La "PATRIE"
Journal du Peuple.

La Patrie

Numéro ... venir
Publié par ... "
du Congrès Euc... de
Montré...

32e ANNEE—No 163---1ère SECTION---DE 1 A 2[illegible] 4 MONTREAL, SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1910 LE NUMERO : DEUX CENTINS

XXIe Congrès Eucharistique International

MONTRÉAL DU 6 AU 11 SEPTEMBRE 1910



SA GRANDEUR MGR BRUCHESI,
ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL



SON ÉMINENCE LE CARDINAL VANNUTELLI
LEGAT DU SAINT-SIÈGE AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE



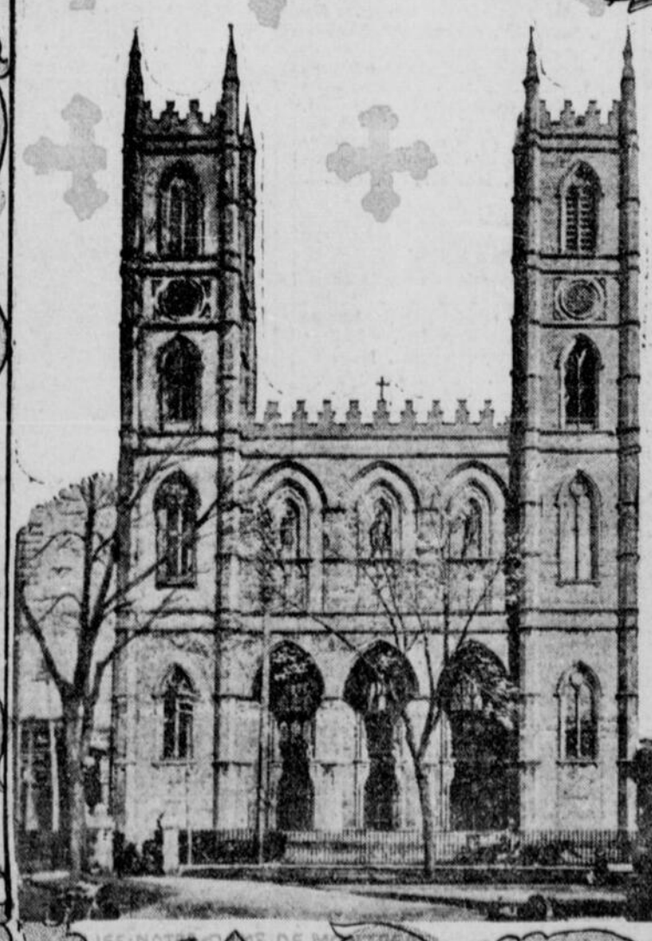
SA GRANDEUR MGR HEYLEN
PRÉSIDENT DU COMITÉ
DES CONGRÈS.



SAINT-PIERRE DE ROME



LA CATHÉDRALE DE NAMUR



L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL



LA CATHÉDRALE DE MONTRÉAL.

GATOUR

LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE MONTREAL

Du 7 au 11 septembre 1910.—Origine, raison et organisation du Congrès.—Les divers comités.

Dans quelques jours, nous pourrions dire dans quelques heures — puisque Son Eminence le cardinal Vannutelli, légat du Pape X, arrive dès ce soir à Montréal — s'ouvriront à Montréal les solennelles assises et les grandes manifestations du XXIème Congrès Eucharistique International. Pour la première fois un cardinal légat du Pape aborde sur nos rives, et c'est à Montréal qu'il vient. La courtoisie a pu permettre que Son Eminence s'arrête quelques heures à Québec, à Trois-Rivières, à Sorel. N'empêche que c'est à Montréal qu'il vient, et que — disait l'hiver dernier Mgr de Namur — d'après le protocole, c'est à Montréal que lui est due la réception officielle. Sans doute, notre pays tout entier est à l'honneur, mais il nous est bien permis de revendiquer pour la cité de Maisonneu-



M. LE CHANOINE G. DAUTH, président du comité de réception.

ve, au mois cette fois, la gloire d'être la première à l'honneur.

Quelle date, en tout cas, constitue pour notre ville la tenue de ce Congrès Eucharistique! Que dirait Maisonneuve, si, tout-à-coup, il apparaissait parmi nous? Pas loin de trois siècles se sont écoulés depuis qu'au nom d'Olier, de la Dauversière et des autres, avec le Père Vimont et Mademoiselle Mance, il venait fonder ici — au pied de la montagne que Jacques-Cartier avait dénommée Royale, et face au large fleuve qui descend majestueux des grands lacs, la ville que nous habitons. Que d'événements se sont depuis succédés? Que de luttes, que d'angoisses, que de dévouements, que de progrès? Ah! Delfosse a été bien inspiré, dans ce tableau que publie la PATRIE d'aujourd'hui,quand devant le cardinal bénissant la ville, l'ostensoir en mains — le même cardinal, qui du haut de Westminster, bénissait de la même façon, il y a deux ans, Londres et l'Angleterre— il a planté, dans la fière attitude de la bravoure et de la prière, le fondateur de notre grande cité, ce M. de Maisonneuve, dont le coup d'œil, pourtant si profond, n'aurait jamais pu apercevoir en 1642, derrière les voiles de l'avenir, ce que fait par allégorie l'artiste lui fait voir aujourd'hui: Montréal, avec ses 500,000 âmes, demeurée une ville de foi, et dans les trois quarts de sa population au moins, s'inclinant devant l'ostensoir du légat du pape, vicaire



M. LE CHANOINE LEPAILLEUR, président du comité de la procession, des décorations et des cérémonies.

du Christ. Ce tableau, qui est d'abord très beau comme exécution, porte et fixe une idée qui est grande comme l'avenir et puissante comme la foi!

Ce congrès de Montréal, nos lecteurs savent ce qu'il est, comment et pourquoi nous l'avons ici, quelle est son organisation, quels sont les travaux qui y seront présentés, quelles sont les manifestations auxquelles il donnera lieu; car nos journaux — La PATRIE entre autres — en ont à l'avance déjà beaucoup parlé, comme il convenait. Nous voudrions pourtant, afin de répondre à la demande des directeurs de ce journal, qui compte tant de lecteurs, dire rapidement l'histoire et la nature de ce Congrès.

L'ORIGINE DU CONGRES.

Il y a deux ans, Mgr Bruchési, notre archevêque, assistait au Congrès de Londres, le XIXe Congrès Eucharistique International. Aux séances françaises et aux séances anglaises, en particulier à l'une des grandes assemblées de l'Albert Hall, Monseigneur parla, et il parla bien. Quelque part dans ce journal, nous parlons des magnificences de ce congrès de Londres et des allocutions de Mgr Bruchési. Lui, évêque canadien, se sentait à l'aise, dans ce milieu anglais et français, pour exprimer les sentiments de l'âme canadienne, sa fidélité aux traditions et sa loyauté aux institutions établies.

Nous n'étonnerons personne en disant que ses accents chauds et sympathiques trouvèrent des échos dans l'âme de tous les congressistes. Telle de ses apostrophes aux fleurs venues de France, qui apportaient tant de souvenirs sur les bords de la Tamise: "Et vous, fleurs de France, que diriez-vous ici à Londres si vous pouviez parler"—est restée dans toutes les mémoires. Est-ce pour cela qu'occasionnellement au moins nous avons le XXIe Congrès à Montréal? Nous n'en savons rien. Ce que nous savons, par des pièces officielles, c'est que Mgr Bruchési ne demanda pas, mais accepta le Congrès pour 1910. On le lui offrit.

Dans sa "Lettre Pastorale" du 25 août 1909, qui annonçait le Congrès qui s'ouvre mercredi prochain (le 7 septembre), Mgr l'archevêque, après avoir parlé des splendeurs des Congrès passés, écrivait textuellement: "Eh! bien, nos très chers frères, ces scènes grandioses qui se sont successivement déroulées sur les bords de la Tamise et sur les bords du Rhin, nous les contemplerons à notre tour, au milieu de nous, sur les rives de notre majestueux Saint-Laurent. L'année prochaine, en effet, aura lieu à Montréal le XXIème Congrès Eucharistique International. C'est à Londres que cet insigne honneur nous fut offert. Comment aurions-nous pu le refuser." Et Monseigneur énumérait les raisons qui l'avaient pressé d'accepter. — "Le Comité permanent des Congrès Eucharistiques, avait écrit à Mgr Bruchési Mgr de Namur, désirait tenir un congrès au Canada depuis longtemps. Grâce à votre acceptation, il verra bientôt son désir réalisé. Aussi je m'empresse d'exprimer à Votre Grandeur toute ma reconnaissance pour la générosité avec laquelle elle a accueilli ma demande, malgré les difficultés d'une pareille entreprise..."

COMMENT L'IDEE FUT EN GENERAL ACCEPTEE.

Si Mgr de Montréal acceptait avec "générosité" l'offre du Comité permanent, il est intéressant de connaître de quelle façon l'idée d'un Congrès International à Montréal fut accueillie un peu partout. Nous ne dirons rien pour l'instant des archevêques et évêques canadiens,nous nous proposons d'y revenir dans un article spécial qu'on trouvera plus loin. Nous allons nous arrêter à quelques opinions émises par des hommes d'Eglise de l'étranger.

Entre beaucoup d'autres, nous choisissons ceux qui par leur position sont les plus représentatifs : le cardinal Merry del Val, le cardinal Vannutelli, le cardinal Couillé, le cardinal Gibbons.

S. E. Mgr MERRY DEL VAL

"Les précieux encouragements et le bienveillant appui que vous donnent l'épiscopat canadien et les autres évêques d'Amérique, le zèle, le dévouement des comités établis — ceux de Montréal en particulier—le généreux concours des braves Canadiens.....tout fait espérer un véritable triomphe pour l'Eucharistie, au milieu des populations américaines." (Lettre du 7 février 1910, à Mgr Bruchési.)

S. E. Mgr VANNUTELLI

Dans un discours, qu'il prononçait au Collège Canadien à Rome, le 17 avril dernier, le légat du pape, Son Eminence Mgr Vannutelli disait en parlant du Congrès: "Il m'a été certes agréable d'apprendre l'accueil sympathique qu'a rencontré ma désignation à la haute charge de légat du Souverain Pontife : mais ce qui me réjouit plus encore, c'est que les catholiques canadiens sont bien persuadés que c'est le cœur qui me porte vers eux—M. Clapin, sup. du Collège Canadien, venait de le lui dire —et que, si j'ai été heureux du grand honneur que le Saint-Père daigna me faire en m'envoyant à Tournai, à Metz, à Londres, à Cologne, je le suis encore plus en me voyant appelé par Sa Sainteté à la représenter, en qualité de légat, au Congrès de Montréal."

S. E. Mgr COUILLE

L'éminent cardinal archevêque de Lyon, en s'excusant (15 nov 1909), de ne pas venir à cause de son grand âge, disait à Mgr l'archevêque de Montréal qu'il se réjouissait de ce que "la Foi des chers Canadiens prépare un vrai triomphe au Dieu de l'Eucharistie", ajoutant "qu'un pareil spectacle est bien de nature à réconforter les âmes".

S. E. Mgr GIBBONS

Le vénérable cardinal de Baltimore, Mgr Gibbons, dans la lettre qu'il adressait, le 28 avril dernier, au nom de tous les archevêques de son pays, aux évêques, aux clercs et aux fidèles de l'Eglise aux Etats-Unis, après avoir mentionné en un langage très délicat la communauté de l'héritage que Américains et Canadiens catholiques nous avons reçu de nos pères—The faith of our fathers—écrivait ce qui suit :

"Je regarde donc le prochain Congrès comme une occasion des plus favorables pour stimuler notre zèle au service du Christ et donner une nouvelle preuve de la vitalité que l'Eglise reçoit sans cesse de la source eucharistique de toute grâce. De concert avec les archevêques des Etats-Unis, je recommande donc instamment au clergé et aux fidèles de notre pays cette réunion, dont le but est si éminemment catholique et dont les fruits spirituels seront si abondants. Il est très désirable que nous fassions tout en notre pouvoir pour en seconder le but, en y prenant part. J'ai confiance que tous les cœurs catholiques comprendront l'objet de ce Congrès et je demeure convaincu que l'Eglise de notre pays, par son clergé et ses fidèles, y sera pleinement représentée. Notre présence et notre coopération seront une source de joie pour les catholiques du Canada, pour la hiérarchie ecclésiastique et en particulier pour l'éminent archevêque de Montréal qui n'a rien épargné jusqu'ici pour l'organisation difficile de cette démonstration. Afin de louer ses efforts et de répondre à l'invitation cordiale qu'il a bien voulu adresser à notre peuple, j'aurais pour très agréable que, dans chaque diocèse, les fidèles adorateurs de Jésus-Christ, assistassent à ce Congrès. Ce serait donner la note vraiment caractéristique de notre catholicisme."

Mais qu'est-il besoin d'insister sur ces citations ? Sous la plume des prélats d'Amérique et du Mexique, comme sous celle des prélats du Vieux Monde, c'est toujours la même note. On se déclare heureux du choix de Montréal, on fait des vœux pour le succès de nos fêtes.

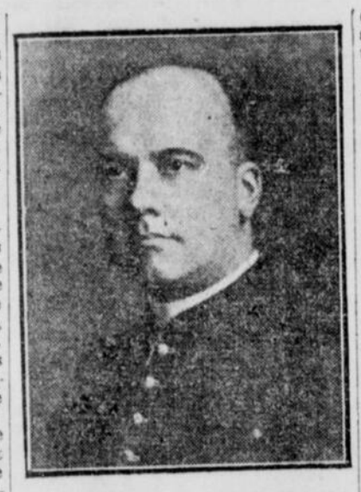
ORGANISATION DES COMITES

Ce que seront ces fêtes,l'organisation des comités et le programme arrêté d'avance dont nous donnons ci-après le détail peuvent nous le faire comprendre dès maintenant. Il va sans dire qu'il fallait d'abord des comités d'hommes actifs et prudents pour voir à l'importante organisation de la tenue et du travail du Congrès de Montréal. Le 8 décembre 1909, avait lieu à la cathédrale de Montréal l'inauguration solennelle des travaux des divers comités appelés à la régie ou à la gouverne des préparatifs du Congrès.

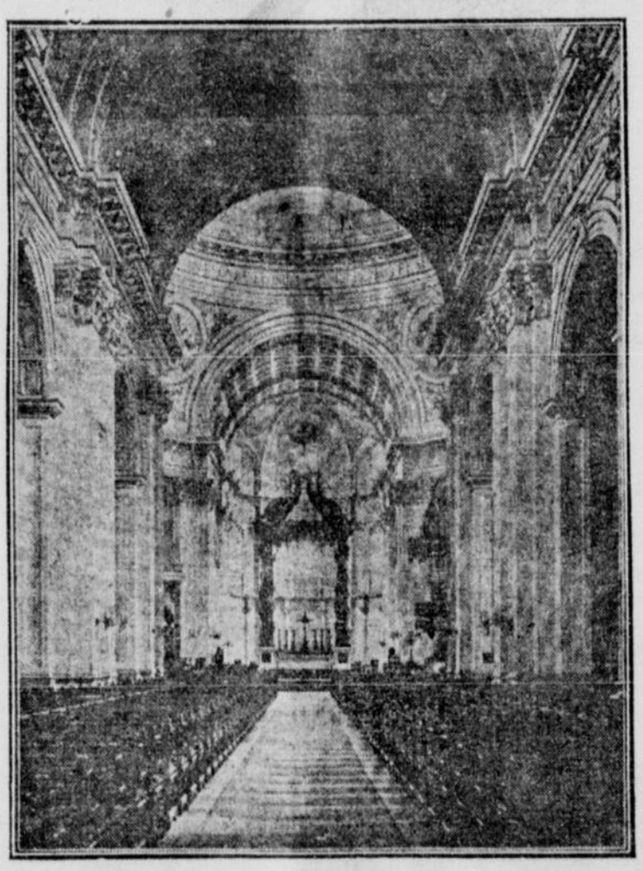
Voici la composition de ces divers comités telle qu'elle nous a été donnée par la "Semaine Religieuse" du diocèse.

A Mgr l'archevêque Bruchési, revenait naturellement la présidence du Comité Central, Son Excellence Mgr Sbarretti, délégué apostolique, est le président d'honneur du Congrès, et Nos Seigneurs les archevêques et évêques du Canada en sont les vice-présidents d'honneur.

Mgr l'archevêque a nommé M. le chanoine Gauthier, curé de la cathédrale, vice-président général du Congrès et le Rév. Père Pelletier, supérieur des Pères du Saint-Sacrement, secrétaire général.



M. LE CHANOINE G. GAUTHIER, président du comité des travaux.



L'INTERIEUR DE LA CATHEDRALE DE MONTREAL, où auront lieu quelques réunions du Congrès.

Puis, sous la haute direction de ce Comité Central fonctionnent quatre comités réguliers: le comité des travaux qui a pour président M. le chanoine Gauthier, pour vice-présidents MM. Lecoq, supérieur de St-Sulpice, McShane, curé de Saint-Patrice, Perrier, visiteur des écoles catholiques de Montréal, et Auclair, de la "Revue Canadienne", pour secrétaire, le Rév. Père Galtier, des Pères du Saint-Sacrement; le comité de propagande et de réception, qui a pour présidents-conjoints, MM. le chanoine Dauth et le curé Donnelley de Saint-Antoine, pour vice-présidents MM. le chanoine Roy et le curé Troie, de Notre-Dame, pour secrétaires-conjoints, MM. les abbés Callaghan, vice-chancelier, et Auclair,de la "Revue Canadienne"; le comité des cérémonies,des décorations et de la procession,qui a pour président M le chanoine LePailleur pour vice-présidents MM. les abbés Laforce, Gauthier et Demers (cérémonies), Bélanger et Rosconi (décorations), Piette, Heffernan, Deschamps et Martin (procession), pour secrétaire, M. l'abbé O'Reilly, de l'église Saint-Patrice; le comité des finances enfin, qui a pour président M. le chanoine Martin, pour vice-présidents M. le sénateur L.-J. Forget, et Sir Thomas Shaughnessy, pour secrétaire, M. le chanoine Sylvestre, de l'archevêché.



LE REV. PERE PELLETIER, S.S.S., secrétaire-général du Congrès.

MEMBRES DU COMITE DES TRAVAUX

Les autres membres du comité des travaux sont: MM. Baril. M. le Dr O. Beaupré, M. l'abbé Brophy, Henri Bourassa, le Dr Brisset, le Rev. Fr Condon, C.S.C. le Rév. Père Côté, des Dominicains, le Rév. P. Cox, S.J., l'abbé L. Desjardins, le Dr Desroches, l'abbé Desrosiers, Rév. P. Doyle, S.J., Rév. Jos. Dupuis, aumônier du Sacré-Cœur; Rev. Fr Ethelbert, l'abbé M. Fournet, le Rév. P. Gagnier, S.J., le Rév. P. Gonthier, S.J., Hon. juge Guerin, Omer Héroux, C. J. Henratty, éditeur du "True Witness", M. le chanoine Jasmin. Rév. P. Jodoin, O.M.I., Rév. Père Joly, des Clercs St-Viateurs; Rév. P. Louis Lalande, S.J., Rév. P. Joseph Lalande, S.J., l'abbé C. Lamarche,aumônier; Gustave Lamothe, avocat ; Rév. P. C. Leclerc, SS. R., supérieur;Hon. juge Loranger, Rév. C. S. R. MacPhail, Jos. McLaughlin, M. le chanoine Nantel, Rév.M. Pauzé, directeur ; Perreault, directeur des Ecoles; l'abbé L. Perrin, M. A. Phelan, Rév. P. Piché, curé, Hon. juge Purcell, E. Quirk, E., Esq., Rév. P. Raymond, O.C.; Rév. M. Riopel, professeur de Philosophie; le chanoine Savaria, J. C. Walsh, éditeur du "Herald", P. M. Wickham.

MEMBRES DU COMITE DE RECEPTION

Les autres membres pour le comité de réception, sont MM. l'abbé M Auclair, curé de Saint-Jean-Baptiste; M. Beauchamp, président de la Saint-Jean Baptiste, M. Beaudin, avocat, Rév. Père Bibaud, des Dominicains, l'abbé Brady, curé de Ste-Marie, l'abbé A. Carrière, curé, Pte St-Charles; l'abbé W. J. Casey, curé de Sainte-Agnès, Rév. Père Charbonneau, des Viateurs; l'abbé Charrier, curé de St-Jacques; Hon. sénateur Cloran, l'abbé A. Corbeil, curé de St-Joseph; W. Clancy, City Pass agt. G.T.Ry., Hon. R. W. Dandurand, U. H. Dandurand, échevin, J. A. Dérôme, président de l'Adoration Nocturne; RR. PP. Directeurs, des Messagers du Sacré-Cœur, RR. PP. Directeurs des Revues Franciscaines. Pat. Dubee, Sec., M.S.R., l'abbé N. Dubois, principal de l'Ecole Normale, J. N. Dupuis, l'abbé Ecrément, curé, E. C. Elliott, Gen. Offices, G.T.Ry, R. Forget, l'abbé A. Foucher, chapelain de "Jésus-Marie"; A. Gaboury, surintendant. M.S.Ry., l'abbé Gauthier, curé de Saint-Léon de Westmount;Honoré Gervais, avocat; Hon. Guerin, maire de Montréal; Em., Hébert, agent général C.P.R., l'abbé T. Heffernan, curé de Saint-Thomas d'Aquin, l'abbé Kiernan, curé de Saint. Michel; W. J. Kearney, Sir Alex.Lacoste, J.-B. Lagacé, M. Lalande, agent, l'abbé H. Langevin, curé d'Hochelaga, C. A. Langevin,agent ; Louis Loranger, avocat; S. Léger, agent, le Dr Masson, E. Marceau,ingénieur, P. B. Mignault, avocat;l'abbé A. N. Morin, curé de Saint-Edouard, David R. Murphy, avocat, E.C., Louis Payette, ex-maire de Montréal, Henri Perdriau,agent, Antonio Perrault,, avocat; M. Prendergast, gérant général de la Banque d'Hochelaga; Michael Quinlan,agent, Dép. Pass. Y.T.R.; M. Ritchot, Père Rioux, curé de Sainte-Anne; L. J. Rivet, l'abbé L. M. Shea, curé de Saint-Louis de Gonzague; Percy Smith, Compagnie Richelieu; le capitaine Walsh, Marie Dept., C.P.R.

MEMBRES DU COMITE DES FINANCES

Les autres membres pour le comité des finances sont MM. Adam, F. L. T., chan. curé, Barsalou Erasme, Barsalou, Hector Bastien, Trefflé, Beaubien, Hon. C. P., Beauchamp, J. C., Béïque, sénateur, Bezner, M. C., Bienvenue, T., Boyer, sénateur, Boyer, Alphonse, Brady, Rév. P. J., curé, Bruchési, Ch., avocat, Brown, P. E., Brunet, Alfred, Burke, Michael, Casey, Félix, Catelli, C. H., Cavanagh Edward, Chaput, Charles, Chaput, Armand, Cléroux, Dr L. J. V., Connolly, Micheal, Conroy, Thomas, Comtois, Rév. S., curé, Cousineau, Rév. H., curé, Dandurand, U. H., David, L. O., sénateur, Décarie, I. A., avocat, Décarie, Rév. R., curé, Deguise, J. B., De la Durantaye, curé, F. X. De Martigny, Camille Demers, Rév. Jos., curé, Desaulniers, J. V., Desserres, Gaspard, Doherty, C. J., M. P., Ducharme, G. N., Dupuis, L. N., Egan, Martin, Ecrément, Rév. F. X., curé, Emard, J. U., avocat, Fitzgibbons, Michael, Forbes, Rév. G., curé, Gallery, D., Genin, J. R., Gravel, J. O., Guay, Eug., Hackett, Hon. J. A., Hanley Cooper, Thos., Harris, J. W., Hart, Charles, Hébert, Rév. W., p.s.s., Hébert, A., Hâtu, Rév. R., curé, Hudon, Rév. R., s.j., Huberdeau, Magloire, Hurtubise, Ed., Hingston, Dr, Kain, Patrick, Kavanagh, H. J., Kavanagh, J. P., Kennedy, John Dr,Kennedy, Wm., Lamarche, Rév. A. R., curé, Lamoureux, Jos., Lapointe, L. A., Laporte, H., Larocque, A.A., Lavallée, L. A., échevin, Lavallée, P. O., Laviolette, J. G., Dr, Lebel, Félix, Lemay, E. H., Létourneau, J., avocat, Limoges, O., Lespérance, A. P., Masson, Damase, Masson, Dam., Dr, McLaughlin, Jos., McLaughlin, Henry, McCaffrey, P. F., McDonald, Duncan, McDonald, J. A. Dr, McDonnell, C. A., McCarthy, J. G., Dr McEniry, H. F., McKenna, James, McNally, Bernard, Martin, J. B., Monaghan, Patrick, Mincel, G. N., Monaghan, Morin, Hubert, Mullins, Patrick, sr., McVey, Wm., McCrory, P., Nolan, John, O'Brien, Patrick, O'Connell, T., O'Meara, Rév., curé, O'Oneill, T. J., O'Shaugnessy, Dan., Ouimet, Ald., Hon. juge, Pauzé, J. B., Payette, Rév., Geo. curé, Phelan, Thomas, Provost, Hector, Purcell, Andrew, Quinlan, John, Quirkw, E.,



M. LE CHANOINE MARTIN, président du comité des finances.

Ricard, J. O., Robertson, Duncan, Rolland, Hon. J. D., Rogers, James, sr., Saint-Charles, F. X., Scullion, Patrick, Smith, C. F., Surveyer, L. J. A., Surveyer, Edouard-Fabre, Tansey, Bernard, Turcotte, J. A. Tremblay, P. O., Valiquette, Alph., Vaillancourt, J. O., Vanier, Emile, Viau, Théodore, Villeneuve, Rév. G. E., O. M. I., Vallières, S. D., Villeneuve, Léonidas, Villeneuve, Jos., Wilson, J. M., Wright, ,Patrick, Wright, Edward.

Sous-comités des sociétés de secours mutuel : Saint-Jean-Baptiste, Beauchamp, J.C. ; Forestiers Catholiques, DeMartigny, C. ; Artisans Canadiens-français, Desaulniers, J. V. ; Union Française, Genin, J. R.; C. M. B. A., Hacket Hon. ; Hibernians, Kane Patrick ; Alliance Nationale, Lavallée, L. A. ; Union St-Pierre, Lavallée, P. O. ; K. of C. (St-Henri), Létourneau, I. ; K. of C. (Lafontaine), Masson, Damien ; K. of C. (Dominion), McEniry, H. F. ; K. of Canada, Quirk, E. ; St-Ann's Y. M. C. A., Nolan John ; St-Patrick's, Kavanagh, H. J.

MEMBRES DU COMITE DE LA PROCESSION ET DES DECORATIONS

Les autres membres pour le comité de la procession, des décorations et des cérémonies sont MM. l'abbé Bédard, p.s.s., Séminaire, rue Notre-Dame O., l'abbé L. J. M. E., Bouhier, p.s.s., Séminaire, rue Notre-Dame Ouest; Rév. Père E., Colclough, S.J., collège Sainte-Marie, rue Bleury; l'abbé L. Desjardins, secrétaire, de l'Université Laval, Rév. Père, V., Hudon, s.j., Immaculée Conception; l'abbé Luche, p.s.s., Séminaire rue Notre-Dame, Rév. Père Piché, p.s.v., curé de Saint-Georges, ville St-Louis, Rév. Père Pitre, s.s.s., Raymond, Rév. Père, o.s.f., gardien, l'abbé C. G. Villeneuve, Ville St-Louis. Note—L'aumônier général et le président-général de chacune des Congrégations et Associations catholiques de Montréal font aussi partie de ce comité.

Ces comités de Montréal se sont mis à l'œuvre, chacun dans leur sphère d'action. Pour la bonne expédition des affaires de l'organisation, ils ont pu se mettre en relation avec le comité permanent des



M. LE CURE DONNELLY, président du comité de réception.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL

Congrès, dont Mgr de Namur est le président, comme aussi avec les différents comités diocésains, constitués dans chaque diocèse du Canada, dont voici la liste aussi parfaite que nous avons pu nous la procurer.

QUEBEC

Mgr C. O. Gagnon, président, Québec.
M. l'abbé L. H. Paquet, Québec.
M. l'abbé C. A. Collet, St-Joseph de Lévis.
M. l'abbé O. A. Huard, Québec.
M. l'abbé H. Bouffard, Dt-Malo. Québec.
M. l'abbé J. D. Beaudoin, Saint-Jean-Baptiste, Québec.
R. P. Valiquette, O.M.I., St-Sauveur, Québec.
M. l'abbé . B. Hallé, Lévis.
M. l'abbé J. A. Robert, Québec.

SAINT-BONIFACE

Mgr F. A. Dugas, curé, Cathédrale, Saint-Boniface.
M. l'abbé A. Béliveau, chancelier, Archevêché, Saint-Boniface.
M. l'abbé J. Prud'homme, secrét. Archevêché, Saint-Boniface.

OTTAWA

M. le chan. L. N. Campeau, proc., Archevêché, Ottawa.
M. l'abbé F. X. Brunet, Archevêché, Ottawa.
M. l'abbé A. A. Labelle, curé, Aylmer, P. Q.

TORONTO

Rév. Père Ph. Lamarche, Eglise Sacré-Cœur, Toronto.
Rév. Père J. L. Hand, Eglise St-Paul, Toronto.
Rév. Père F. Rohleder, Eglise St-Joseph, Toronto.

KINGSTON

Rév. I. P. Pratt, Wolfe Island, Ont.
Rév. M. J. McDonald, Portsmouth, Ont.
Rév. A. J. Hanley, Kingston, Ont.

VANCOUVER

Very Rev. F. Welch, O. M. I., Archbishop's Palace, Vancouver, B. C.
Rev. F. W. T. O'Boyle, O. M. I., St. Peter's Church, New-Westminster, B. C.
Rev. W. F. McCullough, O. M. I., Vancouver, B.C.

SAINT-HYACINTHE

Mgr J. L. Guertin, Evêché, St-Hyacinthe.
M. le chanoine J. C. Bernard, curé, Sorel.
M. le chanoine L. A. Sénécal, curé, Cathédrale, St-Hyacinthe.
M. l'abbé J. M. Laflamme, curé Farnham.
M. l'abbé J. C. Cormier, curé, Iberville.
M. l'abbé T. H. Proulx, Séminaire, St-Hyacinthe.
M. l'abbé A. M. Daoust, Evêché, Saint-Hyacinthe.

VALLEYFIELD

Rév. J. Edmond Aubin, directeur des séminaristes, Collège de Valleyfield.
Rév. Treffié Simon, Evêché de Valleyfield.
Rév. Josaphat Verner, Evêché de Valleyfield.

SHERBROOKE

M. l'abbé J. O. Gagnon, supérieur du Séminaire, Sherbrooke.
M. l'abbé H. A. Simard, chancel. évêché de Sherbrooke.
M. l'abbé Charles McGee, curé, Capelton, P. Q.

NICOLET

Mgr J. A. Irénée Douville, Séminaire, Nicolet.
Rév. J. Edouard Bourcet, Séminaire, Nicolet.
Rév. F. Albert Saint-Germain, Evêché, Nicolet.

JOLIETTE

M. le chanoine F. X. Piette, évêché de Joliette.
Rév. Père Foucher, C.S.V., Joliette.
M. l'abbé Avila Roch, Séminaire de Joliette.

TROIS-RIVIERES

M. le chanoine U. Marchand, Evêché, Trois-Rivières.
M. l'abbé Auguste Lelaidier, Evêché, Trois-Rivières.
M. l'abbé Emile Cloutier, Evêché, Trois-Rivières.

CHICOUTIMI

Mgr Eugène Lapointe, V. G., Chicoutimi.
Rév. Père Laizé, Eudiste, Bassin-Chicoutimi.
M. l'abbé Ed. Dufresne, principal, Ecole, Chicoutimi.

RIMOUSKI

M. le chanoine P. Sylvain, Rimouski.
M. le chanoine J. E. Ouellet, Grande-Rivière.
M. l'abbé J. E. Pelletier, Rimouski.
Rév. Père Pacifique, capucin, Ristigouche.
Rév. Père A. Morin, eudiste, Pointe-au-Père.

PEMBROKE

Révd. A. Chainé, Arnprior.
Révd. P. T. Ryan, Renfrew.
Révd. J. Kimpton, Pembroke.

LONDON

M. l'abbé Dean McGee, Stratford, Ont.
M. l'abbé Lucien Beaudoin, Wakerville, Ont.
M. l'abbé Théodore Valentin, St-Joseph's Hospital, London.

HAMILTON

Très Rév. W. Kloepfer, C.R.D.D., Berlin, Ont.
Rév. E. M. Brady, Hamilton, Ont
Mgr J. M. Mohoney, secrétaire, Hamilton, Ont.

CHATHAM

Mgr L. N. Dugal, V. G., Saint-Basile de Madawaska, N. B.
Mgr W. Varrily, Bathurst Village, N. B.
Mgr F. M. Richard, Rogersville, N. B.

VICTORIA

Très Rév. A. J. Brabant, Victoria, C.-B.
Très Rév. J. Nicolaye, Ladysmith, C. B.
Très Rév. Père Fisher, Esquimault, C. B.

VICARIAT APOSTOLIQUE DU GOLFE SAINT-LAURENT

Rév. Père A. Divet, Eudiste, Sept Iles, V. A. G. St.-L.

VICARIAT APOSTOLIQUE DU TEMISCAMINGUE

Rév. Père Chevrier, Ville-Marie, P. Q.
Rév. J. A. Beauchamp, St-Bruno de Guigues, P. Q.
Rév. Jos. Forget, Cobalt, Ont.

Enfin, nous ne saurions mieux faire, pour compléter cet article et faire connaître ce que sera le Congrès de Montréal, que d'indiquer, dans ses grandes lignes, le programme des travaux qui seront présentés et discutés au cours des séance d'étude. Pour les détails encore plus précis, nous rappelons aux lecteurs qu'un "guide officiel" du Congrès est en vente un peu partout à Montréal, qui les contient tous.

Pour les grandes séances publiques à Notre-Dame, le vendredi soir et le samedi soir, plusieurs orateurs éminents, tant du monde civil que du monde ecclésiastique, tant de l'étranger que du Canada, de langue anglaise comme de langue française, ont été invités à prendre la parole. On mentionne les noms de Sir Wilfrid Laurier, de Sir Lomer Gouin, de l'honorable juge Routhier, de l'honorable M. Thomas Chapais, de M. Tellier, de Joliette, de W. Henri Bourassa, de Mgr Touchet, de Mgr Ireland, de Mgr Rumeau, de Mgr O'Connel, de l'abbé Thellier de Poncheville, de l'avocat Gerlier, de Paris, et il va sans dire du cardinal légat, de Mgr de Namur et de Mgr de Montréal.

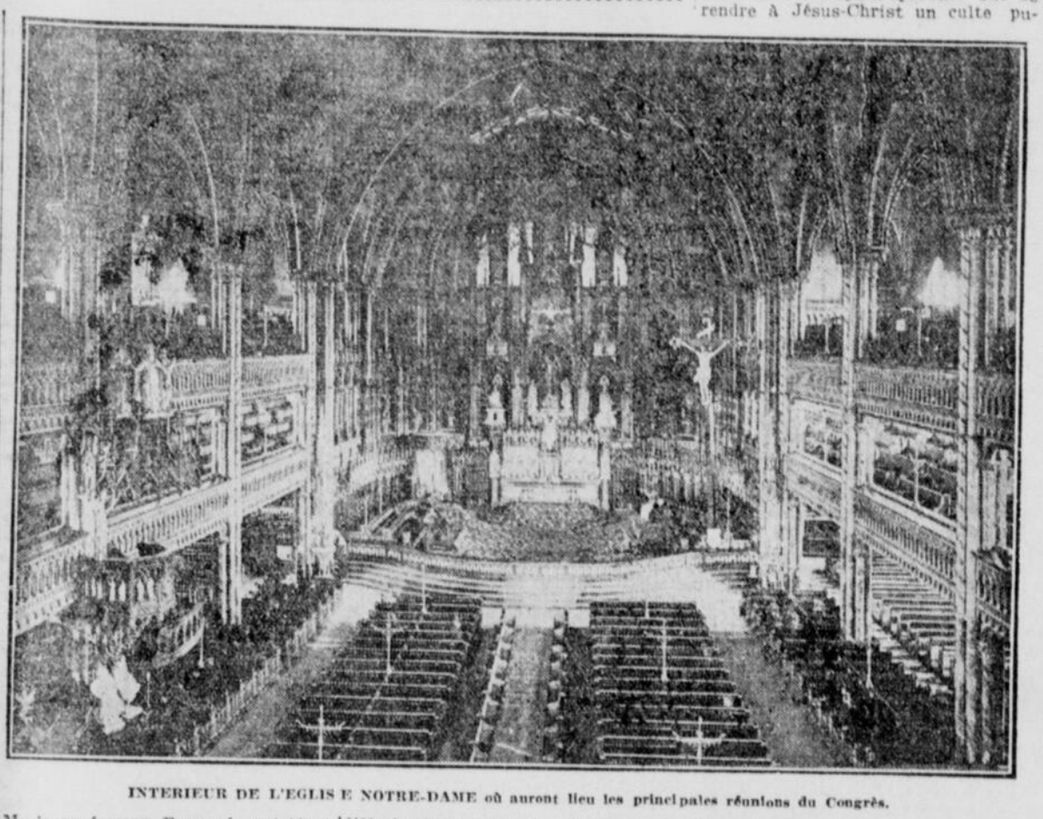
Pour les travaux des autres séances, voici les noms les plus en vue.

LES SEANCES FRANÇAISES

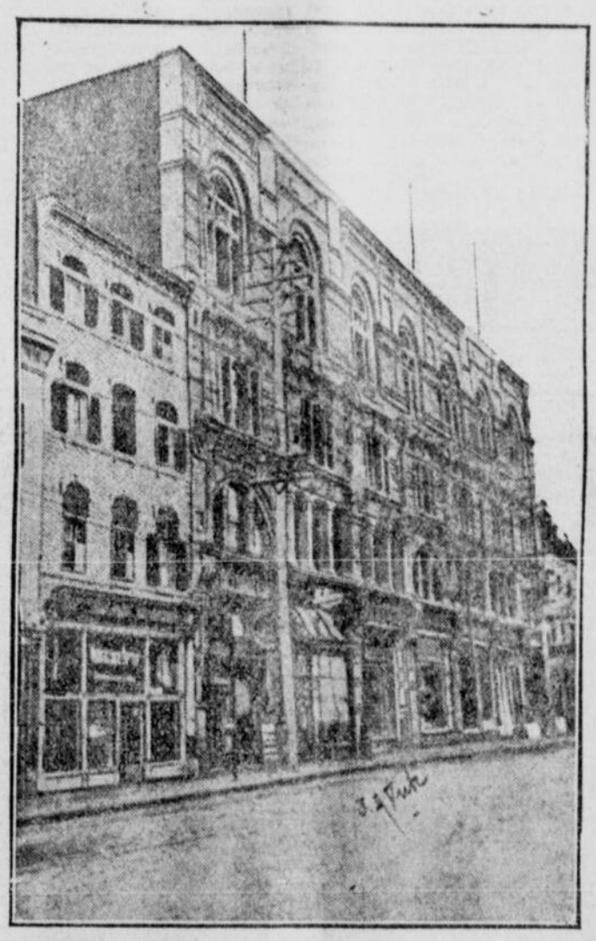
Séances plus générales (Université Laval et Monument National — jeudi, vendredi et samedi avant-midi). — Le Révérend Père Lépicier, des Servites de Marie, professeur de dogme à la Propagande de Rome depuis vingt ans, parlera des relations de la sainte Vierge avec l'Eucharistie ; M. l'abbé A. Curotte, professeur de dogme à l'Apollinaire (Rome) et consulteur de la Congrégation des Sacrements, le seul Canadien qui soit professeur dans l'une des Universités Romaines, parlera de l'Eucharistie considérée comme le centre du dogme et de la vie de l'Eglise ; M. Many, p.s.s., du Grand Séminaire de Montréal donnera une étude exégétique sur la Cène ; M. l'abbé Gosselin, recteur de l'Université Laval de Québec, donnera une étude sur l'histoire eucharistique du Canada français ; Mgr Baril, des Trois-Rivières, parlera de l'éducation eucharistique des enfants ; M. l'abbé Lamérand, de Cambrai (France), parlera de l'œuvre à laquelle il a consacré sa vie : l'organisation des Congrès eucharistiques régionnaux; M. l'abbé Elie-J. Auclair, de l'archevêche de Montréal, parlera des œuvres de presse en regard du culte eucharistique... Je note encore des noms comme ceux du Père Père Guillot, des Rédemptoristes, de M. le chanoine Roy, des abbés Jobin, de l'Assomption, et Papineau, de Sainte-Thérèse, et divers rapports qui seront donnés sur la participation du peuple aux messes chantées, sur l'architecture religieuse dans ses relations avec l'Eucharistie, sur le chant sacré, etc., etc.

SECTION SPECIALE POUR LES PRETRES (Eglise du Saint-Sacrement, avenue Mont-Royal — jeudi et vendredi après-midi) — On entendra le savant M. Lecoq, supérieur de Saint-Sulpice, sur le recrutement des vocations ; le Père Gonthier, des Jésuites et plusieurs autres sur le décret de la communion fréquente ; M. l'abbé Perrier sur les œuvres post-scolaires en relation avec les pratiques eucharistiques.

SECTION SPECIALE POUR HOMMES (Monument National samedi après-midi) — Son Eminence le Cardinal Légat, Mgr Vannutelli, assistera à cette séance. Mgr Mathieu, de Québec, M. le chanoine Gauthier, M. le juge Routhier, le Père Piché, de Montréal, et plusieurs autres sont inscrits.



INTERIEUR DE L'EGLISE NOTRE-DAME où auront lieu les principales réunions du Congrès.



LE MONUMENT NATIONAL, où aura lieu plusieurs réunions du Congrès.

SECTION SPECIALE POUR LES JEUNES GENS (salle de l'Aréna, samedi après-midi.) Nos jeunes amis se proposent d'aller chercher le Légat du Pape à l'archevêché et de le conduire à l'arsenal en grandes pompes. On voit au programme les noms de M. l'avocat Gerlier de Paris, président de la jeunesse catholique de France, de M. le professeur Beaupré, président de la jeunesse catholique française du Canada, de M. le docteur Paril, vice-président, de MM. les abbés Camille Roy et Lionel Groulx, de M. Adjutor Rivard, avocat de Québec, etc., etc.

SECTION SPECIALE POUR LES DAMES (Université Laval — jeudi après-midi.) On annonce le Révérend Père Hage, provincial des Dominicains, MM. les abbés Dupuis et Lamarche, aumôniers, M. l'abbé Henri Gauthier, de Saint-Sulpice, M. l'abbé Thellier de Poncheville, de Paris, France, et puis Mme Faustin, déléguée de la Ligue Patriotique des Françaises, Mme Béique, présidente de la Fédération Nationale des Canadiennes-françaises, Mme Gérin-Lajoie et plusieurs autres.

LES SEANCES ANGLAISES

Les séances anglaises ne seront pas moins bien partagées. Elles auront lieu à la salle Windsor, à la salle Stanley et au couvent du Sacré-Cœur. Comme il était naturel, la tendance strictement apologétique s'affirme davantage dans le programme qu'ont adopté les organisateurs de la section anglaise, tandis que pour les séances françaises ainsi que nous avons pu l'apercevoir déjà, on a plutôt visé à un exposé complet, raisonné et méthodique, de toute la doctrine Eucharistique : dogme, morale, liturgie et discipline.

On constatera par la liste que nous publions, bien qu'elle soit pourtant incomplète, que nos frères de langue anglaise ont eu, eux aussi, la main heureuse dans le choix de leurs orateurs. On annonce donc : le Révérend Père Bernard Vaughan, jésuite de Londres, qui parlera de l'Eucharistie et la société moderne ; Mgr John J. O'Brien, de Boston, qui parlera de la formation morale d'une paroisse (upbuilding of a parish) par la communion fréquente ; le Père Letellier, des Pères du St-Sacrement qui parlera de la Ligue eucharistique sacerdotale (5,000 membres) ; le Père Lewis Drummond, jésuite de New-York (rédacteur à l'"America"), qui parlera de l'Eucharistie et de la dévotion au Sacré-Cœur ; le Révérend R. Meagle, curé de Molden, Mass., qui parlera de la culture des vocations ; Mgr McDonald, évêque de Victoria, qui parlera de la foi dans l'Eucharistie et l'incroyance moderne; Mother Loyola, de York (Angleterre) religieuse très connue par ses œuvres et ses écrits ; Mlle Sadlier, écrivain de grand talent, qui est d'Ottawa ; le Rév. Père Finn, de Chicago, qui parlera des maîtrises, dont il s'occupe avec tant de succès ; le Père Campbell, jésuite de New-York — qui a déjà prêché le Carême au Gésu de Montréal — qui parlera de l'Eucharistie et les premiers missionnaires du Canada ; le Révérend L. A. Lambert, de Scottsville, N. J., qui parlera des objections populaires contre la présence réelle ; le Révérend Père Doyle, paulist de Washington, qui parlera du rôle de l'Eucharistie dans les conversions des hérétiques ; enfin l'évêque de Sligo (Irlande), Mgr Clancy, qui parlera de l'Eucharistie et l'Eglise primitive d'Irlande.

—o—

Nul doute que ce Congrès de Montréal grâce au zèle avec lequel on l'a préparé, et grâce aussi à l'efficace coopération des membres distingués du Comité Permanent qui nous arrivent ce soir, sera de la part du Canada catholique et de Montréal un digne hommage de la foi de notre peuple au Christ Jésus, le Dieu du Saint-Sacrement, que nous vénérons et que nous adorons.

Nous ne saurions trop exhorter le peuple catholique de notre ville à se montrer durant la semaine qui va commencer plein de déférence pour les hôtes illustres qui nous honorent de leur présence et aussi unis que zélés pour prendre part aux manifestations publiques auxquelles va donner lieu le programme des fêtes que la PATRIE publie plus loin. En nous inclinant devant le Dieu de l'Eucharistie, nous ne faisons que suivre les meilleures traditions de notre catholique cité, de cette ville du Mont-Royal qui s'est appelée à l'origine et qui s'appelle encore, dans la langue de l'Eglise, Ville-Marie — Marianopolis.

L'abbé Elie-J. Auclair

LES DIX-HUIT PREMIERS CONGRES

Le Congrès de Montréal est, comme chacun sait, le XXIe des Congrès Eucharistiques Internationaux. Le Congrès de Londres en 1908 et le Congrès de Cologne en 1909, qui ont immédiatement précédé le nôtre, sont l'objet — dans ce numéro spécial de la PATRIE — d'articles particuliers, extraits de la chronique du temps. Afin de mieux mettre nos lecteurs au courant de ce grand mouvement catholique des Congrès, nous croyons intéressant et utile de leur en raconter l'origine d'abord, puis, un à un, de leur exposer succinctement ce que furent les dix-huit congrès qui ont précédé et préparé les glorieuses manifestations de Londres, de Cologne et, espérons-le, de Montréal.

Ces dix-huit premiers Congrès ont eu lieu à Lille (1881), à Avignon (1882), à Liège (1883), à Fribourg (1885), à Toulouse (1886), à Paris (1888), à Anvers (1890), à Jérusalem (1893), à Reims (1894), à Paray-le-Monial (1897), à Bruxelles (1898), à Lourdes (1899), à Angers (1901), à Namur (1902), à Angoulême (1904), à Rome (1905), à Tournai (1906) et à Metz (1907).

LE BUT DES CONGRES

Personne mieux que Mgr Heylen, l'évêque de Namur, qui est président du comité permanent des Congrès, n'est qualifié pour dire en quoi ils consistent et quel en est le but. Le dimanche, 16 janvier dernier, le distingué prélat, venu à Montréal pour s'entendre avec notre archevêque au sujet des préparatifs immédiats du présent congrès, dans le discours qu'il prononçait à la cathédrale, expliquait ce qu'il faut entendre par ces grandioses manifestations de notre foi catholique en l'Eucharistie.

"Les Congrès Eucharistiques Internationaux—disait Monseigneur (1)—les Congrès Eucharistiques Internationaux ont pour premier but de rendre à Jésus-Christ un culte public et social. Car Jésus est le roi des sociétés tout autant que des individus. On s'obstine hélas ! à le méconnaître, et l'heure est mauvaise dans les vieux pays chrétiens. Autrefois, les têtes couronnées s'inclinaient devant le roi des rois, et devant son représentant sur la terre, le pape ; aujourd'hui les nations sont neutres, même les nations dont les gouvernements sont catholiques depuis 25 ans, comme la Belgique, ma patrie. Les Congrès font proclamer que le Christ triomphe, qu'il règne, qu'il commande!"

Jusqu'ici, ces Congrès avaient eu lieu en France, en Belgique, en Palestine, en Suisse, en Italie, en Angleterre et en Allemagne. Le Comité permanent pensait bien à venir en Amérique depuis plusieurs années, mais où ? Rencontrant à Londres il y a deux ans Mgr Bruchési, Mgr Heylen lui offrit le Congrès de 1910 à Montréal. Comptant sur ses collègues, sur son clergé et sur ses fidèles, Monseigneur "accepta généreusement". Avec l'expression de sa reconnaissance, Mgr Heylen offre à notre archevêque ses meilleurs vœux pour la réussite du Congrès ! D'ailleurs, il sait ce qui se prépare, il a vu les programmes, il a fois au succès le plus brillant.

Un autre but des Congrès Eucharistiques Internationaux — au fond c'est le même considéré à un point de vue différent — c'est d'accroître la connaissance, le culte et l'amour de l'Eucharistie dans les âmes. L'évêque de Namur a assisté à plusieurs Congrès. Toujours il y a appris quelque chose. On comprend mieux, après ces solennelles manifestations, ce qu'est le "don de Dieu!" Puis, le comprenant mieux, on l'aime mieux aussi, d'un amour qui se traduit non pas seulement par des paroles, mais par des actes.

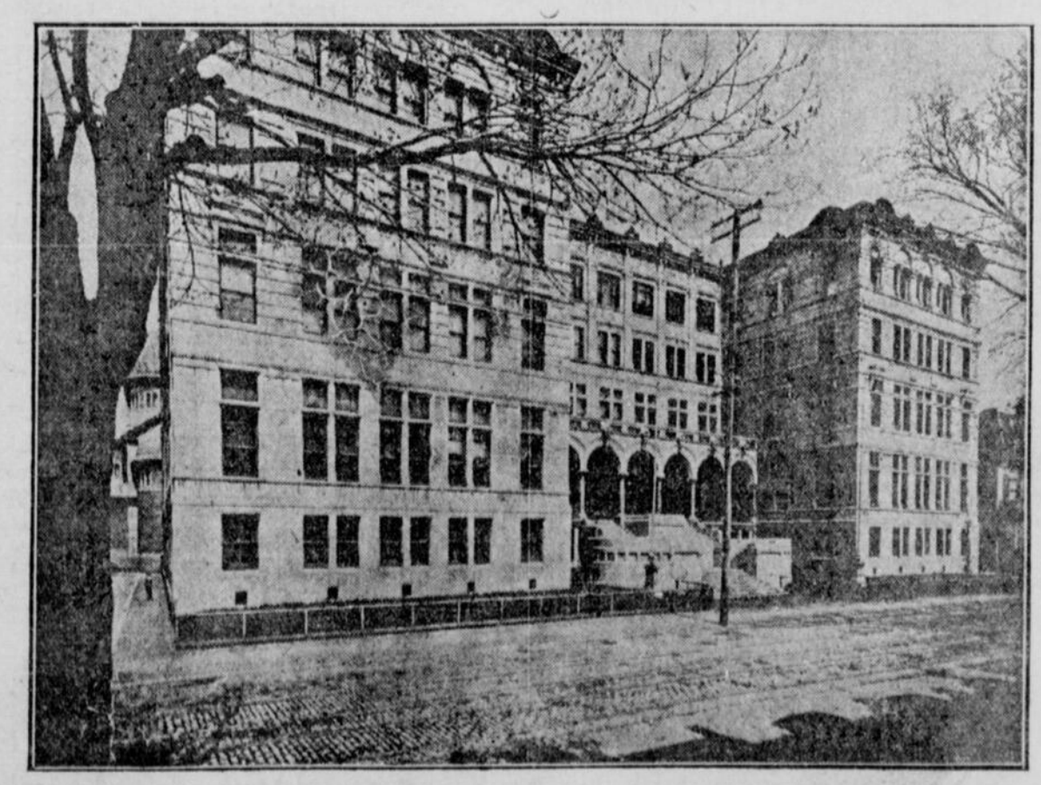
Et l'orateur sacré s'arrêtait à nous parler en détail des précieux effets que valut à sa ville et à son diocèse le Congrès Eucharistique International tenu à Namur en 1902: des églises "qu'on tenait fermées" tout le temps " sont maintenant ouvertes " constamment, parce que le clergé et le peuple y font plus souvent la visite au Saint-Sacrement, et que les enfants d'école et leurs maîtres ou maîtresses s'y arrêtent après leurs classes ; l'assistance à la messe, qu'on négligeait, hélas ! en plus d'un endroit s'est faite beaucoup plus fréquente, et pour remplacer les " négligents " — il en reste hélas ! — on a imaginé l'"œuvre de la seconde messe ": des chrétiens assistent à deux messes chaque dimanche pour suppléer ceux qui font défaut, où, si on ne peut pas le dimanche, on vient une fois la semaine toujours avec la même intention, on tâche en un mot d'obtenir que chaque famille chrétienne d'une paroisse ait chaque jour quelqu'un des siens à la messe ; enfin, la si belle dévotion recommandée par Pie X, "la communion fréquente" s'est popularisée admirablement, si bien que l'année après le Congrès on eut dans Namur 600,000 communions de plus que l'année d'avant ! — les communiants se font apôtres, chacun a à cœur de conduire un de ses frères à la table sainte.

C'est bien assez, concluait Monseigneur, pour que tous ensemble nous bénissions les Congrès. Sa Grandeur estime que celui de Montréal sera un succès. Elle espère qu'il l'emportera encore en splendeur sur les Congrès des années passées. C'est le vœu de son cœur. Monseigneur, qui part dès mardi, ira bientôt à Rome. Il dira au pape ce qu'il a vu ici, ce qu'il espère. Tout cela consolera Pie X et Monseigneur nous promet d'obtenir une spéciale bénédiction pour la ville et le diocèse qui ont droit d'être dénommés, cette année, "le diocèse et la ville eucharistiques".

L'ORIGINE DES CONGRES

Presqu'au lendemain de la guerre de 1870 entre la France et la Prusse, alors qu'on était encore, au pays de nos pères, sous le coup des

(1) Voir la "Semaine Religieuse" de Montréal, (24 janvier 1910).

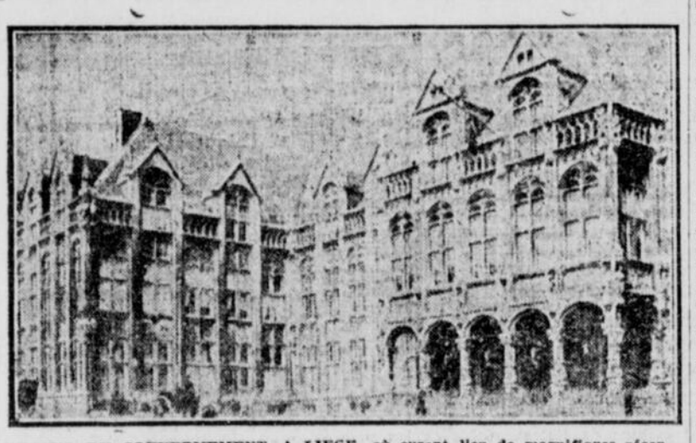


L'UNIVERSITE LAVAL, OU AURONT LIEU QUELQUES RE UNIONS DU CONGRES

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL

terribles désastres, le 29 juin 1873, deux cents députés Français, en pèlerinage à Paray-le-Monial, se consacraient—et avec eux la France—au Sacré-Cœur de Jésus. Cet acte public, si bien dans la note des vraies traditions françaises, eut partout dans le pays un immense retentissement. Une personne pieuse, dont le nom est resté inconnu de la foule—au récit de cette émouvante cérémonie, eut comme une révélation intérieure. Dieu l'appelait, a-t-elle dit, au salut social du monde par l'Eucharistie. Elle s'en ouvrit à son directeur le célèbre Père Chevrier, de Lyon, qu'on a surnommé le Dom Bosco de sa région. Plus tard, elle exposa son sentiment à l'évêque de Belley, Mgr Richard, qui devait sur le siège de Paris devenir le cardinal Richard. Enfin, Mgr Marmillod et Mgr de Ségur, furent eux aussi mis au courant. En 1880—le projet avait donc mûri pendant sept ans—Mgr de Ségur, chargeait la pieuse initiatrice de porter un rapport à l'illustre cardinal Deschamps, archevêque de Malines. Le cardinal en conféra avec le Pape Léon XIII, qui approuva et bénit tout avec effusion.

D'abord, on avait songé à tenir le premier Congrès en Belgique. Les circonstances des élections politiques firent changer d'avis les promoteurs. Après de nouveaux tâtonnements, on décida de se réunir à Lille. Celui qu'on appelait déjà "le saint de Lille", M. Philibert Vrau, offrit son puissant concours, et, le 25 avril 1881, Mgr de Ségur, qui avait été l'âme du mouvement actif, sur l'avis du comité permanent des œuvres eucharistiques qui fonctionnaient depuis 1877, put annoncer aux évêques et aux peuples le Congrès de Lille pour juin 1881. Le



L'HOTEL DU GOUVERNEMENT, A LIEGE, où eurent lieu de magnifiques réceptions, lors du Congrès dans cette ville.

vertueux prélat ne devait pas voir lui-même la réalisation du pieux projet auquel il avait tant travaillé. Le 9 juin, il allait recevoir au ciel la récompense promise aux bons serviteurs. De même, depuis cette époque le Père Chevrier, le cardinal Richard, le cardinal Deschamps, le cardinal Marmillot et le Pape Léon XIII sont partis pour le ciel.

Seule survivait, ayant eu dans sa modeste demeure l'écho de toutes les grandes manifestations qu'elle a suscitées, la pieuse personne qui en eut la première idée. Au cours de l'organisation du Congrès de Montréal, nous avons reçu d'elle une communication fort intéressante. — Comme toujours la vertueuse amie du Saint-Sacrement demandait que son nom restât ignoré. Mais elle vient de mourir à Tours, le 20 juin 1910.

LES CONGRES

LILLE (1881) était admirablement choisie pour la tenue d'un congrès. La grande et industrieuse cité du nord de la France, est en effet un centre où les œuvres catholiques ont toujours été en honneur. Son université catholique, sous le souffle de Mgr Baunard, de ses collègues et de ses successeurs, s'est élevée à de hautes et brillantes destinées. Les messieurs Vrau, dont le nom est familier à tous les lecteurs de la "Croix" de Paris, puissamment riches et avant tout hommes de foi, avec tant d'autres chrétiens distingués, ont assis au règne social de Jésus-Christ des témoins et des apôtres infatigables.— Le Congrès dura trois jours. Un grand nombre de pays étaient représentés. Déjà le caractère international de ces solennelles réunions s'affirmait. On s'occupa du culte eucharistique et des moyens de le raviver dans tous les pays catholiques. Une procession de trois mille homme couronna, par une démonstration splendide, l'œuvre d'affirmation de foi que constituait ce premier congrès.

AVIGNON (1882) n'était pas non plus un mauvais choix. C'est la ville de l'exil des Papes (1309-1377), et aller vers elle, c'est déjà se diriger vers Rome. Des hommes éminents de toutes les classes de la société assistèrent à ce Congrès. — Six mille hommes, marchant à rangs serrés, six de front, en chantant des hymnes, firent escorte à Jésus-Hostie, tandis que trois cents prêtres, revêtus des ornements sacrés, lui faisaient comme une garde-d'honneur.

LIEGE (1883), première ville de la Belgique où eut lieu un Congrès Eucharistique, le méritait, elle aussi amplement. C'est la patrie de sainte Julienne de Mont Cornillon, à qu l'on doit (XIIe siècle) l'institution de la Fête-Dieu. Le Congrès fut très beau. Quatre fois par jour, pendant près d'une semaine, on entendit les meilleurs "rapports" sur les plus belles œuvres. Tout le dogme de l'Eucharistie fut étudié, ses splendeurs, son action, son culte, son influence... "Quel enseignement, écrivait le Père Tésnières, S.S.S., et quel témoignage que celui de toute une nation, mêlant le contingent de ses provinces au peuple de la cité, arborant les trois cents bannières de ses villes et de ses églises pour former au Dieu de l'Eucharistie un triomphal cortège de dix mille hommes!"

FRIBOURG (1885) vint ensuite, deux ans plus tard. Comme Lille, Fribourg est une ville savante. C'est par excellence la ville catholique de la Suisse "la petite Rome silencieuse et cachée", a dit Louis Veuillot. Le Congrès, sous la présidence du célèbre Mgr Mermillod, qui en fut l'âme et plusieurs fois de sa parole ardente souleva l'enthousiasme de la foule, fut digne de ceux qui l'avaient précédé. Et puis, on était en Suisse, et comme à Liège, tout le peuple, grands et petits, donna. Dans un solennel hommage, on acclama les droits souverains de Jésus-Christ, au pied d'un tertre immense — superbe ostensoir naturel— encadré par des collines au vert gazon, puis par des forêts, puis, au loin, par les superbes montagnes qu'argentent les neiges éternelles.

TOULOUSE (1886) fut choisie l'année d'après. On revenait en France, et l'ancienne capitale des Etats du Midi, où l'on garde le tombeau de saint Thomas d'Aquin, et où vivent de si puissantes traditions littéraires, se prêtait fort bien aux travaux les plus solides et les mieux faits. "L'Ange de l'Ecole" sembla veiller sur la réunion. Malgré les oppositions des sectaires, et grâce à la fermeté du cardinal-archevêque (Mgr Després), le Congrès fut un succès. La basilique de Saint-Sernin (du 20 au 25 juin) connut de riches splendeurs. La cérémonie de clôture eut lieu à Lourdes — qui se trouve tout voisine. Quinze cents prêtres, et pas moins de trente mille fidèles acclamèrent Notre Seigneur, en ce lieu célèbre des pèlerinages à la Vierge.

PARIS (1888), non pas le Paris mondain, jouisseur et sceptique, mais le Paris croyant, religieux, à la vie chrétienne intense — celui qui comme Rome a ses "parfums" et non plus seulement des "odeurs" — Paris était digne d'avoir un Congrès. Il fut très grand, car c'est le lot de Paris de grandir aux yeux du monde tout ce qu'il touche. D'ailleurs ce Congrès avait été magnifiquement préparé. Il s'ouvrit sous les voûtes de Notre-Dame par un discours de Monsabré, ce qui n'est pas peu dire. Les assemblées d'étude, les adorations, la journée des hommages à Montmartre, tout fut splendide et magnifiquement réussi.

ANVERS (1890). Cette autre ville de la catholique Belgique, comme Liège et comme Fribourg, n'était pas plus qu'elles indignes de la tenue d'un Congrès. Le Congrès, qui se tint du 16 au 21 août, coïncidait avec l'une des grandes fêtes de la Vierge, la patronne d'Anvers. L'acte d'hommage eut lieu dès le premier jour. Les antiques bannières des corporations, si riches, qu'on porte à la célèbre procession de Notre-Dame —qui date de cinq siècles— donnaient au cortège triomphal de Jésus-Hostie un cachet spécial. La statue de Marie, si brillante sous son manteau d'or à longue traîne et sa couronne de diamants, semblait comme ouvrir la voie à l'ostensoir que portait le cardinal-archevêque de Malines. Près de cent cinquante mille fidèles, toute une phalange de prêtres et d'évêques faisaient escorte. Ce fut grandiose ! Les jours suivants, pour les séances du Congrès, c'est sous l'empire de l'indicible émotion qu'avait suscitée cette manifestation triomphale que les orateurs et rapporteurs désignés d'avance célébrèrent les grandeurs et les splendeurs de l'Eucharistie, centre providentiel de restauration sociale et source de salut et de vie pour les familles et pour les peuples.

JERUSALEM (1893), la ville où Jésus vécut et où il mourut pour le salut du monde, plus qu'aucune autre, méritait les honneurs d'un Congrès. Pourtant, à cause des circonstances que l'on sait, parce que la ville sainte est au pouvoir des Turcs, le projet était hardi d'en tenir là les assises. Mais on voulait tant associer les Eglises d'Orient aux manifestations solennelles en l'honneur de Jésus-Hostie ! Mais les membres du Comité permanent furent si zélés et d'une foi si vaillante que Dieu arrangea toutes choses. Le Congrès de Jérusalem fut, lui aussi, un grand succès. Pour la première fois, le Pape se fit officiellement représenter au Congrès par un cardinal-légat, Mgr Langénieux, cardinal-archevêque de Reims. En Orient, où si longtemps la France protégea les intérêts catholiques, Léon XIII avait jugé qu'un cardinal français le représenterait heureusement. Les pèlerins furent transportés d'Europe en Asie sur deux navires. Ils venaient nombreux de France et de Belgique. Il en était venu aussi du Canada et des Etats-Unis. Mgr de Goesbriand, évêque de Burlington, M. le chanoine Ouellette, supérieur de Saint-Hyacinthe, M. le Grand-Vicaire McCauley, de Coaticook, M. l'abbé Audet, M. l'abbé Lessard, M. l'abbé Rainville, M. l'abbé Leblanc, M. l'abbé Magnan, M. l'avocat Charles Thibault, M. le Dr Jacques, de Montréal, et plusieurs autres. Quatre cents prêtres, durant la traversée célébraient la messe tous les jours sur le pont des navires et des processions s'organisaient "ayant pour dôme les cieux et pour cadre l'immensité". A Jérusalem, ce fut une magnifique ovation au Légat du Pape, puis des célébrations incomparables. Pensez qu'on était au Saint-Sépulcre, sur le Calvaire ! Puis on alla jusqu'à Bethléem pour revenir au Mont des Oliviers, à la montagne de l'Ascension. Quels souvenirs devait laisser dans l'âme une clôture de Congrès, faite le jour de la Pentecôte, au Mont Sion, près de ce Cénacle, où fut instituée l'Adorable Eucharistie ! Tous les travaux de ce Congrès avaient pour but de rapprocher l'Orient de l'Occident.

REIMS (1894), la ville épiscopale de l'éminent cardinal qui avait représenté le Pape à Jérusalem, eut l'année suivante les honneurs du Congrès. Reims, on le sait, c'est le berceau de la France chrétienne. Il y avait tout juste cette année-là (1394), quatorze cents ans écoulés depuis que Saint-Remi y baptisa Clovis... et la France. Le Congrès qui se tint du 25 au 29 juillet, fut magnifiquement réussi. Les représentants des églises d'Orient, qui venaient à Reims remettre sa visite au cardinal Langénieux, s'y montrèrent empressés, avec le pittoresque de leurs brillants costumes. Douze mille personnes s'entassaient dans les nefs de la vaste cathédrale où tant de rois furent sacrés. On acclamait le roi des rois. Pour la première fois, on s'occupa à ce Congrès des études sociales et des œuvres ouvrières. L'année du quatorzième centenaire du baptême de Clovis, à Reims, fut l'occasion d'une foule de réunions et de démonstrations splendides. On se rappelle au Canada, que le vénérable archevêque de Québec Mgr Bégin y prêcha vers la Noël, un sermon qui fit une profonde impression. Aucune démonstration, croyons-nous, ne contribua plus que le Congrès Eucharistique à y honorer Jésus, le roi des Francs.

PARAY-LE-MONIAL (1897), la ville du Sacré-Cœur, celle-là même, où s'accomplissait en 1873, le grand acte qui inspira l'idée des Congrès, Paray, à son tour, méritait le Congrès. Elle l'eût trois ans après celui de Reims, du 20 au 24 septembre 1897. L'on sait que c'est à Paray que Jésus est apparu à la Bienheureuse Marguerite Marie, et qu'il lui a montré "ce Cœur qui a tant aimé les hommes". Le Congrès de 1897 fut surtout une réunion pieuse. Les heures saintes ou heures d'adoration se succédèrent dans ce sanctuaire témoin de tant de merveilles. La grande procession se fit dans le vaste jardin de la Visitation, là où la Bienheureuse avait entendu Jésus lui demander plus de dévotion à son Cœur. Le Congrès Eucharistique de Paray s'appelle, dans l'histoire, le Congrès du Sacré-Cœur.



VUE DE LA FOULE ACCLAMANT LE CHRIST-HOSTIE, au Congrès Eucharistique de Fribourg.

BRUXELLES (1898) est choisie à son tour. Il est permis de dire que le mouvement des Congrès comme jadis celui des Zouaves de Pie IX, fut d'abord un mouvement franco-belge. La capitale de la Belgique méritait d'être à l'honneur. On conserve à Sainte-Gudule de Bruxelles le "sacrement du miracle", trois hosties consacrées teintes de sang dont l'histoire est connue. En 1370, des Juifs les auraient volées et voulurent les profaner. Mais sous leurs yeux, elles se trouvèrent couvertes de sang. Effrayés les coupables cherchaient à s'en défaire. Un prêtre les sauva. On les entoure d'un culte qui s'est perpétué jusqu'à nos jours. C'est ce SACREMENT DU MIRACLE que l'on porta en triomphe au Congrès de Bruxelles. D'ailleurs les séances d'étude et les cérémonies pieuses furent imposantes. On s'occupa beaucoup des questions sociales. On réclama pour Notre-Seigneur le culte social. On établit que sa royauté bien acceptée serait le salut des peuples modernes.

LOURDES (1899), la terre aimée de Marie, le coin de terre française où s'affirment à tous la puissance suppliante de Marie et la puissance agissante de Jésus, Lourdes aussi eut son Congrès. On y était venu déjà—nous l'avons noté—clôturer le Congrès de Toulouse. Les membres du comité permanent furent trop heureux d'y revenir, cette fois, pour le Congrès tout entier. Il est facile d'imaginer ce que fut ce Congrès de 1899. La roche de Massabielle, depuis que la Vierge y a posé le pied, constitue un si bel autel. Dans les travaux d'étude il fut surtout question des relations de Marie avec l'Eucharistie. Parmi les zélateurs les plus actifs du Congrès, il convient de citer le Père Tesnières, des Pères du St-Sacrement, et le Père Coubé, alors jésuite. C'est au Congrès de Lourdres qu'on inaugura la section des dames, réalisant ainsi un vœu du Congrès de Bruxelles. Une autre particularité de ce congrès, fut que l'Hostie Sainte fut portée en procession sur UN CHAR DE VICTOIRE. Voici la jolie description qu'en donne le Père Galtier, dans la brochure qu'il a récemment publiée : "Pour avoir l'idée de ce char, figurez-vous une carène de navire, festonnée de drap d'or. De la dunette plus élevée qui domine le devant, des degrés recouverts de riches tapis écarlates descendent vers l'arrière. Au milieu de la dunette, quatre colonnes recouvertes de soie blanche à torsades d'or, supportent un dais aux broderies magnifiques. Tout autour, une rampe descend de la proue vers la poupe. Sous le dais, sur un petit autel très riche qui sert de Thabor, bien en vue, au-dessus des têtes, repose l'ostensoir que tient le cardinal agenouillé. — La longue traine de la chape cardinalice, toute éclatante de blancheur, retombe majestueusement sur les tapis rouges des marches. — A droite et à gauche de Son Eminence sur des prie-Dieu, un diacre et un sous-diacre en dalmatiques. — Chaque colonne du dais est acostée d'un enfant de chœur à la soutane bleue et au blanc surplis, tenant un flambeau. Des soldats, le fusil sur l'épaule, marchent aux deux côtés de ce char magnifique, que tirent quatre chevaux bruns, recouverts de housses en drap d'or et tenus en main par des guides pyrénéens en costume national de gala. Devant le char du Saint-Sacrement, les encensoirs fument et un groupe d'enfants jonche le sol de fleurs."

ANGERS (1901), la ville des héroïques Chouans, voulut aussi être à l'honneur, et le Congrès s'y tint du 4 au 8 septembre 1901. Disons seulement que les œuvres sociales y furent comme à Bruxelles l'objet d'études fort intéressantes, que la section de la Jeunesse Catholique figura avec un très beau succès, que la procession finale fut une acclamation.

NAMUR (1902), la ville épiscopale de Mgr Heylen, l'actif et dévoué président du Comité permanent des Congrès Eucharistiques, Namur, encore une ville de Belgique, fut choisie pour le Congrès de 1902. Nos lecteurs n'ont qu'à se rappeler ce que nous disait, dans l'allocution qu'il prononça en janvier dernier — que nous avons citée au début de cet article — Mgr l'évêque de Namur pour se remémorer du coup tout le bien dont le Congrès de 1902 fut l'occasion pour sa ville, son diocèse et son pays. Quatre mille jeunes gens ouvrirent le Congrès par une splendide manifestation. A la procession de clôture, trente mille hommes défilèrent.

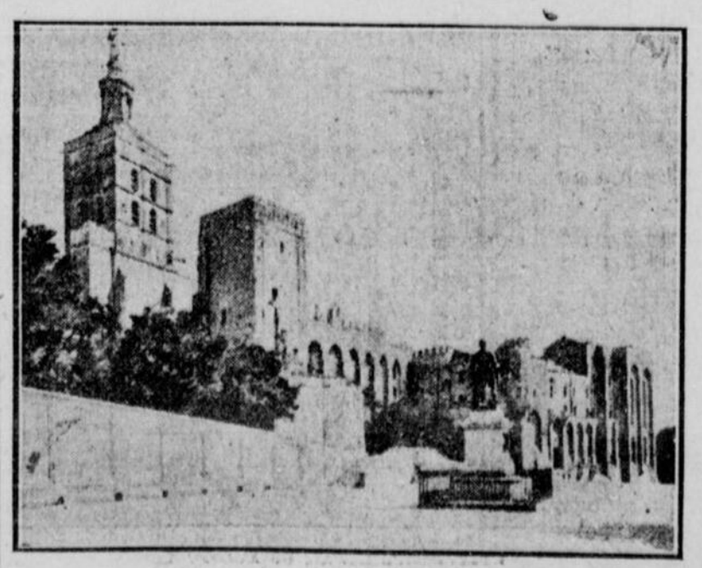
ANGOULEME (1904) eut le Congrès, deux ans plus tard. Ce fut une assemblée de trois jours, toute de foi, de piété et de travail. Les manifestations extérieures manquèrent un peu d'éclat. Les ressources étaient plutôt restreintes et la municipalité se montra sectaire. Mais le travail des délibérations intimes et la vie de piété qui s'exprima tout le temps au cours de ces exercices pieux, fut pour les congressistes — et aussi sans doute pour Notre-Seigneur — une douce consolation.



LA CATHEDRALE ET VUE D'ENSEMBLE DE LA VILLE DE NAMUR.



LA PROCESSION DU SAINT-SACREMENT, au Congrès Eucharistique de Lille.

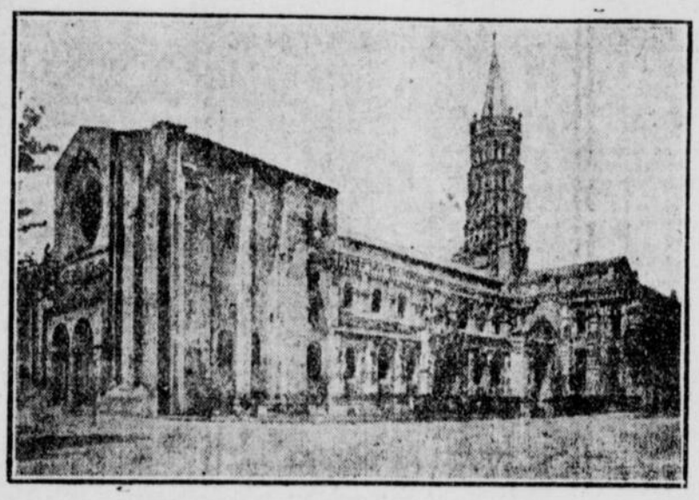


LE CHATEAU DES PAPES, A AVIGNON

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL.

ROME (1905). L'année suivante, on allait à Rome.—Paris, Jérusalem, Rome ! Voyez-vous les riches étapes poursuivies ? A l'exception de Jérusalem, jusque-là les Congrès s'étaient tenus soit en France, soit en Belgique, exactement neuf fois en France et quatre fois en Belgique et une fois en Suisse. Maintenant ils passaient en Italie. Puis, ce serait en Allemagne, en Angleterre, au Canada ! A Rome, il va sans dire, ce fut un succès. Il y avait, cette année-là vingt-cinq ans que l'œuvre était fondée. Où mieux que dans la ville des Papes pouvait-on célébrer pareil jubilé? Pour l'ouverture du Congrès le Pape Pie X donna à Saint-Pierre une messe papale. Puis un triduum eut lieu à Saint-Jean-de-Latran, l'église-mère de toutes les églises, où se conserve la table sur laquelle Jésus institua la Cène. Il y eut aussi un triduum chez les Pères du Saint-Sacrement. Les réunions d'étude se tinrent à l'église des Saints-Apôtres. Après les prélats et les prêtres, on entendit des catholiques laïques comme M. Réné Bazin et M. Godfroid Kurth parler des influences de l'Eucharistie sur la société. La procession de clôture dans Saint-Pierre de Rome, à laquelle se pressaient cinquante mille fidèles, des centaines de prêtres et d'évêques, de prélats et de cardinaux, et, enfin, le Pape lui-même, agenouillé sur le "talamo", porté par ses chambellans, et soutenant dans ses mains l'ostensoir d'or avec l'Hostie rayonnante, fut des plus imposantes.

TOURNAI (1906), encore une ville de la catholique Belgique, fut choisie pour le congrès de 1906, après celui de Rome. Ce fut par excellence le Congrès de la Communion. Le bref laudatif que le Pape Pie X.



LA BASILIQUE SAINT-CERNIN, A TOULOUSE.

avait adressé au président du Congrès et le discours du cardinal légat—pour la première fois, c'était le cardinal Vincent Vannutelli, celui qui cette année vient à Montréal, après être allé après Tournai, à Metz, à Londres et à Cologne—ne laissèrent aucun doute à ce sujet.—Du reste, c'était le premier Congrès qui venait après le célèbre décret de Pie X, de décembre 1905, sur la communion fréquente. Aussi, dans les séances d'étude, cet acte pontifical fut-il longuement analysé. On s'efforçait d'aviser aux moyens de hâter de plus en plus "l'exode général des âmes des terres glacées du jansénisme aux régions ensoleillées de la dévotion eucharistique".

METZ (1907), une ville allemande cette fois, mais encore française aussi, fut désignée, après Tournai, pour le Congrès de 1907. Metz, c'est la capitale de la Lorraine. Naturellement les Français n'étaient pas à rait pu faire. Au pied de l'ostensoir de Metz, il n'y avait plus ni Allemands ni Français, mais rien que des catholiques. Les études les plus sérieuses sur la doctrine et la pratique de la communion furent présentées aux séances de travail. Les réunions d'enfants furent très touchantes. La procession de clôture fut remarquablement réussie. Bien souvent, l'histoire nous l'apprend, la cité messine reçut dans ses murs des princes et des rois. Jamais réception ne fût plus royale que celle qu'on donna à Jésus-Hostie, porté par le légat papal, en cette année 1907. Ajoutons que l'empereur Guillaume II manifesta beaucoup d'intérêt pour les travaux et les célébrations du Congrès.

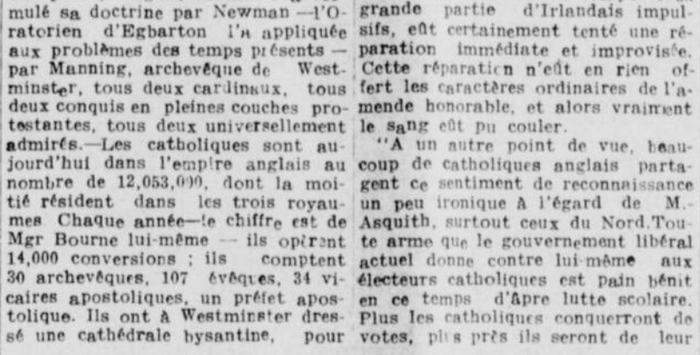
Après Metz, nous l'avons dit, ce furent Londres et Cologne, en 1908 et en 1909, qui eurent les honneurs du Congrès Eucharistique International.—Nous publions ailleurs des articles spéciaux sur ces deux superbes manifestations qui font tant d'honneur aux catholiques d'Angleterre et d'Allemagne. Pour le moment nous nous contentons d'exprimer le vœu sincère que les démonstrations et célébrations de Montréal en 1910, soient dignes de celles qu'ont connues, avec un succès toujours croissant, les dix-huit premiers Congrès Internationaux dont nous venons de résumer l'histoire, aussi bien que ceux de Londres et de Cologne.

L'abbé Elzéar-J. Auclair

LE CONGRES DE LONDRES EN 1908

On a rappelé, en citant une page de Nettement, que le grand O'Connell eut un jour, il y a 89 ans —en 1828, — dans un discours qu'il prononçait à Londres, comme une vision... "Savez-vous pourquoi je suis ici, s'écria-t-il? Je suis venu pour entendre la messe à l'abbaye de Westminster." Ses auditeurs ne purent s'empêcher de rire, tant l'affirmation semblait absurde de pouvoir entendre la messe dans l'antique basilique que le protestantisme a dépossédée de la foi au Dieu de l'Eucharistie. Mais O'Connell continuait: "Oui, je suis venu entendre la messe à l'abbaye de Westminster. Un grand spectacle se découvre ici devant moi. Londres se transforme à mes yeux. Une ville nouvelle m'apparaît. Qu'aperçois-je?... Quel est cet immense cortège qui remplit ces rues et se déroule sur ces places? Quels sont ces encensoirs qui fument, ces fleurs qui jonchent le pavé, quelles voix, quels cantiques ont retenti?... La croix! C'est elle qui marche la première! D'où viennent tous ces prêtres, ces jeunes filles vêtues de blanc, avec leurs bannières, ces enfants qui jettent des fleurs... Où va ce cortège, cette procession catholique?" Et le grand orateur, répondant lui-même à ses interrogations, poussait ce cri de foi sur l'avenir: "La procession catholique marche vers la vieille abbaye catholique, elle va la rouvrir et en reprendre possession. Ouvrez-vous, portes éternelles, et laissez rentrer le roi de gloire..."

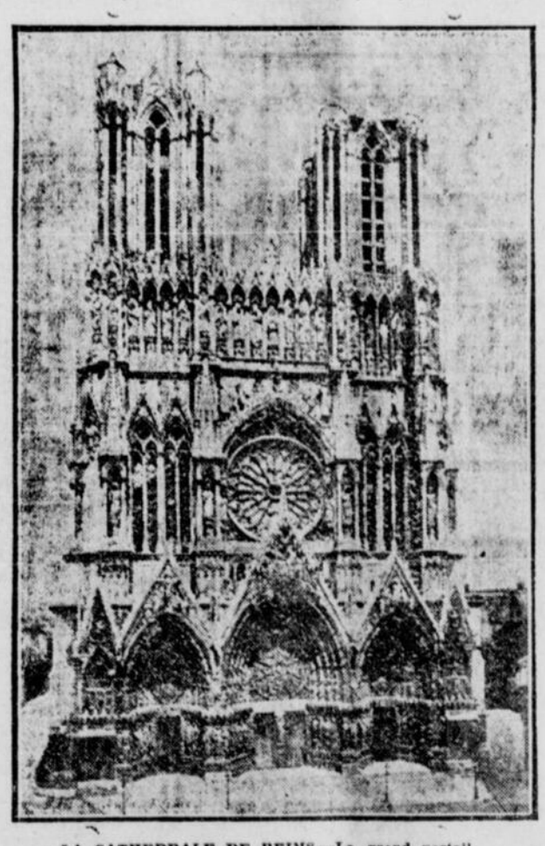
Or, en lisant les innombrables comptes rendus qu'on nous a faits du congrès eucharistique de 1908, ne voyons-nous pas accomplie, ou presque, la vision d'O'Connell! L'immense cortège? Ils étaient 300,000 ! Des encensoirs? On les comptait par centaines! Des fleurs? il en était venu rien que de France pour 65,000 francs! Des prêtres? Il y en avait trois mille! Des pontifes? Tout près de cent, dont sept cardinaux avec un légat du Pape à leur tête! Des enfants, purs et confiants? Ils processionnèrent 20,000. Oh! la belle et consolante manifestation!



LE SAINT CENACLE, A JERUSALEM.

En 1850, Pie IX rétablissait la hiérarchie et les divisions diocésaines de cette Angleterre perdue pour l'Eglise romaine depuis deux siècles, considérée par elle comme pays de mission et péniblement travaillée par huit vicaires apostoliques.

Il n'en fallut pas plus pour susciter les clameurs de la foule antipapiste : le Pape était brûlé dans les rues en effigie.—Cinquante ans ont passé, l'Eglise restaurée a formulé sa doctrine par Newman —l'Oratorien d'Egbarton l'a appliquée aux problèmes des temps présents — par Manning, archevêque de Westminster, tous deux cardinaux, tous deux conquis en pleines couches protestantes, tous deux universellement admirés.—Les catholiques sont aujourd'hui dans l'empire anglais au nombre de 12,053,000, dont la moitié résident dans les trois royaumes. Chaque année—le chiffre est de Mgr Bourne lui-même — ils opèrent 14,000 conversions ; ils comptent 30 archevêques, 107 évêques, 34 vicaires apostoliques, un préfet apostolique. Ils ont à Westminster dressé une cathédrale bysantine, pour



LA CATHEDRALE DE REIMS.—Le grand portail.

marquer que le jour du triomphe s'est enfin levé, qu'ils sont sortis des catacombes, et, le dimanche 13 septembre, à deux pas de l'abbaye de Westminster et du palais de Lambeth, berceau du schisme, ils se sont déroulés en cortège pontifical, groupés autour d'un cardinal-légat!

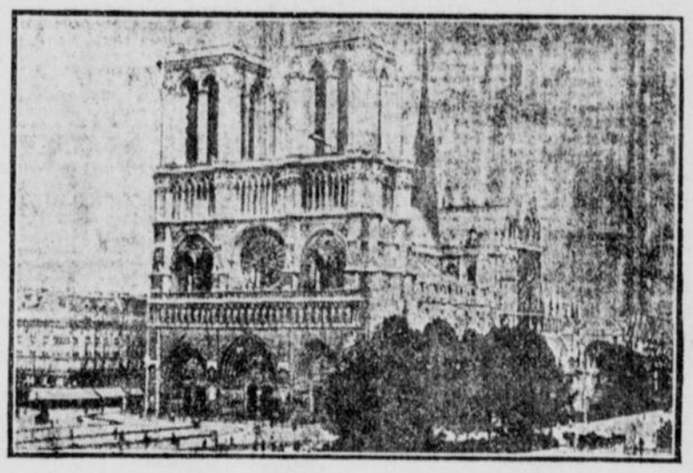
Mais l'intervention du premier-ministre, M. Asquith, à la requête des sociétés protestantes, pour empêcher qu'on portât processionnellement par les rues le Saint - Sacrement, n'est-ce pas assez pour enlever au congrès sa portée triomphale ? Voici la réponse de Mgr Amette, archevêque de Paris, à cette question. Il l'a donnée à un reporter du "Gaulois."

" L'interdiction que vous savez n'a nui en aucune façon à ces cérémonies de clôture ; nous ne comptions que sur une procession recueillie ; nous avons eu un cortège triomphal ! Cet incident ne doit pas nous faire oublier le parfait accueil que nous avons reçu de tous les Anglais et la tolérance et le respect dont ils ont fait preuve à notre égard, et dont nous avons eu la meilleure preuve au cours de cette même journée de dimanche ; tous les spectateurs—je ne parle pas bien entendu des catholiques, dont vous avez vu le vibrant enthousiasme—ont eu à l'égard du cortège l'attitude la plus déférente. Les rares protestations que l'on a eu à enregistrer, provenant de quelques individus disséminés ça et là dans une foule de quelques centaines de mille personnes, ont été sans importance aucune et n'ont entravé en rien le succès de cette superbe manifestation."

"Il y avait des signes de conspiration dans l'air—explique d'autre part un journaliste du XXe siècle de Bruxelles—et beaucoup de personnes se réjouissent de ce que le St-Sacrement n'ait point été exposé à d'éventuelles brutalités sacrilèges. Ces personnes-là remercieraient plutôt le premier ministre anglais du pas de clerc qu'il a commis. Elles disent en effet avec raison qu'à la moindre insulte concertée lancée au Saint-Sacrement, la foule aux nerfs tendus, très excitable, composée en grande partie d'Irlandais impulsifs, eût certainement tenté une réparation immédiate et improvisée. Cette réparation n'eût en rien offert les caractères ordinaires de l'amende honorable, et alors vraiment le sang eût pu couler.

"A un autre point de vue, beaucoup de catholiques anglais partagent ce sentiment de reconnaissance un peu ironique à l'égard de M. Asquith, surtout ceux du Nord. Toute arme que le gouvernement libéral actuel donne contre lui-même aux électeurs catholiques est pain bénit en ce temps d'âpre lutte scolaire. Plus les catholiques conquerront de votes, plus près ils seront de leur victoire en matière scolaire. En portant la défense de porter l'Hostie sainte dans le cortège, le gouvernement a profondément blessé les catholiques. Si le peuple ne l'a pas compris, le peuple des mines, par exemple, absorbé par son travail quotidien et qui n'a pas le temps de lire les gazettes, ses prêtres se chargeront de le lui faire comprendre. Leur parole vivante, bien mieux que la parole moulée de l'imprimerie, retentissant au pied des autels où le Saint-Sacrement sera exposé en témoignage de réparation de la faute ministérielle, fera saisir par les moins lettrés des ouailles d'où est venu l'outrage à leur foi et à leur Dieu. Le mal qu'on a voulu faire à la cause catholique se tournera en bien et, malgré eux, contre eux, les ministres auront transformé le Congrès eucharistique en une glorification du nom de Dieu et une extension permanente de son règne, dans l'âme des enfants. Ajoutez que dans les incidents mêmes survenus entre M. Asquith et l'archevêque Bourne, celui-ci a eu si manifestement le beau côté que les catholiques peuvent encore y trouver et y trouvent en effet un sujet de légitime fierté. Le premier ministre, qui aurait voulu, en faisant tenir secrète son intervention, glisser toute la responsabilité du changement d'arrangements pour la procession sur les épaules de l'archevêque, a été forcé par Mgr Bourne à se découvrir, à quitter l'ombre des correspondances mystérieuses, à s'avancer en plein soleil, acceptant en face de tous la responsabilité totale de ses actes et de ses interdictions."

LA CATHEDRALE DE REIMS.—Le grand portail.



L'HISTORIQUE ET IMPOSANTE EGLISE DE NOTRE-DAME DE PARIS.

Trois prélats du Canada, Son Excellence Mgr Sbaretti, délégué apostolique à Ottawa, et Leurs Grandeurs Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, et Emard, évêque de Valleyfield, assistaient au Congrès de Londres. Tous les trois ont été appelés à l'honneur de prendre la parole: Mgr Sbaretti, à la séance anglaise, à l'Horticultural Hall, dès le premier jour ; Mgr Bruchési, à la séance française, au Coxton Hall, aussi dès le premier jour ; Mgr Emard, le deuxième jour, à la séance française au Coxton Hall ; et de nouveau Mgr Bruchési, à la séance anglaise, puis à la grande séance publique de l'Albert Hall, le 10 au soir.

Du reste, les divers rapports des revues et journaux signalent avec une faveur marquée les discours et allocutions de notre archevêque. On nous pardonnera d'y insister. Ce sont là des choses qu'un chroniqueur montréalais se doit d'enregistrer :

"Mgr l'archevêque de Montréal — écrit la "Semaine religieuse" de Paris — eut pour la France des délicatesses toutes filiales : soit en réunion de section, soit en séance publique, il protesta de son dévouement, du dévouement de tous les Canadiens à son égard ; et parlant, entre autres choses, de ces fleurs qui étaient arrivées à Londres du continent par paquebot et train spécial : Et vous, fleurs de France, s'écria-t-il, si vous pouviez parler, que n'auriez-vous pas à dire..."

" L'archevêque de Montréal, Mgr Bruchési — dit le correspondant de l' "Univers" — qui se révèle orateur éloquent et disert, touche les cœurs français, en nous parlant du Canada, cette fille de la France. Il excite des applaudissements enthousiastes en invitant les congressistes pour 1910, à venir tenir le Congrès eucharistique à Montrzal, et nous promet que ce Congrès sur les bords du Saint-Laurent, sera une merveille."

" La belle simplicité et la sobriété de l'éloquence classique—raconte l'envoyé du " Bien Public" de Gand —sont les qualités de la parole de l'archevêque franco-canadien, Mgr Bruchési, de Montréal. Celui-là est un maître homme : quelqu'un me disait que sa personne et son éloquence rappellent Mgr Marmillod. Il est dans la force de l'âge, de taille moyenne, le front est haut et large, des yeux vifs scintillent derrière des lunettes d'or. Il parle avec une égale facilité l'anglais et le français, scandant ses phrases, les appuyant d'un geste tantôt bref, tantôt ample et large. Sa langue a un tour archaïque et savoureux, celle qu'on parlait à Paris au XVIIe siècle et qui s'est fidèlement conservée au Canada. Son éloquence est sévère. Chaque phrase renferme une idée exprimée de la manière la plus concise et la plus frappante. Il parle avec autorité et pour apprendre quelque chose. Mgr Bruchési est la personnalité la plus entièrement sympathique du congrès."

Il a été décidé qu'après le Congrès de Cologne en 1909, le Congrès aurait lieu à Montréal en 1910.

Septembre 1908.

(Le "Propagateur".)

CONGRES DE COLOGNE EN 1909

Cologne, l'antique métropole rhénane, a, pour le Congrès Eucharistique de 1909, magnifiquement fait les choses. Plus de 70,000 hommes ont pris part, le dimanche, 8 août, à l'immense procession qui s'est déroulée, deux heures durant, entre une haie de 250,000 à 300,000 personnes, en l'honneur du Saint-Sacrement. D'ailleurs, l'arrivée du cardinal-légat, le 3 août, les offices solennels dans plusieurs églises, et les séances mêmes du congrès, les jours suivants, ont constitué, avec la procession du 8, un véritable triomphe à Jésus-Hostie. Il faut lire les consolants détails que nous en donnent les grands journaux catholiques d'Europe ! Le Rhin, comme jadis le Jourdain au passage de Jésus, s'est ému de façon grandiose ! Les populations catholiques de ce beau pays étaient toutes transportées de joie et les Allemands protestants s'inclinaient eux-mêmes respectueux et comme un peu surpris.

De Mayence à Cologne, sur le passage du légat papal, Son Eminence le cardinal Vincent Vannutelli, ce fut une série d'ovations.

Sur le parcours du Rhin —raconte un témoin — de Mayence à Cologne, les vieux burgs qui couronnent les collines abruptes portaient d'immenses pavillons. Partout, le long des rives, partout, les coquets et pittoresques villages étaient pavoisés. Le bateau d'honneur part. On pourrait dire qu'il y a là une escadre de vapeurs pavoisés aux couleurs du pape ou aux couleurs nationales. Tous les bateaux qui remontent ou descendent le fleuve ont arboré leurs pavillons. Autour du bateau d'honneur voguent des yachts portant des fanfares, des harmonies, des chœurs. Sur le bateau cardinalice une fanfare sonne de joyeuses sonneries. Est-ce tout ? Oh ! non. Nous voyons sur les rives les populations de toutes les contrées. Quelqu'un me parle d'un millions de personnes. C'est exagéré. Mettons 400,000 ou 500,000, c'est exact. Toutes les écoles, toutes les œuvres, toutes les paroisses sont là avec leur curé, la croix, la bannière, les enfants de chœur. Au milieu de leurs prés, de braves paysans sont genou en terre pour recevoir la bénédiction du cardinal. La canon du bord tonne presque continuellement: de la côte, les bombes, qui n'ont



LA CATHEDRALE DE LA VILLE D'ANVERS.



SA GRANDEUR MGR. HEYLEN, EVEQUE DE NAMUR, président du comité des Congrès Eucharistiques, entouré des prélats assistant aux fêtes de Paray-le-Morial.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL

rien d'anarchiste, répondent. Ce sont des "hoch" formidables. Souvent, les enfants des écoles portent chacun un drapeau du pape, qu'ils agitent. Les jeunes filles sont en blanc. Parfois, dans une gracieuse symétrie, elles sont disposées sur les berges en forme de deux V (Vincent Vannutelli). Ailleurs, les jeunes filles en blanc forment d'autres lignes non moins gracieuses. Et quel enthousiasme ! La température est orageuse, des nuages noirs se déchirent, et la pluie tombe à torrents. Les foules tiennent bon. Nul n'abandonne son poste. La récompense, c'est d'avoir vu le représentant du pape, d'avoir été béni par lui et d'avoir assisté aux beaux spectacles de la foi.

Cinq princes de l'Eglise, LL. EE. les cardinaux Vannutelli, Fisher (Cologne), Kopp (Breslau), Ferrari (Milan), Mercier (Malines), le nonce apostolique, Mgr Frühwirth, pas loin de cent évêques, des milliers de prêtres et une foule nombreuse de fidèles ont suivi les divers exercices du congrès, séances



SA GRANDEUR MGR BOURNE, archevêque de Westminster.

d'étude ou manifestations publiques. Le Saint-Père a envoyé sa bénédiction et l'empereur Guillaume ses félicitations et ses voeux. Mgr Amette, de Paris, Mgr Bourne, de Westminster. Mgr Dubois, de Verdun, comptaient parmi les figures proéminentes. Voici quelques - uns des sujets qui ont été traités par les congressistes : L'"Eucharistie, source de dévouement et de charité" (M. Thellier de Poncheville) ; "La visite quotidienne à l'Eucharistie" (le Père Durand, des Pères du St-Sacrement) ; "La sainte messe et la communion fréquente" (le Père Vandeur, des Bénédictins) ; L'"assistance à la messe sur semaine" (le chanoine Held) ; L'"état misérable du culte eucharistique en Orient (le Père Gerbier); "La sainte messe et les âmes du Purgatoire" (L'abbé Despois) ; "La dévotion à l'Eucharistie et les oeuvres ouvrières" (L'abbé Schuts) ; L'"intelligence de la liturgie conduisant à la messe et à l'Eucharitie" (L'abbé Guerchais) ; L'"Eucharistie et l'unité de l'Eglise" (le chanoine Mayenberg) ; "La puissance sociale du Saint-Sacrement") (M. Prüm, député à la Chambre de Luxembourg) ; L'"Eucharistie, comme sacrement" (Professeur Gisler) ; L'"Eucharistie comme sacrifice" (Dr Donders) ; L'"Eucharistie et la perfection chrétienne" (Dr Mansbach) ; "Les processions eucharistiques" (le Père Boubée) L'"adoration à Montmartre" (le chanoine Crépin) ; "Les confréries du Saint-Sacrement" (le chanoine Lamérand). "Les beautés de la liturgie eucharistique" enfin, L'"action de grâce", "La communion dans les paroisses" et plusieurs autres sujets ont encore fait l'objet des délibérations ; mais il faut bien nous borner, et du reste l'énumération qui précède suffit à montrer que les congressistes de Cologne ont fait un travail sérieux.

M. François Veuillot, directeur de l'"Univers", qui a présenté un travail sur "La Presse et l'Eucharistie" à la séance du samedi matin 7 août, et à qui nous empruntons presque tous les détails que nous venons de donner, parle à plusieurs reprises, dans ses comptes rendus, du représentant officiel de Mgr l'archevêque Bruchési à ce congrès de Cologne, le Père Galtier, des Pères du Saint-Sacrement de Montréal. Nous nous reprocherions de ne pas citer ici ce qu'il en dit.

D'abord le jeudi, 5 août, le Père Galtier avait parlé à la "section sacerdotale" de cette oeuvre intéressante des Pères de sa communauté à Montréal, qui voit se réunir plus de cinq cents adorateurs pour la communion générale mensuelle.

Le vendredi, 6 août, toujours à la "section sacerdotale", notre compatriote a encore pris la parole :

Enfin — écrit M. Veuillot — l'on entend le rapport très intéressant du R. P. Galtier, religieux du Très Saint-Sacrement sur l'apostolat eucharistique du prêtre au Canada. Il montre comment les prêtres du Canada, enrôlés en grand nombre parmi les prêtres adorateurs et dans la "Ligue Sacerdotale" de communion fréquente et quotidienne, ont pris tous les moyens de répandre parmi leurs ouailles la dévotion du Très Saint-Sacrement. Et il insiste particulièrement sur ce point que si la communion fréquente a accompli au Canada des progrès remarquables et donné des fruits consolants, c'est aux instructions de Pie X, obéi avec empressement et sans restriction, que nos frères canadiens en sont redevables.

Enfin, le dernier jour du congrès (samedi 7 août), le délégué de Mgr l'archevêque de Montréal invita les congressistes à assister au prochain congrès, c'est-à-dire à Montréal, en 1910. "Il le fit, raconte M. Veuillot, en termes délicats et fraternels, acclamés par toute l'assistance."

Nous n'avons rien dit jusqu'ici des éloquents discours qui, outre les travaux d'étude proprement dits, ont été prononcés par le cardinal-légat, le cardinal-archevêque de Cologne, l'archevêque de Paris, plusieurs autres évêques et d'importants laïques allemands, français, belges, anglais, italiens ou polonais. Cela nous mènerait trop loin; il nous paraît plus important de tirer dès maintenant une conclusion générale. Nous l'empruntons à un correspondant de "La Croix de Paris," qui signe "Christian."

Vraiment — écrit-il — le triomphe de Cologne a été plus éclatant encore que celui de Londres, en 1908. Tel était le cri de plusieurs, hier soir et ce matin. Le triomphe de Cologne avait un autre caractère que celui de Londres. Ce dernier était la victoire des opprimés qui, après un siècle de luttes, avaient reconquis leur place au grand soleil de la liberté. A ce titre c'était l'enthousiasme, et en raison de la procession transformée en simple cortège, la protestation énergique élevée sous forme de vivats et de hourras en l'honneur du Christ-Hostie. A Cologne, c'était le triomphe de la vieille foi qui a su se maintenir, s'affirmer et s'étendre malgré le protestantisme de jadis et le Kulturkampf d'hier. Aussi, tout y était calme, digne, religieux, plein d'une contemplative prière qui convient à la force en pleine possession d'elle-même. Le décor était incomparable C'était la ville superbe avec son grand fleuve, dominée par les flèches admirables de son dôme, toutes d'une féerique sculpture et d'une aérienne envolée. Les habitants de la cité antique avaient rehaussé leurs façades gothiques, leurs églises romanes, leur Rathaus (Hôtel de Ville) au merveilleux beffroi, ciselé comme une châsse de guirlandes, de draperies, de bannières d'un goût généralement exquis. Devant les façades des églises, des reposoirs étaient dressés, entourés du clergé paroissial, des Enfants de Marie et des jeunes filles en blanc portant des lis ou des emblèmes eucharistiques à reflets d'or...

Mais le moyen de tout citer? Venons-en tout de suite à la description de l'immense procession du dimanche, 8 août, en l'honneur du Saint-Sacrement. C'est encore à la "Croix de Paris" que nous empruntons ce beau tableau.

Une méthode et un ordre parfaits ont présidé à l'organisation et à la mise en marche de ce colossal cortège. L'ensemble donne l'impression de la force recueillie, paisible et bien disciplinée. Je me poste au coin d'une avenue sur le parcours même. Pendant deux heures et demie bien comptées, je verrai passer devant mes yeux des hommes rangés six par six, d'innombrables bannières. Ils sont 70,000 marchant militairement et surtout pieusement. Sur une moyenne de dix hommes, six ont le chapelet à la main; tous répondent aux prières. C'est un fleuve au murmure puissant, c'est la voix des grandes eaux des visions célestes, c'est la prière d'adoration dans ce qu'elle a de plus recueillie. C'est ce qui impressionne jusqu'aux larmes. On a compté 7,000 bannières. Voici d'abord, après la croix, les congrégations d'hommes et de jeunes gens de Cologne et des environs. Elles sont une quarantaine. Puis viennent les "Gesellenvereine," conduites par leur président général, Mgr Schweitzer. Il y en a une centaine, après lesquelles viennent des associations de Londres, de Paris et de Zurich. Saluons après eux 250 sociétés ouvrières, parmi lesquelles celles des mineurs du bassin du Ruhr. Dusseldorf, Munchen-Glasbach, centre du Volskverein, Crefeld ont envoyé d'importants contingents... Et les bannières s'avancent toujours, généralement aux lourdes broderies gothiques, portées par des travailleurs en écharpe. De distance en distance, des fanfares et les chorales. Mais point de joyeuses sonneries, point de marches allègres, tout est calme, religieux; les fanfares soutiennent les voix et conduisent les chants. On se montre les Polonais au casque orné de plumes; les associations de jeunes gens aux toques de velours...

A notre grand regret, nous sommes contraint d'abréger.

Voici le Très Saint-Sacrement. La foule s'agenouille avec grand respect. Partout c'est le silence, la religion et la prière. S. Em. le cardinal-légat porte l'ostensoir sous un dais magnifique, entouré des chevaliers de Malte en grand costume. Sur les deux côtés marchent des hommes au casque à plumes blanches, l'épée au poing. Les membres de l'Association d'Anvers, composée de l'élite de la société anversoise, portent des torches et sont en longs manteaux aux bandes brodées. Puis viennent les cardinaux Ferrari, Mercier et Fischer. Le cortège se continue avec le bourgmestre, les membres de la municipalité, les députés catholiques au Reichstag et au Landtag, les camériers de cape et d'épée, le Comité permanent des Congrès eucharistiques et un grand nombre de laïques.

Le temps est très beau. La chaleur est torride, mais la prière dont le murmure ne cesse pas soutient les forces. Quel spectacle que cette prière de près de 100,000 hommes profondément recueillis!

Sur la place New Marck se dresse un reposoir colossal. C'est un vaste hémicycle aux pilastres blancs sur fond de draperies rouges, supportant de grands vases de fleurs. Au centre de l'hémicycle se détache, comme le palais du Trocadéro au milieu de la galerie semi-circulaire, un immense baldaquin, avec tentures artistement drapées.

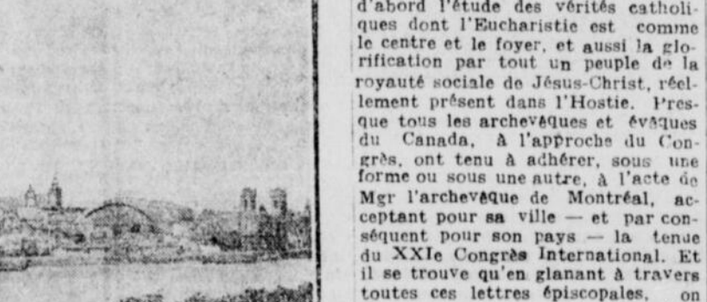
Sur l'hémicycle ont pris place les dignitaires qui dominent toute la foule. Sur cette vaste place, de hauts mâts blancs portent de larges bannières. A côté, ce sont les maîtrises réunies en une seule, de plus de mille exécutants. Ils chantent les hymnes sacrées. Puis, dans un silence profond, les 100,000 hommes qui se pressent sur la place s'agenouillent et se prosternent. Te Deum, laudamus!...

—o—

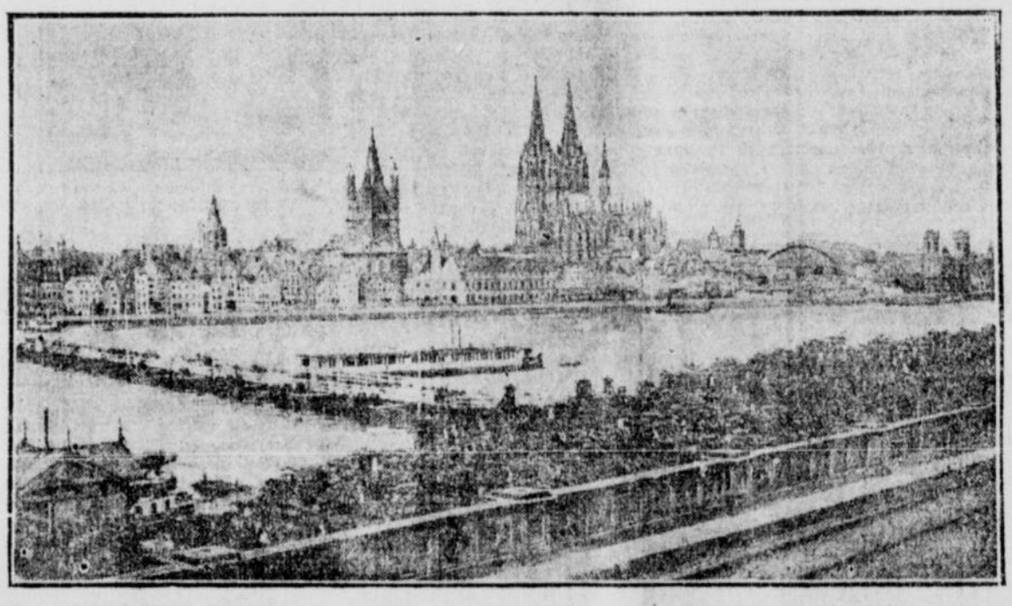
"Les organisateurs du premier congrès, réunis à Lille il y a vingt-cinq ans—écrit M. Paul Feron-Vrau, dans la "Croix" du 11 août—ne se doutaient pas de l'avenir de ces splendeurs eucharistiques. Du haut du ciel, ils peuvent maintenant les contempler!" Puis, l'éminent chrétien ajoute plus loin: "Une question se pose comme conclusion de ce que nous venons de dire, à qui donner la préférence, au congrès de Londres ou à celui de Cologne? Nous serions embarrassés de le dire, comme aussi de prévoir ce que nous réserve le Canada. Montréal, en effet, est une très belle ville, en amphithéâtre, qui se prêtera admirablement aux grandes manifestations. Le Saint-Laurent, qui la baigne, est un fleuve majestueux formé par les chutes du Niagara, dont on célèbre les beautés dans le monde entier. Si on dépasse Montréal, en continuant le cours du fleuve, on arrive à Québec qu'on appelle la Naples du Nord. Ce congrès de Montréal aura un cachet tout particulier. La population canadienne est aussi religieuse que la population des provinces rhénanes, et là, dans la Nouvelle-France, nous nous trouverons presque en terre française. Si nous n'avons pas la possession du sol, on peut dire que les cœurs canadiens sont des cœurs français. Préparons-nous dès maintenant à nous rendre à Montréal!"

Il ne nous reste vraiment, à nous, qu'un mot à ajouter: Préparons-nous à recevoir tous ceux qui viendront, en 1910, honorer et magnifier sur nos rives le Dieu de l'Eucharistie!

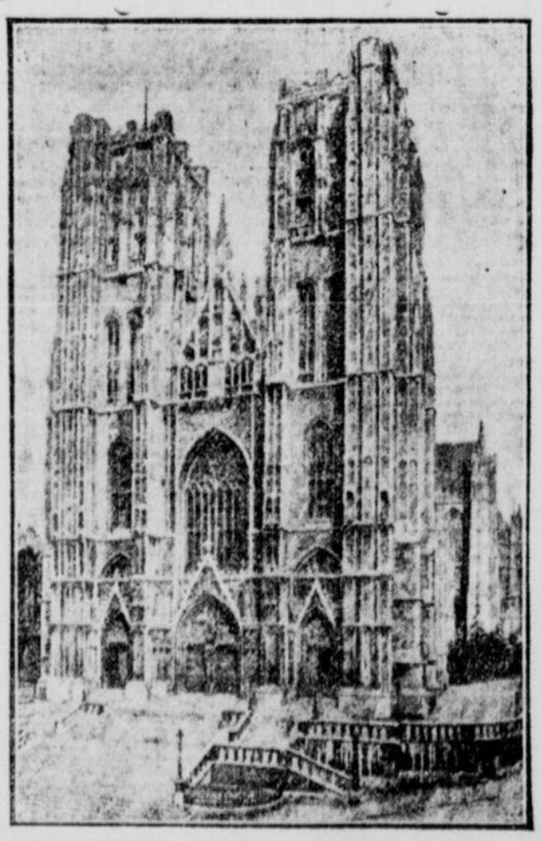
LA SEMAINE RELIGIEUSE.
Montréal, août 1909.



VUE D'UNE PARTIE DE LA VILLE DE LONDRES, où eût lieu l'un des plus importants Congrès.



VUE GENERALE DE LA VILLE DE COLOGNE où a eu lieu le Congrès Eucharistique de 1909.



LA SOMPTUEUSE CATHEDRALE SAINTE-GUDULE, A BRUXELLES.

LE CONGRES ET L'EPISCOPAT CANADIEN

A l'occasion du Congrès qui va s'ouvrir à Montréal, ces jours prochains, nos lecteurs aimeront, sans doute, à se rappeler les diverses appréciations qui ont été données à son sujet, et que les journaux ont fait connaître, par nos chefs religieux, les archevêques et évêques de Canada. Les Congrès Eucharistiques internationaux, ainsi que nous l'expliquons ailleurs, ont pour but d'abord l'étude des vérités catholiques dont l'Eucharistie est comme le centre et le foyer, et aussi la glorification par tout un peuple de la royauté sociale de Jésus-Christ, réellement présent dans l'Hostie. Presque tous les archevêques et évêques du Canada, à l'approche du Congrès, ont tenu à adhérer, sous une forme ou sous une autre, à l'acte de Mgr l'archevêque de Montréal, acceptant pour sa ville — et par conséquent pour son pays — la tenue du XXIe Congrès International. Et il se trouve qu'en glanant à travers toutes ces lettres épiscopales, on rapporte toute une moisson de hautes considérations que les catholiques aimeront à voir comme groupées en faisceau.

MGR BRUCHESI.

Et d'abord, pourquoi ce Congrès dans notre pays? Dans sa lettre du 25 août, Mgr l'archevêque disait:

"Déjà, nous le savons, l'idée d'un Congrès au Canada avait préoccupé bien des esprits. Dans notre pays, grâce à Dieu, le culte de la sainte Eucharistie fut de tout temps en grand honneur; mais il y fait de puis quelques années des progrès notoires et consolants. L'adoration perpétuelle qui se pratique dans la plupart de nos diocèses avec une si grande solennité; la communion réparatrice du premier vendredi de chaque mois; l'Heure sainte, les Confréries du Très Saint-Sacrement érigées en tant de paroisses, le nombre sans cesse croissant de communions; tout cela prouve que le Canada terre de liberté est en même une terre de foi préparée pour la tenue d'un Congrès solennel.—Du reste, si florissante que soit parmi nous la dévotion que nous venons de dire, il reste des progrès à faire. N'y a-t-il pas encore de trop nombreuses hésitations dans l'application pratique du décret sur la communion fréquente et quotidienne? Combien de fidèles sont jusqu'ici restés sourds aux pressants appels de leurs pasteurs les conviant à la Table Sainte? Un Congrès semblait-il, était le plus puissant moyen de mettre plus complètement en pratique les enseignements de notre bien aimé Pontife Pie X, fidèle interprète des désirs de Jésus-Christ. — De plus, ce Congrès ne serait-il pas une puissante entrave aux sourdes menées de l'impiété pour ruiner la foi de notre jeunesse? Les grands maux qui affligent la société européenne ne menacent-ils pas de contaminer notre peuple? Il paraissait donc bon de saisir cette force puissante d'un Congrès, pour étouffer les premiers germes du mal et prévenir toute contagion désastreuse?— Ne serait-ce pas aussi pour quelques âmes sincères, étrangères à nos croyances, l'occasion d'un heureux retour à la foi catholique? Ce qu'elles verraient et entendraient alors ne serait-il pas la réponse au besoin d'unité, de direction sûre, de vérité intégrale qui les tourmente ? N'y a-t-il pas en dehors de l'Eglise de Rome bien des cœurs affamés d'un aliment divin qu'ils ignorent, et qui peut-être leur apparaîtrait soudain dans l'Hostie de nos ostensoirs?— Toutes ces raisons nous ont déterminé, nos très chers frères, à nous rendre aux désirs qui nous étaient exprimés d'une manière si touchante, et à accueillir en notre ville archiépiscopale le Congrès international de 1910.— Nous n'ignorions pas les labeurs et les lourdes charges qui en résulteraient pour nous; mais la certitude de trouver dans le zèle de tout le clergé canadien et dans la piété de nos populations un appoint considérable a finalement dissipé nos craintes."

Mgr EMARD

Pourquoi convenait-il que le Congrès eut lieu à Montréal ? Mgr l'évêque de Valleyfield a magnifiquement établi cette convenance, dans sa lettre pastorale du 2 février dernier.

"Montréal a été choisie non sans raison. Il est en effet peu de villes dans le monde qui puissent par leur origine, par leur histoire et par leur situation religieuse actuelle se réclamer de plus de liens avec le culte eucharistique, et qui possèdent en même temps plus de possibilités et de moyens pour offrir à Notre-Seigneur, par l'acte de foi, par l'adoration, par l'amour, par les manifestations publiques les plus vraies et les plus enthousiastes, un triomphe plus éclatant. En effet, s'il est vrai de dire, comme l'histoire nous le marque à chacune de ses pages, que la découverte de l'Amérique dans son ensemble a été le grand événement providentiel des temps modernes pour accroître la diffusion de l'Evangile et donner à l'Eglise des âmes innombrables dans des contrées immenses ; s'il est vrai particulièrement que l'établissement des premières colonies du Canada avait été avant tout un acte de foi et d'apostolat, et que la croix d'abord, l'autel ensuite, devaient s'ériger partout le long des rives de notre grand fleuve et même à l'intérieur du pays pour marquer, plus encore que le passage des conquérants, celui des missionnaires et des apôtres, il n'est pas moins certain, et tous nos annalistes sont là pour le dire, que la fondation de Ville-Marie a été dès le principe, dans la pensée même qui a présidé à ce projet, puis ensuite dans l'exécution, et aussi dans le développement de l'œuvre, un acte de foi, et un acte de foi eucharistique au premier chef. C'est là la véritable origine de Montréal, elle n'en a pas d'autre."

L'évêque de Valleyfield raconte alors en de belles et fortes pages les origines de Montréal, insistant sur les faits eucharistiques qui ont comme marqué d'un cachet spécial la naissance de notre ville : l'acte de M. Olier, de M. de la Dauversière et de leurs trente-trois compagnons, prêtres et laïques, en février 1642, disant ou assistant à la messe dans Notre-Dame de Paris, puis consacrant à la Sainte-Famille l'île de Montréal ; l'arrivée à Montréal le 18 mai 1642, de M. de Maisonneuve, la première messe sur nos rives à Montréal, la première fête de l'Assomption, le 15 août de la même année ; puis le prélat parle de Mlle Le Ber, la pieuse recluse de Notre-Dame, de Marguerite Bourgeoys, la fondatrice de la Congrégation, de Mlle Mance, la fondatrice de l'Hôtel-Dieu ; il expose le développement, sous le souffle de la foi, et de la foi à l'Eucharistie, des grandes et vigoureuses œuvres qui ont fait et font encore aujourd'hui la gloire de Montréal.

Mgr LAROCQUE

La lettre de Mgr l'évêque de



GROUPE DE PRETRES ET DE LAICS CANADIENS AU CONGRES EUCHARISTIQUE DE SAINTE-ANNE DE JERUSALEM, EN 1893.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL.

Sherbrooke répond à une autre question, celle-là aussi fort intéressante, c'est à savoir comment l'idée d'un Congrès international au Canada et à Montréal, fut-elle accueillie aux Etats-Unis? Mgr LaRocque écrivait à Mgr Bruchési, un peu en retard, au moment (26 février) où il rentrait d'un voyage aux Etats-Unis.

"De ce retard—écrivait-il—je suis presque tenté de me réjouir, car dans ce voyage, partout, dans les paroisses, dans les communautés, dans les presbytères et dans les évêchés, j'ai entendu parler et j'ai parlé du Congrès. A Chicago, à Baltimore, à la Nouvelle-Orléans, à Los Angelos, partout dans l'ouest, on s'attend à un grand événement. On proclame volontiers, et j'ai entendu les voix les plus autorisées le faire, que l'honneur de la tenue du premier Congrès Eucharistique International en Amérique, revenait de droit à la vieille et catholique province de Québec; que, autant et plus qu'aucune autre, Montréal était la ville qui se prêtait le mieux aux solennelles manifestations qui se préparent. Me permettrez-vous d'ajouter, Monseigneur, qu'on se réjouit hautement de savoir que c'est sous la direction immédiate de Votre Grandeur que ces démonstrations auront lieu. La part éclatante que vous avez prise au triomphe du Congrès de Londres, votre zèle bien connu, l'influence que vous exercez partout, tout assure en effet le plus complet succès, un succès digne de celui de Londres et de celui de Cologne. Soyez-en félicité, Monseigneur et soyez-en béni. Notre-Seigneur vous dira sûrement à l'intime du cœur ce qu'il disait un jour sous une autre forme et par miracle au docteur Angélique: "Bene laborasti erga me".



SA GRANDEUR MGR BEGIN, archevêque de Québec.

Mgr BERNARD

Cet honneur et ce bienfait du Congrès, s'ils sont d'abord pour Montréal, n'en sont pas moins à partager par tous nos frères dans la foi au Canada. C'est l'idée que développait avec un rare bonheur Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe dans sa lettre du 14 janvier, adressée, elle aussi, à Mgr l'archevêque de Montréal.

"La large et haute part que vous avez prise au Congrès de Londres, Monseigneur, en faisant notre orgueil et notre joie, nous a valu, à nous Canadiens, l'honneur incomparable d'inaugurer, sur la terre d'Amérique, ces solennelles manifestations de la foi eucharistique qui, un peu partout dans le Vieux-Monde ont jeté tant d'éclat et surtout ont fait tant de bien. Car cet honneur —vous me permettrez bien de le penser, Monseigneur—s'il appartient d'abord à Montréal, à votre ville épiscopale, il rejaillit aussi sur toute notre terre canadienne, sur toute l'Amérique, et plus particulièremenr encore sur ce coin toujours français du Canada, où nos pères ont planté la Croix, ont apporté leur foi, ont fait s'incarner de nouveau, dans le blé de leurs champs, sous la parole de leurs prêtres, le Dieu de Bethléem et du Calvaire, le Dieu de l'Eucharistie. Mais si l'honneur est grand, Monseigneur, le bienfait est plus magnifique encore. Quand Jésus, naguère, passait à travers les rues de Jérusalem, une vertu merveilleuse, divine, s'échappant de sa personne sacrée, pénétrait les corps invalides, les cœurs malades, les esprits infirmes, les guérissait et les transformait. C'est le même Dieu, c'est le même Jésus qui revient au milieu de nous. Ne devons-nous donc pas nous écrier avec les fils d'Israël: "Hosanna, gloire au fils de David, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!"—Hélas! ce Dieu de l'Eucharistie, combien il est peu et mal connu, même aujourd'hui, même après dix-neuf siècles de Christianisme. Et c'est parce qu'il n'est pas assez connu qu'il n'est pas assez aimé. Il faut donc le faire connaître. Voilà le premier but, voilà le rôle principal des Congrès Eucharistiques. "Et ego cum exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum.—Quand j'aurai été élevé au-dessus de la terre, "attirerai tout à moi!" En parlant ainsi, le Divin Maître assurément faisait allusion à la Croix qui, depuis qu'elle a été empourprée du sang divin, attire les hommes de bonne volonté, facine les âmes droites, séduit les cœurs purs. Mais ne pensait-il pas aussi alors au geste auguste du prêtre qui, pour la faire adorer, élève la blanche et immaculée Hostie au-dessus de sa tête, au-dessus de la foule? Ne pensait-il pas encore au geste du docteur qui, lui aussi, élève la même Hostie sainte au-dessus des ambitions humaines et des vues terrestres, au-dessus de tout ce qui est de la terre, en faisant connaître le Dieu qui s'y cache le Dieu qui y expie, s'y immole, y prie et y aime?"



MGR. PAUL LAROCQUE, évêque de Sherbrooke.

MGR. ARCHAMBEAULT

C'est tout un traité de haute et substantielle doctrine que Mgr l'évêque de Joliette a consacré dans une remarquable série de lettres pastorales à l'événement considérable qu'est pour le Canada la tenue du Congrès. L'Eucharistie, notre foi nous l'enseigne, par les mystères qu'elle rappelle, par les vertus qu'elle prêche et par les effets qu'elle produit, est une source incomparable de grandeurs." Avec quelle science—écrivait la "SemaineReligieuse" de Montréal—et avec quelle sureté de doctrine, nous pourrions dire avec quel luxe de citations empruntées à l'Ecriture, aux Pères, aux Conciles, aux docteurs et aux maîtres de la chaire... l'évêque de Joliette expose ces grandeurs de l'Eucharistie!... Pas moins de trois cents trente sept fois, en cent vingt cinq pages, le savant évêque fait ainsi appel aux "sources"...Et chaque fois, le texte cité vient se fixer, comme une pierre précieuse, dans son écrin, parfaitement à sa place."



MGR. ROUTHIER, administrateur du diocèse d'Ottawa.

Mais nous aimons à citer au moins quelques lignes des superbes "pastorales" de ce jeune et docte évêque, dont on garde à Laval, de Montréal, un si vif souvenir et qui fut récemment — a-t-on raconté — l'une des lumières de notre premier Concile Plénier de Québec.

"Ce sublime "credo" au dogme de la présence réelle, ce cri d'amour qui s'élève ardent de toutes les poitrines des enfants de l'Eglise vers le Dieu de l'Eucharistie sont, sans doute, la compensation due à Jésus Hostie pour les injures et les blasphèmes des impies, les sarcasmes des incrédules, les lâches abandons des apostats, les froideurs des indifférents et des tièdes; mais ne sont-ils pas aussi, dans les desseins de Dieu, la réponse spontanée des catholiques aux tentatives audacieuses et aux espoirs insensés des modernistes que Notre Très Saint-Père le Pape Pie X frappait naguère des anathèmes de l'Eglise? Les modernistes, en effet, entraînés en dehors des voies de la vérité par l'esprit d'orgueil et par le désir de concilier nos dogmes immuables avec les exigences d'une fausse science, ont cherché à défigurer les traits de la divine physionomie du Christ Rédempteur; ils se sont attaqués à sa personne, à sa doctrine, à ses sacrements, à son Eglise; ils ont voulu en particulier le chasser de l'Eucharistie, refusant de prendre au sens historique tout ce que saint Paul rapporte de son institution, nous représentant la Cène comme une simple évolution du besoin de croire que l'homme religieux éprouve instinctivement et sous une poussée irrésistible, la doctrine sur la mort expiatoire du Christ, comme venant de saint Paul et non de l'Evangile, le sacerdoce comme le résultat naturel de l'habitude de présider la Cène. Aveuglés sur le véritable état des esprits religieux, les modernistes avaient espéré séduire les âmes simples, ébranler leur foi, les amener à renier les croyances et les traditions séculaires de l'Eglise. Leur tentative a été stérile, leur défaite humiliante. Le monde catholique s'est soulevé d'indignation contre un tel enseignement; il l'a flétri dans un mouvement d'universelle réprobation. Alors que déjà les noms de la plupart des chefs modernistes sont tombés dans l'oubli, ou dans le silence, la barque de l'Eglise, un moment ballottée par la tempête, a repris sa marche pleine de calme et de sérénité, et plus que jamais Jésus-Christ est adoré, plus que jamais la blanche hostie courbe les fronts et captive les cœurs. — La ville de Montréal, nos très chers frères, la ville de Marie,la ville aux traditions eucharistiques, sera témoin en septembre prochain, de l'une de ces victoires éclatantes du Dieu de l'Eucharistie sur ses ennemis, et sur ses détracteurs. Le 21e Congrès Eucharistique International y tiendra ses solennelles assises sous la présidence d'un légat du Pape., membre du Sacré Collège des cardinaux. Près de cent évêques,des milliers de prêtres et de religieux, des catholiques sans nombre, appartenant à toutes les classes sociales, prendront part à cette manifestation mondiale. L'Angleterre. l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Italie, la Belgique et les deux Amériques y enverront des représentants. Le programme des fêtes vous est connu. Il comporte de touchantes cérémonies religieuses dans toutes les églises de Montréal, des heures d'adoration diurne et nocturne, des réunions d'étude ayant pour objet le culte eucharistique et les œuvres multiples qui s'y rattachent, des démonstrations extérieures grandioses en l'honneur du Sacrement ineffable institué par Jésus-Christ, comme un suprême témoignage de son amour pour les hommes, ses frères."



SA GRANDEUR MGR. LANGEVIN, archevêque de Saint-Boniface.

MGR. GUSTAVE BLANCHE, évêque de Sicca, vicaire apostolique du golfe Saint-Laurent.



MGR. J. M. EMARD, évêque de Valleyfield.

MGR MGR BEGIN

Jusqu'ici nous n'avons parlé que des évêques de la province ecclésiastique de Montréal. Mais il va de soi que les prélats qui gouvernent les autres diocèses du Canada n'ont pas manqué eux aussi d'offrir leurs félicitations et leurs vœux à Mgr notre archevêque.

"C'est avec un vrai bonheur — écrivait Mgr l'archevêque de Québec, dès le 12 décembre 1909 — que j'ai appris, l'automne dernier, que le prochain Congrès Eucharistique aurait lieu à Montréal. Les belles fêtes que vous préparez seront comme un prolongement de celles que nous eûmes à Québec l'an dernier. Votre grande et active cité se prête merveilleusement au déploiement des pompes religieuses qui accompagnent ces congrès. Votre clergé séculier et régulier, si zélé, si dévoué aux œuvres de l'Eglise, vos pieuses communautés, foyers ardents de prières et de sacrifices, votre peuple si généreux dans sa foi, vous fourniront tous les éléments d'une belle et bonne organisation. — Et puis, Montréal est la ville de Marie! Notre bonne Mère du ciel doit être fière du glorieux triomphe que vous préparez à son divin Fils, et elle ne manquera pas de protéger vos travaux et d'en assurer le succès.—Vous pouvez compter, Monseigneur, sur le plus entier concours de Québec. Comme vous, nous apprécions l'honneur qui est fait à notre pays, et nous avons à cœur de travailler avec vous pour mener à bonne fin une si noble et si sainte entreprise."



MGR. ALBERT LABRECQUE, évêque de Chicoutimi.

Mgr LABRECQUE

"On ne pouvait choisir—écrivait (15 décembre) Mgr l'évêque de Chicoutimi— un théâtre plus approprié à ces solennelles assises eucharistiques, où notre divin Roi recevra les hommages de la population catholique du Canada.

C'est à Montréal que le premier trône eucharistique a été élevé par les dignes fils du Vénérable Père Eymard; c'est à Montréal que revenait, à bien des titres, l'honneur de grouper autour de Jésus-Christ présent dans la sainte Eucharistie ses enfants de prédilection. A Montréal, comme quelque part ailleurs sur les rives du Saint-Laurent, se sont fait entendre quelques timides échos de la libre-pensée qui désole la Fille aînée de l'Eglise et tant d'autres nations, qui rejettent le joug de Jésus-Christ ; de Montréal, en ces fêtes eucharistiques, retentiront en l'honneur du Roi des rois des accents de foi et d'amour qui seront entendus jusqu'aux extrémités de la terre: "In omnem terram exivit sonus eorum, et in fines terrae verba eorum." Les espérances qu'apporte à nos cœurs l'annonce de ce grand événement religieux, personne ne les ignore : je crois les lire dans les paroles de la sainte liturgie. D'une seule voix, d'un seul cœur, d'une seule âme, les fidèles, groupés aux pieds des tabernacles, pour acclamer Jésus - Christ dans son triomphe, chanteront les gloires de l'Eucharistie et demanderont la ferveur et l'accroissement des vertus dans les individus, dans la famille et dans la société : "Sanate mentes languidas, augete nos virtutibus."



MGR. M. T. LABRECQUE, évêque de Chicoutimi.

Mgr CLOUTIER

"Qui pourrait dès à présent mesurer la portée d'un pareil événement ?—écrivait de son côté (18 décembre 1909) Mgr l'évêque des Trois-Rivières—Des réunions d'étude et des manifestations de foi publique, dont le Congrès sera le théâtre, jailliront des flots de lumière et de chaleur où les cœurs catholiques viendront éclairer leur foi et réchauffer leur amour. Toutes les âmes fidèles iront là, comme à des sources d'eau vive, alimenter leur piété, accroître leur vertu, apprendre à mieux connaître et goûter l'infinie charité du Christ. Et comme la société actuelle souffre du fait qu'elle s'éloigne de Dieu, elle reconnaîtra, à sentir battre plus fort le cœur du Maître et à entendre retentir plus haut sa voix, que le secret du vrai progrès et du salut se trouve pour elle dans la fidélité à Celui qui a daigné faire de sa chair et de son sang le pain nécessaire à la vie du monde : "Panis quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita."—Devant l'affirmation de la royauté du Christ-Hostie, ceux que préoccupent les problèmes sociaux de notre temps, ceux qui cherchent le moyen de prévenir la dissolution sociale et de rétablir plus de justice, de fraternité, de charité entre les hommes des différentes classes, ceux-là comprendront qu'il n'y a pas d'union possible entre tant de volontés libres et d'intérêts divers que par le ciment divin qui est fait de la charité et du sang du Christ."



MGR. J. A. ARCHAMBEAULT, évêque de Joliette.

Mgr LORRAIN

"L'évêque de Pembroke n'oublie jamais — écrivait (21 décembre 1909) le vénérable Mgr Lorrain — les liens qui l'unissent à Montréal. Il salue avec bonheur l'arrivée de l'année nouvelle qui apportera à la chère cité de Maisonneuve le grand privilège du Congrès international. Membre de la sainte hiérarchie de l'épiscopat canadien — et l'un des plus anciens — il se réjouit dans son cœur d'évêque des occasions de grâce que ce beau Congrès va fournir à son pays et à ses compatriotes".



MGR. J. S. H. BRUNEAULT, évêque de Nicolet.

Mgr BRUNAULT

"Trois siècles d'histoire nationale — écrivait (2 février 1910) Mgr l'évêque de Nicolet à Mgr Bruchési — rayonnaient devant votre souvenir, Monseigneur, quand vous sollicitiez de vos illustres auditeurs de Londres la consolation de rappeler en quel honneur le Canada tient le Dieu de l'Eucharistie... Pour ne parler que de Ville-Marie — si le temps vous l'eût permis — en quelle lumière édifiante votre parole éloquente eut fait surgir ses fondateurs : Maisonneuve, Olier, de la Dauversière, Mance, Bourgeoys, Lemoine, Lambert Closse, Brébeuf,Lallemant et Jogues.

"Fière de son origine — continuait l'évêque de Nicolet — cette ville a grandi, travaillée sans doute par l'ennemi du bien, mais sans défaillances jamais, parce qu'elle s'est souvenue de ses traditions d'énergie spirituelle, semences de progrès incessants. Deux cents tabernacles abrités, dans votre cité de Montréal, par une floraison de temples superbes toujours, monumentaux en certains endroits, sont là pour expliquer cette fidélité à un passé pieux autant que chevaleresque et patriotique. Et ce ne sera pas un des caractères les moins glorieux de ce prochain Congrès, Monseigneur, que l'on puisse s'y dispenser de parler de rénovation ou de retour vers une vie eucharistique plus intense en songeant à des déchéances dans le passé. Etape plus solennelle d'un développement régulier et normal de trois siècles de vie religieuse canadienne, voilà ce que sera éminemment le Congrès de Montréal !"



MGR. A. ALBERT BLAIS, évêque de Rimouski.

Mgr LATULIPPE

"Dieu soit béni — disais Mgr le vicaire apostolique du Témiscamingue (22 février) — Dieu soit béni ! le Sauveur du monde va passer et l'immense hosanna qui l'acclamera fera monter de son coeur adorable à ses lèvres divines la parole de pitié: "Misereor super turbam". Il touchera nos plaies, il bénira le peuple croyant, il le bénira dans son esprit et dans son coeur ; et cette fête de l'Eucharistie sera pour tous, le clergé, les communautés religieuses et les fidèles, comme un signe de ralliment, comme un appel au drapeau, comme un chant de victoire. Soyez béni, Monseigneur ajoutait Mgr de Catenna à l'adresse de Mgr Bruchési—vous qui, le premier, avez songé à donner ici ce triomphe à la sainte Hostie. Au Canada on aimera à rappeler 1910, l'année eucharistique. Puisse le divin soleil, que votre zèle va faire lever sur l'Eglise canadienne, rester toujours à son midi pour éclairer la marche et les conquêtes de l'armée du Christ."

Mgr BLANCHE

De la côte lointaine du golfe St-Laurent, Mgr Blanche, le préfet apostolique, joignait sa voix à celles des autres évêques. Le prélat missionnaire en des termes bien significatifs exprimait son bonheur de la tenue prochaine du congrès à Montréal. "Le lieu — écrivait-il (19 mars 1910) — ne pouvait être mieux choisi. Montréal est la métropole commerciale et industrielle et surtout religieuse du Canada. C'est une ville de 450,000 âmes, une des plus anciennes et des plus catholiques du continent américain, celle enfin qui par le nombre et la beauté de ses édifices, comme aussi par la prospérité de ses oeuvres, a mérité d'être appelée la Rome de l'Amérique du Nord".



MGR. A. X. BERNARD, évêque de Saint-Hyacinthe.

Mgr ROUTHIER

Enfin citons encore la lettre de Mgr Routhier, (29 avril 1910) qui administre le siège d'Ottawa, depuis la mort de Mgr Duhamel.

"L'Hostie sainte — écrit le vénérable prélat — si frêle d'apparence, est pourtant, comme l'humanité du Christ ressuscité à jamais impérissable. Et voilà que rayonnante, elle fait, d'une façon solennelle, par les Congrès, son tour du monde. Ayons confiance, ce sera pour le monde une source de renouveau. Cette heure de la triomphale visite, aura bientôt sonné pour notre pays. Avec Montréal et les autres églises du Canada, Ottawa chantera et priera !

Monseigneur, continuait à peu près Mgr Routhier, c'est sur le sol de Ville-Marie que Dieu a voulu l'éclat de cette manifestation consolante, et cela en ce mois de septembre si plein pour nous de souvenirs à la fois religieux et patriotiques... Oui c'est bien à Ville-Marie qu'il nous convient de manifester notre foi reconnaissante. Car tant de choses s'y sont passées par lesquelles, là surtout, Dieu s'est montré notre ami".

Une dernière fois, Mgr l'administrateur d'Ottawa félicitait Mgr l'archevêque de Montréal et il le remerciait pour le bienfait des solennités qui se préparent, "dont nous vous sommes, disait-il, si grandement redevables".



MGR. F. X. CLOUTIER ,évêque de Trois-Rivières.

CONCLUSCON

C'est sur cette pensée de gratitude due à Mgr notre archevêque que nous voulons clore cette revue des lettres épiscopales pour nos lecteurs. Sous une forme ou sous une autre, en effet, ils l'auront remarqué, c'est toujours la même affirmation qui revient sous la plume de chaque prélat. Le Canada sera à l'honneur ; mais il n'en était pas trop indigne. Montréal est un théâtre bien choisi pour d'aussi solennelles manifestations. Son archevêque enfin est l'homme de la position.

Tous les citoyens de Montréal ne peuvent que se réjouir d'un événement comme celui dont nous serons témoin la semaine prochaine. Au point de vue des seuls intérêts matériels, l'affluence d'un si grand nombre de visiteurs et le déploiement de tant de pompes est déjà un bienfait. Nous venons de voir en

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL.

parcourant les lettres de nos évêques, qu'au point de vue des intérêts de la foi le Congrès sera un bienfait encore bien plus grand. Réjouissons-nous-en et profitons-en. Nous aurions pu de la même façon nous édifier en lisant les lettres des évêques canadiens de langue anglaise, celles des évêques de l'ouest. Mais nous avons voulu nous borner. Il suffisait du reste à notre dessein d'aligner les témoignages les plus saillants.

L'abbé Elie-J. Auclair

L'EUCHARISTIE ET LES ORIGINES DE MONTREAL

S'il est vrai de dire, comme l'histoire nous le marque à chacune de ses pages, que la découverte de l'Amérique, dans son ensemble, a été le grand événement providentiel des temps modernes pour accroître la diffusion de l'Evangile et donner à l'Eglise des âmes innombrables dans des contrées immenses ; s'il est vrai particulièrement que l'établissement des premières colonies du Canada a été avant tout un acte de foi et d'apostolat, et que la croix d'abord, l'autel ensuite devaient s'ériger partout le long des rives de notre grand fleuve et même à l'intérieur du pays pour marquer, plus encore que le passage des conquérants, celui des missionnaires et des apôtres, il n'est pas moins certain que la fondation de Ville-Marie a été, dès le principe, dans la pensée même qui a présidé à ce projet, puis dans l'exécution et aussi dans le développement de l'œuvre, un acte de foi, et un acte de foi eucharistique au premier chef. C'est là la véritable origine de Montréal.

Reportons-nous à ce qui se passait à Paris en 1642, alors que Montréal n'était encore qu'une île déserte ou à peu près, entièrement couverte de forêts, sauf la petite bourgade sauvage d'Hochelaga, à peine connue. Un fervent chrétien et un saint prêtre qui ne s'étaient jamais vus se rencontrent soudain comme de vieilles connaissances, se pénètrent à l'instant l'un l'autre jusqu'au fond du cœur. Le prêtre, c'était M. Olier, fondateur et premier Supérieur de la Compagnie de Saint-Sulpice, laquelle devait avoir pour vocation spéciale de s'occuper de la formation sacerdotale calquée le mieux possible sur le sacerdoce même de Jésus-Christ, pour en répandre davantage les bienfaits dans l'Eglise. On sait avec quelle fidélité constante cette famille sulpicienne s'est appliquée à réaliser le but de son vénéré fondateur, et comment dans son sein on s'efforce à étudier, à connaître et à reproduire la vie intérieure de Jésus, prêtre souverain et modèle divin du sacerdoce eucharistique. C'est à Montréal que Saint-Sulpice devait très particulièrement remplir sa mission, soit dans l'exercice d'un ministère paroissial exemplaire, soit dans la formation des jeunes séminaristes et leur préparation au sacerdoce. M. Olier dit au laïque, M. de la Dauversière : " Je sais votre dessein ; je vais le recommander à Dieu au saint autel." Ce dessein porté ainsi au Saint Sacrifice et confié au Dieu de l'Eucharistie, c'était celui d'établir dans l'île de Mont-Royal une belle colonie française pour la gloire de la religion catholique, et qui fût en même temps une mission pour la conversion des sauvages. M. de Maisonneuve leur est bientôt adjoint. C'était un soldat qui n'avait d'autre ambition que de servir Dieu et le roi dans la profession des armes qu'il avait toujours portées. La Compagnie de Montréal était fondée et l'établissement décidé.

Ces Messieurs, lisons-nous dans les relations des Jésuites, au nombre de trente-cinq, prêtres et laïques, qui entreprirent de faire adorer Jésus-Christ dans cette île, firent cet hiver dernier, un jeudi du mois de février 1642, une action vraiment chrétienne ... Ces âmes d'élite s'étant assemblées en la grande église de Notre-Dame de Paris, ceux qui portent le saint caractère disent la Sainte Messe, et les autres communient à l'autel de cette princesse toute chargée de miracles ; ayant le Sauveur du monde avec eux, ils dédièrent et consacrèrent à la Sainte Famille l'île de Montréal, désirant qu'elle se nommât dorénavant Notre-Dame de Montréal.

Peut-il y avoir dans l'idée - mère d'une entreprise quelconque et dans la pensée qui préside à sa première origine un sentiment plus véritablement religieux, une foi plus vive, une dévotion plus réellement eucharistique ? C'est dans l'église, au pied de l'autel, en présence du tabernacle, avec le Sacrifice de la Messe et la sainte Communion, que les illustres fondateurs de Montréal mettent en branle l'exécution de leur projet.

Le 18 mai de la même année 1642, M. le chevalier de Montmagny, accompagné de M. de Maisonneuve et d'une quarantaine d'autres personnes, parmi lesquelles Mme de la Peltrie et Mlle Mance, arrivaient à Montréal.

Comme on arriva de grand matin, dit un historien, on célébra la première Messe qui ait jamais été dite en cette île, ce qui se fit dans le lieu où depuis on a fait le château. Afin de faire la chose plus célèbre, on donna le loisir à Mme de la Peltrie et à Mlle Mance d'y préparer un autel, ce qu'elles firent avec une joie difficile à exprimer et avec la plus grande propreté qu'il leur fut possible ; elles ne pouvaient lasser de bénir le ciel, qui, en ce jour, leur était si favorable que de les choisir et de consacrer leurs mains à l'élévation du premier autel de cette colonie ; tout le premier jour on tint le Saint Sacrement exposé, et ce ne fut pas sans raison, car puisque Dieu n'avait mû ses serviteurs à une telle entreprise qu'afin de le faire reconnaître dans un lieu où jusqu'alors il n'avait reçu aucun hommage, il était bien raisonnble qu'il se fit tenir, la première journée, exposé sur son autel comme sur son trône ; en effet, cela était bon afin de faire connaître à la postérité qu'il n'avait établi cette colonie que pour recevoir des sacrifices et des hommages en ce lieu ; que c'était là son unique dessein et celui de ses serviteurs ; qu'ils avaient employé tout exprès leurs bourses, leur temps, leurs soins et tout leur crédit. Il était juste qu'il se fit ainsi tenir le premier jour exposé pour prendre possession de cette terre par les honneurs souverains qui lui furent rendus, et afin de faire voir que ce lieu était un lieu de réserve pour lui, qu'il ne voulait pas qu'il fût profané par des âmes ravalées et indignes de la grandeur de ses desseins, lesquels n'étaient pas communs, comme le fit extrêmement bien voir le P. Vimont dans la prédication qu'il fit, ce matin-là, pendant la Grand'Messe qu'il y célébra: " Messieurs, dit-il, ce que vous voyez n'est qu'un grain de moutarde, mais il est jeté par des mains si pieuses et animées de l'esprit de la foi et de la religion que, sans doute, il faut que le ciel ait de grands desseins, puisqu'il se sert de tels ouvriers, et je ne fais aucun doute que ce petit grain ne produise un grand arbre, ne fasse un jour des merveilles, ne soit multiplié et ne s'étende de toute part."

Toute cette journée s'écoula en dévotions, actions de grâces et hymnes de louanges au Créateur ; on n'avait point de lampes ardentes devant le Saint Sacrement, mais on y avait certaines mouches lumineuses qui y brillaient fort agréablement jour et nuit, étant suspendues par des filets d'une façon admirable et belle, et toute propre à honorer, selon la rusticité de ce pays barbare, le plus adorable de nos mystères.

Or, à la suite de cette prise de possession du 18 mai, on se mit à l'œuvre, on travailla ferme. Le 15 août, on solennisa la première fête de cette île sainte, le jour de la glorieuse et triomphante Assomption de la Sainte-Vierge.

Le beau tabernacle que ces messieurs ont envoyé fut mis sur l'autel d'une chapelle qui, pour n'être encore bâtie que d'écorces, n'en est pas moins riche. Les bonnes âmes qui s'y rencontrèrent se communièrent. On mit sur l'autel les noms de ceux qui soutiennent les desseins de Dieu en la Nouvelle-France. On chanta le "Te Deum" en action de grâces...

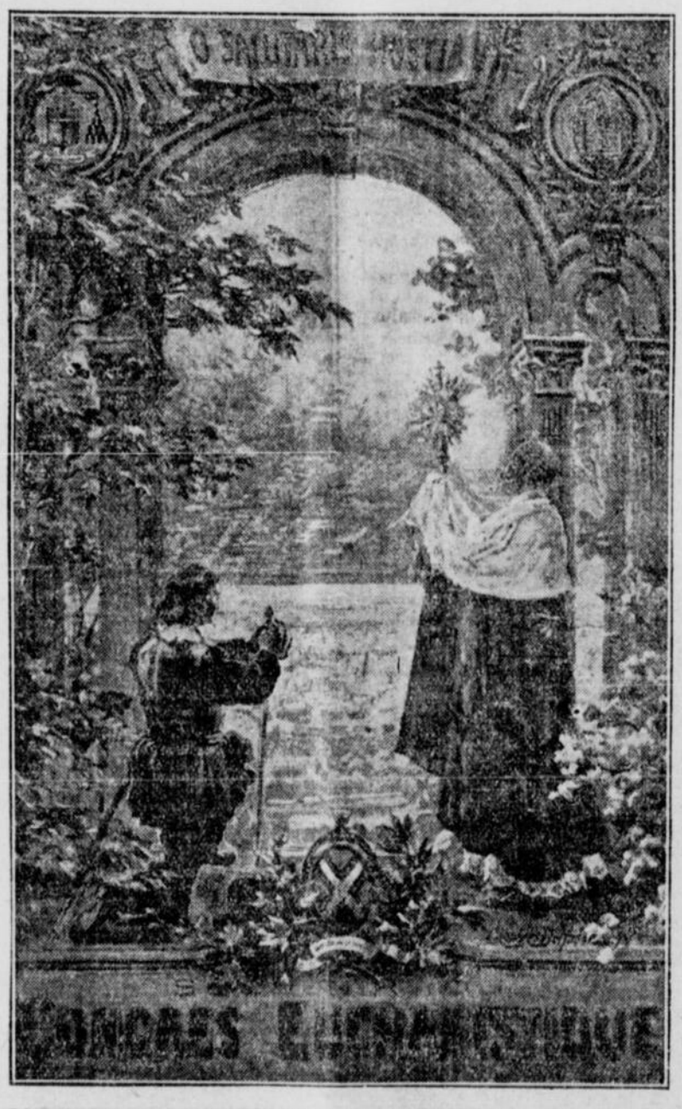
N'est-ce pas admirable, surtout si l'on songe que tout ceci se passait en exécution des volontés manifestes des membres de la compagnie de Montréal? Et si l'on rapproche ces détails de la cérémonie si touchante qui s'était accomplie dans l'église de Notre-Dame de Paris au mois de février précédent, alors que les trente-cinq associés, animés d'un même désir, celui de faire adorer Jésus-Christ dans l'île de Montréal, se groupaient autour des autels, les uns, les prêtres, célébrant le Saint-Sacrifice, les autres faisant la sainte-Communion, tous consacrant à J.-Christ la colonie nouvelle qu'ils prenaient sous leur patronage. Où trouver dans l'histoire, aux origines d'une ville, des sentiments et des actes plus sincèrement religieux et une fondation plus éminemment eucharistique? Tout s'unit pour mettre cette dévotion à la base de l'entreprise et pour qu'elle en reste l'âme et la vie, les autres dévotions, particulièrement celle de la Sainte-Vierge et de saint Joseph, implantées en même temps, ne font qu'accentuer davantage encore celle de la très sainte Eucharistie qui les domine, et qu'elles servent à rendre plus vive et plus profonde. N'est-ce pas un spectacle unique que cette Messe au bord de la forêt, dès l'arrivée des quarante premiers colons, cet autel rustique érigé en toute hâte sous la feuillée, ce missionnaire qui célèbre, se sent poussé par l'esprit de Dieu, et prononce des paroles prophétiques ; la Communion distribuée à ces âmes ferventes qui sont plus encore qu'elles ne s'en doutent les instruments d'un plan divin, le Saint-Sacrement exposé en plein air sous la voûte céleste, et Jésus-Roi, de ce trône improvisé, prenant possession d'un empire dont il entend rester la maître dans les siècles à venir? Tout cela dans le désert, en pleine sauvagerie, à des milliers de lieues de la mère-patrie, entouré de peuples barbares dont on veut entreprendre la conversion et encore malgré les obstacles et les oppositions de tout genre, sans l'appoint ordinaire des moyens et des ressources indispensables, avec, pour armes, simplement l'autel, la croix et une confiance irrésistible, puisée dans la conviction que l'on remplit un mandat de Dieu et que l'on travaille à l'extension de son règne. Un pacte se signait alors sur la pierre qui portait la sainte Hostie, en vertu duquel Ville-Marie, l'île de Montréal, et tout le pays qui en dépendait, donnait sans retour, une allégeance complète et absolue à Jésus-Christ, Roi et Sauveur.

JOSEPH-MEDARD EMARD,
Evêque de Valleyfield.



SUPPLICE DES PERES JESUITES BREBOEUF ET LALLEMANT, 16 mars 1646.—Tableau de Georges Delfosse, à la cathédrale de Montréal.

La bénédiction de Montréal



"LA BENEDICTION DE MONTREAL" est une magnifique illustration allégorique de la portée chrétienne du Congrès Eucharistique. L'imagination de l'artiste a su mêler harmonieusement les évocations historiques et le sens des célébrations de 1910. Deux personnages, le fondateur de Montréal, Maisonneuve, et le cardinal-légat, qui porte l'ostensoir, constituent la scène. C'est notre passé le plus antique s'unissant à l'actualité la plus prochaine! Avec le cardinal et Maisonneuve, nous sommes devant le panorama de Montréal, vu des hauteurs de la montagne, par un lever de soleil de septembre. Cette scène très nette, qui se perd au loin en coupant l'horizon du ciel, on l'aperçoit comme enchâssée dans je ne sais quel encadrement de fantaisie: des colonnes jolies qu'entoure et enguirlande un feuillage canadien. C'est encore sur un faisceau de feuilles d'érable, au bas-centre du tableau que l'on voit le "Concordia Salus" de notre fière cité; tandis que, tout en haut de l'encadrement, entre deux médaillons (les armes de Mgr. Bruchési et une reproduction de la médaille souvenir du Congrès) on lit: "O Salutaris Hostia."— Et ainsi, se détachant sur le fond du ciel que dorent les premiers feux du jour, le Légat lève l'ostensoir sur la ville et sur le pays! Maisonneuve, genou en terre, les mains pesant sur son épée, assiste, ravi, à la glorification chrétienne de son œuvre, à la bénédiction eucharistique de la ville qu'il a fondée. C'est là vraiment une très heureuse évocation d'histoire. L'on sait, en effet, que le premier souci du fondateur de Montréal, au matin même de son arrivée sur nos bords, le 18 mai 1642, fut de faire célébrer, par le Père Vimont (Jésuite), à l'autel que les mains de Jeanne Mance avaient orné, l'adorable sacrifice de la Sainte-Eucharistie. A deux cent soixante-huit ans d'intervalle, le premier Congrès Eucharistique international célébré en Amérique rappelle et magnifie l'acte du fondateur de Montréal. Aujourd'hui, comme alors, c'est: Vive Jésus-Hostie! La scène est bien chrétienne et bien canadienne. Et puis, elle est montréalaise aussi et nous croyons qu'elle fait honneur au beau talent de Delfosse. Nos félicitations aux journalistes entreprenants de la PATRIE qui ont su rendre possible l'édition populaire d'une pareille œuvre!

(L'ABBE AUCLAIR).



LE MARTYRE DE P. NICOLAS VIEL.—Tableau de Georges Delfosse, à la cathédrale de Montréal



M. OLIER CONSACRE LES ASSOCIES DE MONTREAL, A NOTRE-DAME.—Tableau de Georges Delfosse, à la cathédrale de Montréal.



JEANNE MANCE ET LES HOSPITALIERES DE SAINT-JOSEPH.—Tableau de Georges Delfosse, à la cathédrale de Montréal.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL.

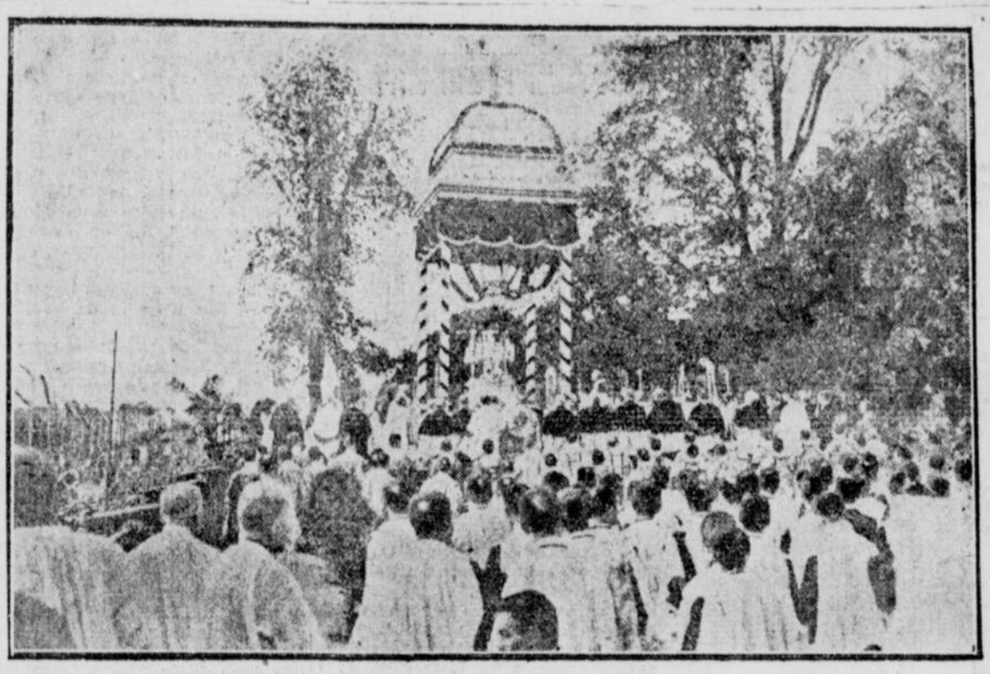
LES ORIGINES DES CONGRES

I

Vers 1879, une sainte personne, qui doit rester inconnue, était venue confier à Mgr de Ségur l'idée qu'elle avait conçue ou reçue d'en haut, de promouvoir de grands Congrès internationaux, réunis successivement dans les différents Etats européens, pour y traiter, durant plusieurs jours de suite, dans de solennelles séances d'étude et de prière, les sujets de piété et de pratique convergeant tous au culte du Très Saint-Sacrement.

Mgr de Ségur, pour qui l'extension de la dévotion eucharistique était le grand moyen de ramener la vie surnaturelle dans la société, s'identifia cette idée au point de la faire sienne. L'état politique et social de la France lui interdisant, croyait-il, d'en tenter chez nous l'entreprise, il pensa à la Belgique, et il en écrivit à Mgr Deschamps, cardinal archevêque de Malines. L'Eminence en accueillit chaleureusement la proposition; le Pape ensuite la bénit avec effusion; et Mgr de Ségur, faisant appel à l'esprit pratique de M. de Benque, le pria d'organiser à Paris, avec lui, un Comité préparatoire. Il se réunit donc rue du Bac, pour jeter tout de suite les bases de ce qui devait être le premier Congrès ayant cet objet et cette ampleur. On y rédigea une circulaire qui fut adressée, sous la signature du prélat, à différents évêques et aux principales associations et communautés adoratrices. L'adhésion de l'épiscopat fut à peu près générale, et il ne restait plus que la désignation du lieu, laissée au choix des évêques belges, lorsque ceux-ci firent connaître que, vu l'absorption complète des esprits par la question scolaire et par la proximité des élections générales, l'assemblée projetée courait risque d'échouer en Belgique, noyée qu'elle serait dans le flot montant et troublé des affaires publiques.

Cependant, Mgr de Ségur, déjà malade, sentait ses forces décliner chaque jour.



LA GRANDE PROCESSION DU SAINT-SACREMENT, au Congrès de Metz.



LE CARDINAL VANNUTELLI ET LES HAUTS DIGNITAIRES, se rendant à la basilique, lors du Congrès Eucharistique de Pary-le-Monrial.

Je ne vois plus clair dans notre grande affaire, écrivait-il à M. de Benque, 20 mars 1881. Je ne vois plus que des impossibilités manifestes, et l'exécution de ce magnifique projet me semble impraticable. Est-ce ma pauvre santé qui en est la cause? Je demande bien pardon au bon Dieu, si c'est par ma faute que doit être abandonnée une si admirable entreprise.

Du même, à la pieuse promotrice de l'affaire :

Jadis, quand je pouvais marcher de l'avant, je n'y manquais pas. Aujourd'hui, comme les vieilles hirondelles qui ne sont plus capables de fendre l'air, je me mets forcément à l'arrière-garde, trop heureux encore si, même là, je puis servir à quelque chose. Je vais donc renvoyer toutes ces chères affaires à M. de Benque; peut-être trouvera-t-il ailleurs.

M. de Benque allait trouver à Lille. " Je considère la chose comme perdue, au moins pour cette année ", écrivait-il désespéré, le 2 avril. Cependant, au sortir d'une entrevue chez Mgr de Ségur, un membre du Comité, qui connaissait Lille et ses immenses ressources, le retint et lui dit : " Allez là : c'est à cette porte-là qu'il faut frapper; elle s'ouvrira ! " M. de Benque s'adressa tout de suite et tout droit à M. Philibert Vrau. La réponse ne se fit pas attendre. C'est celle - ci, très courte, très humble, celle d'un serviteur dévoué : " Puisque vous persistez dans votre projet de Congrès eucharistique international, nous ne pouvons pas ne pas nous mettre à votre disposition. Donc, si vous voulez faire le Congrès à Lille, nous vous aiderons de notre mieux. Nous sommes tout à vous et à votre beau projet."

Je passe la suite, le voyage de M. de Benque à Lille et l'accueil qu'il y reçut: "Notre affaire du Congrès eucharistique marche à merveille, écrit-il, etc." Je passe également sa visite à l'archevêque nommé de Cambrai, Mgr Duquesnay : "Il en est dans le bonheur." Une circulaire fut signée par Mgr de Ségur, président, avec MM. le baron des Rotours et Champeaux comme secrétaires du Comité organisateur. M. Vrau avait déjà trouvé le moyen de disparaître. Cette lettre est du 20 avril; or, la réunion était fixée au 28 juin. On n'avait donc que deux mois pour l'organiser: " Les confrères de Lille se multiplièrent avec un dévouement auquel fut vraiment dû le succès de l'entreprise," témoigne la biographie de M. de Benque.

Mgr de Ségur avait été prié d'en écrire au Saint-Père; mais il était déjà si gravement malade que la plume tomba de ses doigts: "Je ne me sens plus la force de le faire utilement, répondit-il, j'ai la tête à demi brisée, rien que de penser à entrer en campagne."

M. Vrau fit mieux que d'écrire. Il prit le chemin de Rome pour y aller lui-même chercher l'approbation du Pape et sa bénédiction. LÀ, il rédigea, avec M. le vicomte de Damas, président du Conseil général des pèlerinages, une supplique au Saint-Père. Elle commençait par ces mots:

C'est au moment où les nations catholiques sont le plus troublées qu'il convient de recourir avec plus d'instance à Celui qui daigne demeurer au milieu de nous, et en qui seul on peut trouver le salut...

Une audience privée lui fut accordée le 10 mai. M. Vrau a raconté comment il s'y présenta, en compagnie du vicomte de Damas et du P. Picard, nouveau Supérieur général des Assomptionistes, assisté d'un de ses religieux. C'est bien la lettre d'un fils, je dirais presque d'un enfant, qui vient de s'agenouiller sous la bénédiction de son père:

Voici, en ce qui nous concerne, comment les choses se sont passées, écrit-il à M. Feron. Le Saint-Père arriva près de moi. Je tenais à la main la supplique pour le Congrès eucharistique. Je me prosternai à ses pieds et je sentis ses mains se reposer sur ma tête. Je demeurai là sans me relever un bon moment, tandis que le P. Picard, témoin de mon embarras et de mon émotion, se mit à expliquer l'objet de notre demande. J'entendis le Saint-Père lui répondre, en italien, qu'un pareil projet ne pouvait qu'être grandement encouragé et béni. Et puis je le vis qui, étendant ses bras, me donna lentement sa bénédiction solennelle! Je me relevai alors, et je trouvai enfin la hardiesse de lui demander, en lui tendant la supplique, s'il ne voudrait pas, pour encourager les promoteurs et organisateurs du Congrès, y mettre un mot de sa main, en précieux témoignage de son approbation. Sa Sainteté daigna accueillir avec bienveillance ma requête, qu'il me prit par l'intermédiaire de Mgr Macchi. Nous aurons donc à bref délai le mot d'encouragement que nous désirions.

La lettre de M. Vrau annonce qu'il partait ce soir-là, 11 mai, pour Lorette.

Ce ne fut pas seulement " un mot d'encouragement," mis au bas de sa supplique, ce fut un Bref en forme qui, le 16 mai, fut adressé de Rome au président de l'Oeuvre. Le Saint-Père la louait et préconisait en ces termes:

Il convient à la dévotion des fidèles de célébrer solennellement le souvenir de l'institution d'un si salutaire et si admirable Sacrement. Ainsi nous vénérerons le mode ineffable dont Dieu est présent dans ce sacrement visible. Ainsi nous louerons la puissance divine qui opère tant de merveilles dans ce même Sacrement. Ainsi encore nous rendrons à Dieu les actions de grâces qui lui sont dues pour un si salutaire et si suave bienfait. C'est pourquoi, cher fils, nous vous accordons



SA GRANDEUR MGR. SEGUR.

signes, tels que MM. de Dorlodot et de Robiano; la Hollande, par MM. Van Lier, Druxel, de Maëstricht; le Mexique, par M. Amor; le Chili, par l'abbé José Alejo Infante Concha, curé de Valparaiso. En France, Paris, Lyon, Avignon, Nantes, Bordeaux, Orléans, Blois, Angers, Nancy, Grenoble, Verdun, Arras, Langres, Metz, Chartres, beaucoup d'autres villes, avaient là quelques-uns de leurs premiers hommes d'œuvres, prêtres ou laïques. Il n'est pas besoin de nommer les directeurs, présidents, promoteurs, zélateurs des associations des œuvres eucharistiques, M. de Beffort, M. de Benque, M. Joseph de la Bouillerie, M. de Banne, M. de Pèlerin, des magistrats, des fonctionnaires, dont plusieurs démissionnaires lors des décrets de 1880 et confesseurs de leur foi; car les jours étaient mauvais, et ces hommes presque tous, " venaient de la grande tribulation," comme il est écrit en saint Jean...



LE GROUPE DES EVEQUES DANS LA PROCESSION DU CONGRES EUCHARISTIQUE A NAMUR.

II

Un grand mouvement était produit. M. Vrau n'était pas homme, à lui permettre de s'arrêter. C'était l'ère des Congrès eucharistiques qui venait de s'ouvrir, mais pour ne plus se fermer. Mgr de Ségur n'avait-il pas écrit au Pape, octobre 1880:

Ce bienfait que nous voudrions porter d'abord à la Belgique, ne pourrait-on le procurer ensuite aux catholiques si fervents d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande; à ceux de la Suisse, de la Haute-Italie, de l'Espagne, et plus encore de l'Amérique et du Canada?

La permanence de l'institution et la célébration périodique des réunions, de grande ville en grande ville, et d'Etat en Etat, furent décidées entre M. Vrau et M. de Benque. Celui-ci fut chargé par son ami d'offrir la présidence de l'œuvre au prêtre, devenu évêque, qui avait été avec lui le premier fondateur de l'adoration nocturne, Mgr de la Bouillerie, coadjuteur de Bordeaux. Le Comité permanent des Congrès eucharistiques garda son siège à Lille; M. Gustave Champeaux, de la maison Vrau, en était nommé secrétaire général.

Mgr de la Bouillerie ne vécut pas assez pour prendre possession de la présidence de l'œuvre. Lorsque, le 14 septembre de l'année suivante, 1882, le second Congrès eucharistique s'ouvrit à Avignon, l'archevêque, Mgr Hasley, se plaignit et s'excusa d'avoir à le remplacer:

— L'annonce de l'ouverture de cette première séance, dit-il à l'assemblée, devait vous être faite par une bouche qui maintenant célèbre les louanges de Dieu dans le ciel.

Mais le Comité permanent était là: M. de Benque, M. Vrau, M. Champeaux, M. le chanoine Didiot, celui-ci avec le titre de directeur des travaux du Congrès. C'était dans le moule de Lille qu'allaient être désormais coulés ceux qui allaient se succéder d'année en année, durant près de trente ans, s'échelonnant du Nord du Midi, à travers les villes et sanctuaires de partout: Avignon 1882, Liège 1883, Fribourg 1885, Toulouse 1886, Paris, 1888, Anvers 1890, Jérusalem 1893, Reims 1894, Paray-le-monial 1897, Bruxelles 1898, Lourdes 1899. Angers 1901, Namur 1902, Angoulême 1904, Rome 1905, Tournai 1906, Metz 1907, Lourdes 1908, Cologne 1909, Montréal 1910; tout un zodiaque sacré parcouru comme de signe en signe par le Soleil des âmes.

L. BAUNARD,
protonotaire apostolique.

LE COMITE PERMANENT

L'ORIGINE

Comme on l'a vu, un comité d'organisation s'était formé à Paris, sous la présidence de Mgr de Ségur, pour préparer le premier Congrès eucharistique international, qui eut lieu à Lille en juin 1881.

Un de ses premiers soins avait été de faire présenter au Saint-Père, en l'audience du 10 mai, une supplique demandant de bénir ce Congrès, auquel "doivent être invités, non seulement les principaux catholiques et les représentants des œuvres eucharistiques de France, mais encore les catholiques du monde entier qui ont le plus à cœur l'honneur et la gloire du Très-Saint-Sacrement." Les délégués du Comité d'organisation étaient Philibert Vrau et le vicomte de Damas, accompagnés du P. Picard. Léon XIII bénit l'œuvre très spécialement, en répondant à la supplique le 16 mai.

Mais, déjà, une circulaire du Comité, datée de "Paris-Lille, le 25 avril 1881", avait été envoyée à tous ceux qui s'intéressaient aux œuvres eucharistiques. Elle était signée:

Pour le Comité d'organisation: Louis-Gaston de Ségur, chanoine-évêque de l'insigne basilique de St-Denis, président du Comité; comte Ch. de Nicolay, G. Champeaux, secrétaires.

Elle disait: "Un comité s'est formé à Paris pour mettre cette grande pensée en pratique; il a obtenu la bénédiction et les encouragements du Vicaire de Jésus-Christ, l'approbation d'un grand nombre d'archevêques et l'adhésion des principales œuvres eucharistiques de France."

En même temps, Mgr de Ségur écrivait à NN. SS. les évêques, et l'un des secrétaires du Comité, M. G. Champeaux, s'adressait aux supérieurs des communautés religieuses pour demander le secours de leurs prières.

Mgr de Ségur mourut le 9 juin 1881 et le Congrès se tint les 28, 29 et 30 juin, sous la présidence d'honneur de Mgr Duquesnay, archevêque nommé de Cambrai, et sous la présidence effective de Mgr Monnier, évêque titulaire de Lydda. Parmi les membres du Bureau du Congrès, nous trouvons les noms suivants, qui vont paraître avec la mention: "membre du Comité permanent": M. l'abbé Jules Didiot, doyen de la Faculté de théologie de Lille; le R. P. Charles Verbecke, S.J., vice-président des œuvres de la Fédération ouvrière de Bruxelles; le R. P. Gros, supérieur des Maristes de Paris; M. Baudon, président général des Conférences de Saint-Vincent de Paul, et M. Paul de Pèlerin, ancien magistrat démissionnaire. Les secrétaires du Bureau sont: MM. le comte Ch. de Nicolay, de Paris, et Gustave Champeaux, de Lille. De même, parmi les congressistes, nous saluons déjà les futurs membres du Comité, les RR. PP. Tesnière et Durand, du Très-Saint-Sacrement.

On sentit alors le besoin de rendre permanent le Comité provisoire d'organisation, puisque les Congrès devaient se continuer d'année en année. Comme devait le dire, au Congrès d'Avignon, M. le chanoine Didiot, "pour relier ensemble ces solennelles réunions, pour en préparer les programmes, pour en publier les comptes rendus (1), pour en accomplir les résolutions, un Comité directeur fait une continuelle veillée d'armes auprès de la très sainte Eucharistie, et il est dirigé par un président général qui assure la permanence de ses efforts et l'orthodoxie de son zèle."

Aussi, le 29 mai 1881, pendant les assises de ce premier Congrès, on arrêta la liste suivante d'un "Comité permanent", qui reste aux archives du secrétariat:

Président: Mgr de la Bouillerie, archevêque titulaire de Perga et coadjuteur de Bordeaux; vice-présidents: MM. de Mont de Benque, de Paris, et comte Ch. de Nicolay; secrétaire-général: M. Champeaux; membres: R. P. Verbecke, mort en Allemagne, le 25 février 1889; R. P. Gros; R. P. Michel Chanuet, consulteur général de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement, mort à Paris le 13 février 1888; M. l'abbé Rivié, curé de Saint-Nicolas des Champs, à Paris, devenu plus tard curé de Saint-François-Xavier, mort le 2 juillet 1897; M. Philibert Vrau, le "Saint de Lille", mort le 16 mai 1905; M. le vicomte de Damas, président du Conseil général des Pèlerinages, à Paris, mort le 10 janvier 1900; M. de Pèlerin, qui devait succéder à M. Champeaux comme secrétaire-général, et M. le baron des Rotours.

De ces premiers ouvriers de la grande œuvre des Congrès eucharistiques, le R. P. Gros et M. le baron des Rotours sont les seuls survivants.

LA PRESIDENCE

Mgr de la Bouillerie avait donc succédé à Mgr de Ségur. Il s'occupa un peu de la préparation du Congrès

(1) Les comptes rendus des cinq premiers Congrès furent imprimés et édités à Lille; tous les suivants furent publiés dans la ville où se tint le Congrès.



LA SORTIE DES EVEQUES DE LA CATHEDRALE au Congrès Eucharistique de Cologne.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL.

d'Avignon, mais il mourut avant d'y pouvoir prendre part.

Et M. le chanoine Didiot, directeur des travaux de ce Congrès, disait à la premirre assemblée générale (14 septembre 1882) :

Notre président fut d'abord, vous le savez, l'admirable Mgr de Ségur. Le premier Congrès eucharistique était sa terre promise, mais il dut se contenter de ses désirs, ne point franchir le seuil béni qu'il devait saluer de loin, et ne voir nos succès que du haut du ciell. Son héritage fut accepté par le saint archevêque de Perga, Mgr de la Bouillerie, qui ne devait pas non plus avoir la consolation d'achever son œuvre et de venir nous présider à Avignon: aussi le deuxième Congrès eucharistique porte-t-il son deuil, de même que le premier avait porté celui de Mgr de Ségur.

Mgr Duquesnay, archevêque de Cambrai, accepta cette succession doublement sacrée qui lui fut aussitôt offerte. Ce fut à lui que Léon XIII adressa le Bref par lequel il autorisait et bénissait le Congrès de Liège, en 1883. Il mourut le 15 septembre 1884, et Mgr Mermillod, de Londres (1908), de Cologne, en (1909), en attendant celui de Montréal, on sait avec quel soin et quel succès!

MEMBRES D'HONNEUR

En 1901, à la mort de Mgr Doutreloux, le Comité permanent eut la joie d'avoir pour président d'honneur le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, deux fois légat du Saint-Père aux Congrès Eucharistiques.

Après sa mort (1er janvier 1905), la présidence d'honneur échut à S. Em. le cardinal Vincent Vannutelli, (12mai 1906), qui avait assisté au Congrès de Bruxelles (1898), et qui fut légat du Pape aux congrès de Chaque année, de nouveaux noms s'ajoutaient à la liste, mais il fallait aussi hélas! en effacer ceux que la mort venait d'enlever. Nous n'avons pas le nécrologe du Comité, sauf pour quelques-uns:

M. Baudon, président général des Conférence de Saint-Vincent de Paul décédé à Paris, le 9 juin 1888; R.P. Ficaid, Supérieur général des Augustins de l'Assomption, décédé le 15 avril 1903; Chanoine Jules Didiot directeur des travaux de Lille, d'Avignon, de Fribourg, décédé en 1903; R. P. Tesnière, ancien Supérieur-général des Prêtres du RTrèt-Saint-Sacrement, décédé à Paris, le 27 octobre 1909; baron de Livois,, fondateur de l'Hospitalité de nuit, à Paris, décédé le 2 mars 1910; Chanoine H. Gaultier de Claubry, curé de Saint-Eustache, à Paris, décédé le 2 avril 1910.

Voici la liste des membres vivants:

S. A. R. le prince Max de Saxe,à Fribourg (Suise); NN. SS. Manuel Bidwel, à Londres; de Durfort, au Mans; Esseiva, prévôt de Saint-Nicolas, à Fribourg (Suisse);Haal curé doyen à Luxembourg (Grand-Duché); Kreuzwald, vicaire général à Cologne; Patrick Segraves, à Drogheda (Irlande);; Tiberghien, à Rome, Rk. PP./Emmanuel Bailly,supérieur général des Augustins de l'Assomption, à Rome; Vincent de Paul Bailly, à Paris; Henri Durand des Prêtres du Très Saint-Sacrement, à Bruxelles; Edouard Brière, Franciscain, à Paris; M. L. Gerbier à Marseille; Dom Jacquet, à l'abbaye de Chevetogne (Belgique); Janvier, Dominicain, conférencier de Notre-Dame à Paris; LJean-Baptiste Lemius, des Oblats de Marie-Immaculée à Dinant; Masquilier,Rédemptoriste, directeur de l'Archiconfrérie du CMur eucharistique de Jésus, à Rome; Tharcisius, Prémontré, secrétaire de l'évêque de Namur; Chanoines Brintet, à Autun; Cantineau,à Tournai; Carton de Wiart, à Londres; Collin, à Metz; Couhé, à Paris; Crépin, supérieur des Chapelains de Montmartre, à Paris; Delahaye,à Angers; de Gibergues, supérieur des Missionnaires diocésains, à Paris; Arthur Jackman, à Londres; Lamérand, à Cambrai; Lucas, à Liége; John Macluskey, à Glasgow, (Ecosse); Peuportier, curé de St-Roch, à Paris; Rataud, curé de Notre Dame des Victoires, à Paris;

S. Exc. le duc de Norfolk, à Londres, sir Henri Bellingham-Bart, à Bellingham - Castle (Irlande); MM. Henri Bazire, ancien président de la Jeunesse catholique, àParis; comte Renaud de Briey, àLBruges; Valentin Briffaut, avocat, à Bruxelles; Paul Calon, président général des Conférences de Saint-Vincent de Paul, à Paris; Louis Cazeaux, président de l'Adoration nocturne, à Paris; Henri Davignon, à Bruxelles; comte Droste zu Vischering, président des Congrès des catholiques allemands, à Darfeld (Allemagne); Dauouchay, architecte, à Angers; Paul Feron-Vrau, directeur de la "Croix" et de la Bonne Presse, à Paris,; Jean Gilbert, à Londres; Graeber, député au Reichstag, à Heidelberg (Allemagne); John Kenyon, à Beccles, Suffolk (Angleterre); Georges Legrand, avocat, à Namur; baron Ludovic de Livois, à Paris; comte Vincent Machhi, à Rome; Früm, député, maire de Clairvaux (Grand-Duché de Luxembourg); baron des Rotours, à Paris, Antonio Sanchez y Santillano,à Madrid; Romain de Sèze, à Basse-Terre (Gironde); Stinglamber, conseiller d'Etat, à Bruxelles; baron Henri de Trannoy, à Bruxelles; Charles Vautrin, à Paris; François Veuillot, directeur de l'"Univers",à Paris,; comte Henry d'Yanville, à Paris,

Le Comité élit en séance plénière les nouveaux membres; et il est de règle que le secrétaire du Comité local organisé sur place pour chaque Congrès fasse ensuite partie du Comité permanent.

E. B. C.



L'UNE DES SCENES IMPOSANTES AU CONGRES EUCHARISTIQUE D'ANGERS

évêque de Genève et Lausanne, lui succéda.

L'éloquent évêque prépara le Congrès de Fribourg en 1885 et le présida. Il ne put diriger celui de Toulouse, en 1886, "l'état de sa santé très éprouvée par les fatigues d'une longue tournée pastorale, dit le compte rendu, ne le lui a pas permis, et tous les congressistes ont été unanimes à regretter l'absence de l'illustre prélat." Celui de Paris, en 1888, fut présidé par lui avec une grâce, une distinction et une éloquence qui fascinèrent tout le monde.

En 1890, un grand honneur échut au Comité permanent: son président fut honoré de la pourpre romaine, le 23 juin; malheureusement le cardinal Mermillod ne put aller présider, deux moit plus tard, le Congrès d'Anvers, et il écrivait au cardinal Goossens, archevêque de Malines: "La Providende m'inflige un grand sacrifice en ne me donnant pas les forces suffisantes pour assister à votre beau Congrès. Priez pour que je sois résigné à la volonté de Dieu." Il envoya cependant un délégué, M. l'abbé Castella, professeur de théologie à son Grand Séminaire, et le Congrès lui adressa une dépêche de regrets et de respectueux attachement.

Le 23 février 1892, Son Eminence mourait à Rome. Le Comité permanent choisit, pour lui succéder, Mgr Doutreloux, évêque de Liège, qui avait déjà été adjoint au président général du Congrèe de Liège, en 1883. Le Congrès de Jérusalem s'organisait alors; Mgr Doutreloux s'employa aussi à le faire réussir, malgré toutes les difficultés, et il contribua à son succès. Pour la première fois, le Saint-Père désigna un légat pontifical, et ce fut le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, qui fut envoyé.

Après avoir dirigé les travaux de ce Congrts, qui eut tant d'éclat et d'importance, Mgr Doutreloux prépara, présida ou dirigea les Congrès de Reims en 1894, de Paray-le-Monial en 1897, de Bruxelles en 1898, de Lourdres en 1899, où présidait à nouveau, comme légat du Souverain Pontife, le cardinal Langénieux.

En 1901, le zélé président du Comité permanent avait préparé le Congrès d'Angers, se rendant en cette ville dès le mois de février pour s'entendre avec le Comité local.

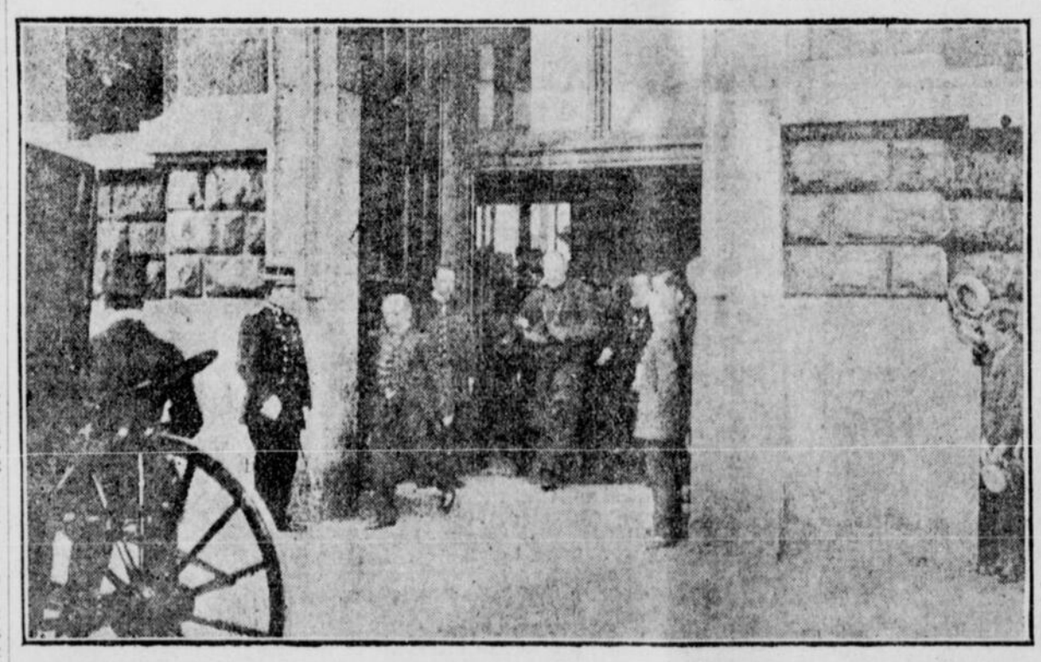
Hélas! le 20 août, quinze jours avant le Congrès, Monseigneur Doutreloux mourait inopinément, sans avoir pu y assister, comme jadis, Mgr de Ségur et Mgr de la Bouillerie --Et Mgr Rumeau, évêque d'Angers, pouvait dire, à la cérémonie d'ouverture:

Ce Congrès avait été jusqu'à son dernier jour l'objet de ses sollicitudes; il l'avait organisé avec sagesse; il avait communiqué sa flamme à tous ceux qui devaient y coopérer,et c'est au moment où il s'apprêtait à jouir une fois de plus, des triomphes de Jésus-Hostie, que ce Jésus, objet souverain de son amour,lui est apparu avec son divin sourire, pour l'associer à son triomphe éternel.

A la fin de 1901, le successeur digne de lui et digne de l'œuvre était trouvé: c'était S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur. Le 23 janvier suivant, le prélat présidait à Paris,la réunion annuelle du Comité permanent (1) et faisait décider le Congrès de Namur pour septembre 1902.

Depuis Mgr Heylen a préparé et dirigé les Congrès de Namur (1902), d'Angoulême (1904), de Rome (1905), de Tournai (1906), de Metz (1907),

(1) Une note du compte-rendu de Jérusalem (1893) indique que, depuis son origine, le Comité permanent "tenait ses réunions à Paris, chez les Pères de l'Assomption, directeurs des Pèlerinages", 8, rue François Ier.



L'ARRIVEE DE SON EMINENCE LE CARDINAL VANNUTELLI, A LA GARE DE TOURNAI, lors du Congrès, tenu dans cette ville.

S. Em. le cardinal Respighi, vicaire de Sa Sainteté, à Rome; S. Em. le cardinal Fischer, archevêque de Cologne; NN. SS. Ricard, archevêque d'Auch; Bourne, archevêque de Westminster; Rumeau, évêque d'Angers; Radini-Tedeschi, évêque de Bergame; Walravens, évêque de Tournai Benzler, évêque de Mets.

VICE-PRESIDENT ET SECRETARIAT

MM. de Mont de Benque et le comte Ch. de Nicolay furent nommés vice-présidents en 1881. Le premier est décédé le 20 février 1898, le second le 3 mai 1906, ayant gardé le titre jusqu'à leur mort.

M. l'abbé Odelin, vicaire général de Paris, devenu prélat de Sa Sainteté en 1909, a succédé à M. de Benque; il en avait du moins le titre au Congrès de Rome en 1905.

Le secrétariat général a eu pour titulaire, après M. Gustave Champeaux, qui se retira en 1892,et mourut le 7 août 1908, M. Paul de Pèlerin qui fut délégué opar le Comité en Terre Sainte, en 1892, pour la préparation du Congrès de Jérusalem de 1893, et devint alors secrétaire général, s'occupant avec grand zèle de tous les Congrès; il est mort pieusement, le 24 mars 1905,laissant un legs à l'œuvre à laquelle il s'était si admirablement dévoué.

M. Delcourt-Haillot, de Valenciennes, qui lui avait été adjoint en 1893, reçut sa succession; il a, pour le seconder, M. le chanoine Houba, archiprêtre de Namur, depuis 1902, et M. l'abbé E. Bouquerel, à Paris, depuis 1904. Le trésorier du Comité permanent, depuis 1902, est M. le chanoine Georges, secrétaire de l'évêché de Namur.

MEMBRES DU COMITE

Nous avons nommé les premiers membres du Comité chosis en 1881.

L'Institut eut la douleur de perdre son fondateur en 1868, mais il recevait auparavant de lui, composé en entier de sa main, le livre de ses Constitutions.

Depuis la mort du Serviteur de Dieu, sa famille religieuse s'est développée en France en Belgique, en Italie, en Autriche, aux Etats-Unis, au Canada, dans la République Argentine et le Chili. C'est surtout dans les grandes villes qu'elle a établi ses maisons. Faut-il ajouter que partout où les Pères du T. S Sacrement comptent des fondations, celles-ci jouissent de la faveur du clergé et de la plus grande popularité parmi les fidèles, qui remplissent leurs chapelles et forment des Associations nombreuses pour adorer le T. S. Sacrement et assurer la beauté du culte de l'Exposition.

—o—

Le premier but de l'Institut est le service personnel et royal de Jésus-Christ présent au Saint-Sacrement, par l'Exposition solennelle et l'Adoration perpétuelle.

Dans chacune des chapelles de la Congrégation, le Très Saint-Sacrement est exposé jour et nuit sans interruption, et il est entouré d'un culte toujours festival. L'autel est orné exclusivement de fleurs naturelles ou de plantes vives, et le luminaire est tout entier de cire pure.

La Communauté est représentée continuellement par un ou plusieurs de ses membres devant le Très Saint-Sacrement, de telle sorte qu'il ne reste jamais, même un seul instant, sans adorateur.

L'adoration est une garde royale au pied du trône de Jésus-Christ. On comprend aisément toute l'importance et l'immense utilité que, dans ces conditions, l'Exposition et l'Adoration assurées par un Ordre religieux ont pour le monde.

C'est l'affirmation éclatante de la présence réelle de Jésus-Christ sur la terre en l'Eucharistie, la proclamation de sa Royauté, la réponse aux blasphèmes de l'incrédulité, la réparation des crimes commis dans la société humaine et une source de bénédictions divines pour le monde.

Le second but de la Congrégation du Vén. Père Eymard, c'est "l'apostolat" eucharistique sous toutes ses formes; ministère des âmes, prédications des retraites, Quarante-Heures, Triduums eucharistiques, et Oeuvres diverses confiées à la Congrégation par son fondateur.

Voici ce que dit le Décret d'introduction de la Cause à Rome, à propos de ces œuvres: "A son institut, le serviteur de Dieu ajouta d'autres œuvres pour favoriser le culte et l'apostolat eucharistique; ainsi "l'Agrégation du Très Saint-Sacrement" et le "Tiers Ordre" séculier ou "Fraternité;" la première demande à ses membres de faire une heure d'adoration par mois et de s'occuper des objets qui touchent de plus près à la sainte Eucharistie, la seconde demande une heure d'adoration par semaine ; la " Garde d'honneur," qui assure un service assidu d'adorateurs devant le Très Saint-Sacrement ; les "Semaines Eucharistiques," dont le but est d'assurer la splendeur du culte de l'exposition, chaque inscrit contribuant à payer les frais de ce culte pendant quatre semaines par an ; et la "Première Communion des adultes, destinée aux pauvres enfants des rues et des fabriques qui, sans ce moyen, n'auraient peut-être jamais connu Dieu ni fait de première communion."

Le Père commença aussi pour la sanctification des prêtres une Oeuvre qui porte le nom d'"Association des Prêtres Adorateurs" et qui compte aujourd'hui 40,000 membres dans le monde entier.

A toutes ces œuvres la Congrégation du T. S. Sacrement ajoute encor l'"Apostolat de la Presse."

Les principales publications mensuelles de la Congrégation sont :

"La Revue du Très Saint - Sacrement" ; " Les Annales des Prêtres-Adorateurs," imprimées en plusieurs langues et qui comptent plus de soixante mille abonnés ; " Le Petit Messager" publié en français, en hollandais, en anglais, en italien, en allemand et en espagnol.

Le "Bulletin eucharistique" destiné surtout aux enfants.

Toutes ces revues atteignent un tirage mensuel moyen de deux cent mille exemplaires.

—o—

La communauté des Pères du T. S. Sacrement à Montréal fut fondée, il y a 20 ans, par le T. R. P. Père Tesnière, alors supérieur-général et le R. P. Estevenon, qui fut son premier supérieur durant neuf ans et qui est aujourd'hui supérieur général à Rome.

Sous l'habile et sage administration du R.-P. Estévenon, soutenue par la faveur croissante du public, la maison de Montréal fit de très rapides progrès.

Tous les amis de la première heure se rappellent que lorsqu'elle commença à s'établir sur la rue Mont-Royal, elle n'avait autour d'elle, dans ce quartier Nord aujourd'hui si populeux, qu'un immense espace de terrains incultes et déserts, la ville finissant pour lors à la rue Duluth.

La pose de la 1ère pierre de l'église eut lieu en mai 1891 ;

C'est à Noël 1892 que la crypte fut livrée au culte, et à Pâques 1894, l'église supérieure.

Depuis ce jour la maison s'est agrandie : elle compte aujourd'hui un Noviciat, un Scholasticat pour les études, et un personnel de 55 religieux. Elle a en outre un Juvénat prospère à Terrebonne pour préparer les enfants au sacerdoce et à la vie religieuse.

Autour du sanctuaire d'Exposition se groupent des œuvres nombreuses : "Garde-d'Honneur, " "Agrégation," "Tiers-Ordre," " Semaines eucharistiques" et une belle Congrégation d'hommes, une des plus prospères de la ville et qui porte le nom de "Congrégation des Hommes du T. S. Sacrement," fondée par le R. P. Estévenon, en 1895.

—o—

Telle est, en quelques lignes, l'historique de l'Oeuvre du Vénérable Père Eymard.

C'est en 1890 que la Congrégation du T. S. Sacrement envoya une petite colonie de religieux à Montréal. Grâce à la haute protection de Mgr Fabre et de son digne successeur, grâce à la sympathie du clergé et des fidèles, cette pépinière d'adorateurs et d'apôtres de l'Eucharistie s'est depuis merveilleusement développée. Outre une maison professe, les Pères possèdent un juvénat, un noviciat et un scolasticat.

Entre toutes les œuvres eucharistiques confiées à la direction des Pères du St. Sacrement, il faut placer au premier rang l'"Association des Prêtres Adorateurs", et la "Ligue sacerdotale pour la communion fréquente et quotidienne". Ces deux œuvres qui se complètent l'une l'autre ont pour but de faire de tous les prêtres-associés des adorateurs en esprit et en vérité en même temps que des apôtres zélés du T. S. Sacrement. La première Association compte dans le monde entier 90,000 membres ; depuis son établissement au Canada, elle y a enrôlé 3,300 prêtres. — Le Ligue sacerdotale fondée depuis seulement 1905 par S.S. Pie X, compte plus de 3,500 associés dont près de 1,000 au Canada.

"Travailler sur les prêtres, c'est travailler sur des multiplicateurs", disait le Rév. P. Eymard, fondateur de l'Association des Prêtres Adorateurs. Nous sommes à même de constater la justesse de cette observation, car près d'un tiers des prêtres associés au Canada ont établi l'heure hebdomadaire d'adoration avec leurs fidèles et le plus grand nombre l'adoration mensuelle du premier vendredi. Tous ont accueilli avec enthousiasme le Décret libérateur sur la Communion fréquente et quotidienne; ils étaient prêts à en être les premiers et les plus élés apôtres. C'est l'hommage que leur a rendu officiellement Sa Sainteté Pie X, en choisissant l'association et son organe "les Annales" de l'Oeuvre, comme moyen de propager la doctrine et la pratique du Décret de 1905.

Outre ces deux Associations, d'autres s'adressent spécialement aux fidèles. Les unes "Garde d'honneur Semaines eucharistiques, Fraternité Eucharistique, Congrégation des hommes du T. S. Sacrement" sont placées immédiatement sous le contrôle des Pères et constituent pour leur sanctuaire d'adoration perpétuelle un foyer intense de piété eucharistique. Le nombre seul des communions, qui s'élève à 225,000 par année, suffit à donner une idée exacte de cette ardente piété. A côté de ces œuvres locales, prospère "l'Archiconfrérie du T. S. Sacrement", destinée à recruter des adorateurs dans tout le pays et qui a pour centre principal le sanctuaire de l'Adoration perpétuelle. A lui seul, depuis 20 ans, il a enregistré plus de 32,000 associés. Au centre général se sont affiliés 130 centres particuliers, qui sont comme autant de foyers de vie eucharistique.

Pour entretenir et développer ce mouvement, les Pères ont fondé un Bureau des œuvres eucharistiques qui imprime et répand à profusion, des tracts,opuscules, feuillets sur la dévotion au T. S. Sacrement. A ce même Bureau s'impriment quatre pé-



UNE VUE DE LA PROCESSION DU SAINT-SACREMENT, au Congrès Eucharistique d'Angoulême.

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL

riodiques mensuels, et 42,868 exemplaires de ces revues sortent chaque mois des presses du bureau. Ce sont: les Annales des Ptres Adorateurs, organe de cette Association, ainsi que de la Ligue sacerdotale, pour la communion fréquente; le "Petit Messager du T. S. Sacrement", et le "Sentinel of Blessed Sacrement", organe de l'Archiconfrérie du même nom. La jeunesse des pensionnats et des écoles trouve aussi dans le "Bulletin eucharistique" un enseignement eucharistique suggestif et à sa portée.

LA " CENE " DE LEONARD DE VINCI

Peinte à fresque et à l'huile, d'après un procédé nouveau inventé par son auteur, dans le réfectoire du couvent dominicain de Sainte-Marie des Grâces à Milan, aux environs de l'an 1495, la "Cène" de Léonard de Vinci était dès sa naissance condamnée à mort. Aussi, en 1560, était-elle déjà "rovinata tutta", au dire de Vasari, au lieu que la "Crucifixion" de Montorfano, peinte sur le mur en face, la même année, d'après le procédé classique (c'est-à-dire à l'eau), est encore, après quatre siècles, admirablement conservée.

Comme si ce n'était pas assez de



Le Rév. Père GALTIER, des religieux du Très S.-Sacrement.

l'expérience désastreuse du procédé employé, elle a eu depuis toutes sortes de malheurs que Stendhal a contés. En 1652, les Dominicains coupent les jambes du Christ et des deux apôtres voisins pour agrandir la porte, et ils clouent au sommet l'écusson de l'empereur régnant. En 1726, un certain Bellotti, qui prétendait avoir le secret pour raviver les couleurs, le repeint. En 1770, un autre du nom de Mazzo, pour la nettoyer, la racle avec un fer de cheminée. En 1796, les dragons de la République font du réfectoire une écurie et s'amusent à lancer des briques à la tête des apôtres en manière de plaisanterie. Enfin, suprême malheur, elle a été "restaurée" au milieu du XIXe siècle. On peut donc dire que si soixante ans après elle tombait en ruines, aujourd'hui les ruines mêmes ont péri. J'ai sous les yeux une photographie directe : on n'y voit plus que l'ombre de ce qui fut. Les copies anciennes, peintes ou gravées, par exemple celle du Louvre deviennent par suite le meilleur document pour l'étudier.

Gœthe le premier a fixé l'exégèse de la fresque du Vinci, et l'on n'a pas varié depuis dans son interprétation. Le moment choisi par le peintre est celui où le Maître vient de dire aux douze convives : "En vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira." Le Christ, douloureux, les yeux baissés comme pour ne pas atteindre du regard celui qu'il accuse, étend les mains, du geste d'un homme qui vient de parler et qui maintenant se tait. C'est un moment de silence effrayant. Aussitôt, comme une étincelle électrique la parole redoutable passe sur les douze visages, y faisant naître des sentiments variés, en rapport avec le caractère de chaque personnage. A gauche : Jean, au cœur tendre, est paralysé par la douleur ; Pierre, irritable, s'informe auprès de lui de qui cela peut être, et son couteau dit assez qu'il le punirait sur l'heure comme plus tard il punira Malchus ; Judas, inquiet, se ramasse sur lui-même avec un air de bête traquée, prêt à nier ; André, loyal, lève les bras, étonné, et ne peut y croire; Jacques le Mineur, plus perspicace, avertit Pierre qu'il a deviné et Barthélemy, tout d'une pièce, se lève pour voir et entendre encore. A droite, Jacques le Majeur, bilieux, se recule saisi d'horreur ; Thomas, le plus vif des douze a quitté sa place et demande anxieux: "Est-ce moi que tu soupçonnes ?" Philippe, au noble caractère, montre sa poitrine et proteste quant à lui de sa fidélité; Mathieu répète la nouvelle à ses deux voisins, et ceux-ci, Thaddée et Simon, veillards calmes aux gestes lents, laissent voir, l'un de l'effroi, l'autre du dégoût.

Le problème que le Vinci s'était posé est donc celui-ci: Douze hommes du peuple qui, sous l'empire de Jésus, ont tout quitté pour le suivre, apprennent tout d'un coup qu'un traître s'est glissé parmi eux. Quelle sera leur attitude quand celui qu'ils aiment aura prononcé la parole accusatrice? On vient de voir comment il l'a réalisé.

La Cène de Léonard de Vinci n'est pas seulement un des chefs-d'œuvre de l'art pictural, elle est aussi et surtout une date et une conquête. Dans l'histoire de la peinture il n'est pas un seul tableau qui la surpasse en importance. C'est elle, en effet, qui ferme la période archaïque et ouvre la Renaissance. Après elle, il n'y aura plus de primitifs, mais seulement des modernes. Elle est le couronnement victorieux du long effort des Quattrocentistes.

Après les patientes études de Paolo Ucella et d'Andrea del Castagno pour fixer les lois de la perspective, après les recherches acharnées de Verrochio et de Pollajuolo pour élaborer la science anatomique, il ne restait plus à la peinture italienne qu'une difficulté technique à vaincre pour atteindre à son apogée. Cette dernière conquête était celle du modelé: c'est Léonard de Vinci qui l'a faite.

L'auteur de la Cène n'a donc pas, comme d'autres, révolutionné l'art florentin; il en a précipité le mouvement. Voyant clairement le but à atteindre, il l'a montré et atteint en même temps. Le premier soin du peintre, dit-il dans un de ses manuscrits, est de donner à la surface plane de son tableau l'apparence d'un corps en relief et détaché du plan, et celui qui en cet art surpasse tous les autres mérite d'être proclamé le plus grand. Cet art, qui est le dernier mot de notre travail, consiste dans le jeu des ombres et des lumières, c'est-à-dire dans le clair-obscur. Aussi celui qui évite de mettre des ombres rend son œuvre méprisable aux bons esprits, pour la faveur du vulgaire ignorant qui ne cherche en peinture que le brillant du coloris et dédaigne la beauté et merveille du relief. Les Quattrocentistes n'avaient perfectionné que le dessin des contours et chez eux l'ombre étroite longe les lignes. L'apport du Vinci a consisté à modeler à l'aide d'ombre et de lumière.

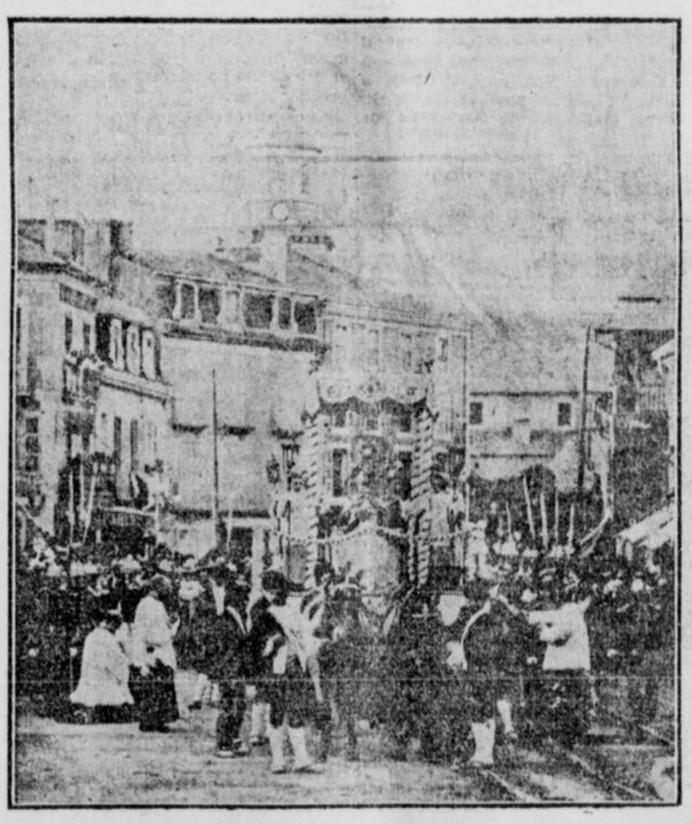
Mais la Cène contenait encore une autre leçon pour les artistes contemporains, et celle-là visait les lois de la composition. Deux défauts étaient alors communs chez les peintres florentins. D'une part, on multipliait, sous prétexte de pittoresque, les personnages accessoires, nutiles, étrangers même à l'action; de l'autre, on juxtaposait symétriquement les acteurs, et leurs physionomies, ou indifférentes ou identiques, n'exprimaient qu'un état constant sans rapport avec la circonstance présente. Léonard, après avoir affirmé la nécessité de s'en tenir aux seuls protagonistes, enseigne à Ghirlandajo, à Borricelli, à Pérugin, qui l'oubliaient, que le dessin doit, reconstituant le désordre de la foule, traduire un moment psychologique du drame et saisir chaque personnage dans une attitude révélatrice qui soit comme un cri involontaire. Il suffit de regarder la Cène de Pérugin au monastère de Foligno pour voir combien la leçon du grand Léonard était nécessaire. Monotonie, dispersion des personnages, manque de signification, tels sont les défauts de l'œuvre de Pérugin. Pour faire un tableau, il ne suffit pas de juxtaposer des acteurs, il faut que chacun d'eux ait sa vie propre et participe à la vie commune. Voyez l'œuvre du Vinci : tous vibrent à l'unisson, d'un bout à l'autre, au son d'une même parole.

La composition en est admirable. Les apôtres forment quatre groupes de trois, mais l'artiste a eu soin de les unir. Le geste de Jacques le Mineur relie les deux groupes de gauche, et le mouvement de Mathieu fond ensemble les deux groupes de droite. Au milieu, le Christ, lui, est isolé. Déjà seul comme il le sera bientôt quand tous l'auront abandonné. Et Léonard a mis là tout l'art de son époque au point de vue de la perspective. Cette fresque prolonge le réfectoire et semble le continuer. "Quand on entre, dit G.-Séailles, on croit voir au fond cette table mise avec des douze hommes. Les poutres du plafond et les lignes de la salle s'enfoncent dans la muraille."

Parfaite au point de vue de l'art, d'importance unique dans l'histoire de la technique, la 'Cène' de Léonard de Vinci n'a qu un très minime intérêt comme œuvre eucharistique. Aussi ceux qui, comme M. l'abbé Broussolle, ne considèrent dans les tableaux de ce genre que leur "valeur de religion," avec la préoccupation de s'en servir pour documenter et "illustrer la foi," en conseillent-ils l'abandon. Léonard, en effet, n'a vu dans la Cène qu'un drame très humain, l'annonce de la trahison de Juuas, et, négligeant tout le reste, qui pourtant est le principal, s'est servi de ce sujet comme d'un prétexte pour donner une leçon d'esthétique et d'exécution. La Cène est cependant toute autre chose. Elle est bien le dernier repas du Christ avec ses disciples, mais le chrétien qui la médite y voit d'abord un banquet céleste durant lequel le Dieu-Homme se donne en nourriture. C'est un sacrifice non sanglant avec le Christ comme victime et comme sacrificateur à la fois. Une cérémonie religieuse, la première Messe célébrée par Jésus-Christ lui-même, la première communion des Douze (ou des Onze, si Judas, comme il est très possible, n'a pas communié), voilà la vraie Cène. Ainsi l'avaient comprise fra Angelico à 'San Marco' de Florence, Thierry Bouts dans un tableau qu'on peut voir à l'église Saint-Pierre de Louvain, enfin Justus de Gand, dont la 'Cène' est connue. Nature sceptique, à ce que l'on dit, le Vinci ne s'est pas soucié des profondeurs du mystère eucharistique. Son œuvre illustre seulement un côté du sujet, ce sur quoi l'art chrétien devrait le moins s'arrêter, Judas. Elle se rattache à celles de Giotto à l'Arena de Padoue, de Castagno au couvent de Santa-Apollonia, de Ghirlandajo à l'Ognisanti de Florence, de Pérugin à Foligno, qui eux, ont simplement représenté le dernier festin du Christ avec, autour de lui, le panorama des Douze.

Les peintres modernes qui ont à nouveau traité le sujet, ont compris qu'il fallait unir le précepte rigoureux du Vinci au sentiment mystique des meilleurs primitifs. Les deux à citer sont Hippolyte Flandrin et Dagnan-Bouveret, auteurs tous deux d'une Cène admirable. Celle de Flandrin, à Saint-Germain des Près, a la grandeur et la gravité religieuse que cet artiste a su donner à toutes ses compositions, mais la signification en est imprécise. Celle de Dagnan-Bouvret, plus enthousiaste, a un sens plus déterminé. Le Christ, lumineux, debout, le calice entre ses mains, vient d'ordonner aux Douze, que ce mystère jette dans le ravissement. Quand elle parut au Salon, voici une dizaine d'années, elle accapara à elle seule toute l'attention. Elle est la dernière expression d'un thème que l'on voit déjà se délinéer imparfaitement aux Catacombes, dans les fresques lixte.

ABEL FABRE.



LA PROCESSION DU SAINT-SACREMENT, au Congrès Eucharistique de Lourdes.



AUTRE VUE D'UNE SECTION DE LA PROCESSION DU SAINT-SACREMENT A/ COLOGNE.

LE PAIN EUCHARISTIQUE

Jésus-Christ voulant que l'harmonie fût parfaite entre les deux ordres de la nature et de la grâce, a tiré des trésors de son infinie sagesse et de son infinie bonté une invention qui confond l'esprit de l'homme, mais qui séduit son cœur, s'il sait vaincre les trop vives répugnances de la raison.

Il s'était donné lui-même par sa parole, lui, la parole vivante et substantielle de Dieu ; mais il a voulu faire davantage : il a voulu nous donner sa personne, sa vie ; non seulement comme nous nous donnerions nous-mêmes, si, sous l'inspiration d'un sublime dévouement, nous nous sacrifions pour un frère ou un ami, mais comme l'amour voudrait que nous nous donnassions, s'il nous était possible de nous incorporer à ceux que nous aimons, et de les faire vivre de nous.

O merveille ! Voilà dix-neuf cents ans que le Dieu-Homme a terminé l'œuvre de notre rédemption par un triomphe public, et que l'humanité chrétienne croit et confesse qu'il est assis aux cieux, à la droite de son divin Père. Cependant, allons frapper à la porte du tabernacle, il nous répondra : "Ecce ego vobiscum sum.—Je suis au milieu de vous." Et pourquoi est-il là, réellement et substantiellement présent, cet auguste Captif ? Est-ce pour que nous lui offrions nos prières et notre encens, pour que nous lui prodiguions nos hommages et notre adoration, pour être, de notre part, l'objet d'un culte plus continuel, plus solennel et plus intime ? Eh, sans doute ! Mais ne voyons-nous pas que si tel était tout son dessein, il aurait choisi des apparences plus glorieuses et plus capables de nous éblouir et de nous imposer le respect, au lieu des apparences vulgaires, fragiles et périssables sous lesquelles il se présente ?

Que veut-il donc ? Il veut, disons-le simplement, il veut que nous le mangions, comme nous mangeons le pain quotidien qui nourrit notre corps. Car, remarquons-le bien, c'est sous l'apparence du pain qu'il se cache, mais cette apparence n'est plus qu'un signe que ne supporte plus la substance naturelle ; la vraie substance, le vrai pain, c'est la chair sacrée du Sauveur.

Elle a germé, cette chair adorable, dans les fertiles entrailles d'une Vierge ; elle s'est développée pendant trente-trois années d'une vie recueillie et pleine de merveilles ; elle a été moissonnée par des mains armées de la justice de Dieu ; elle a été battue, broyée, triturée, et comme pétrie dans son propre sang, saisie par le feu de l'amour, et glorieusement transformée dans un tombeau. Voilà le pain : "Ecce panis" ; le pain de l'homme voyageur : "Factus cibus viatorum" ; le vrai pain des enfants de Dieu : "Vere panis filiorum !" Jésus-Christ l'a dit lui-même : "Je suis le pain de vie, le pain descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas... et le pain que je donnerai pour faire vivre le monde, c'est ma chair. — En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. — Ma chair est une véritable nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. — Celui qui me mangera vivra par moi.

Que signifie cet étrange langage ! Il signifie évidemment que la communion est à notre vie surnaturelle ce que la nutrition est à toute vie physique. Selon la loi de la nutrition, tout être vivant se soutient, se conserve, s'accroit par l'assimilation des choses dont il se nourrit, et l'assimilation se fait, selon la constitution et le tempérament de l'être vivant. Or, la foi nous enseigne que l'homme surnaturalisé par la grâce à une constitution divine, un tempérament divin. "Par la grâce, dit l'apôtre saint Pierre, nous sommes participants de la nature divine : "Divinae consortes naturae". Et le grand saint Augustin : "Par la grâce, Dieu est la vie de notre âme, comme notre âme est la vie de notre corps : "Anima vita est carnis, animae vita Deus". Bref, nous devenons par la grâce le fils de Dieu. "Si nous devenons le fils de Dieu, dit saint Augustin, nous devenons des êtres divins : "Si filii Dei sumus, et dii facti sumus." De quoi se nourriront donc ces fils de Dieu, ces êtres divins ?— A cette question, la réponse vient toute seule : un fils de Dieu doit se nourrir en Dieu ; à sa vie divine il faut un aliment divin.

Déjà nous mangeons le Verbe fait chair, par la foi, en croyant au mystère de l'Incarnation. Mais l'amour divin ne se contente pas de cette manducation initiale et imparfaite. Il veut que la chair du Christ entre en nous réellement et substantiellement, et mette notre vie surnaturelle à portée de la source de vie qui doit la réparer, la soutenir et l'accroître. Toutes les précautions ont été prises dans ce mystère, contre les répugnances et les transports grossiers de notre chair. Ce n'est point elle qui touche, saisit, broie, s'approprie la vivifiante chair du Christ, pour en extraire ce qu'elle contient de vie. Les espèces sacramentelles, seules, deviennent sa pâture, et le Dieu incarné qu'elles dérobent à nos sens va droit à l'âme surnaturalisée qui en a faim.

Et alors se fait une assimilation à l'inverse de l'assimilation naturelle. Toute assimilation dans un vivant se fait d'une nature inférieure dans une nature supérieure. Le pain matériel, par exemple, devient notre chair et notre sang, parce



LE REVEREND PERE MONSABRE, l'un des plus grands orateurs de la chaire chrétienne.



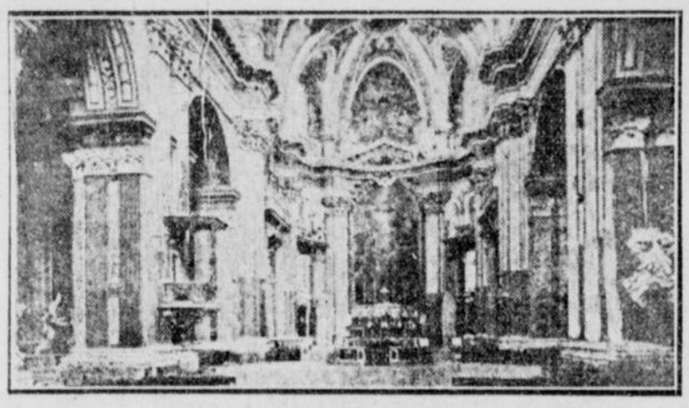
LES ECOLIERS ET LES ECOLIERES dans la procession du Congrès Eucharistique à Namur.



LA PROCESSION DU SAINT-SACREMENT, AU CONGRES EUCHARISTIQUE DE METZ.

qu'il est inférieur au corps vivant qu'il nourrit. Mais, dans la communion, toute réserve faite en faveur de notre âme qui ne peut ni s'altérer ni s'éteindre, dans une transformation surnaturelle, c'est du côté de l'aliment eucharistique, nature supérieure et inaltérable, que se fait l'assimilation, selon les belles paroles que saint Augustin met dans la bouche du Christ : " Cibus sum grandium; cresce et manducabis me.—Je suis la nourriture des grandes âmes ; croissez, et vous pourrez me manger". Mais vous ne me changerez pas en vous, comme la nourriture de votre chair ; c'est vous qui serez changé en moi: "Nec tu mutabis me in te, sicut cibum carnis tuae, sed tu mutaberis in me." Entendons-le bien ; le Christ, pain de vie, nous fait passer en lui. Au moment même où nous le mangeons, il nous saisit, nous pénètre,

LE CONGRES EUCHARISTIQUE
DE MONTREAL.



L'EGLISE DES SAINTS APOTRES, A ROME

s'empare de notre vie et opère le prodige que l'Apôtre publiait en ces termes : " Il semble que je vis ; non, ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi : "Vivo jam non ego vivo, vivit vero in me Christus."

P. MONSABRE.

(La Prière divine).

UNE MESSE DE PIE X

Ce fut une faveur exceptionnelle. Malgré la fatigue du Souverain Pontife en ces jours de novembre, on permit à notre groupe d'assister à sa messe privée. Par condescendance vraiment paternelle, le Saint-Père la retarda même beaucoup et la fixa à 7 heures.

Il faisait encore nuit, et la pluie tombait, avec le froid, lorsque nous franchîmes la porte de bronze. Derrière nous, des lumières vacillantes piquaient l'obscur brouillard, à travers la place Saint-Pierre, venant du Borgo. C'étaient les voitures qui amenaient la suite des heureux privilégiés. Dans ces ténèbres et cette froidure, on se hâtait vers la lumière et vers la chaleur qu'allait être pour les âmes cette messe du Vicaire de Jésus-Christ.

On traversa vite la cour Saint-Damase et l'on gravit les grandioses escaliers de marbre du palais pontifical. Voici la salle Clémentine, puis



LA CENE, TABLEAU DE L'ILLUSTRE PEINTRE LEONARD DE VINCI.

celle des "palefreniers", où les rouges "sediarii" nous débarrassent des manteaux et des couvre-chefs. Et nous enfilons les salles magnifiques des appartements du Pape jusqu'à celle des gardes-nobles, qui communique directement avec sa chapelle privée.

On en a enlevé la console et les chaises pour la garnir de bancs et de sièges tout recouverts de damas ou velours rouge. Tout a été admirablement prévu: il y a place pour tous.

En face de l'unique fenêtre, fermée de rideaux, une double porte ouverte laisse apercevoir la chapelle. L'autel où le Pape a l'habitude de célébrer chaque matin est modeste de forme et d'ornements. Six flambeaux autour du tabernacle, et rien de plus. Sur les murs latéraux, que nous ne voyons pas, des appliques portent des lampes électriques qui prodiguent la lumière et la projettent jusque sur l'assistance.

Tout est préparé pour la Messe selon le rite épiscopal. L'ornement est placé au milieu de l'autel, le missel et le pontifical à côté; à droite, sur la crédence, une riche aiguière de vermeil, jadis offerte par le prince Torlonia.

Quelques minutes se passent. Ce silence, cette clarté, cette atmosphère attiédie nous excitent au recueillement. Nous sommes au centre du monde, attendant l'arrivée du Maître de la terre et du ciel, appelé par son Vicaire ici-bas, par Celui qui commande au monde au nom de Dieu, et à qui Dieu même va obéir sur l'autel. Et pendant ce temps, sur toute la surface du globe, dans nos pays civilisés comme sur les plages les plus lointaines, le même Sacrifice doit s'offrir au même Dieu, avec la même Victime, en union avec le même Pontife suprême...

—o—

Mais des chapelains, en soutane violette et blanche cotta, ont pénétré dans la chapelle, sortant de la sacristie qui est à droite, et ils achèvent les préparatifs. Soudain, dans l'ouverture des portes, devant l'autel, une blanche vision, venue de l'antichambre de gauche, nous apparaît. En un geste large et bienveillant, Elle nous jette l'eau bénite...

Après une adoration sur le prie-Dieu qui se trouve à gauche le Saint-Père se rend au pied de l'autel, se lave les mains et reçoit un à un les ornements sacrés qu'il revêt. Et la Messe commence, servie par deux chapelains, dont l'un est Mgr Pescini, que nous reconnaissons.

Nous entendons la voix du Pape, à la fois harmonieuse et forte, et nous suivons avec lui les prières liturgiques. Il monte à l'autel du Dieu "qui réjouit sa jeunesse"; il lui demande de le juger en distinguant sa cause de celle des peuples qui ne sont pas siens; il demande lumière et vérité; il souffre de tristesse et de trouble devant les iniquités; mais il espère en Dieu. Et c'est avec confiance que, comme le dernier et le plus infime de ses fils, il se confesse à Dieu tout-puissant, demandant indulgence, absolution et rémission de ses péchés.

Le second servant lui présente alors le manipule, signe de douleur et de pénitence, et la joie descend au cœur du Pontife, sûr maintenant de la miséricorde de Dieu, pendant qu'il gravit l'unique degré de l'autel

—Seigneur, ayez pitié de nous ! Gloire à Dieu au plus haut des cieux! Fils unique du Père, qui enlevez les péchés du monde, vous êtes le seul Saint, vous êtes le seul Très Haut!

Les Collectes, l'Epître, le Graduel se succèdent, et nous nous unissons d'esprit et de cœur aux accents inspirés de l'Ecriture et de l'Eglise. En cette fête de Grégoire le Thaumaturge, est-ce du saint évêque, est-ce du Pontife qui célèbre que la liturgie nous dit, à plusieurs reprises :"Ecce sacerdos magnus?" A l'Evangile, c'est la parole même du Christ, que son Vicaire nous redit, et il nous semble qu'elle répète le commandement de jadis à Pierre: "Pais mes brebis, pais mes agneaux!"

On eût aimé entendre le "Credo" la bouche même du Docteur infaillible: le rite double d'un confesseur ne le comporte pas. Aussi le Pape fait aussitôt à Dieu l'oblation de l'hostie et du calice, s'humiliant à nouveau comme tous les prêtres, en se reconnaissant son "indigne serviteur." Et avec quelle émotion nous le vîmes offrir ce sacrifice "pour tous les assistants — pour nous, par conséquent,—et aussi pour tous les fidèles chrétiens", lui qui est le Chef et le Père de tous!

—Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu des armées!

Le moment solennel approche; la calotte blanche du Pontife est enlevée; il se recueille, priant pour lui, "indigne serviteur", et pour tous ceux qui font profession de la foi catholique et apostolique, et dont il a la charge; d'abord les vivants ; puis, tout à l'heure, les morts. En cet instant, il me revient à l'esprit l'indulgence de 100 jours que Pie X lui-même, depuis deux ans, nous offre à gagner en pensant à tous ceux qui doivent mourir en ce jour et en priant pour eux, et une prière sort de mes lèvres et de mon cœur.

Mais voici la Consécration; le carillon nous en avertit discrètement. C'est le mystère sublime entre Dieu et son prêtre, Dieu abdiquant son autorité entre les mains du prêtre, descendant du ciel à sa voix, se renfermant en un peu de pain et de vin, et y restant soumis et inerte, pour être nourriture et breuvage... Mais ici le mystère se complète de ce qu'il y a le Prêtre des prêtres, le Pontife suprême, de qui découle toute la sève sacerdotale, et en qui réside toute l'autorité divine dans l'Eglise. Le Tout-Puissant vient s'unir à la plus haute puissance qui soit sur terre, pour ne former qu'une seule puissance. Ici, réellement, Dieu et le Pape ne font qu'un... Et nous adorons..,

— Mon Seigneur et mon Dieu!

C'est encore Pie X qui nous a suggéré cette invocation enrichie d'indulgences à l'élévation du Corps sacré de Jésus-Hostie...

Et le Pontife continue, rappelant "la très heureuse Passion de Notre-Seigneur" et ses figures, les sacrifices d'Abel, d'Abraham et du "grand prêtre" Melchisédech.

L'Oraison dominicale appelle ce "pain quotidien" que le Pape va prendre, à la Communion, avant de nous le distribuer, et tous nos désirs s'unissent aux siens pour avoir e "pain céleste," mais combien plus notre bassesse doit se manifester!

— Seigneur, je ne suis pas digne; ... mais dites seulement une parole..

Et cette parole, le Souverain Pontife, après avoir communié, nous la dit, en s'approchant de la table dressée entre les portes, et où chacun s'agenouille à son tour pour recevoir — faveur inappréciable! — le Seigneur Jésus des mains mêmes de son Vicaire!

— Que le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Soixante-quinze fois l'auguste parole retentit dans le silence recueilli et ému de la salle, et les soixante-quinze pèlerins de tout sexe, de tout âge, de toutes conditions, reviennent à leur place, l'âme en joie et toute reconnaissante de la réception de ce "Don" divin et aussi de la manière exquise dont il vient de leur être offert... Et d'intimes colloques d'adoration et d'amour s'établissent dans le secret des cœurs...

La Messe s'achève. Après les oraisons de la postcommunion, le Saint-Père, au milieu de l'autel, commence la bénédiction pontificale, et se détournant, fait sur nous trois signes de croix, "au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit..."

Il lit, à gauche, le dernier Evangile, revient au pied de l'autel où il s'agenouille, et récite les dernières prières à la Sainte-Vierge et à saint Michel, imposées par Léon XIII, et auxquelles il a fait ajouter la triple invocation au Sacré-Cœur de Jésus.

C'est fini. Le Pape enlève ses vêtements sacrés, se lave les mains, et tout en blanc se rend à son prie-Dieu, du côté de ses appartements.

La Messe d'actions de grâces suit immédiatement. C'est Mgr Bressan qui la dit. J'ai noté les petites particularités liturgiques de cette Messe basse célébrée devant le Souverain Pontife.

Les prières au bas de l'autel se disent, non pas au milieu, mais du côté de l'Epître, le célébrant tourné face au Saint-Père. Au "Confiteor," le prêtre dit, non pas: "et vobis fratres"... "et vos fratres," mais : "et Tibi Pater"... "et Te Pater," et fait à chaque fois la génuflexion devant le Pape, ainsi qu'immédiatement avant de monter à l'autel,

L'Evangile terminé, le prêtre ne baise pas le missel, qu'un chapelain porte au Saint-Père pour le lui faire baiser.

A l'Offertoire, il ne bénit pas l'eau; le servant demande au Pape de la bénir.

Après l'"Agnus Dei," un clerc participant va porter au Saint-Père l'instrument de paix, en bronze doré, après l'avoir reçu du célébrant.

A la fin de la Messe, le prêtre donne la bénédiction ordinaire, mais entre deux génuflexions au Pape; et, après avoir lu le dernier Evangile, il vient, comme au début, du côté de l'Epître, pour les prières finales.

—o—

L'action de grâces était achevée— ou du moins devait s'interrompre. Comme il l'avait fait à l'arrivée, le Saint-Père parut dans l'ouverture des portes, debout, majestueux, bon; d'un geste auguste, il nous bénit à nouveau et disparut.

Nous sortîmes ensuite, ayant enclos en notre âme toutes ces douces et saintes émotions qui ne peuvent s'effacer, et pour beaucoup, sinon pour tous, l'action de grâces continue...

LOUIS GUERIN.

17 novembre 1909.

Le Ciboire Doré

Je vous raconterai l'histoire
Que j'ai lue en un manuscrit,
Au sujet d'un petit ciboire,
Qui fut doré par Jésus-Christ.

C'était à ces heures funestes
Où tout un peuple, contre Dieu,
Contre ses dons les plus célestes.
S'armait et du fer et du feu.

Comme on craignait un crime impie,
Une jeune fille avisa
D'aller prendre la sainte Hostie,
Et chez elle la déposa.

Où la cacher ?... Dans son armoire !
La pauvre enfant n'avait pas mieux.
Mais comment trouver un ciboire
Pour y placer le Roi des cieux ?

Elle cherche dans sa vaisselle
Ce qui lui paraît le moins mal !...
Et choisit, modeste comme elle,
Un joli vase de cristal.

On déroba le saint asile
Aux fureurs d'un peuple brutal,
Le Seigneur demeura tranquille
Dans le ciboire de cristal.

Mais quand, de sa cachette obscure,
Le précieux trésor fut tiré,
Ciel ! l'hostie était blanche et pure
Et le ciboire était doré !

Jésus avait empreint sa trace !
Tout ce qu'il touche devient or !
Et cette empreinte, à la surface
Du ciboire se voit encor.

Ce n'est pas une parabole,
Je raconte un fait avéré.
Mais combien j'aime ce symbole
Du ciboire qui fut doré !

Jésus ! mon cœur est un ciboire,
Mais qui n'a rien de riche en soi.
Pour lui, renouvelle l'histoire
Du ciboire doré par toi !

L'humilité, la modestie,
La patience, la douceur,
Voilà, divine Eucharistie,
La dorure que veut mon cœur.

Mais le cristal se laissa faire !.....
De nous, il en est autrement.
Dieu nous dore comme ce verre,
Et nous brisons cet ornement.

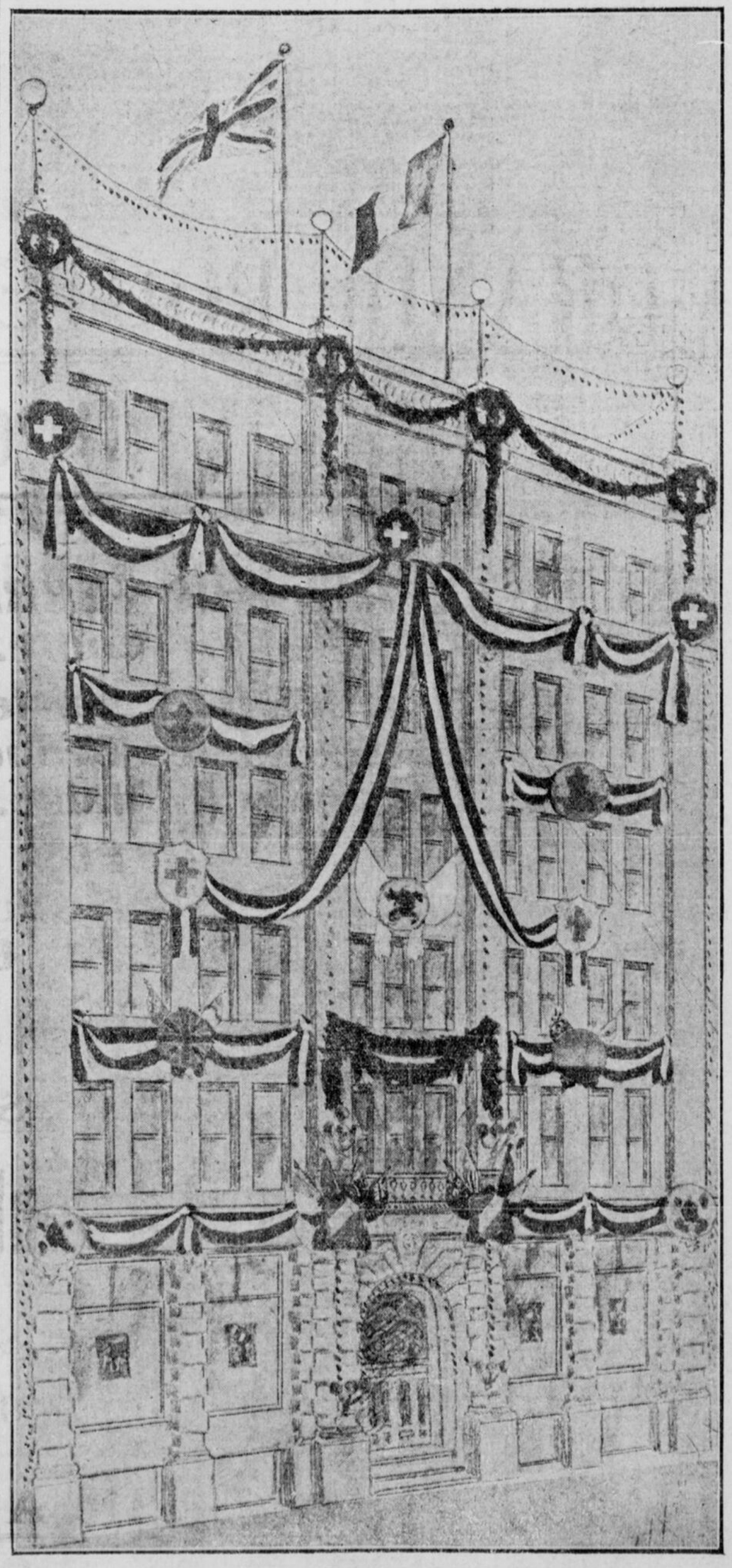
O Jésus ! désormais fidèle,
Je ne veux pas t'abandonner
Et ne plus perdre une parcelle
De l'or que tu sais me donner.

C'est la morale de l'histoire
Que j'ai lue en un manuscrit,
Au sujet d'un petit ciboire
Qui fut doré par Jésus-Christ.

Mgr de la BOUILLERIE.

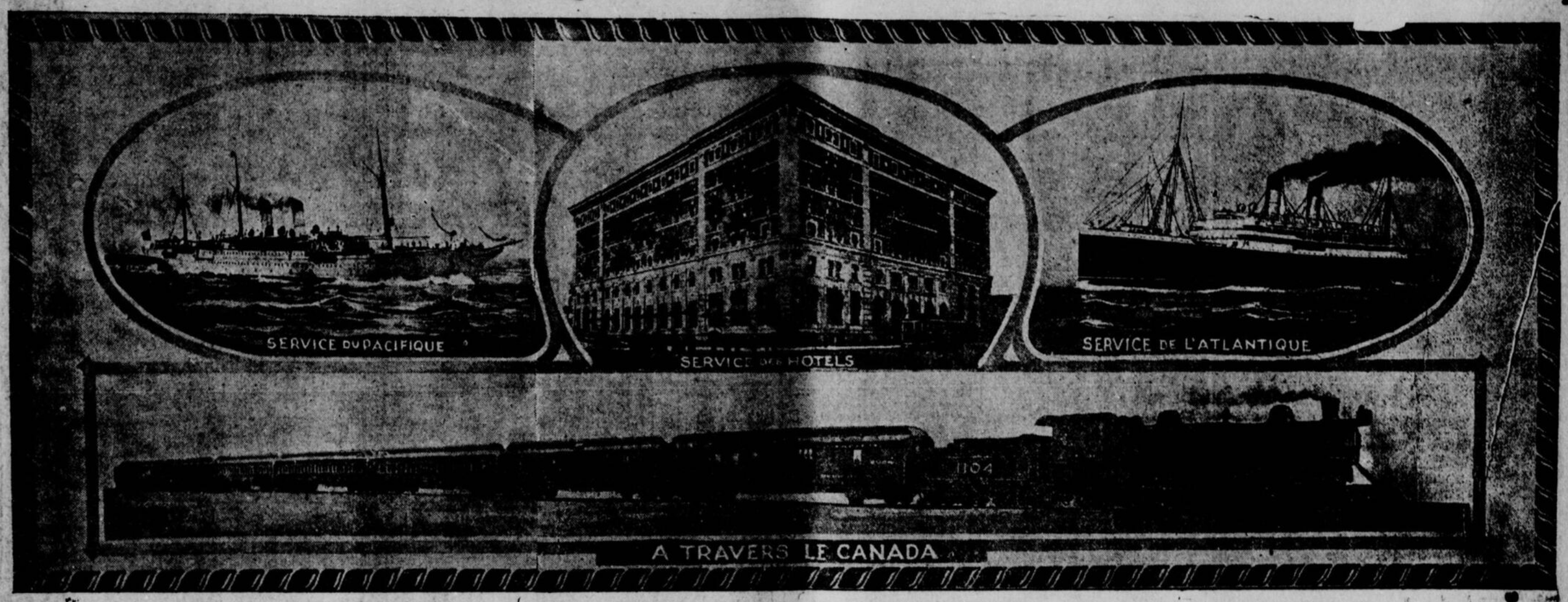
(Poèmes eucharistiques.)

Décorations de l'édifice de la " Patrie "



PLAN DES DECORATIONS FAITES A L'EXTERIEUR DE L'EDIFICE DE LA "PATRIE," sous la direction de MM. Robert et Robert, autrefois de la maison Beulac.— (Dessin de M. G. Latour, artiste).

LA COMPAGNIE DE CHEMIN DE FER
PACIFIQUE CANADIEN



LA GRANDE ROUTE UNIVERSELLE,
DE LIVERPOOL A HONG-KONG

16,000 MILLES DE VOIE FERREE, traverse le Canada d'un Océan à l'autre.

65 PAQUEBOTS sur les Océans Atlantique et Pacifique, les Grands Lacs et la Cote de la Colombie Anglaise.

16 HOTELS, depuis l'incomparable Chateau Frontenac jusqu'au charmant Empress, à Victoria, C. A.

EXPLOITE SES PROPRES WAGONS-RESTAURANTS ET WAGONS-LITS,

SYSTEME D'EXPRESS ET DE TELEGRAPHIE

Le seul Chemin de Fer à Double Voie de l'Ouest du Canada

La Sécurité et le Confort de ses Passagers, voilà ce qu'a d'abord en Vue cette Grande Compagnie de Transport.

BUREAUX A MONTREAL

GARE WINDSOR, GARE VIGER ET 218 SAINT-JACQUES

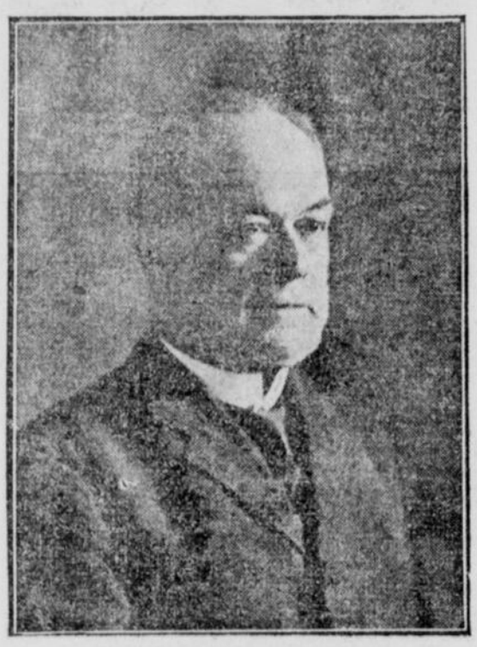
ROBERT KERR, Gérant du Service des Passagers, Montréal, Qué.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

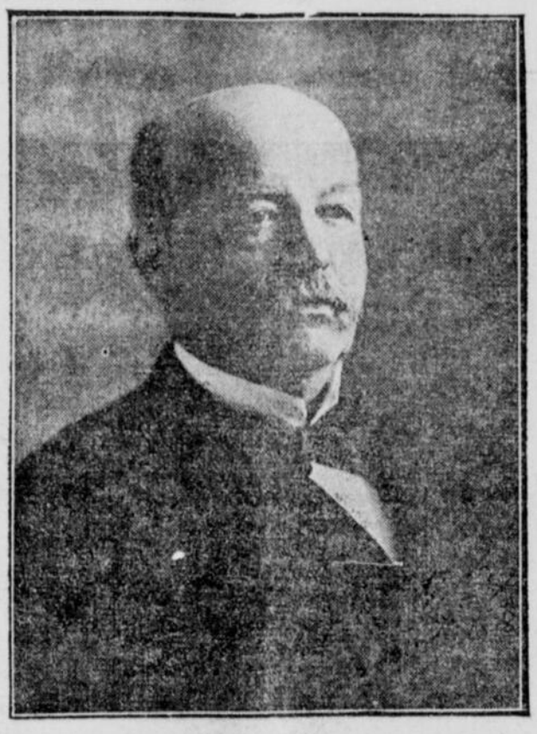
FONDEE EN L'AN 1900

Capital Autorisé - - - - - - $2,000,000 **Capital Payé - - - - - - $1,000,000** **Réserve et Surplus** (31 décembre 1909) **- - - $361,358**

QUARANTE-CINQ SUCCURSALES dans les PROVINCES DE QUEBEC, ONTARIO ET NOUVEAU BRUNSWICK, aussi SOIXANTE SOUS-AGENCES dans la PROVINCE DE QUEBEC



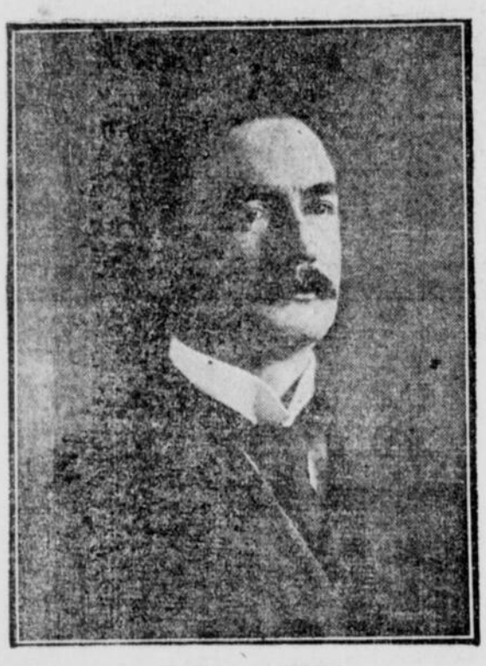
M. A. S. HAMELIN
Vice-Prés. du Bureau des Commissaires-Censeurs



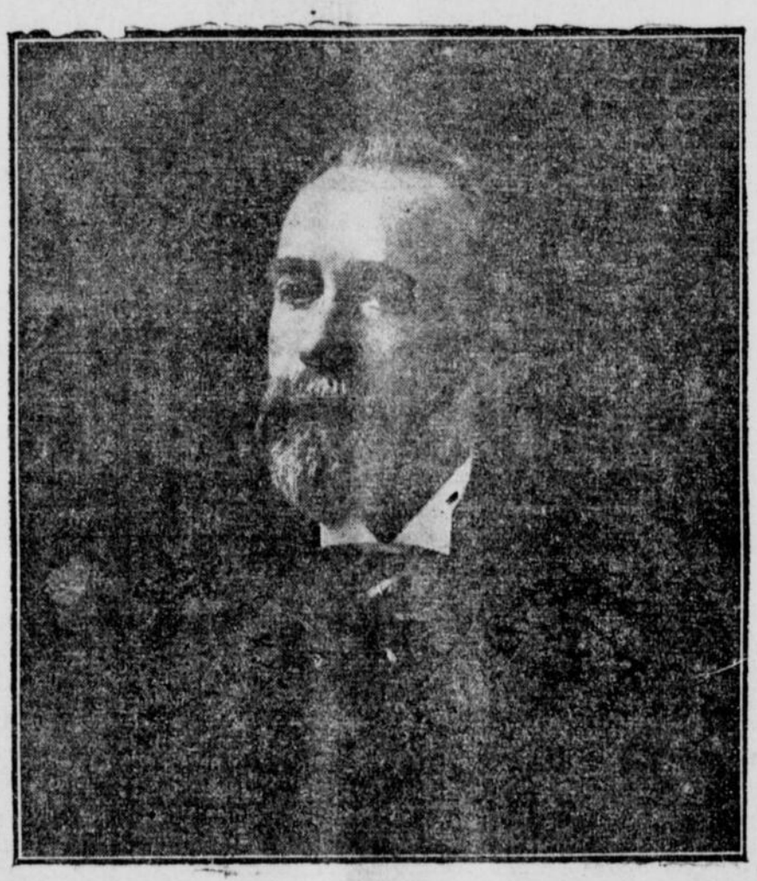
SIR ALEX. LACOSTE
Président du Bureau des Commissaires-Censeurs.
Ex-Juge en chef de la Cour du Banc du Roi.



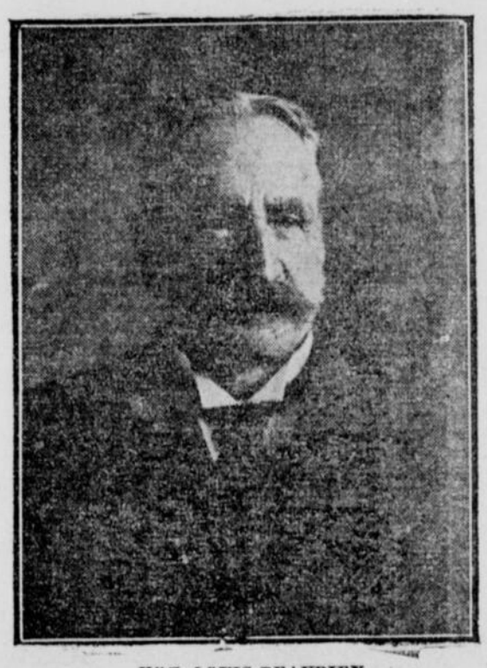
SIR LOMER GOUIN
Bureau des Commissaires-Censeurs.
Premier Ministre, Gouvernement de la Province de Québec



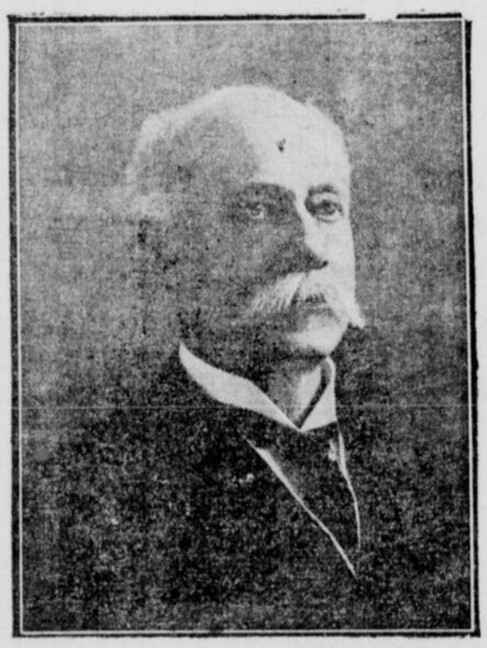
M. W. F. CARSLEY
Vice-Président.
De la maison Carsley, Sons & Co.



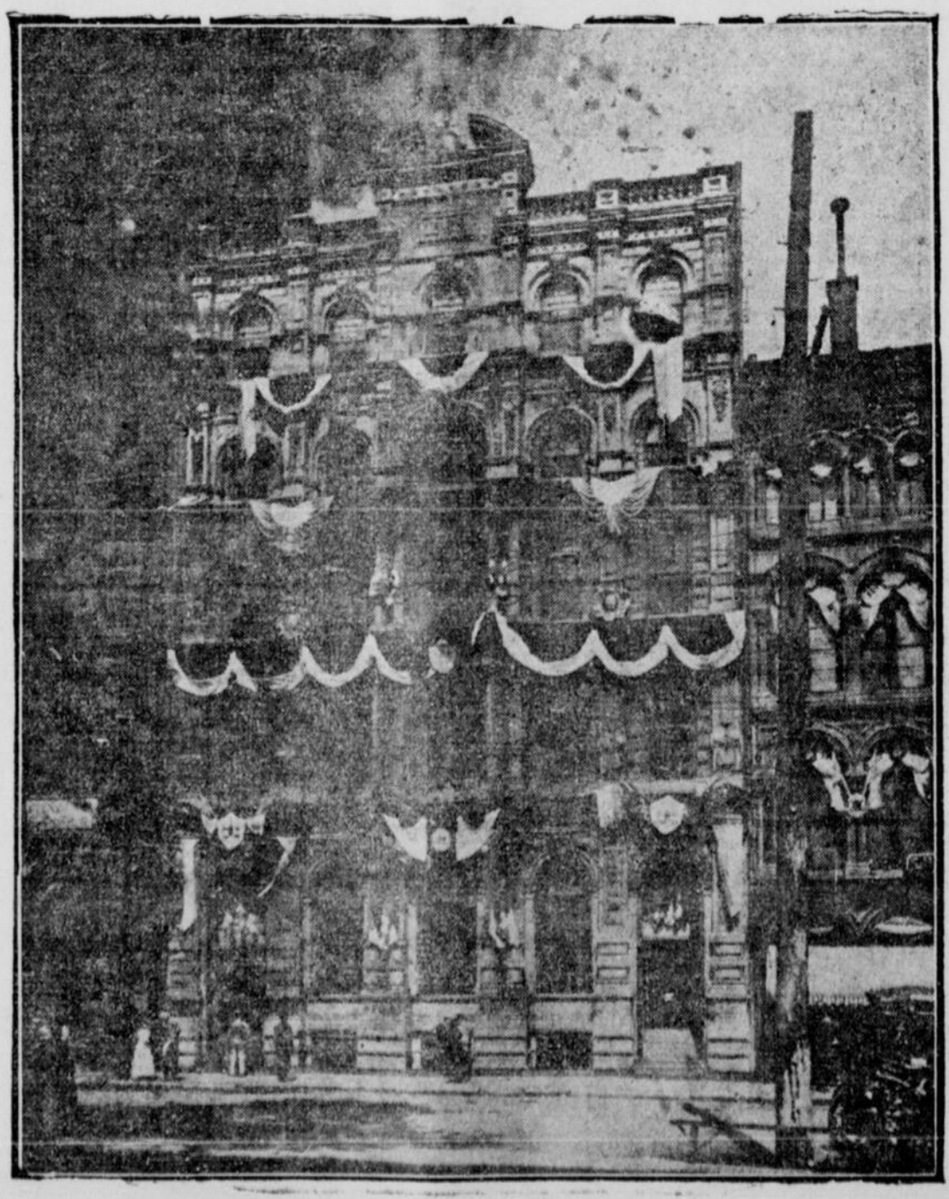
M. H. LAPORTE, Président
De la maison Laporte, Martin & Cie, Ltée.
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.



HON. LOUIS BEAUBIEN
Directeur.
Ex-Ministre de l'Agriculture, Gouvernement de la Province de Québec.



Dr E. P. LACHAPELLE
Directeur.
Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien,
Commissaire de la Cité de Montréal



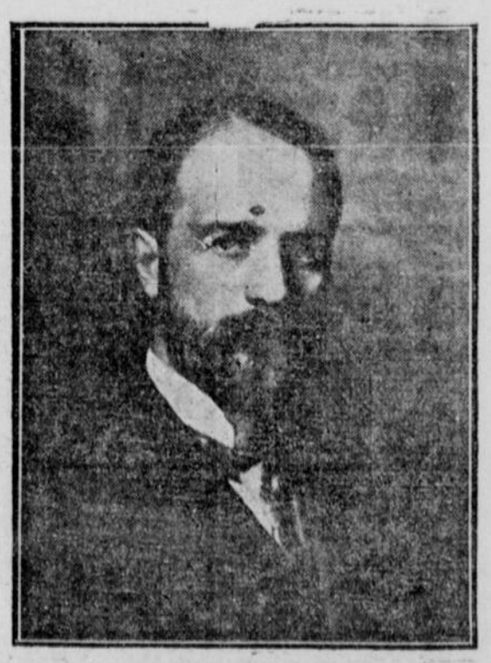
Edifice et Bureau Chef de
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.



M. G. M. BOSWORTH
Directeur.
Vice-Président de la Compagnie dite "The Canadian Pacific Railway Coy."



M. ALPHONSE RACINE
Directeur.
De la maison Alphonse Racine & Cie.



M. TANCREDE BIENVENU
Directeur-gérant-général

CORRESPONDANTS A L'ETRANGER

ANGLETERRE : The Capital and Counties Bank Ltd., Londres.
FRANCE : Comptoir National d'Escompte de Paris, Société Générale, Paris.
ETATS-UNIS : Metropolitan Bank, New-York ; National Shawmut Bank, Boston ; Continental National Bank, Chicago ; Columbia National Bank, Buffalo.

CORRESPONDANTS A L'ETRANGER

ALLEMAGNE : Deutsche Bank, Berlin.
BELGIQUE : Banque de Bruxelles, Bruxelles.
AUTRICHE : Banque Impériale et Royale Privilégiée des Pays Autrichiens, Vienne.
ITALIE : Banca Commerciale Italiana.

Le Canada, Pays de Placements par Excellence

LE Canada a dans ses terres, ses minéraux, ses forêts et ses pêcheries, des richesses inédites. On ne fait encore que commencer à développer ses ressources, — aussi, la production du blé dans ses plaines de l'Ouest est passée en dix ans de 20,000,000 à 147,000,000 de minots, et il n'y a jusqu'à ce jour qu'un acre sur dix-huit en culture.

A l'homme qui a du goût pour l'agriculture et possède des capitaux, les terres gratuites et les terres à bon marché du Canada, dont la valeur augmente si rapidement, offrent une précieuse occasion d'augmenter sa fortune.

Pour l'homme d'initiative et d'énergie, désireux de consacrer son travail à l'amélioration de sa position, il y a une porte large ouverte à l'indépendance dans ces terres arables données gratuitement.

On demande souvent aux fonctionnaires du Gouvernement Canadien pourquoi leur Gouvernement donne ses terres, si elle ont vraiment de la valeur ; la réponse, c'est que le Canada a une si grande étendue de terres, et si peu de colons.



Récolte de l'avoine, dans la Saskatchewan.



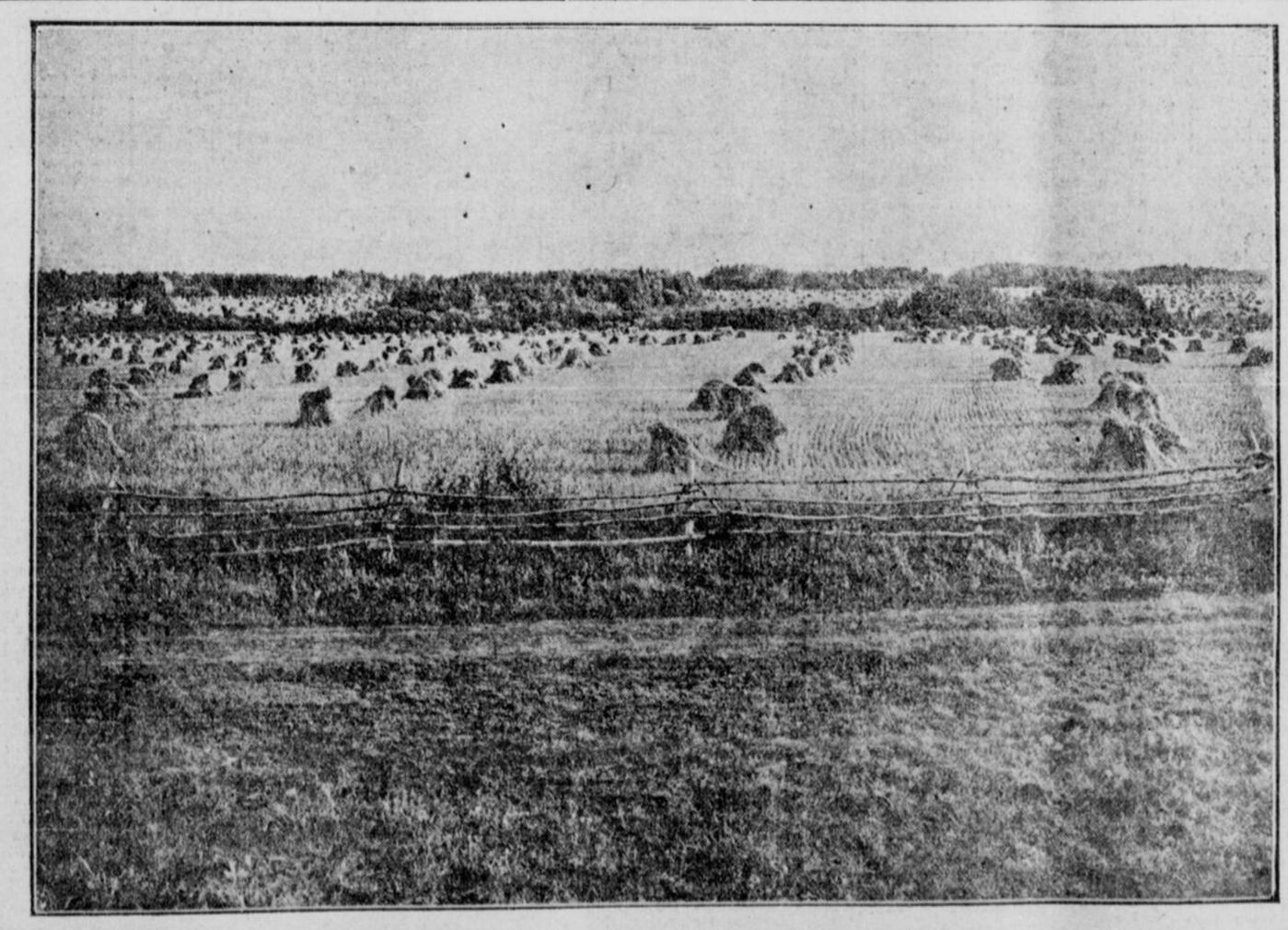
Deuxième année, sur le "homestead.

La superficie du Canada est dix-huit fois plus considérable que celle de la France, tandis que sa population n'est que d'un sixième. Le Canada ne saurait donc utiliser immédiatement ses vastes espaces incultes ; c'est pourquoi il accueille avec joie les colons qui ont la hantise de la terre et d'un bien patrimonial.

Des millions d'acres de terres gratuites sont maintenant offerts à la colonisation à des conditions faciles qui sont, en deux mots, que le colon établi sur une concession gratuite de 160 acres, y résidera six mois chaque année durant trois ans, et cultivera 30 acres. Au bout de trois ans, le colon reçoit gratis le titre absolu de sa terre.

Toute personne désireuse d'avoir de plus amples renseignements à propos des **CONCESSIONS GRATUITES DE TERRAINS,** ou un conseil sur le meilleur moment et endroit pour se fixer, recevra des détails complets en écrivant à

PAUL WILLARD,
10 RUE DE ROME, PARIS, FRANCE,
ou à
W. D. SCOTT,
SURINTENDANT DE L'IMMIGRATION,
OTTAWA, CANADA.



La première récolte d'un " homestead" dans l'ouest du Canada.

La Province de Québec et ses Principales Ressources Naturelles

L'INDUSTRIE DES MINES ET LES RESSOURCES MINERALES

Sur les 350,000 milles carrés qui constituent la Province de Québèc, environ 300,000 sont occupés par des formations géologiques qui relèvent des systèmes pré-cambriens; c'est-à-dire que ces roches sont les plus anciennes connues de la croûte terrestre, et appartiennent au Laurentien, à l'Huronien, et au Kewatin. Ces formations sont pénétrées et recoupées par de nombreux massifs de roches intrusives et ces circonstances sont éminemment favorables à la genèse de gites minéraux.

La Province de Québec est donc très riche en ressources minérales et si jusqu'à présent l'industrie minière n'y a pas pris de développements beaucoup plus considérables, c'est plutôt dû au manque de moyens de communications, à la timidité des capitalistes, au manque de prospections et de recherches qu'au défaut de gisements minéraux de haute valeur. Mais depuis quelques années ces lacunes se comblent, ainsi que le prouve le tableau suivant :

Année	Valeur.
1898	$1,700,000
1899	2,083,272
1900	2,546,076
1901	2,997,731
1902	2,985,463
1903	2,772,762
1904	3,023,565
1905	3,750,300
1906	5,019,932
1907	5,391,368
1908	5,458,998
1909	5,552,062

On verra d'après ce tableau que la production minérale annuelle de la province de Québec a plus que triplé en onze années, et il y a tout lieu de croire que cette croissance ne diminuera pas.

Voyons d'abord quelles sont les industries minérales qui contribuent au chiffre global de plus de $5,500,000 atteint en 1909.

AMIANTE

L'amiante du Canada appartient à la variété chrysotile. On le trouve dans cette partie de la Province de Québec connue sous le nom de Cantons de l'Est, située à 65 milles au sud de la ville de Québec. Non seulement l'amiante canadien est de beaucoup le plus prisé, mais il est intéressant de noter qu'il constitue environ 85 p. c. de la production mondiale de cette substance.

La zone débute dans les Etats-Unis au sud de la frontière internationale ; fait son apparition au Canada aux environs du lac Memphrémagog, traverse les "Cantons de l'Est" de la Province de Québec, sous une orientation approximativement nord-est et se prolonge, avec plus ou moins d'interruptions, jusqu'aux confins de la péninsule de Gaspé. La direction générale en est à peu près parallèle à la côte de l'Océan Atlantique.

Ces serpentines pointent à la surface à intervalles irréguliers. On les suit sans interruption notable de la frontière internationale, immédiatement du Lac Memphrémagog, jusqu'à Thetford Mines, une distance de 120 milles. Au-delà, les affleurements sont moins nombreux et surtout de moindre étendue, mais on peut tout de même suivre la bande serpentineuse par des pointements de serpentine, sur un prolongement de quatre-vingt milles, en traversant les comtés de Beauce, Dorchester, Bellechasse, Montmagny et l'Islet. Au-delà, il y a un intervalle de cent vingt milles, puis on retrouve des affleurements importants dans les monts Shickshocks dans la région de Gaspé. Toutefois, c'est dans les comtés de Mégantic, Wolfe, Richmond, Sherbrooke, Thetford et Brome que les serpentines amiantifères atteignent leur principal développement.

L'exploitation des gisements amiantifères et la préparation de l'amiante comportent deux opérations bien distinctes: 1o. L'abatage ou extraction de la roche, qui comprend les opérations minières proprement dites, et 2o. le traitement de cette roche dans les ateliers spéciaux pour séparer l'amiante de la roche qui le contient.

L'amiante est de plusieurs qualités selon la longueur des fibres. Quoique la classification varie quelque peu selon les mines, le tableau suivant donnera une idée générale des diverses qualités :

Dénomination de la qualité.	Longueur des Fibres.	Valeurs par tonnes	Proportions par rapport au total.
Crude No 1	Environ un pouce et plus	$150. à 300.	6%
Crude No 2	1 à ½ pouce	$100. à 150.	
Spinning fibre No 1	Qualités moins d'un demi pouce mais propre au filage	$75. à 90.	26%
Spinning fibre No 2		$ 50. à 60.	
Paper stock	Qualité de feutrage	$ 20. à 30.	68%

Les qualités Crude No 1 et No 2 sont produites par klaubage ou tri à la main. Les autres proviennent du traitement mécanique de la roche par des appareils spéciaux: des concasseurs, des sécheurs, des rouleaux, des déchiqueteurs, des tamis, des aspirateurs, etc.

On peut du reste se rendre compte du développement que cette industrie prend depuis quelques années en sachant qu'en 1909 le capital global des sociétés exploitant l'amiante dans la province de Québec, s'élevait à plus de $35,000,000. Il y avait quinze ateliers de préparation en activité dont chacun représente en moyenne un coût de $200,000 ou plus. Et malgré cela, la vente de l'amiante n'était limitée que par la production. Donc, à moins de découvertes imprévues en d'autres parties du monde, il y a tout lieu de croire que l'industrie canadienne de l'amiante gouvernera encore pendant de longues années la production mondiale de cette substance.

Jusqu'à l'an dernier, la presque totalité de l'amiante produit au Canada était exporté, Une proportion notable nous revenait sous forme de divers articles manufacturés. Mais depuis quelques mois il y a une fabrique de cette matière à Montréal, ce qui éviter de grever ces produits fabriqués de droits de douane, et diminue le nombre des bénéfices à prélever entre le fabricant et le consommateur et dote notre pays d'une nouvelle industrie.

Le tableau qui suit indique la valeur annuelle de la production d'amiante au Canada depuis 1896.

Il est compilé d'après les rapports de la statistique minérale établie par la Commission Géologique d'Ottawa. Nous ne donnons que les chiffres depuis 1896:

	Production tonnes	Valeur
1896	10,892	$ 423,066
1897	13,202	399,528
1898	16,124	475,131
1899	17,790	468,635
1900	21,621	729,886
1901	32,892	1,248,645
1902	30,219	1,126,688
1903	31,129	915,888
1904	35,611	1,213,502
1905	50,669	1,486,359
1906	60,761	2,036,428
1907	62,241	2,484,768
1908	65,534	2,547,507
1909	63,965	2,296,584

Les usages auxquels est appliqué l'amiante sont très nombreux. Lorsque les fibres sont suffisamment longues, on en fabrique des tissus par les procédés ordinaires de l'industrie textile; des cordages ; des tresses qui sont utilisées comme garniture de pistons de machines à vapeur, presse-étoupe, etc. Les tissus d'amiante entrent surtout dans la confection des rideaux incombustibles de théâtre.

Lorsque les fibres sont trop courtes au tissage, on en fabrique, à l'aide de matières agglomérantes, des feutres, des cartons, du papier, des enduits. On se sert de ces produits comme garnitures de coffres-forts, qui les rendent à l'épreuve du feu ; comme matériaux de revêtement pour éviter des brûlures aux ouvriers immédiats. La plupart des navires modernes, dont l'installation des machines a atteint un haut degré de perfection, utilisant des matelas ou couvertures d'amiante pour entourer les chaudières. A cause de ses propriétés de non conductibilité, on emploie aussi des garnitures d'amiante dans la construction d'appareils frigorifiques. On en fait des ciments, des brûleurs dans le chauffage au gaz, et on l'applique à un grand nombre de petits usages, trop longs à énumérer.

Des tissus d'amiante on confectionne aussi des vêtements qui peuvent être portés par les pompiers, des gants calorifuges, etc.

GRAPHITE

On trouve le graphite à l'état disséminé dans certains gneiss de la formation Laurentienne, et les dépôts principaux s'y rencontrent dans la région de l'Ottawa, notamment vers Buckingham et Grenville. Quelquefois on le trouve absolument pur en petites veinules de 2 à 3 pouces, mais en quantités trop faibles pour en faire une exploitation régulière en cet état. Près de Buckingham, trois compagnies ont établi des ateliers de préparation mécanique qui ont travaillé d'une façon très irrégulière. Le principal usage du graphite est pour la fabrication des creusets réfractaires, mais cependant les manufactures doivent préparer d'autres variétés pour des usages plus restreints.

FER

Le minerai de fer magnétique et le minerai des marais (bog ore) sont distribués en de nombreux points ; les variétés oligistes et hématites s'y rencontrent aussi, mais en moindres quantités. Quoique la houille n'ait pas été trouvée dans la Province, l'industrie du fer y est très ancienne, et c'est probablement cette partie du Canada qui inaugura les premiers fourneaux de l'Amérique du Nord. C'est en effet, en 1737, sous le régime français, que furent établis les fours du système Catalan connus sous le nom de "Forges de Saint-Maurice". Le minerai était le fer des marais, et le combustible, le charbon de bois. Cette industrie s'est continuée depuis d'une façon intermittente: il s'est construit des hauts fourneaux, et actuellement, la compagnie "Canada Iron Furnace Co", à Radnor, a un haut fourneau produisant de la fonte et emploie encore le fer des marais et le charbon de bois.

FER TITANE

Des gisements considérables de fer titané sont constatés dans les roches anorthésiques des Laurentides: les dépôts les plus notables sont ceux de St-Urbain, près de la baie St-Paul, des Sept Iles sur la côte Nord, et de la vallée du Saguenay, entre le lac St-Jean et Chicoutimi.

On trouve aussi une certaine proportion de fer titané mélangé au sable magnétique de la Côte Nord.

SABLES MAGNETIQUES

Il y a lieu d'attirer une attention toute particulière sur les sables magnétiques de la Côte Nord du Golfe Saint-Laurent qui forment des grèves d'une étendue de plusieurs milles, à Moisie, à la Rivière St-Jean, à Natashquan et à quelques autres points.

FER CHROME

Quoique connu depuis longtemps, dans les serpentines des Cantons de l'Est, le fer chromé n'a commencé à être exploité qu'en 1894, dans le canton de Coleraine,non loin des mines d'amiante. Comme d'habitude, ce minerai se rencontre en poches, irrégulières dans la serpentine, la teneur étant d'ailleurs variable. Les qualités d'une teneur au-dessus de 50 p.c., de sesquioxyde de rhrome, sont d'un placement facile dans l'industrie tandis que les teneur inférieures sont plus difficilement vendables.

Jusqu'en 1898, le minerai était trié à la main, mais un certain nombre de dépôts ne pouvaient guère s'exploiter, à cause de leur basse teneur. Aujourd'hui, on a établi des ateliers de préparation mécanique, et on peut prévoir que cette industrie se développera alors d'une façon régulière.

CUIVRE

Les Cantons de l'Est de la Province sont constitués par une formation appartenant au Cambrien dont certaines bandes formées de schistes argileux et talqueux, sont fortement minéralisées, donnant lieu en de nombreux points, à des mines importantes de pyrites cuivreuses de basse teneur.

OR

Il existe à environ 50 milles au Sud de Québec, dans le comté de Beauce, une région aurifère formée par la vallée de la rivière Chaudière. L'or s'y trouve exclusivement à l'état alluvial.On estime qu'il a été extrait au-delà de 2 millions de dollars, la plus grande partie sur un parcours de 3 milles en suivant la vallée de cette rivière.

L'or est généralement gros et se trouve à une profondeur allant de quelques pieds à une centaine de pieds dans une couche de gravier peu épaisse.Les plus gros morceaux trouvés valaient de 700 à 900 dollars. On trouve des couleurs dans tous les ruisseaux de la vallée de la Chaudière sur une étendue de 1,500 milles carrés. Il se fait tous les ans de petits prospects produisant quelques milliers de dollars.

MICA

Les mica commerciaux sont connus sous le nom de mica blanc (muscovite), mica ambré (phlogopite), mica noir (biotite) ; ces trois variétés existent dans la formation Laurentienne au nord du St Laurent mais le mica ambré est le plus abondant et est exploité sur une grande échelle dans la région de l'Ottawa, notamment dans les cantons de Templeton, Hull, Portland, Wakefield. Le mica ambré se trouve surtout dans la partie de la formation Laurentienne où le pyroxène domine et qu'on a commencé à employer dans l'industrie électrique.

FELDSPATH

Le feldspath orthose existe dans la formation Laurentienne en dépôts exploitables sous forme de gros ses veines de pegmatifs qui sont aussi quelquefois exploitées pour le mica blanc, et un peu pour le quartz vitreux. On emploie le feldspath dans les industries céramiques et ces dernières années, il en a été expédié environ 2000 tonnes par an aux Etats. Unis. Il est surtout exploité dans le comté d'Ottawa.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET D'ORNEMENT

Les villes de Montréal, Québec,Ottawa sont en partie construites avec des calcaires de la formation de Trenton. On exploite dans les cantons de l'Est des granits gris à grains fins; dans les Laurentides on trouve aussi de très beaux granit qui sont un peu exploités, Dans la même formation existent des calcaires cristallins purs ou mélangés à la serpentine qui fournissent de beaux marbres blancs ou verdâtres.

Dans les Cantons de l'Est, il y a des carrières d'ardoises dont une seule est exploitée à New-Rockland, On y trouve aussi des grès dont on fait des dalles.

Sur la côte nord du Golfe, il existe des dépôts de labradorite opalescente qui malheureusement ne sont pas utilisés.

On peut noter en outre, vers Fraserville, des grès pouvant s'employer pour la fabrication du verre, et au Lac Témiscamingue et à Mingan sur la côte nord, des calcaires lithographiques.

A Montréal et à Hull existent des manufactures produisant un ciment analogue au Portland, de très bonne qualité.

Aux Iles de la Madeleine, il y a des dépôts de managanèse et de gypse, mais ils ne sont pas exploités.

Un dépôt de kaolin non exploité a été trouvé à Amherst dans le comté d'Ottawa.

De nombreux dépôts de tourbe existent un peu partout dans la province; ils n'ont pas été utilisés, mais cependant il y a une trentaine d'années, des essais furent faits pour l'employer au chauffage des locomotives. Le résultat fut, dit-on, assez bon, mais dans un pays de forêts on ne doit pas s'étonner si le bois l'importe. Il y a quelques années, on a repris des essais pour comprimer la tourbe et l'employer dans l'industrie, avec d'assez bons résultats.

Le tableau qui suit donne les détails de la production minérale durant les années 1908 et 1909.

Produits	Salaire payés aux	Nombre d'ouvriers	Quantités vriers tonnes	Valeur	Valeur en 1908
	$			$	$
Minerai de fer des marais	3,082	50	3,300	4,688	30,957
Ocres	16,388	65	3,940	28,093	19,940
Fer chromé	20,000	60	2,470	26,604	83,740
Minerai de cuivre et soufre	69,984	175	35,160	215,560	159,588
Amiante	1,319,864	3,008	63,965	2,296,584	2,551,596
Asbestic	1,349,864	3,008	24,801	20,468	2,551,596
Mica	35,884	176		27,034	95,311
Phosphate			525	4,800	1,610
Graphite	11,866	39		10,330	165
			Galls.		
Eaux minérales	1,260	5	32,537	17,246	
			Sq.		
Ardoises	10,828	30	4,000	24,000	20,056
			barils		
Ciment	125,000	30	1,611,194	1,314,551	1,127,335
			tonnes		
Magnésite	954	6	330	2,508	520
Marbre	70,000	125		130,000	
Pierres à dalles	2,225	10		8,500	3,600
Granit	122,780	268		149,064	250,000
Chaux	42,504	99		105,480	96,000
Pierre calcaire	241,269	693		457,143	223,580
Briques	205,764	853	M.93,891	584,371	525,000
Tuiles, tuyaux de terre, poterie, etc (en partie estimés)				125,000	270,000
				$5,552,062	$5,458,998

A part les substances énoncées ci-dessus, il existe dans la province de Québec, des gisements de nombreux autres minerais. Nous mentionnerons par exemple, le NICKEL, le PLOMB, la MOLYBDENITE, L'ANTIMOINE, le PETROLE, les eaux minérales, etc., dont un grand nombre de dépôts n'attendent qu'une étude et des prospections raisonnées pour être mis en valeur.

REGIONS VIERGES DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

Nous mentionnerons tout spécialement la région du Témiscamingue, voisine des régions ontariennes où on a récemment découvert les célèbres gisements argentifères de Cobalt, les dépôts aurifères de Larder Lake et de Porcupine.

En résumé, en se basant sur les découvertes minérales effectuées, il existe dans la province de Québec, au nord de la rivière Ottawa et du fleuve Saint-Laurent, des gisements argentifères comme ceux de Cobalt; des gisements aurifères comme ceux de Porcupine et de Larder Lake; des dépôts nickélifères comme ceux de Sudbury, dont on extrait 60 pour cent de la production mondiale de ce métal ; des gites cuprifères comme ceux de la région du nord du Lac Huron, des gisements de fer comme ceux de la région du lac Supérieur ; des dépôts de corindon comme ceux de l'Ontario central.

AVIS AUX CAPITALISTES ENTREPRENANTS

La région du Témiscamingue et celle de Chibougamou vont être durant la campagne prochaine, le théâtre de prospections énergiques.

Les capitalistes feraient bien de considérer l'opportunité de risquer quelques centaines de dollars pour lesquels les prospecteurs à leur solde lui rapporteront peut - être des "claims" miniers, représentant des fortunes.

Les fonctionnaires du Ministère de la Colonisation des Mines et des Pêcheries de la province de Québec sont entièrement à la disposition du public pour toutes sortes de renseignements techniques et pratiques, concernant la géologie des diverses régions, les gisements minéraux connus, les mines en exploitation et en voie de développement.

La loi des mines de la province de Québec est des plus favorables pour encourager l'explorateur et le prospecteur.

Ces terres comprenant environ 500,000 kilomètres carrés sur les 560,000 qui constituent la province de Québec. Le coût du certificat est de $10.00 et il est valable pour un an. On a ensuite l'autorisation d'exploiter soit en se rendant acquéreur, par achat, des concessions minières jalonnées ; soit en vertu d'un permis qui équivaut à une location annuelle des terrains miniers. L'une et l'autre de ces alternatives offrent une garantie absolue de sécurité de possession.

L'INDUSTRIE FORESTIERE

L'industrie forestière au Canada remonte aux premières années du siècle dernier. Sous le régime français, sauf l'envoi de bois de mâturere aux chantiers de Larochelle et quelques petites constructions navales faites à Québec, cette industrie ne fpt jamais importante. L'Angleterre sembla elle-même au début de la conquête, négliger l'emploi de nos bois.

Aujourd'hui, le Canada expédie du bois aux quatre coins du monde. En 1906, il en a fourni à l'Europe seule pour plus de quinze millions de dollars. Lorsque nos voisins eurent épuisé les forêts de l'Est des Etats-Unis, ils durent, eux aussi, s'adresser à nous pour combler une partie de leur déficit de plus en plus considérable. Les exportations de bois canadien aux Etats-Unis ont aussi monté de $8,925,000 qu'elles étaient en 1870 à plus de $23,085,000 en 1906.

Les économistes s'accordent à reconnaître qu'il n'y a que trois contrées dans le monde entier qui soient capables d'exploiter des bois de commerce.

Les industries du bois semblent appelées à prendre un développement colossal. Le capital engagé dans ces industries s'élevait à plus de 151 millions de dollars en 1906.

De son côté, la production de ces établissements était estimée à 112 millions de dollars. Le chiffre des affaires avait doublé en 20 ans, et pourtant nous ne sommes encore qu'au début du développement de ces inépuisables ressources qu'offrent les forêts canadiennes.

Les dernières statistiques nous révèlent les faits suivants, pour ce qui concernent l'industrie du bois, et, en les comparant avec celles de 1801 et 1881, il sera facile de se rendre compte de la marche ascendante des affaires.

	1881	1901	1905
Etablissements	2,838	3,034	2,099
Capital	35,305,926	89,959,336	151,373,435
Ouvriers	61,226	78,704	80,252
Salaires	12,704,435	10,966,703	29,433,525
Valeur des produits	55,407,543	80,341,204	112,404,072

Parmi les provinces du Dominion, Québec tient un des premiers rangs dans l'industrie forestière tant par l'immensité de ses forêts que par les nombreux établissements, scieries, fabrique de pulpe et de papier, etc., qui s'y sont installés. De plus, elle dispose de ressources naturelles remarquables. Ainsi, les cours d'eau, fournissant des pouvoirs hydrauliques considérables, permettant d'amener le bois aux usines sans trop de frais. Les ports du Saint - Laurent sont des plus faciles d'accès en communication directe avec le marché Européen. Les chemins de fer et les canaux, d'un autre côté, relient le Canada aux Etats-Unis.

Un ingénieur forestier canadien, M. G. C. Piché, qui a classifié les terres forestières de la Province de Québec, les divise en trois groupes:

1. Les terres à bois appartenant en propre à des particuliers. Elles forment le fort total de plus de 5 millions d'acres. Ces terres sont généralement la propriété des cultivateurs.

2. Le deuxième groupe comprend toutes les forêts affermées par le gouvernement provincial à des particuliers ou à des compagnies. Ces territoires sont couramment appelés "limites à bois", et ils occupent environ 45 millions d'acres.

Les forêts de ce groupe occupent donc une grande partie de notre pays, généralement la plus montagneuse telle que les Laurentides, les Monts Notre-Dame et les monts Shikshocks.

Elles sont d'une nature très variable. Les bois mous prédominent. Ainsi les pins de la vallée de l'Outaouais, le cèdre de la Gaspésie et les épinettes du Lac Saint-Jean ou du haut Saint-Maurice sont caractéristiques de ces différentes régions. Aux conifères ci-dessus énumérés, il faut ajouter le sapin baumier, la pruche et la tamarac ; parmi les bois sont de belle taille sans atteindur, le hêtre et le bouleau à papier sont les plus abondants. Tous ces bois sont de belle taille sans atteindre cependant les dimensions des arbres du premier groupe.

Le total de ces coupes sur les territoires forestiers affermés par le Gouvernement s'est élevé en 1909 à un peu moins d'un billion de pieds (mesure de planche). Ces produits consistaient en bois équarris (merisier principalement) en bois de solage (pin blanc, pin rouge, pin gris et cyprès, épinette blanche, épinette noire, cèdre, mérisier, bouleau et tremble) ; en dormants (cèdre, pin gris, pruche et tamarac) ; en bois de fuseau (bouleau à papier), etc.

Le total des droits perçus par le département des Terres et Forêts des licences et autres pour droits de coupe et affermage de limites, etc., s'est élevé, durant l'exercice fiscal de 1908-1909, à $906,550.64, soit plus de cinq fois le revenu de 1867.

Les concessionnaires exploitent soit des scieries, soit des fabriques de pulpe ou des usines à papier,etc. Ce sont les véritables industriels du bois dans notre province.

3. Les forêts du troisième groupe sont la propriété exclusive de l'Etat. Elles sont libres de toute servitude. Dans cette classe sont comprises toutes les Terres de la Couronne qui ne sont ni affermées ni vendues.

Il en reste encore un peu sur la rive sud, principalement dans la Gaspésie. La plus grande partie, 90 p. c. du tout, est située sur la rive Nord, où ces terres font suite aux forêts du groupe précédent. Une grande partie se trouve au-delà de la ligne appelée "hauteur des terres" et occupe toute la région nord de la province.

La topographie en est fort variée. On y rencontre beaucoup de plaines, comme l'immense plateau qui forme la séparation des eaux et s'étend depuis l'Abitibi jusqu'au Labrador. On y rencontre aussi beaucoup de terrains plus ou moins accidentés.

Ces terrains ont une superficie totale de 155 millions d'acres. Toute cette région n'est cependant pas en forêts, car il ne faut pas oublier que plus on avance vers le nord et plus on constate une réduction rapide et dans le nombre des essences forestières et aussi dans la taille des arbres. Au-delà du 50ième parallèle il reste très peu de forêts et treize degrés plus au Nord, dans l'Ungava, il n'y a plus de végétation arborescente digne de ce nom : c'est le commencement des pays déglés des régions arctiques. Il faut donc considérer une forte proportion de ces territoires comme ne pouvant donner de bois de commerce, ce qui réduit l'aire des forêts exploitables de cette division à environ 80 millions d'acres ou 32,000,000 hectares.

Les principaux bois sont l'épinette blanche, l'épinette noire, (pour le bois de pulpe), le pin gris, le tremble et un peu de mérisier, de bouleau et de tamarac.

Tout ceci est encore inexploité.

La construction du Grand Tronc Pacifique aura une grande influence sur le développement de cette partie de la province, et l'industrie forestière s'implantera bientôt jusque-là.

Nous avons donc en forêts :

Plus de 5 millions d'acres appartenant en propriété aux cultivateurs.

45 millions d'acres loués par le gouvernement.

80 millions acres en forêt vierge.

Soit un total de plus de 130 millions d'acres en forêts.

Nous avons parlé de l'établissement de fabriques de pulpe et de papier de notre pays. Elles se sont multipliées depuis un certain nombre d'années, grâce surtout à l'utilisation de nos ressources hydrauliques, que l'on a pu substituer avantageusement au charbon et à la vapeur. A l'heure actuelle, ces établissements sont au nombre d'environ quarante.

LES POUVOIRS HYDRAULIQUES

Il n'est peut-être pas de pays au monde où la nature se soit montrée aussi généreuse, aussi prodigue de forces agissantes ou de ressources hydrauliques que dans la Province de Québec.

Prenons d'abord le St-Laurent. On a calculé que, pris dans son ensemble, il pouvait donner une capacité de dix millions de chevaux-vapeur. Ses tributaires ne sont pas moins riches et quelques-uns aussi puissants. Une exploration officielle, effectuée en ces dernières années, a démontré par exemple que la rivière Outaouois et ses affluents pouvaient donner dans un rayon de cinquante milles une énergie égale à 900,000 chevaux-vapeur.

Il faut encore ajouter à cela, les immenses pouvoirs hydrauliques qui ont été relevés entra la ville d'Ottawa et Mattawa, sur une distance de cent milles, et dont la puissance a été évaluée à 1,470,000 chevaux-vapeur.

Parlerons-nous des magnifiques cascades de la Montmorency, qui ont été utilisées pour mettre en mouvement tout un système de tramways à Québec, en même temps qu'elles actionnent une immense filature de coton ?

D'autre part, l'éclairage électrique de la même ville est fourni en partie par les chutes de la Chaudière qui se précipitent dans le fleuve d'une hauteur de 114 pieds.

Les ingénieurs signalent d'importantes forces hydrauliques sur le parcours des rivières Jacques-Cartier, Portneuf et Batiscan, et constatent par la même occasion, que le voisinage des chemins de fer leur assure un développement rapide.

A remarquer sur la côte nord, sur le grand plateau de St-Féréol, à quelques milles de Québec, un chapelet de cataractes mugissantes et que l'on désigne sous le nom des "Sept Chutes". Elles se précipitent d'une hauteur de 375 pieds.

La grande chute de Ste-Anne, à deux milles du fleuve St-Laurent, est encaissée dans une gorge étroite et abrupte. La force qu'elle peut développer est estimée à dix mille chevaux-vapeur.

Voilà la situation en partie pour la région de Québec qui n'est pas la seule où la nature ait prodigué, sans compter, ses inépuisables richesses. La houille blanche a été semée avec une égale profusion dans les comtés de Maskinongé, de Terrebonne, de Montcalm, de Joliette, de Chambly, etc.

Dans l'un de ces comtés, celui de Maskinongé, la Rivière du Loup, dont le bassin embrasse une superficie de 640 milles carrés, peut actionner, grâce à ses multiples cascades, de puissantes usines et scieries.

La Rivière Richelieu, l'un des grands affluents du St-Laurent est peut-être l'une des mieux connues du pays. Depuis de nombreuses années déjà, de grandes industries puisent la "houille blanche" à ce cours d'eau.

Dans le bas du fleuve, on rencontre une des plus belle cascades du pays, encore inexploitée. Elle est fournie par la rivière Madeleine qui débouche dans le Golfe St-Laurent à 343 milles en aval de Québec. Cette chute qui tombe d'une hauteur de plus de soixante pieds, n'est placée qu'à sept milles de l'embouchure de la rivière et tout le territoire environnant est fortement boisé d'épinette blanche, de cèdre, le bouleau et de merisier.

Mais il faut aller dans la région du Lac Saint-Jean, à deux cents milles de Québec, pour avoir une juste idée des trésors que possède la province en fait de houille blanche. Il n'est pas une rivière, dans cette partie du pays,—et ces rivières sont grandes comme des fleuves—qui ne soit caractérisée par des rapides ou des chutes formidables. La rivière Ashuapmouchouan que l'on peut remonter jusqu'à St-Félicien, possède des cascades dont l'on pourrait retirer aisément 300,000 chevaux-vapeur. La Péribonka, rivière d'une longueur de trois cents milles, se rue à travers une série de cascades et de chutes qui en font un véritable Niagara.

On estime à plus de trois cents mille chevaux-vapeur la force motrice qu'elle peut développer, et à quatorze millions, le nombre de cordes de bois de pulpe que l'on peut exploiter dans la région arrosée par ce splendide cours d'eau.

Et que d'autres rivières non moins imposantes et aussi précieuses pour l'industrie. Notons au passage, la rivière Mistassini, grand cours d'eau d'une longueur de 200 milles, la Mistassibi, son affluent, la rivière aux Rats, la rivière Ouassiemska et la rivière Métabetchouan, qui compte, sur son parcours, une série de cascades, dont quelques-unes d'une beauté presque terrifiante.

Sur la côte Nord du Saint-Laurent et dans le Labrador Canadien, l'Etat ne fait que de commencer à analyser la valeur de ses ressources et il s'est déjà rendu compte qu'elles dépassent, au point de vue de la production de la houille blanche, tout ce que les pays même les plus favorisés, peuvent offrir à cet égard. Il est avéré que nous détenons là plus de cent rivières, dont quelques-unes sont de véritables fleuves, et sont presque toutes coupées et interceptées par d'incomparables cascades.

Sait-on que la rivière Manicouagan, située à deux cents milles de Québec, a un parcours de 350 milles, ce qui en fait un des plus grands cours d'eau du pays.

Il a été établi que cette rivière dont le volume d'eau est immense, pouvait produire de 700,000 à 800,000 chevaux-vapeur.

D'autre part toute la région qu'elle arrose comprend des bois de différentes espèces, comme le bouleau, l'épinette blanche, le tremble, l'épinette noire, les peupliers, etc.

On a calculé que la superficie du bassin de cette rivière comprenait 7,600 milles carrés. Les principales chutes se trouvent placées à sept milles et demi de la mer et les dernières cascades ont plus de 130 pieds de hauteur.

La rivière Manitou, qui tombe dans le Saint-Laurent à 360 milles de Québec, compte parmi ces cours d'eau susceptibles de produire une force motrice presque illimitée.

Les sources d'énergie de la rivière Rupert et celles de la East-Main ne sont pas moins puissantes. La première avec ses sept cascades dispersées sur un espace d'une cinquantaine de milles, représente au bas mot une force de plus de deux millions de chevaux.

LES PECHERIES ET LA CHASSE

Celui qui jette un coup d'œil sur une carte détaillée de la province de Québec reste étonné au nombre incalculable de rivières semblables à des fleuves, de cours d'eau moyens et petits, et de lacs de toutes dimensions que l'on y rencontre. Ces nappes d'eau sont une source incalculable de richesse et il faudrait un petit volume pour faire connaître tous les lacs et rivières où la pêche peut se faire avec profit.

D'un autre côté, les forêts sont peuplés de gibier en si grande abondance que, pendant des siècles, les Blancs et les Peaux-Rouges y ont fait la chasse sans que l'affluence de l'orignal et du caribou ait sensiblement dimunué, et même, en beaucoup d'endroits, le chevreuil est si abondant qu'il cause des dommages sur les fermes. Les lacs et les rivières regorgent des plus beaux spécimens des habitants des eaux.

La chasse aux gros gibiers et la pêche aux salmonides, considérées comme l'apanage des riches chez les Européens, sont à la portée de tous dans la province de Québec, à laquelle on a donné d'ailleurs le nom de paradis des sportsmen.

Il existe 247 clubs de chasse et de pêche légalement organisés et qui, tant par leur nombre que par leur importance, font mieux ressortir les avantages cynégétiques du pays.

Le saumon de l'Atlantique est supérieur à tous les autres par l'excellence de sa chair. On en trouve dans toutes les rivières de la Baie-des-Chaleurs et dans les affluents du St-Laurent, en aval de Québec.

On trouve toutes les variétés de truites dans plusieurs rivières et dans presque tous les lacs des Laurentides et des Alléghanys.

Au nombre des autres poissons mentionnons le brochet, dont la taille dépasse quelquefois quatre pieds, l'achigan, qui a des affinités avec le bar, le ouananiche, espèce de saumon d'eau douce, très recherché, etc., etc.

Parmi les gibiers qui s'offrent aux chasseurs, mentionnons: le superbe original, haut de sept à huit pieds et qui excite l'émulation des chasseurs les plus ambitieux des deux mondes, le caribou que l'on a surnommé le dandy des montagnes, le grand cerf (wapiti), le chevreuil, l'ours, le loup, etc.

Le nombre des oiseaux aquatiques est incalculable et s'étend à toutes les variétés. Il suffit de mentionner l'outarde, l'oie sauvage, le canard, la sarcelle, la bécassine. Dans les bois, la perdrix est prodigieusement abondante, et, dans les terrains marécageux, on trouve la bécasse, la bécassine, le pluvier, le courlis, etc.

Les lois de la chasse et de la pêche dans la province de Québec portent l'empreinte de la plus grande libéralité et le pauvre, comme il a déjà été dit, aussi bien que le riche peut profiter de ces apantages qu'offre la nature.

La durée de la saison de pêche couvre généralement l'été et l'automne et varie suivant l'espèce.

Celle de la chasse commence le premier de septembre et se prolonge jusqu'en février pour certains gibiers.

Les personnes domiciliées dans la province de Québec ont le droit de chasse et de pêche sans permis et sans qu'elles aient à payer un sou à l'administration.

Les étrangers doivent se munir d'un permis et payer l'honoraire fixé par les règlements et qui varie de dix à vingt-cinq dollars.

La pêche à la ligne est seule permise. Pour toute autre espèce de pêche il faut un permis spécial.

Le nombre des poissons et des oiseaux que l'on peut capturer n'est pas limité, mais une seule personne ne peut tuer, dans une même saison, plus d'un original, deux caribous et deux chevreuils.

L'étranger, tout comme le citoyen canadien, peut obtenir, moyennant un loyer annuel, des privilèges exclusifs de chasse et de pêche sur un territoire couvrant jusqu'à deux milles carrés. Toutefois, ces privilèges ne peuvent être accordés au détriment des propriétaires des terrains ou riverains, qui ont droit de chasser et de pêcher pour leurs besoins et ceux de leur famille.

Les droits de chasse et de pêche ont rapporté au gouvernement 330,000 francs en 1906 et plus de 405,000 en 1909.

La chasse du gibier à fourrure se fait sur une vaste échelle dans le Grand Nord et le versant septentrional des Laurentides.

Elle comprend: l'ours, le carcajou, le vison, le rat musqué, l'hermine, etc., etc. Cette chasse qui rapporte des centaines de mille piastres par année, est surtout exploitée par quelques trappeurs canadiens et les Indiens, au profit de la célèbre compagnie de la Baie d'Hudson et de la maison Revillon et frères, de Paris.

Il y a deux ans, le gouvernement de la province de Québec a fait passer une loi qui oblige les traficants de fourrures à faire, tous les ans, un rapport de leurs opérations. Il pourra ainsi se rendre compte de la valeur de cette industrie et des profits qu'elle rapporte.

Ce chapitre serait incomplet si nous ne disions un mot des pêcheries maritimes, lesquelles comprennent le Golfe Saint-Laurent, la péninsule de la Gaspésie et les Iles de la Madeleine.

Ces pêcheries contiennent, entre autres variétés de poissons: le saumon, le maquereau, le harenz, la morue, etc., et elles rapportent plus de deux millions de piastres.

Dans ce chiffre ne sont pas compris les roduits de la pêche des rivières et des lacs de l'intérieur.

Plus ue cinq mille bateaux et environ dix mille personnes sont engagés dans l'industrie de la pêche maritime.

Voici maintenant un tableau qui ndique les principaux produits des pêcheries exportés par le Canada en 1908:

Total de l'exportation des pêcheries	$13,567,368
Morue, sèche, salée, quint.	37,130
Morue, verte, salée, quint.	5.06
Flétan (halibut) frais, liv.	2,541,317
Harengs, frais ou gelés, liv.	22,478,403
Harengs marinés, bar.	159,793
Harengs, en boites, liv.	32,763
Harengs fumés, liv.	8,179,684
Homards frais, bar	36,071
Homards en boites, liv.	9,474,832
Maquereau, frais, liv.	1,770,346
Maqucreau mariné, bar.	28,527
Saumon frais, liv.	2,051,319
Saumon fumé, liv.	1,113
Saumon en boites, liv.	22,525,080
Saumon mariné, bar.	38,721
Truite saumonée ou de lac, liv.	801,358
Poiss. de m., aut. sor., ma., liv.	8,



GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM & GRAND TRUNK PACIFIC RAILWAY

LE RESEAU DU CHEMIN de FER du GRAND TRONC

Principaux Avantages offerts aux Touristes et aux Voyageurs sur la ligne du Grand Tronc. Des Trains Rapides et le plus Bel Equipement Moderne; Voie double et parfaitement nivelée; Wagons-Lits Pullman sur les trains de Nuit, Wagons-Salons, Bibliothèque - Café et Buffet sur les trains du Jour. : : : : : : : : : : : : : :

Naturellement, le Grand-Tronc étant le chemin de fer le plus ancien du Canada, il a été non seulement l'égal, mais un peu en avant de tous les autres. Il a étendu son réseau jusqu'à ce qu'il ait pénétré dans tous les centres manufacturiers importants et dans presque toutes les Villes d'Ontario. Le réseau de l'Ouest traverse le Michigan, le Wisconsin, l'Indiana et l'Illinois. Le réseau de l'Est s'arrête au rivage de l'Atlantique, à Portland, Maine. Avec l'extension du réseau du Vermont Central, il peut recueillir les produits des états de la Nouvelle Angleterre, les transporter à travers le Canada et les mettre à bord des vaisseaux dans l'Alaska et l'Orient.

Le Grand-Tronc est aussi la plus ancienne route pour les Touriste du Canada, le seul Chemin de Fer qui pénètre dans les centres où se rendent les Touristes et que l'on nomme les HAUTEURS DE L'ONTARIO, le plus beau terrain de villégiature qu'il y ait en Amérique. Ce que la nature n'a pas fait dans cette région, la main de l'homme l'a fait, et dans toutes les parties de ce district vous êtes sûr de trouver ce qu'il y a de plus idéal en fait de paysages ; la pêche y est abondante ; on y trouve des endroits où se baigner et faire du canotage. Des hôtels et des maisons de pension de première classe donnent le confort le plus parfait à des prix modérés. Tous ces endroits sont faciles d'accès par le RESEAU DU GRAND-TRONC. Les "Hauteurs de l'Ontario" comprennent les

Lacs Muskoka, Lac des Baies, Lacs Kawartha, Lac Nipissing et la Rivière des Français, Orillia et le Lac Couchichin, 30,000 Iles sur la Baie Georgienne, Parc National Algonquin et Témagami

Nous ne pouvons rien suggérer de mieux à ceux qui désirent faire un voyage sur l'eau que le "Voyage sur l'eau de mer fraiche" qu'ils peuvent faire par la Northern Navigation Compagny—Route du Grand-Tronc par la Baie Georgienne, sur les Lacs Huron et Supérieur. Le voyage vous fournira une semaine de parfait plaisir.

L'international Limited, le convoi le plus important du Canada, le plus beau et le plus rapide qu'il y ait dans la Puissance, circule tous les jours sur la voie double du Grand-Tronc entre Montréal et Chicago. Par chemin du Boston & Maine, la ville de Boston est reliée à toutes les lignes du Grand-Tronc ; il pénètre à New-York par la Vallée Lehigh, et le trafic est transporté sur cette ligne viâ les Chutes Niagara, à Détroit, Chicago et tous les Etats et Provinces de l'Ouest.

Ecrivez à n'importe quel agent du réseau pour obtenir une brochurette descriptive remplie d'intérêts, renseignements et cartes se rapportant aux nombreux endroits de villégiature plus haut mentionnés. Ils vous sont adressés absolument gratis.

Le Grand Tronc Pacifique

Cette nouvelle ligne transcontinentale est à se construire à un degré de perfection jamais atteint par aucun autre chemin de fer traversant le continent s'étendant d'un ocean à l'autre à une déclivité de quatre dixièmes d'un pour cent ou 21 pieds au mille.

Des Milliers de Homesteads Gratis dans la partie la plus fertile de l'Ouest du Canada

sont à la disposition de ceux qui ont l'intention de devenir colon ou propriétaire d'un homestead. Une foule de facilités. Marchés ouverts aux produits du fermier, vu les excellentes facilités de transport. Demandez la liste de terrains tributaires de la ligne principale maintenant vacante dans le DERNIER ET MEILLEUR ENDROIT DE L'OUEST. Cette nouvelle ligne ouvrira un grand pays riche au point de vue de l'agriculture, du bois de construction et des minéraux, et fournira un débouché additionnel aux énormes récoltes de grain du Nord-Ouest Canadien, tout en créant un nouveau marché pour les produits manufacturés de l'Est du Canada. Ce sera une route de plusieurs centaines de milles plus courte que toute autre existant actuellement entre l'Europe et l'Extrême-Ouest. Elle formera aussi une importante partie de la plus courte route AUTOUR DU MONDE.

GRAND RESEAU PAR CHEMIN DE FER ET PAR EAU

Le parcours total actuel du Grand-Tronc comprenant ses lignes subsidiaires est de 5,400 milles avec un parcours à voie double de 1,035. En comprenant le parcours de la ligne principale du Grand-Tronc-Pacifique qu'on est maintenant à construire et les 3,640 milles projetés dont 3,044 milles sont maintenant sous contrat, aussi les 5,618 milles de lignes d'embranchemens—la longueur totale de tout le réseau des chemins de fer sera tout probablement de 14,650 milles. En plus du parcours en chemin de fer le Grand-Tronc fait circuler des bateaux de lignes sur les grands lacs, entre Midland, Depot Harbor et Fort William, Milwaukee et Chicago. Elle possède et fait circuler aussi de grands steamers passeurs pour convois de chemins de fer sur le lac Ontario, entre Cobourg et Charlotte, (60) milles et sur le lac Michigan entre Milwaukee et Grand Haven (80 milles de distance) le parcours total de lignes du lac étant de 1,230 milles. En ajoutant le parcours de la ligne des lacs au parcours des chemins de fer ci-dessus, on obtient un grand total de 15,880 milles de lignes de chemins de fer et bateaux.

W. E. DAVIS, *Gérant des Passagers, MONTREAL.*

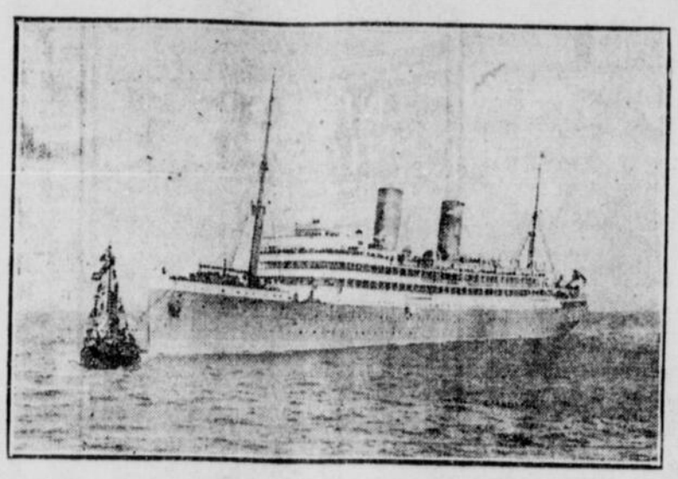
C. T. BELL, *Adjoint du Gérant des Passagers, MONTREAL.*

GEO. W. VAUX, *Agent Général des Passagers du Réseau de Chemin de Fer du Grand Tronc, MONTREAL.*

W. P. HINTON, *Agent Général des Passagers du Chemin de Fer du Grand Tronc Pacifique, WINNIPEG, Man.*

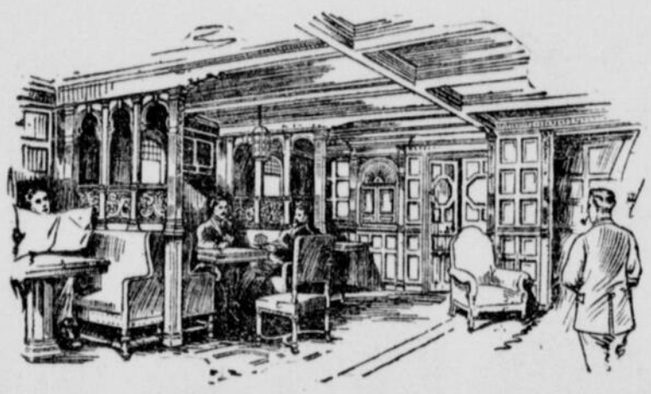
Canadian Northern Steamships Limited

Royal Edward



Royal George

LA LIGNE ROYALE

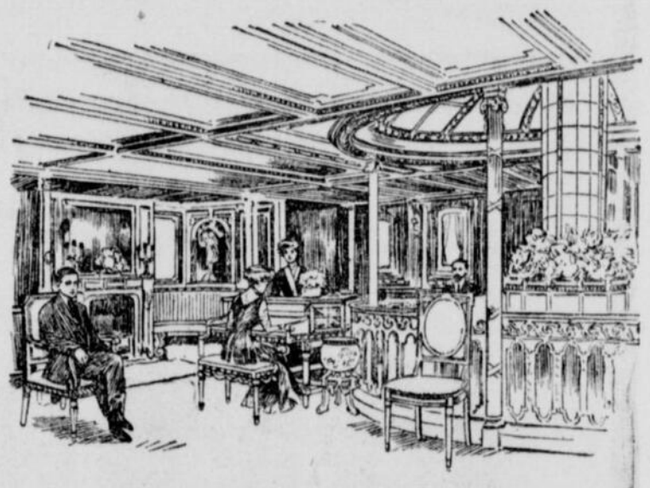


La nouvelle Malle Royale entre le Canada et la Grande Bretagne

NOUVEAUX VAPEURS à triple hélice détenteurs incontestables du record de la traversée la plus rapide

Moins de Quatre Jours en Mer

Entre MONTREAL, QUEBEC et BRISTOL durant l'été
Entre HALIFAX et BRISTOL durant l'hiver.



Paquebots les mieux aménagés de tous ceux qui font le service sur l'Atlantique Septentrional.

DEPARTS BI-MENSUELS DE MONTREAL DEPUIS LE 1er SEPTEMBRE

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à tout Agent Maritime ou à

GUY TOMBS,
Agent Général du Trafic Voyageur.

A. H. DAVIS,
Agent des Passagers

CANADIAN NORTHERN QUEBEC

La route populaire entre Montréal, l'Assomption, l'Epiphanie, Joliette, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Québec et la fameuse région du Lac St-Jean.
La ligne la plus intéressante de la Province de Québec longeant les Laurentides et le St-Laurent.

TAUX SPECIALEMENT REDUITS A L'OCCASION DU CONGRES EUCHARISTIQUE.

Renseignements supplémentaires fournis sur demande aux bureaux

286 RUE ST-JACQUES, Edifice de la Banque Imperiale



M. ALEXANDRE MICHAUD

Maire de Maisonneuve

LE GRAND FINANCIER.

S'il est un homme dont la métropole canadienne et particulièrement la jolie ville de Maisonneuve, peuvent à bon droit être fières, c'est bien le maire actuel de cette dernière municipalité, nommée Maisonneuve, et, le nom de Monsieur Alexandre Michaud vient naturellement à la pensée du lecteur.

M. Alexandre Michaud naquit il y a quarante-deux ans, dans les limites de notre ville, au Sault-au-Recollet. Il passa les premières années de sa vie à la campagne, et tout jeune encore, il se fit remarquer par son intelligence précoce et par sa promptitude d'action. Bientôt l'heure du devoir sonna et M. Alexandre Michaud entrait chez les Frères des Ecoles Chrétiennes pour y commencer ses études et en même temps y développer les inclinations qui, déjà l'avaient fait remarquer comme futur homme d'affaires. En effet, son intelligence souple et alerte, son jugement sûr, son esprit observateur et surtout son tempérament de travailleur acharné étaient plus qu'il n'en fallait pour faire prévoir pour lui une carrière brillante et bien remplie. De l'école des frères, M. Michaud fut envoyé à l'école du Plateau pour y parfaire son éducation et ce ne fut pas sans regret que la séparation se fit avec les bons frères, mais il le fallait et tout fut dit. Comme au collège des Frères, M. Alexandre Michaud fut bientôt remarqué par son assiduité au travail, son énergie sans bornes. Distingué dans ses manières, courtois envers ses camarades, il sut conquérir l'estime et de ses professeurs et de ses condisciples. A mesure que les mois s'écoulaient on vit se dessiner en lui le type franc de l'homme d'affaire, et il sortait bientôt de l'école prêt à entreprendre ce dur combat de la vie dont il devait sortir victorieux.

Comme tous les débutants dans la vie, M. Michaud sut ce que c'est que d'être au service d'un bourgeois, il entra à l'emploi d'un marchand de gros qui faisait le commerce du foin et du grain. Là, il remplit ses fonctions avec un désintéressement sans égal ; l'esprit alerte, toujours sur le qui-vive, rien ne lui échappait, il n'ébauchait pas une seule question d'affaire sans en étudier toutes les faces, et son oeil observateur lui démontra plus d'une fois qu'il avait choisi la bonne voie, lorsqu'il se lança dans le commerce. Aussi il ne fut pas étonnant de le voir tout à coup rompre avec la maison où il était pour débuter dans un commerce qui serait sien. M. Michaud était alors âgé de 24 ans. M. Michaud s'adjoignit son frère, et fonda une société qui fut bien connue par la suite sous le nom de Michaud Frères. Là, son énergie ne connut plus de bornes. " Entreprendre et réussir ", voilà quel semblait être le motto du maire actuel de la municipalité de Maisonneuve. Aussi n'est-il pas surprenant qu'il soit devenu un des hommes les plus éclairés de la finance.

MM. Michaud frères faisaient un commerce qui s'étendait surtout à l'est de Montréal jusqu'à Halifax, N. E. Presque toute cette partie du territoire canadien venait s'alimenter à cet établissement. De plus cet important établissement faisait un commerce considérable avec la Grande-Bretagne et le continent européen. Tous les jours, Londres, Glasgow, Leith, Manchester, Bristol et les autres principaux ports de mer européens recevaient des cargaisons de grain et de foin de la maison Michaud Frères.

Ce n'est que depuis trois ans environ que M. Michaud a abandonné cette ligne d'affaires pour se livrer au commerce de la propriété.

Mais les ambitions de M. Michaud ne devraient pas s'arrêter là, car chez lui, à part l'homme de finance, il y avait l'homme public, et celui-ci devait l'emporter sur le premier. M. Michaud, qui s'était acquis une réputation enviable dans les cercles financiers devait bientôt se créer celle d'administrateur. Son esprit éclairé en même temps que son sens profond des affaires, surent lui gagner la confiance de ses concitoyens, et en peu de temps il devenait le premier magistrat de la ville de Maisonneuve, position qu'il occupe encore aujourd'hui et qu'il remplit avec honneur. Il y a une douzaine d'années Monsieur Alexandre Michaud venait se fixer à Maisonneuve. Peu de temps s'écoula avant qu'il en étudiât la situation, et y voyant tous les avantages qui étaient encore à l'état latent, il s'intéressa avec ardeur au développement de la petite ville d'alors. Il se fit un devoir de s'intéresser à son progrès, et 10 ans plus tard Maisonneuve devenait sous la sage administration de Monsieur Alexandre Michaud, la troisième ville de la province au point de vue commercial; le chiffre de la population de Maisonneuve qui s'élevait à 10,500 a plus que doublé depuis ce temps. Ce développement prodigieux est dû surtout aux grandes industries qui se sont établies dans l'enceinte de cette ville; en effet l'histoire de toutes les villes qui ont prospéré nous fait voir que la base de la prospérité d'une localité est surtout l'industrie, et cette question d'ordre essentiellement pratique ne resta pas ignorée du maire actuel de Maisonneuve, qui sut y attirer des industries florissantes, assurant par là le succès de l'œuvre à laquelle il s'était voué. Si l'industrie d'une ville en constitue la prospérité, il y a d'autres choses qu'il ne faut pas négliger; l'industrie amène dans une ville beaucoup de travailleurs, il est vrai et par conséquent beaucoup de familles, mais ce n'est pas tout. Pour qu'une ville mérite réellement le nom de ville il faut plus, il faut que cette population nouvelle se plaise dans cette ville, il faut même rendre cette ville attrayante pour l'étranger souvent en quête d'un endroit où il puisse y trouver le confort, et voilà encore une question qui révèle la qualité de l'administrateur.

M. Michaud mit cette question à l'étude et, dans l'espace de quelques mois, Maisonneuve possédait un système d'égoût des mieux perfectionnés, des rues larges, de belles avenues, de magnifiques résidences ; enfin, Maisonneuve possédait tout pour encourager les propriétaires de terrains à y ériger de belles constructions, et pour offrir à ceux qui veulent établir une localité désirable à tous points de vue.

En toute justice, on peut dire que Monsieur Michaud a atteint son but encore de ce côté. En effet, le visiteur, surtout le visiteur étranger qui se rend à la partie Est de Montréal, remarque non sans étonnement la transition, presque subite entre le vieil Hochelaga et la coquette petite ville de Maisonneuve, d'un côté, il lui est donné de voir le manque de goût dans la construction l'étroitesse, la malpropreté, la mauvaise disposition des rues et de l'autre, l'élégance, la propreté, et une activité qui dénotent le progrès et l'aisance. C'est que, d'un côté, on a construit les bâtisses, on a tracé les rues avant même d'avoir songé à la question encore plus importante des canaux d'égoût et du système de drainage, tandis que de l'autre côté on a pourvu la ville d'abord de ces deux choses essentielles, tant au point de vue propreté qu'au qu'au point de vue hygiénique. Aussi ne doit-on pas s'étonner de voir que la municipalité de Maisonneuve a pris des proportions si considérables, lorsque l'on sait que son succès était entre les mains d'un conseil si bien dirigé.

Une autre caractéristique de l'administration de Monsieur Michaud, c'est que le premier magistrat de Maisonneuve a toujours eu pour ligne de conduite de n'employer pour les travaux de la municipalité que des hommes résidant à Maisonneuve. La sagesse de cette mesure s'explique par elle-même. Quel est l'homme le plus apte à remplir une position si ce n'est celui qui y est directement intéressé ; de plus, si un conseil de ville décide de voter une certaine somme pour un travail quelconque, ne semble-t-il pas juste que des salaires payés à même cette somme reviennent de droit aux personnes qui résident dans cette ville ?. D'abord cette politique offre un moyen de subsistance à ceux qui y résident, puis l'argent reste là en circulation. La justesse de ces assertions ne laisse pas l'ombre d'un doute.

Cet exemple a trouvé des imitateurs même parmi les industriels et les capitalistes. Ceux-ci, en général, ne veulent à leur emploi que des personnes qui résident dans les limites de la ville, il résulte de ceci, que les propriétaires trouvent toujours à louer leurs maisons, et cette sage mesure pousse les entrepreneurs à construire de nouvelles demeures, sachant qu'ils peuvent les louer facilement. Voilà encore une preuve évidente de ce que peut accomplir une administration bien dirigée. La municipalité reconnaissante a témoigné à Monsieur Michaud de hautes marques d'estime en maintes circonstances, et particulièrement aux dernières élections municipales où il fut élu par acclamation premier magistrat de Maisonneuve. Il nous fait grand plaisir de profiter de l'occasion pour mentionner le fait.

L'habileté de Monsieur Michaud a encore été dernièrement appréciée par le gouvernement qui l'a nommé membre de la commission des parcs de Montréal, et ses nombreux amis apprirent avec joie que le gouvernement s'était servi de ce moyen pour rendre hommage aux connaissances profondes du magistrat, des besoins urgents de la population de Montréal.

Montréal a besoin de parcs, de terrains de jeu, surtout dans les centres ouvriers où se trouve souvent condensée sur une petite étendue une population toujours croissante. Personne plus que l'ouvrier n'a besoin de parcs, où le soir après une rude journée de travail soit à l'usine, ou ailleurs, il puisse remplir ses poumons d'air pur et goûter un peu de la fraicheur des soirées de l'été après avoir sué toute la journée pour apporter le pain à sa famille. Il n'est personne plus que ces enfants qui n'ait besoin de terrain d'amusement, afin qu'ils puissent se développer, et non pas croître en s'étiolant graduellement, comme la fleur privée de soleil.

Cette œuvre d'ordre tout à fait philanthropique demandait pour être menée à bonne fin, d'hommes désintéressés, d'hommes connaissant le besoin de leurs concitoyens, en un mot d'hommes qui savent placer au-dessus souvent de leurs intérêts les intérêts du public, et nous croyons sincèrement que le gouvernement a fait un choix judicieux en nommant M. Alexandre Michaud, membre de la commissiondes parcs de Montséal.

Bien que tout jeune encore, Monsieur Michaud a prouvé si abondamment qu'il s'y connaisait dans l'art d'administrer, que cette nouvelle de sa nomination a été acclamée avec un enthousiasme bien mérité. D'ailleurs la maîtrise qu'il a des moindres détails en fait d'affaires et d'administration, suffisamment prouvée par l'état florissat de la ville dont il est le premie magistrat, lui donnait amplemen droit à ce titre, et nous croyons que cette décision du gouvernement est simplement qu'un acte de justis et de reconnaissance. Nous avons la profonde conviction que Monsier Michaud remplira cette fonctio avec l'habileté, le zèle et le désintéressement qui ont toujours si bien caractérisé sa vie publique.

Monsieur le maire Alexandre Michaud appartient à la religio catholique et c'est un fervent libéral en politique.

En 1898, Monsieur Alexandr Michaud épousait mademoiselle Iari Virolle. Il est l'heureux pè de quatre charmants enfants dontieux filles : Marguerite et Germair, et deux garçons : Paul et Alexnire.

Dans sa vie privée, Monsieur Michaud est des plus intéressants aussi compte-t-il une quantité d'ais. Monsieur Michaud, à ses heures se plait à causer de littérature, ayant de grandes connaissances littérais. M. Michaud est aussi musicien dans l'âme, il aime beaucoup et la musique vocale et la musique instrumentale et pour se délasser de ses nombreuses préoccupations, souvent ! ne sait rien mieux faire que de causer littérature ou d'écouter avec plaisir un morceau des grands maîtres de la musique. Sur ce point Monsieur Michaud ressemble à la plupart des grands hommes publics D'une intelligence souple, ils savent se prêter à toutes les circonstances et autant ils se montrent énergiques et tenaces lorsqu'il s'agit de l'intérêt public, autant ils sont simples, affables dans leur intérieur.

LE SAGE ADMINISTRATEUR.



M. ALEXANDRE MICHAUD

L'HOMME PUBLIC



Faites usage du
TABAC A PRISER
COPENHAGEN



Ce tabac est fabriqué de feuilles les plus pures, hachées et préparées d'après les procédés les plus modernes.



Echantillon gratis

Un échantillon seulement sera envoyé à chaque personne.

Découper ce coupon, remplissez-le et retournez-nous-le Ecrivez lisiblement.

Nom.....

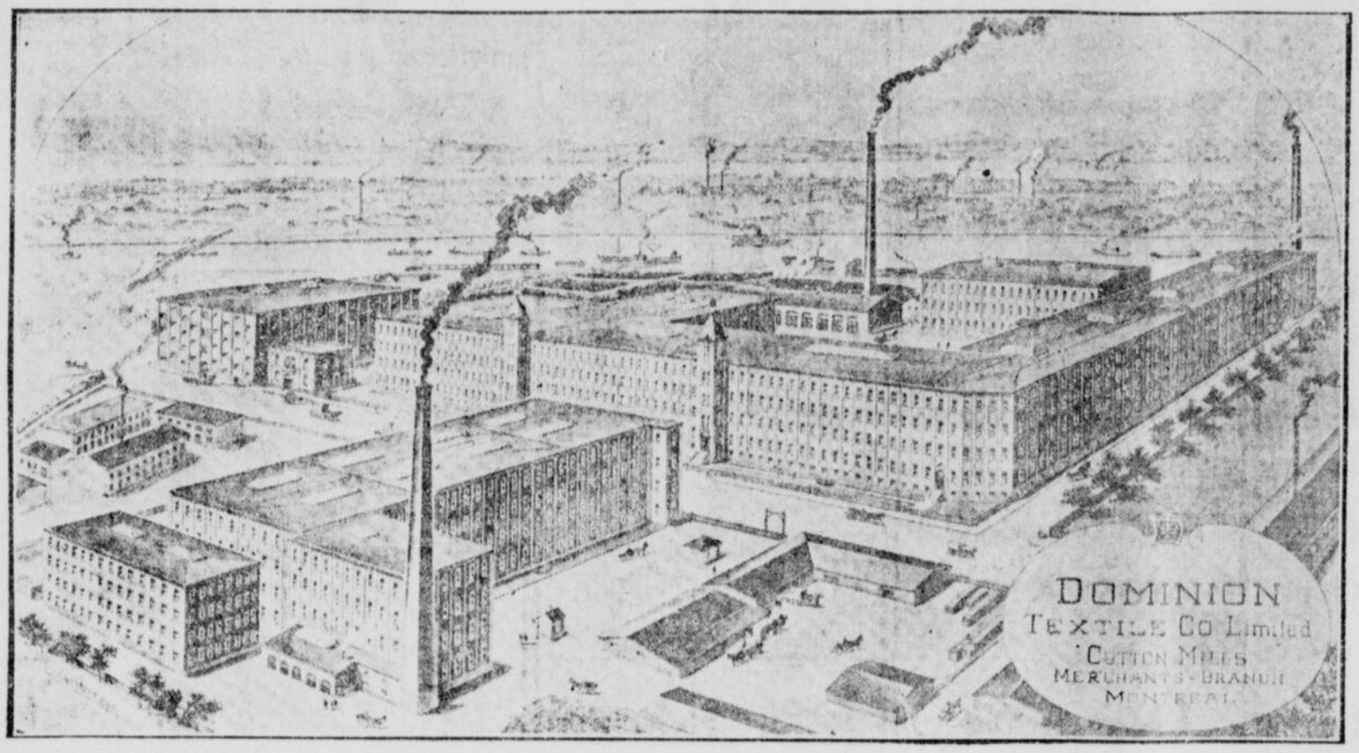
No. et Rue.....

Place.....Prov.....

NATIONAL SNUFF CO. LIMITED
900 St-Antoine, Montréal.

National Snuff Co. Limited
900 Rue St-Antoine, Montréal.

Caractéristiques Importantes de la plus Grande Organisation Canadienne dans l'Industrie du Coton---



MANUFACTURE DE SAINT-HENRI, MONTREAL.

La Dominion Textile Co., Ltd, où se fabriquent les cotons canadiens.

La Dominion Textile Co., Limited, a été fondé le 4 Janvier 1905, et peu de temps après, elle prit en mains l'administration de la Dominion Cotton Mills Co., de The Merchants Cotton Co. de la Montmorency Cotton Mills Co., et de la Colonial Bleaching and Printing Co.

La compagnie controle dix-sept manufactures différentes, classifiées et situées comme suit :

Neufs Fabriques de Coton

Fabriques des Marchands, Saint-Henri, Qué.

Fabrique de Montmorency, Chutes Montmorency, Qué.

Fabrique Hudon, Hochelaga, Que.

Fabrique Ste-Anne, Hochelaga, Qué.

Fabrique de Magog, Magog, Qué.

Fabrique de Halifax, Halifax, N. E.

Fabrique de Kingston, Kingston, Ont.

Fabrique de Moncton, Moncton, N. B.

Fabrique de Windsor, Windsor, N. E.

Quatre Blanchisseries

Blanchisserie Hudon, Hochelaga, Qué.

Blanchisserie des Marchands, Saint-Henri, Qué.

Blanchisserie Magog, Magog, Qué.

Blanchisserie Colonial, Saint-Henri, Qué.

Deux Ateliers d'Imprimerie

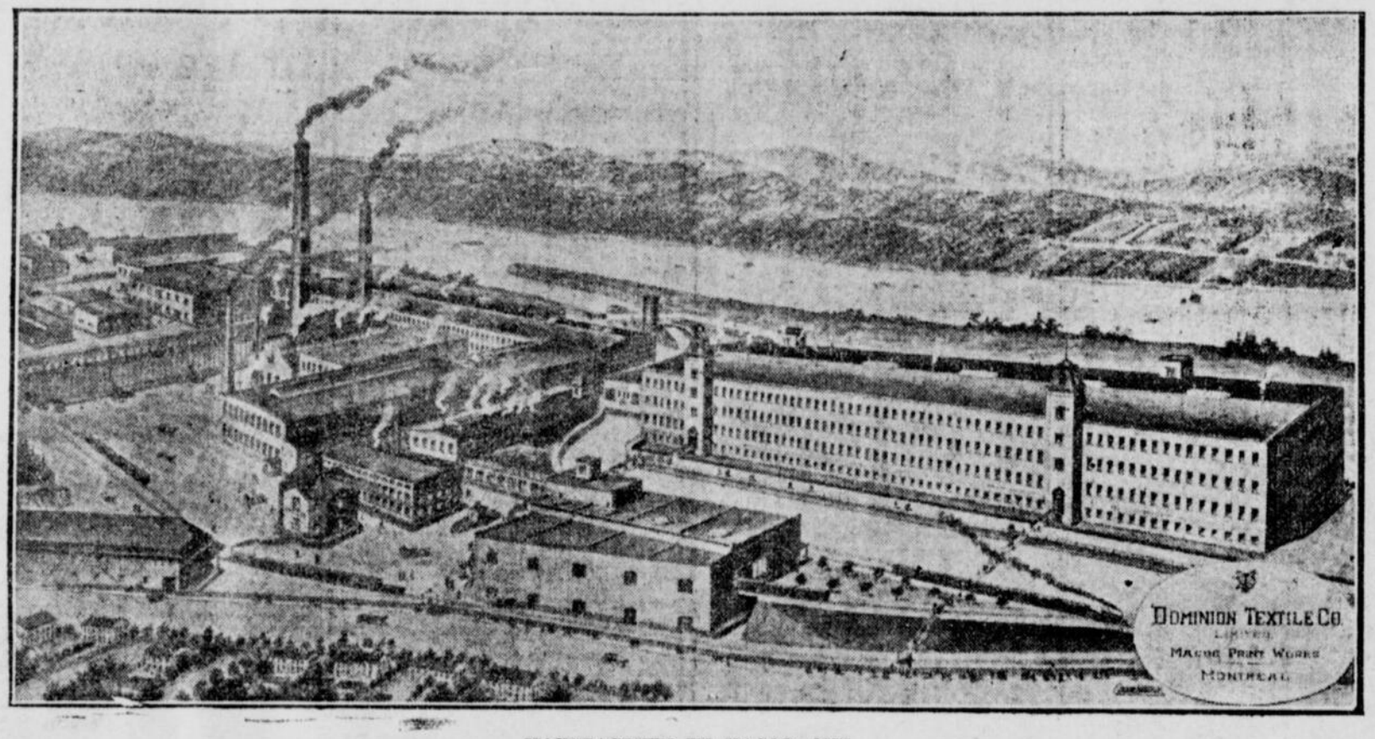
Atelier d'imprimerie Magog, Magog, Qué.

Atelier d'imprimerie Colonial, St-Henri, Qué.

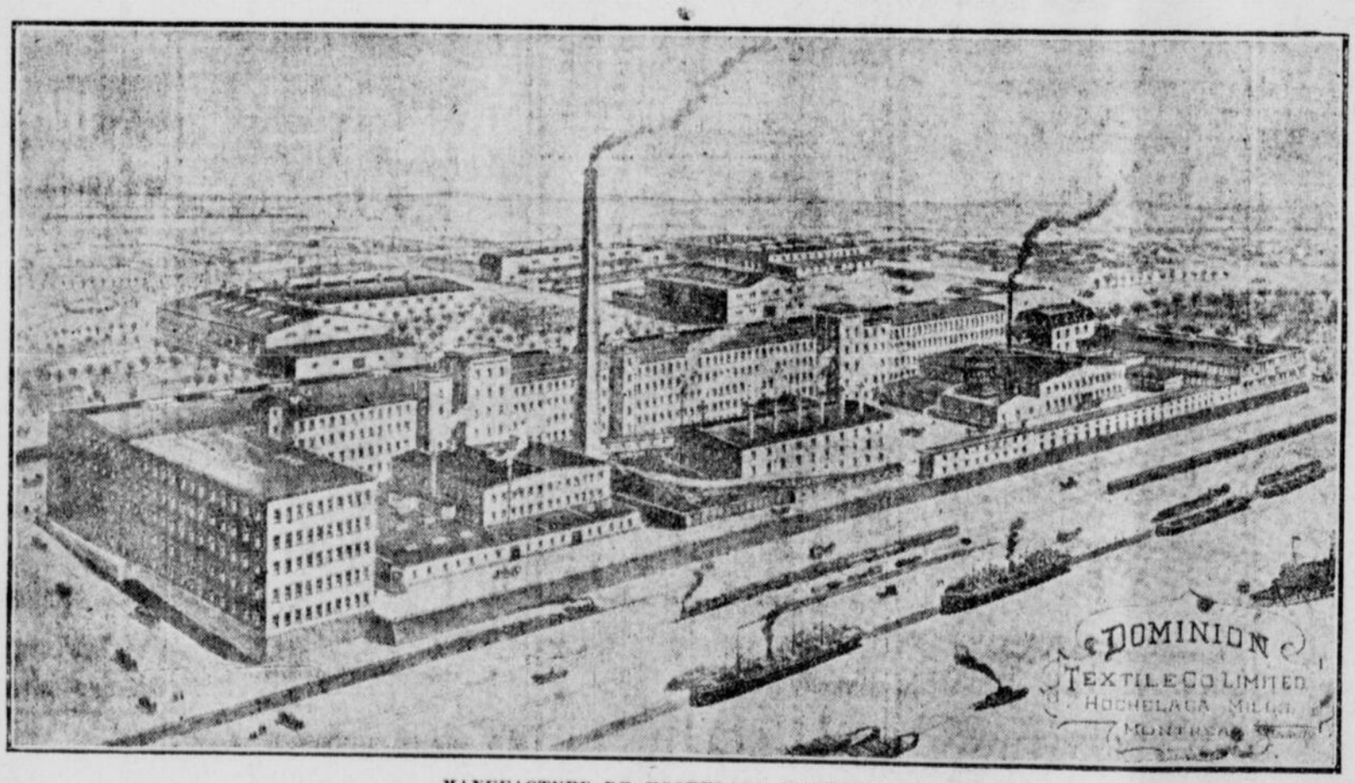
Deux Filatures

Filature des Marchands, Saint-Henri, Qué.

Filature de Montmorency, Montmorency, Qué.



MANUFACTURE DE MAGOG, QUE.



MANUFACTURE DE HOCHELAGA, MONTREAL.

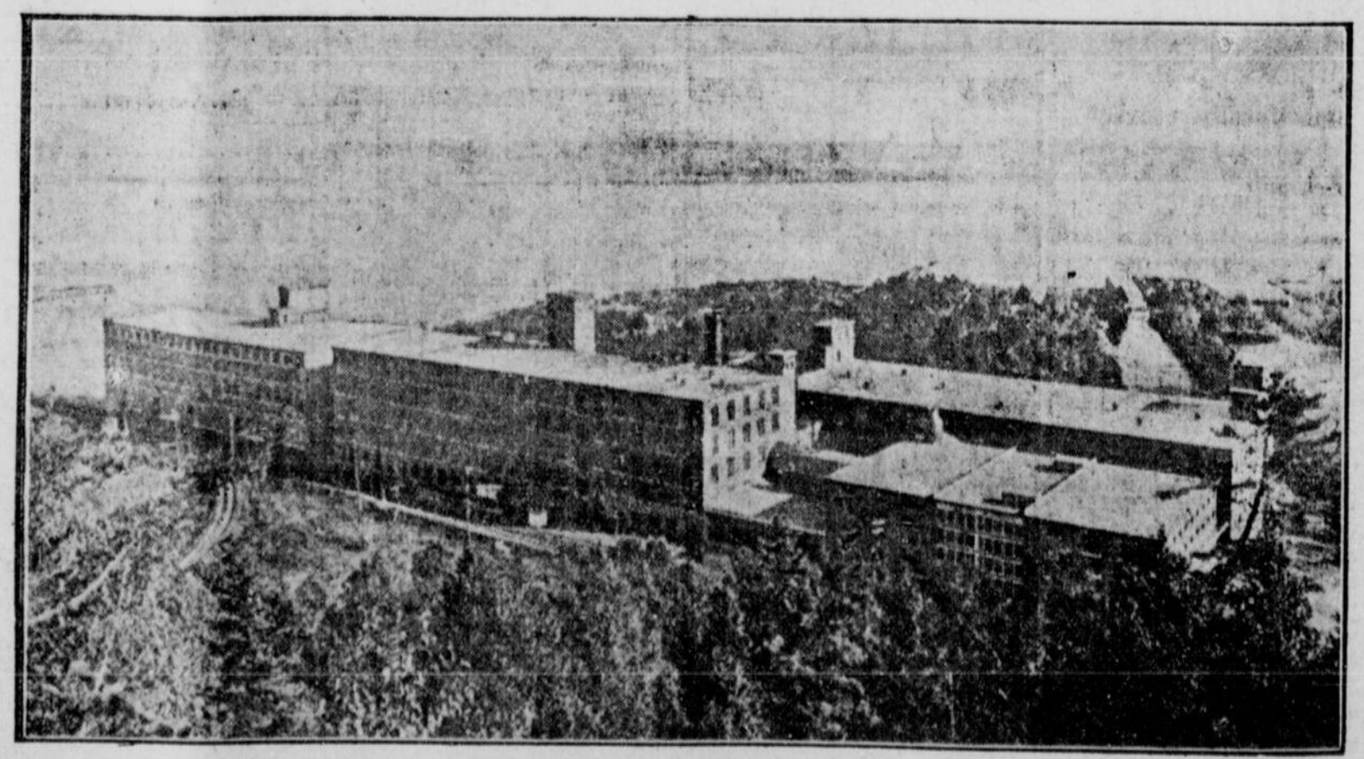
LE nombre total des moulins est de 8,070 : nombre réuni des fuseaux, 383,900, et nombre des employés, 6,000. La compagnie fabrique tout ce qui entre sous la dénomination de marchandises en coton imprimé, blanc et gris, et fil.

Durant les trois premières années de son existence la compagnie a vendu pour $25,000,000, et a payé en salaire $5,500,000. Le nombre des fuseaux a été augmenté de 8,000, et afin de maintenir les moulins tout à fait modernes, $858,000 ont été dépensées en améliorations aux machines et réparages.

Les principaux avantages qui découlent de cette immense organisation sont les économies dans d'achat, la fabrication et la vente. Un département central d'achats, au No 112 rue St-Jacques, Montréal, le bureau-chef, effectue de grandes épargnes. La spécialisation dans la fabrication s'opère sur une grande échelle, et les économies dans les ventes aux marchands de gros et aux manufacturiers sont rendues possibles par l'union des départements de vente. Chaque moulin est complètement pourvu de machines modernes et toutes les améliorations connues dans la fabrication du coton y sont comprises.

Demandez les Marchandises de la Dominion Textile Co., à votre Marchand de Gros.

VOYEZ LES LIGNES DE L'AUTOMNE.



MANUFACTURE DE MONTMORENCY, QUE.

Progrès Constants et Ininterrompus

DE

Maisonneuve

¶ La ville la plus industrieuse de la Province de Québec et dont le développement considérable vaut à Messieurs les Capitalistes, Industriels, Constructeurs, Ouvriers et aux Jeunes Gens d'initiative qui y placeront leurs capitaux, leurs économies et leur travail,

UNE FORTUNE RAPIDE ET SOLIDE

Vous qui avez de l'ambition, venez immédiatement vous établir à Maisonneuve, la ville d'avenir.

3,000,000 de Dollars

$3,000,000 seront dépensés dans le cours de l'année pour la construction d'édifices publics, de magasins, de logements, d'établissements industriels, d'améliorations publiques d'une grande importance.

En outre, sur les confins de la ville de Maisonneuve, The Montreal Steel Works Co. et The American Rubber Co. commenceront dès le printemps prochain la construction d'immenses usines pour leur industrie. Ces deux seules industries fourniront de l'emploi à au moins cinq milles personnes, dont les salaires hebdomadaires devront être au moins de $20. formant un total annuel d'au moins cinq millions ($5,000,000).

Maisonneuve

profitera directement de cette situation par la proximité de son territoire à ces usines.

MAISONNEUVE a l'avantage d'avoir des canaux d'égouts, la lumière électrique, le gaz, etc., des trottoirs dans toutes ses rues. En conséquence, ceux qui viendront s'y établir y trouveront tout le confort désirable.

Maisonneuve, Port National

En effet, d'immenses travaux de sondage ont été faits l'été dernier. Vu la profondeur du fleuve vis-à-vis Maisonneuve, il a été décidé par nos deux gouvernements, d'y construire des quais immenses pour y recevoir les transatlantiques du plus fort tonnage.

Site Unique

Maisonneuve offre, par sa splendide situation, ses rues spacieuses, les abords du fleuve Saint-Laurent, ses constructions modernes, ses maisons d'éducation de haute valeur, son plan, ses canaux, trottoirs, lumières électriques, gaz, etc., les avantages les plus marquants. Nulle autre ville ne l'égale comme ville industrielle, commerciale, résidentielle et autres points de vue.

Afin de Donner plus

d'accommodement aux milliers de personnes qui viendront s'établir à Maisonneuve, il a été décidé par son conseil de ville de terminer les travaux dans les rues les plus reculées de son territoire, aussi les canaux d'égouts, trottoirs, conduites d'eau, gaz, macadamisage des rues, etc., seront terminés sans retard.

1,000,000 sera Dépensé

à cette fin durant les douze mois à venir.

Avis aux Locataires

Plusieurs capitalistes soucieux autant de leurs intérêts que du progrès de Maisonneuve, ont construit de magnifiques logements, bien éclairés, aérés, spacieux et confortables, pour être loués à des prix très modérés.

Les Ouvriers et les Ouvrières

y trouveront des emplois très lucratifs, quoique la vie coûte de 30 à 40 p. c. meilleur marché qu'à Montréal.

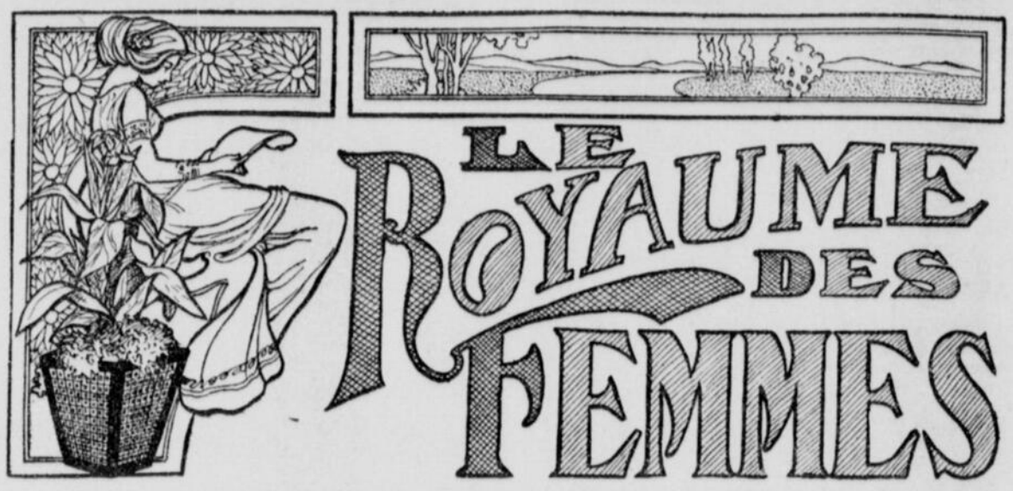
Il est à Prévoir que

La population de Maisonneuve doublera cette année, c'est le temps de s'y installer. Les petits comme les grands capitalistes peuvent y réaliser de très grands profits en plaçant leur argent sur propriétés, dans le commerce et les industries.

Vous tous qui cherchez le Succès et la Fortune, venez visiter

MAISONNEUVE

Et y prendre votre part de la grande prospérité qui y règne.



LE ROYAUME DES FEMMES

Nos Canadiennes-Françaises au Congrès

Deux Canadiennes-françaises auront l'honneur d'adresser la parole à la séance du Congrès Eucharistique, séance des dames.



MADAME GERIN-LAJOIE, qui adressera la parole au Congrès Eucharistique, séance des dames.

que, consacrée aux dames, et qui sera tenue à l'Université Laval, le jeudi, 8 septembre, et ces deux "oratrices" seront Madame F. L. Béique, présidente du bureau de direction de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, et des Ecoles Ménagères provinciales, et Madame Henri Gérin-Lajoie, officier d'Académie, fondatrice et directrice de la Fédération Nationale, et auteur d'un traité de Droit usuel.

Ce choix de Madame Béique et de Madame Gérin-Lajoie pour représenter les Canadiennes-françaises au Congrès Eucharistique a été des mieux appréciés, car ces dames, parfaitement au courant de nos œuvres d'éducation, de charité et d'économie, incarnent admirablement en leur idéal religieux, le sentiment de foi et de ferveur des femmes de notre race.

MADELEINE.



MADAME BEIQUE, qui adressera la parole au Congrès Eucharistique, séance des dames.

Ode au Christ

Sous le titre " Ode au Christ ", M. Louis-Joseph Doucet vient de réunir des pièces religieuses et patriotiques d'une grande valeur littéraire. Ce poète, admirablement inspiré, a, depuis deux ans, donné à notre littérature trois œuvres d'une belle et vaillante inspiration dont la dernière, "Ode au Christ", traduit tout un idéal de foi et de patriotisme. Nous savons que le livre de M. Doucet aura du succès, parce qu'il s'adresse à nos plus chers sentiments, et parce que les mérites de l'auteur inspirent de l'estime, de la sympathie et de l'admiration, et de ce succès nous serons fiers, car l'hommage est juste et si noblement gagné!

"Ode au Christ" de M. Doucet ainsi que "La fête du Christ à Ville-Marie" sont en vente dans toutes nos principales librairies, et nous en recommanderons vivement l'achat à tous ceux qui désireront garder un beau et précieux souvenir des magnifiques fêtes religieuses, dont Montréal sera, ces jours-ci, honorée.

MADELEINE.

Cartes postales du Congrès

Parmi les cartes postales illustrées en souvenir du Congrès Eucharistique, je tiens à signaler la composition de M. L. Ad. Morissette, qui est tout à fait digne d'éloges. Du haut du Mont-Royal, le Christ penché regarde Ville-Marie et d'un geste tendre bénit la cité de Maisonneuve.

Toutes les personnes désireuses de se procurer ce charmant souvenir de nos belles fêtes, pourront adresser leurs commandes à M. L. Ad. Morissette, 22 Notre-Dame Est. Tél: Main 4085.



LA VIERGE A L'OSTENSOIR

La foi de nos héros

Par un clair matin d'avril de 1660, toute la population de Ville-Marie, réunie dans la première église de la jeune bourgade, assistait à une cérémonie auguste: seize braves agenouillés au pied de l'autel recevaient le Pain Céleste avant de s'en aller vers une horrible mort ; et ceux qui étaient là, pleuraient toute cette jeunesse brillante et forte, que les tomahawks féroces allaient découronner et meurtrir. Tandis que les héros priaient, que le prêtre disait pour eux les dernières exhortations, les épouses et les mères déchirées de douleur, pleuraient, silencieuses, incapables, dans leur ardent patriotisme, de tenter le geste qui, peut-être retiendrait au foyer, près d'elles, leurs bien-aimés. Elles pleuraient, mais fille, femme et mère de héros, elles comprenaient que si leurs enfants partaient, elles n'avaient pas le droit d'être lâches, elles qui leur avaient transmis une âme fière et généreuse, et courbées, lamentables dans leur deuil atroce, elles savaient dire, sublimes, ces femmes antiques : "Allez, pour Dieu et pour la Patrie." Et tandis que rayonnants, dans toute la grandeur de leur sacrifice, ceux qui allaient mourir traversaient la foule impressionnée, les femmes ne pleurèrent plus, mais forcèrent leurs lèvres à sourire pour les derniers adieux...

C'est ainsi que les mères d'alors savaient aimer et servir la patrie; elles lui offraient, sans une révolte, martyres héroïques, les fils qui étaient toute leur joie, tout leur amour, puis quand la mort brutale venait prendre leur bien suprême, elles s'enveloppaient de voiles funèbres, et se réfugiaient, pour pleurer, au pied des tabernacles où l'Hostie Sainte, des plus affreuses douleurs, Seule console.

Dollard et ses compagnons communiant dans l'humble église de notre ville naissante, tandis qu'autour de Maisonneuve, toute la colonie émue pleurait, voilà la note la plus ardente peut-être, de la foi vive de nos pères, la note qui se dégage de notre histoire, radieuse et forte, contenant la plus belle leçon religieuse que nous puissions recevoir. Ceux-là qui allaient mourir pour sauver la petite colonie, étaient des forts, et avant de renouveler une épopée digne des plus hauts faits de l'histoire antique, ils accomplirent l'acte du chrétien, puisant dans une communion le courage nécessaire pour marcher au combat sanglant, sans craindre la boucherie, les horribles tortures. Ceux-là furent des martyrs, car plus haut que l'amour voué à une colonie nouvelle, parlait en eux, leur désir de conquérir à Dieu, tout ce pays nouveau où grandiraient, grâce à leur héroïsme des fils qui suivraient la Divine Loi.

La glorification de ces héros de 1660 devait coïncider avec le grand événement du premier congrès eucharistique tenu en Amérique, et du cœur de la jeunesse devait monter le grand cri patriotique qui souleva et enthousiasma la foule...

Sous les cieux canadiens, la gloire de Dollard et de ces braves se rehausse comme un symbole à l'heure même où notre peuple catholique se prépare à la célébration de sa grande fête eucharistique. Ceux qui surent mourir en héros, offrirent leur vie pour la terre nouvelle dont ils avaient fait leur patrie, mais ils la donnèrent cette vie, dans leur foi enthousiaste, plus encore pour sauver des âmes, et garder tout ce vaste pays, fidèle à la religion de leurs pères.

Le fait d'armes de Dollard, nous l'avons tous appris, avec une ferveur émue, dans notre histoire du Canada ; il a exalté notre patriotisme et nos croyances, il nous a appris l'héroïsme dans toute sa sublime beauté, puis il nous donne encore, toujours avec sa leçon de bravoure, la légitime fierté de nos origines religieuses et françaises. Comment ne serions-nous pas catholiques quand nous sommes Canadiens-français, quand le passé nous parle de sacrifices, de dévouement, quand nous évoquons l'âme croyante de tous ceux qui dorment dans nos grands champs funèbres, et depuis des siècles, à l'ombre de la croix ? Et ce serait renier tout ce qui nous est doux et glorieux, et renoncer à nos traditions les plus chères, écraser nos souvenirs, piétiner nos tombes, arracher nos plus belles pages d'histoire, renoncer à l'héritage ancestral, être enfin des lâches, des traîtres et des sacrilèges, pour fuir les églises où toujours la race canadienne-française a trouvé l'abri, les secours, l'aide, le réconfort. Nous ne somme pas de ceux qui oublient, Dieu merci. Nous poursuivons à jamais les traditions pieuses que nous ont léguées tous les saints qui ont fécondé la terre canadienne du sang de leur martyre, et nous savons que tant que l'église protègera de son ombre magnanime et puissante, la race française d'Amérique nous garderons l'espoir de vivre et de grandir !

Les femmes de notre pays ont gardé au coeur, intacts et inspirateurs, les sentiments de ces mères héroïques qui ont autrefois sacrifié pour la patrie, le plus cher de leur sang et de leur âme, et si aujourd'hui, elles n'ont plus à subir d'aussi rudes épreuves, elles n'en restent pas moins les humbles servantes de la religion et de la race, tout entières à leur tâche de rendre nos fils dignes des aïeux dont les noms marquent nos annales de grandes lignes de gloire ! Ce sont elles, les mères, qui apprennent aux petits à servir Dieu et à aimer la patrie ; ce sont elles, qui, inlassablement fortes et tendres, veillent à ce que le Tabernacle soit adoré et le drapeau honoré. Et de leur rôle si noblement tenu, elle gardent la fierté, ne sachant d'ailleurs rien de plus grand, de plus beau, de plus touchant que de créer des êtres, de former des coeurs, d'élever des âmes pour Dieu et la Patrie. Et leur plus grande gloire, soyons en sûrs, et elle l'attestent fièrement, c'est d'avoir reçu, gardé et transmis, dans toute son intégrité, le bien le plus précieux : la foi de nos héros !

Madeleine.



LE PRELUDE

Alleluia! Ville-Marie, le Roi du Ciel, le Roi de gloire visite ton peuple. Réjouis-toi, ville natale, réjouis-toi dans le Seigneur. Alleluia!

Comme tu es belle, Ville-Marie, quand tu fêtes le Seigneur Dieu! Ta beauté m'est douce à dire. Comme tu es belle, Ville-Marie ! Alleluia !

Longtemps, à tes splendeurs, tes fils berceront leur rêve, émus de voir tes symboles de foi et tes arcs de triomphe baignés des ors du prime automne. Alleluia!

Joyeuse, ouvre tes temples aux pèlerins venus des rives lointaines pour louer le Seigneur. Sois heureuse, Ville-Marie! Alleluia!

Chante, chante d'allégresse quand le Dieu de l'Eucharistie affirme son règne dans le coeur de tes enfants! Alleluia!

Sois bénie, toi qui, jadis, sur les bords du grand fleuve, parmi les chênes d'Hochelaga, élevas ton premier temple. Alleluia!

Sois bénie parce que le Seigneur t'a donné de belles destinées. Sois bénie pour les grandes choses qu'Il attend du zèle de tes enfants. Alleluia !

Fervente et couronnée de blés d'or, à tes autels et dans tes rues fourmillantes d'oriflammes, ô ville sainte, fais doux accueil à Dieu-Hostie! Alleluia!

Bruits de gloire! chants d'amour! Que tes clochers disent ta joie de louer Dieu. Chante, chante, ville natale, toi, l'honneur de Marie! Alleluia!

ALBERT FERLAND.

Chapitre d'un beau livre

(L'OUBLIE)

Quelques semaines s'étaient écoulées. Déjà les bois jaunis s'éclaircissaient chaque jour. Les colons semblaient tranquilles, pleins d'espérance; mais dans le cœur des plus confiants, il y avait bien des angoisses cachées.

Ville-Marie avait été une inspiration de la foi, elle avait été fondée par des catholiques ardents, passionnés. Malgré ces frais presque infinis que l'œuvre entraînait, ni le roi, ni le clergé, ni le peuple n'avaient été appelés à y contribuer; et pas un des associés de "Notre-Dame de Montréal" n'avait retiré du Canada une seule obole.

Jamais le désintéressement n'a été porté plus loin; mais il fallait réchauffer cet admirable zèle, et M. de Maisonneuve s'était résolu à passer en France.

Il avait laissé Lambert Closse commandant de Ville-Marie en son absence. Tous ses préparatifs de départ étaient faits; et la Notre-Dame qui devait le conduire à Québec, mouillée dans la rade, n'attendait plus qu'un bon vent pour partir. Elle avait même levé l'ancre ce jour-là; mais le vent était tombé entièrement et M. de Maisonneuve était descendu dans le canot de Lambert Closse, qui s'était rendu à bord. Ennuyé d'attendre, il s'en revenait avec lui coucher à terre.

Le jour allait finir.

La température un peu fraîche, était pourtant délicieuse; les deux hommes, au lieu de tirer droit au fort, se laissaient bercer par le flot. Ils subissaient le charme de cette belle heure du soir; mais leurs mousquets chargés reposaient au fond du canot, et le regard vigilant du major interrogeait souvent le rivage.

Son front était débarrassé de la bandelette de tulle, une ligne rouge qui courait de la tempe gauche jusqu'au-dessus de l'œil indiquait seule qu'il avait failli être scalpé, et sa physionomie exprimait la même sereine énergie.

Contre son habitude, M. de Maisonneuve était triste. Certes, il avait confiance en son lieutenant, et les sanglants fondements de Ville-Marie rayonnaient à ses yeux de clartés célestes. Cependant, à la veille de partir, des craintes vagues, terribles, mille poignantes sollicitudes s'éveillaient en lui. Il sentait, au moment de s'éloigner, toute la force des liens qui l'attachaient à Montréal; et, lui qui n'outrait pas ce qu'il ressentait, qui ne cherchait jamais à attendrir sur ce qu'il souffrait, dit tout-à-coup à Lambert Closse:

"Quand je pense que je vais partir, il semble que j'aie comme un coup de couteau au cœur.

— Allons donc! s'écria le major, soyez joyeux, vous allez revoir la France."

Et pensif, jouant dans l'eau avec ses rames, il fredonna ce vieux chant d'un troubadour:

Quan la donssa aura venta
Dens nostre pais
M'is semire que senta
Odor de Paradis (1)

Sa voix vibrante avait pris une douceur mélancolique; on y sentait les tristesses persistantes de l'exil. Mais la pensée de revoir sa patrie ne suffisait pas à tromper la souffrance de Maisonneuve. Lambert Closse qui l'observait, le comprit.

Ardentes espérances, douloureux mécomptes, soucis dévorants, son chef avait tout partagé avec lui; et voulant l'arracher à la tristesse du départ, il lui demanda tout à coup: "Vous souvenez-vous de notre arrivée à Montréal?"

Ah oui ! le fondateur de Ville-Marie se rappelait l'année radieuse. Malgré les luttes terribles, les longues angoisses, malgré ces prières des agonisants récitées chaque soir depuis des années à Ville-Marie, il n'avait pas oublié cette heure unique, cette heure sacrée, et dans le songe intérieur, en un instant rapide comme l'éclair, il revit tout: la blancheur du matin, la lueur de l'aurore, la forêt estompée de brume, les transports de ses hommes...

Il entendait leurs cris de joie et les premiers et doux chants d'oiseaux. Il revoyait le vert autel improvisé ; sur l'autel les beaux muguets aux mignonnes clochettes.

Un reflet de cette heure d'allégresse brillait sur son front.

Au plus profond de son cœur, il retrouvait quelque chose de sa divine émotion durant cette messe célébrée dans la fraîcheur et la mélodie du matin, et lâchant sa rame, sa main chercha la main du major et l'étreignit avec force.

"C'était une belle journée, dit-il".

—Oui, il me semblait que Ville-Marie allait se bâtir comme par enchantement. En ces premiers temps, comme on dormait bien...

—Mon cher ami, dit douloureusement Maisonneuve, je vous mets sur les épaules un lourd fardeau, et vous allez dormir encore moins. Les propositions de paix m'inquiètent plus qu'elles ne me rassurent. La situation est bien précaire".

Insensiblement, ils se rapprochaient du rivage. Le bruit des eaux rapides de la rivière St-Pierre, quelques mugissements, quelques tintements de clochettes dans les herbages de la grève, troublaient seuls le silence. Encore parée d'éclatants feuillages, l'île de Montréal se détachait dans la gloire du couchant; et sur la Pointe-à-Callières, au bord des eaux brillantes, le berceau de Ville-Marie, voilée de brume lumineuse, semblait osciller aux brises du ciel.

Maisonneuve sentit ses yeux se mouiller. Sa colonie, c'était le sang de son cœur; le sentiment de son impuissance à la défendre lui revenait en ce moment plus amer, plus humiliant, plus cuisant. Mais tout à coup son noble visage s'éclaira; et, tendant la main vers les habitations, il dit au major, comme si un écho lointain lui eut apporté les paroles inspirées de M. Olier:

—Regardez: "C'est la cité chrétienne, œuvre d'une merveilleuse importance....fleurie des espérances célestes....c'est la cité chère à la Vierge, le séjour délicieux des anges..."

—Je le crois, répondit le major. La sainte Vierge ne fera pas mentir son serviteur...Ah ! si nous étions plus nombreux !... La lutte entre la civilisation et la barbarie ne serait pas longue. C'est clair. Mais qui sait si un succès éclatant ne ferait pas sombrer l'humilité, dit le saint fondateur. Eh ! mon ami, puisque nous sommes ici pour travailler à l'œuvre rédemptrice, il faut porter la croix.

—Oui, les soldats n'ont pas le droit de dire à leur général: Souffrez seul. Allons, vive la croix! dit résolument le major, et après tout, ne sommes-nous pas heureux ? Notre vie n'est pas douce, c'est sûr. Mais il est consolant de pouvoir se dire: sur cette pauvre terre aveugle, ingrate, oublieuse, misérable, il existe un endroit où Dieu est aimé.

—Oui, oui, nous sommes des privilégiés répliqua Maisonneuve, profondément ému.

Le major engagea le canot dans le courant du rapide, et bientôt les deux hommes mirent pied à terre.

Tout au bord de l'eau, dans un modeste enclos, à travers les hautes herbes ondulant à la brise légère, on apercevait des croix noires... C'était le premier cimetière de Montréal ; et tous ceux qui y étaient couchés étaient morts sous les coups des Iroquois ou des suites de leurs blessures. "Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel, que la lumière éternelle les éclaire," murmurèrent les deux Français, qui se découvrirent. Ils s'arrêtèrent près de l'enclos, et s'appuyant sur la crosse de son fusil, le major dit avec calme:

"Si je ne suis pas promené l'un de ces jours par les Cinq-Cantons, voilà où je dormirai mon dernier sommeil."

—En quel endroit seriez - vous mieux ? dit Maisonneuve, prenant son bras et l'entraînant. Mais vous savez bien que vous avez une armure enchantée... Vous ne nous quitterez pas de sitôt, et je m'étonne toujours que vous ne vouliez pas que je vous fasse bâtir une maison. C'est bien le moins que nous vous devions.

—Une maison !.....Que ferais - je

(Suite à la 23me page)

(1) Quand le vent doux vient à souffler du côté de mon pays, m'est avis que je sens une odeur du Paradis.

THE HOUSE OF QUALITY
REGISTERED
Fairweather's LIMITED
"Un magasin pour les dames—nouveau à Montréal mais fameux dans l'Ouest."

Nouvelles Fourrures et Vêtements d'Automne pour Dames

En ouvrant notre nouveau magasin, ce que nous demandons à nos amis de Montréal, c'est de se former une opinion de nos marchandises basées sur ce que nous avons fait, et non sur es promesses de ce que nous ferons.

Et nous demandons à ce que vous n'accordiez aucun mérite à nos marchandises qui ne pourront être éprouvées par comparaison.

N'importe que l'on ait ou non l'intention d'acheter, notre cordiale invitation de visiter le magasin s'adresse à toute dame.

Nouveaux Styles d'Automne en Modes

Robes d'une seule pièce — Robe d'Utilité, Manteaux imperméables.
Blouses tailleur et de robes.
Costumes en drap et en velours,
Gants de Dames.



Belles Fourrures

Notre stock de peaux de Veaumarin, Martre, Zibeline, Loutre, Hermine, Mouton de Perse, Chinchilla, Renard, Lynx, Martre de l'Alaska, Fisher, beau Chat Sauvage Naturel Canadien, Opossum et autres fourrures, est complet et vaut la peine d'être vu.

Ces peaux sont montrées en fourrures et en vêtements doublés de fourrure, pour Hommes et Femmes, complets (sets) ou pièces seules.

ECRIVEZ POUR CATALOGUE N.

FAIRWEATHERS LIMITED, 485-487 rue Ste-Catherine Ouest, Montreal.
84-86 rue Yonge, Toronto. 297-299 Ave Portage Winnipeg.

passer sur terre, sans laisser de traces. Quand je m'en irai, je veux disparaître tout entier...oublié de tous...excepté d'Elle," ajouta-t-il, tendant la main vers l'image de la Vierge flottant dans les plis du drapeau.

Deux grands dogues qui accouraient bondissants, fous de joie, empêchèrent Maisonneuve de répondre.

Il avait écouté le major avec une attention émue, mais sans étonnement.

Lui aussi avait voulu s'effacer, disparaître comme les architectes de ces vieilles cathédrales, dont la terre admire les œuvres et ignore les noms.

LAURE CONAN.

LA FEDERATION DES ARMATEURS

A l'assemblée générale des membres de la fédération des armateurs, qui eut lieu jeudi, le président, M. Andrew A. Allan, rapporta qu'il avait reçue une délégation, composée de M. l'abbé Gauthier, de l'église St-Léon de Westmount, et M. L. E. Geoffrion, de la commission du port, en vue de lui demander d'user de son influence, pour obtenir des compagnies de navigation qu'elles décorent et pavoisent leurs vaisseaux actuellement dans le port, à l'occasion du congrès eucharistique.

Il fut unanimement décidé de se rendre à cette requête, et des instructions en ce sens ont été données par les différentes compagnies aux capitaines des vaisseaux présents dans le port, afin que le grand pavois soit arboré, à l'arrivée du cardinal-légat, et durant toutes les fêtes qui auront lieu à l'occasion du congrès.

L'ESTRADE PRETE POUR LA RECEPTION

L'estrade érigée en vue de recevoir le Cardinal-légat à sa descente du "Lady Grey", est virtuellement terminée.

Le dôme qui abritera son Eminence, durant les présentations d'adresses, est un chef-d'œuvre de bon goût.

Sur chacune des faces supérieures de ce dôme, dst placée une cartouche sur laquelle on lit ces deux mots, inscrits en lettres d'or: "Concordia Salus".

A chaque coin de l'estrade proprement dite, sont placés des mâts de pavillon, au haut desquels seront demain, arborées les couleurs du Vatican.

L'ensemble est merveilleux, et ne donne nullement l'impression d'une œuvre éphémère.

Le débarcadère où accostera le "Lady Grey", a été entièrement refait, exactement à la même place, où abordèrent Lord Brassey et quelques jours plus tard, les délégués du port de Bristol.

En somme, toutes les mesures ont été prises afin que le débarquement de Son Eminence, ait lieu dans les meilleures conditions de somptuosité et de sécurité.

UNE HISTOIRE DE REVENANTS

N'est pas plus tragique que le dramatique, que l'étrange et passionnant feuilleton que la PATRIE publiera au complet dans ses "Suppléments du Jeudi" du 8 et du 15 septembre: "Le Fauteuil Hanté," par Gaston Leroux, l'auteur du "Mystère de la Chambre Jaune."

Chaque "Supplément du Jeudi" de la PATRIE procure GRATUITEMENT à nos abonnés un volume de littérature qui se paierait 50 cts en librairie.

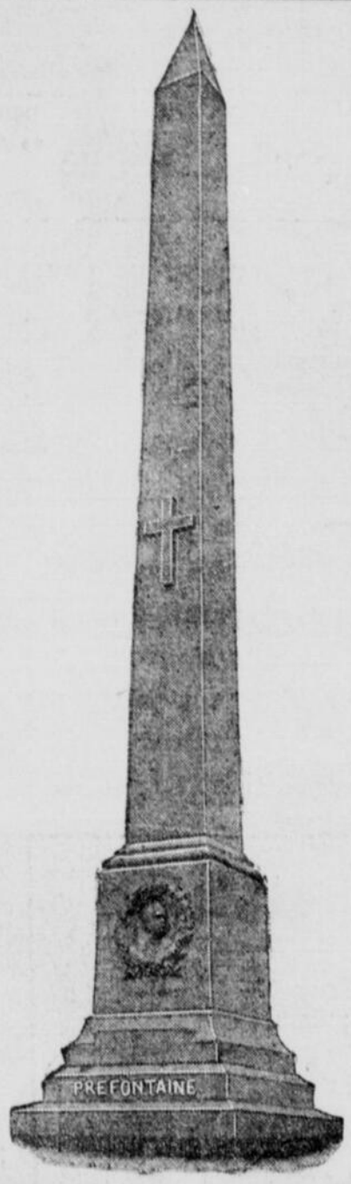
Bureau et Atelier: 675 Chemin Côte-des-Neiges, MONTREAL.

JOS. BRUNET

Propriétaire de Carrières de Granit

Manufacturier et Importateur de

Monuments en Marbre et en Granit.



Ouvrages de Bâtisse et de Cimetières, etc. de toutes descriptions.

MONUMENT DE FEU L'HONORABLE RAYMOND PREFONTAINE
Ancien Ministre de la Marine et des Pêcheries.
Premier Bas-Relief sculpté sur Granit, au Canada, exécuté par J. BRUNET.
Estimations données sur application. Téléphone Bell: Uptown 1466

LES EXACTIONS DES COCHERS

Des plaintes ont été portées contre les exactions des cochers qui ignorent le tarif en vigueur en ville, le chef Campeau a comparu devant le Bureau de Contrôle, hier, afin de donner des explications. Le chef dit que c'est aux clients écorchés de porter plainte, après avoir pris le numéro du cocher, trop exigeant et souvent trop grossier. Chaque plainte faite au chef de police, si elle est trouvée bien fondée, recevra l'attention immédiate des autorités.

A L'AMENDE POUR DES COUPS DE FEU

(Spécial à la PATRIE)

LONGUEIL, 3. — Les trois jeunes gens arrêtés, hier pour avoir tiré des coups de fusil dans les limites de la ville ne sont pas des étrangers. Ils en ont été quittes pour $2.75 chacun. Le plaisir de la chasse aux canards a ses charmes, mais coûte cher sur les rives longueuilloises.

Bureaux: Téléphone Bell No 4155 Main
Résidence: Téléphone Bell St-Louis No 1964

G. A. MONETTE
ARCHITECTE
(Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Quebec)
97 RUE ST-JACQUES, - MONTREAL

Ecoliers, Commis, Apprentis, Jeunes Gens

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

BUREAU CHEF ET DOUZE SUCCURSALES A MONTREAL

FONDEE EN 1846

TOTAL DE L'ACTIF AU-DELA DE $25,000,000
NOMBRE DE DEPOSANTS PLUS DE 100,000

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte des Banques d'Epargnes, faisant affaires dans la cité de Montréal.
Sa charte (différente de toutes les autres banques) est rédigée de manière à donner toute la protection possible à ses déposants.
ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les épargnes, quelques petites qu'elles soient, de l'écolier, commis, apprentis, des jeunes gens, des classes ouvrières et industrielles et d'en faire UN PLACEMENT SUR. Nous vous réservons l'accueil le plus courtois, que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, Gerant.

DEMANDEZ UNE DE NOS PETITES "BANQUES A DOMICILE" CECI VOUS FACILITERA L'EPARGNE

CHAPITRE D'UN BEAU LIVRE

(Suite de la 22e page)

d'une maison ? je m'y ennuierais, tout seul.

—Mais pourquoi y resteriez-vous seul ? demanda Maisonneuve avec une instance affectueuse.

Un éclair de jeunesse brilla dans les beaux yeux du major.

Aux alentours, le soleil riait dans les sillons dépouillés, les grillons chantaient sous le chaume flétri, et de chaque toit une colonne de fumée montait.

"Je ne puis voir la fumée de ces toits, dit Maisonneuve, sans penser qu'elle monte vers Dieu, comme un encens très pur.

—Ah ! je le crois, dit le major, qui regardait, charmé ; mais je suis venu ici pour combattre et pour mourir...Exposerais-je aussi facilement ma vie, si j'avais une famille ? Merci donc, mon ami. Je veux

Théâtre National

Après plusieurs vaines tentatives, ce n'est que le 9 Septembre 1900 que M. Gauvreau implanta sur des bases solides le théâtre français à Montréal. Confiant dans l'avenir et comptant sur l'encouragement de ses compatriotes, M. Georges Gauvreau n'a pas craint de se lancer dans des entreprises théâtrales et l'on peut dire, maintenant que son oeuvre est presque achevée, qu'il a eu raison et nous devons l'en féliciter.

Pendant dix ans, ce directeur entreprenant fit subir à son Théâtre National plusieurs transformations mais la plus durable est certainement la dernière exécutée. En effet M. Gauvreau a fait subir à son théâtre pendant les vacances des améliorations que le public visiteur de Montréal peut apprécier en assistant aux représentations. Coquette, bien décorée, vaste, la salle du National, n'est plus reconnaissable. Dès l'entrée un cri d'admiration s'échappe de nos poitrines. D'une décoration sobre mais de bon goût, le vestibule du théâtre avec son superbe plancher en mosaique, ses électroliers d'une grande richesse, sa galerie d'artistes, etc., est certainement le plus beau et le plus vaste de Montréal.

La salle, avec ses quatre baignoires et ses 8 loges garnies de tentures aux couleurs chatoyantes offre le plus joli coup d'oeil. Les sièges neufs sont très confortables et dans la galerie, beaucoup plus élevée qu'avant, le public peut de quelqu'endroit qu'il soit, voir évoluer sur la scène transformée et agrandie ses artistes favoris.

Ce court résumé nous donne une pâle idée de ce qu'est le National de 1910.

C'est donc dans un théâtre digne de la population française de Montréal, que M. Gauvreau fait représenter sur la scène du National, les plus jolies pièces du répertoire français.

Depuis sa fondation plus de 150 artistes français s'y sont fait applaudir, tous les ans de nouveaux artistes viennent renforcer la troupe permanente qui existe depuis 10 ans.

Voici la durée des saisons depuis son ouverture :

La première saison régulière qui commença le 24 juin 1901 par "Quo Vadis" ne se termina que le 30 juin 1902, soit 54 semaines consécutives et sans interruption.

1903 - 1904	47 semaines
1904 - 1905	45 semaines
1905 - 1906	44 semaines
1906 - 1907	43 semaines
1907 - 1908	42 semaines
1908 - 1909	41 semaines
1909 - 1910	42 semaines

Pendant ces 405 semaines de son existence, le National a vu représenter plus de 300 drames, comédies, vaudevilles, opérettes, etc.

x x x

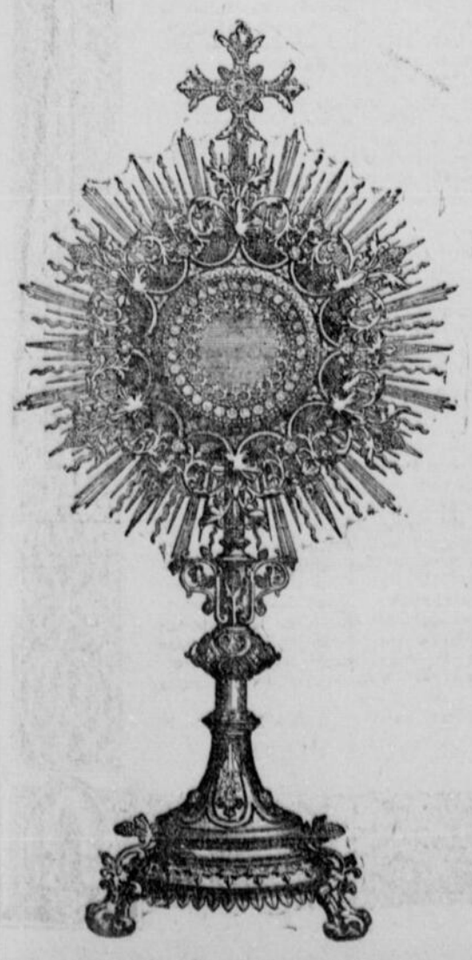
M. Georges Gauvreau est un homme entreprenant et actif qui a su se rendre populaire parmi ses concitoyens. Agé de 45 ans seulement, c'est-à-dire dans la force de l'âge, le directeur-propriétaire du National se propose, après dix années d'un travail constant qui porte aujourd'hui ses fruits, de travailler davantage à l'avancement du théâtre français à Montréal.

Nous devons donc féliciter M. Gauvreau pour les succès de son entreprise, et sachons l'encourager en assistant chaque semaine à une représentation des intéressantes pièces interprétées par les meilleurs artistes français du continent.

Pendant la semaine du 5 septembre, semaine du Congrès Eucharistique, l'on jouera au Théâtre National le grand drame historique "Jeanne d'Arc". Chacun voudra applaudir aux grands faits de l'héroïne d'Orléans. Cette pièce sera montée avec un grand luxe et une mise en scène qui surpassera tout ce qui s'est vu jusqu'ici à Montréal.



M. GEORGES GAUVREAU



ORNEMENTS D'EGLISE

Bronzes, Chasublerie,
Calices, Ciboires,
Ostensoirs, Burettes,
Fleurs Artificielles,
Statues Religieuses et Chemins de Croix,
Articles de Piété.

La Maison la plus ancienne et la plus importante de ce genre au Canada, la seule où l'on puisse trouver un stock considérable et varié d'Ornements d'Eglise.

DESMARAIS & ROBITAILLE LIMITEE
19-21 rue Notre-Dame Ouest,
MONTREAL.

MGR BRUCHESI FAIT L'ELOGE DU TABLEAU DE DELFOSSE

Sa Grandeur accepte avec joie le " Souvenir du Congrès Eucharistique "

Après aujourd'hui, les coupons ne pourront être échangés pour une gravure qu'aux bureaux de la PATRIE.

La distribution s'est trop ralentie pour que nous puissions imposer plus longtemps ce dérangement à nos succursales.

Nous avons du reste lieu de croire que la très grande majorité de nos lecteurs sont maintenant en possession du " Souvenir du Congrès." Les abonnés de la campagne qui ont encore des coupons, pourront— tant qu'il nous restera des gravures—nous les adresser et nous en ferons l'échange aux conditions stipulées.

Lettre de Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal :

Archevêché de Montréal, le 30 août 1910.

Monsieur L.J. Tarte

La Patrie

Montréal.

Mon cher Monsieur,

Vous avez bien voulu m'offrir le tableau dans lequel notre sympathique artiste, M. Delfosse, a commemoré le XXIe Congrès eucharistique international, et dont vous avez répandu la copie dans un grand nombre de familles. Les connaisseurs en ont dit tout le mérite.

Je l'accepte avec reconnaissance, et le conserverai comme un souvenir de nos grandes fêtes.

Agréez, cher Monsieur, l'assurance de mes bien dévoués sentiments.

+ Paul, arch. de Montréal

Nous rappellerons à tous que l'oeuvre de Delfosse a une grande valeur artistique, que la copie que nous en avons faite—de l'aveu même de l'artiste—reproduit fidèlement la peinture et est presque aussi belle que l'original, et que ce tableau restera dans toutes les familles canadiennes comme l'un des plus précieux souvenirs du Congrès Eucharistique.

Voici du reste ce qu'en disent les connaisseurs :

"La copie est si belle que l'on croirait voir la peinture elle-même." — JAS. J. GUERIN, maire de Montréal.

"M. Georges Delfosse, à l'occasion des grandes fêtes eucharistiques, nous a donné un tableau symbolique d'une réelle beauté." — ALBERT FERLAND.

"Il faut vous féliciter pour le petit chef-d'oeuvre que vous offrez à vos lecteurs." — HENRI HEBERT, statuaire.

"Cette oeuvre du peintre canadien Delfosse ne peut manquer de provoquer un grand intérêt chez vos lecteurs. — ABBE CHARRIER, curé de St-Jacques de Montréal.

"Cette peinture sera sans contredit une des plus jolies oeuvres du Congrès Eucharistique." — Sénateur L. O. DAVID.

"Voilà un bien joli souvenir du Congrès Euchristique." — Chanoine DAUTH.

"Delfosse a savamment conçu et magnifiquement exécuté un sujet en soi aride et difficile." — RENE BELIVEAU, artiste-peintre.

"L'étude de cette peinture dénote une haute inspiration de l'artiste." — Dr E. P. LACHAPELLE.

Une distribution de Gravures aux personnes qui n'ont pas de Coupon

Un très grand nombre de personnes qui n'avaient pas notre coupon de prime nous ont demandé des gravures et nous avons dû les refuser afin de satisfaire d'abord les demandes de nos lecteurs et abonnés réguliers.

Cette tâche étant maintenant accomplie, nous consentirons à distribuer ce qui nous reste de copies du tableau de Delfosse à quiconque en désirera, mais il faudra les demander aux bureaux de la PATRIE, et nous les mettrons à 10 cents chacune.

Même à ce prix, nous ne ferons assurément pas un nouveau tirage de la gravure, de sorte que les personnes qui tiennent à s'en procurer feront bien de se présenter au plus tot, à compter de LUNDI MATIN, à 10 HEURES.

"Un éclatant succès," dit l'artiste

Monsieur Eugène Tarte,

La PATRIE.

Cher Monsieur,

La superbe reproduction que votre journal a faite du tableau "La Bénédiction de Montréal" dont vous m'avez fait l'honneur de me confier l'exécution, est un éclatant succès. Cette reproduction est admirablement réussie et donne, d'une manière absolue, l'effet de la peinture elle-même. Je crois que nous n'avons jamais vu au Canada un aussi beau travail d'impression. Il est bien entendu que je ne parle ici que de la reproduction et non de l'original. Ce numéro du Congrès Eucharistique sera toute une révélation au point de vue de la photogravure en couleur.

Avec mes sincères félicitations pour votre beau succès, veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus respectueusement dévoués.

GEORGES DELFOSSE.

Montréal, 14 août 1910.

"La Bénédiction de Montréal"

EST UNE MAGNIFIQUE ILLUSTRATION ALLEGORIQUE DE LA PORTEE CHRETIENNE DU CONGRES EUCHARISTIQUE. L'imagination de l'artiste a su mêler harmonieusement les évocations historiques et le sens des célébrations de 1910. Deux personnages, le fondateur de Montréal, Maisonneuve, et le cardinal-légat, qui porte l'ostensoir, constituent la scène. C'est notre passé le plus antique s'unissant à l'actualité la plus prochaine! Avec le cardinal et Maisonneuve, nous sommes devant le panorama de Montréal, vu des hauteurs de la montagne, par un lever de soleil de septembre. Cette scène très nette, qui se perd au loin en coupant l'horizon du ciel, on l'aperçoit comme enchâssée dans je ne sais quel encadrement de fantaisie: des colonnes jolies qu'entoure et enguirlande un feuillage canadien. C'est encore sur un faisceau de feuilles d'érable, au bas-centre du tableau que l'on voit le "Concordia Salus" de notre fière cité; tandis que, tout en haut de l'encadrement, entre deux médaillons (les armes de Mgr. Bruchési et une reproduction de la médaille souvenir du Congrès) on lit: "O Salutaris Hostia."— Et ainsi, se détachant sur le fond du ciel que dorent les premiers feux du jour, le Légat lève l'ostensoir sur la ville et sur le pays! Maisonneuve, genou en terre, les mains pesant sur son épée, assiste, ravi, à la glorification chrétienne de son oeuvre, à la bénédiction eucharistique de la ville qu'il a fondée. C'est là vraiment une très heureuse évocation d'histoire. L'on sait, en effet, que le premier souci du fondateur de Montréal, au matin même de son arrivée sur nos bords, le 18 mai 1642, fut de faire célébrer, par le Père Vimont (Jésuite), à l'autel que les mains de Jeanne Mance avaient orné, l'adorable sacrifice de la Sainte-Eucharistie. A deux cent soixante-huit ans d'intervalle, le premier Congrès Eucharistique international célébré en Amérique rappelle et magnifie l'acte du fondateur de Montréal. Aujourd'hui, comme alors, c'est: Vive Jésus-Hostie! La scène est bien chrétienne et bien canadienne. Et puis, elle est montréalaise aussi et nous croyons qu'elle fait honneur au beau talent de Delfosse. Nos félicitations aux journalistes entreprenants de la PATRIE qui ont su rendre possible l'édition populaire d'une pareille oeuvre! (L'ABBE AUCLAIR).



DECORATIONS LUMINEUSES



Une nouvelle offre extraordinaire de La Patrie à ses lecteurs de la ville :

Afin d'ajouter à la beauté des décorations et des illuminations, pendant la semaine eucharistique nous avons préparé à grands frais des SERIES DE TABLEAUX TRANSPARENTS,

CES transparents mesurent 20 pouces par 24 et sont destinés à être placés aux fenêtres, avec, derrière eux, une lumière quelconque.

Au dehors, les dessins en transparence apparaissent lumineux et brillent d'un magnifique éclat, sur un fond noir opaque.

Des membres du clergé à qui nous avons montré ces superbes TABLEAUX DECORATIFS nous ont adressé de vifs éloges et nous en ont demandé des copies pour ORNER LEUR PROPRE DEMEURE.

en couleurs, représentant quatre différents motifs de décoration parfaitement appropriés :

Ecusson Pontifical,
Agnus Dei,
Ostensoir,
Ecce Panis Angelorum.

Ces tableaux transparents remplacent très bien les ILLUMINATIONS ELECTRIQUES très dispendieuses.



Distribués en Series Complètes (4 Tableaux)

Nous commencerons, lundi, à 10 heures, la distribution de ces tableaux décoratifs. Comme le nombre en est limité—quoique de plusieurs milliers — et que nous tenons à les donner exclusivement à nos lecteurs, nous exigerons que soit présenté le coupon ci-contre, lequel accompagné de ***5 cents*** donnera droit à une série complète (quatre).

Avis Important : —

Nous échangerons les coupons aux bureaux de la PATRIE seulement.

La distribution commencera LUNDI MATIN, à 10 heures. NOUS NE GARANTISSONS PAS L'ECHANGE DE TOUS LES COUPONS, MAIS LES PREMIERS VENUS SERONT LES PREMIERS SERVIS, JUSQU'A CE QUE NOUS AYONS TOUT DISTRIBUE. Aucun autre coupon ne sera publié, et aucun de ces tableaux ne sera mis en vente.

COUPON

Sur présentation de ce coupon et de ***5 cents*** aux bureaux de la PATRIE, le porteur recevra la série complète de quatre tableaux décoratifs transparents, offerts en prime par la PATRIE à ses abonnés de la ville.

AVIS.— Nous ne nous engageons à échanger les coupons que jusqu'à épuisement des séries de tableaux en notre possession.



"LA PATRIE"
JOURNAL DU PEUPLE

La Patrie

BIENVENUE
Le numéro spécial de la Patrie sur le Congrès Eucharistique, ne va pas sans une chaleureuse bienvenue à tous nos visiteurs.

32e ANNEE—No 163—2ème SECTION—DE 25 A 48 MONTREAL, SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1910 LE NUMERO : DEUX CENTINS.

L'effet du Congrès sur le cout de la nourriture

Après enquête faite par des représentants de la "Patrie", il appert qu'il n'y aura pas d'augmentation sensible, le marché étant approvisionné suffisamment.

Une double question très importante se pose à la veille des grandes fêtes du congrès eucharistique, alors qu'une si grande surabondance de population envahira Montréal.

Aurons-nous assez de vivres pour alimenter tout ce monde ? Y aura-t-il augmentation dans les prix des comestibles ?

Autrement dit, le prix de la vie augmentera-t-il d'une façon anormale ?

Le fait est qu'une rumeur circulait dans certains milieux, ces jours derniers allant à dire que le prix de la viande doublerait pour le moins et qu'on pourrait difficilement se procurer un bon bifteck à moins de 35c ou 40c la livre.

Une enquête sommaire mais efficace s'imposait d'autant plus que nous avions encore présentes à la mémoire les grandes fêtes du tricentenaire de Québec, alors que le coût de la vie avait augmentée dans des proportions déraisonnables.

Nous sommes donc allés faire une tournée au marché Bonsecours que nous trouvions dès hier après-midi, presque débordé de milliers de voitures de maraichers ployant sous des charges de légumes et autres produits de la campagne. Il y avait certainement au-delà de 1,200 voitures aux abords du marché et toutes n'étaient pas encore arrivées. On croit que le marché d'aujourd'hui contient au moins 3,000 voitures, ce qui rend la circulation très difficile sur la place Jacques-Cartier, sur la rue Saint-Paul, sur la rue des Commissaires. La police y fait quand même un excellent service d'ordre.

Devant cette énorme quantité de victuailles il est impossible de croire que Montréal sera pris par la famine.

Plusieurs maraichers nous ont déclaré qu'ils avaient prévu l'augmentation de la population de Montréal, pendant le congrès, et que les prix des légumes et autres produits de la ferme ne seraient pas augmentés. Le débit sera forcément plus considérable, et voilà tout.

Il y aura certainement une légère augmentation sur certains produits tels que le beurre et les oeufs, mais une augmentation normale, et ordinaire à cette époque de l'année.

Les produits ne seront pas plus rares qu'en temps ordinaire par le fait que l'exportation a été forcément diminuée ces derniers temps à cause de l'énorme demande de Montréal.

Quant aux prix de la viande nous avons pu consulter plusieurs bouchers qui ont tous déclaré que le boeuf n'atteindrait jamais 35 et 40 cents la livre, et que s'il y avait une augmentation, ce serait à peine de un ou deux cents par livre. Cette augmentation qui ne sera pas générale, sera due au fait que le boeuf et le veau sont importés à Montréal et que même si les commandes supplémentaires ont été données longtemps d'avance, il n'en est pas arrivé assez pour satisfaire tous les besoins.

Quant au porc, mouton, volailles, etc., il y en a en abondance et il n'y aura pas d'augmentation.

MM. J. B. Richard et Granger nous ont déclaré qu'ils n'augmenteraient pas leurs prix. Ils ont leur clientèle à servir et il n'y a pas de raison de profiter d'un moment d'encombrement, pour "saler" les gens, surtout quand l'approvisionnement est suffisant comme dans leur cas.

MM. J. B. et N. Bourassa disent que si toutefois il y augmentation, ce sera à peine de 2 ou 3 cents par livre, et seulement sur le boeuf et le veau parce qu'ils sont plus en demande et plus rares.

L'approvisionnement est très considérable à Montréal, et il n'y a aucune crise à craindre. Il y a certainement certains bouchers qui chargeront plus chers que d'autres, pour de la viande de même qualité, dans la partie ouest de la ville.

Jugement en l'affaire du Collège de Monnoir

Le juge Lafontaine renvoie avec dépens l'intervention et donne l'ordre péremptoire de ne pas mettre à exécution le décret de Mgr Sbarretti, jusqu'à ce que les tribunaux civils aient adjugé dans le litige.

Hier, à 4 heures, en présence des avocats de Mgr Bernard, de ceux de la Corporation du Collège de Ste-Marie de Monnoir et des dix-huit prêtres qui la composent, ainsi que des avocats du demandeur Edwards, le juge Lafontaine a rendu jugement sur la demande de ce dernier, qu'il soit ordonné aux prêtres du collège de ne point mettre à exécution le décret canonique rendu par Son Excellence Mgr Sbarretti, le 17 mars, 1910.



M. le juge E. LAFONTAINE, qui vient de rendre une décision très importante.

Comme on le sait, cette décision délégué papal, la corporation du collège de Sainte-Marie de Monnoir, qui avait été constituée en 1855 par le Parlement du Canada-Uni, s'était vue privée de son droit de gérer ses affaires suivant le droit civil de la province de Québec; elle avait été condamnée à payer une indemnité de $10,000 à la paroisse de Ste-Marie de Monnoir dont elle prétendait n'avoir reçu que $1000. De même, Son Excellence obligeait la corporation à élever et instruire gratuitement et à perpétuité, six jeunes gens de Marieville. Enfin Son Excellence avait privé la corporation, pour une période de deux ans, de son droit d'élire ses administrateurs et elle avait vu son supérieur et son économe destitués.

Dans ces circonstances, et après un appel infructueux à Rome par l'intermédiaire du juge Mathieu, M. Edwards, capitaliste, qui avait, par l'entremise de la "Peace River Colonisation and Land Co," payé plus de $100,000 au collège pour ses concessions de terrains à la Rivière de la Paix, s'est adressé aux tribunaux en vue d'empêcher la mise à exécution du décret du délégué papal.

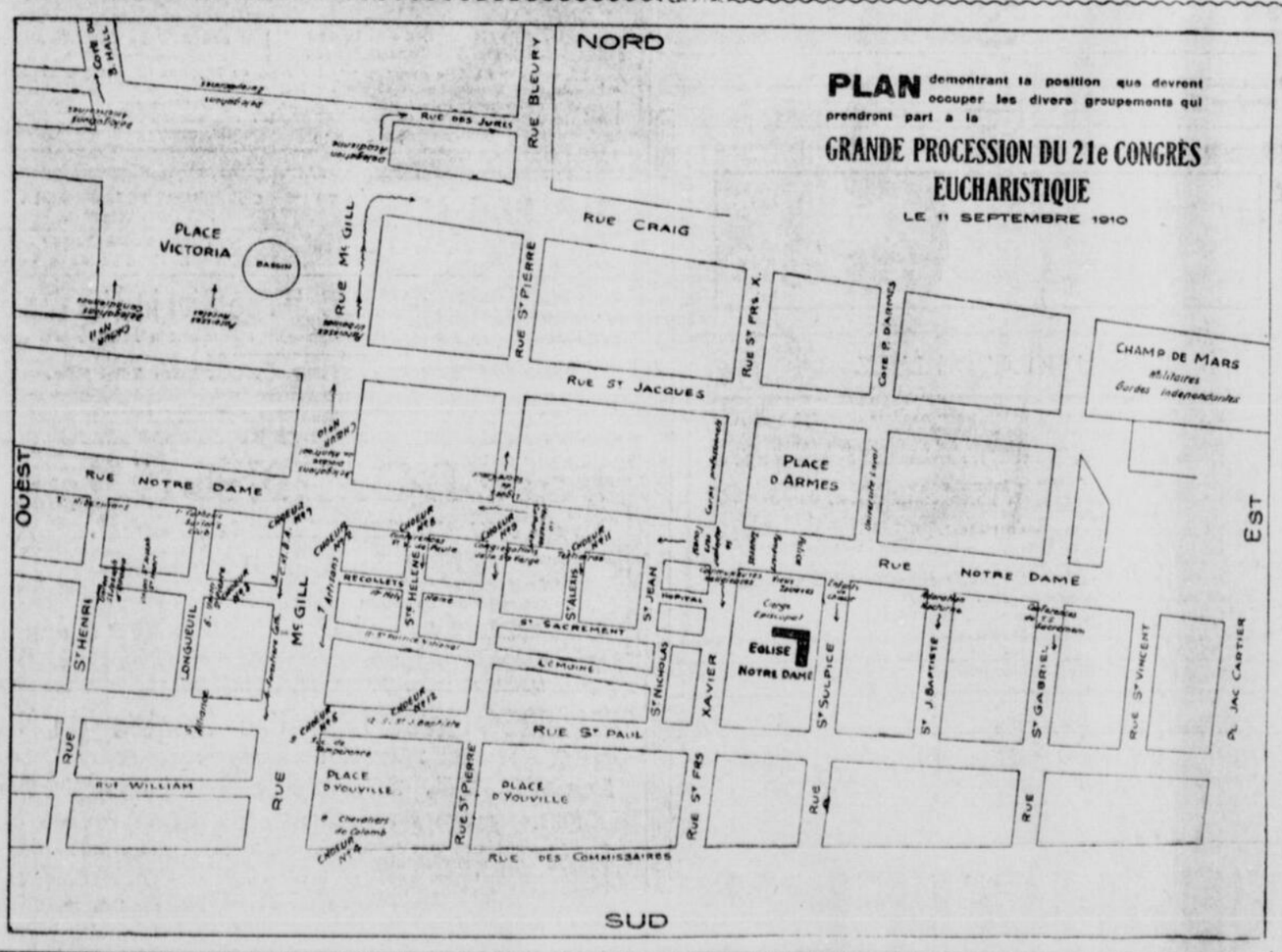
On se rappelle tout le bruit qui s'est fait autour de ce procès, commencé devant la cour supérieure du district d'Iberville.

Le juge Monet avait lancé un bref de prérogative dit de "Quo Warranto" contre la Corporation du Collège et les prêtres qui la composent et Mgr l'évêque de Saint-Hyacinthe, qui voulait mettre à exécution le décret de Mgr Sbarretti.

Les avocats de Sa Grandeur récusèrent le juge Monet, sous prétexte que ce dernier avait demandé à Mgr Merry del Val et par suite au Pape, de permettre au Collège d'en appeler de la décision de Mgr Sbarretti.

Tout le procès entre Sa Grandeur et la Corporation du Collège avait reposé sur la question de savoir si le village de Marieville était un site approprié pour reconstruire l'édifice incendié du collège. Sur ce point le Délégué avait donné gain de cause au collège mais il avait en même temps prononcé les condam-

(Suite à la page 45)



Comment on célèbrera la Fête du Travail, lundi prochain, à Montréal

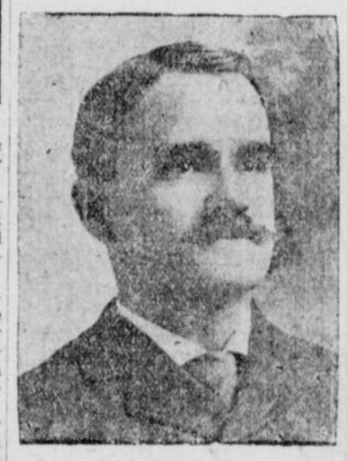
Nouveaux détails sur le programme officiel des cérémonies et des réjouissances de cette journée mémorable : procession, fêtes champêtres, etc.

LES UNIONS INTERNATIONALES

La Fête du Travail sera célébrée, lundi prochain, à Montréal, avec beaucoup d'éclat et nous apprenons que la même chose se produira dans tous les centres industriels de la province.

Une fois l'an, les ouvriers syndiqués aiment à se faire valoir et à montrer la force et la dignité du travail. Ils sont justifiables de le faire et le public, de son côté semble apprécier vivement cette démonstration populaire.

A Montréal, les unions internationales qui sont les plus nombreuses, auront, le matin, une imposante



M. JOSEPH AINEY, contrôleur de la cité et un ancien militant du mouvement ouvrier.

procession avec fanfare, chars allégoriques et dans laquelle figureront plus de vingt mille travailleurs de toutes les cathpgories. Une magnifique fête champêtre au terrain des "Shamrocks", avec joûtes de crosse et de football, seront les principaux événements de cette belle journée pour la classe ouvrière.

A l'exemple des quelques années



M. RICHARD LYNCH, secrétaire du comité de la Fête du Travail. (Unions internationales.)

précédentes, les unions nationales n'ont pas organisé de parade, elles se contenteront de célébrer la fête des ouvriers par un grand pique-nique qui aura lieu, cette année, au Parc Delorimier.

On nous prie de faire remarquer que l'incendie d'avant-hier ne dérangera rien pour l'exécution du programme.

LA PROCESSION

Le point de ralliement pour les unions internationales sera le Champ de Mars, où se formera la procession, qui se mettra en marche à 2 heures précises sur un signal que donnera le commissaire-ordonnateur, M. A. B. Churchill et son assistant, M. L. A. Dumaine.



M. DAVID GIROUX, le président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal. (Cliché de Albert Dumas, 249 rue Ste-Catherine Est.

LE PARCOURS

La procession, en laissant le Champ de Mars, passera par les



M. LOUIS LEFEBVRE, trésorier du comité de la Fête du Travail. (Unions internationales.)

rues St-Gabriel, St-Jacques, Carré Victoria, Craig, Bleury, Dorchester, St-Laurent, Ste-Catherine, Amherst, Dorchester, Visitation, Craig, jusqu'au Carré Viger.

L'ORDRE DE LA PROCESSION

Les unions défileront dans l'ordre suivant :

Commissaire-Ordonnateur.



M. JOS. SAINT-HILAIRE, membre du comité de la Fête du Travail (Cliché Albert Dumas, 249 Ste-Catherine Est.)

Escouade de police.

1. — Charpentiers, Conseil du District, Locaux : 134, 178, 1270, 1127, 1244.
2. — Union des Plombiers.
3. — Union des Briqueteurs.
4. — Union des Maçons.
5. — Union des Journaliers en Bâtiment.
6. — Union des Plâtriers.
7. — Union des Latteurs.
8. — Union des Ferblantiers-Couvreurs.
9. — Union des Peintres et Décorateurs.
10. — Union des Tailleurs de Pierre.
11. — Union des Poseurs de Tuiles.



M. ALPHONSE VERVILLE, député ouvrier de Maisonneuve.

12. — Union des Tailleurs de Granit.
13. — Union des Tailleurs de Marbre.

DIVERS

14. — Fraternité des Wagonniers.
15. — Union des Débardeurs.
16. — Union des Bouchers.
17. — Association des Employés Civiques.



M. FRED. ROBERT, président du comité de la Fête du Travail. (unions internationales.)

18. — Association des Ingénieurs Stationnaires.
19. — Union des Travailleurs en fer.
20. — Union des Musiciens.
21. — Fraternité des Employés de Théâtre.
22. — Fraternité des Cantonniers.
23. — Union des Travailleurs en Harnais.

SECTION DU LABEL

24. — Travailleurs en Chaussures, 249, 266, 428.
25. — Union des Tailleurs en Gros.
26. — Travailleurs en Buanderie.

(Suite à la 36e page)

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE





Satisfaction Absolue

Lorsque nous vendons des milliers de chemises et qu'aucune ne nous est retournée —cela signifie quelque chose n'est-ce pas ? Cela signifie que nous donnons satisfaction à des milliers d'hommes en fait de chemises. Tant qu'aux prix de nos chemises, nous n'avons pas pu trouver leurs pareilles en qualité nulle part aux mêmes chiffres **85c** en montant.

Faux-Col Motor de Tooke

2 pouces de haut

Fait en quarts de points

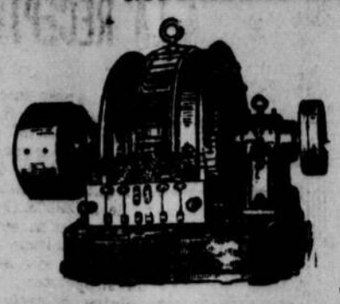
12½c Chacun

R. J. Tooke, Ltd., 177 rue St Jacques. 493 rue Ste Catherine O. 473 rue Ste Catherine E.

Téléphone Bell Main 702.

Marchand Frères

INGENIEURS ELECTRICIENS



Installation et Réparage de Moteurs et Dynamos

107 Lagauchetière ouest, Montréal.

Toujours en mains un choix de Machines Neuves et d'Occasion.

AMUSEMENTS

ORPHEUM

Semaine 2.15 P. M. 8.15 P. M. Proch.

Retour du favori CHAS. GRAPEWIN Assisté par MISS ANNA CHANCE dans "The Awakening of M. Pipp"

ORPHEUMSCOPE

PRIX { MAT. JOUR. 15 à 25 CENT. MAT. DIM. 15 à 50 " SOIREES — 75 à 75 " Loges $1.00

UP 74. — TELEPHONES — UP 2948.

THEATRE NATIONAL Coin Beaudry —et— Ste-Catherine

CETTE SEMAINE

"LA MAITRESSE DE PIANO"

Sem. Prochaine—JEANNE D'ARC. 155-6

ECOLE DE DANCE DE LA SALLE STANLEY No. 86 rue Stanley

ADULTES : jeudi et vendredi, 1er et 2 septembre à 8.15 p.m. ASSEMBLEES : mercredi et samedi à 9.30 p.m. La plus belle académie du Canada et les meilleurs professeurs de Montréal. Une bonne combinaison. Conditions faciles de paiements. Tél. Up 3168, Prof. Frank H. Norman Sr. 161-3

PARC SOHMER

Ouvert tous les jours 3 p.m. et 8 p.m.

Nouveau Programme chaque Semaine

ADMISSION, 10c.

ENFANTS, (après-midi) 5c.

SALLE LYRIC 881 Sainte-Catherine O. — Le Vrais Bataille —

Jeffries - Johnson

CONTINUELLEMENT de 2 à 11 p.m. ADMISSION 50c. 160-4

PRINCESS SEMAINE PROCHAINE

SAM. S. et LEE SHUBERT (Inc.) Présenteront

THE LOTTERY MAN

avec CYRIL SCOTT. et les acteurs qui l'ont créé à New-York.

Mat. Lundis, Mercredis, Samedis Mat. 25c à $1.00. Soirées, 25c à $1.50. 161-3

TARTES ET PATISSERIES

Vous pouvez économiser de l'argent si vous achetez vos gâteaux chez

GARDNER BAKERY

318-320 BLDV. St-Laurent

P. S. — Nous avons une grande salle de lunch et salle à manger y attenant, pour dames et messieurs. Venez-y lorsque vous viendrez en ville.

Diner complet, 25c.

Thé ou café avec gâteaux, 10c.

163-me-v-s-jno

MONTREAL JOCKEY CLUB

1ère Course — Tous les jours à 2.15

BLUE BONNETS COURSE

19 MEETING D'AUTOMNE 10

Du 10 au 17 Sept.

Courses et Steeplechases tous les Jours—Pluie ou beau temps

Trains spéciaux avec wagons des membres quittant la gare Windsor tous les jours à 1.35 p. m. Directement jusqu'à la piste et retournent immédiatement après les courses.

Tramways directs du Carré Victoria par la rue Bleury, à 5 minutes d'intervalle de midi à 3 p.m. Après cette heure, service spécial depuis l'Ave. Mont-Royal. Passage : dix cents, sur les tramways directs ; pas de correspondances.

Admission sur la piste (y compris la grande estrade) $1.50; Insigne de saison $9; Sièges de loges $1. Loges (saison) $30. En vente au bureau de la succursale du Star, angle des rues Peel et Ste-Catherine.

2,6,7,8,9,10,12,13,14,15,16,17

LES EVENEMENTS SPORTIFS

Les événements sportifs qui se succéderont à Montréal d'ici à mardi sont tout aussi variés qu'intéressants. Il suffit de lire la nomenclature suivante pour s'en convaincre:

AUJOURD'HUI

Crosse N. L. U. : National vs Montréal, à Westmount ; Shamrock à Ottawa ; N. L. U., intermédiaire : National II vs Montréal II.

Baseball : Parties dans les ligues Spalding et Manufacturers.

Régates à Cartierville.

DIMANCHE

Lacrosse : Caughnawaga vs "All Stars" au terrain du National.

LUNDI

Fêtes ouvrières au parc Delorimier et au terrain du Shamrock.

Lacrosse : le Shamrock au terrain du National (Dernière partie de nos champions).

Au Parc Atwater : Course de 15 milles entre Tom Longboat et Abbie Wood.

E-M-F-30

155-26fs

LES REGATES DE CARTIERVILLE

Les septièmes régates annuelles du club Nautique de Cartierville auront lieu cet après-midi en face de la maison même du club.

Les succès passés de ces régates sont une garantie que cette année, elles seront ni moins intéressantes, ni moins disputées. Les entrées sont nombreuses, et l'on compte parmi les concurrents un grand nombre des champions rameurs et marins de la ville de Montréal et de ses alentours.

On a retenu pour la circonstance, afin de donner pleine et entière justice à chacun, les services du meilleur "starter" connu, M. Donald Murdock.

Pas moins de $200 seront distribués en prix aux vainqueurs des différentes épreuves.

Des rafraîchissements seront servis à des taux modérés sur le terrain même des courses. Dans la soirée après un magnifique goûter dans la maison du club, il y aura illumination féerique, accompagnée de pétarades. Le tout sera suivi d'une sauterie.

Inutile de dire qu'avec un tel programme, les gens qui voudront bien assister à ces régates s'amuseront ferme, et n'auront pas lieu de s'en plaindre.

Il y aura service de tramways toutes les 20 minutes jusqu'à minuit.

CLUB DOLLARD

Tous les membres du club Dollard sont priés de se réunir dimanche le 4 septembre à 2 hrs précises, au No 671 rue Wolfe, pour faire l'ouverture du club pour la saison 1910-11.

On espère que tous les anciens membres seront présents. N'oubliez pas que M. A. M. Bourgouin offre un prix à celui qui fera entrer le plus de membres pendant la saison 1910-11. Tous les membres ayant des amis se feront un devoir de les amener à l'ouverture qui se fera le 4 septembre.

Pour informations s'adresser au secrétaire-correspondant, entre 6 et 7 heures au No 80 de l'Avenue Coloniale.

JEUNES GENS

Pour Gonorrhée et Ecoulements prenez le Spécifique Okay de Pabst. Le seul remède qui guérit toujours quelle que soit la durée ou la gravité du cas. Les résultats obtenus par son emploi vous étonneront. Absolument sans danger, empêche les rétrécissements, et peut se prendre sans aucun inconvénient ni suspension de vos occupations. PRIX **$3.00**

Agents LECOURS & DECARY, Montréal

123-jno

—La grande exposition annuelle des modes d'automne, est commencée, depuis ce matin chez O. Lemire & Cie, rue St-Denis. 168-1

DEMANDEZ LE

CHAPEAU WALKER

SUPERIEUR A TOUT AUTRE

Où Manger à Montréal ?

Café des Nouveautés

Beau, Bon, Pas Cher !

MENU SPECIAL

tout le temps du

Congrès Eucharistique

TOUJOURS PRET! TOUJOURS CHAUD!

Accommodations particulières pour réunions de groupes intimes.

CUISINE délicate et soignée, petits plats et primeurs. :: ::

Liqueurs des meilleures marques ; crûs authentiques.

BONNES CHAMBRES à Louer à prix raisonnables.

Rencontrez les amis au

Café des Nouveautés

RUE STE-CATHERINE EST COIN CADIEUX

STADIUM

Grande ouverture SAMEDI SOIR, 3 SEPT., avec programme choisi de

VUES ANIMEES

Et chansons ... par ... DAME DORGEVAL et autres Artistes

Salle spacieuse et bien ventilée. Orchestre de premier choix. Représentation absolument morale. Admission 10 cents. 161-3

PARC "KING EDWARD"

Pique-Nique de la fete du Travail.

Amenez votre famille au Parc King Edward, (autrefois l'Ile Gros Bois) le jour de la fête du Travail. Les bateaux marcheront toute la journée, quittant le quai Racine toutes les 45 minutes.

Prix aller et retour 20c, enfants, 10c.

Toute la semaine prochaine | FRANCAIS | Toute la semaine prochaine

Les Quatre GROHVINIS Acrobates, Jongleurs avec les pieds.—Contorsionnistes

M. et Mme Jack Wyatt Scène "The Unexpected"	CHARLES HECLOW Comédien excentrique
Les AHERNS Exposants de Culture physique.	CRUMBY et DAVIS Chant et danse
THE MUSICAL MAX Scène de Comédie Musicale	The Kenetic World
MATINEES : Balcon 5c; Orchestre 10c.	SOIREES : 5, 10 et 20 cents.

MELBA, La Reine des Cantatrices | **ARENA, Lundi soir 12 Sept. à 8.15**

La vente des billets commence le 1er sept. au Magasin de musique Lindsay, coin des rues Ste-Catherine et Peel.

Direction des concerts de la tournée Melba, Frederic Shipman.
Direction locale, ELLEN G. LAWRENCE, 577 rue Dorchester Ouest.

168—9-9-10

Hotel Bureau

AU BOUT DE L'ILE

Bonnes chambres et pension pour accommoder 100 visiteurs durant la semaine des fêtes eucharistiques.

Prix modérés. Chars Terminal de 5.30 a.m. à minuit.

Diner spécial à 50 cts, tous les dimanches, de midi à 3 h. et de 6 à 8 h. p.m.

Diners à ordre tous les jours, une spécialité.

La bonne saison pour la pêche et la chasse.

Chaloupes à louer.

Téléphone Bell attaché à l'hôtel.

Le Parc du Bout de l'Ile est ouvert gratis le jour de la Fête du Travail.

Bons chemins pour automobiles jusqu'au Bout de l'Ile.

40 minutes de la rue Lasalle.

Les chars arrêtent à la porte de l'hôtel.

HIS MAJESTY'S OUVERTURE LE JOUR DE LA FETE DU TRAVAIL

MATINEE POPULAIRE: MERCREDI.—1000 Sièges à 25c

A. H. WOODS présente la farce la plus comique du siècle .... **"The Girl in the Taxi"**

Adaptée du français par Stanislaus Stange. Dépassant la limite de la vitesse.

PRIX DES SOIREES : $1.50, $1.00, 75c, 50c, 25c.

Parc DOMINION La Semaine Prochaine

FEU D'ARTIFICE Lundi et Samedi.

NERNO	Les BEGUE
Le plongeur sensationnel de hauteur	Chantant avec la fanfare

ADMISSION 10 cents - ENFANTS 5 cents

PREMIERE EXPOSITION des Comtés du Sud

TENUE A VALLEYFIELD

Les 14, 15, 16, 17 Septembre 1910

$3,000.00 en Prix et Bourses

Grandes courses courses de chevaux tous les jours, trot et amble.
Parades des chevaux exposés.
Attractions de toutes sortes sur le terrain.
Concours du "Sac de sel" ouvert à la Province.
Unique occasion de visiter les immenses travaux du canal de Beauharnois
Taux réduits sur toutes les voies de transport.

PROGRAMME DES COURSES

No. 1—2.25 Trot et amble	$150	No. 5—Trot et amble	$200
No. 2—2.10 Trot et amble	200	No. 6—3 minutes, trot et amble.	100
No. 3—2 miles, trot et amble	200	No. 7—Chevaux nommés	100
No. 4—2.35 trot et amble	100	No. 8—Free for all	200

Pour toutes informations s'adresser à

LA COMPAGNIE D'EXPOSITION DE VALLEYFIELD, VALLEYFIELD, QUE,

3-6-10-12-13 PAGE DU SPOLT

LA BIERE "Salvador"

est un tonique—et non un stimulant—elle active la digestion—détruit ce "sentiment de lassitude" en redonnant la force au cerveau et aux tissus nerveux. La Salvador donne la vigueur et la force à tout le système. Essayez-la en prenant vos repas à votre domicile. Brassée et convenablement vieillie dans des fûts en bois par

REINHARDT DE TORONTO

En vente dans tous les hotels et débits de liqueurs.

Agent local: John Byrne, 37 rue Plessis, Montréal, Tél. Est 2147

"BIEN MANGER BIEN DORMIR."

LE

"GRAND HOTEL"

Angle St-Jacques et St-Gabriel

Résout le problème du bien-être.
Rien de mieux, rien de meilleur!

C'est le RENDEZ-VOUS DES CONGRESSISTES qui cherchent le repos, comme aussi de tous les amateurs de

Bonne Cuisine Propre et Réconfortante.

Service de première classe par un personnel compétent. — SALLE A DINER SPACIEUSE et SALONS PRIVES pour familles ou groupes d'amis.

PRIX FIXE ou à LA CARTE.

Chambres meublées à neuf. Dans le cœur de la ville. Plan Américain ou Européen.

"GRAND HOTEL" angle St-Jacques et St-Gabriel



YATCHS

En acier pressé "Mullins"

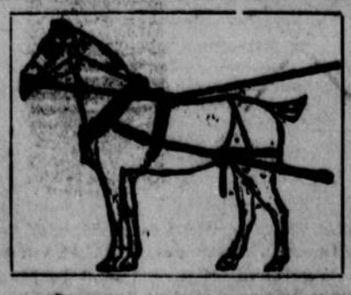
Complets de toutes grandeurs

- Agents Généraux pour - Moteurs à Gazoline 'VIM'

Aussi Chaloupes à fonds plats—Articles de Chasse et de Pêche de toutes sortes.—Fournitures d'Aqueducs—Tuyaux, Valves etc., etc. Peintures, Vernis, Vitres, etc., etc.—Ferronnerie Générale. — Attention spéciale donnée aux Commandes envoyées par malle. . . .

I. L. LAFLEUR, LIMITEE

362-366 Notre-Dame Ouest, Montréal.



VENEZ NOUS VOIR

Lorsque vous aurez besoin de Harnais de n'importe quelle sorte.

Nous en faisons de toutes sortes, depuis le harnais de boghei jusqu'à ceux des lourds camions.

Nos harnais sont les MEILLEURS.

Et nos prix les PLUS BAS.

Fournitures d'Ecuries, Couvertes et Selles toujours en mains.

J. W. ROBERTS, 336 RUE ST-JACQUES

TELEPHONE MAIN 1906.



Ouverture des MODES et CONFECTIONS

A LA

MAISON VIAU, Magasin à Rayons de l'Est.

Angle des rues Ste-Catherine Est et Dufresne

SAMEDI et LUNDI, 3 et 5 Septembre

Modes de Paris et New-York

Décors et étalages spéciaux à l'occasion du Congrès—Manteaux, Costumes, Toilettes, Blouses, Boas, Plumes, etc., Etoffe à Costumes.

Souvenirs aux visiteurs du Congrès.

Visitez nos Salons de Modes et Confections. Nos magasins sont ouverts tous les soirs jusqu'à 9 heures, excepté le Mercredi et Jeudi.

MUSIQUE TOUS LES SOIRS.

161-8

LE PROTOCOLE SERA DE RIGUEUR A LA RECEPTION

A sa séance d'hier après-midi, le conseil de ville a décidé de n'introduire aucun changement au programme arrêté par la commission de réceptions civiques, en vue de la réception officielle qui sera faite au cardinal Légat, le 8 septembre, à l'hôtel de ville, mais il s'en est fallu de peu que la proposition faite par les échevins Tétreau et Létourneau, à l'effet de supprimer toute étiquette protocolaire à cette réception, ne reçut l'assentiment de la majorité du conseil.

L'échevin Tétreau proposa qu'à cette réception les citoyens fussent admis en habit noir ordinaire, sans être astreints à l'habit de cérémonie qui sera de rigueur ce soir-là, mais l'échevin Bastien demanda que l'étude de cette proposition fût référée à la prochaine séance.

Le maire invoqua la lettre de la charte pour interdire toute discussion sur ce sujet et cette décision provoqua de vives protestations de la part de plusieurs échevins.

Le maire insista pour dire que c'était là une question nouvelle et qu'elle ne pouvait être prise en considération à cette séance, mais l'échevin Gauvin en appela de la décision du maire, afin d'avoir l'opinion du conseil sur cette question qui agite fort les esprits en ce moment.

L'échevin L. A. Lapointe, dit que que c'est l'argent de la ville, l'argent des citoyens que l'on dépense pour cette réception et que l'on n'a pas le droit de faire des distinctions entre les riches et les pauvres, ceux-ci ayant comme les riches le droit d'aller offrir leurs hommages au représentant du Souverain Pontife.

Après discussion on prit le vote sur l'appel de la décision du maire, demandé par l'échevin Gauvin, et le vote fut le suivant:

Pour: les échevins Leclaire, Carter, Prud'homme, Dandurand, Roux, Brodeur, Dubeau, Garceau, Monahan, Marcil, Bastien, Drummond, 12.

Contre: les échevins Lapointe (L. A.), Lamoureux, Gauvin, Tétreau, Cot, Judge, Larivière, Lussier, Déclement, Létourneau, Mayrand, Turguire, 12.

Comme il y avait égalité de voix, le maire déclara la proposition négative et le "next meeting" fut maintenu.

A la demande de l'échevin Tétreau un "next meeting" fut aussi appelé sur un rapport du Bureau de Contrôle, recommandant de voter $2,000, à être mises à la disposition de la Commission de réceptions civiques, en vue du Congrès Eucharistique, et l'échevin Lapointe demanda de retarder à une autre séance un rapport recommandant de voter $1,000, pour le paiement des services de détectives étrangers.

Avant de s'ajourner le conseil adopta en 2e et 3e lecture, un règlement à l'effet de permettre à la compagnie "Central Heat, Light & Power Co.", de poser des poteaux dans certaines rues.

—N'oubliez pas de visiter le grand magasin O. Lemire & Cie., l'exposition des modes bat son plein.

UNE INTERVIEW DU COMTE VANNUTELLI

Le comte Vannutelli, le neveu du cardinal, est arrivé à Trois-Rivières hier soir en compagnie de M. Dominico Cagiati, gentilhomme attaché à la personne de Son Eminence, ces messieurs ont bien voulu accorder une entrevue au représentant de la PATRIE.

"Je suis vraiment charmé du Canada, nous a dit le comte Vannutelli, qui parle la langue française avec perfection, et je suis très heureux d'y être venu.

"La réception de la ville de Québec a profondément touché mon oncle qui s'attendait à un bon accueil, mais qui a été vraiment impressionné de la foi ardente des Canadiens et de leur ateachement au Saint-Siège.

"Nous avons tous admiré l'esprit d'union qui anime l'église et l'Etat au Canada, et qui contribuera à faire de vos fêtes un succès sans précédent.

"Nous avons été témoins de scènes vraiment touchantes pour des cœurs de catholiques: des prêtres dirigeant en public et au grand soleil des chœurs d'enfants chantant les louanges du Dieu-Hostie.

"J'ai déjà visité les Etats-Unis, je suis même allé aux chûtes Niagara, mais je n'ai pas eu, avant aujourd'hui l'impression charmante que j'ai du Canada".

M. Cagiati est non moins enthousiaste que M. le comte et il nous a très aimablement fait part de ses impressions lui aussi, qui sont très flatteuses.

Ces messieurs accompagneront Son Eminence à Montréal et aux Etats-Unis avant de retourner en Europe.

Henry Morgan & Co. Limited,

Remarquable Vente de Nouveaux Costumes d'Automne

Valeurs de $30 marquées spécialement à $17.50

Les costumes compris dans cette vente sont taillés dans un des plus élégants modèles de l'automne. Ils sont d'une apparence extrêmement attrayante et comprennent plusieurs nouvelles caractéristiques distinctes dans le traitement des dessins.

Les tissus dont ces costumes sont faits, sont de qualité, supérieure, et la plus délicate attention a été apportée aux détails et au fini.

Pour la femme qui désire avoir un costume réellement élégant, et en même temps de prix modéré, cette vente offre une occasion unique.

Ces costumes sont en cheviotte épaisse, tissu qui promet d'être des plus à la mode cet automne, dans une nouvelle adoption du modèle demi-ajusté. Les manteaux sont taillés sur des lignes extrêmement gracieuses; ils ont de jolis collets en velours Panne et sont finis au bas avec dessins en soutache de soie noire. Ils sont magnifiquement doublés de satin croisé, les manches sont finies avec jolis boutons de fantaisie.

Les jupes sont dans le nouvel effet de panneau en avant et tombent en gracieux plis en arrière. On peut obtenir ces costumes dans les couleurs suivantes: noir, marin, olive, copenhague et gris foncé; ils valent réellement $30.00. Prix spécial $17.50.

Ce rayon possède aussi des costumes d'automne d'une meilleure qualité, dans les plus nouveaux dessins, taillés et garnis d'après les modèles exclusifs parisiens et londonniens. Leur étalage est digne de l'attention des femmes qui désirent se tenir en étroite harmonie avec la mode autoritaire. Il y a aussi dans l'étalage des costumes avec jupes à entrave. Les dessins exposés suivent la mode de près sans être trop prononcés.

Vente Extraordinaire de Jupons en Soie

Prix primitifs $8.00 à $14.00. Prix Spéciaux $4.50 à $7.50

Il n'y en a que 300 de ces jupons en soie réellement beaux, faits dans des styles tout à fait nouveau et exclusifs. Vu le fait qu'un grand manufacturier anglais avait eu mains un surplus de production, nous avons pu nous procurer ces jupons à des prix très minimes ; en conséquence ils seront offerts en vente lundi à environ la moitié de leur valeurs réelles.

Il y a beaucoup de styles au choix dans cet assortiment de jolis jupons. Il y a des modèles avec profonds volants, groupes de plis éventails, d'autres avec rangées de plis entre volants, et d'autres encore avec rangées de frills et volants pare-poussière.

Ces jupons sont en épaisse soie de Lyon de la plus haute qualité, d'une tissure riche et lustrée, et exceptionnellement durable. On peut les obtenir dans presque toutes les nouvelles nuances, et sont taillés, cousus et finis avec la plus minutieuse attention quand aux détails et au fini. Achetés en temps ordinaire ces jupons coûteraient de $8.00 à $14.00 chacun. Prix spéciaux $4.50 à $7.50.

Etalage unique de Splendides Soies d'Automne

Les centres producteurs de la soie du monde ont fourni à notre rayon de la soie une remarquable collection de nouvelles soies distinctives des plus hautes qualités. Tous les nouveaux tissus sont ici représentés et les couleurs sont jolies à l'extrême. Soies appropriées pour robes de rue, de réception, de soirée, etc., etc., qu'on peut obtenir soit en longueurs de robes, soit à la verge.

Les soies produites pour la première fois cette saison, se présentent dans les dessins et coloris les plus attrayants.

Nouveau crêpe de Chine persan, en longueurs de robes, 44 pouces de largeur. Prix spéciaux $20.00, $24.00 et $28.00 par longueur. C'est une belle soie exceptionnelle qu'on peut obtenir dans un grand nombre de couleurs fashionables.

Nouveau crêpe météore dans de charmantes nuances unies avec exquise bordure en satin Paisley. Prix spéciale $15. par longueur de robe.

Nouvelle soie troubadour satin, joli effet broché, double largeur, en longueurs de robes valant de $39.00 à $50.00.

Nouvelle popilnette, un charmant tissu simple dans les couleurs les plus attrayantes. Prix spécial $1.75 la verge.

Nouveau crêpe de Chine, 44 pouces de largeur, dans un assortiment unique de magnifiques couleurs, $1.50 à $2.50 la verge.

Nouveau satin troubadour, un des plus nouveaux tissus pour robes de soirée, dans de nouvelles nuances distinctives. Ce tissu a 44 pouces de largeur et est marqué d'un prix spécial de $3.50 la verge.

Nouvelle soie florentine à jolie bordure, tissée dans 50 dessins exquis, appropriée pour kimonas, peignoirs, etc., 32 pages de largeur. Marquée aux prix spéciaux de 90c et $1.25 la verge

VENTE DE MOUSSELINE MADRAS

Lundi, il y aura une vente spéciale de madras écossais au rayon de la mousseline à rideaux. La qualité supérieure de ce tissu et le prix modéré auquel il sera offert, feront sans doute, s'écouler rapidement la quantité en mains.

Cette mousseline madras écossaise, blanche et crème, à 50 pouces de largeur; grands dessins carrés et conventionnels extrêmement attrayants pour rideaux de toutes sortes.

Cette mousseline madras se vendait primitivement 45c la verge. Prix spécial 35c la verge.

Nouveaux Edredons à Prix Réduits

Bien que les édredons compris dans cette vente soient des productions de cette saison, nous sommes en mesure de les offrir à des prix grandement réduits, ayant achetés à des prix bien plus bas que les prix actuels, le surplus de production d'un grand manufacturier.

Ces édredons sont recouverts de sateen de haute qualité et ils se présentent dans un grand nombre de magnifiques dessins et coloris. Les prix suivants donnent une idée des grandes réductions qui sont accordées.

Edredons valant $6.50, spécial $5.20; $8.00; spécial $6.40; $8.25; Spécial $6.60; $9.50; spécial $7.60.

Aussi une magnifique variété d'édredons recouverts en satin de bonne qualité, nouveaux dessins et coloris. Edredons valant $10.50, spécial $8.40; $12.00, spécial $10.40; $16.00; spécial $12.80.

Valeurs Spéciales à la Vente de Porcelaine Japonaise

Cette vente de porcelaine japonaise est vraiment remarquable sous le rapport du nombre de valeurs uniques que l'on peut obtenir et de l'immense variété de morceaux étalés. Quand on se rappelle que toute cette porcelaine est de qualité supérieure et représente les produits des plus éminents manufacturiers japonais, on comprend facilement pourquoi cette vente est un événement annuel de la plus haute importance.

Pour lundi seulement, outre les nombreuses autres valeurs offertes, il y aura un assortiment spécial de 2,000 échantillons de porcelaine japonaise valant $1.00, $1.25, $1.50 et $2.00, tous pour écouler à un seul prix 50c chacun.

Dans cet assortiment il y a des vases, ornements, pots à chocolat, théières, sucriers et pots à crème, bols à fruits, plats à céleri, assiettes à gâteaux, boîtes à thé, tasses, soucoupes, assiettes, etc. tous marqués au prix spécial de 50c chacun.

Lorsque vous pensez aux Lits,

Pensez a Nous.



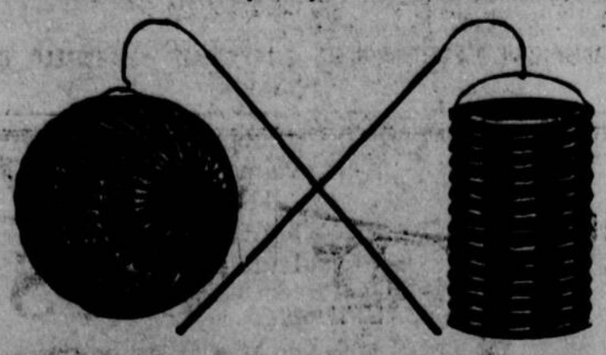
THE STODDARD BEDDING CO.,

Spécialistes en Literie de Haute Classe. 332-4 RUE STE-CATHERINE OUEST.

Marchands exclusifs de Lits en Cuivre, Lits en Fer, Sommiers, Matelas, Oreillers, etc.
Seuls agents pour l'authentique Matelas de Feutre Ostermoor à Montréal.
Ils sont garantis pour durer toute la vie. Prix $15.00.

CONGRES EUCHARISTIQUE

Decorations, - Drapeaux, - Lanternes Chinoises



En vente ici au Prix du Gros. Les visiteurs sont les bienvenus à notre rayon des ***Jouets*** et au rayon des ***Articles de Sport.*** Nouveautés pour les garçons, filles, et ceux qui restent à la maison. Amusez-vous à faire le tour de nos magasins. ***Les rayons des Meubles et des Papiers Tenture*** Sont très instructifs. Pas de meilleur rassemblement de tentures murales sur ce continent. Cela vaut la peine de faire des ***centaines de milles*** pour voir notre étalage.

The G. A. Holland & Son Co.

DEP. DES de RIE Rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

LES MEMBRES DE LA ST-VINCENT DE PAUL

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 3. — Les membres du conseil supérieur de la Société St-Vincent de Oaul ont été reçus en audience par le cardinal Vannutelli qui ett le protecteur attitré de cette société.

Soyez Sage á Temps

Vous ne pouvez vous maintenir en santé à moins d'avoir les intestins réguliers. A la négligence de cette règle de santé est due la moitié des maux dont nous souffrons. Gardez les intestins en bon état, autrement la matière de rebut et les poisons qui devraient être éliminés du corps, s'introduisent dans le sang et rendent tout le système malade. N'attendez pas que les intestins soient constipés, prenez les

PILULES BEECHAM

Elles sont le meilleur laxatif naturel au monde—douces, sûres, promptes et d'une action parfaite. Elles renforcent les muscles de l'estomac et n'affectent pas la muqueuse délicate des intestins. Les Pilules Beecham ont une action constitutionnelle, c'est-à-dire que plus vous en prenez longtemps, moins vous en avez besoin fréquemment. Aides la nature et

Maintenez les Intestins en Bon Etat la Bile Active et l'Estomac Sain

Préparées Seulement par THOMAS BEECHAM, *Lancashire, Angleterre.*

En vente chez tous les pharmaciens du Canada et aux E. U. d'Amérique.

SERIEUX INCENDIE RUE SHERBROOKE

Les pompiers du poste No. 6, furent appelés cette nuit vers 1½ heure, au coin des rues Sherbrooke et St-Christophe, où un violent incendie venait d'éclater, dans l'immeuble portant le No. 422 rue Sherbrooke, appartenant à M. Nap. Deslauriers, et s'était rapidement propagé aux immeubles portant les Nos 424 et 426.

Quand les pompiers arrivèrent sur le lieu du sinistre, les flammes faisaient rage, et l'on dut appeler les postes Non. 7 et 8, qui, sous la direction du sous-chef Hooper, se mirent à l'oeuvre avec une grande énergie.

Tandis que nos braves pompiers faisaient tomber des torrents d'eau sur le brasier, un mur en brique, donnant rue St-Christophe, s'écroula avec fracas, manquant de tuer, le sergent Charland, qui dirigeait le service d'ordre, et qui heureusement esquiva l'avalanche.

Les trois occupants de l'immeuble en question, sont MM. Nap. Deslauriers, propriétaire, qui occupait le 1er étage ; Dr P. Leduc, au 2me étage, et M. E. J. Hébert, qui occupait le rez-de-chaussée. Les dégâts subis par ces Messieurs, sont certainement considérables, car ce que les flammes ont épargné fut gâché par la fumée ou l'eau.

A 2 heures, les pompiers étaient maîtres de l'incendie, et on ne signalait aucune victime.

Les dégâts purement matériels n'ont pu être évalués.

On se perd en conjectures sur l'origine du feu, mais on croit qu'il a pris naissance, dans un hangar en arrière de l'immeuble.

PIANOS PRATTE

Pianos Automatiques.
Orgues à clavier transpositeur
Fabrique et salles de vente.

L. E. N. PRATTE

2502 Blvd. St-Laurent

161-8

POUR AVOIR LES FORCES NECESSAIRES

pour marcher longtemps ou vous tenir debout prenez du

BOVRIL

Les milliers de Montréalais et d'étrangers qui auront à soutenir la fatigue de longues marches ou de promenades inaccoutumées pendant le Congrès trouveront le BOVRIL d'un grand aide vu qu'il fortifie tout en stimulant et s'assimile presque instantanement.

L'Incendie de Campbellton

Comme d'ordinaire, les coffres-forts, à l'épreuve du feu de Goldie & McCulloch, ont démontré le fait, qu'ils sont ce que l'on dit d'eux, c'est-à-dire absolument à l'épreuve du feu. Ceci a été souvent prouvé dans tous les GRANDS INCENDIES QUI ONT EU LIEU AU CANADA.

Trente de nos coffres-forts ont passé à travers l'incendie de Campbellton et ont tous préservé leur contenu.

La suivante n'est qu'une liste partielle de ceux qui nous ont écrit des lettres de forte recommandation pour nos coffres-forts à l'épreuve du feu.

Demandez notre nouveau catalogue et le livre "Profitable Expérience."

Ville de Campbellton.
Wm. Richards & Co. Ltd.
A. E. Alexander & Son.
H. S. Alexander.
James Alexander.
Mrs. B. A. Mowatt.
A. McG. McDonald.
W. H. Miller.
Moores Bros.
Dr H. Lunan.
J. H. Taylor.
Campbellton Post Office.
Edward LeVesque.
Thomas Elsworth.
Frank S. Blair.
Samuel Laughlen
Edward Sullivan.
H. E. Berry.
Geo. St-Onge.
Mrs. Venner.
Mr. White.
E. A. LeGillies.
Mr. McDonald.
The Lounsberry Co. Ltd.
Ferguson Bros.

The GOLDIE & McCULLOCH CO., Limited
GALT. - - - ONTARIO. - - - CANADA,

SUCCURSALE DE L'OUEST, 248 Ave. McDermott, Winnipeg, Man.

AGENTS DE QUEBEC, Ross et Greig, Montréal, Québec.

AGENTS DE LA C. A., Robt. Hamilton & Co., Vancouver, C. A.

Les visiteurs de Montréal sont invités à venir voir les nouvelles salles de vente de Pianos de

LAYTON BROS.



Quatre grands plein-pieds pour l'étalage exclusif des

Pianos et Pianos-automatiques - Mason & Risch
Pianos et Pianos-automatiques - Behning, N. Y.
Pianos et Pianos-automatiques - Behr Bros., N. Y.
Pianos et Pianos-automatiques et orgues Sherlock-Manning.
Orgues Thomas.

550 rue Ste-Catherine Ouest,
(COIN RUE STANLEY)

N. B.—Téléphones, Listes des Adresses, etc., à votre service.

La Vue Parfaite pour Tous

Par l'usage des verres "AU SILEX PUR" les plus limpides, les plus doux à l'oeil, des verres connus, d'une dureté comparable à celle du crystal de roche. Ces verres restent clairs, se raient difficilement.

L'oeil éprouve, par son emploi, une douceur, un repos qui surprend. Aucun autre verre ne peut être comparé au verre "Au Silex Pur".

Cette découverte toute récente est un nouveau bienfait de la science qu'apprécieront les innombrables personnes de tout âge dont la vue fatiguée ou mauvaise exige le port de lunettes ou de pince nez. Essayez, comparez, et vous ne voudrez plus jamais pince-nez. Essayez, comparez, et vous ne voudrez plus jamais d'autres verres.

Les verres AU SILEX PUR sont marqués en bordure S. P.

Seul dépôt pour le Canada.

HENRI LALONDE

PHARMACIEN

180 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL

Coin de la rue Ste-Elizabeth

où vient de s'ouvrir un salon d'optique Médicale où l'examen gratuit de la vue est fait scrupuleusement par A. J. LEROUGE, Opticien Optométriste diplômé, au moyen des instruments les plus perfectionnés.

Assortiment considérable de lunettes, pince-nez, longues-vues, lorgnettes de spectacles, etc.

Examen de la vue de 8.30 du matin à 8 hrs. du soir.

APPOINTEMENTS PAR TELEPHONE EST 3208.

LA DIGNITE DU CONSEIL MUNICIPAL

LUI PERMET-ELLE DE PRETER A DES DELEGUES SA SALLE DE DELIBERATION? VOTE AFFIRMATIF.

Il s'est pris un vote hier après-midi, à la séance du Conseil de ville, afin de décider s'il était opportun de mettre la salle du Conseil de ville à la disposition des délégués du congrès du Conseil National des Métiers et du Travail, qui tiendra ses assises en cette ville du 13 au 17 septembre courant.

L'échevin L. A. Lapointe a proposé que pour se conformer à un précédent établi il y a déjà deux ans, il fût accuiescé à la requête de l'association nationale des ouvriers, mais l'échevin Prud'homme, appuyé par plusieurs autres émit l'opinion, que c'était pêcher contre la dignité du conseil de ville que de se défaire de la salle officielle des délibérations du corps échevinal.

Après discussion, un vote fut pris avec le résultat suivant:

Pour, les échevins L. A. Lapointe, Leclaire, O'Connell, Lamoureux, Gauvin, Roux, Dubeau, Garceau, Monahan, Têtreau, Clément, Létourneau, Mayrand, Turcot, Judge, Lariviàre Lussier.—17.

Contre, les échevins Ward, Carter, Prud'homme, Dandurand, Brodeur, Marcil, Bastien, Emard, Deguire et Drummond.—10.

GRAVEMENT BRULEE

Mme Florida Dubreuil, âgée de 19 ans, demeurant au No 76 de la rue Panet, a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, vers 4 heures, hier après-midi, souffrant de brûlures assez graves qu'elle reçut pendant qu'elle était à faire du repassage à son domicile.

LA MAIN COUPEE PAR UNE EXPLOSION

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 3. — Eugène Côté, employé aux travaux du Transcontinental à Ste-Perpétue, s'est fait couper une main par une explosion de dynamite. Il a été transporté à l'Hôtel-Dieu de Québec.

CINQ MILLE OUVRIERS A L'EGLISE ST-SAUVEUR

QUEBEC, 3. — Une imposante cérémonie religieuse a réuni hier soir plus de cinq mille ouvriers à l'église de St-Sauveur, où le Rév. Père Lemins, O.M.I., ancien supérieur à Montmartre, leur a adressé la parole. Tous, en chœur, ont chanté avec un ensemble touchant: "Nous voulons Dieu, c'est notre Roi".

Une autre démonstration religieuse populaire aura lieu demain au pied du monument du Sacré-Cœur à St-Sauveur.

MORT DE MME ALBERT J. DECARY

QUEBEC, 3. — Nous avons le regret d'apprendre la mort de l'épouse de M. Albert J. Décary, ingénieur du ministère fédéral des Travaux Publics à Québec. Mme Décary était née Alice de Beufert, dit Brunelle.

Les funérailles auront lieu à la Basilique, mardi prochain, et l'inhumation aura lieu à Batiscan

Une Idée Nouvelle en Médecine

Qui explique l'énorme succès de la NOURRITURE DU Dr. CHASE pour les NERFS

Détruire les tissus malades, tel était le principe de l'ancienne médecine.

Guérir en reconstituant des tissus sains et nouveaux, telle est la nouvelle méthode.

La Nourriture du Dr Chase pour les nerfs est un magnifique exemple de la nouvelle méthode, car elle guérit en augmentant la qualité et la quantité du sang, en créant une nouvelle force nerveuse et chassant la faiblesse et la maladie par une nouvelle vigueur, une nouvelle énergie et une nouvelle vitalité.

Lorsque les forces vous manquent, que vous vous sentez fatigué, que la santé et la vigueur s'en vont, il est alors temps d'employer la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs.

C'est facile alors de revenir à son état normal en employant ce grand restaurateur. La santé est enrichie, les nerfs revivifiés, de nouveaux tissus et une chair nouvelle se forment, et vous sentez l'aiguillon d'une nouvelle vigueur s'infiltrer dans votre système.

N'attendez pas la prostration nerveuse ou la paralysie, mais tenez votre système dans le meilleur état. La Nourriture du Dr Chase pour les nerfs 50c la boîte, chez tous les marchands, ou d'Ednanson, Bates & Co., Toronto.

CONGRES EUCHARISTIQUE

Voulez-vous faire une bonne épargne, décorez vous-même. Vous trouverez chez moi : écussons, drapeaux, bannières, guirlandes, lanternes et autres accessoires convenables, aussi cartes postales, médailles et autres souvenirs du Congrès.

Pour l'ouverture des classes j'ai un assortiment très varié quant à la qualité et les prix. Une visite à mon magasin vous sera profitable, vous serez certain d'avoir pour la valeur de votre argent.

J. G. GRATTON.

500 RUE STE-CATHERINE EST

FOURRURES! FOURRURES! FOURRURES!

Avez-vous visité notre nouveau magasin au

No 1081 Boulevard St-Laurent?

Les plus Belles Fourrures, Chapeaux et Casquettes

De toutes descriptions, aux plus bas prix.

Nous réparons, remodelons, teignons à nouveau et nettoyons toutes sortes de fourrures. Nous les faisons paraitre comme neuves.

Venez à notre magasin ou téléphonez-nous et notre représentant ira chez vous immédiatement. TEL EST 1129. Rappelez-vous le numéro du téléphone et l'adresse.

THE FASHIONABLE FUR CO.

W. H. MACKLER, gérant.

Manufacture, 1885 Blvd. St-Laurent. 1081 Blvd. St-Laurent.

27-30a-1-3s

BIENVENUE AUX VISITEURS

Tout ce que nous vous demandons, c'est d'entrer et visiter notre nouvelle

Salle des Palmiers et notre Fontaine à Soda

Notre service personnel, courtoise attention et la

Qualité Supérieure de nos Rafraichissements,

C'est ce qui nous amène journellement de nouveaux amis. Une jolie salle, tranquille et reposante, avec meubles mission—l'endroit le plus frais de la ville, chez

OUVERT JOUR ET NUIT J. E. TREMBLE, 64 rue Ste-Catherine O.

163-3

Les Visiteurs de la Ville

Sont cordialement invités à visiter nos salles d'étalage et à examiner notre stock de:

Voitures, Traineaux, (sleighs) Harnais, Robes de fourrure, Couvertures de Chevaux, etc.

Le plus grand assortiment de la ville.

Tout ce qu'il faut pour le cheval.

Tout ce qu'il faut pour l'écurie.

Tout au juste prix.

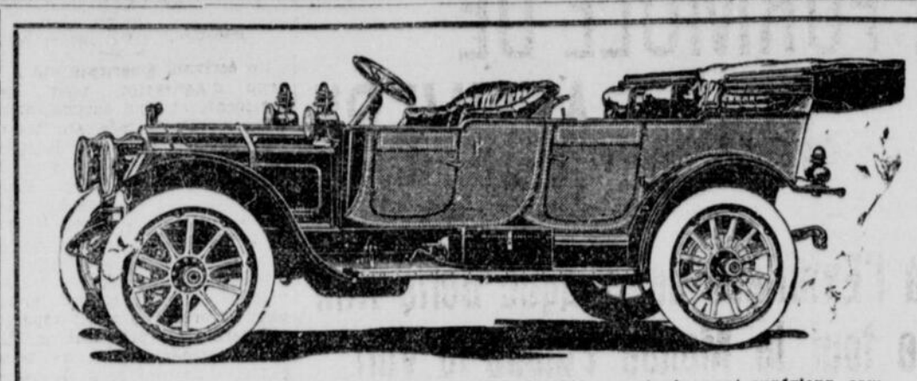
Carriage & Harness Supply Co. Limited

208-210 McCill, coin Notre-Dame Ouest

Agent pour la vente en gros, pour

HENEY CARRIAGE & HARNESS CO., LTD.

3-6-8-10



La voiture de tourisme Packard "Trente C. V." de 1911 avec équipement supérieur, comprend la capote, les pare-cahots et les jantes démontables

La première VOITURE PACKARD qui soit venue à Montréal, marche encore, et autant qu'on en peut juger après une promenade dans cette voiture, elle marche aussi bien actuellement, qu'elle le faisait le premier jour où elle fut employée.

Le propriétaire dit qu'elle est en condition de premier ordre sous tous les rapports et qu'il n'a jamais eu aucun trouble à son sujet.

Autant et aussi près que nous pouvons le certifier, cette voiture a parcouru au-delà de 40,000 milles.

La Packard a été grandement perfectionnée chaque année depuis que cette voiture a été construite

DEMANDEZ A QUELQU'UN QUI EN POSSEDE UNE

Packard MOTOR CARS

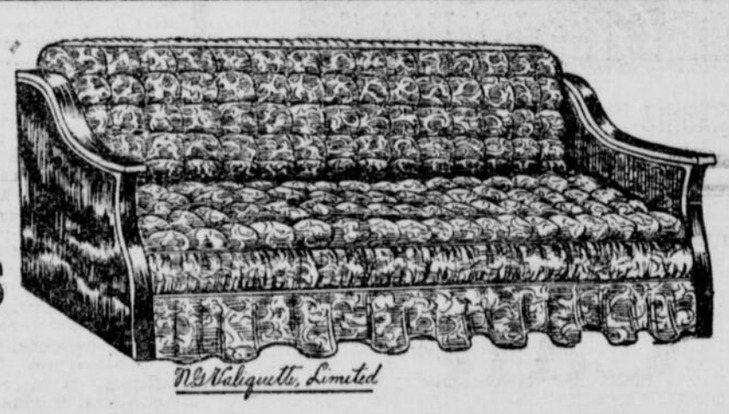
"ASK THE MAN WHO OWNS ONE"

Nous avons déjà livré plus de la moitié de notre lot de 1911.
Nous continuons à prendre des commandes.

The Comet Motor Car Co., Limited.

CARRE PHILLIPS, MONTREAL.

Lits Sofas Toutes Sortes

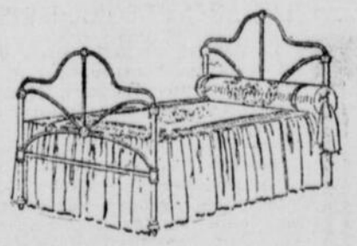


N. S. Valiquette, Limited

Les Visiteurs sont les Bienvenus si vous avez un Sofa-Lit.

Notre vente du Congrès à prix réduits offre chaque sorte de sofas à un prix de 25 à 30 p.c. meilleur marché que le prix régulier. Ceci est très important car des centaines de sofas seront requis la semaine prochaine. Vous avez intérêt à arriver les premiers pour avoir le meilleur choix.

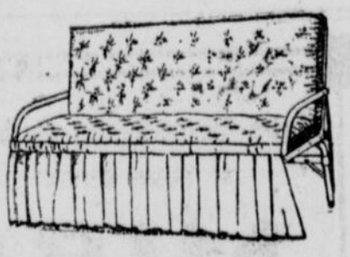
100 LITS COMPLETS A $6.49



Tout le monde a les yeux sur ce lit garni d'un sommier en fil métallique pressé avec un excellent matelas Santé. Le tout pour $6.49

Cot pliants avec matelas $2.99

Fait en monture de bois franc, garni d'un sommier en fil métallique tressé et d'un matelas "roll up" pour $2.99



VITRAUPHANIES

Convertit vos fenêtres en magnifiques vitraux peints.

Une des plus belles décorations pour le domicile. Fait d'une substance transparentes en divers patrons et couleurs. Coupez le matériel, tremper dans l'eau et posez sur la vitre.

Le matériel a 18½ pouces et se vend 35c la verge en montant.



PAPIERS

Il y a une grande demande dans les papiers qui sont admirables de couleurs et dessins. Venez lundi et parcourez nos livres d'échantillons.

Avez-vous vu notre dernier arrivage de Rugs Axminster? Les grandeurs sont 13x9-10 valeur $40. pour $31.98. —11-6x8-3, $30.00 pour $21.98 et 10-3x7-6, valeur $26.00 pour $19.98.

DECORATION AVEC VITRAUPHANIES.

N. S. Valiquette LIMITED

471-477 ST. CATHERINE ST. EAST.

PIKE RIVER.

La récolte de foin et d'avoine est abondante cette année, et est maintenant terminée dans nos régions. Le blé-d'Inde, les patates, etc., donnent un rendement très satisfaisant en général c'est une année d'abondance. Les cultivateurs apprennent aussi avec plaisir que le prix du foin est bon.

— Mme Wilfrid Dion, autrefois de cette paroisse, est en visite pour une quinzaine chez sa sœur Mme Hertel Rocheleau.

— Madame E. Bédard est revenue d'une visite à Waterloo et Eastman, où elle était allée visiter des parents et des amis.

— L'ouverture des classes de la paroisse se fera lundi le 5 septembre. Mme Bédard reprend la direction de l'école du village

LA FORMULE DE "FRUIT-A-TIVES"

Est à l'Extérieur de Chaque Boite Afin que tout le Monde Puisse la Voir

Toute personne qui prend Fruit-a-tives sait exactement ce dont elle fait usage. La formule de ce fameux remède de fruits est imprimée lisiblement à l'extérieur de chaque boite. Nous avons déclaré mainte fois — et nous déclarons encore — que "Fruit-a-tives" est fait de jus de pommes, d'oranges, de figues et de pruneaux auxquels on a ajouté de précieux toniques pour le coeur et les nerfs, ainsi que des antiseptiques.

Tout le monde sait que les jus de fruits sont hygiéniques — mais quelques-uns ignorent peut-être la raison d'être de cette vérité.

Le jus de fruits comprend environ 91 % d'eau, 8 % de substance sucrée et 1 % de substance amère. C'est la quantité de la substance amère dans le fruit qui lui donne sa valeur comme remède. Un médecin d'Ottawa découvrit, après des années d'expérimentation, une méthode d'augmenter la substance amère dans le jus de fruit et, partant, d'augmenter les vertus médicinales ou curatives.

Les jus sont d'abord extraits des oranges, pommes, figues et pruneaux frais et mûrs. Au moyen d'un procédé secret, quelques-unes des matières sucrées sont remplacées par des substances amères. On y ajoute alors des toniques et des antiseptiques et le tout est mis sous forme de tablettes, maintenant connues universellement sous le nom de "Fruit-a-tives".

"Fruit-a-tives" est le seul remède au monde composé de jus de fruits et c'est l'un des quelques remèdes dont on a fait connaître la composition dès leur mise sur le marché.

"Fruit-a-tives" est un stimulant naturel pour le foie, les intestins, les reins et la peau. Dans les cas obstinés de constipation, affection du foie, indigestion, mal de dos, rhumatisme, maux de tête et impureté du sang, ce merveilleux remède de fruits guérit après que tout a échoué.

"Fruit-a-tives" est vendu partout à 50c la boîte, 6 pour $2.50, boîte d'essai, 25c, ou il sera envoyé franco, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Il vaut mieux faire envie que pitié

Embellissez votre maison avec de la VAISSELLE NEUVE, VERRERIE, PORCELAINE, etc. Un joli VASE donnera un cachet artistique à la chambre la plus élégante.

Nous vendons des VASES depuis 15c à $10

Achetez de nous. Nous sommes les marchands en détail les plus importants du Canada.

NOS PRIX DEFIENT TOUTE CONCURRENCE.

La Cie Produit

Deux Magasins : 327 Blv'd St-Laurent, Près de la rue Ste-Catherine. — 533 Ste-Catherine Est, Près de la rue Amherst.

Une bonne marque de café ne coûte pas beaucoup plus qu'une marque inférieure. Dans le

Café Seal Brand

Vous avez tout ce que l'argent peut acheter de mieux et son prix est modéré. Il ne coûte qu'un centin la tasse.

Vendue seulement en boites de 1 et 2 livres

CHASE & SANBORN, Montréal

163—3-24

Vous Rayonnerez de Santé et d'Energie si vous Buvez Beaucoup de

MIRACK

TRADE MARK REGD

EMBOUTEILLEE AUX SOURCES ST-LEON

Une santé vigoureuse dépend de la condition de l'estomac et des organes qui s'y rattachent. Des reins fatigués ne peuvent filtrer les impuretés du sang, lesquelles se rejettent alors dans l'organisme, affaiblissent l'action du coeur et sèment les germes de la maladie.

Ici la nature intervient. La rare eau naturelle, Mirack, curative et réconfortante, maintient les organes corporels en parfaite et saine condition. Mirack est le chemin le plus sûr qui conduit à la robuste santé pour l'homme et pour la femme. Mirack est une riche eau minérale. C'est

L'Originelle Eau St-Léon

(Etablie en 1881)

— jaillissant dans toute sa pureté et ses bienfaisantes qualités des Sources St-Léon dont la réputation est universelle. Dans MIRACK, la nature vous a donné un tonique fortifiant, préparé dans son propre grand laboratoire. Cette eau chasse l'acide urique du sang, et elle guérit positivement et effectivement le rhumatisme, la constipation, les maux de reins et d'estomac.

Vous MIRACK est embouteillée aux Sources St-Léon, sa qualité et sa pureté sont garanties. Commandez-en une bouteille aujourd'hui, buvez-en un verre avant chaque repas —et jouissez d'une vigoureuse santé. Chez tous les pharmaciens et épiciers, en grandes bouteilles, 40c. Si votre marchand n'a pas la MIRACK, écrivez-nous en mentionnant son nom — nous vous expédierons 12 bouteilles ou plus à $4.80 la douzaine, express payé. Demandez aujourd'hui notre intéressante brochurette "Assurance sur la santé."



St-Leon Waters,

Limited

St-Léon, - Québec.

Bureau de Montréal, 17 rue St-Jacques. Tél. Main 7276

Pour toutes choses concernant la Cité de Montréal, s'adresser aux Sources St-Léon

AUX ETATS-UNIS

Roosevelt est-il inévitable ?

Un écrivain américain qui a beaucoup d'amiration pour l'ancien président, et qui estime qu'aucun homme d'Etat américain des temps modernes n'aurait pu faire œuvre politique plus importante que l'œuvre déjà accomplie par Théodore Roosevelt, lui consacre une longue étude, dans le "Hampton's Magazine" d'août, sous le titre suggestif : "Roosevelt est-il inévitable ?"

L'auteur se demande si M. Roosevelt coopérera avec les "insurgés" pour réformer le parti républicain, s'il sera réélu président en 1912, et si les "progressistes" de tous les partits s'uniront pour constituer un nouveau parti qui porterait à la suprême magistrature de l'Etat, son chef Roosevelt ?

Toutes ces questions répondent aux préoccupations de l'opinion publique, à ce moment même, dans tous les Etats de l'Union.

Qu'est M. Roosevelt ? se demande tout d'abord l'écrivain du "Hampton." Un politicien ? Un homme d'Etat ? Un savant ? Un philosophe ? Non, répond-il, M. Roosevelt est avant tout "un suprême agitateur." Il sait étudier les hommes, réaliser leurs projets et conduire les foules. C'est un conducteur d'hommes. Dès sa vingt-cinquième année, il exerçait un rôle impératif dans la convention nationale et devenait un "leader" dans la législature de l'Etat de New-York. Il a ce don de réaliser ce qu'il a compris dans les projets de spécialistes, et de mettre en pratique ce que certains croient être encore un rêve. Il agit par instinct comme l'oiseau émigrant qui se dirige sûrement, par instinct, vers le Nord. Ce n'est pas un constructeur ; mais un simple agitateur, ce qui l'a fait qualifier de destructeur, par ses adversaires politiques.

Parson caraccère, son tempérament, ses qualités, M. Roosevelt est tout indiqué pour être le chef des révoltés.

Cependant, il y a une différence à constater entre le "Rooseveltisme", et "l'insurrection".

Cette dernière est un mouvement national en faveur du contrôle du programme et de la direction politique du gouvernement Le "Rooseveltisme" au contraire, est un parti régulier, n'excluant aucun des membres du parti républicain, mais tendant à opérer l'unification dans la marche progressive des affaires de l'Etat.

Et c'est précisément après la retraite du président Roosevelt qu'a surgi le mouvement "insurgé". Ses chefs voyant que le féodalisme industriel avait succédé au féodalisme politique, ont secoué le joug des "leaders" de leur parti républicain ; leur but est de détrôner le contrôle des trusts financiers, sur les affaires de la nation américaine. C'est aussi le désir de M. Roosevelt.

Aussi, l'auteur n'est pas embarrassé pour formuler le programme d'une nouvelle politique gouvernementale, programme qu'il ne faudrait point qualifier de républicain ou de démocrate, mais qui permettrait aux membres du congrès, représentants et sénateurs, de constituer, comme en Angleterre, deux partis de gouvernement; radicaux et conservateurs. Ce programme, qu'il serait trop long d'énumérer, atteindrait le but poursuivi par les insurgés et par le "Rooseveltisme".

Il serait nécessaire, d'après l'auteur, que l'ancien président sacrifiât quelques personnalités progressistes et conservatrices. Cette opération faciliterait la concentration autour d'un nouvel et grand parti national désireux de réaliser les importantes réformes progressistes dont le pays a besoin et de le délivrer du joug pesant des trusts, des corporations et de toutes lès féodalités appressives.

La conséquence forcée serait la réélection de Théodore Roosevelt à la présidence des Etats-Unis en 1912.

Cependant, comme le conclut sagement l'écrivain du "Hampton," "aucun homme ne saurait être invitable." Aucun homme, en effet si grand fut son génie, n'a été nécessaire. Le monde suit son évolution et les hommes passent.

LES ARTS ET L'EUCHARISTIE

Le Congrès Eucharistique a inspiré toute une éclosion d'art et de poésie. En première ligne l'architecture a su orner magnifiquement le chemin que doit parcourir, dans notre ville, le haut dignitaire ecclésiastique, venu de Rome.

La sculpture, pour décorer les arches et les reposoirs semés sur cette route sacrée, momentanément anobli la matière périssable en y figeant les traits vénérés des saints du paradis ; la peinture inspirée a fait descendre du ciel sur la toile les rayons du soleil et les rayons de la foi ; la musique a mêlé ses suaves harmonies à la silencieuse harmonie de la prière qui monte aux oreilles des anges. La divine poésie ne pouvait manquer de célébrer dans la langue des dieux, cette fête de la Sainte Victime : elle ne pouvait manquer de joindre l'enthousiasme de ses inspirations à l'enthousiasme des foules recueillies, et de faire planer sur les fronts prosternés des croyants les strophes ailées qui disent la ferveur de tout un peuple et qui emportent l'écho de sa prière au pied du Crucifix.

"Ode au Christ" par Louis-Joseph Doucet, l'auteur de deux livres déjà célèbres: "La Chanson du Passant," et la "Jonchée Nouvelle" consacre en des pages lyriques l'inoubliable fête qui attire sur notre ville les regards du monde chrétien. "Ode au Christ" est un cri de l'âme, un chant d'extase dont le rythme large et généreux célèbre les conquêtes de la croix sur les sombres forêts du nouveau monde et résume, dans la majesté de son souffle, les ferveurs d'un peuple de croyants.

"La Fête du Christ à Villemarie" par Albert Ferland est une prière empreinte d'un pur mysticisme dont la blancheur est un reflet de la blanche Hostie qui l'a inspirée.

Les pèlerins qui accoureront à Montréal saluer le représentant du souverain pontife, ne manqueront pas d'apporter, en souvenir de la sainte semaine, ces deux tributs de la poésie canadienne-française à la foi catholique.

DEMANDEZ LE

CHAPEAU WALKER

SUPERIEUR A TOUT AUTRE



Imaginez-vous la plus délicate, la plus délicieuse et la plus un que des friandises que vous n'ayez même jamais souhaité, et vous la trouverez dans cette nouvelle création merveilleuse, le Biscuits Elite Fingers de McCormick. Ces biscuits à l'essence la plus riche et la plus délicieuse (les bananes), au dessin le plus artistique et le plus fin saveur (élégamment relevé et aisse). Rien de semblable n'a jus été produit. Servit avec de la crème ace ou des fruits, ils donnent un ...l qu'on n'a jamais ju...

HECLA FURNACE

Le Type Parfait de la Fournaise à Air Chaud

Chaleur Nette et Fortifiante

Le chauffage par l'air chaud est le seul système de chauffage qui donne plus de ventilation à la chaleur. La fournaise à air chaud est le seul moyen de ventiler la maison à chaque minute, sans ouvrir les fenêtres.



Pas de Conduites d'Eau à Crever

La fournaise à air chaud "Hecla" n'a pas de valves qui coulent pour inonder et détruire les tapis, les planchers et les plafonds. Il n'y a pas de tuyaux qui gèlent et crèvent, pas de tuyaux à drainer si vous laissez la maison pour plus d'un jour en hiver.



Pas de Gaz—Pas de Poussière

Vous avez vu un forgeron mettre un bout d'acier sur un fer à cheval. Il marie si bien les deux qu'il en fait pratiquement une même pièce de métal, sans aucune ligne pour faire voir le joint. C'EST UN JOINT FONDU. C'est la même sorte de joint fondu qui réunit le fer et l'acier qui entrent dans la construction des fournaises "Hecla".



Les joints fondus sont des joints permanents, qui ne laissent passer ni gaz, ni poussière ni fumée dans la maison.

Vingt années de service dans des centaines de maisons prouvent la valeur des joints fondus.

Cette Boite à Feu ne se Consumera pas

Les boîtes à feu "Hecla" contiennent 97 côtés d'acier, ce qui augmente de 300% la surface radiée.

Le feu peut rougir, mais la boîte à feu ne rougira pas.

Les côtés d'acier aident la boîte à feu à radier la chaleur presque aussi vite qu'elle est produite.



Epargnez ¼ du Coût de votre Charbon

La boîte à feu à côtés d'acier,—"Hecla" Patent—vous épargnera une tonne de charbon sur sept. Nous ne faisons ce relevé d'économie que d'après les épreuves les plus exigentes et dans notre fonderie et chez des centaines de propriétaires de fournaises "Hecla."

Elles Durent toute la Vie

La chambre de combustion de la "Hecla" est faite de fer fondu. L'expérience pratique a prouvé que les boîtes à feu en fonte, sont meilleures que celles en acier. Elles sont plus fortes et durent plus longtemps, et leur surface corruguées donne plus de chaleur que n'importe quelle boîte à feu en acier.

Grilles Faciles à Secouer

Les barres de grilles de "Hecla" ne sont pas reliées entre elles. Chaque barre peut être secouée séparément, facilement.

Ainsi, chaque partie du feu peut être secouée beaucoup ou peu, au besoin, débarrassant le feu de toutes ses cendres, sans perdre le bon charbon. L'aspirateur attire la poussière dans la cheminée.

La Maison qui Garantit la Fournaise

C'est une bonne chose que de connaître les personnes avec lesquelles l'on fait affaires. Nous avons fabriqué des poêles depuis 1851—et des fournaises depuis plus de 30 ans—ici même à Preston. Nous nous sommes fait une réputation qui s'étend par tout le Canada par la satisfaction et la confiance.

Laissez-nous Installer votre Chauffage

et vous donner le bénéfice de notre expérience. Envoyez-nous un diagramme de votre maison, montrant la grandeur et la localisation des chambres et nous vous enverrons gratuitement un plan complet pour un système de chauffage, mentionnant le prix d'installation d'un bonne fournaise "Hecla".

CLARE BROS. & CO. LIMITED, - - - - PRESTON, ONT.

J. E. JAMIESON, Représentant Provincial, COATICOOK, Qué.

L'Aliment pour toutes Personnes

Pour jeunes et vieux, en toute saison, sous tout climat, Shredded Wheat est un aliment parfait. Il contient tous les éléments nutritifs riches et reconstituants du meilleur blé, rendu digestible par la cuisson à la vapeur, le concassage et le pétrissage. En été

LE BISCUIT

SHREDDED WHEAT

est un substitut sain et satisfaisant aux repas lourds et pâtisseries humides. Il coûte beaucoup moins, a bon goût et est bien plus nourrissant. Son emploi journalier continuel, tient le système en parfait ordre et le cerveau clair et actif.



A cause de ses morceaux poreux et sa forme de biscuit, Shredded Wheat fait de délicieuses combinaisons avec des petits fruits, ananas rapés, pêches en tranches, bananes, pommes cuites ou autre fruit, frais ou en conserve.

Pour déjeuner, chauffer le biscuit dans le fourneau pour lui restaurer son croustillant et servez avec du lait ou de la crème, ajoutant du sel ou du sucre selon le goût. Cela vaut beaucoup mieux que de la bouillie de gruau ou les ordinaires alim nts du déjeuner.

FAIT AU CANADA

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT CO., LIMITED, - NIAGARA FALLS, ONTARIO

Bureau de Toronto, 49 rue Wellington Est.

13-A—3-8—

AMIS FIDELES DEPERUNA



GRAND-MERES ET GRAND-PERES QUI ONT FOI DANS PERUNA

JE peux recommander Peruna comme une bonne médecine pour le catarrhe chronique de l'estomac et des intestins. J'ai été éprouvé par ces maux pendant plus d'un an, ainsi que par la toux.

Maintenant ma toux est disparue, et tous les inquiétants symptômes du catarrhe de l'estomac et des intestins s'en sont allés aussi.

Je le recommande à tous comme un remède rare." — Mrs. F. E. Little, Tolono, Ill.

J'AVAIS le catarrhe de l'estomac, des boyaux et autres organes voisins. Je ressentais beaucoup de douleur dans ma hanche droite, comme si j'avais eu du rhumatisme. J'éprouvais aussi du mal dans mes organes internes. Mes eaux étaient fortement colorées, mon dos était sans force, j'étais constipé et agité.

Je commençai à prendre Peruna en suivant la direction, et bientôt j'eus de l'amélioration. J'ai pris dix bouteilles de Peruna et je crois être guéri. — M. W. C. Hemphill, Louisville, Miss.

MRS. H. G. Green et sa famille, de Lewis Creek, Ind., écrivent : "Nous n'avons pas d'expressions pour vous remercier de ce que Peruna a fait pour notre mère.

Quand elle commença à prendre votre médecine, elle ne pouvait rester debout toute une journée, mais maintenant elle aide à nos travaux, et elle est partie en visite. Sa santé s'est améliorée de toutes manières. Plus de décharges. Bon appétit. Dort bien et paraît bien."

J'AI été bien affligé du catarrhe pendant plusieurs années. On me conseilla de prendre Peruna, et j'en employai deux bouteilles, qui m'ont fait beaucoup de bien. L'hiver dernier je pris froid et j'eus un rhume de cerveau. J'eus recours à Peruna et je fus soulagé. Quiconque est affligé du catarrhe devrait prendre Peruna." — M. August Haase, St-Anthony, DuBois Co., Indiana.

CAUSERIE SUR LES JEUNES ECLAIREURS

LE MAJOR GENERAL BADEN-POWELL EXPLIQUE, A L'ARENA, LE BUT DE SA TOURNEE A TRAVERS L'EMPIRE — LE MAIRE GUERIN PRESIDE.

Feutre mou, crânement campé sur l'oreille et costume négligé des coureurs de la prairie ou du veldt africain, une centaine de jeunes éclaireurs (boys scouts), nouvellement organisés à Montréal, applaudissaient à tout rompre, hier soir, à l'Arena, le major-général Baden-Powell, actuellement en tournée à travers l'Empire, dans le but d'organiser des régiments complets de jeunes gens en état de rendre d'utiles services le cas échéant.

Ces jeunes gens étaient appuyés dans leur manifestation, par quatre ou cinq cents personnes présentes. Les applaudissements redoublèrent quand le conférencier déclara que sa campagne avait moins le militarisme en vue, que le souci de former dans toutes les colonies, des groupes de citoyens, jeunes et patriotes, prêts à se dévouer pour les nobles causes, de citoyens en un mot, qui peuvent contribuer individuellement à la grandeur de l'Empire.

C'est à tort que nous avons désigné le major général Baden Powell comme un conférencier. C'est un militaire, dont la voix forte et mâle impressionne ; c'est un guerrier et un héros, ne faisant pas de phrases, allant droit au but et illustrant d'anecdotes les théories qu'il a puisées dans son expérience de la vie des camps. En Angleterre, il a réussi à former des bataillons de jeunes éclaireurs, de jeunes gens entraînés à tous les exercices du corps



Le major général BADEN-POWELL, qui a fait une conférence, hier soir, à l'Arena.

et d'une bravoure à toute épreuve. C'est ainsi qu'en Colombie Anglaise, d'où il arrive, le major général a vu de ces jeunes gens qu'il venait d'enrégimenter, aller combattre les feux de forêts.

"Pour être un bon éclaireur, dit-il, il faut savoir nager pour pouvoir sauver son semblable, et il faut être prêt à tout, même à être pompier quand un incendie dévaste votre focalité.

"Voilà le côté éminemment pratique de ces groupes de jeunes gens braves et résolus." Et le conférencier raconta, aux applaudissements de la foule, de nombreux traits d'héroïsmes d'éclaireurs dont il avait le commandement en Afrique du Sud.

Le maire Guérin fut très applaudi quand il présenta le héros de Mafeking, à l'assemblée, et lui souhaita la bienvenue au nom des citoyens de Montréal.

Le meilleur endroit pour voir arriver samedi le Cardinal-légat et la flottille qui l'accompagnera ce sera à l'Ile Ste-Hélène, bien assis sous les frais ombrages et au grand air.
158-6

UN EDIFICE DE $70,000

L'ASSSISTANCE PUBLIQUE PREND SON PERMIS DE CONSTRUCTION.

L'association de l'Assistance Publique a pris, hier, un permis pour l'érection d'une aile, destinée à l'agrandissement de son immeuble situé rue Dorchester. Le nouveau bâtiment coûtera $70,000.

La Canadian Light, Heat and Power fera aussi construire des usines, dans le quartier St-Paul, au prix de $70,000.

LE COUT D'UN PNEU AU MILLE

Le coût moyen du mille est plus bas avec les Pneus d'Automobile Dunlop, parce que, outre la qualité qui accompagne le nom, la compagnie Dunlop est très anxieuse de satisfaire parfaitement quiconque fait usage de pneus d'automobile Dunlop. 27-3

" LA VIE HEUREUSE "

On représente, tout ce mois-ci au pittoresque village d'Oberammergau, les célèbres "Jeux de la Passion", données tous les dix ans et où prend part une population entière. La Vie Heureuse, dans son numéro du 15 Août, fait de ces jeux une présentation originale qui en marque bien le double caractère religieux et artistique. On voit aussi, dans ce numéro de la Vie Heureuse, une curieuse composition du maître Stringel "M. Clémenceau conférenciant devant le Tout-Buenos-Ayres." M. Albert Flament y choisit ce temps de voyage pour se faire l'historiographe des "grandes dames françaises qui ont fait le tour du monde." Ici, Mme Gouraud d'Ablancourt expose "les idées de S. A. R. la Duchesse de Vendôme sur l'Eucation"; là c'est une piquante et émouvante nouvelle de M. Paul Acker. On tourne la page et l'on a sous les yeux les Equipes de "Femmes aux courses à l'aviron", les derniers essais du "Camping", le sport à la mode de pittoresques "Danses d'Eté", etc. Il faudrait tout citer. Qu'il suffise de dire qu'à chaque page la littérature et l'actualité, le texte et l'image s'unissent avec goût. Et le goût est bien ce qu'il y a de plus rare aujourd'hui.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

VOYAGES FIN DE SEMAINE A BON MARCHE DE MONTREAL

Brockville	$3.90	Cornwall	$2.15
Ottawa	3.45	Québec	5.00
Sherbrooke	3.30	St-Jean	1.00
St-Hyacinthe	1.30	Valleyfield	1.15

Pour autres endroits, voyez les brochurettes d'excursion de fin de semaine, que vous pouvez vous procurer aux bureaux du G. T. R.

FETE DU TRAVAIL 5 SEPT. 1910

Québec	$4.90	Peterboro	$7.85
Sherbrooke	3.20	Hamilton	10.65
Ottawa	3.35	London	12.95
St-Jean	0.90	Toronto	10.00

Et pour tous les autres points du Canada et retour au

PRIX D'UN TRAJET EN PREMIER CLASSE

pour tous les points du Canada, bons pour partir les 3, 4 et 5 septembre; bons pour revenir jusqu'au 7 septembre 1910.

CONGRES EUCHARISTIQUE

Montréal, du 6 au 11 septembre 1910

Des billets d'excursion à Montréal et retour seront en vente à tous les guichets de Kingston, de Renfrew et de l'Est du Canada, aussi à Rouses Point, Massena Springs, N. Y., et aux gares intermédiaires, du 5 au 11 septembre 1910, au prix d'un seul trajet en première classe plus 25c; des endroits du Canada où le prix de passage en première classe pour Montréal ne dépasse pas $2.50, les billets seront vendus au prix d'un passage simple seulement.

VOYAGES INCIDENTS

De Montréal à tous les points sur le réseau du Grand-Tronc au Canada, au PLUS BAS PRIX D'UN SEUL TRAJET EN PREMIERE CLASSE. Dates de départ, du 5 au 14 septembre. Limite de retour pour correspondre au billet d'excursion.

Pamphlets sur demande, aux guichets du G. T. R.

EXCURSION DES MOISSONNEURS

A Winnipeg, Saskatoon Sud, Saskatoon, Warman, Swan River et gares intermédiaires, via Chicago et Duluth.

$10.00

Prix proportionnellement bas pour les points au-delà sur le G. T. P. et le C. N. R. Date de départ, 6 sept. 1910.

EXPOSITIONS

TORONTO ET RETOUR

3 et 5 septembre	$7.00
2, 4, 6, 7, 8	$10.00

DEPART PAR CHEMIN DE FER — RETOUR PAR BATEAU

du 2 au 8 sept. inclus $14.00

Limite de retour, 13 septembre 1910.

SHERBROOKE et RETOUR

Dates de départ: 2 et 3 septembre **$3.20**

31 août ; 1er septembre **$2.40**

Limite de retour, 5 septembre.

TRAINS REGULIERS — Quittent Montréal à 7.16 a.m., 8.00 a.m., 4.16 p.m., 8.15 p.m.

Départs de Sherbrooke au retour à 3.41 a.m., 9.15 a.m., 3.32 p.m.

OTTAWA ET RETOUR

Dates de départ, 12, 14, 16 Septembre **$2.50**

Dates de départ, 9, 10, 11, 13, 15 et 17 sept. **$3.35**

Limite de retour 19 septembre 1910.

STE-MARTINE ET RETOUR

Bon pour partir l'après-midi, le 5 septembre et tous les trains le 6 septembre. Limite de retour, le 7 septembre 1910. Service des trains — Quitte Montréal à 7.25 a.m., et 4.21 p.m.

Un train spécial partira de Montréal le 6 septembre à 9.00 a.m. et partira de Ste-Martine, à 7.00 p.m. pour Montréal.

PLATTSBURG ET RETOUR

Dates de départ, 7, 8, 9 Sept. $2.35

Limite de retour, 10 septembre 1910.

Suppression du service de wagons-lits et restaurant pour Old Orchard et Kennebunkport

Le dernier wagon-lits quittera Montréal à 8.15 p.m., dimanche, 4 septembre.

Le dernier wagon-salon à 8.00 a.m., samedi, 3 septembre.

TAUX REDUITS
Jusqu'au 9 Septembre
1er au 15 Octobre

Billets de seconde classe pour colons, de Montréal à :

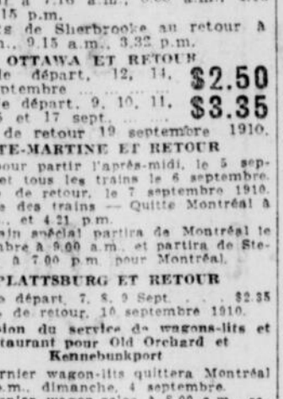
San Francisco, Los Angeles San Diego, Mexico City, Mex **$49.00**

Prix réduits pour plusieurs autres endroits.

LES WAGONS DORTOIRS POUR TOURISTES

Quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis à 10.30 p.m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe, pour CHICAGO ET L'OUEST jusqu'à la Côte du Pacifique—Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905 6906, 6907 ou à la gare Bonaventure.



SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné à Ottawa, et portant sur l'enveloppe la suscription suivante: "Soumission pour un vapeur destiné au service des phares et des bouées sur la côte du Pacifique," seront reçues jusqu'à midi le

TRENTE-ET-UNIEME JOUR D'OCTOBRE 1910

pour la construction d'un vapeur en acier à deux hélices destiné au service des phares et des bouées sur la côte du Pacifique devant être livré à Victoria, C.-B., et dont les dimensions sont les suivantes :—Longueur entre perpendiculaires, 200 pieds ; largeur, 38 pieds ; creux 17 pieds 6 pouces ; tiran d'eau 11 pieds 6 pouces ; vitesse, 12 nœuds à l'heure.

Les plans et devis de ce vapeur pourront être consultés au Ministère de la Marine et des Pêcheries, à Ottawa aux bureaux du percepteur des Douanes, à Toronto, Collingwood et Midland, et aux agences du Ministère de la Marine et des Pêcheries à Montréal, Québec, Victoria, C.-B., Halifax et St-Jean, N.-B.

On pourra se procurer les plans et devis en faisant la demande à l'acheteur du Ministère de la Marine et des Pêcheries à Ottawa ou à l'agence de ce département à Victoria, C.-B.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque fait au nom du sous-ministre du Ministère de la Marine et des Pêcheries et dont la somme équivaudra à 10 p.c. du montant de la soumission. Ce chèque sera confisqué si l'adjudicataire refuse de consentir à un contrat avec ce département ou s'il néglige d'achever le vaisseau. Les chèques accompagnant les soumissions non acceptées seront retournés aux destinataires.

Le département ne s'engage nullement à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux publiant cette annonce sans y avoir été autorisés par le département ne seront pas payés.

ALEXANDRE JOHNSTON,
Sous-ministre de la Marine et des Pêcheries.

Ministère de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, Canada.
Le 22 août 1910.
158-6

LE TRANSCONTINENTAL OBTIENT UN PERMIS

(Service spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 2. — La commission des chemins de fer a donné droit de passage, hier, au Transcontinental sur la voie du Canadien Nord, à l'embranchement de Dundee, ce qui permet un trafic direct d'Edmonton à Fort William, pour le transport de la récolte de cette année.

MONTEBELLO.

M. Arthur Dubé du Secrétariat d'Etat, et sa famille qui étaient ici depuis deux mois sont retournés à Ottawa cette semaine.

Celui qui n'a point de pain plus qu'il ne lui en faut, qu'il ne nourrisse point de chien.

Le Remède de Shiloh arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c.
161-m-j-s-jno

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service Suburbain

Montreal et Vaudreuil

SAMEDI.

12.15 p.m.—Toutes stations.
1.20 p.m.—Pointe Claire, Beaconsfield et Ste-Anne.
1.30 p.m.—Toutes stations.
4.00 p.m.—Ste-Anne, Vaudreuil.
4.15 p.m. } Toutes stations.
6.15 p.m. }
11.15 p.m. }

Agréables Excursions de Fin de Semaine

Départs le samedi et le dimanche, retour jusqu'au lundi suivant aux différents endroits.

Congrès Eucharistique

Montréal, du 7 au 11 Sept. 1910

Des billets d'excursion à Montréal et retour seront en vente à tous les bureaux de billets du Canada, Sharbot Lake, Renfrew et à l'Est, aussi aux gares du Maine et du Vermont, du 5 au 11 septembre, bons pour revenir jusqu'au 15 septembre 1910, au prix d'un seul trajet en première classe, plus 25c. Des STATIONS EN CANADA d'où le passage simple en première classe n'excède pas $2.50, les billets seront vendus pour le prix du passage simple seulement.

PROCESSION SOLENNELLE, DIMANCHE, 11 SEPTEMBRE — Excursions à bon marché; service de trains spéciaux voir les affiches.

VOYAGES INCIDENTS

De Montréal à tous les points sur le réseau du C.P.R. au Canada, au PLUS BAS PRIX D'UN SEUL TRAJET EN PREMIERE CLASSE. Dates de départ, du 5 au 14 septembre. Limite de retour pour correspondre au billet d'excursion.

Excursions de Moissonneurs

— Dans —

L'OUEST CANADIEN

LE 6 SEPTEMBRE

$10.00

A Moosejaw, Saskatoon et l'est — Prix réduits proportionnellement pour autres stations, y compris MacLeod, Calgary et Edmonton.

FETE DU TRAVAIL

5 SEPTEMBRE

Des billets d'aller et retour seront vendus au

PRIX D'UN PASSAGE SIMPLE

pour tous les points du Canada, Fort William et l'Est, bons pour partir les 3, 4 et 5 septembre; bons pour revenir jusqu'au 7 septembre 1910

Congrès de l'Eglise Canadienne Bi-Centenaire de l'Eglise d'Angleterre au Canada

A HALIFAX, DU 3 AU 7 SEPT.

Des billets d'aller et retour seront vendus aux plus bas prix d'un seul trajet en première classe, plus 25c. Bons pour partir du 1er au 5 septembre, inclusivement. Bons pour retourner jupsqu'au 15 septembre 1910.

EXPOSITIONS
TORONTO ET RETOUR

Les 3 et 5 septembre 7.00
Septembre 2, 4, 6, 7, 8 ..... 10.00

Départ par chemin de fer et retour par bateau, du 3 au 8 septembre inclusivement, $14.00.

Limite de retour, 13 septembre 1910.

SHERBROOKE ET RETOUR

2 et 3 sept. $3.20
Limite de retour, 5 septembre

ST-JEAN, N. B. ET RETOUR

6 et 9 septembre $9.50
5, 7 et 8 septembre 14.30
Limite de retour, 13 septembre 1910.

OTTAWA ET RETOUR

Septembre, 12, 14 et 16 ..... $2.50
Septembre, 9, 10, 11, 13, 15, 17 $3.35
Limite de retour, 20 septembre 1910.

TAUX REDUITS

Jusqu'au 9 septembre.
Du 1er au 15 Octobre 1910.

Billets de colons en seconde classe pour

SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, SAN DIEGO, MEXICO CITY, MEX **$49.00**

Taux réduits pour plusieurs autres points.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE : 118 rue St-Jacques. Phones, Main 3732-3733 ou aux gares Windsor et Viger.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

FETE DU TRAVAIL

Billets à prix réduits, bons au départ les 2, 3, 4 et 5 et au retour jusqu'au 7 septembre 1910.

Congrès Eucharistique

Billets d'excursion à Montréal et retour, bons au départ du 5 au 11, et au retour jusqu'au 15 septembre 1910, au prix d'un passage simple de première classe.

Train Spécial

Nicolet à Montréal

Et stations intermédiaires.

Départ de Nicolet à 6.30 a.m. dimanche, 11 septembre, retour à 8.45 p. m., le même jour.

Billet aller et retour, $1.50.

DU 4 AU 11 SEPTEMBRE

Le train laissant Little Metis à 3.30 p.m., ira jusqu'à Montréal, arrivant à Lévis à 11.05 p.m., et Montréal à 6.45 a.m.

DU 3 AU 12 SEPTEMBRE
(le 4 excepté)

11.45 Montréal à Lévis ; wagon-lits, connections pour Rivière-du-Loup, Little Metis et stations intermédiaires.

BUREAU des BILLETS de la VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main 615.
H. A. PRICE. GEO. STRUBBE.
Ass. Agt. Gen. Pass. Agt. de Billets de la Ville.
160-1

Wm Rutherford & SONS

MARCHANDS DE BOIS

Portes et châssis—Ligne à bon marché de châssis pour un prompt achat. Bureau principal, coin Avenue Atwater et rue Notre-Dame O. Succursale, coin Ave. Papineau et la voie du C.P.R.

123-m-j-s-jno

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN

Trois Trains

Entre

Montréal et Toronto

Le nouveau train, à partir de LUNDI le 5 SEPTEMBRE, quittera Montréal tous les jours excepté le dimanche.

Part de Montréal à 10.45 p.m.
Arrive à Toronto Nord à 7.40 a.m.
Arrive à Toronto Ouest à 8.00 a.m.
Part de Toronto Ouest à 9.45 p.m.
Part de Toronto Nord, 10.00 p.m.
Arrive .. Montréal, 7.00 a.m.

Ce service offre des avantages exceptionnels aux résidents du Nord et de l'Ouest de Toronto, et à ceux qui ont leurs bureaux en ville.

Les autres trains partent de Montréal à 8.45 a.m., et 10.00 p.m., tous les jours pour Toronto, (Gare de l'Union), Hamilton, London, villes de l'Ouest de l'Ontario, Détroit et Chicago.

Bureau des Billets en Ville : 218 rue St-Jacques.

Téléphones—Main 3732-3733

Ou aux Gares Viger et Windsor.

Belles Excursions de Touristes et Habitants des Villes par les Chars Electriques

TOUR DE LA MONTAGNE: C'est une des plus agréables excursions en chars électriques que l'on puisse faire; elle donne aux visiteurs une chance de voir et d'apprécier les beautés du fameux "Mont-Royal" ainsi que les pittoresques villes suburbaines, qui se trouvent autour de la montagne.

SERVICE REGULIER. Toutes les 20 minutes à partir de 10 a.m.

CHAR OBSERVATOIRE SPECIAL. Départ des rue Peel et Ste-Catherine Ouest, à 10 a.m. et toutes les heures ensuite.

LACHINE. Une délicieuse excursion de neuf milles à la place historique de Lachine. Les partis qui désirent sauter les rapides devront prendre le char de 3.20 p.m.

SERVICE. Les chars partent de la place d'Armes toutes les 20 minutes.

BOUT DE L'ILE. "La rencontre des rivières." Les visiteurs ne devront pas manquer de faire cette populaire excursion de douze milles en chars. Le paysage a un magnifique terrain pour pique-niques au terminus de cette ligne. Là aussi se trouve un grand hôtel, où on peut avoir des repas à prix modérés.

SERVICE: Les chars partent du coin de l'avenue Lasalle et de la rue Notre-Dame toutes les demi-heure.

Il n'y a pas de plus bel endroit pour un pique-nique que le Bout-de-l'Ile.

137-v-e-jno

NAVIGATION

Richelieu & Ontario Nav. Co.

Excursion au bas du fleuve

à la rencontre du Légat Papal

SAMEDI, A 2 P.M.

Le grand nouveau vapeur "Trois-Rivières", partira du quai Victoria, pour un délicieux voyage sur le fleuve à la rencontre du "Lady Grey", et pour l'accompagner à Montréal. Prix, 50c., enfants, moitié prix.

Bureau des Billets en Ville, 126-128 rue St-Jacques, En Face du Bureau de Poste.

LIGNE ALLAN

Le "Sicilian" partira de Montréal POUR LE HAVRE lundi le 12 septembre, après la session du Congrès Eucharistique.

Les billets de passage peuvent être obtenus de Monsieur L. J. Rivet, 13 boulevard St-Laurent, ou de H.& A. Allan, Montréal.

163-10

UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Montréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

SAMEDI, LE DIXIEME JOUR DE SEPTEMBRE PROCHAIN A DIX HEURES DU MATIN.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

L. J. LEMIEUX,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 23 août 1910. 155-15

Résumé des règlements concernant les Terres du Nord-Ouest Canadien

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la sœur le frère ou la sœur du futur colon.

Devoirs.—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $2.00 l'acre. Devoir:—Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, et cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $2.00 l'acre.

Devoir:—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Charbon: — Les droits de mine de charbon peuvent être louées pour une période de 21 ans pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Royauté, cinq cents la tonne qui devront être perçus sur le charbon marchand miné.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B. La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 284-n

LA PATRIE est publiée et imprimée par la Compagnie de Publication de la PATRIE, Limitée, au No 120 rue Ste-Catherine-Est, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. TARTE, président et directeur-gérant, résidant au No 716 rue St-Hubert.

Quebec Steamship Co'y Ltd.

LIGNE DU ST-LAURENT

S. S. CASCAPEDIA

Prochain départ du quai de Montréal (section 23,)

LUNDI, 29 AOUT, A 4 HRS. P.M.

et après chaque deux lundis, pendant la saison, quittant Québec le jour suivant à midi, pour

GASPE BASSIN, LA MALBAIE, PERCE, GRANDE RIVIERE, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN ET PICTOU

Excellence, CONFORT pour passagers. Aucune cargaison reçue après 2 h. p.m. le jour du départ.

DE QUEBEC A NEW-YORK
Via la Rivière Saguenay

AVEC ARRETS A CHARLOTTETOWN ET HALIFAX.

SS. "Trinidad", 2,600 tonnes, part de Québec le 2 septembre, à 5 p.m. Les plus belles excursions de la saison pour la santé et le confort. Pour le fret la traversée et les salons s'adresser à

J. G. BROCK & CIE, Agents.
211 rue des Commissaires, Montréal.
118-jno.

OTTAWA RIVER NAV. Co

Excursions du Congrès Eucharistique

DE TOUS LES POINTS A MONTREAL pour le prix d'un passage simple.

VOYAGE INCIDENT A Ottawa $2.50 Dates de départ : du 5 au 10 septembre inclus.

Limite de retour: 14 septembre 1910.

DELICIEUX VOYAGES DE JOUR

par le VAPEUR "EMPRESS" et retour par les RAPIDES.:

POUR CARILLON ; une heure à Carillon, parc à Landing. Prix $1.00.

POUR OKA ; quatre heures à Oka, le temps de visiter le Monastère de la Trappe et la ferme. Prix $1.00.

Pour ces voyages, prenez le G.T.R., à 8 a.m., pour Lachine, où se trouvera le steamer.

EXCUSSIONS D'APRES-MIDI ET RAPIDES

A STE-ANNE DE BELLEVUE, G. T.R., ou C.P.R., 1.30 p.m., retour par vapeur. Aller et retour, 80c.

A LACHINE, G.T.R., 5 p.m., retour par vapeur. Aller et retour, 50c.

Billets à la Gare du Grand-Tronc, à l'Hotel Windsor, Nos. 128, 130, 286, rue St-Jacques et 530 rue Ste-Catherine Ouest. Tél. Main 3029.
163-6

CANADIAN NORTHERN

La Ligne Royale

Nouveaux paquebots à turbines à triple hélices

TOUT A FAIT MODERNES

Août 4	Royal Edward	18	Août
Août 18	Royal George	1	Sept.
Sept. 1	Royal Edward	15	Sept.
Sept. 15	Royal George	29	Sept.
Sept. 29	Royal Edward	13	Oct.
Oct. 13	Royal George	27	Oct.
Oct. 27	Royal Edward	10	Nov.

et tous les deuxièmes jeudis par la suite.

LIGNE RAPIDE DE LA MALLE ROYALE entre

LE CANADA et la GRANDE-BRETAGNE

Pour prix du passage et cabines, adressez-vous aux agents maritimes; Guy Tombs, agent général des passages; A. H. Davis, agent de passages, édifice de la Banque Impériale, Montréal, Qué.; ou Wm. Phillips, gérant du trafic, Toronto, Ont.
mar-v-s-jno

LA CIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Départs tous les jeudis, à 10 A.M.
De New-York au Havre-Paris, France

CHICAGO (Sup.)	Sept. 3
LA PROVENCE	8 sept.
NIAGARA (Supplémentaire)	17 Sept.
LA SAVOIE	15 Sept.
LA GASCOGNE	17 Sept.
LA LORRAINE	22 Sept.

Renseignements: denis, Trudeau & Cie, Agents généraux pour le Canada, 13 Notre-Dame-Ouest, Montréal. 155-f

LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE" VOUS AIDERONT BEAUCOUP.

EAU MINERALE ABENAKIS

50c la douzaine de chopines—Gazeuse

40 cents la douzaine de demi-bouteilles.

Cette eau minérale merveilleuse dont se servaient les aborigènes, il y a des siècles, pour beaucoup de maux, n'a rien perdu de ses propriétés curatives.

Elle est recommandée par les médecins les plus en vue, pour le rhumatisme, la goutte, la dyspepsie et tous les troubles d'estomac, du foie et du système nerveux.

Des milliers de personnes visitent les sources Abénakis chaque année, parce qu'elles se trouvent si merveilleusement fortifiées et revivifiées, et cela pour des mois après

A cause de l'excellence de ces eaux et de la demande qu'on en fait, la compagnie des sources d'Abenakis a établi un dépôt à Montréal. Téléphonez 7673, si votre fournisseur ne l'a pas.



ABENAKIS MINERAL SPRINGS CO., Limited

ABENAKIS SPRINGS, P. Q.

LES ESTRADES QUI SONT DANGEREUSES

ELLES SERONT PLACARDEES ET LES CITOYENS NE DEVRONT PAS S'Y HASARDER.

Cent trente-trois permis pour érection d'estrade sur les rues du parcours de la procession du Congrès, ont été accordés jusqu'à hier après-midi, dont trente nouveaux, hier seulement. M. Chaussé, qui est arrivé d'un voyage à Winnipeg, jeudi, a commencé l'inspection de ces estrades et il a pris des mesures pour que toute estrade dangereuse soit placardée d'affiches portant ces mots, en français et en anglais : "Dangereux, Unsafe", qui seront placées bien en vue, afin d'avertir les citoyens du danger auquel ils s'exposeront en prenant place sur ces estrades.

A pain de quinze jours faim de trois semaines.

Avez-vous peur de manger ?

Est-ce que la crainte d'une indigestion gâte le plaisir de vos repas? Cela ne devrait pas exister. Prenez simplement les

TABLETTES NA-DRU-CO CONTRE LA DYSPEPSIE

et vous ne vous apercevrez pas que vous avez un estomac. Elles verront à ce que vos aliments soient bien digérés. Elles sont au nombre des meilleures préparations NA-DRU-CO, préparées par des chimistes experts et garanties par la maison de drogues en gros la plus importante du Canada. **50c la boite.** Si votre pharmacien ne les a pas déjà en magasin, envoyez-nous 50c et nous vous en enverrons une boite par la poste. 36F

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited, - - Montréal.

GEO. E. DIES, Président. L. HAMELIN, Vice-Président. J. A. HURTEAU, Gérant-Général.

HURTEAU, WILLIAMS & CO., LIMITED

(Autrefois J. A. HURTEAU & CIE., Limitée)

Manufacturiers et Importateurs de

PIANOS, PHONOGRAPHES

Instruments de Musique, Etc., Etc.



Deux Magasins : 316 Ste-Catherine Est. 589 Ste-Catherine Ouest.

Notre nouvelle organisation est unique. C'est une très heureuse combinaison du *Capital*, de l'*Expérience* et de la *Renommée*. Ainsi constituée, la maison "Hurteau, Williams & Co., Limited," est de beaucoup la plus importante du genre en cette ville.

Nos marques sont absolument supérieures à tous les points de vue et nous sommes en mesure d'offrir au public des

Facilités Exceptionnelles d'Achat

Que tous les visiteurs, durant le

Congrès Eucharistique

viennent examiner de près la ***Qualité*** et le ***Style*** de nos instruments. Venez entendre le fameux ***Phonographe Pathé*** et nos ***Pianos Automatiques***. Principales Agences :



Sohmer & Co., New Scale Williams, Canada Piano Co., Ltd., Ennis & Co.

Nous avons un plaisir tout particulier à recommander le ***PIANO "SOHMER"***, ce véritable instrument des artistes, et dont la réputation est universelle.

Hurteau, Williams & Co., Limited, Montreal.

ON CHANTERA NOS AIRS NATIONAUX

LA CHORALE ST-LOUIS DE FRANCE ET L'HARMONIE DE MONTREAL A LA RECEPTION OFFICIELLE.

L'échevin Dandurand, président du comité des réceptions civiques, a engagé, hier, les services de la musique l'"Harmonie de Montréal" pour la réception officielle qui sera faite, cet après-midi, au cardinal-légat.

Le chœur de St-Louis de France a aussi promis son concours pour cette circinstance solennelle et il exécutera en présence de Son Eminence et des autres dignitaires catholiques, le répertoire de nos airs nationaux.

Le meilleur endroit pour voir arriver samedi le Cardinal-légat et la flottille qui l'accompagnera ce sera à l'île Ste-Hélène, bien assis sous les frais ombrages et au grand air.

188-6

NOUVELLES DE LA CAPITALE

STATISTIQUES D'IMMIGRATION—FEDERATION CANADIENNE DU TRAVAIL — LE REVENU DE L'INTERIEUR.

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 2. — Le gouvernement annonce les statistiques de l'immigration pour le mois de mai dernier. Le total des étrangers arrivés dans le pays pendant ce mois a été de 47,589, soit 33,395 par ports océaniques et 14,194 des Etats-Unis, augmentation de 64 pour cent sur mai de l'année précédente. Durant avril et mai, l'immigration a donné 98,771 contre 53,967 durant ces deux mois de 1909, augmentation de 80 pour cent.

—La convention annuelle de la Fédération Canadienne du Travail, aura lieu le 13 septembre, à Montréal. Le programme comprend des modifications importantes à la constitution.

—Le revenu de l'Intérieur durant le mois d'août, s'est élevé à $39,089.27 pour le port d'Ottawa, augmentation de $5,000 sur août 1909.

Un fait extraordinaire constaté: les bébés qui ont pris du Sirop du Dr Fred Demers sont plus intelligents que les autres dû au Glycérophosphate Bromide, qui guérit et nourrit les nerveux.

Notre Réputation

De vendre bon marché n'est pas surfaite parce que les faits l'attestent. Ceux qui ne sont pas venus devrait profiter de ces ventes pour venir se convaincre de nos grands bargains.

L. M. LEFEBVRE

296 Rue Rachel Est.

Satisfaction Complète

Soyez assurés de recevoir une entière satisfaction sous tous rapports. Nous sollicitons l'honneur d'une visite.

Continuation de notre Vente d'Occasion

Pour le Congrès Eucharistique

Durant toute le Semaine Prochaine encore

Notre RAYON D'EPICERIE

Regorge de Marchandises de 1ère qualité à des Prix extrêmement Bon Marché

2 bts. fèves vertes, pour . . . 16c
3 lbs. Tapioca, pour 20c
1 flacon d'olive pour 8c, 14c, 28c et 44c
1 flacon d'oignons, pour . . . 10c
5000 lbs. beurre, premier choix valant 30c, pour 26c
7200 lbs. peanuts françaises importées, valant 15c pour 9½c
6 paquets soupe Maggi pour 25c
6 sacs sel fin, pour 19c
5 paquets Corn Starch pour . . 24c
12 savons Barsalou pour . . . 63c
12 paquets poudre Barsalou p. 44c
1 doz. savons confort ou Queen Laundry pour 47c
10 lbs. sucre blanc pour . . . 53c
10 lbs. cassonade pour 49c
3 bout. essence McLaren's pour 22c
1 paqt. fleur Avoine Ogilvie, 5 lbs. pour 21c
3 bts. 2 dans 1 pour 22c
3 feuilles papier à mouches, collant double pour 5c
3 bts. Old Dutch, pour 25c
1000 bout. vernis à chaussure, valant 15c, pour 10c
500 bts. pruneaux de 10 lbs. valant 12c la livre, pour, la boîte 94c
1 bte. pois Gazelle, pour . . . 10c
6 pqts. poudre Gold Dust, pour 25c
3 lbs. sucre en poudre pour . . 20c
2 bts. Lait Eagle Brand, pour 27c
2 bts. savon parfumé, pour . . 15c
6 lbs. riz pour 19c
6 lbs. riz chinois, pour 25c
9 lbs. Barley, pour 7c
1 paqt. fleur Brodie ou Ontario, pour 14c et 26c
1 sac fleur Ogilvie ou Five Roses, 7 lbs. pour 28c
2 paqts. Empois Chinois pour 17c
3 morceaux Savon Castille p. 25c
2 lbs. blé-d'inde ou pois cassé, pour 7c
2 lbs. petites chandelles, pour les lanternes, 12 à la boîte, pour 25c
2 flacons moutarde William pour 25c
1 lb. raisin pour 6c et 9c
1 lb. raisin Sultana, pour . . . 12c
3 paqts. raisin ou Corinthe, pour 25c
2 paqts. Macaroni ou Vermicelle, pour 15c
1 bte. Cocoa "Fry" pour 9c, 15c et 30c
3 btes. Gilmour pour 25c
1 lb. bleu à laver pour 11c
3 bouteilles ou paquets Ammoniaque pour 25c
1 lb. Amande Grenoble, pour 35c
1 paqt. Grape Nuts, pour . . . 12c

Un grand massacre de Prix au

RAYON DES MEDECINES BREVETEES

1 bout. Carnine Lefrancq, petites et grandes, pour $1.59 et $2.99
1 bout. Hémoglobine Des Chiens pour $1.17
1 bout. Elixir Ducro, pour . . . 98c
1 bout. Pepto Fer Jaillet, pour $1.18
1 bout. Burdock Blood Bitters pour 68c
1 bout. Lait des Dames Romaines ou Chevelurine pour . . 36c
1 bout. Luby Parisien, pour . . 34c
1 paq. Luxurine pour 79c
1 bout. Teinture Canadienne p. 37c
1 bte. Pilules Rouges ou Moro pour 29c
1 bte. Tablettes Pag Sag, pour 39c
1 bte. Tablettes Purgatives F. A., pour 20c
1 bte. Capsules Crésobène pour 39c
1 bte. Tablettes Bliss pour . . 79c
1 bte. Tablettes Rivales pour 59c
1 bout. Extrait fraise Fowler pour 23c
1 bout. Liniment Minard pour 13c
1 paq. Celery King pour 18c
1 paq. Thé Garfield, pour 19c
1 bout. Crème Luby, pour 39c
1 bte. pilules Gin ou Dr Chase Nervefood, pour 37c
1 bte. pilules Dodd, pour 34c
1 bout. Bromo Seltzer pour 9c, 19c, 39c et 78c
1 bout. Baume Nasal pour 37c
1 bte. Onguent Curol pour . . 17c
1 bte. Cascarets pour 9c, 18c et 89c
1 bte. poudre Nervine Mathieux pour 14c
2 bte. Fruit-a-tives, pour 19c et 89c
1 bout. Eau florida, pour 17c et 88c
1 bout. Danderine, pour 22c et 40c
1 bout. Lydia E. Pinkham, p. 71c
1 bout. Eau Crabana, pour . . 19c
1 bout. Salsepareille Hood, p. 70c
1 bout. Bovril Cordial ou Johnston fluid Beef pour . . 85c
1 bte. pilules Rose William, pour 39c

TRES SPECIAL

Venez voir les décorations que nous vendons pour le congrès. Voyez quelques prix :

Ecussons, couleurs papales, valant 25c, 30c et 40c, pour 18c, 18c et 22c
Ecussons tricolorrs, valant 35c et 50c, pour 22c et 24c
Drapeaux à 2½c, 5c, 10c, 15c et 25c
Guirlande à 40c, 60c et 73c
Croix de couleurs à 5c, 10c et 15c
Lanternes chinoises à 2c, 5c, 6c, 7½c, 10c, 15c et 25c
Bannières à 40c et 15c
Palmes à partir de 35c jusqu'à $2.50
200 petits cadres dorés, valant à partir 30c jusqu'à 89c, votre choix à 25c
1000 boîtes papier à lettres, valant 15c, et 20c, pour 10c et 15c
400 douz. globes à lampes No 2 et 1, valant 6c et 8c, pour 4c et 6c
50 corbeilles de fantaisies à 33c, 44c et 49c
75 réveil à répétition valant $1.50 pour . . $1.25
Sacs en cuir pour écoliers, ou écolières à très bon marché.
Un grand assortiment de plumes, crayons, cahiers, ardoises, etc., etc.

Effets livrés à domicile dans toutes les parties de la ville et dans la banlieue.

Offres Extraordinaires durant la Sem. Prochaine au Rayon des Liqueurs

575 bout. Sauternes, petites et grandes. Valant 25c et 30c pour 15c et . . . 29c
1 pinte cognac pour $1.14
1000 bout. vin port, 1 pinte valant 50c pour 19c
2 demi-bouteille, vin Bordeaux pour 23c
300 pintes vin Clairet importé, valant 40c pour . . 25c
800 bout. vin Porto, 1-2 gal. valant 60c pour 44c
1 bout. Brandy Marie Brizard ou Jules Robin. Valant $1.00 pour 89c
1 bout. Brandy Frapin, pour 85c
1 bout. Brandy Medicinal pour $1.13
1 bout. Brandy Richard, pour 79c, 99c et $1.19
1 bout. Old Tom Gin Booth, pour 73c
1 bout. Scotch Dewars, p. 89c
1 bout Brandy Gaston Dugon, pour 50c
1 bout. Brandy Scotch, Rye, Rhum Old Tom Gin. Valant 75c pour 44c
1 bout Scotch Mullmore p. 75c
1 bout. White Wheat Whisky, pour 75c
1 bout. Brandy Couturier, pour 75c
1 bout. Vin Bonaparte pour 75c
1 bout. Brandy Hennessey ou Martel pour $1.09
1 bout. Rhum Diamant pour 73c
1 flacon Gin Melcher, pour 24c, 49c et 78c
1 flacon Gin DeKuyper, pour 25c, 52c et 80c

Sans Precedents au RAYON des MARCHANDISES EMAILLEES

1 cuvette en tole galvanisée pour 75c, 87c et 99c
1 cuvette en bois, pour 74c, 84c et 94c
1 lavasse en verre pour . . 35c
1 coin évier, val. 15c pour 5c
1 porte-peigne, valant 30c, et 35c pour 20c et . . . 25c
1 chaudière émaillée, blanche, valant $1.30 pour . . 78c
1 douz. couteaux et fourchettes, valant $1.50 pour la douzaine $1.10
1 rouleau à pâte, valant 15c, pour 10c
1 bte. à couteaux, valant 25c pour 19c
1 séchoir en bois, 5 branches, valant 25c pour . . 18c
1 douz. cuillers en aluminium, valant 90c pour . . 78c
1 douz. fourchette table en aluminium, valant 85c p. 69c
1 cage oiseaux, très grande pour 99c
1 torgeuse, valant $3.50 p. $2.98 et 98c
1 poêles à frire pour 9c, 15c et 13c
1 cafetière émaillée, blanche, complète, valant $1.35 pour 79c
1 plat à vaisselle émaillé, bleu, valant $1.10 pour . . 67c
1 plat à lait émaillé, blanc, valant 15c, chacun, 2 p. 25c
1 crachoir émaillé blanc, valant 70c pour 49c
1 canard nickelé, valant $1.40 pour $1.24
1 boi à main émaillé, pour 11c, 13c et 17c
1 pot à l'eau émaillé blanc, valant 75c pour 54c
1 canistre à l'huile, 1 gal. pour 22c
1 rape combinaison, valant 15c pour 8c

TRES SPECIAL

Pots à bouquet en terre de toutes grandeurs à 5c, 6c, 7c, 8c, 10c jusqu'à . . 59c
Jardinières de 17c jusqu'à $5.85
Pots en grès de 30c, jusqu'à $1.25
Pots à tabac à 22c, 34c, 46c et 93c
Théières en grès, valant régulièrement 25c, 35c, pour 19c et 14c
Pots à lait en grès, valant 30c pour . . . 22c
Crachoirs en grès, p. 19c et 23c
1 brûleur à gaz, renversé, valant 50c pour 34c
1 brûleur à gaz, droit valant 30c et 40c pour 15c et . . . 30c
Filets en cordes à 7c, 15c, 19c et 15c
Abats-jours verts p. lumière électrique, valant 60c pour . . 46c
Globes à gaz en couleur, pour 21c, 29c, 37c et 43c
1 douz. lanternes rondes "Sacré-Coeur". Val. $1.20 pour 87c
3 paqts. cigarettes, Sweet Caporal pour 25c
12 paqts. cigarettes Derby, pour . . . 45c
12 paqts. cigarettes Bouquet, pour . . . 47c
1 bte. de 50 cigares, valant $1.50 pour . . 94c
11 bons gros cigares, pour 22c
3 paqts. petits cigares Smokey, Smokers p. 23c
Tabac en paquets marque de 5c durant cette vente seulement 6 pour 24c.

Tél. Bell St-Louis 2595-2596.

La Patrie

La Race française et l'Eglise

Après la Cité de Champlain, c'est aujourd'hui le tour de Montréal de recevoir Son Eminence le cardinal Vannutelli, qui vient présider les solennelles assises du Congrès eucharistique.

Le légat papal trouvera dans nos murs l'accueil le plus respectueusement empressé et la manifestation éclatante de l'attachement de notre population envers celui dont il est le représentant.

Bien que prévenu de l'état de choses existant ici, l'envoyé de Pie X s'étonnera, croyons-nous, de trouver si loin de la France et si loin du temps de la domination française en ce pays, une sorte d'Etat français qui est la province de Québec.

Il s'étonnera encore davantage si on lui permet de voir combien ont grandi et se sont multipliés les 60,000 fils de France laissés sur nos bords au moment de la cession.

Car leurs descendants ne sont pas tous restés groupés sur les rives du Saint-Laurent.

La ruche vigoureuse a essaimé dans diverses directions. Pas moins de deux millions des nôtres ont transporté leur foyer au sud de la ligne 45e,à l'ombre du drapeau étoilé. D'autres groupes français, fort nombreux, habitent les Provinces Maritimes, ou les nouvelles provinces de l'Ouest, où les a attirés la prodigieuse fécondité du sol.

Mais où qu'ils aient transporté leur tente, les descendants de la vieille France ont jalousement conservé leur langue et leur foi.

On peut croire que leur détermination à rester catholiques et français n'a pas triomphé sans peine.

Mais conciliants sous tous les autres rapports, ils se sont montrés sur ce seul point, irréductibles. Toutes les tentatives d'assimilation, toutes les séductions de doctrines différentes ne sont jamais parvenues à ébranler leur sentiment national, ni leurs convictions religieuses.

Ce n'est pas que leur résistance opiniâtre n'ait été mise souvent à de rudes épreuves.

Aux Etats-Unis, dans les Provinces Maritimes et dans les Provinces de l'Ouest, ce n'est que par un perpétuel combat que se maintient la langue de nos aïeux, sans laquelle — on en a la conviction — la conservation du principe catholique ne sera pas possible.

L'assaut contre la langue française a été ainsi inutilement dirigé de toutes parts à la fois : il est venu de la race conquérante, naturellement désireuse de voir s'établir l'homogénéité ethnique dans sa plus belle colonie ; il est venu du milieu ambiant, devenu anglo-saxon, et dont l'effectif sans cesse s'augmentait d'une immigration continue et débordante, mais presque jamais française ; il est venu enfin, quelquefois, de ceux mêmes en qui les Canadiens-français se seraient attendus à trouver des appuis.

De toutes ces épreuves, notre langue et notre religion sont sorties intactes, triomphantes !

Le français a conquis en ce pays l'égalité de rang avec la langue anglaise, de fait comme de droit.

Au clergé de la Province de Québec revient une large part du mérite de cette victoire.

Il a courageusement soutenu les efforts des Canadiens-français et entretenu en eux l'amour et la fierté de leur origine.

C'est sur son appui encore qu'ils devront compter, viennent de nouveaux périls.

Et avec cet appui, ils pourront affronter sans crainte l'avenir.

C'est pourquoi, le représentant du pape ne manquera pas d'être fortement impressionné du spectacle absolument remarquable qu'il lui sera donné de contempler sur ce sol libre d'Amérique.

Nous sommes sûrs également qu'il appréciera la vaillance de nos frères des Provinces Maritimes, des vastes prairies de l'Ouest et des Etats-Unis, dont le dévouement à l'Eglise est resté inaltérable à travers des difficultés sans nombre, et qu'il ne leur refusera point ses sympathies dans la lutte qu'ils soutiennent pour obtenir la reconnaissance de leurs droits légitimes.

La race canadienne-française a su conserver sa langue et sa religion.

Elle mérite l'affection des autorités romaines, ainsi qu'une place d'honneur dans l'histoire de l'Eglise.

Le Commissariat Canadien à Paris

Avec l'hon. Hector Fabre, dont une dépêche vient de nous annoncer la mort, disparaît l'une des vieilles figures politiques les plus intéressantes de notre province.

C'est surtout dans le journalisme que M. Fabre s'est illustré ; il y a brillé d'un vif éclat, à une époque agitée où nos écrivains et nos hommes publics se portaient de rudes assauts. Il s'agissait de faire reconnaître les droits et les libertés de la race canadienne-française, et chacun à sa manière s'efforçait d'atteindre le but désiré.

Les luttes qui précédèrent et suivirent l'établissement de la Confédération furent mémorables. Le vénérable octogénaire qui descend dans la tombe n'y prit pas la moindre part. Tout le monde admirait sa plume vigoureuse, alerte, prime sautière, bien française.

Pour le récompenser des services considérables qu'il leur avait rendus, ses amis politiques l'appelèrent au Sénat, puis lui confièrent l'importante mission de représenter le Canada en France. Le choix était excellent. M. Fabre apporta dans l'exercice de ses fonctions tant de dévouement et d'intelligente initiative que les divers gouvernements qui se sont succédé à Ottawa ne manquèrent pas de le maintenir au poste qu'il occupait avec distinction pour lui et pour son pays depuis 1882.

Renouer avec notre ancienne mère-patrie des relations commerciales et diplomatiques que l'on avait longtemps négligées, c'était une tâche fort lourde. M. Fabre fut à la hauteur des espérances que l'on fondait sur lui. Il fit beaucoup, si l'on tient compte des moyens à sa disposition.

Les appointements du commissaire canadien à Paris sont absolument insuffisants ; ridicule aussi est le montant alloué pour couvrir les frais de représentation, le salaire du personnel, le coût du loyer du bureau, etc. Malgré la meilleure volonté du monde, notre envoyé à Paris n'occupera jamais la place qu'il devrait avoir parmi les représentants des autres nations, si les autorités fédérales continuent de laire preuve de parcimonie à son égard.

Le Commissariat Canadien à Paris devrait être tenu au moins comme le Commissariat Canadien à Londres. Ce n'est pas en logeant son représentant dans un petit bureau grand comme la main, au deuxième étage d'un modeste édifice de la rue de Rome, que le Canada peut espérer faire bonne figure dans le concert des nations !

Les appointements du Commissaire Canadien devraient être triplés, quadruplés,et le gouvernement devrait mettre à sa disposition un superbe appartement sur l'une des grandes rues de Paris. Autrement, comment veut-on qu'il joue un rôle social quelconque, qu'il fasse connaître et aimer notre pays ?

Les agents des compagnies d'assurance américaines sont mieux traités que le chargé d'affaires du Canada ! Ils ont pignon sur l'Avenue de l'Opéra !

Il serait important aussi de donner plus de prestige au commissaire canadien en l'accréditant régulièrement auprès du gouvernement français. Jusqu'ici, il n'a été revêtu d'aucun caractère officiel.

La PATRIE espère que le successeur du regretté M. Fabre sera en mesure de réorganiser le bureau canadien et de le mettre sur un meilleur pied d'efficacité ; de plus, nous demandons qu'il reçoive un salaire proportionné à la haute situation qu'il est appelé à occuper dans la Ville Lumière.

A ces conditions-là seulement, nous pourrons espérer retirer quelque avantage de l'envoi d'un représentant à Paris.

Qui héritera de la succession de M. Fabre ?

On parle depuis un certain temps de M. le sénateur Dandurand, de l'hon. A. Turgeon, de M. Th. Côté,etc.

LA VALEUR DE L'HYGIENE

Dans son dernier numéro, le Bureau d'Hygiène de l'Etat de Pennsylvanie estime que pour les $3,000,000 qu'il a dépensés pendant les quatre dernières années, ont valu à l'Etat des économies de toute nature s'élevant à $23,000,000.

La diphtérie a été combattue par le sérum. La mort par la tuberculose est tombée de 134 à 120 par mille. Les cas de fièvre typhoïde ont été réduits de moitié par la suppression des cours d'eau dangereux, des égoûts ouverts et des logements insalubres.

La santé publique est un actif qu'il suffit de surveiller et de tenir en bon ordre pour la voir grandir et constituer la première richesse du pays.



Exposition Préliminaire des Modes d'Automne

—*Nouvelles Toques Russes*

—*Nouvelles Toques toutes en plumes*

—*Nouveaux Chapeaux prêts à être portés avec Garnitures d'écharpe et montures:*

—*Nouveaux Chapeaux de Toile*

—*Nouveaux Chapeaux en Velours ombré.*

—*Nouveaux Chapeaux en Soie chiffon garnis de chiffon en harmonie avec la monture d'une rare beauté.*

—*Nouveaux Chapeaux Castor de Soie, depuis le chic petit style de toilette baissé "pull down" aux autres plus élaborés.*

Créations de modes, toutes de types pratiques, originaux, magnifiques.

ET LES ROBES DE SOIREES

Avec leurs fastueux ornements sous forme de glands, franges et passe-rubans, leur grande richesse de Crêpe de Chine, Satins et Soies richement colorés, travaillées avec soin de dentelles exclusives et faites d'après les méthodes les plus artistiques.

ET LES NOUVEAUX COSTUMES

En drap fin et Vénitien, et encore plus particulièrement en Tweed Donegal.

NOUVEAUX MANTEAUX AUSSI

Le Manteau Masculin en Tweed, en une cinquantaine de styles différents et le manteau de peluche qui est fort en honneur dans la faveur féminine à l'heure qu'il est.

Blouses Noires pour le Congrès

Le Clou de notre Exposition de Blouses

Nous allons spécialiser toute cette semaine, les blouses noires pour la commodité des dames intéressées au Congrès Eucharistique.

Blouses en Taffetas noir
Blouses en Peau de Soie noire
Blouses en Louisine noire
Blouses en Messaline noire
Blouses en Dentelle noire
Blouses en Tulle noir
Blouses en Crêpe de Chine noir
Blouses en Chiffon noir.

De fait— tout ce que vous pouvez imaginer en blouses noires fashionables, à tout prix depuis $2.98 à $40.00.

Tout ce qu'il y a en blanc et en couleurs aussi, pour celles qui en désirent.

The John Murphy Company Limited

Le magasin ferme :
Tous les jours 5.30 hrs. **SAMEDI, 3 SEPTEMBRE 1910.**

PIANOS

Pendant le

Congrès Eucharistique

et afin de faire connaître notre maison nous ferons une réduction de

$50.00

SUR TOUTES NOS MARQUES DE PIANOS

Nous échangeons les vieux pianos.

Grand choix de pianos automatiques.



Assortiment très complet et très varié des meilleures marques de pianos.

Nous Vendons au Comptant ou à Termes
CONDITIONS DE PAIEMENT TRES FACILES.
Venez, écrivez ou téléphonez. Ouvert le soir.
Tél. St-Louis 2408.

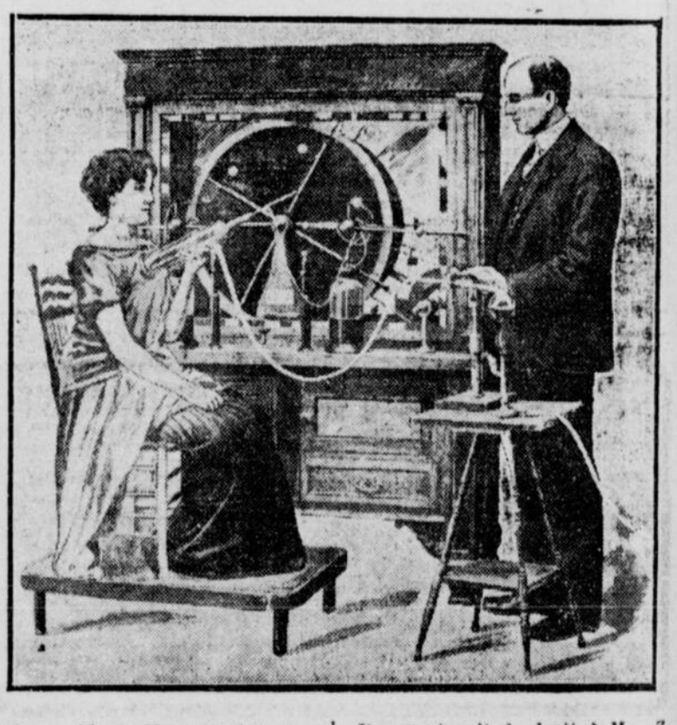
QUEVILLON & LANDRY

MAISON DE CONFIANCE

410 rue Rachel ANGLE St-Hubert

INSTITUT ELECTRO-THERAPIQUE

Montréal possède un Sanatorium ou se produisent des Cures Merveilleuses au moyen de Machine Electrique et de Remèdes composés de Végétaux



Notre ville de Montréal fait tous les jours de nouvelles acquisitions dans le domaine des conquêtes pratiques de la science médicale.

Mais ces conquêtes pratiques de la science médicale n'ont pas suffit au génie inventif de son propriétaire, M. Z. Brabant, ancien élève de notre grand naturaliste feu le docteur J. A. Crevier. En effet M. Z. Brabant vient de découvrir un véritable restaurateur du sang composé d'ozone et d'extrait de morrhuole et de racine de la précieuse plante du Ginseng, ce grand remède chinois découvert en Canada par le Père Joseph François Lafitau, de la Compagnie de Jésus en 1742. La récolte des racines du Ginseng se fait en Chine, avec un grand appareil, de la manière suivante : L'empereur envoie 10,000 hommes sur le terrain où crait cette précieuse racine. Avec cette plante, on prépare un remède qui passe pour un élixir de longue vie. Les Chinois donnent au Ginseng les noms suivents: Esprit pur de la terre, Liqueur d'immortalité. Les plus célèbres médecins le font entrer dans tous les remèdes qu'ils vendent au grand seigneur car il est d'un trop grand prix pour le peuple.

Il appartenait de droit à M. Z. Brabant, ancien élève de notre grand naturaliste canadien feu le docteur J.-A. Crevier, de reconstituer ce remède pour le présenter au public sous sa forme primitive, au moyen d'études sérieuses et après un long travail, M. Brabant a merveilleusement réussi dans cette tâche difficile, et le restaurateur du sang qu'il offre aujourd'hui en vente possède toutes les qualités curatives du remède tel qu'employé par les anciens indigènes et les Chinois, la preuve en est dans la grande popularité déjà acquise par ce remède et dans les nombreux témoignages de guérisons déjà fournis à M. Z. Brabant.

Les maladies qui sont le plus efficacement guéries par ce remède sont : la consomption, les dyspepsies de toutes sortes l'anémie, les faiblesses de sang, les indigestions, dépressions nerveuses, palpitations de cœur, l'hydropisie, constipation, maladies des reins, débilitée causée par les travaux excessifs du corps ou de l'esprit.

En vente partout à $1.00 la bouteille. Dépôt général, à l'Institut Electro-Thérapique, 492 Ste-Catherine-Est, Z. Brabant, herboriste. Tél. Est: 1424.



157,s-15fs.

ON EVENTRE UNE RUE POUR LA PROCESSION

La commission des réceptions civiques a été informée que la Côte Beaver Hall, par où passera le cortège qui accompagnera le carosse portant le cardinal-légat, cet après-midi, a été éventrée, hier, de la rue Lagauchetière à la rue Craig. L'échevin Dandurand, président de la commission, a requis des explications de l'ingénieur de la ville, et M. Barlow a informé les autorités qu'en effet il avait ordonné l'exécution de travaux, en vue du pavage de cette côte en granit, mais il a déclaré que la partie ouest de la rue sera libre demain, pour le passage du cortège. La partie est restera éventrée. Les membres de la commission ont paru être satisfaits de ces explications.

Il ne faut se hâter que lorsqu'il s'agit d'attraper les puces ou d'éteindre un incendie.

Jamais chose ne se fait bien à la hâte, excepté de fuir la peste.

Mot à mot on fait de gros livres.

E-M-F-30
155-26fs

Le Remède de Shiloh
arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c.
161-m-j-s-jno

EAU PURGATIVE NATURELLE
"APENTA"
PAR EXCELLENCE
DANS TOUTES LES PHARMACIES
74—1-me-s—47 ins.

Les ENFANTS en JOUANT

salissent et froissent facilement leurs petites robes. Plus la robe est jolie, plus les taches et les vides paraissent. Si vous voulez nous les envoyer, nous leur ferons subir un nettoyage français et un pressage, et nous vous les renverrons dans une condition superbe. Nous faisons tout l'ouvrage à un prix raisonnable.

HUIT TELEPHONES.

BRITISH AMERICAN DYEING CO.

Succursale de l'Est : 415 rue Sainte-Catherine Est, Tél. Bell Est 87 et six autres téléphones. 30-1-f

LES SIGNES DES TEMPS

CE COUPON VAUT $5.00. CONSERVEZ-LE.

BIENTOT. Il paraîtra dans cet espace, le SIGNE complet. Rappelez-vous ceci. Si vous lisez les SIGNES d'une manière correcte, cela signifie prospérité pour vous. Ce coupon avec 11 autres vaut $5.00. Procurez-vous les tous. M. R. & I. Conservez ce coupon, même si vous n'avez pas les autres et voyez le 13ième pour l'explication. M. R. & I.

8 Ce COUPON vaut $5.00 avec 11 autres.

FEU! FEU! FEU!

ETES-VOUS PROTEGES

Sinon, ayez un boyau d'incendie nous en avons de toutes sortes.

D. K. McLaren Limitée, 309-311 RUE CRAIG OUEST

TELEPHONES MAIN 4904-4905

Revue Mondaine

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mademoiselle M.-Lse Charland, fille de M. Albert Charland, manufacturier de cette ville, à M. Jos. Arthur Lefebvre, de la maison W. Carrière et Cie.

—:o:—

Mariage Prochain

On annonce pour le 27 septembre, le mariage de Mlle Marguerite-Marie Desy, de l'Isle Dupas, à M. Louis-Philippe Courchesne, correspondant de la PATRIE à l'Isle Dupas.

—:o:—

Gosselin-Grenon

Mardi matin avait lieu, en la chapelle privée de la Providence, à St-Malo, Québec, le mariage de Mlle Marie-Amanda Grenon, à M. F.-X. Gosselin, de Montréal.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. le Curé Bouffard, cousin du marié.

Les mariés avaient pour témoins leurs pères respectifs.

Après la cérémonie, M. et Madame Gosselin sont partis pour un voyage dans le bas du fleuve.

—:o:—

Noury-Leclaire

En l'église St-Jacques, le 29 août dernier, a été béni par M. l'abbé Tranchemontagne, le mariage de Mlle Mélina Leclair à M. J.-C. Noury, opticien, tous deux de Montréal.

Les mariés avait pour témoin leurs pères respectifs.

Après la cérémonie les mariés sont partis, pour voyage. Ils seront de retour dimanche et recevront au No 262 rue Lagauchetière.

—:o:—

De Retour

Mlle Diana Caron est de retour à Hull, après une promenade de quelques semaines à Montréal.

Dr et Mme Rondeau sont de retour de leur villégiature au Lac des Seize Isles.

—:o:—

Réception

M. et Mme Edmond Morin, recevront pour la première fois depuis leur mariage à leur résidence, No. 691, rue Notre-Dame, Est.

—:o:—

Fête de Nuit

Samedi dernier, le 27 du courant, à la villa "Aux quatre vents" maison d'été du Dr Larose, dentiste, au Sault-au-Récollet, avait lieu une charmante fête de nuit, en même temps que musiciale. Le chant et la musique furent rendus avec art.

L'orchestre Larose composé de: Mlles Aurore Larose et Eva Trudel, de MM. Adrien Larose, Lucien Rochon, et Gaston Berthiaume, a joué, des morceaux choisis qui furent appréciés, de tous. Il y eut danse, déclamation, et un délicieux goûter. Parmi les invités nous relevons les noms suivants: Mlles Anna Ethier, Eva Trudel, Berthe Lefebvre Eva Ouimet, Charlotte Noël, Annette Noël, Maria Roy, Adrienne Mallet, Marie-Jeanne Kieffer, Florence Kieffer, Maria Dubois, M. Bisonnette, Germaine Rochon, Yvette Larose, MM. Emile Kieffer, E.E.M., Jos Kieffer, A. Corbeil, Ivanoe Maillet, Armand Larose, E.E.M., Adrien Larose. Lucien Rochon, Albert Beauchamp, Henri Beauchamp, E.E.M., Adolphe David, Arthur Prévost, Achille Prévost, marchand de bois; Gaston Berthiaume, E.E.P., Docteur Champoux, Lionel Larose.

—:o:—

En Voyage

M. Ovila Lefebvre, du C.P.R. et sa sœur, Mlle Maria Lefebvre, de la rue Saint-Jacques, sont en promenade pour quelques semaines à Val Morin.

MARCHE PONTIFICALE

Marche Pontificale pour piano ou orgue, composée à l'occasion du Congrès Eucharistique, interprétée avec grand succès par l'Harmonie de Montréal.

Amitié, solo de baryton;

Pourquoi je suis triste, mélodie;

Les Tribulations d'un Franc-Maçon, composée et interprétée par M. L. Paradis;

Depuis trois jours, Ninette, interprété par Mme Emma Calvé;

J'ai peur d'aimer, valse chantée;

Les Poupées Parisiennes, gavotte pour piano;

Romance sans paroles, pour piano.

Tels sont les titres des morceaux de musique que contient le numéro 403 du "Passe-Temps." Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, et la vingt-et-unième leçon du cours sur l'art de composer la musique. Un numéro 5 centins. Abonnement, un an, Canada, $1.50; Etats-Unis, $2.00; Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Demandez notre catalogue de primes.

LES PERSONNES GRASSES ETOUFFENT DURANT LES CHALEURS

Est-il étonnant que les personnes grasses étouffent durant les chaleurs? Elles sont serrées, pressées à l'intérieur par la graisse. Les poumons absorbent une grande quantité d'air à chaque respiration ou battement du coeur afin que l'oxygène de l'air puisse purifier le sang et le renvoyer dans le corps pour maintenir la force et la vitalité. La plupart des gens n'emploient pas la moitié de la capacité de leurs poumons, qui contiennent environ 300,000,000 de petites cellules semblables à des ballons jouets, lesquelles, lorsqu'ils ne sont pas gonflés par l'air, restent plates. Si la graisse qui encercle les poumons réduit leur capacité d'air, vous verrez avec quelle difficulté le sang et le corps peuvent obtenir de l'oxygène et par suite de la vitalité. La raison de cette graisse, c'est que la machine digestive de l'homme ne fonctionne pas bien. Les tablettes Marmola, qui ont provoqué tant de commentaires élogieux de la part des médecins et des personnes obèses à cause des merveilleuses réductions de graisse qu'elles ont opérées en si peu de temps, empêchent la formation de la graisse. Elles sont inoffensives et réduisent le poids de 12 à 15 onces par jour. Pas de diète ni d'exercice, et on peut manger ce que l'on veut et quand on le veut. Non seulement les tablettes Marmola réduisent l'obésité, mais elles ne laissent ni rides, ni trop de peau après que l'obésité est disparue. Tous les pharmaciens les vendent au prix de 75c, ou écrivez à la Marmola Co. 345 Farmer Bldg., Détroit, Mich.

EXPOSITION

Modes d'Automne

Lundi, 5 Septembre

et les jours suivants.

Les plus ravissants chapeaux de la saison nouvelle.

200 Modèles Exposés.

Les dames sont cordialement invitées.

SALON DE MODES

MILLE-FLEURS,

Angle Ste-Catherine et St-Hubert.

Vous êtes invitée à la séance d'

Ouverture des Modes

de

"La Mode Parisienne"

358 rue Ste-Catherine Est

Coin de la rue Berri.

MARDI, 6 SEPTEMBRE 1910

N. TUCKER, Propriétaire.

CORSINE



Développant la forme et le buste

NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

notre livre en FRANCAIS sur le développement de la forme et du buste sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cents. LE SYSTEME FRANCAIS DU DEVELOPPEMENT DU BUSTE. INVENTE PAR MADAME THORA, est un simple traitement chez soi, garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits sur le vif montrant les formes avant et après l'emploi du SYSTEME CORSINE.

Nous avons une agence aux Etats-Unis d'où nous faisons parvenir nos traitements à nos clientes américaine afin de leur éviter de payer les droits.

Demandez le livre [gratis] et envoyez 6c de timbres-porte à

The MADAME THORA CO., Toronto, Ont.

163-3-10-17-24.

MADAME MARIE

PROFITEZ DE VOTRE SEJOUR A MONTREAL POUR CONSULTER MADAME .....

Rides Profondes, Poils Follets, Masque, Boutons, Clous, Rougeurs, Eczéma, Cicatrices, Marques de Petite Vérole, Signes et Taches de Naissance, Hâle, Points Noirs, Relâchement des Muscles.



GRACE à sa merveilleuse méthode Madame Marie donnera à votre figure la fraîcheur du lys, le velouté de la pêche et le teint frais et rosé de la jeunesse.

MASSAGES Hygiéniques et scientifiques de la figure, du cuir chevelu, du corps, du buste et des mains.

DENTIFRICE DE MADAME MARIE blanchit et assainit les dents. Il empêche la carie et préserve du tartre.

Consultations Gratuites et privées tous les jours de 9 hrs a.m., à 7 hrs p.m.

Mad. Marie est une Dermatologiste ayant 10 ans d'expérience

SES PRODUITS:—Peerless Face Bleach et Electricine — Enlève boutons, rousseurs, points noirs, masqué. Prix, les deux préparations $5.00.—La Rouge Japonais—Donne à la figure et aux lèvres une teinte délicatement rosée. Invisible et garanti inoffensif. Prix $1.00.—L'âme de la Beauté, pamphlet envoyé sur réception de 4 centins en timbres.

MADAME MARIE, TEL. UPTOWN 3979 485 STE-CATHERINE OUEST

Modes d'Automne

NOTRE Exposition Annuelle des Modes d'automne s'impatiemment attendue des Elégantes, aura lieu

Mardi le 6 Septembre

(et les jours suivants)

Cette année notre Exposition aura un cachet tout particulier car nous avons pu nous procurer des modèles de chapeaux d'un goût vraiment exquis et d'un style unique à Montréal—chapeaux qui ne manqueront pas de plaire infiniment aux plus difficiles.

Mlle V. Patenaude

417, rue Notre-Dame Ouest, - Montréal

Maison Louise

270 rue St-Denis Près Demontigny

Ouverture des MODES D'AUTOMNE

Du 5 au 13 Septembre

Nous invitons cordialement nos clientes pendant les Fêtes du Congrès Eucharistique, à venir visiter, avec leurs amis étrangers, NOTRE ETALAGE FASHIONABLE DE CHAPEAU dernier style. MODELES IMPORTES ET CREATIONS de la maison rivaliseront d'élégance.

Un magnifique livre de luxe "SOUVENIR DU CONGRES EUCHARISTIQUE" sera donné gratuitement, à toute cliente achetant un chapeau de cinq dollars et plus, durant le Congrès. Exécution parfaite des commandes.—PRIX MODERES.—Pas de cartes.—Tél. Est 6022. Prop.M. L. BOUSQUET.



Reconnaissez-vous

une bonne chose lorsque vous la voyez? —Essayez le Poli à Métal "ROYAL" et vous n'en emploierez jamais d'autre — c'est le meilleur poli sur le marché aujourd'hui et est d'un prix très raisonnable pour vendre partout.

ROYAL POLISHES CO., MONTREAL.

Costumes d'Automne



La saison est maintenant en pleine activité et ce magasin attire un grand nombre des élégantes de Montréal.

Ce sont les superbes styles de nos vêtements et la nouveauté des tissus importés qui rendent ce magasin si populaire.

Rappelez-vous que nos tailleurs ont pris leur expérience dans les principaux centres de la mode européenne.

Nos prix ne peuvent avoir de réplique

Les valeurs sont les meilleures qu'on puisse avoir à Montréal.

Costumes sur commande, en broadcloth chiffon. Spécial, $25.00.

Costumes sur commande, en drap Basket, tweeds et diagonales, depuis $22.00 en montant.

Jupes séparées sur commande, depuis $5.00 en montant.

Manteaux de voyage sur commande, depuis $16.00 en montant.

Ajustement parfait et satisfaction garantie.

On se sert de vos propres tissus si vous le désirez.

THE LEADING LADIES TAILORY,

Tél. Up. 6209. 552 rue Ste-Catherine Ouest.

SALONS D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

ROD. CARRIERE - HENRI SENECAL

OPTICIENS ET OPTOMETRISTES

205 et 207 rue Ste-Catherine Est, Entre les rues Ste-Elizabeth et Sanguinet, Montréal.



Assortiment complet de lorgnons, lunettes, yeux artificiels, lunettes marine et d'opéra. Aussi un grand choix de **Thermomètres, Baromètres**, de toutes sortes, Hygromètres et Boussoles.

Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels

CONSULTATIONS: — A l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et samedi. Aux salons d'Optique, de 2 p.m. à 5 p.m. Téléphone Bell Est 2557. APPOINTMENTS PAR TELEPHONE. 139-j-s-jno.

PIANOS AUTOMATIQUES



LE HEINTZMAN & CO.

Occupe le premier rang parmi les

PIANOS AUTOMATIQUES

LA chute des feuilles et l'automne frileux ramènent les gens à leurs maisons de ville.

Vous devriez considérer immédiatement la question des plaisirs durant les longues soirées et nous n'hésitons pas à déclarer qu'un piano automatique vous procurera plus de véritable plaisir que toute autre chose au monde.

Nous recommandons le piano automatique Heintzman & Co., parce que nous savons qu'il possède une touche d'une impeccable pureté, possédant tous les éléments renfermés dans le piano Heintzman & Co., à la renommée universelle (celui dont se servira Melba, le 13 septembre.)

Nous serons heureux d'échanger votre vieux piano pour un piano automatique.

Conditions libérales pour convenir aux acheteurs

C. W. LINDSAY,

LIMITED

Magasin Principal: 512 Rue Ste-Catherine Ouest

Magasin de l'Est: 394 Rue Ste-Catherine Est

Aussi Magasins à

OTTAWA - QUEBEC - BROCKVILLE

Voulez-vous un Piano?

Si oui, vous voulez naturellement LE MEILLEUR et après un examen complet et attentif des autres marques, vous ne pouvez en arriver qu'à une conclusion—acheter un

PIANO J. & C. FISCHER

le "vieux piano recommandable" qui a subi l'épreuve durant plus de 80 ans et qui est encore aussi excellent que les bons du gouvernement.

Assurément, IL COUTE UN PEU PLUS QUE LES AUTRES PIANOS, mais le plaisir que vous éprouvez à n'avoir que LE MEILLEUR fait oublier la légère différence du coût —vous en serez amplement récompensé dans les années à venir.

Ces pianos sont vendus par paiements mensuels, en sorte que vous en jouez pendant le temps que vous payez.

Ecrivez-nous pour notre catalogue, prix, conditions et renseignements complets.

C. A. McNEE

33 rue Mansfield, Montréal.

THE BERLIN MILLINERY

231 BOULEVARD ST-LAURENT,

Annonce au public que sa grande

Exposition Annuelle

DE

Modes d'Automne

Comprenant toutes les plus Chics Nouveautés de la saison en en fait de Chapeaux Modèles, aura lieu

MARDI, 6 SEPTEMBRE et les jours suivants.

Mme A. D. Petitclerc, la directrice, invite particulièrement les Dames en visite à Montréal de bien vouloir l'honorer de leur présence.

231 Blvd St-Laurent, près de la rue Dorchester.



Un traitement d'essai gratuit plus 600 de recompense pour une preuve d'insuccès pour prouver que la

LUXURINE

du Dr Pessoz, de Paris, France,

ne manque jamais, positivement jamais, de redonner aux cheveux gris ainsi qu'à la barbe, la vraie couleur qu'ils avaient dans leur jeunesse, soit châtain, brun ou noir, et cela à tout âge, dans tous les cas et sans les teindre. De plus, employée suivant la direction la **LUXURINE** détruit et fait rapidement disparaître les pellicules, pétites peaux mortes, la démangeaison du cuir chevelu, ainsi que le microbe qui cause la calvitie; elle arrête infailliblement la chûte des cheveux, les empêche de blanchir, de fendre, de casser et fait repousser de nouveaux cheveux abondants, souples et soyeux. Cette précieuse découverte — faite par le Dr Pessoz, de Paris, France — a été consacrée par deux médailles acceptés par l'Académie de Médecine de Paris qui lui a donné le nom de LUXURINE du Dr Pessoz.—ESSAYEZ-LA GRATIS. envoyez vos noms et adresse en y ajoutant 10c pour frais de distribution et nous vous en enverrons un traitement suffisant pour prouver son infaillibilité. Adresse: Dr Pessoz, Dept. 12, No. 295 Cote Commissaires, Montréal. Maintenant en vente dans toutes les pharmacies de bonne réputation 50c et $1.00.

Sous le PELERINAGE AU

CAP DE LA MADELEINE

Par le Pacifique Canadien— Dimanche, 18 Septembre 1910

POUR DAMES ET MESSIEURS

Sous la direction de la Congrégation des Demoiselles et de la société de Tempérance de l'église St-Pierre. — 1er train pour les Congréganistes. Départ de la gare Viger à 6.30 a.m. — 2e train pour la Tempérance, départ de la gare Viger à 6.30 a. m. — Arrêts à Mile-End et à Terrebonne. Billets bons pour 8 jours. Adultes $1.25; enfants, 60c.

Des tramways spéciaux partiront dimanche matin vers 5 1-2 heures pour la gare Viger: 1er, de la rue Saint-Paul, par la rue Notre-Dame; 2e, De la rue Lasalle à Maisonneuve, par la rue Ste-Catherine; 3e, de la rue Lasalle, par Notre-Dame et Ontario; 4e, Un autre tramway partira de la Place D'Armes et se rendra à Mile-End par la rue St-Laurent.

Pour billets et informations s'adresser chez les Pères Oblats, 213 Visitation. Tél. Bell Est 909.

1-2-3-5-9-10-12-13-14-16-16-17

— LE — "Old England Millinery"

après avoir fait de grandes améliorations est maintenant ouvert pour le commerce.

M. Greenberg, le gérant, qui a la direction personnelle de cet établissement, aimerait à voir les dames de Montréal lui rendre visite et dire leur opinion sur son goût en rapport avec la ligne complète de modes d'automne, laquelle est maintenant prête pour leur examen.

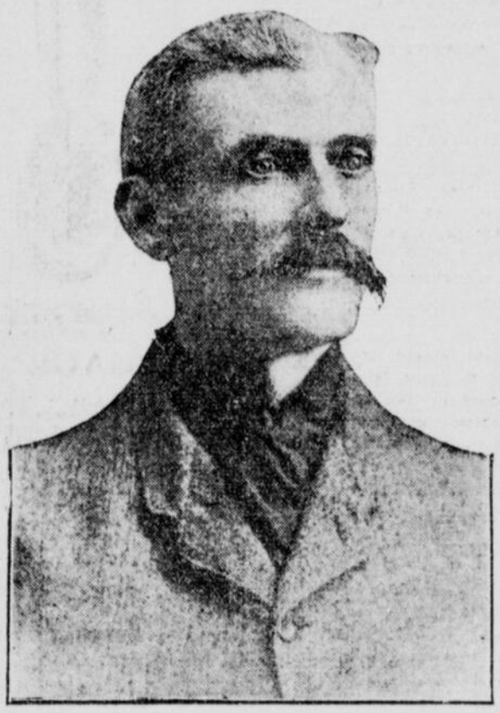
Les derniers styles importés directement à ce magasin y seront en étalage. Une bienvenue spéciale est offerte aux anciennes clientes.

Old England Millinery,

532 rue Ste-Catherine Ouest.

LES PILULES MORO DONNENT DES FORCES ET RAMENENT LA SANTE

M. J. Ledoux, de Montréal, avait beaucoup souffert de douleurs de reins et ne pouvait presque plus travailler tant ce mal l'avait affaibli. Il prend les Pilules Moro et recouvre toute sa vigueur d'autrefois.



M. J. LEDOUX,
386 rue Dufresne, Montréal.

C'est plutôt une humiliation chez l'homme de se voir faible, abattu et malade. Aussi la maladie ne devrait-elle pas avoir de prise sur lui. Il faudrait pour bien dire, que l'homme parvenu à un certain âge, fût exempt des troubles de santé qui semblent le faire déchoir de son rang. Tout dans sa constitution rappelle l'ampleur, l'énergie, la force. Pourquoi faut-il qu'il soit astreint à se voir dépérir avant l'âge et à perdre, d'un seul coup, tout le prestige de sa supériorité.

Nous le répétons: l'homme est fort, d'une structure solide, son physique se développe sans effort. Chez lui tous les âges ajoutent un surcroît de vitalité sans altérer en aucune manière les fonctions de son organisme.

Tout de même la nature a aussi pour lui ses rigueurs Rien n'est parfait ici-bas. La déchéance physique se rencontre aussi bien chez l'homme que chez la femme. Celui-ci n'est pas exempt de maladie.

Les causes de ces maladies sont opposées à celles de la femme. Généralement, l'homme se rend malade par abus ou par usurpation de ses capacités en outrepassant ses forces dans des exercices trop violents ou un travail fait dans des conditions déplorables.

Telles sont les principales causes qui amènent inévitablement des désordres sérieux chez le pauvre homme qui s'étonne toujours de constater que la maladie a pris empire chez lui. Aussi sont-ils presque toujours identiques.

La maladie de rognons est celle qui fait le plus de ravages chez l'homme. Dans le rein se centralisent la force et le pouvoir énergique. Or, si l'on fait une trop grande dépense de l'une ou de l'autre, il va de soi que c'est le siège principal de ces deux éminentes facultés qui en souffre tout d'abord et en est le plus sérieusement affecté. Sur cent hommes malades, nous ne craignons pas d'avancer que quatre-vingt-dix-neuf souffrent des rognons.

Comment donc venir à leur secours ?

Rien n'est plus facile.

Les Pilules Moro, préparées spécialement pour les hommes, sont toutes désignées pour obvier aux inconvénients qui altèrent bientôt leur santé et finissent par les miner complètement.

Les Pilules Moro fortifient, reconstituent le système délabré, font croître la puissance énergique, restaurent l'organisme, font du sang nouveau,des muscles forts, donnent du nerf.

Les Pilules Moro produisent invariablement d'heureux effets, même là où tous les autres remèdes seront restés impuissants. C'est que les Pilules Moro constituent l'essence même de la vitalité pour l'homme. Elles n'ont jamais failli à restaurer même les constitutions les plus délabrées. Dans des cas d'extrême faiblesse, de débilité très avancées, elles ont prouvé être le restaurateur des forces physiques, tant chez les jeunes gens que chez les hommes.

M. J. Ledoux est très satisfait de l'usage qu'il a fait des Pilules Moro, et nous donne son certificat que voici :

"Je ne pouvais presque plus travailler tant les douleurs que j'endurais dans les reins étaient atroces et m'affaiblissaient. Chaque jour mon état s'aggravait et pour ne pas que mon cas devint incurable, je commençai à me traiter en prenant les Pilules Moro. Dès les premières boîtes, je m'aperçus d'un changement pour le mieux ; les douleurs étaient moins fortes et l'ouvrage me fatiguait moins. Mes forces augmentaient et enfin je pus constater ma guérison après avoir employé douze boîte de Pilules Moro."

J. LEDOUX,

386 rue Dufresne, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Aussi consultations par lettre.

Un médecin est tout exprès attaché à l'établissement pour donner, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité aux hommes qui le désirent et dont l'état l'exige.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO,

272 rue Saint-Denis, Montréal.

Fac-similé d'une Boîte de Pilules Moro.



LES ECHEVINS SONT DE L'AVIS DES CONTROLEURS

ILS RATIFIENT L'OCTROI DE L'IMPORTANT CONTRAT ACCORDE A MM. J. O. LABRECQUE ET COHEN.

Par un vote de 16 à 10, le conseil de ville a ratifié, hier après-midi, la décision du Bureau de Contrôle, à l'effet d'adjuger à MM. J. O. Labrecque & Cie, et Cohen et fils, le contrat concernant la fourniture de 25,000 tonnes de charbon, destiné aux pompes de l'aqueduc.

Une vive discussion a précédé le vote final qui ne fut pris qu'après que deux amendements au rapport des contrôleurs eussent été défaits.

L'échevin Ward a d'abord proposé que le contrat fût adjugé à MM. Muir et fils, mais l'échevin Tétreau prétendit que toutes les soumissions reçues étaient illégales et il proposa que de nouvelles soumissions fussent demandées.

Le contrôleur Wanklyn expliqua d'abord qu'il n'avait plus aucun lien quelconque avec la Dominion Coal Coy, dont il fut longtemps le gérant, puis il dit qu'il n'hésitait pas à dire en sa qualité d'expert, que le charbon que MM. Labrecque et Cohen offraient de fournir était supérieur à tout autre au Canada.

L'échevin Gauvin dit que le rapport du Bureau de Contrôle fait perdre $2,500 à la ville, en ignorant la plus basse soumission, et l'échevin Tétreau insista pour dire qu'aucune soumission ne mentionnait le lieu de provenance du charbon offert.

L'échevin Brodeur ajoute qu'il est informé que le charbon fourni actuellement par MM. Muir ne donne pas satisfaction.

Le vote sur le sous-amendement Tétreau à l'effet de demander de nouvelles soumissions, fut ensuite pris et la proposition fut perdue sur une division de 20 à 6.

L'amendement Ward, à l'effet d'adjuger le contrat à Muir fut appuyé par un vote de 14 à 12, mais le maire déclara que ce vote n'était pas suffisant pour renverser une décision du Bureau de Contrôle, les deux-tiers étant requis, et l'on prit alors le vote sur la motion principale qui fut adoptée sur la division suivante :

Pour. — Les échevins Lapointe (L. A.), Leclaire, Lamoureux, Prud'homme, Dandurand, Roux, Brodeur, Garceau, Létourneau, Turcot, Bastien, Emard, Larivière, Lussier, Deguire, Drummond. — 16.

Contre. — Les échevins O'Connell, Ward, Carter, Gauvin, Monahan, Tétreau, Clément, Mayrand, Marcil, Judge. — 10.

LE MECANICIEN TUE UN BANDIT

COLORADO SPRINGS, Colo., 2—Un bandit a essayé, ce matin, d'arrêter et de piller le train No 3 "Colorado Midland", allant vers l'ouest. Le mécanicien Frank Stewart fut blessé d'un coup de revolver par le voleur de grand chemin mais le frappa à coup de pierre et le tua raide.

Sterling et Charles Martin, deux jeunes gens trouvés près du théâtre de l'attentat ont été arrêtés sous soupçon d'être les complices de ce hardi coup de main. Sterling Martin avait à la tête une blessure légère causée par une balle.

Le bandit s'élança sur le "tender", comme le train s'apprêtait à stopper pour attendre un train allant vers l'Est. En se retournant, Stewart aperçut son chauffeur, Paul Bachman, les bras levés et entendit le voleur crier : "Lèves les mains ou je te fais sauter la tête".

Le bandit força alors les deux hommes à quitter leur locomotive et à le conduire au wagon des colis postaux.

D'après le récit de Stewart, qui a été transporté à l'hôpital, le voleur les força à avertir le préposé au wagon des colis postaux que le train était au pouvoir des bandits et que ceux-ci voulaient avoir l'argent, dont il avait la garde. Stewart déclare que le voleur tira plusieurs coups de révolver contre les voyageurs qui essayaient de se rendre compte de ce qui se passait.

"Lorsque le voleur monta dans le wagon, mon chauffeur, dit Stewart, passa sous le wagon et se sauva de l'autre côté. L'assaillant se pencha alors pour tirer sur le chauffeur ; je choisis cet instant pour le frapper, de toutes mes forces, avec une pierre, que j'avais saisis en sautant de ma locomotive. Mais le misérable avait eu le temps de me blesser d'un coup de revolver à la jambe. Toutefois le coup que je lui avais porté était mortel et il s'affaissa, bientôt, pour ne plus se relever."

Aussitôt qu'il eut connaissance de l'attentat, le shérif Von Purly et ses hommes, fouillèrent les environs et arrêtèrent les frères Martin sous soupçon.

Le mort était masqué et l'on n'a rien trouvé sur lui pouvant servir à l'identifier.

Le but du bandit était de piller également les voyageurs lorsqu'il aurait pu s'emparer de l'argent du wagon des colis postaux.

ECHEVIN EN DEUIL

Jeudi, est décédé à St-Vincent de Paul de l'Ile Jésus, Mme Olivier Archambault, belle-sœur de l'échevin Leclaire. Les funérailles auront lieu à St-Vincent de Paul, lundi.

Comment Developper le Buste.

Merveilleux comme il peut sembler, nous avons trouvé un moyen simple et inoffensif de développer le buste. C'est Sorose, la découverte d'une femme médecin bien connue qui s'en servit pour le développement de son propre buste avec un succès remarquable et ensuite se gagna la gratitude de multitudes de ses patientes.

Si Soroze n'élargit pas les mesures du buste de trois à sept pouces, nous garantissons le remboursement de l'argent payé pour lui.

Ne pensez pas que vous devez demeurer avec une poitrine plate et des formes sans attraction. Servez-vous de Sorose et acquérez un beau développement juste où vous en avez besoin.

Ce traitement n'est pas recommandé pour autre chose que pour développer le buste,mais il est garanti pour faire cela, sinon argent remis.

Le traitement complet de 3 semaines coûte seulement $1.00 chez les agents locaux, pharmacie Décary, ou par la malle, port payé, de la Embee Toilet Co., Buffalo, N.-Y. 3-14-24

BON-PRIME

La Parfumerie E. Coudray
13 rue d'Enghien, Paris, (France)

envoie comme publicité pour 1 dollar en Bank Note ou mandat international un délicieux étui de style contenant 3 flacons des Parfums Inimitables

LILY OF THE VALLEY
CHEVREFEUILLE
REVE DE REINE

La valeur réelle de cet envoi est de 2 dollars et demi.

Nous sacrifions ainsi 100,000 dollars pour faire apprécier notre fabrication.

Notre maison qui est une des plus importantes du monde compte un siècle de succès.

Demandez gratis et franco un No. de la Reine des élégantes.

79-s jno.

RICHESSE ET BONHEUR

SI VOUS VOULEZ posséder l'AMITIE, la CHANCE, la RICHESSE, le BONHEUR, la SANTE et la BEAUTE, si vous voulez voir la déveine vous quitter, écrivez à MOORY'S, 16 rue de l'Echiquier, Paris, France, qui vous enverra GRATIS son curieux petit livre. S.—j-n-o

Plus de Cheveux Blancs ni de Têt Chauves avec la prodigieuse



CHEVLURINE DE PARIS

Elle redonne aux cheveux blancs, gris ou fanés, leur belle couleur naturelle de la jeunesse, soit châtain, brun ou noir, elle détruit les pellicules, arrête la démangeaison au cuir chevelu et la chûte des cheveux, les empêche de blanchir et fait pousser de nouveaux cheveux. De plus, elle parfume, aide à friser et rend la chevelure souple et douce comme de la soie Partout, 50c la bouteille ou adresser Cooper & Co., Dépt. 1, No 199 des Commissaires, Montréal.

GRATIS — Echantillon expédié sur demande contre réception de 10c pour frais de poste et emballage. Demandez-nous-en. 44-s-jno

Nous avons des clients qui viennent jusque de
MAISONNEUVE
pour faire leurs achats ici, ce qui prouve que nos marchandises sont aussi belles et bonnes que nos prix sont bas

Albert Lasalle
1687 Notre-Dame Ouest. St-Henri.

Pour Conserver les Fruits

LE SUCRE

St. Lawrence Sugar

EST LE MEILLEUR

L'analyse du Prof. Hersey, analyste du Gouvernement, démontre que le "sucre granulé St-Lawrence" contient 99.99 | 100 à 100 pour cent de PUR SUCRE DE CANNE sans aucune impureté, aussi en employant 100 lbs. de sucre granulé St-Lawrence, vous avez 100 lbs. de matière sucrante sans absolument aucun déchet.

The St-Lawrence Sugar Refining Company Limited, Montreal.

LA PEPTONINE



La nourriture par excellence pour les enfants.

Pure, Saine, et Reconfortante

"La Peptonine" fait les délices des bébés et la tranquilité des mères.

C'est un aliment naturel.

Parlez-en à votre médecin.

Chez tous les pharmaciens et epiciers.

PILULES DU DR MARTEL POUR LES FEMMES
Les meilleures depuis dix-sept ans

Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes, un remède préparé scientifiquement, d'une valeur éprouvée. Le résultat qu'on en obtient est prompt et durable. En vente dans toutes les pharmacies. 271-ma-j-s

Le Secret de la Beauté
du Teint et de la Peau



Se trouve dans des milliers de cas, dans l'emploi judicieux du

Lait des Dames Romaines

Surnommé "Nourriture de la Peau".

Une bouteille d'essai gratis

Pour prouver qu'employé suivant la direction il fait infailliblement disparaître et guérit pour toujours, les **boutons à tête noire**, les **Pustules**, les **Rides**, le **masque**, les **Rousseurs**, **Rougeur du Nez**, **taches jaunâtres**, la peau **huileuse** ou **farineuse**, les éruptions, irritations, ainsi que les démangeaisons de la peau. Employé à la place des poudres et des eaux de toilette, il blanchit, veloute et parfume la peau d'une façon exquise et il rend le teint clair et couleur de rose puis au lieu d'endommager la peau et ne faire seulement que la couvrir ou la farder comme font toutes les poudres de toilette, il la nourrit, la tonifie et lui redonne toute sa souplesse, son velouté et sa fraîcheur de jeunesse—**Pour les hommes** il est sans rival pour calmer les feux du rasoir.—**Essayez-le gratis.** Envoyez-nous vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour frais de poste et emballage et nous vous enverrons une bouteille suffisante pour prouver son efficacité. Adressez Cooper & Co., Dépt. 60 Montréal.

En vente dans toutes les pharmacies du monde à 50c la bouteille qui peut durer trois mois en s'en servant tous les jours.

LE MAUVAIS SANG

"Avant de commencer à faire usage de Cascarets j'avais un mauvais teint, des boutons sur la figure, et ma nourriture ne digérait pas comme elle aurait dû l'être. Maintenant je suis complètement bien et tous les boutons ont disparu de ma figure. Je puis déclarer franchement que les Cascarets sont précisément tels qu'on les annonce. Je n'en ai pris que deux boîtes."

Clarence R. Griffin, Sheridan, Ind.

Agréables au goût, efficaces, sans goût, ils font du bien, ils rendent jamais malade, n'affaiblissent pas ni ne donnent des coliques, 10c, 25c, 50c. Jamais vendus à la mesure. Les véritables tablettes portent la marque C.C.C. Garantis devoir guérir ou votre argent est remis. 1927)

TOUTES PARTIES ! Depuis que j'ai essayé **COMMON SENSE**



Pâte à vermine pour les punaises et les coquerelles. Il n'y en a plus une seule dans la maison. C'est beaucoup mieux que la poudre. La vermine l'aime. Elle meurt pour en manger, et quand elle en mange elle en meurt 25c, 50c et $1.00 chez tous les marchands. **Rappelez-vous! Deux sortes:** 1, Common Sense pour les rats; 2, Pour les punaises et les coquerelles. Chez tous les marchands et de

COMMON SENSE MFG. CO., (19)
381 rue Queen Ouest, Toronto, Ont.

3-21

VOUS TROUVEREZ DES POSITIONS EN ANNONCANT DANS "LA PATRIE".

La Diarrhée

Tous les ans, d'après la statistique, des milliers de petits enfants succombent à la diarrhée ou à la dysenterie négligée, tardivement ou mal soignée.



Bébé Ovila L. Ecuyer

Le Sirop d'Anis Gauvin

est le remède le plus prompt, le plus actif, le plus certain contre les **Coliques**, la **Diarrhée**, la **Dysenterie**, le **Manque de Sommeil**, la **Dentition Douloureuse**, la **Coqueluche**, le **Rhume**, la **Bronchite**, et la plupart des **Maladies de l'Enfance.**

En vente partout : 25c la bouteille

M. Henri Jean L'Ecuyer de Winooski, Vt., nous écrit : Mon bébé, à l'âge de quinze mois, souffrait d'une forte diarrhée. Nous lui fîmes prendre, suivant vos directions, quelques doses espacées de Sirop d'Anis Gauvin. Dès la seconde dose, nous avons pu constater une grande amélioration qui a été suivie d'une guérison rapide. Je ne saurais trop recommander le Sirop d'Anis Gauvin pour le traitement des maladies des enfants, coliques, diarrhée, dentition douloureuse et manque de sommeil.

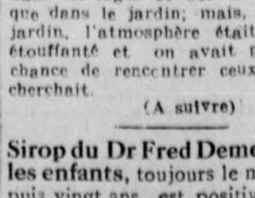
Votre tout dévoué, Henri Jean L. Ecuyer, 135 Railroad St., Winooski Vermont. 10-5-1909

NEVRALGIES

A quoi bon souffrir, quand vous pouvez obtenir un soulagement immédiat suivi d'une prompte guérison à l'aide des merveilleux

CACHETS GAUVIN
contre le Mal de Tête.
En vente partout
25c la boite.

J. A. E. GAUVIN, PHARMACIEN-CHIMISTE,
850 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL.



Vitrines
Show-Cases de toutes sortes.
Demandez Catalogue et Prix.

MONTREAL SHOW-CASE Co.
336-338 rue Craig Ouest.
Tél. Main 2074 Montréal.

m-j-s—jno.

Feuilleton de la "Patrie"

La Race qui ne Meurt pas

Par Charles de Vitis

Reproduction et Adaptation autorisées par la société des gens de lettres

79 (Suite)

Le deuxième corso carnavalesque

La deuxième corso carnavalesque, la bataille des confetti, le feu d'artifice et le deuxième veglione à l'Opéra.

Qu'on le veuille ou non, il est un fait; pendant le carnaval de Nice, tout le monde est dans la rue, peu ou prou. On descend; on revient chez soi; on sort; on entre au café, on est sous les arcades, devant le casino municipal, on entre chez les costumiers, on va charger de confetti son escarcelle chez le marchand; on en saupoudre ses voisins et ses voisines; on les tutoie, on leur donne des rendez-vous; on révèle leurs fautes cachées, on leur fait d'audacieux compliments. Personne ne s'en offense. Les maris [illegible] de protéger leur femme; les pères leurs filles; les frères, leurs sœurs; mais épouses, filles et sœurs en vraies filles d'Eve échappent à l'autorité familiale en riant. Oh! elles ne font pas grand mal, allez! "Honny soit qui..." S'il y a des excès, des abus, des sottises, cherchez parmi les étrangers lointains; ce sont là les coupables.

Il ne faut donc pas s'étonner, si nous retrouvons là toutes nos connaissances. Se reconnaîtront-elles entre elles? Pas toujours. A cause du masque et du loup. C'est la base de tout ce carnaval que ce loup! Enlevez-le, il n'y a plus d'amusement ni d'intrigue. Je ne dis pas que Mme Levady et Mme Valdor et Prudence étaient mêlées à la foule, le soir. Elles avaient le cœur trop triste, nous le savons, pour s'amuser franchement; mais elles étaient à Nice et, forcément, avaient vu défiler les chars et les masques dans la journée.

Quant aux jeunes gens, ils étaient dehors, sinon pour faire des folies au moins pour poursuivre leur but, leurs recherches.

Julien, Jean et Parsot avaient dîné à la Régence, puis avaient été chez le costumier endosser leur robe de moine, bouton d'or, avec les nœuds cyclamen, les deux couleurs du jour. A dix heures, ils étaient attablés sous les arcades du Casino. Sur quatre rangs les tables de café se prolongeaient, avec une allée au milieu pour la circulation. C'est pire que la cohue du 14 juillet à Paris; car Paris est une ville aux artères grandioses et Nice a beau prendre les allures d'une grande ville, ce n'est pas le boulevard, et la foule y est plus dense proportionnellement.

Après avoir vidé leur bouteille de Heidsick, ils se levèrent tous trois et se dirigèrent vers l'entrée du Casino.

Pour cela, ils marchaient dans un étroit sentier, bordé à droite et à gauche de consommateurs.

Ils passèrent près d'un guéridon où un monsieur et une dame étaient occupés à prendre des glaces. Au même moment, le monsieur costumé en moine, lui aussi, et masqué, poussa sa compagne du coude.

—C'est lui !

La femme drapée dans une robe en crêpe de Chine, couleur cyclamen, semée sur le devant de boutons d'or, avait sur la tête un coquet bonnet de dentelle d'or, et sur le visage un loup rouge et jaune laissant voir le bas du visage, mais le laissant méconnaissable.

—C'est lui !

—Croyez-vous ?

—C'est lui, vous dis-je ; je le reconnaîtrais entre mille.

—Vous ne pouvez voir sa figure...

—Peu importe !

—Vous ne pouvez l'entendre. Il n'a pas parlé.

—Ça ne fait rien.

—Mais encore...

—Vous n'avez pas vu ; tout le monde le salue.

—Vraiment !

—J'ai entendu les autres. On dit: "Voilà le héros du jour !"

—Ah !

—On dit : "Voici le capitaine Levady !"

—Oh ! il est capitaine maintenant.

—On dit qu'il est décoré.

—Oui, je sais.

—Savez-vous ce que j'ai appris en arrivant à Nice ?

—Non.

—Qu'à la bataille des fleurs, l'autre jour, on lui avait jeté à lui des couronnes de laurier...

—Du laurier comme à un vainqueur ! ! !

La dame masquée sentit son cœur se serrer.

—Et le beau vainqueur, ce beau chevalier n'est pas à moi. S'il m'avait épousée, j'aurais épousé, moi, l'homme que j'adore et avec lui toute sa gloire ! ! Ah ! !

Cette dame était étrangère sans doute. Les étrangers sont plus que nous encore férus de gloriole et de vanité. Voyez les officiers allemands... J'ai connu un homme de lettres qui avait écrit dans un article : "Pleurez, pleurez, femmes d'Italie !" après le désastre d'Abyssinie ; toute la péninsule se souleva. J'ai connu un autre votageur qui avait dit qu'à Montréal, on porte les cercueils dans les cimetières, la veille de l'enterrement, et qu'on les laisse la nuit sans les ensevelir ; il insinuait que c'était peu respectueux ; les Canadiens se fâchèrent, car ils sont nobles et fiers. J'ai connu un Chinois haut comme une botte qui avait une carte de dentiste avec une longue liste de dignités et décorations... etc., etc.

La dame masquée était Hongroise ; elle ne devait pas unir son sort à celui de Julien et elle était désespérée,car elle avait tout fait pour cela.

—Dites-moi, Bardoche ?

—Je suis tout oreilles.

—Vous êtes arrivé ici pour rendre vos comptes ?

L'autre fit, sous le masque, une affreuse grimace.

—Mes comptes ? Peut-être oui, peut-être non...

—Ne dites pas de bêtises, vous serez obligé de les rendre.

—Nous verrons bien.

—Vous avez perdu la partie, malheureux !

—Mais je peux lui faire du mal encore ; qui sait ?

Il grinçait des dents, le démon !

LE LINIMENT MINARD GUERIT LES RHUMES.

La Hongroise reprit :

—J'ai perdu la partie aussi !

Bardoche qui avait besoin d'aide, activa le feu.

—Vous savez que madame Levady est ici ?

—Non. Peu me chaut !

—Avec Antoinette Tissot...

Les yeux noirs brillèrent à travers l'ouverture du masque.

—Ah ! ...

—Savez-vous ce que j'ai appris hier dans mon courrier ?

—Dites vite. Vous me faites mourir à petit feu...

L'homme se rapprocha. ...

—J'ai appris qu'Antoinette avait perdu son mari.

—Où ?

—En Afrique, au Congo.

—Il avait été là-bas. ? ...

—Il s'était enfui de France après son prétendu meurtre.

L'homme frissonna à ce souvenir.

—Et il avait été rejoindre Julien Levady.

—J'ignorais ce détail.

Là-bas je n'ai pas rencontré ce Tissot. Vous êtes sûr du renseignement ?

—Absolument sûr.

La femme se leva.

—Eh bien ! je me vengerai, moi aussi, et vous aiderai dans vos projets de vengeance.

Entrons donc là dedans. Il est onze heures.

De l'éventail elle désignait le jardin d'hiver.

Il était illuminé de girandoles rouges et jaunes. Au centre un kiosque où un orchestre jouait des valses de Waldteufel. Le long des allées tournantes des groupes de femmes et d'hommes toujours costumés en couleur cyclamen, avec des rappels de notes bouton d'or ou en jaune avec des agréments roussâtres, se croisaient et s'interpellaient.

La musique semblait parfois assourdie ; tantôt elle éclatait dans une grande sonorité de cuivre mais n'empêchait pas de saisir des bouts de dialogues.

Une bouquetière invective un papillon !

—Je te connais, beau masque ! Méfie-toi, ton mari est là !

Une Andalouse attaque une Japonaise !

—Tê ! Maria !

Mais dix femmes se retournent en même temps.

Il y a une femme qui a eu l'ingéniosité de représenter le jeu de "tridge"; une autre qui a voulu figurer "l'impôt sur le revenu" et a placé une étiquette d'une drôle de façon sur sa gentille personne.

On dansait dans la salle de théâtre et il y avait autant de monde dans les loges et sur le parquet que dans le jardin; mais, dans le jardin, l'atmosphère était moins étouffante et on avait plus de chance de rencontrer ceux qu'on cherchait.

(A suivre)

Sirop du Dr Fred Demers pour les enfants, toujours le même depuis vingt ans, est positivement le meilleur pour le sommeil, la dentition et contre les coliques. Demandez le toujours. s-jao

GRATIS POUR VOUS MA SŒUR,

GRATIS pour vous et pour toute femme souffrant de maladies féminines.



Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme.
J'ai trouvé le remède.

J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à toutes les femmes, à vous, ma lectrice, pour vous-même, votre fille, votre mère et votre sœur. Je veux vous dire comment vous guérir vous-même, chez vous, sans le secours du médecin.

Les hommes ne peuvent comprendre les souffrances des femmes. Mais nous, femmes, savons par expérience que nous en connaissons plus long que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre la leucorrhée ou pertes blanches, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs de l'utérus ou de l'ovaire, aussi douleurs à la tête, au dos et aux intestins, douleurs au bas du corps, nervosité, sensation d'une douleur, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigues, maladies de reins et de la vessie, quand ils sont dus à la faiblesse particulière à notre sexe.

Je désire vous envoyer un traitement complet de dix jours tout à fait gratuitement, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir seule, chez vous, facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ça ne vous coûtera rien d'essayer le traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 12 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ça ne vous empêchera pas de travailler et de vaquer à vos occupations. Envoyez-moi votre nom et votre adresse, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas tout à fait gratuitement. Aussi gratuitement mon livre "WOMAN'S OWN MEDICAL ADVISER", avec vignettes explicatives montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devraient l'avoir, afin de pouvoir se renseigner. Ainsi quand le docteur dit: "Il vous faut subir une opération" c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit toutes, vieilles comme jeunes. Aux mères qui ont des filles, j'expliquerai un traitement simple à domicile, qui guérit la maladie verte et les pertes douloureuses et anormales chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé et du bien-être. Où que vous résidiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience à quiconque souffre que le traitement domestique guérit réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes, bien portantes. Envoyez-moi votre adresse et le traitement gratis de dix jours est à vous, ainsi que le livre. Ecrivez aujourd'hui, vu que vous pourriez ne plus revoir cette offre.

Adressez:
Mme M. SUMMERS, Boîte H 44 - - - - - - - - - - WINDSOR, ONT.



Les Conséquences du Surmenage

Dans les affaires il se dépense une somme d'activité qui finit par détraquer les nerfs, appauvrir le sang, déranger l'estomac, ruiner la santé, si l'on n'a pas soin de remonter l'organisme à l'aide de toniques éprouvés.

le VIN des CARMES

a pour effet d'enrichir le sang, de soutenir l'énergie, de fortifier le système nerveux. Un verre pris avant les repas suffit généralement. Dans les cas graves, un verre entre les repas contribuera à un prompt rétablissement.

Dépositaires Généraux : A. TOUSSAINT & Cie,
194 rue St-Paul, QUEBEC.



POURQUOI ETRE MAIGRE

Cela n'est pas naturel, ce n'est pas joli. La maigreur donne un air misérable et repousse au lieu d'attirer.

Aujourd'hui, toute personne qui le veut peut augmenter son poids et développer ses formes sans trop engraisser ; obtenir un buste bien arrondi, des joues rondes et couleur de rose, des bras et des épaules d'une beauté parfaite, par l'usage du "REGENERATEUR MARONI", ancien directeur des recherches scientifiques à Pompéi.

Ce traitement est en usage depuis des siècles chez les Romaines, si renommées pour la splendeur de leurs formes et la beauté de leur teint.

ESSAYEZ-LE GRATIS.

Envoyez vos nom et adresse en y ajoutant 10c pour frais de poste et emballage, et vous recevrez une boîte d'essai suffisante pour vous convaincre de son infaillibilité.

Ecrivez aujourd'hui même à
Dr MARONI, Dépt. B.
39A Viger, Montréal.

Les HOMMES MAIGRES et débiles trouveront dans ce Régénérateur le meilleur reconstituant de la chair et des forces perdues.

15-s-jno.

AU DEVANT DU LEGAT

Ce matin partant pour Sorel au-devant du Légat, les RR. Pères Pelletier et Galtier, de la communauté du St-Sacrement qui ont agi, depuis un an comme Secrétaires Généraux du Congrès de Montréal.

On sait quelle part a pris à la préparation du Congrès la communauté du St-Sacrement. Pour s'en faire une idée, il n'y a qu'à se rappeler le travail qui incombe aux secrétaires dans l'organisation des Congrès, soit pour élaborer les programmes, soit pour renseigner le public, soit pour faire de la propagande, et se mettre en relation avec les pays les plus divers. C'est aussi à eux, sous la direction des Présidents de Comité, à organiser les séances de travail qui remplissent les journées de tout congrès, à dresser le programme des travaux qui seront présentés, et à diriger en quelque sorte l'énorme préparation intellectuelle du Congrès.

Le Congrès de Montréal qui s'annonce superbe, a demandé la collaboration active et dévouée de beaucoup de monde : il y aurait des noms nombreux et du reste bien connus du public, à citer au tableau d'honneur. Les deux Secrétaires Généraux y sont en bonne place et c'est à ce titre qu'ils vont au-devant du Légat, sur l'invitation officielle de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque.

INCENDIE DANS DES MOULINS

Les moulins de MM. H. Mathieu et Cie, marchands de bois, au No. 14 rue St-Charles - Borromée, ont été visités par un incendie, hier soir, vers neuf heures, et les pompiers durent travailler ardument pendant plus d'une demi-heure avant de conjurer la conflagration qui se faisait menaçante.

Le feu se communiqua aux piles de planches situées aux environs du moulin et se propagea avec une terrible rapidité. Six puissants jets d'eau furent dirigés sur le brasier.

Les dommages sont difficiles à évaluer mais ils ne seront pas très considérables, à ce que l'on croit.

La cause de l'incendie est attribuée à une machine motrice défectueuse.

PIANOS A LOUER

Pianos loués pour $2 par mois. 6 mois de loyer alloués si on achète le piano. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest (coin de la rue Stanley. 163-2

NOUVEAU RECUEIL DE BIOGRAPHIES

L'hon. L. O. David, greffier de la ville, a remis, hier, à MM. Beauchemin et fils, imprimeurs, le manuscrit d'un nouveau recueil de biographies d'hommes politiques et d'écrivains canadiens. Au nombre des personnages qui figurent dans l'ouvrage de M. David, sont les suivants : Lomer Gouin, Rodolphe Lemieux, Henri Bourassa, Raoul Dandurand, Louis Fréchette, Thomas Chapais, L. A. Jetté, L. O. Taillon, O. V. Routhier, A. D. Decelles, Benjamin Suite, etc., etc.

DECORATIONS SUR LES QUAIS

Les édifices situés sur le quai, dans le voisinage de la rue McGill, procèdent actuellement à leur toilette des grands jours, en vue de l'arrivée de Son Eminence, le Cardinal Vincent Vannutelli, Légat-Papal.

Le Club des Marins-Catholiques est particulièrement bien décoré. Des banderolles aux couleurs du Souverain-Pontife, s'entrecroisent, du second au premier étage, et sur le toit un pavois a été arboré, exactement, comme cela se fait sur les navires.

Les édifices de la douane, situés au coin de la rue McGill et de la rue Common, vont être soigneusement décorés, ainsi que les bureaux de la commission du port.

LES NAUFRAGES DU "BARTHA"

MANILLE, 3. — Le steamer Germania a débarqué, hier, 11 survivants du chalutier norvégien 'Bartha" qui s'est échoué le 28 août au large de l'île Barras, alors qu'il faisait route vers le Japon.

***Le Remède de* Shiloh**

arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c.
161-m-j-s-jno

POURQUOI LES FEMMES QUI ONT UNE FOIS PRIS LES PILULES ROUGES LES RECOMMANDENT-ELLES ?

La réponse se trouve dans ce que nous écrit Madame G. Gariépy et Madame W. McCraw, de Montréal.



Mme Wm McCraw, 625 rue Montcalm, Montréal.

Se soigner à tort et à travers est le tort de bien des gens. De là, provient le développement de simples indispositions qui se changent très vite en maladies plus ou moins graves.

Le défaut contraire existe chez d'autres personnes qui négligent tout à fait les soins élémentaires que commande la prudence en certaines occasions.

Dans les deux cas on est à blâmer. Il importe donc d'être bien fixé sur cette question, car, le plus souvent, c'est au compte de l'ignorance qu'il faut mettre ce que l'on considère comme un pur accident ou un mal inévitable.

Non, le corps humain est trop parfait pour qu'il pêche de quelque façon sans qu'il y ait là des raisons plausibles.

Fatigue, excès, surmenage, voilà les causes premières qui affectent toujours la santé.

Chez les jeunes filles et les femmes un seul de ces motifs suffit à créer toute une perturbation dans leur organisme plus délicat et par conséquent plus sujet à dévier. C'est pourquoi il y a tant de femmes pâles, débiles et malades.

Celles qui se sentent ainsi indisposées devraient chercher de suite le moyen le plus convenable pour y remédier. Mais qu'on ne se traite jamais avec le premier remède venu et qu'on n'adopte jamais un tonique et encore moins un stimulant sans savoir si ces préparations sont bien en rapport avec notre constitution.

Aujourd'hui le marché est encombré de médecines de toutes sortes. Il y en a certainement de très bonnes, mais aussi combien de mauvaises et de dangereuses même !

Pour ne pas s'exposer à aggraver son cas, une femme devrait absolument s'abstenir de prendre tout remède ou fortifiant dont la réputation n'est pas parfaitement établie.

Mais le mieux de tout, le plus pratique et le plus sûr, c'est encore de consulter à leurs bureaux ou par lettre, les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Ces consultations sont gratuites et se donnent chaque jour à toutes les femmes et jeunes filles qui veulent en profiter.

Quelle véritable aubaine pour celles qui souffrent disons pour toutes les femmes, car toutes, dans un temps ou dans un autre, ont besoin de conseils, de traitements spéciaux.

Si alors on vous recommande les Pilules Rouges, c'est qu'elles sont bonnes pour vous. Les Pilules Rouges peuvent être prises avec avantage par n'importe quelle femme malade. C'est un tonique naturel qui a surtout pour mission de faire du sang, d'augmenter les forces et de régulariser le fonctionnement de tous les organes.

Rien d'étonnant que les Pilules Rouges fassent tant de guérisons, qu'elles puissent prévenir et même faire disparaître, parce qu'ils dépendent toujours du mauvais sang, les maladies féminines et les troubles organiques dont les femmes ont si souvent à se plaindre depuis la puberté jusqu'à la vieillesse.

Terminons par des exemples qui prouveront l'utilité des consultations des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et aussi l'efficacité des Pilules Rouges :

"Jamais une seule minute de repos. Toujours de nouvelles douleurs et des ennuis de toute nature : maux de tête continuels, incapacité de manger, trouble d'estomac et points de côtés, impossibilité d'aller à l'air sans être suffoquée et faiblesse extrême. Voilà quelle fut ma condition pendant neuf longues, très longues années.

C'est seulement après avoir tant souffert que je me décidai d'aller voir les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Hélas ! que n'y suis-je pas allée plus tôt ! Tout ce que l'on me recommanda ce fut un traitement spécial et l'usage des Pilules Rouges.

Au bout de quelques semaines j'étais déjà soulagée. Néanmoins pour compléter la guérison et augmenter davantage mes forces, je continuai pendant une année à prendre des Pilules Rouges. Le succès dans mon cas est digne de la bonne renommée des Pilules Rouges que je ne saurais jamais depuis assez recommander aux personnes malades."

Madame G. GARIEPRY,
1331 rue Lafontaine, Montréal.

"J'avais eu une grave maladie et malgré les bons soins qu'on me prodiguait, ma convalescence allait se prolonger plus qu'à l'ordinaire ; je restais sans force, ne pouvais m'occuper à rien ; j'éprouvais une fatigue continuelle dans les reins et des douleurs dans la tête, puis l'appétit me manquait. Plusieurs membres de ma famille, qui avaient fait usage des Pilules Rouges, me les recommandaient. J'en fis l'essai et dès les premières semaines je me trouvai mieux. Aujourd'hui, je ne saurais trop vanter l'efficacité de ce tonique, car je puis, sans fatigue, m'occuper de tous les soins de mon ménage. J'ai donc acquis beaucoup de force et, de plus, j'ai augmenté de trente livres depuis six mois. J'emploie quelquefois encore ce remède que je préfère à tous les autres toniques parce qu'il me fait toujours beaucoup de bien."

Mme WILLIAM McCRAW,
625 rue Montcalm, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultation par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres divent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,
274 rue Saint-Denis.

Fac-similé d'une boîte de Pilules Rouges.





Pourquoi Douter de l'efficacité des
PILULES PERSANES
Lorsque des milliers de femmes et de jeunes filles en ont pris avec succès.

Pour Développer le Buste

raffermir les chairs et donner une poitrine idéale, rien n'égale les PILULES PERSANES, les seules qui assurent en trois mois et

SANS MASSAGE

le parfait développement de la taille. Elles sont absolument inoffensives. Une de nos nombreuses clientes satisfaites nous écrit: "J'ai employé vos PILULES PERSANES il y a 4 ans, et j'en ai été très satisfaite, et depuis je ne cesse de les recommander. Veuillez donc m'en expédier 2 boîtes pour une de mes amies. Je les recommande hautement à toutes les femmes et jeunes filles qui désirent développer leur buste, elles sont incomparables.

MADAME ELIZA D.....
Cohoes, N. Y.

Prix $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00
Discrétion absolue

Société des Produits Persans,
BOITE POSTALE 1631,
Montréal, Canada.

LA CREME PARISIENNE LUBY



L'article de Toilette favori des Dames. Non seulement un article de toilette indispensable, mais un protecteur et un embellisseur de la peau.

Par l'usage de la Crème Parisienne Luby, plus de teint luisant et graisseux.

Dès la première applications vous constaterez son incontestable supériorité sur toute autre préparation similaire.

Guérison certaine des Boutons, Taches de Rousseur, etc., etc.

ROSEE et BLANCHE

Prix: 50 centins la bouteille.

Refusez toute substitution. Si votre fournisseur ne l'a pas, adressez-vous à

E. J. DEVINS, Ltd., Agents,
25 rue St-Gabriel, Montréal.
69—S-J-jno



Le véritable et seul Authentique. Méfiez-vous des imitations vendues d'après les mérites du LINIMENT MINARD

Minard's Liniment Co. Ltd
m-j-c

ACTIFS COMME DES ABEILLES

Ceci est le record de ces ateliers. Comme l'active abeille, nous faisons notre travail complètement et énergiquement. Nous teignons et nettoyons presque toute chose.

R. PARKER & CO

Teinturiers et dégraisseurs, Montréal, Qué., 620 rue Ste-Catherine Ouest, 302 rue Notre-Dame Ouest, 340 rue Ste-Catherine Est. Téléphones Uptown 4106 et 4107.

Le sirop du Dr Coderre guérit la colique, la diarrhée des enfants et leur donne un sommeil paisible.

MUSIQUE SUR LA MONTAGNE

Samedi après-midi, en attendant l'arrivée de la flotte du Congrès, les membres de "La Musique de Montréal" donneront un grand concert sur la montagne, à l'observatoire. Il sera facile de là, d'observer l'arrivée de la flotte. Vu le grand nombre d'étrangers en ville, M. Boucher, le chef de "La Musique de Montréal" a préparé un programme très élaboré et varié. Le concert commencera à 2 heures.



RHUMATISME

Sous toutes ses formes
Guérison certaine par le fameux
ELIXIR ANTI - RHUMATIQUE
du Dr Joseph Comtois, Médecin-Pharmacien

Prix: $2.50 la bouteille chez les pharmaciens ou par la malle. Sur réception de de 15 cts, je vous enverrai un ECHANTILLON qui démontrera son efficacité.

Consultations à domicile, par correspondance ou chez moi.

Dr Joseph Comtois, spécialiste (autrefois de Montréal)
St-Barthélémy, Co. Berthier. 133-jno

NOUVEAU FEUILLETON DE LA "PATRIE"

L'Homme en Rouge
OU
Le Forçat Innocent

Par W. Bert Foster—Adaptation Pierre Luguet.

Reproduction et adaptation autorisées par la société des gens de lettres.

6 (Suite)

Nous nous sommes vus, et entre nous a éclaté une scène assez pénible, à cause de toi, comme tu le penses bien. Il est revenu ici avant moi, et s'est hâté de répandre ses fables, dans le but de me préparer l'accueil que je reçois aujourd'hui, et auquel je ne comprenais rien. Mais tout s'explique, et je ne désespère pas. Me crois-tu ?

—Oui, Vic.

—Si j'arrive à convaincre ton père et que je lui demande ta main, ai-je à craindre que ce soit toi qui me refuses ?

—Non, Vic.

—Avec ça, je suis fort. Au revoir, ma petite Bertha ; j'espère t'apporter de bonnes nouvelles ce soir même.

Le jeune homme se dirigea vers la gare, où il arriva en plein crépuscule, et au moment où le vieux Frawley, seul comme il l'avait espéré, allumait les lampes. Il pénétra sur le quai, prévoyant sans doute que les débuts de la conversation seraient orageux, mais résolu à conserver son calme quoi qu'il dût entendre, et à user de toute sa persévérance et de toute son éloquence pour gagner son procès.

Dès qu'il l'aperçut, cependant, le vieillard s'avança vers lui menaçant :

—Tu vois l'écriteau ? C'est pour toi que je l'ai fait mettre.

L'écriteau portait :

"DEFENSE DE STATIONNER ICI"

Victor Payne ne se démonta pas.

—Je désire M. Frawley, causer avec vous quelques instants. Et vous avez tort de me recevoir comme vous le faites, car je ne suis animé d'aucun mauvais sentiment. Je désirerais, au contraire, que nous puissions devenir bons amis.

—Tu peux y renoncer, dès maintenant et pour toujours, Je ne serai jamais ton ami. C'est tout.

—C'est certainement suffisant, dit en souriant Victor Payne. Ne consentirez-vous pas à entendre ce que je veux vous dire, ne serait-ce que pour me donner un bon conseil ?

—Un bon conseil ? Le voilà. Va-t-en et ne reviens plus. J'ajoute, car je sais sur quoi tu voulais me consulter, que tu n'épouseras jamais ma fille, du moins avec ma permission.

—Vous aviez deviné, en effet, monsieur Frawley ; c'est de Bertha que je voulais vous parler.

—C'est complètement inutile, et ma réponse ne changera pas. C'est non, et définitivement non !

Mais au moins me direz - vous pourquoi ? demanda le jeune homme qui faisait tous ses efforts pour rester calme.

—Je pourrais ne rien te dire du tout, mais je veux bien te répondre. Et c'est d'ailleurs tout ce que tu auras de moi. Tu n'épouseras jamais ma fille parce que tu as été un mauvais enfant, parce que tu es un mauvais jeune homme et parce que tu seras un mauvais homme.

—Vous vous trompez, M. Frawley, dit douloureusement Victor Payne.

J'ai été un enfant malheureux et je suis un jeune homme qui gagne encore assez péniblement sa vie. Mais je n'ai rien à regretter de ce que j'ai fait jusqu'à présent et encore moins en ressentir de la honte. Quant à l'avenir, je ne sais pas ce qu'il sera pour moi, mais il est une chose dont je suis bien certain, c'est que je resterai un honnête homme.

—C'est pas mal prêché. Mais nous avons entendu un autre son de cloche. Frank Bowley est installé en Pensylvanie, et il appris par les parents qu'il a là-bas ton histoire complète. Aussi, nous savons ce qu'il faut penser de tes belles protestations. Tu ne vaux pas grand'chose de fameux, mon brave garçon. Ça ne m'étonne pas, d'ailleurs; il y a longtemps que j'ai prédit que tu tournerais mal...

—C'est une infamie, interrompit Victor Payne, et votre Frank Bowley a menti. Je ne sais pas ce qu'il a pu vous raconter, mais je vous jure que c'est faux et que j'aurai peu de peine à rétablir la vérité.

—Cause toujours.

—J'ai continuellement travaillé. En ce moment, je prends le premier repos que je me sois permis de toute ma vie. Et je le prends parce que la nouvelle entreprise où je dois entrer ne sera prête à fonctionner que dans un mois.

Ça doit être quelque chose de joli !

—C'est quelque chose de très honorable, Monsieur Frawley.

—C'est toi qui le dis, et cela suffirait à m'ôter toute confiance.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA DIPHTERIE.

—C'est une affaire...

—Je ne veux pas en entendre parler. Et puis c'est assez causer. Je ne suis pas comme toi, moi : j'ai affaire. Tu es venu me demander Bertha, n'est-ce pas ? Eh bien ! je te la refuse. Et tu serais millionnaire que je te la refuserais encore. Est-ce compris ? Adieu !

Le vieillard s'était retourné brusquement pour partir. Victor Payne tenta un dernier effort.

—Parleriez-vous de la même façon, monsieur Frawley, si Bertha vous disait qu'elle désire ce mariage ?

Le chef de la gare revint menaçant:

—Je parlerai ainsi tant qu'il s'agira de toi, s'écria-t-il en fureur. Qu'est-ce que le caprice de cette petite fille peut bien avoir à faire avec ma volonté ! Tu ne l'épouseras pas tant que je serai vivant, rappelle-toi le bien! Et si elle devient assez folle pour se marier malgré moi, je la déshériterai jusqu'au dernier centime. Avis aux coureurs de dot.

—Que vous lui donniez ou non de l'argent, il m'importe peu, monsieur Frawley, répondit Victor Payne avec patience. Je vous la demande parce que je l'aime, je ne vous demande qu'elle. Grâce à Dieu, je sais travailler, aujourd'hui : on me recherche, même, et je lui donnerai tout ce dont elle aura besoin sans le secours de personne.

—Je te dis que tu ne l'auras pas! rugit alors le vieux employé, les yeux hors de la tête, et les bras agités de gestes violents. Et si tu continues à rôder autour de ma maison, comme un malfaiteur que tu es, je chargerai mon fusil, et je t'enverrai un bonjour que tu n'emporteras pas loin. Comprends-tu ?

Payne regardait dans les yeux l'homme en fureur, et ne répondit pas. Ce silence acheva d'exaspérer Frawley.

—Tu n'es qu'un paresseux ; tu as tous les vices. Tu n'es qu'un mendiant élevé par la charité publique, et tes parents ont été mendiants avant toi. Je me rappelle do ton père ; ce n'était pas un bien fameux sujet. Et quant à ta mère...

Victor Payne devint livide et leva la main. Il eut cependant encore le courage de se contenir. Mais ses yeux s'étaient allumés d'une lueur de colère, et c'est d'une voix étranglée qu'il dit :

—N'abusez pas de ce que je suis plus jeune que vous, Monsieur Frawley.

—Ah ! tu me menaces, bandit, hurla le vieil employé. Il ferma le poing et frappa violemment au visage Victor Payne, dont la lèvre se mit à saigner.

Le jeune homme pâlit davantage encore. Depuis qu'il avait quitté West-Creek, jamais personne ne l'avait outragé aussi impunément.

—Je te répète que tu n'es qu'un brigand, dit encore Frawley et tu m'auras ma fille que sur mon cadavre.

—C'est donc ainsi que je l'aurai, répondit le jeune homme d'une voix grave et frémissante. Vous pouvez nous faire attendre jusqu'à votre mort, Amos Frawley, mais Bertha sera ma femme à la fin, parce que je l'aime et qu'elle m'aime... Adieu !

Il se détourna brusquement et s'enfonça dans l'obscurité. Mais il ne s'éloigna pas de la gare. Il traversa les voies dès qu'il fut seul et monta les premières pentes d'une colline qui se trouvait derrière, et dont le pied baignait dans l'étang dont nous avons parlé, et au-dessus duquel passe un pont métallique. Il s'assit dans l'herbe, à dix mètres à peu près des rails et les dominant un peu. Et il se mit à songer. Sa lèvre fendue le faisait souffrir.

Ah ! certes, cette entrevue avec le père de Bertha n'avait pas donné, il s'en fallait de beaucoup ce qu'il avait cru pouvoir en attendre. Et le mariage qu'il était venu chercher à West-Creek était moins avancé que jamais. Quel entêtement stupide, chez ce vieillard ! Et comme la haine ancienne avait laissé en lui de profondes racines. C'est toujours ainsi, d'ailleurs. Nous ne détestons jamais plus les gens qu'après les avoir martyrisés.

Et ce Frank Bowley, quel mal affreux il avait fait avec des calomnies ! Mais celui-là, du moins, Victor Payne le retrouverait, et s'il lui était impossible de tirer vengeance des injures d'un homme de soixante ans, il faudrait bien que l'autre porte un jour la peine des chagrins qu'il avait fait naître.

(A suivre)

J. A. HURTEAU & CIE, Limitée, Pianos et Phonographes 616 Ste-Catherine Est, Montréal. 48 jno

LA FETE DU TRAVAIL

(Suite de la 25e page)

27. — Union des fileurs, locaux 700, 705.
28. — Union des Typographes, locaux 145, 176.
29. — Union des Pressiers, local 52.
30. — Union des Relieurs.
31. — Union des Stéréotypeurs.
32. — Union des Photograveurs.



M. J. W. FOSTER, membre du comité de la Fête du Travail. (Cliché J. A. Dumas, 460 rue St-Denis.)

33. — Union des Vendeurs de journaux.
34. — Union des Boulangers.
35. — Union des Bijoutiers.
36. — Union des Commis de Bar.
37. — Union des Travailleurs en verre.
38. — Union des Cigariers.
39. — Union des Faiseurs de Patrons.
40. — Union des Travailleurs en cuivre.
41 — Machinistes, locaux 111, 631, 11, 144.
42. — Union des Forgerons.
43. — Union des Forgerons en fer.
44. — Union des Chaudronniers.



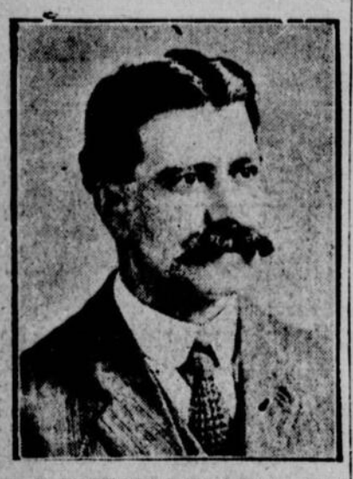
M. C. B. SALMON, membre du comité de la Fête du Travail.

45. — Union des assistants-Chaudronniers.
46. — Union des Barbiers.
47. — Conseil des Métiers et du Travail de Montréal et ses invités.

Les unions doivent entrer sur le Champ-de-Mars par le côté Est. La procession partira à 9.30. Les unions devront être rendues pour 9 heures.

PROGRAMME DES JEUX AU TERRAIN DU SHAMROCK

1. — Course pour garçons de 12 ans et au-dessous (fils de membres) 100 verges — 1. Boîte spéculation ; 2. 1 baseball ; 3. 1 cravate.
2. — Course pour fillettes de 14 ans et au-dessous, filles de membres, 75 verges — 1. Memorandum ; 2. Bouteille de parfum ; 3. Boîte de bonbons.



M. G. R. BRUNET, membre du comité de la Fête du Travail. (Cliché J. A. Dumas, 460 rue St-Denis.)

3. — Course à trois jambes — 1. Veste de fantaisie ; 2. Boîtes de cigares.
4. — Course pour délégués au C. des M. et du T. — 1. 1 paire de pantalons ; 2. 1 Chaise berceuse ; 3. Une scie.
5. — Course pour femmes de membres d'unions affiliées — 1. Gazelier ; 2. Berceuse ; 3. 1-2 doz d'assiettes en cristal.
6. — Course de 100 verges, ouverte — 1. Médaille ; 2. Paire de pantalons ; 3. Spécial.
7. — Course ouverte pour jeunes filles — 1. Paire de chaussures ; 2. Un abonnement d'un an au "Samedi" ; 3. Un parapluie.



M. L. A. DUMAINE, assistant-commissaire-ordonnateur. (Cliché Albert Dumas, 360 Ste-Catherine Est.)

8. — Course ouverte pour hommes gras 200 livres. — 1. Paire de chaussures, 2. Marchandises pour une paire de pantalons, 3. Une boîte de tabac.
9. — Course pour membres des Unions Ouvrières, 100 verges. — 1. Rasoir de sûreté, 2. Parapluie, 3. Paire de salopettes.

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA MALADIE.

16. — Course ouverte pour garçons 1. Fusil, 2. Lacrosse, 3. Réveil-matin.
11. — Course en brouette, membres des unions affiliées. — 1. Deux chapeaux, 2. Spéciaux.
12. — Saut en longueur, ouverte. —

(Suite à la page 43)

FLANDERS-20
180-20





ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS



ORONHYATEKHA, M. D.
Défunt Suprême Chef Forestier et fondateur de l'O. I. F

(SYSTEME DE COTISATION).

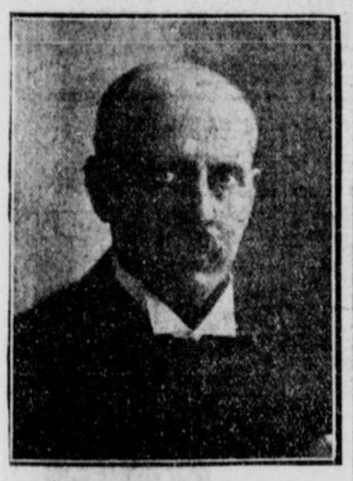
HISTOIRE DE L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS

La plus Puissante Société Fraternelle du Canada

FIABLE—PROGRESSIVE—BIENFAISANTE—SECOURABLE

Une vieille histoire, mais toujours nouvelle en soi, une histoire de progrès et une histoire sans fin. Une histoire d'intérêt vivant pour l'homme, la femme et l'enfant, une histoire qui est toute dans l'intérêt de leur bien-être et de leur bonheur ; une histoire tellement intéressante, qu'on la lit toujours avec admiration et profit.

En 1875—il y a donc plus d'une génération — l'Ordre Indépendant des Foreseiers fut fondé. Son but était d'unir dans une grande fraternité, pour leur avantage mutuel, les hommes de bonne santé et de mœurs sobres. Dès son origine, l'Ordre a fait abstraction des questions de race et de religion. Il admettait alors, comme il le fait maintenant, des hommes de toutes les nationalités et de toutes les croyances et ne contrecarrait jamais les convictions religieuses et les opinions politiques de ses membres.



T. MILLMAN, M. D.,
Médecin Suprême.

"MAIS QUE FAIT-IL ACTUELLEMENT, demanderez-vous."

La réponse est facile; illustrons-là d'un exemple.

Un jeune homme ou une jeune femme de vingt ans peuvent, après avoir été reconbus en bonne santé, être admis membres et obtenir, en payant 80 cents par mois, une assurance sur la vie pour une somme de $1,000.00, puis, en payant 41 cents de plus par mois, avoir droit aux services gratuits du médecin en cas de maladie et recevoir une indemnité de $3.00 en argent pour les deux premières semaines de maladie, de $5.00 pour les dix semaines suivantes et $3.00 par semaine pour les 20 autres semaines, si la maladie continue aussi longtemps.

Ces avantages ont tellement plu au public, qui s'est trouvé en même temps si satisfait de la stabilité et de la façon d'administrer les affaires, que l'Ordre compte aujourd'hui un effectif de membres choisis, d'hommes et de femmes, au Canada, en Grande Bretagne et aux Etats-Unis, s'élevant au chiffre de 233,000. De ce chiffre environ 24,000 membres se trouvent dans la Province de Québec—la ville de Montréal, seule, compte 10,000 membres—1224 de ces membres sont des femmes, désignées sous le nom de Compagnes, qui se réunissent dans des Cours à elles. La grande majorité des membres dans Québec sont d'origine française et parlent la langue française.

Durant les trente-six dernières années, il a été payé en bénéfices aux parents de membres défunts — aux malades—aux orphelins — aux vieillards—aux malheureux, $30,000,000.00 et pour les besoins futurs, il y a $15,724,000.00 placés en valeurs de premier ordre.

Les membres sont associés ensemble dans des Cours Subordonnées, dont les réunions ont lieu tous les mois ou tous les quinze jours pour le paiement des cotisations,les transactions de toutes les affaires et les relations sociales. En cas de maladie ou de malheur, les membres s'entr'aident en visitant les malades et en secourant ceux qui sont dans la détresse. De cette façon de nombreux confrères, qui se trouvaient sans emploi, ont été placés et l'isolement et la tristesse d'un grand nombre, ont été dissipés.

Il y a de nombreuses années, celui qui écrit ces lignes se rappelle avoir visité un confrère du Nouveau-Brunswick, qui était dans un hôpital de la Colombie Anglaise et qui lui disait, en faisant l'éloge de la bonté des Forestiers:

"Ma propre famille n'aurait pas fait plus pour moi."

L'autre jour il en a rencontré un autre qui avait quitté l'Angleterre, depuis quelques semaines seulement et qui disait:

"Grâce aux Forestiers, je n'étais pas ici depuis une semaine que j'ai obtenu un emploi excellent."

La valeur des bénéfices mortuaires pour une famille dont le chef a cessé de vivre ne peut être estimée.

A chaque occasion les veuves attristées, avec leurs enfants sans père autour d'elles, déclarent:

"L'assurance sur la vie que mon mari avait dans votre Société a été un bienfait de la Providence. Sans cette assurance nous serions dans la misère."

Une veuve, dons on n'avait eu signe de vie depuis 12 ans, vint trouver un officier de l'Ordre tout récemment et lui dit :

"Il y a seize ans, mon mari est mort, me laissant avec sept enfants, dont l'ainé était âgé de 10 ans et le plus jeune de 3 ans. Je n'avais pas un sou, à part les $1,000 que j'ai reçus des Forestiers, et j'en dépensai une partie pour ses funérailles. Nous avons lutté pour la vie et aujourd'hui cinq des enfants m'apportent $30.00 par semaine. Que Dieu bénisse les Forestiers".

Mais quelqu'un nous demande :

"Je voudrais savoir en détail ce que l'Ordre fait, dites-moi un peu ses opérations durant un mois, disons durant la mois de juin dernier."

La réponse à une question de cette nature est facile, et des plus agréables à donner.

Benefices Mortuaires

Durant le mois de juin, que l'on dit être un des mois les plus hygiéniques de l'année, 156 membres sont morts, soit une moyenne de cinq par jour. Leurs héritiers ont reçu la somme totale de $156,745, ou une moyenne de $1,011 pour chaque cas. Considérez ce que ceci signifie pour la veuve et les orphelins d'un ouvrier qui n'a laissé rien à part cela. Nous recevons au Bureau Général des quantités de lettres toutes les semaines exprimant la gratitude des veuves. Celle qui suit en est un exemple :

Madame A., de Montréal, écrit :

"Je viens justement de recevoir le chèque pour $1,000, montant des bénéfices de l'assurance qu'avait mon défunt mari. J'ai reçu cette somme du Chef Forestier de la Cour dans la quinzaine qui a suivi les funérailles de mon mari. C'est tout ce que j'avais. Je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance pour la promptitude que vous avez apportée à m'envoyer ce chèque et pour la grande bonté dont les membres de l'Ordre m'ont comblée."

Secours en Maladie et Funerailles

On nous demande, et très fréquemment, quelle est l'étendue et la valeur des bénéfices des secours en maladies et funérailles.

Prenons le même mois de juin.

638 membres ont reçu des bénéfices s'élevant à la somme de $13,972, soit près de $22.00 chacun. En prenant la durée moyenne de la maladie de chaque membre comme étant de 38 jours, la somme de $22.00 ne paraît pas élevée, mais lorsque celui qui gagne la vie de la famille se trouve frappé et que rien n'entre au logis, cette somme signifie beaucoup, et particulièrement quand on se dit que le confrère malade reçoit les services du médecin gratuitement ainsi que ceux de l'infirmière, s'il en a besoin, en même temps que la sympathie et l'encouragement des membres de sa cour.

En plus de ces bénéfices de secours en maladie, des bénéfices de funérailles sont accordés, et à 22 des héritiers des 155 membres, qui sont morts durant le mois de juin et qui étaient enrôlés dans le département des secours en maladie et funérailles, $50.00 furent payés à chacun pour frais de funérailles.

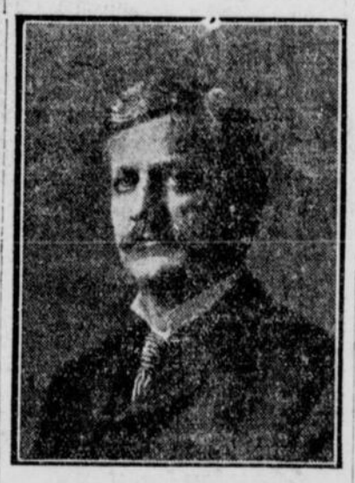
L'autre jour un confrère de Québec en accusant réception de son bénéfice de secours en maladie écrivait:

"Je vous remercie pour les secours en maladies de $40.00 que je viens de recevoir. Ils m'ont été d'un bon secours à la maison ainsi que les soins du médecin de la Cour et les visites de mes confrères, que je n'oublierai jamais."

Benefices d'invalidite totale et Permanente

Très souvent, lorsqu'on fait mention du bénéfice d'invalidité totale, les gens secouent la tête en signe d'incrédulité et disent : " Les hommes deviennent rarement invalides et l'Ordre n'aura pas beaucoup à payer pour eux.

Les faits établissent que durant le mois de juin, 21 certificats de ce genre ont été payés et que durant les deux ou trois dernières années,



J. D. CLARK,
Suprême Vice-Chef Forestier

en moyenne, un membre a été enrôlé sur cette liste chaque jour.

Les 21 membres en juin, ont reçu $8,600 ou quelque chose comme $410.00 chacun, et on ne doit pas oublier que ces membres cessent de payer des cotisations et que l'Ordre paiera l'autre moitié de leurs bénéfices à leur décès.

L'autre soir, à la fin d'une réunion tenue à Saint-Jean, N. B., un confrère, qui était devenu aveugle depuis plusieurs années, s'avança sur la plateforme conduit par un ami et dit :

"J'ai demandé à mon ami de venir me prendre afin de me faire assister à cette réunion de la Cour pour que je puiss cavoir le privilège de remercier en personne l'Ordre qui, pendant les cinq dernières années de ma cécité, m'a payé $1,000, soit la moitié de mon assurance."

"Grâce à cette indemnité la vie a été moins sombre pour moi et si j'y ajoute la bonté des Forestiers,comme celle du confrère qui m'accompagne, je ne cesserai pas de louanger l'Ordre".



L. G. A. CRESSE, C. R.,
Haut Chef Forestier de Québec.



ELLIOTT G. STEVENSON.
Suprême Chef Forestier, qui dirige les destinées de l'O. I. F.



L'EDIFICE DU TEMPLE, A TORONTO, BUREAU PRINCIPAL DE L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS

L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS DONNE LE PLUS POUR LE MOINS D'ARGENT

POUR VOUS-MEME

1—La confraternité de la cour.
2—Les services du médecin.
3—Les soins d'une infirmière.
4—Un secours de $3 et $5 par semaine en cas de maladie.
5—Une indemnité de $250 à $2,500, soit la moitié du Bénéfice Mortuaire, en cas d'invalidité totale et, en plus, la dispense de payer d'autres cotisations.
6—Après le 70ème anniversaire, dispense de paiement de cotisation et un dixième du bénéfice mortuaire remboursé chaque année en dix versements.

POUR VOTRE FAMILLE

1—Un bénéfice mortuaire de $500 à $5,000.
2—Pour vos enfants orphelins — un foyer chrétien, un entrainement pratique, une partance dans la vie.

POUR LE MONDE

Le développement des idées d'économie et de fraternité, le soin des orphelins, des vieillards, de ceux qui souffrent.

CE QUE CA COUTE

Si vous êtes âgé de 20 ans —
1—80 cents par mois de cotisation mortuaire pour chaque $1,000 d'assurance.
2—41 cents par mois pour le Bénéfice de Secours de Maladies et de funérailles.
3—Un centin par mois pour les Orphelins.
4—De 15 centins à 25 centins par mois en contributions de Cour.
5—Environ $2.00 de frais d'enrôlement.

OU TROUVEZ-VOUS AUTANT POUR SI PEU D'ARGENT ?
Remplissez le coupon au coin de cette page.

Benefice de Vieillesse

On nous pose souvent cette question:

"Y a-t-il beaucoup de vos membres qui bénéficient du bénéfice de vieillesse?"

A cette question nous ferons la réponse que durant le mois de juin 99 vétérans de l'Ordre qui avaient atteint l'âge de 70 ans furent dispensés de payer d'autres cotisations et reçurent un dixième du montant de leur assurance, soit une moyenne de $140.00 chacun. Un grand nombre reçurent également le même bénéfice en mai et il y a actuellement plus de 1,200 de nos membres qui retirent dans leur vieillesse le fruit de leur labeur et de leur prévoyance. Si un de ces confrères venait à mourir avant d'avoir reçu toute son assurance, la balance irait aux héritiers.

A une réunion tenue dans la Nouvelle-Ecosse, il n'y a pas longtemps un confrère, au cours d'un discours disait:

"Il y a 25 ans j'étais assuré dans une compagnie commerciale d'assurance sur la vie et dans trois sociétés fraternelles. La Compagnie Commerciale a fait faillite, les taux de deux autres des sociétés fraternelles sont devenus si élevés que je ne pouvais les payer. Aujourd'hui mes principaux moyens de vivre sont les $200.00 que je reçois actuellement, à compte de mon indemnité de vieillesse dans l'O. I. F. Si mes avis valent quelque chose, le conseille à tous de s'enrôler dans les Forestiers et de rester dans leurs rangs."



R. MATHISON,
Suprême Secrétaire

Le Soin des Orphelins

De beaucoup le chapitre le plus intéressant de cette intéressante histoire est celui qui dit ce que l'Ordre fait pour les orphelins. Cette œuvre fut le couronnement digne de la carrière glorieuse du défunt Suprême Chef Forestier, le regretté Docteur Oronhyatekha qui élabora et établit un plan grâce auquel les orphelins des membres de l'Ordre sont secourus par l'Ordre quand les orphelins sont laissés sans moyens suffisants pour les soutenir et les élever. Les membres de l'Ordre se taxent volontairement d'un centin par mois et c'est cette contribution mensuelle qui permet d'élever actuellement 364 orphelins. De ce nombre 29 sont en Grande-Bretagne, 141 aux Etats-Unis, 97 dans la province de Québec, 46 dans d'autres parties du Canada et 46 à l'Orphelinat d'Oakville, sous la garde personnelle du confrère J. C. Morgan, M. A., un éducateur distingué, qui est en même temps chargé d'exercer une surveillance générale sur les 364 orphelins de l'Ordre.

Dans Québec, plusieurs des garçons orphelins sont à l'asile de Montfort sous les soins excellents du Révérend Père Urlings, les filles se trouvent placées chez les religieuses de la Providence à Montréal, qui en prennent le plus grand soin. A part cela, nous avons des enfants nés de parents catholiques qui sont à l'Hôtel-Dieu et à la Providence dans la ville de Kingston.

A ce sujet, l'Ordre s'efforce chaque fois que la mère survit au mari, de lui laisser ses enfants pour qu'elle les élève et l'Ordre lui vient en aide en lui donnant un certain montant chaque mois à même le fond des Orphelins. De cette façon l'enfant a les soins maternels et grandit dans l'atmosphère de la famille, choyé des siens.

Des nombreuses lettres, qui débordent de gratitude et que nous recevons au Bureau Général, nous donnons ici crois courts extraits:

"Je ne puis trouver des
"paroles pour exprimer ce
"que je ressens. L'argent
"que j'ai reçu a été comme
"un don du Ciel."

Mme A. M.

"J'avais perdu tout espoir
"de pouvoir élever mes en-
"fants ensemble et de les
"faire élever dans la voie
"du Seigneur jusqu'au mo-
"ment où l'allocution men-
"suelle m'est parvenue. Mon
"coeur est vraiment joyeux
"Que Dieu vous bénisse."

Mme M. L.

"Merci pour votre pensée
"généreuse pour mes petits
"enfants. J'espère comme
"vous qu'ils grandiront et
"deviendront des hommes et
"des femmes sages."

Mme H. B.

Secours aux Membres Consomptifs

Tout aussi bienveillante dans son essence et illustrant également bien le même esprit de charité chrétienne, est l'œuvre organisée par le Suprême Chef Forestier actuel de l'Ordre, l'honorable Elliott G. Stevenson, œuvre grâce à laquelle les membres de l'Ordre menacés des atteintes de la consomption — de cette terrible Peste Blanche qui a porté au tombeau tant de milliers de nos citoyens les mieux doués, les plus intelligents et instruits — peuvent être traités sans débourser un centin, c'est-à-dire chaque fois qu'ils n'en ont pas les moyens.

Le "SANATORIUM RAINBOW"

dont nous donnons la gravure sur cette page, a été récemment acheté par le Conseil Suprême de l'Ordre et aménagé pour y recevoir les membres ayant les symptômes de la terrible maladie. Il y a déjà dix malades qui y reçoivent le meilleur traitement possible et les lettres reçues d'eux disent leurs espérances de retour à la santé. Il ne faut pas oublier que dans le cas de consomption il faut que la maladie soit traitée au début pour avoir des chances de guérison. Quand la maladie s'est enracinée profondément, les chances de guérison sont petites, mais chaque fois qu'il y aura chance de guérison, tout ce qui est humainement possible sera fait.

Mais l'Ordre ne se limite pas à aider et à soigner ceux qui souffrent ou qui sont menacés de consomption. Les besoins des malades partout ont un écho chez lui. Il y a un an, la ville de Cobalt fut visitée par l'épidémie de fièvre typhoïde et de nombreux forestiers, loin de leurs foyers, en furent atteints. Le docteur Clark assistant médecin suprême, fut envoyé sur les lieux. Un hôpital temporaire fut érigé, des infirmières furent engagées et tout ce qu'il fut possible de faire pour ces confrères malades fut fait et des vies précieuses furent sauvées.

La Haute Cour de la Californie Sud hospitalise gratuitement ses malades quand la chose est nécessaire.

La Haute Cour de l'Ile du Prince-Edouard a un arrangement avec l'hôpital de Charlottetown par lequel les membres malades de l'Ordre y sont soignés et dans de nombreux grands centres, il y a des Bureaux d'hôpital qui assistent les confrères malades.

233,000 MEMBRES



VICTOR MORIN, N. P.,
Ex-Suprême Chef Forestier

SURPLUS $15,724,000

La Stabilite de l'Ordre

"Quels sont les éléments qui constituent sa permanence?"

PREMIEREMENT : Les cotisations collectées des membres sont suffisantes pour payer les bénéfices promis aux membres. Le réajustement des taux proposés par le Suprême Chef Forestier et adopté par la Cour Suprême a rendu l'O. I. F. aussi solide que le Mont-Royal ou le rocher de la citadelle de Québec.

DEUXIEMEMENT : Les membres sont choisis avec soin. Rien que ceux qui sont en bon état de santé et qui peuvent passer un examen médical complet sont admis comme membres.

TRDISIEMEMENT : et de la plus haute importance. Les affaires de l'Ordre sont sous la direction capable, économique et progressive de l'officier en chef du Conseil Exécu-



JOHN W. STOCKS,
Haut Secrétaire de Québec.

tif, l'honorable Elliott G. Stevenson, dont la réputation d'administrateur et d'homme d'affaires est reconnue sur tout le continent. Il comprend l'étendue de cette responsabilité, du fait qu'il est le fidéicommis de 233,000 membres et du million ou plus de personnes qui dépendent de ces membres, et pour lesquels ces membres se sont assurés dans l'O. I. F.

Avec le chef, qui est l'Officier Suprême de l'Ordre, se trouvent dans le Bureau Exécutif des hommes d'une habileté et d'une intégrité



W. H. HUNTER, B. A.,
Suprême Aviseur.

éprouvées. Un des plus marquants parmi eux est M. Victor Morin, N. P., de Montréal. La surveillance générale des affa res de la Haute Cour de Québec est confiée à M. L. G. A. Cressé, C.R., un mutualiste dévoué et un patriote convaincu, ayant le titre de Haut Chef Forestier. M. John W. Stocks en est le Haut Secrétaire dévoué.

L'espace à notre diposition ne nous permet de faire qu'un exposé sommaire des principes, des opérations et des bénéfices de l'Ordre. Si nos lecteurs désirent avoir plus de renseignements—et beaucoup seront sûrement dans ce cas—ils n'auront qu'à découper et remplir le coupon qui se trouve ci-dessous et l'envoyer au Bureau Principal, et un représentant de l'Ordre Indépendant des Forestiers se fera un devoir d'aller les voir.

A. ELLIOTT G. STEVENSON, S. C. F., O. I. F., TORONTO, ONT.

Je serais heureux d'avoir des renseignements plus complets sur l'Ordre Indépendant des Forestiers, et je recevrai avec plaisir la visite d'un de vos représentants.

NOM .....

ADRESSE .....

Kellogg's

Kellogg a la réelle saveur du mais hygiénique et sain, écalé et cuit en un délicieux croustillant.

TOASTED

Kellogg a la nutrition que la nature retire de la terre et met avec abondance dans le grain.

DIX CENTINS LE PAQUET. CORN LA QUINTESSENCE DU MAIS

Kellogg est *propre*. Aucun aliment ne peut être plus *propre*. Il excelle à rendre la digestion facile.

Commandez du Kellogg maintenant

FLAKES

MAISON

D. GAGNON & CIE,

245 Boulevard St-Laurent coin Dorchester.

Les patrons Pictorial Review de New-York sont en vente ici. Venez examiner les nouveaux cahiers de mode d'automne.

Les résidents des Campagnes et des Villes environnantes qui visiteront Montréal durant les fêtes du Congrès Eucharistique, sont cordialement invités à venir visiter notre magasin, que ce soit pour acheter ou visiter, tous seront bienvenus.

Les arrivages d'automne les plus récents sont de toutes beautés.

Etoffes à robes, à costumes, soies unies et de fantaisie, garnitures, doublures, tapis, prélarts, rideaux, etc., qualité de première classe à des prix absolument raisonnable.

DRAP VENITIEN pour robes et costumes, toutes les couleurs, noir, brun, marine, vert, violet, bronze, à 50c, 75c, $1.00, $1.25 la verge.

DRAP DIAGONAL dans toutes les couleurs nouvelles et le noir, grande largeur. Valeur de 75c, offert à prix spécial pour la grande semaine du Congrès, seulement 50c la verge.

Serge à robes et à costumes

la meilleure et le plus durable, large de 50 pouces et tout laine, en noir, marine, brune et crème, bon marché à 85c, prix de vente, seulement 69c la verge.

Etoffes à robes noires. Une spécialité

ETOFFES, voiles noirs, très larges et pure laine, 50c, 65c, 75c.
BENGALINE noire, fine, double largeur, 50c.
PANAMA noir, extra large, tout laine, qualité superbe, 50c.
CACHEMIRE noir très large et tout laine, 39c, 50c, 65c, 75c.
ETOFFES à robes, noire, avec barre de soie ou satin, 75c la verge.

2,000 VERGES de soie de toutes sortes, valant de 75c à 80c, mises en vente pour la semaine du Congrès, à 50c.

Soie noire, glacée taffetas, bengaline, tamaline, peau de soie, aussi soie de toutes les couleurs, comme le noir, mentionné plus haut.

Soie de fantaisie, avec pois, soies barrées, soies à carreaux, noire et blanche, soies de toutes sortes, seulement 50c la verge.

Tapis, Prélarts, Rideaux, Portières, Rugs, Couvertes, Confortables, Stores, Poêles, etc., et toutes sortes de garnitures de maison.

Ordre des Forestiers Catholiques

Bureau de la Cour Provinciale de Québec.

CIRCULAIRE OFFICIELLE

Aux Officiers et Membres des Cours Subordonnés de l'Ordre des Forestiers Catholiques de la Juridiction Provinciale de Québec.

Messieurs et Frères :—

Le comité de la Procession du Grand Congrès Eucharistique qui aura lieu à Montréal, du 6 au 11 septembre 1910, nous a fait l'honneur de nous inviter à prendre part à la grande démonstration qui aura lieu le dimanche 11 septembre 1910.

La Cour Provinciale, soucieuse de rehausser l'éclat de cette fête par la participation d'un imposant cortège de Forestiers Catholiques dans les rangs de la Procession, invite tous les Officiers et Membres de l'Ordre, munis de leurs bannières, drapeaux, colliers et insignes de parade, à se rendre au lieu de ralliement à 12 heures et 30 minutes p.m. précises.

Le lieu de ralliement qui nous a été fixé par le Comité de la Procession est la rue McGill, section 4, immédiatement derrière la C.M.B.A.

Désirant surpasser, si possible, en nombre et en éclat, toutes les autres sociétés sœurs, nous comptons, Messieurs et Frères, QUE TOUS LES FORESTIERS CATHOLIQUES se feront un honneur et un devoir de répondre à notre pressant appel et de rendre ainsi un éclatant hommage au Dieu de l'Eucharistie.

Veuillez recevoir, Messieurs et Frères, l'assurance de nos sentiments fraternels et dévoués.

J. C. L. de Martigny, Chef Ranger Provincial.
F. X. BILODEAU, Secrétaire Provincial, O.F.C.

Montréal, 31 août 1910. 161-1-3

CENTENAIRE AU MEXIQUE

MEXICO, 3.—Les fêtes de la célébration du centième anniversaire de l'Indépendance du Mexique ont commencé aujourd'hui et dureront pendant tout le mois de septembre.

Le président Diaz ouvrira, cette semaine, la section de l'exposition japonaise.

L'inauguration de la section de l'hygiène sera aussi l'un des clous du programme de cette semaine.

Aux Chefs d'Entreprises, Industriels et Manufacturiers, Accidents du Travail.

La LOI concernant les responsabilité des accidents dont les ouvriers sont victimes dans leur travail, et la réparation des dommages qui en résultent est entrée en vigueur le 1er Janvier 1910.

La Prévoyance,

Compagnie d'Assurance,

met à votre disposition les services d'experts, en matière d'assurance contre les Accidents du Travail et vous évitera tout genre d'ennuis et de responsabilité. Assurez-vous sans retard.

Ecrivez à J.C. Gagné, Gérant Général
68 Guardian Bldg. MONTREAL
ou Téléphonez Main 3097.

Agents demandés.

CHRONIQUE OUVRIERE

Un bon moyen pour faire augmenter les gages sans bruit.

Nous empruntons, aujourd'hui au "Shoe Workers Journal", l'organe officiel des cordonniers, publié à Boston, l'article suivant sur le moyen de faire augmenter les gages.

"C'est le désir naturel de chaque homme d'augmenter ses gages ou revenus, afin que lui et sa famille puissent jouir des conforts ou plaisirs de la vie. Les ouvriers ne font pas exception à cette règle.

Maintenant que les nécessités de la vie sont rendues à un prix plus élevé que jamais, et que les gages de l'ouvrier sont insuffisants, le problème d'augmentation de gages se présente à l'artisan pour solution.

Quoique le désir d'obtenir une augmentation de gages soit constant chez l'ouvrier, la gratification de ce désir dépend du dégré d'intelligence qu'on y apporte, et dans la conception des moyens et méthodes employés pour obtenir le résultat désiré.

Les moyens qui réussissent dans certains métiers doivent varier de même que les circonstances qui environnent les différentes occupations varient. Parce que l'axiome dit que "les mêmes causes produisent les mêmes effets", il ne s'en suit pas que, pour obtenir une augmentation de gages, l'on doive se servir des mêmes moyens dans tous les métiers,

Dans certains métiers, comme chez les constructeurs d'édifices par exemple, les conditions de compétition sont surtout locales, et ne sont pas sujettes à une compétition générale. Si on construit un édifice à Smithtown, il devient nécessaire, pour les ouvriers en bâtisses de Smithtown de s'organiser de manière à obtenir des gages convenables pour l'érection de cette bâtisse et de toute autre qu'on érigera dans leur ville.

En s'organisant ainsi les ouvriers ne peuvent pas craindre qu'on érige la bâtisse à Jonesboro avec des non unionistes, et qu'elle soit expédiée par fret à Smithtown. Conséquemment, s'ils peuvent généralement obtenir ce qu'ils désirent..

Leur attention se trouvant concentrée sur leur propre localité, sans danger de compétition du dehors, ils peuvent s'organiser et refuser de travailler qu'à des conditions convenables.

S'ils laissent une bâtisse s'ériger sous des conditions injustes, ils perdent tout avantage parce que cette bâtisse est d'un caractère permanent et n'est pas, comme les chaussures, pour être rebâtie encore et encore. Ainsi donc, les constructeurs de bâtisses, étant de toute nécessité forcés de se garder contre l'imposition de conditions injustes dans l'érection de chaque nouvelle bâtisse, sont arrivés à être connus sous le titre de "métiers combattants", la grève soudaine étant leur moyen d'obtenir des gages convenables de leurs patrons dans l'érection de bâtisses particulière à des points particuliers.

La tactique qui a réussi dans les métiers de la consrruction de bâtisse ou dans d'autres industries où les conditions de concurrence sont généralement locales n'a pas obtenu le même résultat, jusqu'à un certain degré, dans le métier des chaussures

Les chaussures sont sujettes à une compétition générale ; elles peuvent être faites là où le travail coûte le moins et être expédiés partout.

Ainsi, si les gages des ouvriers en chaussures sont augmentés dans une localité plus qu'ailleurs, il arrive que les manufacturiers de cette localité trouvent la compétition impossible, sur le marché général où les chaussures se vendent, avec d'autres manufacturiers de villes où le prix du travail n'a pas été augmenté.

La grève est une affaire dangereuse, comme Tracey et Armstrong ont, ou auraient dû constater dans leurs grèves en dehors de Lynn, qui ont presque toutes été des fiascos, ce qui a rendu l'organisation extrêmement difficile.

Tracey et Armstrong ont tous deux des différends de factions dans leurs groupes factionnaires, comme nous devons nous y attendre parmi des chefs scissionnaires, ce qui nous fait dire que tandis que la ligne de conduite de l'Estampe de l'union et du contrat d'arbitrage est certainement supérieure à la grève radicale comme moyen de régler tout différend d'après ses mérites, la meilleure méthode d'augmentation de gages dans l'industrie en chaussures est de s'unir à l'Union "Boot and Shoe Workers, se servir de l'Estampe de l'Union comme facteur afin d'assurer une organisation stable et des relations paisibles avec les patrons qui reconnaissent que les ouvriers ont certains droits, et ainsi laisser ceux qui sont unis combattre ceux qui ne veulent pas reconnaître les droits de l'artisan.

"Paix et arbitrage pour nos amis et enfer et damnation pour nos ennemis" devrait être le cri de guerre de tous les ouvriers en chaussures unis."

Avis important aux unions ouvrières pour la procession de lundi.

Les membres de l'union des employés civiques, locale No 2, sont priés de se réunir à 7 heures, lundi matin, au No 279 rue Berri, et ceux du No 1, à la salle Saint-Joseph, 187a, rue Sainte-Elisabeth, à 8 heures précises.

Tous les membres de l'union internationale des briquetiers et maçons sont priés de se réunir en aussi grand nombre que possible, lundi matin, à 8 heures, au Temple du Travail, afin de prendre part à l'imposante procession qui se formera sur le Champ de Mars C'est l'intérêt de tous les briquetiers et maçons de figurer dans les rangs de la parade afin de démontrer la force et la valeur de leur union.

Chacun devra porter son insigne, et on leur distribuera des insignes blanches supplémentaires le matin avant le départ.

Les officiers comptent absolument sur la présence de tous et chacun sans exception.

—:o:—

Les ferblantiers-couvreurs de l'union locale No 116, sont priés de prendre note que le ralliement pour la procession de la Fête du Travail se fera à 7 heures précises, lundi matin, à l'angle des rues Saint-Denis et Craig.

Si l'on veut que l'union fasse bonne figure dans cette belle parade, il faut que tous les membres soient présents.

—:o:—

Avis est donné à tous les plombiers de l'union No 144, d'être au Temple du Travail pour 8 heures, lundi matin, afin de prendre part à la procession de la Fête du Travail. Ceux qui ont à cœur de faire honneur à leur nom, seront sans doute au poste.

—:o:—

Les témoignages d'appréciation de notre page en couleurs de samedi dernier continuent d'arriver.

La page en couleurs que nous avons publié samedi dernier, continue à faire les délices et l'admiration des ouvriers syndiqués de notre ville.

A part les nombreux témoignages personnels qui nous ont été prodigués par une foule de dirigeants du mouvement ouvrier à Montréal, nous recevons à l'instant, ce qui suit :

Montréal, 2 septembre 1910.
M. Henri Bourdon,
Chroniqueur ouvrier
de la PATRIE,

J'ai été autorisé par l'union locale No 69, des travailleurs en buanderie de vous féliciter bien sincèrement, ainsi que la direction de votre estimable journal, pour la splendide page en couleurs que vous avez consacré, samedi dernier à la cause ouvrière.

C'est la plus belle page pour les ouvriers qui ait été publié cette année, et il n'y a pas un journal à Montréal, qui a approché même de loin, ce joli travail. Vous avez droit certainement, aux plus vifs remerciements de tous les ouvriers syndiqués de la ville de Montréal, pour ce nouveau sacrifice de votre part en faveur des travailleurs.

Espérant que votre journal continuera à recevoir de plus en plus l'encouragement de tous les ouvriers de cette ville

Je me souscris,
Votre dévoué serviteur,
ARTHUR GROULX,
Secrétaire.

—:o:—

M. Henri Bourdon,
chroniqueur de la PATRIE.

Ayant admiré la gravure dont la première page de votre journal était ornée, il m'a été impossible comme membre du local 16 des ferblantiers-couvreurs de laisser passer inaperçu cet acte de dévouement de votre part pour la cause des unionistes, et à cette occasion, j'ai proposé un vote de félicitations à l'égard du bienveillant chroniqueur qu'est M. Bourdon. Cette gravure ne peut manquer de rallier le plus craintif ouvrier sous la bannière de l'unionisme qui est établi dans le genre de travail qu'il occupe.

Mes remerciements au journal la PATRIE d'avoir bien voulu prêter cette feuille pour la cause ouvrière.

En terminant, veuillez recevoir nos félicitations les plus empressées.

de l'Union des Ferblantiers-Couvreurs, secrétaire correspondant.

PHILIAS GARIEPY,

Un encouragement digne de louange à la cause de l'étiquette ouvrière.

Comme nous avions le plaisir de l'annoncer hier, l'union locale No 58, des cigariers a décidé dans le but de stimuler l'étiquette ouvrière, de donner un prix de quinze dollars à celui qui portera le plus de produits à l'effigie de l'étiquette.

Nous apprenons aujourd'hui qu'un autre prix de dix dollars sera accordé par le comité du label du Conseil des Métiers et du Travail à celui qui viendra en second et un troisième prix de cinq dollars qui sera probablement donné par le comité de la Fête du Travail à celui qui arrivera bon troisième dans ce concours.

C'est une bonne aubaine pour les amis du label de gagner un joli prix et nous espérons que chacun rivalisera de zèle à cette occasion.

—:o:—

La Fête du Travail à Montréal.

Nos lecteurs trouveront sur la première page de la partie de 24 pages de notre édition d'aujourd'hui tous les détails se rapportant à la Fête du Travail qui sera célébrée avec pompes lundi prochain par les ouvriers de Montréal.

Au comité du Part ïOuvrier demain.

Demain, premier dimanche du mois il y aura assemblée régulière du comité général du Parti Ouvrier, à la salle Saint-Joseph.

Des choses très sérieuses y seront discutées.

Réunions ce soir, 1er samedi du mois.

Union No 1290 des charpentiers-menuisiers hébreux, Temple du Travail.

—Union No 1244, de la Fraternité Unie des charpentiers-menuisiers, 314 Ste-Catherine Ouest.

Demain réunion importante des débardeurs, 201 rue des Commissaires.

HENRI BOURDON.

Le Remède de Shiloh

arrête promptement les toux, guérit les rhumes, fortifie la gorge et les poumons, 25c.
161-m-j-s-jno



LES MOUCHES DOMESTIQUES

naissent dans le fumier et hantent les ordures. Les savants ont découvert qu'elles sont largement responsables de la diffusion de la tuberculose, de la typhoïde, de la diphtérie, de la dysenterie, des maladies infantiles, des intestins, etc. — Chaque paquet de

WILSON'S Fly Pads

tuera plus de mouches que 300 feuilles de papier adhérant.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

Pour le Congrès

MAIN 3644

Vous aurez besoin de linge de table et de lit supplémentaire pour vos hôtes du Congrès. Vous pouvez en avoir qu'il soit digne d'eux à ces prix :

Serviettes de table, depuis 5c chacune.
Nappes, 25c chacune.
Essuie-mains, 5c chacun.
Draps, 25c chacun.
Taies d'oreillers, 25c chacune.

TROY Laundry Co, Ltd., Westmount

SWEET CAPORAL CIGARETTES

EN VENTE PARTOUT
10 pour 10c.

FUMEZ LES

Cigarettes Sweet Caporal



Elles sont douces et d'un goût très fin.



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

Lancet.

WILDER'S LIMITED.

LE PLUS GRAND MEUBLEUR DE MAISONS DE MONTREAL.

CREDIT donné à ceux qui le désirent

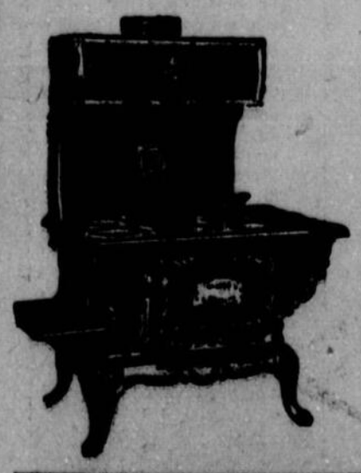
Elles seront nombreuses les occasions en meubles durant le mois de Septembre, et cela paiera les meubleurs économiques de maisons de lire nos annonces journellement.

Occasion No. 1



Lits Emaillés Blancs

Ce nouveau dessin de lit émaillé blanc, dans toutes les dimensions, parfaitement unis, émail cuit. Très fort et lourd. Prix régulier $8.00, extra spécial..... $4.98



POELE EN FONTE DE $30.00 POUR $19.75

Poêle Beauty, de Wilder, un économiseur de combustible, construction à double tirage. La chaleur doit passer deux fois autour du fourneau avant d'atteindre la cheminée. 6 ronds, No. 8, avec fourneau de 18 pcs., tablette élevée. Valeur de $30. Vendredi . . . . $19.75 Avec réchaud . $23.00



Poupées habillées de robes en toile ou en dentelle, chapeaux, souliers et bas fantaisie, beaux yeux à expression naturelle, et qui se ferment. Prix réguliers 50c. Vendredi 25c



SECHOIRS A RIDEAUX DE $1.25 POUR 89c.

Le séchoir "Home Kissed" est de montage facile et peut recevoir tout rideau de 1 à 2 verges de largeur par 2 à 4 verges de longueur. Prix régulier, $1.25 Vendredi 89c

WILDER'S LIMITED, 292 STE-CATHERINE OUEST

Près du Square Phillips.

Commandez par la malle promptement remplies.

Livraison en dehors de la ville jusqu'à la Pointe Claire, les mardis et vendredis. Du côté sud, St-Lambert, Montréal-Sud et Longueuil, les mercredis et les samedis.



EXPOSITION des STYLES d'AUTOMNE 1910

LUNDI PROCHAIN, 5 SEPTEMBRE

Nous inaugurerons une

Exposition des Styles d'Automne et d'Hiver

En une Vente qui a rarement été tentée dans la Puissance

Nous avons reçu par les derniers paquebots, les derniers secrets des plus grands ateliers de Paris et de Londres, envoyés par nos acheteurs résidant dans ces deux capitales, dont le premier devoir est de trouver et nous envoyer les plus nouvelles productions, non seulement cela : Mais nos propres acheteurs de Montréal viennent d'arriver de longs voyages de visite aux plus grands manufacturiers de l'ancien continent, qui ont traité notre entreprise avec enthousiasme, et qui ont mis à notre disposition les perles de leurs productions et nous ont offert des concessions si extraordinaires, que nous en sommes enthousiastes à un certain degré.

Les derniers cris en Costumes, Fourrures, Modes, etc., seront en exhibition, en même temps que les dernières idées de tous les accessoires de toilette.

Dans chaque rayon de la Maison, quelque chose de nouveau sera exhibé, et les concessions de prix que nous avons obtenues des différents manufacturiers que nos acheteurs ont visités vous seront concédées.

Nous avons une grande confiance que vous serez intéressée dans plusieurs des nouvelles "idées" et nouveautés pour la saison prochaine, et nous vous inoitons à venir simplement les voir.

VOYEZ Notre ANNONCE PAGE 44

A. E. REA & CO. Montreal, Limited

PETITES ANNONCES

EMPLOIS DEMANDE

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, 244 Craig Est, entre les rues Gosford et Bonsecours. main-d'œuvre de toutes sortes fournie. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. URBAIN LAFONTAINE, gérant.

AUTOMOBILES — Les messieurs désireux d'avoir des chauffeurs compétents devraient se présenter au Montreal Motor School, 964 St-Jacques. Nous avons aussi des autos d'occasion à très bon marché, cylindres en parfait état, à vendre à sacrifice. 143-26

EMPLOI demandé — Homme de cour pour avoir soin des chevaux, aussi pour ouvrage général. S'adresser 101 Fabre après 6 heures le soir. 162-6

UNE JEUNE FILLE demande de l'emploi comme servante. S'adresser 105 Désery. 162-3

UN JEUNE HOMME possédant une belle écriture et connaissant les deux langues, désire tenir les livres le soir pour divers magasins. 7 ans d'expérience, meilleures références. M. Lemieux, 367 Berri. 160-6

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES — Contrat avantageux accordé par Cie d'Assurance Modèle contre les accidents et la maladie. S'adresser à The National Weekly Indemnity Co., 360 rue Ste-Catherine Est, Montréal. 115-jno.

AGENTS demandés pour un article remarquable, faisant gagner de l'argent, facile à vendre et à porter ; commandes répétées dans presque chaque maison. Ecrivez aujourd'hui pour échantillons et catalogue. Dépt. 8, Cockburn Mfg. & Importing Co., Brantford, Ont. 65-jno.

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE DEMANDE—Notaire ayant besoin d'un jeune associé pouvant fournir de bonnes références. Veuillez vous adresser à boîte 1655, Marieville, Qué. 160-6

ELEVES DEMANDES

DANSE—Prof. Frank Norman sr, 26 rue Stanley. Les classes d'adultes ouvrent jeudi le 1er septembre à 8.15 Assemblées le mercredi et le samedi à 8.30. Circulaires expédiées gratis. 156-26

EASTERN BUSINESS COLLEGE, 151 St-Denis, Tel. Bell Est 2992. Anglais, Comptabilité, Matières Commerciales ; Sténographie, Clavigraphie et Ouvrage de Bureau, Télégraphie et travail de chemin de fer. Cours jour et soir. 355-s-jno.

STENOGRAPHIE populaire Française et Anglaise — 2 dans 1, indiscutablement supérieure à toutes. Méthode exclusivement enseignée dans la plupart des collèges commerciaux, etc. Spécialité : préparation aux examens de sténographie officielle. LEÇONS INDIVIDUELLES OU PAR CORRESPONDANCE. Conditions exceptionnellement incomparable, 25 ans d'expérience. M. Perrault, ex-professeur au collège Ste-Marie, professeur des cours publics de sténographie au Monument National, et du cours gratuit de sténographie donné dans la "Presse". Représentant de l'Institut Sténographique de France. Demandez prospectus. Diplômes octroyés. Institut Sténographique Perrault, 497, St-Urbain, Montréal. 141-10-m-j-s

HOMMES-GARÇONS DEMANDES

COCHER — On demande un cocher ayant de bonnes références. S'adresser 591 Ste-Catherine Est ou 333 Maisonneuve. 162-2

COMMIS — On demande un commis immédiatement pour la marchandise sèche. S'adresser à J. O. Martineau, coin Marie-Anne et Lasalle. 162-6

ELECTRICIEN. — On demande un bon électricien. S'adresser à O. Parent, Ingénieur, Edifice "La Patrie". 162-2

GARÇON de bureau demandé à la chambre 707, édifice banque Québec, Place d'Armes. 161-3

GARÇON DE TABLE (Waiter) demandé, un qui a de l'expérience à un comptoir de "Quick Lunch" ; devra parler anglais. S'adresser Steele's Lunch, 226 rue Ste-Catherine Ouest. 162-6

HOMMES DEMANDES — Hommes d'idées et ayant quelque habileté inventive, Greeley & McIntire Patent Attorneys, Washington, D. C. 61—52 s.

HOMME — On demande immédiatement un homme à bois pour les voitures et un aide-forgeron, place permanente à l'année. S'adresser J. B. Courville, 560 Amherst. 163-3

INSTITUTEUR DEMANDE

On demande un instituteur diplômé de de l'école Normale, pouvant obtenir un certificat du département d'Education de la Saskatchewan, possédant très bien les langues anglaise et française, pour enseigner a l'école du village de Notre-Dame d'Auvergne, Sask. Devra être prêt à commencer les classes le 9 octobre prochain. Pour détails, s'adresser, en spécifiant le salaire à J. Eug. Jodoin, secrétaire-trésorier du district scolaire de Notre-Dame d'Auvergne, Sask. 151-20-27A3-10S

JEUNE HOMME demandé pour apprendre l'expédition, devra connaître le français et l'anglais. S'adresser au département d'expédition, 18 rue Ste-Hélène. 163-1

JEUNE HOMME intelligent demandé pour une maison de gros, comme commis d'expédition, ayant une bonne écriture et exact dans ses calculs. Dire l'expérience s'il y en a et les références. Casier 306 la PATRIE.

NOUS avons besoin de commis ayant de l'expérience dans le commerce d'épiceries, pour le département de l'empaquetage. S'adresser par lettre en donnant les références. L. Chaput, Fils & Cie., Epiciers en Gros. 161-3

ON DEMANDE un jeune homme sachant parler l'anglais et le français. S'adresser à Labbé et Frère, 405 Cadieux, après 6 heures à 996 Berri. 162-2

PEINTRES demandés. S'adresser au numéro 308 de la rue Hibernia, Pointe St-Charles. 161-3

PEINTRESS DEMANDES — Quelques peintres de premières classe. Inutile de se présenter sans être compétant. Voyez M. Thomas, 464 Saint-Hubert. 163-1

PHARMACIE — Elève ayant 2 à 4 ans d'expérience S'adresser Pharmacie Henri Lanctôt, coin Ste-Catherine et St-Denis. 159-6

RELIEUR demandé, habitué à travailler dans le cuir. S'adresser à J. Eveleigh & Co., Limited, 107 rue Collège. 160-6

REPRESENTANTS sérieux demandés partout à la campagne. Ouvrage facile, payant $15 à $30 par semaine, n'exigeant aucune expérience, échantillon gratis. Occasion superbe d'améliorer votre position ou faire argent à temps perdu. Ecrivez aujourd'hui. Cie Déry et Fils, Montréal. 91-m-j-s-jno

Shoe Factory Forman

demandé, capable de prendre charge dans la chambre du bas depuis la mise en forme jusqu'au fini dans une manufacture faisant une ligne de chaussures Goodyear pour hommes et de chaussures McKay pour dames. S'adresser en donnant références et expérience, à casier 459, la PATRIE. 161-3

500 GARÇONS

demandés pour vendre insignes du Congrès Eucharistique, gros profits. S'adresser lundi matin, étage supérieur, 411 rue St-Jacques. 163-1

FEMMES-FILLES DEMANDEES

BONNE OPERATRICE dans la confection pour dames, travail permanent et bon salaire. S'adresser immédiatement à M. Cohen, tailleur pour dames, 355 Bleury. 161-3

COUTURIERE — On demande une couturière capable de faire un coat, bon gage, place permanente. S'adresser à P. Ethier, L'Assomption. 160-6

ETIQUETEUSES d'expérience demandées pour le département du sirop. S'adresser à l'Imperial Syrup Co., 29-31, rue Vitré Ouest. 161-3

FEMME demandée pour aider le chef cuisinier, devra bien connaître la cuisine. S'adresser Steele's Lunch, 226 rue Ste-Catherine Ouest. 162-6

FILLES demandées, finisseuses dans les manteaux de dames. Position permanente, bons gages. S'adresser à M. Cohen, 355 Bleury. 161-3

FILLES DEMANDEES—On demande 50 plisseuses et examinatrices de blouses de dames, les meilleurs prix payés et les meilleures machines modernes. Ouvrage permanent. S'adresser Kussner Bros, 23 rue St-Antoine. 163-7

FINISSEURS ET PRESSEURS de paletots demandés. Bons gages et ouvrage permanent. S'adresser 566 Boulevard St-Laurent. 162-2

GARNISSEUSES — On demande des garnisseuses en chapeaux. S'adresser au Deux Frères, No. 971 rue Ontario Est. 162-6

INSTITUTRICES — On demande deux institutrices diplômées. S'adresser à Ferdinand Bisaillon, président des écoles de Kiamika, comté Labelle, Québec. 163—3-5

INSTITUTRICES demandées pour le village de Huberdeau. Références exigées. Pour personne compétente possédant diplôme, salaire $250. S'adresser à A. J. Filion, Arundel, P.Q. 160-10

INSTITUTRICES — On demande des institutrices diplômées anglais et français, pour la municipalité scolaire de Bouchette. S'adresser à Alex. Mathieu, Sec.-Trés., Burbidge, P. Q., Co. Wright. 160-12

INSTITUTRICES—3 institutrices diplômées demandées pour la municipalité scolaire des Cantons Laverlochère et Baby, gages $180 à $200 pour l'année 1910-11. S'adresser à J. N. Legault, sec.-trésorier, Laverlochère, Co. Pontiac, P.Q. 160-8

JEUNE FILLE—On demande une jeune fille comme caissière, $3.00 par semaine, 285 Bleury, coin Ontario, dans une épicerie. 163-6

ON DEMANDE 6 filles vendeuses dans différents départements. S'adresser l'avant-midi au Mont-Royal. 159-6

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES — On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191-jno.

SERVANTE DEMANDEE

CUISINIERE — On demande une cuisinière et une fille de chambre au No. 191 St-Hubert. 161-3

DEMANDEE — Jeune femme distinguée et cultivée, pouvant parler anglais, comme gouvernante pour une petite fille de deux ans ; aidera de bon gré au lavage domestique ; servante générale gardée. S'adresser par lettre à Madame Alfred Wood, 4485 rue Sherbrooke, Westmount. 163-6

SERVANTE — On demande une servante générale à 1127 DeLorimier 163-6

SERVANTE demandée pour une famille sans enfant. S'adresser 835 ou 843 Demontigny E. 161-3

SERVANTE générale demandée, références exigées, pas de lavage. S'adresser 939 St-Denis. 160-6

SERVANTE demandée—On demande une servante générale avec bonnes références, bons gages, pas de lavage. 1689 Notre-Dame Ouest. 160-6

SERVANTE—Fille forte pour travail léger de ménage demandée ; pas de lavage, bons gages. 620 Avenue Hôtel de Ville. 162-6

SERVANTE — On demande une jeune servante allant coucher chez elle. Pas de lavage. S'adresser à 615 rue St-Hubert. 162-6

SERVANTE — On demande une bonne servante qui couchera chez elle, libre le dimanche, 153 Rachel Est. 159-6

SERVANTE — On demande une servante dans une famille de quatre personnes. Pas de lavage ni repassage. 96 Laval. 161-3

SERVANTE générale demandée au No. 44 Hampton Court apartments Mountain St. Une parlant l'anglais préférée. 168-3

SERVANTE—On demande une bonne cuisinière et une fille de chambre avec recommandations. S'adresser au No 703 St-Hubert, près Sherbrooke. 158-6

SERVANTE GENERALE demandée, pour une famille de trois adultes, dans un plain-pied ; bonne cuisine ordinaire. Références demandées. Mme McKinney, 57 Avenue College McGill. 162-6

SERVANTE GENERALE — demandée, une sachant faire la cuisine ordinaire ; pas de lavage. S'adresser : Mme James J. Murphy, 286 avenue Redfern, Westmount. Tél. Westmount, 3768. 162-3

MAISONS A LOUER

A LOUER—Flat 2ème étage, chaud, éclairé, 7 pièces, bain, gaz, louera bon marché. S'adresser 578 Cowan, 1ère rue Ouest St-Denis. 161-3

A LOUER, dans le centre de la ville, logement de 8 chambres, 815, autres logements, 3 et 4 chambres, $7 00 S'adresser 190 St-Hubert. 163-6

A LOUER, 1097a Mont-Royal Est, beau plain-pied, 7 chambres, modernes et en parfait ordre, prix modéré. S'adresser 1095 Mont-Royal Est. 162-12

A LOUER — 2 plein pieds modernes, tout neufs, 6 appartements, bain, gaz, électricité, 91-93 Davidson, Hochelaga. C. Lachapelle, 1883 Ste-Catherine Est. 158-6

A LOUER — Maison de première classe, pierre, chauffée à l'eau chaude, moitié prix, angle Delorimier et Marie-Anne. 1201, 1203. S'adresser 57 Commissaires. Main 755. 163-6

A LOUER — Magnifiques logements, Nos 924 Huntley, 2846 St-Hubert, beaux sites, 7 appartements, bain, w.c. Prix modéré. S'adresser 2850 St-Hubert Blvd. St-Denis. 162-6

A MAISONNEUVE, 347 Létourneux, logements modernes, 7 chambres, 3ième étage, prix réduit. Notaire Couture, 273 Létourneux. Tél. Est 6951. 163-6

CHRISTOPHE COLOMB 228 — beau plain-pied, 6 pièces, bain w.c., garde-robe, balcon, le tout en bon ordre. Prix modéré. S'adresser 1888 Christophe-Colomb. 159-6

FLAT à louer, 6 pièces, appareils électriques, gaz, bain, imité, ménage fait, possession immédiate, à Maisonneuve, près Ste-Catherine, Ave Aird. 163-7

LOGEMENT à louer, 4 grands appartements situés dans un des meilleurs quartiers, $7.50. S'adresser à 2150 St-Hubert, Boulevard St-Denis. 160-6

MAISONS A LOUER

MAISON à louer, No. 1212 rue Berri, près Mont-Royal, 7 pièces, gaz, bain et w. c., très confortable ; possession immédiate. S'adresser à 1210 rue Berri. 161-6

MAISON A LOUER — Logements de 4 et 5 pièces réparés à neuf, pour petites familles bien recommandées seulement, L. coin des rues Boyer et Gilford. Loyer, $8 et $8.50 par mois, payable d'avance. S'adresser 577 Boyer ou I. Lebel, 557a Rivard. Tél. St-Louis 3271. 158-12

MAISON A LOUER — Hutchison, Outremont, logement de 9 chambres, finies bois dur, cave cimentée, 7 pieds, gaz, électricité, fournaise, manteau, cheminée acajou, améliorations modernes, bon marché pour l'hiver. J'adresser J. D. Camirand, 2256 rue Hutchison, Phone St-Louis 3620. 160-6

ST-DENIS, 2176 — Logement neuf, 5 pièces, bain, gaz, électricité, bon marché. S'adresser 2174 St-Denis ou 56 Mentana. 163-1

ST-HENRI, — Magnifique logement neuf à louer, (haut) 9 pièces toutes éclairées à gaz, lumières électrique, bain émaillé, W.C. séparés, fournaise à eau chaude, localité fashionable près de deux églises. S'adresser à U. Beaupré Sr., 103 rue du Couvent. 162-6

A LOUER

A Lavaltrie, à louer, magnifique terrain avec bois, bord du fleuve, endroit idéal pour excursion, pique-nique, etc. Pour informations, s'adresser C. A. Dejordy, 527 Ste-Catherine, Maisonneuve. 56-s-jno

A LOUER—Une manufacture, No 555 rue St-Timothée. S'adresser à O. H. Massicotte, 700 rue St-Hubert. Tel. Bell Est 1106. 158-6

A LOUER — Habits Prince Albert, complets, et complets Tuxedo, pour occasions spéciales. Les dernières coupes de la mode et façon tailleur. J. Shamsky, 121 rue Dorchester Ouest. 163-2

ETAL DE BOUCHER à louer avec fixtures au complet, coin Champlain et DeMontigny. S'adresser à Chauthier, 739 Ste-Catherine Est. 162-6

AUTOMOBILES A LOUER

Automobiles à louer, jour et nuit, prix réduits pour mariages, baptêmes. Montreal Auto Livery Co., A. Goudron, prop., bureau et garage, 184 Berri, Est 7085. 156-26

CHAMBRES A LOUER

A LOUER, chambre double, garnie, confortable, dans famille privée, sur l'étage du bain, avec châssis sur la rue pour deux dames ou couple marié. Prix modéré. 533 Saint-André. 163-6

AV. LORNE, 36—Bonnes chambres à louer, près du Collège McGill et de la Ferme Fletcher. Belle localité. 158-6

AYANT 2 chambres à louer pour les congressistes, maison respectable et très honnête, Mme Robert, 448 Ste-Catherine Ouest. 158-6

CHAMBRE ET CUISINE — A louer non meublé, chauffé et éclairé. S'adresser 219 Berri. 159-6

CHAMBRE A LOUER — 64 St-Denis Magnifique chambre à louer dans une famille privée. Toutes les améliorations modernes, téléphone. 160-6

CHERRIER, 98 — Grande chambre meublée sur devant, famille privée, prix modéré. 162-2

ST-DENIS, 293—A louer, belles chambres meublées à neuf, confort du chez-soi, téléphone, place centrale, prix modéré. 160,6

ST-DENIS, 140—Belle grande chambre richement meublée, maison première classe, propreté minutieuse, tranquillité absolue. Téléphone. Prix régulier. 161-3

ST DENIS 340 — Salon ou bureau ; plusieurs jolies grandes chambres garnies doubles et simples, entre Ontario et Demontigny, à couples mariés, personnes tranquilles, pour congrès eucharistique et régulières. Eau chaude, téléphone, etc. Propriétaire changé. 158-6

CHAMBRE ET PENSION

MAISON DE PENSION — On a ouvert une maison No. 128 Saint-Hubert pour le Congrès Eucharistique. Nous avons chambre-doctoirs et autres pour des groupes de personnes et congrégations. On y donnera aussi les repas. Pour informations s'adresser à Mme S. Hénault ou écrire 242 Saint-Hubert. 153-12

MAGASINS A LOUER

MAGASINS A LOUER—Nos 1115 rue Ste-Catherine, Westmount, 5584 rue St-Denis, 561 rue Notre-Dame ouest —Vinet et Dufresne, bâtisse banque Nationale, 99 rue St-Jacques. Tel. Bell, Main 7225. 151-3

A VENDRE

AHERN SAFE CO., LTD.

Manufacturiers de coffres-forts l'épreuve du feu et des cambrioleurs. Salles d'exposition, 390 rue St-Jacques, Manufacture, 143-153 Ave. Dagenais, St-Henri. 138-jno

A VENDRE—Mobilier complet, tapis, piéfart etc. 408 Wolfe. 163-1

A VENDRE — tôle frappée, brique, à bon marché. S'adresser N. Leclair, coin Duluth et St-Urbain. 163-6

A VENDRE—Boutique de barbier établie depuis 21 ans, au centre des affaires. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à H. G. Chabot, St-Liboire. 165-4

A VENDRE, — Clientèle de gilets blancs, ainsi que tout ce qui est nécessaire à ce commerce. Prix, $1,500. S'adresser 556 Visitation. Photo Est 6193. 148-16

A VENDRE—Manufacture de portes et châssis, un clos de bois, situés Parc Dufresne, Longue Pointe. Conditions favorables. S'adresser A. Ménard 241 Stadacona, Hochelaga. 158-6

A VENDRE — Fromagerie, beurrerie, dans un des meilleurs centres des Cantons de l'Est, clientèle solide, pas d'opposition. S'adresser à A. Brouillette, Robinson Bury, Compton, Que. 162-22

A VENDRE — Manufacture de portes et châssis avec pouvoir d'eau situé au centre de la ville de St-Jérôme, bâtisse 35 x 70, 2 étages, grand terrain. On pourra vendre le pouvoir d'eau à un prix raisonnable. S'adresser J. E. Parent, St-Jérôme, Co. Terrebonne ou A Parent, agent, St-Jérôme. 148-26

COFFRES-FORTS

Toutes grandeurs ; en bonne condition. Grand stock ; bas prix.

AHERN SAFE CO., LTD.,

390 RUE ST-JACQUES

138-jno

COFFRES-FORTS — Tous styles et grandeurs. Si votre coffre-fort est trop petit, nous vous l'échangerons pour un nouveau coffre-fort Dominion Safe and Vault Co. The Canadian Fairbanks Co., Limited, Montréal. 1-6-10-15-20-24-29

MOTEURS ELECTRIQUES A VENDRE — Toutes dimensions, pour courant direct et alternatif. Nous vendons aussi des moteurs Century à simple phase, transformateurs Pittsburg, batteries Gould Storage. The Canadian Fairbanks Co., Limited, Montréal. 141-m-j-s-jno.

A VENDRE

COFFRES-FORTS— Les coffres-forts de la Dominion Safe & Vault Co., vous protègent contre le feu et les cambrioleurs. Ils ont donné la preuve qu'ils sont absolument à l'épreuve du feu. The Canadian Fairbanks Co., Limited, Montréal. 163—3-8-13-17-22-27

FERRONNERIE—Balayeuses à rouleau, $2.50 à $3.00 ; tordeurs à linges, $3.00 à $5.00 ; lampes à gaz, renversée à 50c ; lampes de passage (faneaux) $1.50 à $5.00. J. L. Rouillard, 332 Mont-Royal, coin Rivard. 154-26

FIXTURES DE BAR — Time clock pour 150 hommes, Cash Register National, simple, et grand pupitre double pour écrire debout. S'adresser à Alex. Desmarteau, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1257. 162-6

FUSIL A BALLES— Greener, à deux coups, sans manteau, calibre, 10, presque neuf, régulier $95 maintenant $65. S'adresser à M. Frank, 15 rue Craig Est. Tél. Est 2067. 163-1

GINSENG—A vendre, racines à Ginseng, pour plantation en octobre. Prix modérés. S'adresser à A. Gosselin Ste-Sophie, Co. Még. 156-22

MACHINES à vendre, bouilloire, engin de 50 forces ; aussi 2 plateurs. F. Parizeau, Beloeil Station. 158-6

MEUBLES — couchettes de cuivre de $11.75 à $70 ; couchettes de fer $1.00 à $20 ; matelas-sommiers à ressorts, chez Guibord & Bertrand, 916 Sainte-Catherine Est. 160-25

MEUBLES A VENDRE—The Rachel Furniture Co., 518 Rachel Est, assortiment complet de meubles, tapis, prélarts rideaux, portières, etc., toutes personnes apportant cette annonce aura droit à une prime sur achat. 147-26

MODISTES — Boutons faits pendant que vous attendez avec vos retailles. Toutes de nouvelles sortes, unis et de fantaisie. A la douzaine ou à la grosse. The Dominion Button Works, 728 rue Visitation près de la rue Sherbrooke. 162-26

ONGUENT MERVEILLEUX de Mme Bourelle, pour maladie de peaux, eczéma, brûlure, dartres, démangeaison, hémorroïdes, boutons, le rifle, plaies de toutes sortes. 417 Délisle, coin Green, St-Henri. 27-3

PHARMACIE à vendre pour la moitié du prix, raison pour s'occuper exclusivement des remèdes brevetés. S'adresser 1449 blvd. St-Laurent, Montréal. 152-sa-1-jno.

POELE DE CUISINE et set de chambre à vendre, 767 Charlevoix, Pte-St-Charles. 158-6

POELE — Magnifique poêle, ayant servi quelque temps, a coûté $30, vendra moitié prix. S'adresser 600 Ste-Catherine Est. 161-6

THE POPES OF ROME — Un des ouvrages historiques illustrés les plus intéressants du jour. Prix régulier $5.00. Sera vendu durant le Congrès Eucharistique à $1. En vente à la Librairie Beauchemin Limitée, 79 rue St-Jacques, Montréal. 159-6

VENTE A BON MARCHE —pendant dix jours, de plumes d'autruche, valant de 50c à $15.00, à une réduction de 50 p.c., 504 St-Laurent, I. Green. 160-6

AUTOMOBILES A VENDRE

Vente, échange, réparages d'automobiles et machines de toutes sortes exécutés avec soin. E. Boucher, machiniste, 716 Notre-Dame Est. Tél. Est 3360. 164-26

AUTOMOBILES A VENDRE— ABBOTT - DETROIT, le char qui a remporté tous les prix dans les concours. Automobiles de seconde main, depuis $500.00 ; aussi automobiles à louer. P. Gadbois & Cie., 214-220 Hôtel-de-Ville. Bell Tél. East 2171. 161-26

AUTOMOBILES A VENDRE — Une voiture Mitchell 1908, 30 ch. v. Complètement équipée, en bon état, $700 ; une voiture de tourisme Buick, avec complet équipement de tourisme, 40 ch. v., en splendide condition, $1300, une voiture de tourisme Comet 1909, 40 ch. v. en bon état, une occasion à $1200 ; une voiture de tourisme E.M.F. 1910, complètement équipée, repeinte et examinée à la manufacture, aussi bonne que neuve, à $1300 ; une voiture de tourisme Humor, 16-20 ch. v., avec bon équipement et roues Stepney, $550, une voiture runabout Oldsmobile, avec nouveaux pneus, examinée, $350. National Motor Co. 97-101 rue Osborne. 161-3

CARTES POSTALES ILLUSTREES

CARTES POSTALES illustrées. —Le plus grand assortiment de magnifiques cartes pour Congrès Eucharistique à $2.00 le cent, et vues couleurs, presque de toutes les villes du Canada à 90c le cent. Pacific Post Card Co., 11 Craig Ouest, Montréal. Tel. Main 5592. 158-6

CHEVAUX, VOITURES, HARNAIS

BELLE VOITURE de famille, deux sièges, rubber tire, bonne comme une neuve. Venez la voir, 316 Notre-Dame de Grâces. 162-6

BOGHEI à 2 sièges presque neuf, Victoria neuf pour charrtier. Jos. Leheau, 22 ave. Mercier, ruelle entre les rues St-André et St-Timothée près Ontario. 159-6

CHEVAUX A VENDRE A L'ENCAN les lundis et jeudis à 2.30 p.m., P. Vandelac, annonce à toutes personnes ayant chevaux, voitures, harnais, etc., à faire vendre à l'encan, qu'ils feront bien de nous les consigner. Si nous ne faisons pas la vente, aucun frais. Notre garantie vous protège. Argent avancé sur consignation. P. Vandelac, encanteur général, 33 Place Jacques-Cartier. Bell Main 6359. Marchands 783. 154-26

EXPRESS pour boucher, épicier, concord, rubber tire, neuf, 1ère classe, aussi 1 express de 4000 lbs., capacités et autres plus légères, 1 Gladstone seconde main. L. Vaillancourt, 75 St-Timothée. 159-6

PONEY à vendre, pesant 225 lbs., garanti sans défaut, avec harnais et voiture, bon marché ; on échangerait pour gros cheval de famille ; aussi express pour boucher ou épicier, pas d'usure, ainsi qu'un bon cheval pour garanti sans défaut : à vendre à sacrifice, faute de place. Oscar Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. 162-6

VICTORIA CHARRETIER, neuf. Express de livraison, Lorry simple, différentes grandeurs, aussi secorde main, un Buggy avec roues bicycle, 1 Stanhope, 1 Victoria charretier en bon ordre. Jos. Bonhomme, 209 Guy. 155-12

VOITURES à vendre pour bouchers, épiciers, 10 express, 2 seconde main, un charriot à pain, 88 ave. Labelle ou 382 Rachel Est, St-Louis 799. 159-6

VOITURES FAITES A LA MAIN— Surreys, Gladstone, Gladstone de pony, piano box, petites express ainsi que toutes sortes de voitures manufacturées. Voiture à 2 sièges d'occasion, Victoria, Concord, Express, etc., etc. A. C. Larivière, 71 St-Antoine. 163-6

HOTEL A VENDRE

HOTEL A VENDRE, à Hawkesbury très bien situé, à deux cents pds des gares du Can. Northern et Grand Trunk Ry., coin de rues, grand terrain, maison en brique 40 x 50 — 2 étages, grands bâtiments, population 6,000, grosse manufacture de pulpe et très gros moulins à scies, bonne place pour pensionnaires. Pour prix et conditions s'adresser à Geo. A. Briesbois, boîte 46 Hawkesbury, Ont. 164-15

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE — Epicerie non licenciée, stock environ $1,000, une chance pour un prompt acheteur. S'adresser angle Ave. Esplanade et Villeneuve Annexe. 160-6

A VENDRE—Epicerie à vendre à très bon marché. Tout un stock frais faisant toutes ses affaires au comptant. Bonne chance à un prompt acheteur. Cause départ pour la campagne. S'adresser à 780 Delorimier. Tel. Bell St-Louis 239. 158-6

EPICERIE A VENDRE, dans la plus belle localité de Verdun. Cause de vente, maladie. S'adresser 140 Church avenue, Verdun. 160-6

LOTS A VENDRE

A VENDRE — 3 lots 25 x 110 coin Davidson et Stadacona, très avantageux, beau coin de commerce. S'adresser C. Lachapelle, 1833 Sainte-Catherine Est. 158-6

LOTS de ville à 5 centins le pied Les lots les moins chers de la ville, site avenue Monkland, Notre-Dame de Grâce, 8 lots de 20 pieds de front, à $120 chacun. Vendrai tous ou séparément. Conditions, moitié comptant. W. Ernest Bolton, 141 rue Notre-Dame ouest. 162-12

LOTS A VENDRE—Parc Royal, situé au nord du terrain "Shamrock" magnifique lots à bâtir à bon marché, $225, $250, $300. Termes très faciles. La compagnie Montreal Street Railway a commencé l'érection de ses usines sur la propriété voisine de la nôtre, de sorte que vous devez vous hâter pour profiter des prix actuels, qui vont hausser considérablement. L'agent, M. L. N. Dagenais, est à la propriété tous les jours de 2 à 5 heures, dimanche compris. Bureau coin 31ème avenue et chemin du Sault. Bureau principal, W. T. Heney, 128 rue St-Pierre. Tél. Main 6683 155-26

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN à vendre—Magasin de chapeaux, fourrures et mercerles, situé sur la rue Ste-Catherine Est, vente pour cause de départ. Conditions faciles. S'adresser à Casier 454 la PATRIE. 158-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE — $68. Pour qui la chance ? Restaurant à vendre, stock, avec ménage tout compris, loyer $10. par mois avec écurie. Cause : départ. 237 Montcalm, près Ste-Catherine. 159-6

CHANCE d'affaires pour une personne sérieuse, restaurant licencié des plus chic et des mieux situés, très grosse recette, à vendre pour cause de maladie. S'adresser Casier 362 la PATRIE. 93-jno

OCCASIONS D'AFFAIRES—Les brevets produisent des fortunes. Prix pour brevets. Livre sur les brevets. "Conseils aux inventeurs". "Inventions demandées." "Pourquoi quelques inventeurs faiblissent". Le tout envoyé gratuitement. Liste spéciale d'acheteurs possibles à nos clients. Envoyer un croquis rudimentaire ou un modèle pour recherche dans les registres du Bureau des Brevets. Représentants locaux dans 300 cités et villes. Notre M. Greely était autrefois commissaire actif en brevets et comme tel avait la charge complète du Bureau des Brevets des E.-U. Greely & McIntire, avocats en Brevets, Washington, D. C. 61—52 sam

OCCASIONS D'AFFAIRES

Standard Really Co.

74 rue Saint-Jacques

BUVETTES DE $6,000 à $25,000 dans toutes les parties de la ville, conditions faciles.

MAGASIN DE CIGARES, Boulevard St-Laurent. Prix $1500 comptant et $800, la balance comme loyer ; bon endroit.

PHARMACIE, Boulevard St-Laurent bonne place d'affaires, vendra bon marché—cause, départ.

MAGASIN DE CHAPEAUX ET DE FOURRURES, bon marché, bon coin, une occasion ; ne la manquez pas.

MONSIEUR ayant des hypothèques aimerait à acheter avec elles de la propriété ou un commerce.

NOUS avons à vendre des parts d'une compagnie limitée, bon placement.

STANDARD REALTY CO., 74 rue St-Jacques. Main 4456 159-30,1,3

OCCASIONS D'AFFAIRES

L'Association d'Immeubles Canadienne

11 rue St-Jacques, Bell Tél. Main 6629.

PROPRIETES à vendre, rue Ontario, à Maisonneuve, façade en pierre, un magasin et 2 logements, rapportant $984 par année et loués pour 5 ans. Prix $9,000, termes faciles.

MAGNIFIQUE COTTAGE à vendre, avenue Laval, avec toutes les améliorations modernes, vendra à termes faciles, avec terrain à côté, si nécessaire.

PROPRIETES à vendre ou à échanger contre lots à bâtir.

AUSSI règlements et administrations de successions, collection de loyer.

ACHATS et vente de stocks, bons, débentures, etc.

TERRES à culture, limites à bois, pouvoirs d'eau, etc.

PRETS SUR HYPOTHEQUES.

MAGNIFIQUES lots à bâtir, dans la place la plus propice de Montréal, avec conditions avantageuses.

L'ASSOCIATION d'Immeubles Canadienne, 11 6rue Saint-Jacques. Tél. Main 6629, 3-6-8

VALEURS MINIERES ET INDUSTRIELLES

ACHETES ET VENDUS A COMMISSION

(Sujets à confirmation)

Nous Vendrons	Nous achèterons
1000 Rob Asbest.	1000 Union Abitibi
3000 Gould.	400 La Rose.
2000 Sil. Cross.	200 Cr. Reserve.
200 East Con Oil.	1000 Little Nipis'g
1000 Sil. Cross.	1000 Cobalt Lake.
2000 Alumni.	2000 Pet. Lake.
1500 Floyd.	1000 Diam. Yale Coal.
500 E. & T. Mn'g	15 Star Bank.
1000 Cleopatra.	100 Int. Navigation.
200 United Emp.	50 Can Marconi Loan.
5000 Gav. Hamil.	15 Dom. Per
3300 Elk. L. M. & Pros.	

Si vous désirez acheter ou vendre n'importe quelle valeur comme placements ou spéculation, soit argent comptant ou sur marge, faites mettre vos commandes sur notre liste qui recevront notre plus prompte attention. J. T. ARMAND & CIE., Bureau 12, 132 St-Jacques, Montréal. Tel. Long Distance, Main 2202. 3,6-8

PIANOS ET ORGUES

A VENDRE — Piano droit Layton Bros., grand format, presque neuf, les dernières améliorations, son riche, une réelle occasion à $265. Payable $15 comptant et $7 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, (coin de la rue Stanley) 160-2

A VENDRE — Piano droit Kilgour, 7 1-3 octaves, cordes filées, mécanisme à répétition breveté, très beau son, bon comme un neuf, $225, payable $15 comptant et $6 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, (coin de la rue Stanley). 163—3-7

A VENDRE — Petit piano de pratique, caisse en palissandre, bon son et belle touche, peut être échangé avant trois ans pour un piano neuf. Une aubaine à $65. Conditions faciles de paiement. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest (coin de la rue Stanley). 163-2

PIANOS ET ORGUES

PIANOS—Les connaisseurs apprécient nos marques de pianos. Avez-vous plus de satisfaction d'acheter d'autres marques ? Tout le monde sait que "Qualité" est la devise de notre maison et aucune réputation n'est aussi précieuse pour le marchand. Nos pianos sont d'une qualité irréprochable et manufacturés avec une grande habileté. Nos prix très avantageux en font une réclame très précieuse. Savez-vous le piano que vous devez avoir ? Avez-vous une idée ? C'est d'écrire ou venir chez Quevillon et Landry, qui vous paie le mieux. Vous pouvez venir en toute confiance, nous donnons une valeur sans pareille. Quevillon et Landry, 410 rue Rachel, coin St-Hubert. Téléphone St-Louis, 2408. Ouvert tous les soirs, excepté mercredi et jeudi. 154-1-j-s-13 fs.

TERRE A VENDRE

TERRE A VENDRE à sacrifice—225 acres, 60 défrichés à Drummondville, P.Q. Adresse, Pierre Labonté, Natick, R.I., E.U.A. 145-s-8fs

CHAPEAUX DE DAMES

Nous faisons une spécialité de reformer tous chapeaux de feutre, durs et mous, à des prix modérés. J. C. Saulnier, 50 Dupré, coin Notre-Dame. 139-26

CONGRES EUCHARISTIQUE

Nous encadrons les gravures du Congrès Eucharistique à prix très réduit pendant ce mois. Aussi réparations de cadres, miroirs, meubles de tous genres. M. Hébert, 496 Mont-Royal Est. 146-26

Le souvenir de "La Patrie" pour le Congrès Eucharistique sera encadré à votre choix moyennant 75c à La Cie de Cadre et Portrait Robert, 315 rue Bleury. 159-6

A LOUER—Plusieurs grandes chambres meublées, disponibles pour Congrès Eucharistique, No 244 Ste-Catherine Est. 158-6

A LOUER—50 places sur le parcours de la procession, entre Sherbrooke et Ontario. S'adresser 658 Saint-Hubert. Tel. Est 5213. 163-6

AU BOUT DE L'ISLE—Bonnes chambres et pension pour accommoder 100 visiteurs durant la semaine des fêtes Eucharistiques. Prix modérés. Chars du Terminal de 5.30 a.m. à minuit, 40 minutes de la rue Lasalle. Chars arrêtent à la porte de l'hôtel. 161-6

CHAMBRES pour accommoder 8 personnes durant le Congrès Eucharistique. S'adresser 88 1-2 rue Durocher. 163-1

CHAMBRE A LOUER — Très grande chambre à louer, pouvant contenir deux lits, avec pension de premier choix, durant la semaine du Congrès Eucharistique, au No. 319 rue Demontigny Est (troisième por

COLONNES D'IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

L.A. CADIEUX

Agent d'immeubles et d'affaires
62 rue Saint-Jacques, Tél.
Main 7228, Est 4989.

$6500—Rue Mont-Royal, près Brébœuf, côté nord, magasins et logements.

$3000—Rue Dufferin, près Mont-Royal, Deux logements, écurie et remise à voitures. Loyer $330.00. $500.00 comptant.

$2250—Rue Dufferin, près Mont-Royal. Deux logements, écurie et remise à voitures. Loyer $240. $500 comptant.

$3500—Rue Rivard, près Mont-Royal. Deux logements. Loyer environ $400.

$30000 — Rue Ste-Catherine, près rue Maisonneuve, côté nord.

$9500 — Rue Ontario, près Orléans. Deux magasins et deux logements. Loyer $1,020.00.

$11000 — Rue Bordeaux, près Mont-Royal. Six logements. Valeur $12,500. Offerte à $11,000 pour quelques jours seulement.

$1800 — Rue Dufferin, près Mont-Royal, 3 logements, loyer $210. $500 comptant.

$6000 — Rue Laurier, près Esplanade Annexe. Trois logements.

$7800—3ème Avenue, Vlauville, 4 logements, boutique d'ouvriers, écurie et remise à voitures. Loyer environ $809.

$3800 — Rue St-Augustin, près Notre-Dame, St-Henri, 3 logements. Loyer $430.00

$2550—Rue Bourbonnière, près Ontario. Deux logements. Loyer $260.00.

$16500 — Rue Villeneuve, près avenue du Parc. Bien belle propriété, six logements et un magasin. Loyer $1,750.00.

$11500 — Rue Querbes, près Laurier. Six logements. Loyer $1,224.

$4500 — Rue Boyer, près Mont-Royal. Trois logements. Loyer $460.00. $500 comptant.

$2700 — Rue Mance, près Bernard. Deux logements. Loyer $290.00. $500 comptant.

$3200 — Avenue Mont-Royal près Papineau, un logement et un magasin.

$6200 — Rue Mance, près Mont-Royal, maison façade brique pressée, grande rallonge, grande cave et double couverture, lumière électrique, gaz, bain, évier, émaillé.

$5400—Rue des Erables, près Mont-Royal. Maison façade pierre, avec rallonge. Trois logements, lumière électrique, gaz, bain, évier émaillé. Loyer $550.

$600—Rue Demontigny, près Blvd. Laurier, à Tétreaultville, grand terrain avec maison en bois. Vendra pour $600.

$3000—Rue Huntly, près De Fleurimont, 2 logements, loyer $324.

$3000 — Rue Gilford, près St-Hubert. Deux beaux logements. Loyer, $320.00.

$6850 — Rue St-Hubert, près Mont-Royal. Quatre grands logements. Loyer $780.00.

$7500 — Avenue Bellingham (Outremont). — Magnifique cottage façade en brique, fournaise, lumière électrique, gaz, bain émaillé avec grande cave cimentée, onze appartements.

$6500 — Boulevard St-Laurent, près St-Viateur, deux logements et un magasin. Loyer $700.

$5500 — Rue Clarke, près Saint-Viateur. Trois logements. Loyer : $600.00.

$7500 — Rue St-Denis, près Mont-Royal. Cottage pierre et brique solides. Onze appartements, fournaise, gaz, bain et cuvettes à laver. Possession au 1er mai 1911.

$7000 — Rue St-Hubert, près Mont-Royal. Maison pierre et brique solides. Quatre logements. Loyer $700.00. Hypothèque $2,100 à 5 p.c.

$4700—Avenue Greene, près St-Jacques, trois logements. Loyer $540.00.

$13500 — Rue Laurier, près Esplanade, six logements modernes. $2,000 comptant.

$13000—Rue Waverly, près St-Viateur, deux maisons façade brique romaine, six logements $2,000 comptant.

L. A. CADIEUX, 62 rue St-Jacques. Main 7228.

PROPRIETES A VENDRE PAR

ALEX. SCHACHTER,

Agent d'immeubles, 158 Hutcheson. Bell St-Louis 1355.

$9500—Seigneur près Notre-Dame belle propriété solide, pierre et brique, rapportant 12 pour cent. Comptant $1500. Balance conditions très faciles.

$25500—Ontario Ouest, 8 logements, pierre et brique solide, rapportant 10 p. c. Comptant $6,000. Balance conditions faciles.

$10000—St-Georges. Comptant $2,000. Balance conditions faciles.

$7500—Avenue du Parc. Comptant $2,000. Balance payable $280.00 par année.

$4500—4 Avenue Hôtel de Ville. Comptant $1,000.00. Balance conditions faciles.

$3400—Avenue Hôtel de Ville. Comptant $600.00. Balance conditions faciles.

Pour plus amples informations adressez-vous à A. Schachter, 158 Hutcheson Str. Tél. St-Louis 1355. 3-6-8

A VENDRE—Propriété à logements, sur la rue St-Dominique, près de la rue Sherbrooke, payant plus de 7 1-2 pour cent net. Ceci pourra être augmenté en mai prochain. Pour renseignements s'adresser J. C. McCormick, 4467 rue Ste-Catherine, Westmount. Tél. Westmount 167. 163-1

PETITES ANNONCES

CENDRE

Donnée pour le charroyage, s'adresser à l'imprimeur de la PATRIE.

ON DEMANDE A ECHANGER

AUTOMOBILE — On demande un automobile à échanger contre terrain. S'adresser 7685 Notre-Dame Est. 163-6

ON DEMANDE à échanger propriété de 12 logements, rapportant $1,440 annuellement. Changerait pour une terre sans hypothèque. Ducros Realty Co. 20 St-Jacques. Main 800. 163-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

CAPMBELL & BEDARD

487 Ave. Atwater, près Notre-Dame Ouest.

$8000 — Coin commercial, St-Henri, propriété neuve. Revenu $900 par année. Bail 5 ans, 27 x 73. Bois et briques. Comptant : $4,000.

$11300 — 6 logements neufs — Loyer $1248, 35 x 65. Bois et briques. St-Henri. Comptant $3,500.

$7000 — St-Henri, 6 logements. Bains, modernes. Revenus $762. Bois et briques. Comptant $3000.

$4100 — St-Henri, 3 logements neufs, bains. Revenus, $432. Comptant $2,000.

$16000 — Notre-Dame coin commercial. Revenu $1952. Une bonne chance. Comptant $5000.00

$12300 — 6 logements neufs.—St-Henri. Bien loués.—Comptant $2600.00.

$14300 — Ste-Cunégonde, 12 logements. Revenus $1620 belle location. Comptant $5,000. Balance facile.

$6000 — Westmount, 3 logements Pierre et briques solides 10 p.c. Comptant $1,500.

$7400 — 6 logements modernes—St-Henri, 35 x 50, beau local. Comptant $3000.

$2200 — Rue Châteauguay — 3 logements. Revenus $272. Comptant $800.

$9600 — Parc Cartier No 97— 6 logements modernes. — pierre et briques, bien loués. Comptant $3,000.

$15200 — 8 logements, pierre et briques solides. St-Joseph. Revenu $1,608. Comptant $4,000.

$4650 — Ave Green, 3 logements. Loyer $504. pierre et briques. Comptant $700.

$7500 — Rue Workman, 7 logements, bonne propriété. 10 1-2 p.c. Cave 6 pieds. Comptant : $4,000.

$8000 — 6 logements modernes—50 pds. front, 2 maisons échangera contre lots vacants.

RUE ST-CHARLES — Notre-Dame de Grâces. — Lots 90 x 127 à 20 c le pied ; 140 x 130 à 25c le pied.

AVE. GUY — 24 x 116 à 32c le pied AVE. MARCIL — 3 lots à $600 chacun, 2 lots à $550, chacun.

RUE ONTARIO — beau coin—3,000 pieds à 70c le pieds.

STRATHMORE, 120 x 160 à 15c le pied.

RUE ST-LAURENT — Lot 25 x 107 à 40c le pied.

TERRES A VENDRE — St-Rémi, St-Isidore, Laprairie. Propriétés à échanger contre lots vacants.

S'adresser à CAMPBELL & BEDARD, 487 Ave. Atwater.

PROPRIETES A VENDRE PAR

Bousquet & Sarault

97 St-Jacques

Propriétés à vendre à Maisonneuve, valeur de $3,000 à $25,000.

RUE STE-CATHERINE, propriété de 9 logements et 2 magasins $16,000.

DANS L'ANNEXE, nous avons des propriétés de différents prix et à conditions faciles, plusieurs à échanger contre terrains et terres.

AU BOULEVARD ST-DENIS, nous avons des propriétés sur les principales rues, principalement un bargain rue St-Denis à $7,200, $1500 comptant.

$10,000, RUE ONTARIO, près église du Sacré-Cœur. Comptant $2,500.

POINTE ST-CHARLES, $14,000, revenus $1,644.

RUE COLERAINE, propriété de $3,000. Vendrait à $1,000 comptant.

PARC LAFONTAINE, plus bel endroit, 3 logements, revenu $1,020. Prix $10,000. Vrai bargain.

Dans le quartier Duvernay nous avons plusieurs propriétés à très bas prix.

Plusieurs autres propriétés dans les principaux quartiers de Montréal.

TERRAINS

Terrains à vendre à Outremont, Ave. Coupal, 40c le pied, Avenue Outremont, St-Viateur, Rosemont, Sault au Récollet, Ahuntsic, coin 45ème et St-Charles, $650. Pointe St-Charles, 96 x 91, échangerait contre propriété et donnerait en retour $600 à $700. Longueuil, Vlauville, Maisonneuve etc.

COTTAGE A AHUNTSIC, à vendre ou à échanger pour propriété de ville.

SAULT AU RECOLLET, maison et terrain, 200 x 300.

PARC LAVAL, terre à échanger pour propriétés de ville.

COTTAGE A STE-ROSE, haut de la rivière, un vrai bargain.

COTTAGE A ST-TIMOTHEE, bord des rapides, échangerait pour propriétés.

Nous avons des terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville. A Boucherville, 112 arpents et 190 arpents—Dorval, 70 arpents, bord du lac. Parc Laval, 35 arpents ; Pointe aux Trembles 54 arpents ; Rougemont 8 arpents ; Sault au Recollet, voisine du tramway $17,000. Sault au Récollet, 21 arpents $10,000 ; St-Jovite, 126 arpents ; St-Laurent 55 arpents $9,000 ; Ste-Thérèse, 64 arpents ; St-Vincent de Paul, 17 arpents, bon endroit pour élevage des volailles.

CARRIERE—Magnifique carrière à vendre, près de Montréal, prix $1500 l'arpent.

Plusieurs épiceries et restaurants.

Fonderie près de Montréal, vendrait ou échangerait pour propriété de ville.

Plusieurs hôtels —Moulin à scie, magasin de modes, pâtisserie, pharmacie, salle à manger.

Si vous voulez faire une bonne transaction, venez à nos bureaux. Nous avons encore de magnifiques bargains non mentionnés dans cette liste.

BOUSQUET ET SARAULT, 97 St-Jacques. Main 7719. 163-1

TERRAINS A VENDRE PAR

David & DeBellefeuille

Agents d'immeubles, 254 Gauthier, Tél. Est 4078.

Terrains à vendre à l'Est du parc Lafontaine, rue Delorimier, Casgrain, Berlon, Cartier, Papineau, Gauthier et Sherbrooke. Termes faciles, peu de comptant et balance en dix ans, très beau site. Aussi propriété rapportant 10 p.c., façade en pierre ou brique pressée. S'adresser à David et De Bellefeuille. Les chars de Delorimier vous conduisent au bureau, coin de Lorimier et Sherbrooke. 163-1

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

Gilbert Martin & Cie,

68 Notre-Dame-Est. Tél Main 2190 le soir 604 Delorimier, près rue Sherbrooke. Tél. Est 6189

$1700—$350 comptant, balance $10 par mois. Terrain 38 x 80, joli cottage pouvant être converti en deux logis. A peu de frais. Ville Emard

Plusieurs côtés, deux logements chacun, rue Simard, rue Chabot, rue Dufresne, revenu 10 p.c. Vendra $2,400 à $2,800 par côté, $500 à $1,000 comptant.

$3000—$800 comptant, rue Brébœuf, 3 logements rapportant 11 p.c. Faut vendre immédiatement.

$3300 — $600 comptant, balance $100 par année, rue Dufresne, 2 logements, 1 magasin, écurie, revenus $336.

$4000—$1000 comptant, rue Bourbonnière, Maisonneuve, 3 logements loués $396.

$5200 — Tout le comptant possible, 2 bonnes maisons Nos 200, 202 rue Fabre.

$5500 — Tout le comptant possible, 5 bons logements loués $561, Nos 201 à 203b, rue Fabre.

$6000—$2,500 comptant, rue Delorimier, cottage double, 8 pièces par logement, haut loué pour 3 ans, $22 par mois. Beaux arbres en face, très moderne.

$5400 — $1,500 comptant, rue Cartier, 200 pieds de l'église, 3 beaux logements bien loués.

$3600—$1000 comptant, rue Dorion, près de l'Eglise, 3 logis neufs, un bargain.

$3000 — $700 comptant, balance $100 par année, bel emplacement, village Ste-Rose, 5 arpents, dont un arpent et demi cultivable, maison 2 logements, autres dépendances. Echangerait contre propriété. S'adresser GILBERT MARTIN & CIE. 3-6-7-8-9-10

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. Gohier & Cie

61 Saint-Gabriel

RUE STE-ELISABETH, 3 logements 2 étages. Revenu $360. Prix $2,500.00 comptant $500.

RUE STE-ELISABETH, 3 logements 3 étages. Bon revenu. Prix $3,700.

RUE BERRI près Rachel, 4 logements, 2 étages. Revenu $576. Prix $5,300. Comptant $2,000.

AVENUE LAVAL, 6 logements, 3 étages. Revenu $924. Prix $9,000.

RUE VISITATION, 3 étages, 8 logements, brique solide. Revenu $720. Prix $7,000.

RUE CADIEUX, 2 étages, 8 logements en parfaite ordre. Rapportant au-delà de 11 p. c. Prix $9,500.

AVENUE MONT-ROYAL, un coin, près St-Denis, 3 étages, 2 magasins et 3 logements. Revenu $1,404. Prix $12,500.

RUE ST-DENIS, 6 logements. Bon revenu. Prix $11,300.

SPECIAL

Une terre à Belœil, près de l'église, avec son stock d'animaux, la récolte et tous les instruments aratoires à échanger pour propriété ou terrain.

SAULT AU RECOLLET — Cottage 9 appartements, près du fleuve. Prix $8,000.

A. GOHIER & CIE., 61 rue Saint-Gabriel. 163—3-6-8

COTTAGE à vendre, bois et ciment, 2 étages, nouvellement construit améliorations modernes, localité centrale. Echangerait contre terrain. S'adresser Nestor Fognan, entrepreneur-général, 213 Del Levis. 156-6

Propriétés à vendre par

LATOUR & GUINDON

Courtiers en Immeubles

1202 Avenue Mont-Royal Est

$2700 —Rue Chabot, à 2 étages, 6 pièces très moderne. Revenu $300,00 Comptant, $1,200.00.

$2850 — Rue des Erables à 2 étages, bien située, 6 pièces, écurie. Revenus, $268. Comptant, $650.00

$2650 — 3ième Avenue, Rosemont, bien située, louée, presque neuve, par mois SANS INTERET. (Gros bargain) $400.00 comptant. Balance $20

$6400 — Rue Delorimier, à 3 étages, joli local, 6 et 7 chambres, façade pierre solide, gaz et électricité très moderne. Revenus $684. (Gros bargain).

$7000 — Rue Papineau, à 3 étages, avec bon magasin, site d'affaires, 8 appartements, moderne. Revenus $840. Vendra avec de bonnes conditions.

UN SNAP

$1300 — Rue Delorimier, Terrain de 25 x 100, avec ruelle de 15 pieds. Conditions $300 comptant et la balance comme hypothèque

TERRAINS de CHOIX A VENDRE

Terrains LIONAIS, à DELORIMIER

Ave. DU PARC, MONTREAL Annexe.

A OUTREMONT,

A ROSEMONT.

A MAISONNEUVE,

A DELORIMIER

Aussi Propriétés de rapport.

LATOUR & GUINDON

Courtiers en Immeubles.

1202 ave. Mont-Royal Est

Phone St-Louis 1795

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

R. NEVILLE Jr.

238 rue St-Jacques.
Tél. Main 2930

A VENDRE Avenue du Parc, 2347 cottage moderne, 8 pièces, gouvellement peint et décoré, tout fini en châtaigner. Lot 80 x 110. Gros arbres ombreux.

AVENUE QUEBEC, 20, cottage semi-détaché, à peine terminé, 11 pièces, fini en bois dur, 2 chambres de bain, cuvettes fixes dans le sous-sol.

AVENUE DE L'EPEE, près de l'avenue Québec, 4 cottages 7 ou 8 pièces modernes sous tous les rapports seront terminés le ou vers le 1er septembre.

NOTRE-DAME DE GRACES, angle avenues Rosedale et Monkland, 26,211 pieds de terrain à 23 1-2 du pied. On vendra des lots séparément. Louis 1355. 160-6

MAISON à vendre avec écurie, coin Adeline et St-André. S'adresser 3251 St-André. 159-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

O. Massicotte & Cote

Est 3804. Chambre 14 la PATRIE Est 3804.

Rue FORGUES, près de la rue Guy, 5 logements en brique, loués $40 par mois. Prix $4,200. Comptant $1,000.00

RUE WISEMAN — 6 logements, en brique de 6 appartements chacun. Prix $8,000. Comptant $2,000.

RUE CHABOT — près Mont-Royal, 2 logements, 6 appartements, maison neuve. Prix $3,000. Comptant, $500.

RUE ESPLANADE, 3 flats pierre et brique avec fournaises. Prix $8,200. Comptant $3,500. Est 3804.

MAISON à vendre, bois et brique, 2 étages, 3 logements, prendra 1 ou 2 terrains en échange. S'adresser 774 rue Alma. 163-6

(Suite à la page 42)

Pourquoi Certaines Gens Restent Pauvres



Le fléau du siècle c'est l'extravagance inutile. La majorité des gens dépensent jusqu'au dernier sou. Ils gaspillent leur argent à des choses inutiles pour leur confort et leur bien-être, n'amassant rien pour l'avenir. Ils ferment les yeux devant le fait qu'ils peuvent perdre leurs positions—que la maladie peut les frapper ; ils oublient qu'un jour viendra où leur capacité de gagner commencera à diminuer. Personne ne peut continuer à ignorer les avantages de la prévoyance et de l'économie. Savoir comment placer vos épargnes de façon à ce qu'elles vous rapportent le plus possible, est une chose aussi importante que l'épargne elle-même. Un terrain bien choisi à Montréal est un placement absolument sûr.—un de ceux qui ne peuvent jamais être détruits, un placement dont la valeur augmente constamment. Les conditions de paiement, un peu comptant et une bagatelle chaque mois — sont si faciles qu'elles sont à la portée de tous les salariés. Voici une propriété qui vous offre de grands avantages pour placer vos économies.

PARC MADELEINE

Voici une propriété dont les lots se vendent d'une façon merveilleuse ; au-delà de 500 ont été vendus durant les deux derniers mois. Vous en comprendrez mieux la raison en vous y rendant cet après-midi pour vous rendre compte de sa magnifique situation. Le trajet en tramways est des plus agréable. Prenez n'importe quel tramway de la rue St-Denis allant vers le nord, et correspondez au viaduc avec celui du Sault. Le conducteur de ce dernier char vous dira où se trouve le Parc Madeleine. Notre bureau est juste en face de la station et est ouvert à la fin de chaque semaine. Les lots se vendent maintenant de $125 en montant, balance par paiements mensuels de $1.35 et plus. Un escompte de 10 pour cent sur les prix ci-dessus sera alloué d'ici au 1er octobre.

Ces prix sont 50 pour cent plus bas que ceux de toute autre propriété dans les environs, mais ils seront augmentés après le 1er octobre. Achetez avant la hausse.

The Ross Realty Co., Limited
117 Rue Notre-Dame Ouest
et 30 Rue St-Jean.
Telephone Main 5261.



Jeunes gens, pensez a votre avenir Hommes, songez a votre famille. Vieillards, faites-vous un chez-vous

Placez votre argent dans le meilleur endroit de la ville pour bâtir

Parc Molson

QUARTIER ST-DENIS

Situé sur un plus haut niveau, et en plein centre de l'île de Montréal, avec des rues de 66 pieds de large et ruelles de 15 pieds de large. Ecole et église catholique bâties, où 600 familles demeurent actuellement. Lots de 25 pieds par 105 pieds, seulement $125 en montant, payable 5 pour cent comptant, balance par paiements mensuels de $2.00 et plus. Vous avez deux chemins pour vous rendre :

1.—Prenez les tramways Amherst et descendez soit à la barrière de péage de l'avenue Papineau, au bureau de MM. McEvoy, (ouvert tous les jours,) ou au Boulevard Rosemont, (chemin de la nouvelle côte) moins d'une minute de marche du bureau de M. Costigan (ouvert tous les jours.

2.—Ou les tramways Mont-Royal et débarquez coin Iberville et Masson et montez Iberville à 1 minutes de marche du bureau de J. P. A. Bélanger situé coin Iberville et Carrière (ouvert tous les jours.)

Téléphonez-nous, et nous vous enverrons un automobile qui vous conduira à la propriété.

Autres bureaux ouverts tous les jours, savoir : M. Chevalier, Boulevard Rosemont ; M. Therrien, 1390 Chemin des Carrières.

Ou s'adresser ou téléphoner à

FINDLAY & HOWARD

LIMITED

211 Rue Notre-Dame Ouest.

Tél. Main 1988-1989. Coin St-Pierre



La construction des immenses usines de la Cie des Chars Urbains est commencée voisin de nous. Avis aux spéculateurs d'acheter maintenant avant l'augmentation.

Pas de Comptant Requis des Constructeurs qui Achètent

NOS

LOTS DE LA RUE COWAN

Ces lots, mesurant 25 x 110 pieds, et ayant front sur les rues Cowan et Sanguinet, sont pourvu d'égoûts, eau, gaz, etc., et sont situés dans une localité où il y a une grande demande de maisons à logements. Nous sommes prêts à avancer certain montant d'argent et de matériaux à ceux qui désirent se construire une maison à eux. . . . . .

Pour Conditions s'adresser a

E. L. BAUGH & CO., 107 rue St-Jacques.

A LOUER

Au Ponciana, No 56 rue Sherbrooke ouest, appartements chauffés avec services du gardien ; eau chaude et froide, glacière, poêle à gaz et fixtures électriques—variant de prix depuis $20 à $70 par mois. S'adresser à

T. H. MAHER,

57 Edifice Guardian, Main 2510—en ville.

129-m-j-s-jno



Ce beau Cottage, Spacieux, Confortable et bien fini est

DONNE GRATUITEMENT

Aux Acquéreurs de lots à "Montmartre"

L'offre comprend en outre un autre cottage de six pièces, et de plus, d'autres primes ou avantages d'une valeur d'au-delà de

DIX MILLE DOLLARS

L'offre la plus libérale qui se soit jamais vue, est sérieuse, et déjà un grand nombre en ont profité.
Il vous suffit de remplir et me retourner le coupon ci-dessous pour avoir tous les détails de cette chance unique.

COUPON

Raoul C. Dary, Edifice "La Patrie," Montreal.

Je désire avoir tous les renseignements concernant votre offre de DEUX COTTAGES, etc., donnés gratis.

NOM .....

ADRESSE .....

COLONNES D'IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

A. ROBERGE

70 St-Jacques

DANS L'OUEST DE LA VILLE près de la rue St-Mathieu, superbe maison à appartements, 8 occupants, 8 pièces par logements. Prix $60,000. Revenu, $6,540. Evaluation municipale $60,000.

RUE MARIE-ANNE, coin de rues, près de la rue Sanguinet, maison à 3 étages, 2 magasins et 4 logements. — Prix $9,500. Loyer $972.

AVENUE CHENIER, près rue Ste-Catherine, maison à 3 étages, 2 logis, de 5 et 8 chambres, écurie. Prix $4,500. Loyer 492.

A CARTIERVILLE OUEST, maison en pierre et brique, 14 pièces, cave cimentée, bain, électricité, fournaise, terrain 100 x 155 pieds. Bon marché.

RUE VISITATION ET AVENUE DELORME, un magasin et 22 logements. Prix $21,000. Loyer $2,280.

RUE SHUTER, maison en pierre et brique, 4 étages, 2 logements. Prix : $6,750.00.

RUE CLARKE Annexe, 2 belles maisons, façade en pierre, 6 logements. Terrain 50 x 88 pieds, 2 écuries. Prix: $10,500.

A. ROBERGE, 70 St-Jacques.

3-6-8

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

Standard Realty Co.

74 rue Saint-Jacques

$4500 — Maison de deux logements, revenu $466, rue St-Charles-Borromée, comptant $1,000.

$4500 — Maison détachée, rue Dorchester, fournaise, plomberie ouverte, écurie, comptant $1,500.

$8000 — 3 plain-pieds modernes, fournaise dans chaque plain-pied, coin, bon revenu, comptant $1,500, balance termes faciles.

$6500 — 3 plain-pieds modernes, avenue Delorimier, revenu $612, comptant $2,000, ou échangera contre propriété de ville.

$3300 — 2 logements, rue Clarke revenu $324 comptant $800, ou échangera contre propriété de ville.

$3200 — 2 logements, rue Ste-Elisabeth, près Ontario, revenu $324, comptant $1,000.

$14500 — 6 plain-pieds, rue Sanguinet, près Ontario, revenu $1,472, comptant $5,000.

FERMES à vendre. Nous avons en mains toutes sortes de fermes de $300 à $10,00, à termes faciles.

STANDARD REALTY CO., 74 St-Jacques. Tél. Main 4456.

159-30,1,9

PROPRIETES A VENDRE

AVENDRE rue Chambord, pour cause de départ, une propriété de 4 logements près Mont-Royal, rapportant plus de 10 pour cent, conditions faciles S'adresser 84 Fabre. 163-6

BELLE RESIDENCE de dix chambres, une bonne écurie deux étages, deux places et voiture, trois grands terrains. La personne part pour l'Ouest dans quinze jours. 316 Notre-Dame de Grâce. 162-6

MAISON à vendre, six flats, appareils électriques, gaz, imité, chambre de bain, à Maisonneuve, près Ste-Catherine, 80 Ave. Aird. Prix $9,200. 136-7

MAISON à vendre, 4 logements, rapporte $380 par année. $3,500, vraie chance. Aussi un terrain à Bordeaux, 60 x 90, sur un coin $400. S'adresser à 406 Orléans, Maisonneuve. 156-26

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE — Jolies maisons de 2 et 4 logements rue Huntley, Labelle, St-Hubert, peu comptant. Conditions faciles. 3121 Labelle. Tél. St-Louis 3477. 161-6

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN à vendre au Parc Frontenac, 3ème lot plus haut que la rue Ontario, bon marché. S'adresser avenue Mercier, 14. Tél. Bell Est 5826. D. Gravel. 139-6

TERRAINS A VENDRE OU A ECHANGER — Magnifiques terrains de 25 x 100 — 26 x 100 et 27 x 100 A vendre à conditions faciles ou à échanger pour propriété de n'importe quelle valeur. S'adresser à J.G. Avard & Cie., Chambre 29 107 St-Jacques. Tél. Main 6790. 97-jno

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

J.H. PETIT

122 Christophe-Colomb

Tél. St-Louis, 3969.

$5550 — Rue Champlain, près Parc Lafontaine, 3 plain-pieds, 6 appartements modernes. Revenu $780. On échangera pour autre propriété, rue St-Hubert, Christophe-Colomb ou Parc Lafontaine. On payera le surplus.

$5700 — Rue Christophe Colomb, 3 plain-pieds modernes. Pierre et briques. Comptant $1,500, ou échangera contre terrain bien situé.

$6000 — Ave du Parc, près St-Viateur, 3 plain-pieds modernes, cave. Revenu $600. Comptant $1000. Balance $40 par mois.

$10000 — Rue Dorion, près Ste-Catherine, 6 logements modernes. Bon revenu. Comptant le plus possible.

$10500 Boulevard St-Joseph, près Esplanade, 3 plain-pieds modernes, fournaises séparées, cave cimentée, 8 et 10 appartements, dépenses. Comptant le plus possible.

$12000 — Ave. du Parc, près Boulevard St-Joseph, 3 plain-pieds coin de ruelle, bien éclairé, 8 appartements modernes, briques solides, cave cimentée. Comptant le plus possible.

On demande à acheter une propriété rue Durocher, Querbes, Laurier, on paiera moitié comptant. Aussi un cottage dans Outremont, de $5,000 à $10,000 de suite.

AUTOMOBILE, 4 cylindres, 40 forces, 5 places, toute neuf, machine française. On échangera contre terrain avec moitié en argent.

Toute personne qui désire vendre, échanger terrains ou propriété dans un court délai. Adressez-vous immédiatement. J. H. PETIT, 122 Christophe Colomb. 163-3-6-7-8-10

MAISON A VENDRE, à Maisonneuve, 6 logis, No 2476 à 287, avec terrain vacant, coin Aird et Ontario. On échangera contre épicerie ou commerce. S'adresser 190 Orléans. 161-6

MENDOZA LANGLOIS

EXPERT EN IMMEUBLES

TEL. MAIN 2828 — 62 ST JACQUES

PROPRIETES A VENDRE

$1,500 — **RUE PONTIAC** (près Avenue Mont-Royal). Propriété ayant front sur deux rues, Pontiac et Resther, 2 étages, 2 logements, bons revenus, lot 20 x 96. Vrai bargain.

$2,700 — **POINTE AUX TREMBLES** (Paroisse). Près du fleuve. Cottage en bois (clap board), bâti pour l'été et l'hiver, 2 étages, 9 pièces, grande cave, etc. Terrain environ 90 x 140, avec jardin et dépendances. Beaux arbres d'ombrage. Passerelle du Terminal à la propriété. Possession immédiate. Permis de visiter à mon bureau.

$4,000 — **RUE DUFFERIN** (près Parc Lafontaine). Deux maisons en bois et brique, 2 étages, 4 logements et grande boutique. Loyer annuel $480. Terrain 25 x 98 et ruelle.

$4,800 — **RUE DUFRESNE** (près Demontigny). Propriété en brique, 2 étages, 4 logements rapportant 10 p.c. Ecurie et remise. Terrains 50 x 92 et ruelle. Bon placement.

$5,000 — **RUE BERRI** (près Avenue Duluth). Deux maisons en bois et brique, 2 étages, 4 logements, bons revenus. Terrain 41.6 x 80 et ruelle. Conditions pour convenir.

$5,000 — **RUE CHAMBORD,** (près Gilford). Deux propriétés en bois et brique, 2 étages, 4 logements, rapportant 10 p.c. Terrain 45 x 70, formant coin de ruelle. Comptant, $1,500, la balance facile.

$5,500 — **RUE ESPLANADE** (Bld. St-Joseph). Propriété nouvellement bâtie, 3 étages, 3 plain-pieds. Loyer annuel, $540.00. Comptant $1,800, la balance à 6 p.c.

$6,000 — **AVENUE PREVOST** (vis-à-vis le Parc Viauville), et tout près du fleuve. Propriété de 1ère classe, 2 étages, 2 beaux plain-pieds de 8 pièces pourvus de toutes les améliorations modernes et très bien loués. L'acquéreur peut occuper un logement immédiatement.

$7,000 — **RUE CHRISTOPHE COLOMB** (Quartier Duvernay). Propriété façade en brique buff, 3 étages, 3 plain-pieds rapportant $624. Terrain 25.7 x 100 et ruelle. Comptant, $3,000.

$7,000 — **AVENUE QUERBES** (près Avenue Laurier,) Outremont. Propriété en pierre et brique, 3 étages, 2 logements dont 1 tenement à 2 étages et 1 plain-pied très bien loués. Terrain 25 x 89 avec écurie et remise. Très belle localité.

$7,500 — **RUE ROY** (en face de l'église St-Louis de France). Cottage en pierre et brique solide, 3 étages, 11 pièces, fournaise Daisy et toutes les commodités modernes, $2,500 comptant, la balance à 5½ p.c.

$7,500 — **RUE ST-DENIS** (quartier St-Jean-Baptiste). Cottage en pierre et brique solide, 3 étages, 11 pièces, fournaise eau chaude, etc. Terrain 23.6 x 95, avec écurie en brique. Comptant $2,000, la balance à 6 p. c.

$8,000 — **AVENUE LAVAL** (près Carré St-Louis). Propriété en pierre et brique, 3 étages, 1 plain-pied et 1 tenement, à 2 étages de 10 pièces. Terrain 26 x 80 et ruelle. Endroit recherché.

$8,300 — **RUE ONTARIO** (Maisonneuve). Propriété de commerce contenant 1 magasin et 4 logements. Loyer annuel $984. Terrain 24 x 110 et ruelle. $4,100 peut rester à 6 p. pour 3 ans, la balance comptant. Un vrai bargain.

$9,000 — **RUE HUTCHISON** (Outremont). Propriété nouvellement bâtie, 3 étages, 3 plain-pieds modernes rapportant $900. Planchers en bois franc, cheminées chauffées au gaz, etc. Terrain 25 x 100 et ruelle. Bonnes conditions.

$9,000 — **RUE ST-ANDRE** (Quartier St-Jacques). Propriété de 1ère classe, pierre et brique solide, 3 étages, 3 plain-pieds modernes rapportant 9 p.c. Terrain 24 x 78 et ruelle. Très bon placement.

$10,300 — **RUE DUROCHER,** (près Ave. Laurier), Outremont. Propriété neuve façade en pierre, 3 étages, 3 beaux plain-pieds de 28.3 de front avec toutes les améliorations modernes. Loyer annuel $1,032. Terrain 28.3 x 100, formant coin de ruelle. Comptant $2,000. La balance facile. Chance exceptionnelle.

$11,000 — **RUE NOTRE-DAME** (Hochelaga). Propriété en pierre et brique solide, 3 étages, 6 plain-pieds. Bons revenus. Terrains 50 x 88. Conditions pour convenir.

$12,000 — **RUE HUTCHISON** (Annexe), près Fairmount. Deux propriétés façade en brique pressée, 2 étages 4 plain-pieds modernes rapportant $1,200. A vendre séparément $6,000 chaque avec $2,000 comptant, la balance facile.

$12,000 — **BOULEVARD ST-JOSEPH** (voisin coin Esplanade). Belle propriété en pierre et brique solide, 3 plain-pieds modernes. Bons revenus. Lot 25 x 100 et ruelle. 1-3 comptant, la balance à 6 p.c. pour 3 ou 5 ans. Placement recommandable.

$15,000 — **RUE DEMONTIGNY** (coin de rue). Bloc de commerce à 3 étages, contenant 1 magasin et 8 logements rapportant 16 p.c. Terrain environ 50 x 84 avec écurie et remises. Peu de comptant requis. Le meilleur coin du quartier.

$15,000 — **RUE CARTIER** (quartier Papineau). Bloc en pierre, bois et brique, 3 étages, 9 plain-pieds rapportant $1,500. Terrain 73 x 76. Vendra séparément $5,500 par maison de 3 logements.

$16,000 — **RUE ONTARIO EST** (près Visitation). Bloc de commerce contenant 2 magasins et 7 logements. Bons revenus. Terrrain 55 x 110. Comptant $4,000, la balance 6 p.c. avec termes faciles. Avis aux spéculateurs.

$18,000 — **AVENUE CLAREMONT** (Westmount). Magnifique cottage double deux étages. 15 grandes pièces pourvues de toutes les commodités modernes, terrain environ 120 x 100 avec véranda, jardin, etc. A échanger pour propriété à revenus ou bons lots à bâtir bien situés.

$23,000 — **AVENUE LAVAL** (vis-à-vis Carré St-Louis). Magnifique propriété résidentielle détachée, 3 étages, 38 pieds de front, 15 belles grandes pièces, intérieur fini de 1ère classe et pourvu de toutes les sommodités modernes. Terrain 48 x 80 et ruelle. Plans et photographies à mon bureau.

$25,000 — **RUE STE-CATHERINE EST.** Bloc de commerce pierre et brique solide, 3 étages, contenant 2 magasins et 4 logements. Terrain 42 x 107 et ruelle. Détails supplémentaires à mon bureau.

$28,000 — **AVENUE LAURIER** (Outremont). Deux propriétés, 3 étages, 6 beaux plain-pieds modernes très bien loués. Terrain 54 x 86 et ruelle. A vendre séparément $14,000.00 par maison de trois logements.

$100,000 — **RUE STE-CATHERINE** (coin de rue)... Beau bloc de commerce en pierre et brique solide, magasins et logements. Terrain environ 70 x 94. Placement de tout repos.

Les Proprietes suivantes seront ouvertes toute la journee

LUNDI - Fête du Travail

Parc Midland — Un tramway de la rue St-Denis, allant vers le nord, vous mènera directement à cette propriété. Notre bureau est situé où les tramways tournent pour revenir en ville.

Rockland — Prenez un tramway d'Outremont allant vers le nord sur la rue Bleury. Les bureaux sont aux angles de la Côte du chemin Ste-Catherine et de l'avenue Rocklands, et des avenues Rocklands et Van Horne.

Parc Amherst — Un tramway St-Denis allant vers le nord vous mène à cette propriété. Les bureaux sont aux angles des rues Amherst et Beaubien et des rues Amherst et Bélanger.

Orchard Grove — Prenez un tramway Notre-Dame allant à l'ouest et transférez au tramway de la Côte St-Paul. Dites au conducteur de ce dernier tramway de vous laisser descendre à la rue St-Patrick, où vous trouverez notre bureau.

Rossland Extension — Prenez un tramway Delorimier allant au nord. Lorsque vous arriverez au chemin de fer du C.P.R., traversez et prenez l'autre tramway. Demandez au conducteur de ce dernier tramway de vous laisser descendre au bureau de M. Miller.

Greater Rossland — Prenez n'importe quel tramway St-Denis allant au Nord et changez pour un tramway du Sault au Viaduc. Le conducteur de ce dernier tramway vous dira où est le Parc Madeleine. Notre bureau se trouve à la station.

Parc Madeleine — Pour atteindre cette propriété, prenez un tramway "Autour de la Montagne" (Round the Mountain) au coin de la rue Sherbrooke et de l'avenue Victoria. Puis transférez à un tramway de Cartierville à Snowdon Junction. Nos bureaux sont aux 5e et 7e avenues.

Bellfield — On peut y aller directement par le C. P. R., le N. Y. Central. Aussi par les tramways du G.T.R., en descendant à Rockfield — à quelques minutes de marche de Highlands.

Highlands — Un tramway Wellington au prix de la ville vous mène à cette propriété. Notre bureau est au coin du Chemin du Bas de Lachine et de l'avenue Rielle.

Queen's Park — Prenez un tramway Ste-Catherine allant à l'ouest, payez 5c et demandez au conducteur une correspondance pour un tramway de Notre-Dame de Grâce, et descendez à l'avenue Royale où vous trouverez nos bureaux.

Parc Windsor

The Ross Realty Co., Limited

117 rue Notre-Dame Ouest

et 30 rue St-Jean

Tél. Main 5261.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats

A. GOBEIL, avocat, ancien sous-ministre des Travaux Publics à Ottawa. Bureau 73, Banque d'Ottawa, rue St-Jacques. Tél. Main 4071. 242-1an

ARCHAMBAULT, JULIEN ET BERARD, avocats, No 15 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Bell Main 4200 285-s-jno

BAKER, W. A., avocat, 58 Saint-Jacques, autrefois de Monk & Baker. Phone Main 3540. Résidence, 20, 1ère Avenue, Viauville. 282-s-jno

FORTIN, TANCREDE, avocat, No 97 St-Jacques, Montréal. Téléphone Main 3247. Bureau du soir, 548 rue Amherst. 166-ma-j-s-1an

HOULE, LEOPOLD, avocat, 1309 H. Notre-Dame Est. (près Fullum), en face Carré Bellerive. Tél. Est 3693. 285-s-jno

Académie de Coupe

ACADEMIE NATIONALE de coupe de robes, couture et confection. Madame Ethier, professeur, 324 Lagauchetière Est. Tél. Bell Est 4388. 166-1an

LE LINIMENT MINARD GUERIT LA FIEVRE APHTEUSE CHEZ LES VACHES.

DECORATIONS

SPECIALITES POUR LE

Congres Eucharistique

Commandez ou louez-les dès maintenant, n'attendez pas d'avantage.

Nous pouvons vous fournir les *Ecussons* de tous les Evêques du Canada.

P. A. D. ROBERT, *Successeur de Boulisc, Limitee*

333 Notre-Dame Est. *Main 1779, 3045*

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No. 486— Notre Souverain Seigneur Le Roi, demandeur vs Joseph Paquette, Défendeur. Le douzième jour de septembre 1910 à une heure de l'après-midi, au domicile et place d'affaire du dit Défendeur, au No 236 rue Parthenais, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en sucreries et meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant.

J. E. COUTU H.C.S.

Montréal, 2 sept., 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No. 2950— E. Cadieux, demandeur vs C. C. Cousins, Défendeur. Le douzième jour de septembre 1910 à une heure de l'après-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 1075 rue Mance, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant.

J. B. TRUDEAU, H.C.S.

Montréal, 2 sept., 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 19302— A. Cousineau, Demandeur vs Ed. Pressault, Défendeur. Le 12ième jour septembre 1910, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No. 1431 rue St-Dominique en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant.

J. B. TRUDEAU, H.C.S.

Montréal, 2 sept. 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 19480— J. P. Lloyd, demandeur vs J. Barton, Défendeur. Le 12ième jour de septembre 1910, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No. 241 rue William, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : argent comptant.

E. AUMAIS, H. C. S.

Montréal, 2 sept. 1910.

COMMERCIAL PLATE GLASS ASSURANCE CO.

ISIDORE CREPEAU GERANT

EDIFICE NEW YORK LIFE, 11, Place D'Armes, Montréal.

AGENTS DEMANDES

250-s-jno

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 18176, R. T. Beaudoin, demandeur vs. C. Dandurand, défendeur.—Le 13ème jour de septembre 1910, à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 361 rue des Carrières, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en chevaux, voitures, etc. Conditons: Argent comptant.

L. J. S. RACETTE, H.C.S.

Montréal, 2 septembre 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1615, The Harth & Adair Coal Co., demandeurs vs. A. Prendergast, défendeur. — Le 12ème jour de septembre 1910, à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur, au No 1611 Avenue du Parc, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice les biens et efets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage. Conditions: Argent comptant.

JOSEPH ROY, H.C.S.

Montréal, 2 septembre 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 1343, M. Parizeau, demandeur vs. P. Paquette, tierce-saisie.— Le 13ème jour de septembre 1910, à dix heures de l'avant-midi, au domicile de la dite tierce-saisie, au No 1197 rue des Erables, en la cité de Montréal seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de dite tierce-saisie, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc., etc. Conditions: Argent comptant.

L. J. S. RACETTE, H.C.S.

Montréal, 2 septembre 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No. 11281.—The Montreal Terra Cotta Luncher Co., Ltd. vs. William Glass & Wilson. Le 12ème jour de septembre 1910, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 1655 rue Hutchison, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant.

J. X. CAUSE, H.C.S.

Montréal, 2 septembre 1910.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No 12275, Drapeau & Champagne, demandeurs, vs. J. Nelson, défendeur.—Le 12ème jour de septembre 1910, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 10 premières avenue, en la ville de Maisonneuve, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc., etc. Conditions: Argent comptant.

L. J. S. RACETTE, H.C.S.

Montréal, 2 septembre 1910.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8646— Joseph D. E. Maynard, Demandeur vs Alfred Beatty, Défendeur. Le 12ième jour de septembre 1910 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit Défendeur, au No 629a rue Letourneux en la ville Maisonneuve, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant.

J. X. PAUSE H.C.S

Montréal, 2 septembre 1910.

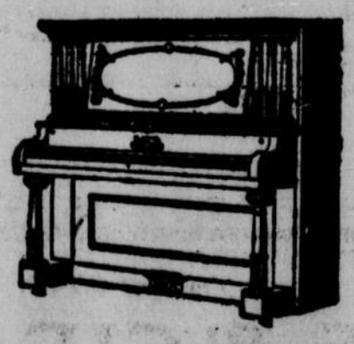
Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 13892. —Samuel Charland, demandeur, vs. Louis L. Allard, défendeur. Le 13ème jour de septembre 1910, à dix heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur au No 302 rue Orleans, en la cité de Maisonneuve, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause consistant en piano et ménage. Conditions : Argent compiant.

J. E. DESMARAIS, H.C.S

Montréal, 2 septembre 1910.

KING GEORGE PARK

Pianos Donnés Gratuitement



Avec l'achat de trois, quatre, cinq ou six lots au King George Park.

Qu'il soit bien entendu que ces pianos seront gratuitement offerts aux acheteurs de lots sans que ceux-ci aient un seul sou à payer, en plus du prix de leurs lots. Il ne s'agit donc ni de concours, ni de tirage au sort ni d'autres combinaisons du même genre, dont le hasard joue toujours le principal rôle.

Afin de créer un grand mouvement vers l'est de Montréal nous avons résolu de donner un piano à chaque acquéreur d'au moins trois lots du King George Park. Et nul doute que chacun s'empressera de profiter de cette aubaine d'orner son intérieur d'un magnifique instrument de musique. Si nous avons choisi cette époque du Congrès Eucharistique pour faire cette offre c'est que nous avons tenu à ce que les milliers de personnes qui visiteront Montréal puissent en bénéficier.

Quant au King George Park, tout le monde sait que c'est l'endroit qui offre véritablement le plus d'avantages à ceux qui désirent des lots à bâtir, soit pour y résider soit dans un but de spéculation.

On sait aussi que les terrains au Parc King George se vendent actuellement de 100 à 200 pour cent meilleur marché que partout ailleurs.

Songez bien que la valeur des lots augmente continuellement de jour en jour et que l'argent que vous placez sur ces terrains ne peut que vous rapporter de beaux bénéfices. Depuis la mise en vente, 350 lots ont été vendus et cependant il en reste encore des centaines de très beaux.

Ce qu'est le PARC KING GEORGE

Le PARC KING GEORGE est agréablement situé à la Longue-Pointe sur les bords du fleuve St-Laurent.
Ses terrains, très élevés, sont parfaitement secs.
On y respire l'air pur et vivifiant de la campagne.
Possédant un excellent service de communications par le Terminal et le Montréal Street.

LUMIERE ELECTRIQUE. RUES TRES LARGES, et maintenant que la Longue-Pointe est annexée à Montréal, le Parc King George devra nécessairement bénéficier de toutes les commodités de la ville, améliorations mentionnées dans le bill d'annexion: AQUEDUC, MACADAMISAGE DES RUES, POSTES DE POLICE, PROTECTION CONTRE L'INCENDIE, ETC., ETC.

Nos conditions de paiement : Un peu comptant, balance par versements mensuels pendant 3 ans.

Au comptant nous accordons un escompte de dix pour cent.

N'oubliez pas que vous n'avez que jusqu'au 12 Septembre pour devenir possesseur d'un piano sans dépenser un centin.

Ce piano est de la célèbre marque Willis—c'est dire que sa fabrication excessivement soignée le place au premier rang.

Les pianos seront livrés immédiatement

PIANO DROIT

Grand format

Marque 'Willis'

d'une valeur de

$350.00

Le piano Willis est à 7 1-3 octaves, son action est parfaite. Il possède un son doux et sonore. Sa caisse, en acajou, est du plus beau dessin. Il est à trois pédales. Bref c'est ce qu'il y a de mieux sous tous les rapports.

POUR VOUS RENDRE AUX TERRAINS

Prenez les tramways des rues Notre-Dame, Ste-Catherine ou Ontario ; descendez rue Lasalle, à Maisonneuve et prenez le Terminal qui traverse le Parc King George ou rendez-vous au Parc Dominion et prenez le tramway de la Longue-Pointe qui vous conduira jusqu'au terminus situés à quelques secondes de marche du Parc King George. Demandez la brochure concernant le PARC KING GEORGE.

On pourra voir un échantillon des pianos aux bureaux de M. J. E. ROY, 93 St-François-Xavier, à partir de Mardi Prochain. Pour plus amples détails, s'adresser à

J. E. ROY, Bureaux 93 Rue St-François-Xavier, Bell Tel. Main 7153 ou SUR LES TERRAINS SAMEDI et DIMANCHE toute la journée.

aussi chez BENOIT & REMINGTON, 3 CRAIG EST.

Importations de Champagne

Par les Agents exclusifs dans les Etats-Unis du 1er janvier jusqu'au 1er Aout 1910

	Caisses
G. H. MUMM & CO	45,000
Pommery & Greno	20,445
Moet & Chandon	18,657
Krug & Co.	11,155
Vve Clicquot	10,340
Louis Roederer	4,300
Pol Roger	4,295
Dry Monopole	2,831
Ruinart, Père & Fils	2,675
Duc de Montebello	2,010
Diverses autres importations	18,783
Grand total	152,867

Parmi les nombreuses occasions récentes d'élite où le champagne G. H. Mumm & Co. fut servi exclusivement, furent les suivantes:

Banquet offert par M. le Président Fallières à Sa Majesté le Czar de Bulgarie, au Palais de l'Elisée, Paris, juin 1910.

Banquet donné par la Municipalité de Paris en honneur des Maires de Bruxelles et d'Anvers à l'Hotel de Ville, Paris, juillet 1910.

Banquet d'Etat donné par M. le Président et Madame Fallières en honneur du Roi et de la Reine des Belges au Palais de l'Elisée, juillet 1910.

168-3

Site de Manufacture OU PLACEMENT

A VENDRE

Un lot de terrain, situé entre le fleuve et la rue Notre-Dame Est, en face de la rue Préfontaine.

THE Cradock Simpson Company



Abbey's Effer-vescent Salt

Pour ce "mauvais goût" le matin, Abbey's Salt le fera disparaitre.

25c et 60c

Vendu partout



Votre Buste

développé de 2 à 4 pouces dans un mois.

Une boite d'essai Gratis pour le prouver.

Plus $50 de récompense à celle qui ne réussit pas

Quelle que soit la position ou l'état de santé. Aujourd'hui toute fille ou femme sans exception peut infailliblement obtenir un buste ferme, bien arrondi et parfaitement développé, avec le "BUSTINOL" du Dr Simon, de Paris, France; son emploi est favorable à la santé, peu coûteux, recommandé par les facultés de médecine, et spécialement approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Ça ne coûte absolument rien pour en faire l'essai, vous n'avez qu'à nous envoyer vos nom et adresse en y ajoutant 10c pour frais de distribution, et nous vous en enverrons un échantillon, ainsi qu'un pamphlet traitant de son efficacité. Adressez Dr Simon, Dépt. 6, No 203 des Commissaires, Montréal. SEULEMENT $1.00 POUR UN TRAITEMENT COMPLET. Toutes les correspondances sont strictement confidentielles, et les paquets toujours enveloppés et expédiés de façon à ce que personne puisse en soupçonner le contenu ou la provenance. 46-j-jno

Le Mécanisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au Mécanisme

"OTTO HIGEL"

CHAPEAUX ET CASQUETTES

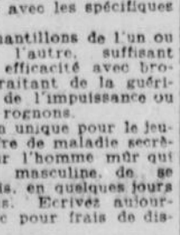
La saison de porter un nouveau chapeau est maintenant arrivée Messieurs, les fêtes du Congrès Eucharistique, en quelque sorte vous y obligent. Comme en ce moment nous avons le plus élégant choix de chapeaux durs et mous, ainsi que casquettes, nous vous invitons à nous faire une visite.

A. DeGUISE,

550 rue Saint Denis.

(Vis-à-vis Cherrier)

A BAS LE RASOIR



A bas les aiguilles électriques et les épilations qui augmentent la croissance des poils follets au lieu de les détruire.

Un paquet d'essai gratis plus $50. de récompense pour une preuve d'insuccès

Toute fille, femme ou homme sans exception, peut maintenant faire disparaître et détruire totalement les poils follets, cheveux ou barbe superflus quelque touffus et durs qu'ils soient, soit du visage, du cou, des bras, ou sur les signes en deux minutes, sans rasoir, sans douleur et sans endommager la peau la plus délicate avec

RAZORINE DU DOCTEUR SIMON PARIS, FRANCE.

Nous n'avons pas peur de la faire essayer, vous n'avez qu'à nous envoyer vos noms et adresses en y ajoutant 10c pour frais de distribution et nous vous en enverrons un paquet suffisant pour prouver son infaillibilité.

Maintenant en vente partout à $1.00 le traitement complet, ou adressez Cooper & Co., Dépt. 6 No 203 des Commissaires, Montréal. 45-L-jno



C'est vous Jeunes Gens ou Hommes Malades

C'est vous jeunes gens ou hommes malades, faibles et humiliés que nous voulons guérir—soit de débilité musculaire, perte de vigueur, impuissance, etc., écoulement ou maladie de la vessie ou des rognons, avec les spécifiques du Dr Janowski.

GRATIS: Echantillons de l'un ou de l'autre, suffisant pour prouver leur efficacité avec brochure explicative traitant de la guérison certaine, soit de l'impuissance ou de la maladie des rognons.

C'est une occasion unique pour le jeune homme qui souffre de maladie secrète ainsi que pour l'homme mûr qui souffre de débilité masculine, de se guérir à peu de frais, en quelques jours et à l'insu de tous. Ecrivez aujourd'hui et ajoutez 10c pour frais de distributions.

Adressez: Dr. JANOWSKI, P. O. BOX 2305, Montréal. 115-s-jno

Machines à Vendre

Moule à 4 côtés, de 7 pouces $150.00
Planeuse pony Cowan, de 24 pouces $75.00
Machine "Buzz" pour travailler le bois, de 10 pouces $50.00
Planeuse de fer 24" x 24" x 6 pieds $200.00
Planeuse de fer 36" x 36" x 10 pieds $350.00
5 p.c. pour du comptant.

Aussi engins et chaudières de toutes dimensions.

W. L. MILLER & Co.,
44 rue St Georges, Montreal.

LA FETE DU TRAVAIL

(Suite des pages 25 et 36)

1. Paire de chaussures, 2. Veste, 3. Pipe.

13.—Course à obstacles, ouverte.—1. Paire de chaussures, 2. Veste, 3. 1 chapeau.

14. Course pour le Comité. — 1 Billet de de Club, 2. Boutons de manchettes, 3. Porte-miroir.

Partie de Lacrosse à 2.30 heures, p.m. National II vs Clovers. Trophée spécial.

Joute de Football Internationale à 4 heures p. m. England vs Scotland. Médailles.

CONDITIONS

1.—Tout concurrent doit être amateur.

2.—Il ne sera alloué qu'un premier et un second prix à chaque concurrent.

3.—Trois concurrents ou pas de troisième prix.

4.—Les concurrents dans les courses non ouvertes devront montrer leur carte en règle.

5.—Des bons pour les prix seront distribués sur le terrain.

6.—La décision des juges sera finale.



M. A. B. CHURCHILL, commissaire-ordonnateur dans la grande procession de lundi. (Cliché Albert Dumas, 249 rue Sainte-Catherine Est.)

—o—

LE COMITE DE LA FETE DU TRAVAIL

Le comité de la Fête du Travail du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, à qui revient le mérite d'avoir organisé la démonstration de lundi se compose de: MM. Fred. Robert, président; Richard Lynch, secrétaire; Louis Lefèvre, trésorier; G. R. Brunet, Jos. Saint-Hilaire, A. Dumaine, J. W. Foster, Ad. Gariépy, C. R. Salmon, A. B. Churchill.

—o—

EN DEHORS DE MONTREAL

On nous informe qu'à Québec, Ottawa, Valleyfield, Sherbrooke, Trois-Rivières, Saint-Hyacinthe, St Jean et autres endroits du pays, la Fête du Travail sera célébrée d'une façon digne de la grande famille ouvrière.



M. DELPHIS VERDON, président du comité d'organisation de la fête champêtre du Parc Delorimier.

—o—

LES UNIONS NATIONALES

Comme nous le disons plus haut, les ouvriers des unions nationales, sous l'égide du Conseil Central National des Métiers et du Travail de Montréal, ne feront pas de procession.

Un grand pique-nique seul aura lieu dans l'après-midi au Parc Delorimier. L'incendie des écuries ne dérangera rien du programme et le public est invité à y prendre part.

PROGRAMME DES JEUX

1ère course, pour garçon au-dessous de dix ans: 1er prix, un gramophone, 2e prix, un chapeau, 3ème prix, un col.

2ème COURSE

Course de 100 verges pour jeunes au-dessous de dix ans.—1er prix: un parfum, 2e prix, un parfum, 3e prix un set à chocolat.

3ème COURSE

Chausse lacé et délacé 50 verges, ouvert—1er prix, valeur de $500 ;2e prix, table de fantaisie; 3e une bouteille de brandy.

4ème COURSE

1 mille ouvert—1er prix, un set de vaisselle; 2e prix un chapeau; 3e prix une boîte de cigares.

5ème COURSE

Pour demoiselle, 50 verges ouverte —1er prix, valeur de $5; 2e prix, valeur de $2.00 ; 3e prix, un parapluie

6ème COURSE

Pour dame, 50 verges, ouverte.—1er prix, une horloge de fantaisie; 2e ptix, deux gallons de vin ; 3ème un cadre.

7èmeCOURSE

Pour les hommes gras, ouvert —100 verges: 1er prix, une douzaine de portraits; 2e une bouteille de brandy ; 3e prix une boite de cigares.

8e COURSE

1-4 de mille, ouvert—1er prix, valeur de $.500 : 2e prix, un chapeau. 3e prix, une boîte de cigares. ...

9ème COURSE

Un sac ouvert—100 verges. —1er prix, un pantalon; 2e prixm un chapeau; 3e une bouteille de brandy.

10ème COURSE

Pour membre affilié au Conseil — 1er prix une valise; 2e prixm une paire de chaussures; 3e une boite de 10 octobre prochain. cigares.

11e COURSE

Pour femmes grasses, 50 verges—ouverte: 1er prix, une douzaine de portraits; 2ème prix, une paire de chaussure; 3ème, bon, valeur de $2 chez Lamy.

12e COURSE

Des délégués au Conseil, 100 vgs: 1er prix, un set de vaisselle ; 2ème prix, un pantalon ; 3èTe un chapeau.

EXTRA

Course de chevaux, cinq épreuves. —Course de cinq milles par les amateurs Harriers union, à laquelle prendront part 120 concurrents.

K LE COMITELL LLLL

Le comité d'organisation de la fête champêtre du Parc Delorimier se compose comme suit :

MM. Delphis Verdon, président ; Chas. Dionne, secrétaire ; Louis Laroche, trésorier ; Wilf. Tremblay, assistant-secrétaire ; Rémi Renaud, Jos. Lajeunesse ; Lévite, Pepin, Edouard Carle et O. Lagacé.



61 rue Ste-Catherine Est. ***Tél. Est 6344.***

P. E. PLANTE & CIE

Spécialité de Confection pour Dames. ***Robes et Costumes faits à ordre***

Tres Special pour Lundi et les Jours Suivants

Chic manteau long, de 54 pouces, fait de serge bleu-marin et gris-pâle, noir et carreauté noir et bleu, confectionnés genre tailleur, devant droit et dos demi-ajusté, collet châle couvert de soie Pompadour et aussi en soie bleu-marin avec pois blanc. Prix spécial **$12.50**

Nouveaux costumes pour fillettes de 14, 16, 18 ans, fait de drap vénitien ou serge cheviot de couleurs et noir. Prix spécial. . . . **$12.50 et $14.95**

Nouveaux costumes pour Dames, faits de drap vénitien, serge cheviot de couleurs et noir, manteau fait genre tailleur doublé de soie et jupe d'un très joli dessin. Prix spécial **$18.50**

Nouveaux manteaux de peluche noire et unis, faits genre tailleur, dos demi-ajusté et long collet châlé, et entièrement doublé de satin. Prix spécial... ... ... **$17.50**

Nouveaux manteaux de peluche uni et broché, de qualité supérieure. Prix spécial. **$30.00et $36.50**

SATISFACTION GARANTIE :-:-: ***P. E. PLANTE,*** Ci-devant Gérant chez M. Marchand

MAGASIN OUVERT JUSQU'A 10hrs LUNDI MARDI & VENDREDI

J. Bradner & Co.

MANUFACTURIERS DE

Belles Fourrures

C'EST le moment de faire vos achats, lorsque le plus grand choix est à votre disposition et avant que la grande hausse, prédite de partout, ne soit établie sur le marché des fourrures.

L'IMPORTANCE DE LA QUALITE EN FOURRURES ne peut être évaluée trop haut. Seulement achetez dans les maisons de confiance. Nos marchandises sont garanties sans condition, d'être faites de peaux du plus beau choix, et d'atteindre le plus haut degré de confection comme main-d'oeuvre artistique et ajustement.

Grand assortiment de fourrures de toutes sortes.

Avant d'acheter, voyez notre stock de Manteaux pour Dames et pardessus d'Hommes et d'Enfants.

321 Rue St-Paul, - Montréal

Téléphone Bell Main 3939.

Fermé à 5.30 p. m.

Aujourd'hui, premier samedi, le magasin ne sera fermé qu'à 5.30 P. M.

A.E. REA & CO. Montreal, Limited

Profitez des Occasions Offertes par Rea elles sont Véritables

Samedi, 3 sept. 1910

Il y a une grosse part de profit pour vous dans notre Vente de Chaussures Lundi

Des centaines de paires de chaussures à moins du prix du gros

Une vente comme celle qui a réjoui les milliers de personnes qui sont venues ce matin pour acheter des chaussures, aurait dévalisé un stock en un jour. Mais cet achat est le plus grand que nous ayons jamais fait et nous avons pris des précautions pour en avoir une bonne provision pour lundi, et cela prendrait plus d'une journée des plus affairées pour amoindrir les avantages de cette vente.

Il y a d'amples choix pour tout le monde dans chaque ligne.

BOTTINES ET SOULIERS POUR HOMMES ET FEMMES.
BOTTINES DE PROMENADE POUR HOMMES ET FEMMES.
EPAISSES BOTTINES POUR TEMPS HUMIDE, POUR HOMMES ET FEMMES.
SOULIERS DE SUEDE POUR DAMES.
SOULIERS D'ECOLE POUR ENFANTS.

Chaque nouveau cuir, style et forme d'automne, en cette vente, les bottines et souliers de la plus haute qualité, qui soient faits au Canada.

En groupes variés pour un choix facile aux prix suivants qui sont en dessous du coût de la production en plusieurs cas.

LOT No 1
BOTTINES D'HOMMES, de $5.00 à $7.00, à
$2.98

LOT No 2
BOTTINES D'HOMMES, de $4.00, à $4.50, à
$1.98

LOT NO 3
BOTTINES DE DAMES, de $4.50 à $6.00, à
$2.48

LOT No 4
BOTTINES DE DAMES, de $3.00 et $3.50, à
$1.48

LOT No 5
BOTTINES D'ECOLE POUR ENFANTS, à
98c

UNE LIGNE IMPORTANTE DE CHAUSSURES DE DAMES

De $3.50, $4.00, $5.00, $5.50, pour $1.98

Dans ce lot sont une quantité des plus nouveaux styles de la saison, en bottines de Suède qui se détaillent dans la plupart des magasins, à $6.00. Il y a aussi des bottines de toilette et de promenade en cuir verni et différents autres cuirs populaires, qui sont d'extra bonnes valeurs de $3.50 à $5.00. Toutes les pointures. Toutes à..... **$1.98**

BOTTINES D'ECOLE

BOTTINES SOLIDES D'ECOLE POUR GARCONNETS, en veau box, semelles de bonne épaisseur, contrefort anglais. Pointures 11 à 2. Régulier $2.50, pour **$1.75**

CHAUSSURES D'ECOLE POUR DEMOISELLES, fabriquées par un des meilleurs manufacturiers, en veau box et en chevreau Dongola, bouts vernis, la qualité qui ne s'enlèvera pas. Pointures 11 à 2. Régulier $2.25, pour **$1.48**

Rez-de-Chaussée de la nouvelle bâtisse.

Le 2ième jour de la Vente de Vêtements d'Hommes offre un autre lot d'occasions

Complets de $15.00, $18.00 et $20 pour $8.95

Aussi ridicule que cela paraisse d'offrir des complets d'automne à cette saison de l'année, à des prix qui paient à peine le prix de l'étoffe, le fait qu'ils sont vendus dans ce magasin est une garantie que chaque complet vaut le prix primitif marqué, et la différence entre ce prix et ..... est votre profit, qui se monte de $6.00 à $11.00. **$8.95**

Ce lot représente un achat de complets d'hommes d'affaires d'une de nos meilleures manufactures, et une quantité choisie de notre propre stock.

Chaque complet est un patron d'automne, en assez de styles, pour satisfaire toutes les demandes.

Le complet de $15.00 vous donnera l'usage pratique le montant raisonnable de style demandé par les graves hommes d'affaires.

Le complet de $18.00 vous donnera le maximum d'usage et de style que l'on puisse avoir à ce prix.

Celui de $20.00 vous donne une distinction de coupe, de fini et d'ajustement, que quelques dollars extra comme prix, ne peut avoir. Tous se vendront lundi à **$8.95**

Complets de garçonnets pour l'école, valeurs de $5.50, $6.00 et $8.00 pour $2.95

Complets élégants, forts et bien finis, de coupe fashionable. Faits en tweeds et worsteds. Tant qu'il y en aura lundi à **$2.95**

—Rez-de-Chaussée, nouvelle bâtisse.

Vente ordinaire lundi au Sous-sol—Mieux qu'ordinairement

Articles importés émaillés blancs. Tous des articles de la plus haute qualité

BOUILLOIRES A THE, sans soudure, No. 8. Bonne valeur à $1.25, lundi **59c**

THEIERES, capacité de 3 chopines, (mesure à vin). Régulier 85c, pour **48c**

SEAUX A EAU, sans soudure, capacité de 10 pintes. Régulier 85c, pour **48c**



CASSEROLES A BEC. Valeur de 50c pour **39c**

CASSEROLES A RAGOUT, COUVERTES. Rég. 60c pour **39c**

BOUILLOIRES A BEC POUR CONSERVES. Régulier 65c, pour **39c**

Quelques articles pour le Nettoyage du Ménage

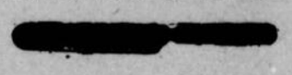
BALAIS DE BLE-D'INDE, quatre cordes, faites du meilleur blé-d'Inde. Régulier 35c, pour **27c**

CUVES EN FER GALVANISE très fortes, avec attaches de tordeuse à linge.

Petite dimension. Régulier 85c pour **59c**
Moyenne dimension. Rég. 95c pour **69c**
Grande dimension. Rég. $1.05 pour **79c**

TORDEUSES A LINGE, de la meilleure fabrication, avec tourillons enfermés et coussinet, ce qui en assure la durée et la facilité de la manœuvre, avec rouleaux en caoutchouc solide, et ont une garantie signée pour une durée raisonnable. Valeur régulière de $5.00, pour **$4.25**

Coutellerie



COUTEAUX DE TABLE, bonne marque de Sheffield, avec manches carrés ou ronds en celluloïd.

Pour la table. Rég. $3.00 la douzaine, lundi pour ... **$2.25**
Pour dessert. Rég. $2.75 la douzaine, lundi pour ... **$2.00**

CUILLERS ET FOURCHETTES en argent nickelé anglais.

Pour la durée et l'apparence, ils sont meilleurs que les articles plaqués ordinaires, étant fait d'une seule pièce d'un métal solide et le plaquage ne s'écaillant pas.

Cuillers à thé. Régulier 85c. La douzaine **60c**

Cuillers et fourchettes à dessert. Régulier $2.00, la douzaine **$1.50**

Cuillers à sucre, plaquées en argent. Rég. 20c, chacune pour **10c**

Cuillers et fourchettes de table. Régulier $2.50, la douzaine **$1.80**

Couteaux à beurre, plaqués en argent. Régulier 20c, chacun pour **10c**

COUTEAUX DE BOUCHERS, bonnes lames en acier de Sheffield, avec manches en bois de rose. Spécial lundi, chacun **15c**

SERVICES A DECOUPER, consistant en un couteau, fourchette et fusil à aiguiser, du meilleur acier de Sheffield, avec jolis manches en corne de cerf, boîte recouverte en imitation de cuir. Régulier $3.00. Lundi **$1.75**



CISEAUX, entièrement plaqués en nickel, coupant droit, ciseaux de poche, ciseaux brodés, toutes dimensions de 4 à 7 pouces. Régulier jusqu'à 50c, pour **21c**

RASOIRS, garantis de Rea, valant $1.25 pour **79c**

COUTEAUX DE POCHE, bonnes marques allemandes et anglaises, entièrement garantis. Valeurs régulières, jusqu'à 85c pour **45c**

—Sous-Sol.

CRAVATES ET GANTS OFFICIELS

Si vous voulez avoir les gants et cravates portés durant les fêtes du congrès eucharistique, ainsi que chemises.

Nous avons des mouchoirs spéciaux pour le congrès.

A. DeGUISE,

550 rue Saint-Denis.
(Vis-à-vis Cherrier.)

VENTE SPECIALE pour VENDREDI et SAMEDI de

Vêtements de Dames pour le Commencement de l'Automne

Le prix et la qualité vous intéressent-ils ? C'est la combinaison convenable de ces deux points essentiels qui forme le fondement de notre commerce. Ainsi en examinant nos prix, rappelez-vous que la qualité s'y trouve.

Nous voulons avoir votre patronage et nous l'aurons, en vous donnant des valeurs meilleures que celles que vous pourriez obtenir n'importe où ailleurs. Une visite à notre magasin en vaut la peine, même si vous n'avez besoin de rien.

JUPES

Vous avez besoin d'une jupe nouvelle et à la mode, et d'un prix raisonnable.

Jupes en panama, rég. $9.50 à $11.00. Réduites à **$6.98**
Jupes en vénitien, rég. $6.50. Réduites à **$3.49**
Jupes en vécuna, grand assortiment. Régulier $3.50. Réduites à **$1.69**
Jupes en voile noir ; rég $7.50. Réduites à **$3.95**
Jupes en voile noir, rég $10.00. Réduites à **$6.75**
Jupes en voile noir, rég. $12.00. Réduites à **$7.25**
Jupes en panama, rég. $6. et $7. Réduites à **$3.95**
Jupes en panama, rég. $7.50 à $9. Réduites à..... **$4.75**

Nous les avons dans tous les styles, grandeurs, couleurs et prix pour convenir aux acheteurs.

Jupes en voile noir, rég. 15.50. Réduites à **$2.49**

BLOUSES

Blouses en tulle, rég $4 et $5. Pour écouler à **$2.59**

Nous avons des blouses désassorties de haute qualité, en tulle, soie et satin, que nous vendrons à des prix ridicules.

JUPONS

300 jupons en moire noire, avec double frill ; rég. $1.50 et $2.00. Réduites à **98c**

Jupons Heatherbloom, rég. $2.75. Réduites à ... **$1.95**

Jupons Heatherbloom, rég. $3.50. Réduites à ... **$2.10**

Jupons Heatherbloom rég. $4.50. Réduites à ... **$2.85**

MANTEAUX

25 manteaux en diagonale, dans le plus nouvel effet de demi-ajustement, nuances de brun, bleu et noir ; ils viennent d'arriver de chez un des priaciuaux fabricants américains ; faits pour être vendus à $25. Tant qu'il y en aura **$11.95**

Manteaux en soie noire pour dames. Prix rég. $20.00, réduits à **$10.95**

Nouveaux manteaux d'automne, semi-ajustés, couleur fauve, 32 pcs. de largeur ; rég. $9.00, réduits à **$5.25**

COSTUMES

50 nouveaux costumes-tailleurs pour l'automne, en noir, bleu et gris. Prix rég. $18 à $20 ; grandeurs 34 à 40. Réduits à **$12.50**

Costumes-tailleurs en serge diagonale bleue, noire et grise, doublés en satin. Tous faits pour être vendus à $30 et $35 ; toutes les dernières nuances ; grandeurs 32 à 42. Réduits à **$21.50**

MANTEAUX IMPERMEABLES

Manteaux imperméables bleus, noirs ou gris, demi-ajustés, en noire et soie caoutchoutés, à rayures diagonales, 52 pouces de longueur. Rég. $16.50 ; réduits à **$9.95**

Régulier $22.00 ; réduits à..... **$14.95**

SPECIAL ! SPECIAL !

Superbes jupons en soie, avec double frill ; régulier $7.50. Venez en chercher un de bonne heure à..... **$3.95**

Notre étalage de fourrures est maintenant prêt. Vous épargnez de 20 p.c. à 50 p.c. en achetant maintenant.

AMERICAN OUTFITTERS

D. SHAPIRO, Propriétaire

283 rue Notre-Dame Ouest,

3 portes à l'Ouest de la rue McGill.

COURRIER DE FRASERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

FRASERVILLE, 3. — Enregistrés à l'hôtel Victoria: M. Geo. Blackett, Mme et Mlle Manny, M. J. P. Martel, A. E. Beaulieu, Montréal; Ls. Bélanger, Ste-Flavie; M. L. Stewart, Perth, J. S. O. Fanwick, E. L. Muller, Halifax; H. B. Buck, Bangor, Me.; Chs. Boyd, J. A. Haines, Toronto; Mlle Agnès W. Hackey, Bathurst; Wm. Balgoyen et dame, Saginau, Michigan; M. Gordon Scott, Ottawa.

—MM. J. L. Pelletier, J. H. Pelletier et leur nièce, Mlle R. M. Benoit, sont allés à Kamouraska, dimanche dernier en automobile et rapportent que ce trajet est des plus enchanteurs. Les chemins sont beaux, excepté dans l'anse près du Calvaire, où les routes sont dans un état pitoyable. Les gens de cette région ne pourraient-ils pas faire un effort et rendre au moins ces voies praticables?

Au Nickel cette semaine, on nous donne une très intéressante saynète de caractère "Le Refrain des Cambrioleurs". Le tout est agrémenté de reparties fines, d'effets de lumières qui en rehaussent de beaucoup l'interprétation, MM. Cartal et Léo avec leur talent habituel en font ressorir habilement tius les points saillants. Nous les félicitons cordialement sur le succès qu'ils remportent à chaque séance.

—Le conseil de ville s'est assemblée cette semaine, M. l'ingénieur Ouimet fait rapport qu'il a examiné les travaux d'écluse; les bois employés sont de très bonne qualité, il y a 8 rangs de bois posés, formant 8-8 de la hauteur totale, il y a 22 hommes à cette besogne, 1,664,500 pieds de bois sont coupés en partie pour ces écluses au prix de 65c par 1,000 pieds. M. Jos. Dumont, sec. de la province, informe le conseil que les règlements 88 et 89 ont été approuvés par le lieutenant-gouverneur. Le maire est autorisé à représenter la ville, dans l'achat des droits des propriétaires riverains sur la Rivière Verte, depuis le chemin du lac jusqu'à la propriété de M. Eug. Côté, Ile Verte. Le maire est aussi autorisé à faire l'achat de la propriété de Mme St-Pierre, sur la rue Lafontaine, au prix de $7,500 pour l'élargissement de celle-ci. Un comité composé de MM. le maire, le pro-maire, le secrétaire-trésorier, l'ingénieur de la cité, le chef de police et les aviseurs légaux de la ville est chargé de préparer des projets de règlement pour remplacer les règlements de l'ancienne charte. L'ingénieur de la Cité est chargé de faire les travaux préliminaires sur la rivière Verte au lac Hickson. Le secrétaire-trésorier est chargé d'informer M. Brady, surintendant de l'I. C. R., que ce conseil a obtenu l'approbation du règlement d'emprunt du lieutenant-gouverneur, et qu'il sera en état de fournir l'eau nécessaire à l'I. C. R., cet automne.

L'appétit est aussitôt ouvert que les yeux.

LE SERVICE DES VIDANGES

Lundi, jour de la Fête du Travail, les vidangeurs ne feront pas de service dans les rues de la ville, et les citoyens qui habitent les rues où se fait la ronde du lundi, sont priés d'en prendre note et d'attendre à jeudi prochain pour déposer des déchets dans les rues.

SATISFAIRE L'ACHETEUR

Vous pouvez acheter des pneus d'automobile Dunlop chez les marchands de partout, mais quel que soit l'endroit où vous les achetiez la compagnie Dunlop accepte la responsabilité de chaque pneu et elle est parfaitement désireuse de vous satisfaire, comme acheteur. C'est pourquoi les pneus d'automobile Dunlop coûtent relativement moins cher du mille couru! 27-3

DEMANDEZ LE
CHAPEAU WALKER
SUPERIEUR A TOUT AUTRE

Groupes de Postiches Frisons Poufs

Les dernières créations des modèles de Paris.
La dernière mode à Paris et Londres.
Le tout à être vendu à notre escompte spécial de 20 p.c.

Groupes de 22 pouts, $3.40, moins 20 p.c.
Groupes de 15 pouts, $1.95, moins 20 p.c.
Frisons floconneux spéciaux, 22 pcs. de long, $10.00, moins 20 p.c.
Nouveau Bruid en rouleau, $3.45, moins 20 p.c.

Venez voir et examiner notre immense stock, on vous montrera les articles avec plaisir.

PALMER'S 441 rue Ste-Catherine O.
Téléphone Uptown 5200-4597

8-9-9-10

MARIEVILLE

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Frédona Duclos, une cinquantaine de ses amis se sont réunis samedi soir, 27 août, à la grande salle de l'hôtel Bonsette. Il y a eu chant, musique et danse. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée de la nuit. L'amabilité et la gentillesse de Mme Duclos ont fait désirer aux amis de pouvoir se réunir encore bientôt.

LE SUCRE Le Redpath

Lorsque vous achetez vos provisions de Sucre Granulé, demandez

Le plus pur et le meilleur. Peut être acheté en paquets originaux, en barils d'environ 300 livres et en sacs de 100, 50 et 20 livres.

Manufacturé par
The CANADA SUGAR REFINING COMPANY, Limited
MONTREAL, QUE.

Le Champagne

Selon Lequel on Juge tous les autres

G·H·MUMM & CO

CHAMPAGNE

EXTRA SEC — CORDON ROUGE BRUT

Tel que Commandé par Sa Majesté le ROI GORGES V,
Feu Sa Majesté le ROI EDOUARD VII,
Sa Majesté Impériale l'EMPEREUR D'AUTRICHE.
Sa Majesté Impériale l'EMPEREUR d'ALLEMAGNE
Leurs Majestés les ROIS d'Italie, d'Espagne, du Portugal, de la Suède, de la Norvège, du Danemark, de la Belgique, de la Roumanie, de la Saxonie, etc.

En Vente par tous les Marchands de Vin.

S. B. TOWNSEND & CIE

AGENT GENERAL POUR LE CANADA

Succès d'un Automobile

Pas assez d'automobiles Russell-Knight pour satisfaire la demande.

Il est beaucoup plus de personnes qui voulurent acheter des automobiles Russell-Knight en 1910, et qui ne purent s'en procurer, qu'il n'y eut d'acheteurs réels.

Et ceci en dépit du fait que nous avons augmenté notre production de 75 p. c. en douze mois.

Peut-on avoir une preuve plus frappante du mérite d'un automobile, et que ce mérite est reconnu par le public automobiliste ?

Pour 1911 nous fabriquerons beaucoup d'automobiles, mais ne pouvons espérer satisfaire la demande pour les Russell-Knight.

Nous avons ajouté une rallonge de $100,000 à notre manufacture. Pensez-y ! un édifice de $100,000 bien éclairé, à l'épreuve du feu, avec de nouvelles machines travaillant merveilleusement bien et rapidement.

Cette ralonge est une grande fabrique par elle-même, mais ajoutée à notre grand établissement actuel, elle nous donne un équipement à nul autre pareil au Canada.

Cela signifie :

(1) De meilleurs autos Russell, parce que l'outillage nous aidera à apporter d'autres perfectionnements.

(2) Plus d'autos Russell pour satisfaire la demande.

N'attendez pas, cependant, que la production des Russell soit toute vendue, et que vous soyez obligé de vous contenter d'un automobile inférieur.

Venez vous faire expliquer au long les caractéristiques des automobiles Russell.

Envoyez-nous votre nom et vous recevrez le magnifique catalogue de 1911, qui sera publié sous peu, Prix des nouveaux modèles fournis sur demande.

Canada Cycle & Motor Co., Ltd.

Manufacturiers d'automobiles de haute classe.

SUCCURSALE A MONTREAL, 17 RUE UNIVERSITE

Autres succursales: Toronto, Hamilton, Winnipeg, Calgary, Vancouver, Melbourne, Aust.



EKERS' Bohemian LAGER

La sensation énervante que produit fréquemment une étouffante journée de chaleur, disparait rapidement avec un rafraichissant verre de fraiche Lager Bohémienne d'Ekers.

The National Breweries, Limited.

LE COLLEGE DE MONNOIR

(Suite de la page 25)

nations que nous venons d'énumérer.

Entre temps, l'évêque de Saint Hyacinthe, d'après une demande en vertu du rdroit canonique, aurait commandé aux prêtres du collège de se soumettre sans s'occuper du bref de "Quo Warranto". De là la demande faite par M. Edwards, il y a une dizaine de jours, pour qu'ordre soit donné de ne pas mettre le décret à exécution.

Un grand nombre d'avocats, de part et d'autres, ont comparu devant le juge Lafontaine.

Il s'agissait aujourd'hui pour ce dernier de rendre son arrêt.

Comme préambule à son jugement, il a fait l'bistorique des questions de fait et de droit, puis il a cité un grand nombre d'auteurs. Il affirme que Sa Grandeur Mgr de St-Hyacinthe n'a pas qualité pour dissoudre la Corporation du Collège de Monnoir, soit directement, soit indirectement. "Il n'y a, dit-il, et il ne doit y avoir en ce pays qu'une seule autorité qui est celle du Parlement régulièrement constitué,et cette autorité peut être exercée par la magistrature.

Sa Grandeur n'avait aucun pouvoir de s'immmiscer dans l'administration de la Corporation de Sainte-Marie de Monnoir.

LE JUGEMENT

Voici quelques-uns des "Considérants" qui ont motivé la décision du juge Lafontaine:

Considérant que le dit bref de sommation a été signifié aux mis-en-cause et à la défenderesse, la corporation du Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir, le 19 juillet, et qu'il a été signifié au défendeur, Monseigneur l'Evêque de St-Hyacinthe, le 20 juillet, et que dès le lendemain, le défendeur, Sa Grandeur Monseigneur Bernard, comme évêque de St-Hyacinthe et chef hiérarchique des prêtres de son clergé, sous la menace de peines canoniques, au cas de désobéissance, a requis les mis-en-cause, qui sont membres de la corporation défenderesse, le Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir, d'avoir à exécuter la sentence ou décret qui forme l'objet du litige, et que les mis-en-cause, par leur lettre du 29 juillet, ont déclaré accepter la dite décision ou sentence et vouloir l'exécuter ; (Exhibits 3 et 4).

Considérant que l'intervenant èsqualité n'a pas qualité pour intervenir dans les procédures présentes, entre le demandeur et les mis-en-cause, et que l'adjudication faite sur cette requête, ne peut en aucune façon affecter les droits ou intérêts de l'intervenant, pour le cas où il en aurait ;

Considérant que par la charte de la corporation défenderesse, le Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir, les droits de l'intervenant consistent dans le droit de voter aux délibérations du conseil d'administration et de le présider, lorsqu'il est présent aux dites délibérations (section 4, chap. 65, 43 et 44 Victoria) et qu'en conséquence, il n'a aucun droit pour intervenir dans les affaires de la corporation du Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir ;

Considérant : que l'exécution par les mis-en-cause, maintenant, de la décision ou sentence en question, et avant qu'un jugement soit intervenu sur les prétentions respectives des parties, rendrait inutiles et sans objet la procédure du demandeur, et que le jugement qui pourrait être rendu plus tard, en cas où les prétentions du demandeur seraient fondées, serait illusoire, attendu qu'il ne pourrait plus être exécuté, et qu'ainsi l'exécution qui est demandée aux mis-en-cause, de la dite sentence, causerait au demandeur un tort irréparable ;

Considérant que l'exécution de la dite décision entraverait le fonctionnement des affaires de la corporation du Petit Séminaire de Ste-Marie de Monnoir, créerait un bouleversement considérable, qui pourrait nuire au demandeur, et qu'il appartient à la défenderesse, la dite corporation du Petit Séminaire, de dire quel effet pratique elle entend donner à la dite décision, et qu'elle ne parait pas avoir été consultée sur cette matière ;

Considérant que le pouvoir judici-

(Suite à la page 46)

AVIS DE BREVET

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 110,732, accordé le 17 mars 1908, à ANDER JOHAN ERICSON, de Stocksund, Suède, pour perfectionnements à une "MACHINE A MOUDRE", ont commencé à manufacturer d'après le brevet. Le droit de manufacturer d'après cette invention et la machine protégée par le brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué. 30-1-3



Mardi le 6 septembre à 2 heures p. m. Vente speciale à l'encan d'un char de chevaux

Nous avons reçu instruction de M. E. G. Laverdure, d'Ottawa, de vendre 20 chevaux de première classe, tous jeunes et sains, et pesant 1200 à 1600 lbs., chevaux de travail de première classe, aussi plusieurs chevaux de promenade, de selle, de harnais, etc., le tout à vendre sans réserve ou sur limite. Consignations sollicitées. Ventes privées en tout temps.

J. E. CHARLEBOIS,
567 rue St-Paul,
Coin rue St-Henri.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

TAXI-CABS

TELEPHONES D'APPEL
Uptown 1311 — Uptown 4607

(Taux Pour 1, 2, 3 ou 4 Personnes)

Premier demi-mille	30c
Chaque quart de mille additionnel	10c
Chaque quatre minutes d'attente	10c
Valises, etc., autres que bagages à main, chaque morceau extra	20c
TAUX A L'HEURE, en dehors des limites de la ville	$3.00

GARAGE, Bâtisse du rond à patiner Victoria, rue Stanley, (juste en arrière de l'Hôtel Windsor)

Canada Auto & Taxi Company.
163-7

2 dans 1

Cirage à Chaussures

donne au pied le confort parfait. Conserve au cuir sa souplesse —augmente la durée de la chaussure. Ne contient ni térébentine, ni acides ni autres produits nuisibles. Poli brillant et durable. Un seul polissage suffit. Chez tous les marchands, 10c. 2p

THE F. F. DALLEY, COMPANY, LIMITED, HAMILTON, ONT. ET BUFFALO, N.Y.

La QUALITE est notre mot d'ordre

COMMENCEZ-BIEN

A votre retour de la campagne, commencez par donner ici votre commande de poisson, huitres, œufs, et légumes. Une fois que vous en aurez agi ainsi, nous savons que vous continuerez.

Offres Spéciales Aujourd'hui

Moules "Little Neck" sur demi-écaille, la douzaine 30c
Huitres Bluepoint sur demi-écaille, la douzaine 30c

HENRY GATEHOUSE
FOUNTAIN MARKET
348—350 rue Dorchester Ouest. Tél. Up 903, 904, 905

LA BANQUE CANADIENNE DU COMMERCE

CAPITAL PAYE ..... $10,000,000 RESERVE $6,000,000

DEPARTEMENT D'EPARGNES.

On reçoit des dépôts de $1.00 et plus et l'intérêt est alloué aux taux courants. On peut ouvrir des comptes au nom de deux ou de plusieurs personnes, les retraits d'argent peuvent être faits par un des membres, ou un des survivants.

SUCCURSALES A MONTREAL

185 rue St-Jacques — Coin des rues Ste-Catherine et Metcalfe

1-mer-s lms

Montreal Trust Company

INCORPOREE EN 1889

Capital - - $500.000.00
Profits non divises - 136.441.16

Cette Compagnie reçoit l'argent pour placer au Canada. Elle gère les fonds d'amortissement et autres sommes accumulées pour fins particulières.

DIRECTEURS

H. S. Holt, Prés. — N. Curry. — E. L. Pease.
Robt. Archer, v.-prés. — Hon. R. Dandurand. — James Redmond.
W. M. Aitken. — Geo. E. Drummond. — F. W. Ross.
J. E. Aldred. — T. J. Drummond. — W. B. Ross, K.C.
A. J. Brown, K.C. — Wm. Molson Macpherson. — A. Haig Sims.
Fayette Brown. — C. E. Neill. — C. F. Smith.
George Caverhill — Hugh Paton. — F. W. Thompson.

V. J. HUGHES, - - Gérant,

2 Place D'Armes

TRAINS du GRAND TRONC MONTREAL-TORONTO

4 TRAINS EN CHAQUE SENS tous les JOURS

La ligne à double voie et d'un ballast supérieur assure le confort.

L'"International Limited" met seulement sept heures et demie, et a les plus magnifiques wagons-salons et restaurants ainsi que le meilleur service. 162-2

AVIS AUX CAPITALISTES

La seule chance maintenant d'obtenir des actions Cartwright, c'est de s'adresser à ce bureau.

Les assureurs vendront un petit lot de 100 actions au pair, portant 50 actions bonus ou une action bonus avec deux actions achetées au pair. Ceci fait une économie de 33% sur votre achat.

Les souscriptions peuvent être payées par versements couvrant un laps de temps de cinq mois.

On donnera la préférence aux souscriptions dans leur ordre de réception jusqu'à ce que le lot soit vendu.

Rappelez-vous! cette compagnie possède maintenant son capital de travail fourni par notre assurance, tel que publiquement annoncé par la presse quotidienne, faisant de l'entreprise une industrie en activité.

Ces actions ne devront pas être vendues au-dessous du pair, et en peu de temps, elles vaudront plus qu'aucune autre action industrielle au Canada.

Demandez des renseignements complets concernant ce placement au

Underwriters Syndicate,

505 Edifice de la Merchants Bank, Montréal

Tél. Main 3362. 30-31a-2-3s

C. D. Sheldon

Courtier de placements

Spécialité de placements dans les chemins de fer et stocks industriels.

Venez ou écrivez pour avoir des renseignements complets sur mon système de placements.

Chambre 101, 180, Rue St-Jacques Montréal

18-ine

Banque Provinciale du Canada

Dividende Trimestriel No. 27

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de un et un quart pour cent (1 1-4 p.c.) sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le trimestre finissant le 30 septembre 1910, et sera payable au bureau-chef de la banque à Montréal et à ses succursales, le ou après le premier octobre 1910, aux actionnaires de record le 26 septembre prochain.

Par ordre du Bureau de Direction,
TANCREDE BIENVENU,
Gérant-général.
Montréal, 26 août 1910. 3-10-17-24

The Montreal Terminal Railway Company

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la MONTREAL TERMINAL RAILWAY COMPANY sera tenue aux bureaux de la Compagnie, Chambres du Street Railway, 78 rue Craig Ouest, à midi, le mercredi 21ème jour de septembre 1910.

Les livres de transfert seront fermés du 6 au 20 septembre, ces deux jours inclus.

Par ordre du Bureau,
L. G. MORIN,
Secrétaire-Trésorier.
Montréal, 18 août 1910. 161—1-2-3-6-7-8-9-10-12-13

Département des Travaux Publics et du Travail

Québec, 1er Septembre 1910.

Des soumissions cachetées, adressées à l'honorable L. A. Taschereau, C.R., ministre des Travaux publics et du Travail, Québec, samedi, le 17 septembre 1910, entre neuf heures a.m. et une heure p.m., pour la construction d'une nouvelle bibliothèque annexée à la bâtisse actuelle du Parlement de Québec. Jusqu'à cette date les plans et devis des travaux à exécuter seront visibles au bureau de MM. Marchand et Tanguay, architectes associés, 20 1-2, rue d'Aiguillon, Québec, tous les jours de 9 heures du matin à 4 heures de l'après midi.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de trente mille piastres ($30,000.00) sur une banque régulièrement constituée et accepté par cette même banque. Ce chèque, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux publics et du Travail, sera confisqué au profit du gouvernement dans le cas où le soumissionnaire refuserait de remplir les engagements que comporte sa soumission.

Les autres chèques seront remis à qui de droit au plus tard le 24 septembre prochain.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
ALPH. GAGNON,
Secrétaire du département des Travaux publics et du Travail, P.Q.
161-5

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Bureaux : Edifice New York Life, Montréal, et 907 G Street, Washington, D. C.

The Canadian Pacific Railway Company

Avis aux Actionnaires

La vingt-huitième assemblée générale annuelle des actionnaires de cette compagnie pour l'élection des directeurs pour remplacer les directeurs sortant de charge, et pour la transaction des affaires en général, aura lieu mercredi le 5ème jour d'octobre prochain, au bureau principal de la Compagnie à Montréal, à midi.

Les livres de transfert du stock commun seront fermés à Montréal, New-York et Londres à 3 p.m., le vendredi, 2ème jour de septembre ; les livres du stock préférentiel seront fermés à Londres en même temps.

Tous les livres seront réouverts le jeudi, 6ème jour d'octobre.

Par ordre du bureau,
W. R. BAKER,
Secrétaire.
Montréal, 8 août 1910.
157—27a 3-17s. 1oc.

Ordres du Lt Col. A. E. Labelle

COMMANDANT 65e REGT C.M.R.

La parade volontaire ordonnée pour fournir une garde d'honneur samedi après-midi à l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Vannutelli est annulée.

HENRI E. ARCHAMBAULT,
Capt.-Adjudant.
162-3

VOUS TROUVEREZ DES SERVITEURS PAR LES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE."

PAR MARCOTTE FRERES

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
L. A. Robillard
Entrepreneur, Maisonneuve
Failli.

Le soussigné vendra par encan public au No 69 rue St-Jacques, Montréal.

VENDREDI, LE 23 SEPTEMBRE 1910, A 11 HEURES A.M.

Un immeuble situé sur la rue Cuvillier, à Hochelaga, portant les Nos civiques 476, 476a, 476b, 476c, connu et désigné sous le No 477 de la subdivision officielle du No 29 des plan et livre de renvoi officiels du village incorporé d'Hochelaga avec bâtisses dessus construites.

Les conditions seront connues le jour de la vente, pour autres informations, s'adresser à

NAPOLEON ST-AMOUR,
Curateur,
11 Place d'Armes, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 27A—3-10-17-24.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
Aimé Bissonnette
Entrepreneur et commerçant de la Cité de Montréal,
FAILLI.

Le soussigné vendra par encan public en détail sur les lieux, au No 323 rue Joliette, dans la Cité de Montréal,

VENDREDI, LE 9 SEPTEMBRE 1910, A 11 HEURES A.M.

3 chevaux, buggies, harnais, bouilloires à goudron, brouette, piques, pelles, etc.

Conditions, comptant. Pour toutes autres informations, s'adresser à

NAPOLEON ST-AMOUR,
Curateur,
11 Place d'Armes, Montréal.
31a-3-7s

AVIS DE FAILLITE

En vertu de l'Acte des Liquidations

IN RE
The Star Biscuit Co., Ltd,
De la Cité de Salaberry de Valleyfield
En liquidation.

En vertu d'un jugement rendu par l'Honorable Juge E. Lafontaine en date du 16 août 1910, le liquidateur soussigné a été autorisé à vendre par encan public à la place d'affaires de la dite Compagnie, en la Cité de Salaberry de Valleyfield,

JEUDI, LE 15 SEPTEMBRE 1910, A 2 HEURES P.M.,

l'immeuble suivant : Une certaine partie de terre faisant partie du lot désigné et connu sous le numéro quatre (No 4) aux plan et livre de renvoi officiels de la Cité de Salaberry de Valleyfield, dans le Comté de Beauharnois, bornée la dite partie comme suit : En front du côté su par la rue Salaberry l'un côté vers l'est, par la ligne de division entre le numéro quatre (No 4) et le numéro cinq No 5) des susdits plan et livre de renvoi officiels, de l'autre côté vers l'ouest et à l'autre bout, vers le nord, par le résidu du dit lot numéro quatre (No 4) et contenant 169 pieds de largeur sur 250 pieds de profondeur, formant un parallélogramme d'une superficie de 42,250 pieds mesure anglaise, avec une manufacture dessus érigée et machineries dessus attachées.

Conditions, argent comptant. Un dépôt de 10 p.c. sera requis sur adjudication. L'acquéreur devra payer en plus de son adjudication comptant la somme de $1,149.08 pour la bouilloire, l'engin appartenant à F. E. Leonard & Sons, avant été déclarés les propriétaires par jugement en date du 12 juillet 1910.

Pour toutes autres informations, s'adresser à

NAPOLEON ST-AMOUR,
Liquidateur,
11 Place d'Armes, Montréal
1-3-7-9s

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
Mde. Fred Forget
Faillie.

Le soussigné vendra par encan public au No 69 rue St-Jacques,

MERCREDI LE 5 OCT. 1910, A 11 HEURES A.M.

Les droits de la dite faillite, dans une vente à réméré de la moitié sud-est, du lot de terre connu et désigné sous le numéro 561 de la subdivision officielle du lot 15 au plan et livre de renvoi officiels du village St-Jean-Baptiste, contenant 22 1-2 pieds de largeur sur 72 pieds de profondeur plus ou moins mesure anglaise, borné en front par la rue Drolet derrière par une ruelle d'un côté par le lot No 560 de la dite subvention et de l'autre côté par le reste du dit lot 561 avec les bâtisses dessus construites.

Pour toutes autres informations s'adresser à

NAPOLEON ST-AMOUR,
Curateur,
11 Place d'Armes, Montréal.
3-10-17-24-8—1 O.

VILLE DE Maisonneuve

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les Evaluateurs ont déposé le rôle d'évaluation de cette ville pour l'année 1910, le vingt-six août courant (1910), au bureau du Conseil;

Que le dit rôle restera ouvert à l'examen des parties intéressées ou de leurs représentants durant les trente jours du présent avis, durant les heures de bureau;

Que quiconque croira devoir se plaindre du rôle tel que préparé pour lui-même ou pour un autre, pourra produire une plainte par écrit et sous serment au bureau du soussigné, dans le délai susdit, mentionnant l'objet et les raisons de la demande;

Et enfin que les évaluateurs se réuniront à l'Hôtel-de-Ville de Maisonneuve, dans la salle du Conseil pour entendre les parties intéressées et examiner les plaintes produites, à huit heures p. m., lundi le 26 septembre prochain pour le quartier est, mardi, le 27 septembre prochain pour le quartier centre et mercredi le 28 septembre aussi prochain pour le quartier Ouest.

Donné à Maisonneuve ce vingt-sixième jour du mois d'août mil neuf cent dix.

M. G. ECREMENT, Sec.-Trés.
de la Ville de Maisonneuve.
26-3-10-17-24

Ville de Maisonneuve

AVIS PUBLIC

Des soumissions cachetées adressées au soussigné, pour le compte de la ville de Maisonneuve et portant la souscription "Terrain pour parc", seront reçues jusqu'à mercredi le 7 septembre courant à midi, pour l'offre d'une certaine étendue de terrain devant former un parc public dans les limites de la ville de Maisonneuve.

Chaque soumissionnaire devra mentionner dans sa soumission les numéros officiels du cadastre pour les terrains offerts en vente.

La ville de Maisonneuve ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Donné à Maisonneuve, ce deux septembre mil neuf cent dix.

M. G. ECREMENT, Sec.-trés.
de la ville de Maisonneuve
163-2

RADNOR WATER



La "belle" du bateau est toujours la RADNOR—L'Impératrice des eaux de table.

MAISON FONDEE EN 1852



Musique Religieuse / Instrumentale / Vocale

Les Dernières Nouveautés

Assortiment Spécial pour le Congrès

Instruments de Musique et Musique en Feuille

Assortiment le plus complet et meilleur marché du Canada. Réparations de toutes sortes faites sur les lieux.

Agent pour Besson & Cie., Londres, Ang., Pelisson Guinot & Cie de Lyon, France, York & Sons, de Grand Rapids, Mich.

CHARLES LAVALLEE

Maison Fondée en 1852

35 BOULEVARD ST-LAURENT

TEL. MAIN 554.

LE COLLEGE DE MONNOIR

(Suite des pages 25 et 45)

aire et une partie du pouvoir exécutif,qu'il ne s'agit pas dans l'espèce d'une injonction suivant les articles 957 et suivants du C. P. C., mais seulement de l'obtention d'un ordre provisoire, pour assurer la conservation du droit des parties, et que bonne justice pourra être faite ; que le pouvoir de donner un ordre de ce genre est inhérent au pouvoir judiciaire, que les tribunaux de la province de Québec ont toujours possédé, les pouvoirs que les juges avaient sous la loi française dans les cas d'urgence, de donner des ordres afin d'empêcher l'une des parties de faire un acte qui pourrait changer la situation des parties, compromettre le recours exercé par l'une d'elles, et mettre leurs droits et intérêts en péril, en attendant le jugement final, et que le statut relatif au bref d'injonction n'a pas abrogé la loi commune ; (Bourgouin vs le Chemin de Fer du Nord, 19 Jurist, 7. 97 ; Canada Paint Company, vs Johnson, 4 cour Supérieure, p. 253.)

CONCLUSION DU JUGEMENT

En conséquence, déclare la requête du demandeur bien fondée, et ordonne que jusqu'à l'adjudication finale sur le mérite de cette cause, les mis-en-cause devront conserver le statu quo, et s'abstenir de mettre à exécution la décision ou sentence qui fait l'objet du litige ; et leur enjoint de s'abstenir de tout acte donnant ou pouvant donner effet à la dite décision, et renvoie l'intervention de l'intervenant avec dépens.

Y AURA-T-IL UNE GARDE D'HONNEUR ?

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 3 — Interviewé au sujet de la nouvelle à l'effet que les ordres émanés des quartiers-généraux de la milice auraient interdit aux militaires de prendre part à la réception du cardinal Vannutelli, le major Helmer, adjudant-général, a déclaré qu'il n'avait aucune connaissance d'ordres donnés à ce sujet.

"Tant ce que je puis dire, a-t-il dit, c'est qu'il est contraire aux règlements militaires de fournir une garde d'honneur à qui que ce soit, à l'exception des membres de la famille royale ou des dignitaires de l'armée. Dans des cas tout à fait spéciaux le commandant du district peut faire des exceptions et cela est laissé à sa discrétion.

"Dans le cas en question, le colonel commandant du district de Montréal, est seul juge en la matière, à moins d'ordres contraires émanés d'autorités supérieures."

Ni le sous-ministre de la milice, ni les autorités compétentes ne purent être rejoints à Ottawa, hier soir, ayant pour la plupart quitté momentanément la capitale.

605 Ste Catherine Est, Coin Montcalm.

Vallières

MODES

La coincidence des fêtes grandioses du Congrès Eucharistique avec notre

Ouverture de Modes d'Automne

nous a plus que jamais offert l'occasion de faire beau et grand.



Aujourd'hui, Samedi, ainsi que lundi prochain et les jours suivants, notre clientèle tout comme les nombreux étrangers, pourra se régaler en visitant nos nombreux rayons de Modes où s'étalent, dans un décor artistique, toutes les plus récentes productions en fait de

Chapeaux, Costumes et Articles de Haute Fantaisie

qui feront la rage de la saison prochaine. Nos confections sont exclusives et d'un chic ravissant ! Nous offrons également plusieurs lignes spéciales dans les dernières nouveautés, pour le Congrès. C'est à VOIR et à AVOIR!

GRATIS Chaque visiteur recevra gratuitement un programme officiel illustré des fêtes du Congrès Eucharistique. :: :: :: :: :: :: ::

A. I. Vallières.



Winnipeg—Montréal—Vancouver—Toronto —Calgary—Saskatoon—Regina—

"PARKYTE"

ENREGISTRE

Cabinets d'Aisance Chimiques et Hygiéniques

S'installe sans plomberie, sans pouvoir d'eau, sans tuyaux d'égouts.

Autorisé et recommandé par les principaux Bureaux d'Hygiène au Canada.

PARKER & WHYTE Limitee

Chambre 21. No 132 rue St-Jacques, Montreal

Y AURA-T-IL UNE GARDE D'HONNEUR ?

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 3 — Interviewé au sujet de la nouvelle à l'effet que les ordres émanés des quartiers-généraux de la milice auraient interdit aux militaires de prendre part à la réception du cardinal Vannutelli, le major Helmer, adjudant-général, a déclaré qu'il n'avait aucune connaissance d'ordres donnés à ce sujet.

"Tant ce que je puis dire, a-t-il dit, c'est qu'il est contraire aux règlements militaires de fournir une garde d'honneur à qui que ce soit, à l'exception des membres de la famille royale ou des dignitaires de l'armée. Dans des cas tout à fait spéciaux le commandant du district peut faire des exceptions et cela est laissé à sa discrétion.

"Dans le cas en question, le colonel commandant du district de Montréal, est seul juge en la matière, à moins d'ordres contraires émanés d'autorités supérieures."

Ni le sous-ministre de la milice, ni les autorités compétentes ne purent être rejoints à Ottawa, hier soir, ayant pour la plupart quitté momentanément la capitale.

WM. LALONDE, Président. **"Prince"** E. M. LANCTOT, Sec.-Très.

La Grande Maison de **MEUBLES** *du Boulevard St-Laurent.*

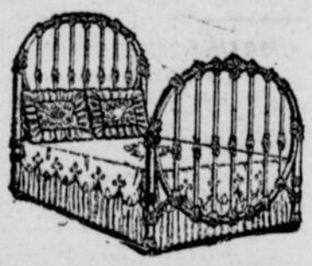
STYLE, QUALITE et CHOIX



Importations européennes et américaines. L'assortiment le plus complet dans toutes les plus nouvelles lignes d'ameublement pour SALON, BOUDOIR, BIBLIOTHEQUE, CHAMBRE A COUCHER, PASSAGE, CUISINE, ETC.

Aussi MEUBLES pour BUREAUX, COMMUNAUTES, ECOLES, COUVENTS, ETC.

Spécialités en fait de



TAPIS ET PRELARTS

En prévision des visites pour le CONGRES EUCHARISTIQUE nous avons préparé une mise en vente spéciale de

Couchettes en Cuivre, Lits pliants, Sofas-Lits, Canapés "Davenport"

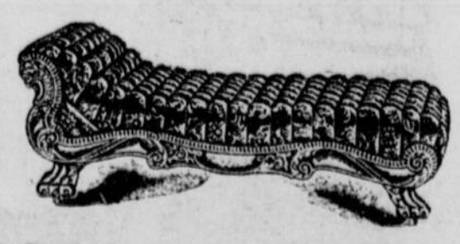
CARPETTES, RUGS, RIDEAUX. Aussi : FAUTEUILS de tous genres, BERCEUSES, DIVANS, MATELAS, OREILLERS et GARNITURES de MAISON en général.

BIENVENUE à tous les visiteurs. Demandez à voir notre département de CADRES ET GRAVURES. Informez-vous de nos conditions.

Facilités extraordinaire offertes à tous les acheteurs. **50c PAR SEMAINE** C'est tout ce qu'il faut pour ouvrir un compte.

La Cie J. S. PRINCE,

85 BOULEVARD ST-LAURENT.



La plus Grande Manufacture de Membres Artificiels en Canada. Maison fondee en 1882.

NAP. TOURANGEAU & Cie

Inventeurs et Manufacturiers de

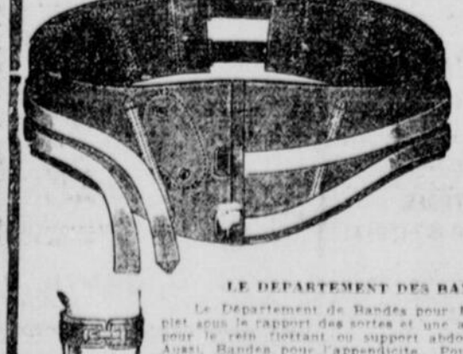
MEMBRES ARTIFICIELS

361a St-Jacques

Tel. Bell Main 3055.



Premier Diplôme, Médaille d'Or, grand format, Paris 1900; Premier Diplôme, Médaille d'Or, grand format, Paris 1895; Premier Diplôme, Médaille Bronze, Angleterre, 1892; Premier Diplôme, Médaille Bronze, Toronto 1886; Premier Diplôme, Médaille d'Or, Lille, France, 1900; Mention Honorable et Médaille de bronze, Paris 1900.



Cette maison a une spécialité toute particulière dans le Département d'Orthopédie, pour redresser les membres difformes.

La perfection de ces appareils est prouvée par les plus grands chirurgiens de Paris, du Canada et de l'Amérique.

LES CORSETS METALLIQUES A PRESSION

Pour la gibbosité rachidienne et la déviation de l'épine dorsale et dislocation des omoplates. Croisent toujours dans la satisfaction de l'infirme qui en a besoin.

LES MEMBRES sont les articles les plus demandés, la perfection du dernier système ne laisse rien à désirer; la solidité et la durée de ces membres sont d'un grand fini et suivant l'anatomie de celui qui porte des membres.



LE DEPARTEMENT DES BANDES POUR DAMES ET MESSIEURS

Le Département de Bandes pour Dames et pour Messieurs est tout à fait complet sous le rapport des sortes et une amélioration s'est opérée dans l'ajustement soit pour le rein flottant ou support abdominal ainsi que pour bandages pour hernies. Aussi, Bandes pour l'appendicite. Pour la satisfaction des patients nous fabriquons sur commande d'après l'approbation des médecins. Des experts d'une grande expérience sont à la tête de ce département.

BAS ELASTIQUES—Ce département est sous la direction d'une personne expérimentée. Ces bas sont faits sur mesure, la fabrication est de première qualité, soie ou coton.

TOUT ORDRE PAR LA POSTE EST EXECUTE PROMPTEMENT



Durant les fêtes du Congrès Eucharistique et afin d'accommoder les étrangers, la maison Nap. Tourangeau & Cie sera heureuse de se mettre à la disposition de tous ceux qui désirent se renseigner sur les membres artificiels et appareil d'orthopédie.



Une visite des médecins et des personnes infirmes est sollicitée,

Tel. Bell Main 3055. — 361a rue St-Jacques

FLANDERS-20

185-26fs

VUES ANIMEES DU CONGRES

Par ordre de la commission de réception civique, toute facilité possible sera donnée aux propriétaires de cinématographes qui désirent prendre des vues animées de la réception qui sera faite à Son Eminence le cardinal Vannutelli, demain, au quai de la rue McGill. De grandes maisons de Paris, Londres et New-York ont commandé à certains de nos industriels des vues de cette grandiose démonstration, innocence. Aucun avocat ne le re-

NOUVEAU LUMINAIRE

Sous la direction de M. A. Parent, surintendant du service de l'éclairage un nouveau candélabre électrique a été installé, hier, au plafond de la salle du conseil de ville. Ce candélabre contient quatre vingts ampoules électriques.

LES PREPARATIFS A YAMACEICHE

(Dépêche Spéciale à la PATRIE.)

YAMACHICHE, 3. — Au passage du "Lady Grey", les cloches sonneront à toute volée. Une flotille de yachts, pavoisés aux couleurs pontificales et composée de l'"Alma", commodore Guinard, du "Castor", commodore Arthur Héroux, du "Figaro", commodore Arthur Descoteaux, lui fera escorte jusqu'aux îles de Sorel.

Lisez l'annonce de Madame Marie dans la PATRIE d'aujourd'hui. Elle vous intéressera.



GRACE A **VIGORA**

Il est possible maintenant de guérir votre cheval de la Toux et du souffle

Monsieur J. B. Morin, St-Zacharie.

En réponse à la vôtre du 16 janvier, me demandant des renseignements sur le bien que le "Vigora" a produit aux chevaux attaqués du "souffle" ; eh bien, monsieur, je me rends à mon devoir, je doig vous dire que ceux qui en ont fait usage pour leurs chexaux en ont retiré un bien merveilleux ; j'en ai vendu à six qui avaient des chevaux attaqués du "souffle" et ceux-ci ont été guéris complètement.

JOSEPH GAGNE.

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS PHARMACIENS ET EPICIERS. Dépositaires, Montréal : Hudon, Hébert & Cie, 41 Saint-Sulpice. Québec : J. B. Morin, rue St-Joseph, manufacturier, Québec.

Qui a métier a rente.

Petit métier acquiert bien une grande métairie.

Ce que tu peux faire tout seul n'attend personne pour t'aider.

LE MONT-ROYAL GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL

LA PLUS GRANDE VENTE D'USTENSILES EMAILLES POUR CUISINE QUI S'EST JAMAIS FAITE A MONTREAL. LES SOLDES D'UNE MANUFACTURE COMPRENANT :

100,000 Articles de Cuisine Achetées à 1/2, 1/3 et le 1/4 de leur Valeur

MM. les hôteliers, les propriétaires de maisons de pensions,les couvents et collèges devraient profiter de cette occasion qui ne se présentera probablement jamais. Certaines de ces marchandises s'enlèveront rapidement et pour en bénéficier vous devrez vous rendre à bonne heure ; ou si vous ne pouvez venir,téléphonez ou télégraphiez vous serez servis exactement comme si vous veniez vous-mêmes.

(P.S.—Nous refuserons positivement de vendre aux autres marchands les articles emailles enumeres dans cette annonce nous voulons en donner le benefice a nos clients. . . . . .)

CETTE VENTE COMMENCERA DEMAIN SAMEDI, A 8.30 HEURES A. M.



TRES SPECIAL

CUVES EN TOLE GALVANISEE, valant $1.10. Aussi longtemps que nous en aurons **69c**



BOUILLOIRES EN FER-BLANC POUR LE LINGE, pour poêle No. 9, valant 75c, Aussi longtemps que nous en aurons **39c**



GRANDS GOBELETS EMAILLES, CAPACITE DE 3 PINTES, valant 40c, pour seulement..... **19c**



CANARDS EMAILES, valant $1.25. Aussi longtemps que nous en aurons, seulement **59c**

GOBELETS EN FER-BLANC, DE 3 PINTES, valant 8c. Aussi longtemps que nous en aurons seulement **3½c**

RAYON DES TAPIS

Tapis Royal Wilton, n'ayant plus de bordure pour convenir, valant $2.00. Pendant la grande vente de granit pour **$1.49**

36 pièces de tapis tapestry, valant 75c à 85c. Prix spécial pour cette grande vente .... **59¢**

Des échantillons de carrés en tapestry, grandeur 3 x 3½, valant $12.50 Réduit pour cette vente. .. **$8.00**

Grande couverte en laine pour lit double, bien pesante, nous en avons rien qu'une caisse, valant $3.40. Pour cette vente, la paire **$2.79**

40 paires de rideaux Nottingham, 60 pouces, 3½ long, valant $1.25, réduit à.. **89¢**

Superbes portières roumaines, 3 verges de long, avec frange pesante, valant $3.50. Réduit à **$2.48**

300 doz. de gants kid Alexandre, chaque paire garantie. Couleurs : noir, brun, blanc, marine, vert et gris. Toutes les grandeurs, valant $1. la paire, réduit à ... . **79¢**

Le plus grand choix de brinborion possible, mille arépingles pour collet, fer à friser, épingle de sûreté, seine pour cheveux, broches à cheveux, à chaneaux, etc., à des prix ridicules.

CHAUSSURES POUR LA CLASSE

Bottines en veau ou en kid, semelle en cuir solide, lacées ou boutonnées, valant à **$1.19, $1.49** et **$1.79.**

Bottines en box kid blucher, semelles pesantes, garanties tout en cuir solide, val. $2.75 à ..... **$1.49** et **$1.79**

Bottines en dongola ou en cuir verni, talons cubains, pour dames, de ..... **$2.** à **$3.**

SPECIAL

5 douzaines d'une superbe chausure pour dames, solde de manufacture, valant de $2.25 à $3.25 pour **$1.69**

BLOUSES - BLOUSES

Le Mont-Royal est la place par excellence pour les Blouses

BLOUSES en net, en soie, en linon, en canevas ou en étoffe, faites sur commande.

La manufacture étant en haut du magasin et ayant l'avantage d'acheter au prix de fabrication, nous pouvons offrir tous ces articles au prix du gros.



BLOUSES en sateen, lawn, linon, alpaga, flanelle opéra et en soie, de **59¢** à

$10.00

BLOUSES EN BRUXELLES, net double, en soie japonaise, garnies de 5 angs de dentelle guipure,poignets en guipure, avec volant en valenciennes aux collet et poignets, 14 plis en avant, 6 plis en arrière. Nous n'en avons que 6 douzaines, grandeurs de 32 à 44, valant $5.00. Prix spécial de la manufacture.

$2.79

Chaussures pour hommes, de tous genres, de toutes les qualités, à des prix épatants de bon marché.

15 doz. de collets de fantaisie, pour dames, jolis modèles assortis de nuances, valant 35c, réduit seulement .. **15¢**

ETOFFES A ROBES

Notre choix d'étoffes à robes n'a pas de supérieur en ville. Nous sommes au premier rang tant pour la variété que pour la qualité.

Les plus nouvelles sont les draps Duchesse et les Diagonales. Nos étoffes à costumes sont de toute beauté. Voyez-les avant d'acheter ailleurs. Une modiste de robes est à votre disposition dans le département.

MERCERIES

20 doz. chemises de garçons, valant 65c. Pour cette vente .... **49¢**

25 doz. chemisese négligées, pour hommes, prix, 75c. Pour cette vente. .... **59¢**

Casquettes d'écoliers, un choix extraordinaire, de **10c** à **75c.**

Costumes en deck blanc, bien et hélliotrope, prix assortis, tout ce qui nous reste, à**33 1-3** de réduction.

5 doz. de robes princesse, valant $3.00, $4.00, $5.00. Pour cette vente réduites à **$1.99**

35 jupes en panama noir, la haute nouveauté, très chic, valant $4.50 .... Pour **$3.39**

SOUS-VETEMENTS

Nous avons reçu le plus grand choix de sous-vêtements pour dames et fillettes qu'il soit possible de désirer. Les grandeurs et les qualités des mieux assorties. Les prix, de 25c à **$1.50.**

TOILES ET COTONS

10,000 verges de coton à oreiller, sans couture, en coupons, valant 25c à 29c. Pour cette vente, **12½c** et **15¢**

25 pièces de toile à rouleau, 17 pouces de largeur, pesante, val. 10c. Pour cete vente **7¢**

100 doz serviettes à bain en toile, frange, valant 15c chacune. Nous les offrirons pour cette vente à seulement. **10¢**

Toilettes d'oreilliers (Sham),en toile brodée, valant 75c. Pour .... **49¢**

Toilettes d'oreilliers (Sham), en net, marchandise lavable, val. 35c. Pour cette vente **25¢**

ELEGANTS COMPLETS POUR HOMMES

Valeur de $15.00. Prix de vente **$8.90**

Valeur de $20.00. Nous les manufacturons nous-mêmes **$13.69**

Valeur de $22.00. Nous les manufacturons nous-mêmes **$14.39**

Ces prix sont ridicules. Hâtez-vous de faire votre choix.

Habits de garçons, genre Norfolk, dernier style, toutes les grandeurs, valant $4. Pour cette Vente .. **$2.59**

200 pantalons de travail pour hommes, tweed solide et durable, valant $2.25. Pour cette vente **$1.39**

Complets de 3 morceaux pour garçonnets, de bonne qualité, devant croisé, article durable et bien fait. Valeur $7.00. Réduit pour cette vente à.. **$4.49**

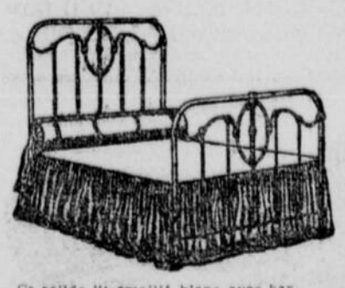
Complets pour jeunes gens, toutes les grandeurs, de 31 à 35, en bon tweed, bien faits, fini parfait. Valant $9.00. Pour cete vente **$6.69**

GRANDE OUVERTURE DE MODES

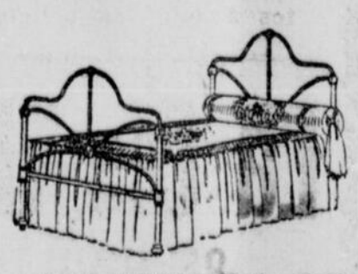
Samedi, le 10 septembre prochain, les étrangers visitant la ville à l'occasion du Congrès, feront bien de favoriser d'une visite notre exposition qui sera préparée spécialement pour l'occasion. Le choix des importations parisiennes et américaines sera des plus exquis. Tel que chapeaux de toutes sortes, plumes, plumeaux, rubans, velours, ornements, épingles, etc., et vous n'aurez que l'embarras du choix, à des prix excessivement raisonnables.

J. O. GAREAU LIMITEE, Coin Mont-Royal et St-Laurent.

LITS DE BONNE QUALITE



En achetant à Crédit chez nous, vous aurez les mêmes prix que vous devez payer comptant ailleurs. Avec $1.00 par semaine vous pouvez presque tout meubler votre maison.



Ce solide lit émaillé blanc avec barre centrale en cuivre en deux grandeurs .. **$5.79**

Ce splendide lit émaillé blanc pour **$1.69**

Rappelez-vous que peu importe ce que les autres marchands peuvent dire ou faire, vous aurez toujours une meilleure valeur chez

ALBERT

Nous Garantissons SATISFACTION.



Lit-Sommier se Repliant

Ces lits sommiers seront en grande demande d'ici à quelques jours. Achetez-en un immédiatement. Dimension 6 pieds par 30 pouces. Rég $2.00, pour **$1.29**



Ce lit est avec barres et boules en cuivre.Toutes les grandeurs **$4.49**

SOYEZ SAGE !

Achetez vos Meubles chez

ALBERT

Rappelez-vous que chez nous vous payez toujours les plus bas prix possibles et pas plus cher que si vous achetiez au comptant ou à crédit.

ALBERT, MARCHAND de MEUBLES ET DE LITERIE

53 rue Ste-Catherine Ouest, angle de la rue St-Urbain.

ARGENT TROUVE

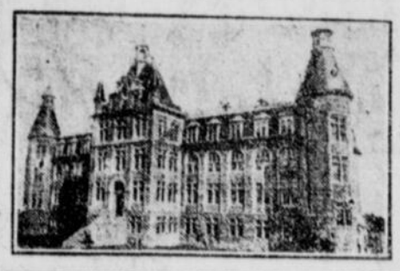
La manière la plus facile de faire le l'argent, c'est de le trouver, et si quelqu'un vous amenait dans un endroit où vous auriez de telles chances, vous diriez: Cet homme est mon ami.

Je puis vous montrer un tel endroit dans la partie ouest de Montréal, le plus magnifiquement situé, avec une splendide ligne de tramways pour vous y mener, et un magnifique site pour y vivre.Tout ce qu'il vous faut faire, c'est de choisir un joli emplacement de choix, y déposer une petite somme, venir une fois par mois faire un petit versement, et avant longtemps, vous aurez littéralement trouvé de l'argent, parce que cet endroit, dans quelques années sera d'une telle valeur, que les autres personnes seront envieuses de l'avoir, et seront contentes de payer tout ce que vous demanderez.

Je puis vous montrer plusieurs de ces endroits de choix, et serais heureux de vous mener dans mon automobile pour les voir, si vous me téléphonez à Up 2990, ou que vous veniez me voir au No 591 rue Ste-Catherine Ouest.

C. C. COTTRELL.

MAISONS D'EDUCATION



COLLEGE DE **Valleyfield**

Ouverture des Classes **LUNDI** LE 12 SEPTEMBRE 1910

A. P. SABOURIN, Supérieur.

141-1-m-v-18fs

Couvent des Soeurs des S.S. Noms de Jésus et de Marie

SAINT-LAMBERT

Ce magnifique couvent occupe un site idéal sur le bord du Saint-Laurent. On y respire l'air pur et frais. Les dortoirs sont situés au premier étage ; en cas d'incendie un escalier de sauvetage a été construit d'après les procédés les plus nouveaux. Enfin on y trouve toutes les améliorations modernes. Les communications avec la ville et les campagnes sont des plus faciles. Les cours anglais et français sont suivis également. Une visite est sollicitée. Entrée des élèves le 13 septembre. 27a-38s.

OUVERTURE DES COURS —DE— **Madame R. MacMillan**

(Elève de DeLaquerrière, Paris.)

CHANT PIANO

Madame MacMillan sera à son studio à partir du 1er septembre, de 3 à 6 hrs et 7 à 8 hrs p.m., 314 Ste-Catherine-Est. Tel. Est 1842. 1-3-7-10

Pensionnat du Saint-Nom de Marie

BOCHELAGA, MONTREAL

La rentrée des élèves au Pensionnat du Saint Nom de Marie, à Hochelaga, aura lieu lundi, le 19 septembre.

Téléphone Bell Est 803.

157-27,30,3,6,10,13,17,19

PENSIONNAT DU Saint Nom de Marie

OUTREMONT.

La rentrée des élèves au pensionnat du Saint Nom de Marie, à Outremont, aura lieu

Lundi, le 19 septembre

25-27-30A—1-3-6-8-10-13-15-17-19

MONT-SAINT-LOUIS

144 rue Sherbrooke Est, Montréal

Commerce—Sciences—Litterature

L'examen des nouveaux élèves et la rentrée des pensionnaires auront lieu le 13 septembre ; la rentrée des externes, le lendemain, à 8 1-2 heures.

23,25-27-30A—1-3-6-8-16S

FARNHAM,

COLLEGE STE-CROIX.

Ouverture des classes mercredi, le 7 septembre 1910.

Fr. M. J. EMERY, C.S.C. Supérieur.

26-27-29-30-31-1-3-6-8-9

College Saint-Joseph de Berthier

—Cours commercial complet, français et anglais. Cours spéciaux.

La rentrée des élèves est fixée au Mardi, le 13 Septembre.

J. A. Charbonneau, C.S.V. Directeur.

27-30-1-3-6

COURS PARTICULIERS DE **Mlle BEAUPRE**

Institution pour jeunes filles. Heures faciles, jour—Chaque maîtresse diplomée, seule avec chaque élève.—Français, anglais, arithmétique spécialement enseignés. Cours régulier: instruction religieuse, tenue des livres, sciences profanes. Leçons d'une heure. —Arts d'agrément par des professeurs connus et distingués.—Salle d'étude. Aussi cours préparatoire à la 1ère Communion et classe générale pour enfants de 5 à 9 ans. Ouverture le 1er septembre.

Pour plus d'informations, s'adresser à Mlle M. Beaupré, 632 rue Saint-Denis, angle Avenue des Pins.

145-Jet8-6ins.

COURS PARTICULIERS VILLE-MARIE

Ces cours comprennent le français, l'anglais, l'instruction religieuse, la sténographie, la tenue des livres, la clavigraphie, $3.00 par mois. Salle d'études pour élèves du jour. Classe régulière pour jeunes enfants, $1.50. Dessin, pastel, peinture et piano. Ouverture des cours, 1er septembre. Malvina Gariépy, diplômée à Villa-Maria, directrice, 847 Cadieux. 20-27—3-8.

COLLEGE COMMERCIAL LONGUEUIL

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 13 Septembre ; celle des externes le 14 Septembre, à 8.30 heures du matin.

23-25-27-29-31A—2-3-5-8

COLLEGE NOTRE-DAME

Cote des Neiges

Pour les enfants de 7 à 12 ans, enseignements français et anglais. La rentrée aura lieu le 12 septembre.

24-27-31a—3 S. LE SUPERIEUR.

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL

L'ouverture des cours aura lieu le 4 OCTOBRE. Les examens d'admission commenceront le 15 SEPTEMBRE. Les porteurs de certificats et diplômes sont dispensés de tout ou partie de cet examen.

DE NOMBREUSES BOURSES D'ETUDES SERONT ALLOUEES.

Préparation aux situations supérieures du Commerce, de l'Industrie, de la Finance, etc. Inscription spéciale à certains cours: Bureau commercial,chimie commerciale et industrielle, etc.

Pour programme des études et renseignemnts s'adresser aux Directeurs locaux de l'Ecole, Avenue Viger de 10 à 12 et de 2 à 4 heures.

13-17-20-24-27-31a 3-7-10-14-17-21-24-28 s.

College de l'Assomption.

La rentrée des élèves aura lieu

jeudi le 15 SEPTEMBRE.

COLLEGE de MONTREAL

841 Ouest rue Sherbrooke, Montréal, Canada.

La rentrée est fixée au jeudi, 15 septembre.

26-27-29-31-2-3

SEMINAIRE de JOLIETTE

Cours préparatoire, commercial et classique.

La rentrée des élèves aura lieu le

13 SEPTEMBRE.

23-24-26-27-29-30A—2-3-5-6-8.

Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame

IBERVILLE, P.Q.

Entrée le 5 septembre. Cours complet français et anglais, piano, mandoline, chant, sténographie, clavigraphie, etc. Prix modérés. Prospectus envoyé sur demande. S'adresser à

SOEUR SUPERIEURE, 152-12

COLLEGE ST-LAURENT

Sous la direction de la Congrégation de Ste-Croix. Cours classique et commercial en français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution. Entrée le 14 septembre. 152-12

UNIVERSITE LAVAL A MONTREAL

Faculté de Droit

Réouverture des cours le lundi 19 septembre, à 9 heures du matin.

EUG. LAFONTAINE, Secrétaire.

27-30a, 1-3-7-10s.



COLLEGE COMMERCIAL

Dirigé par les Frères Maristes, Granby, P.Q.

Cours commercial complet en français et en anglais. En raison du grand nombre d'élèves de langue anglaise qui fréquentent le collège, les Canadiens y trouvent un avantage exceptionnel pour l'étude et la pratique de cette langue. 143-m-j-s-14f

BEAUX ARTS

Les classes de l'ASSOCIATION DES ARTS, 23 carré Phillips, pour 1910-11, seront ouvertes comme suit :

MODELE VIVANT, ANTIQUE ET COMPOSITION, 17 OCTOBRE

PEINTURE, d'après modèle drapé, 2 novembre.

CLASSES ELEMENTAIRES 4 octobre.

Pour détails, s'adresser au secrétaire. 154-27ins

International Business College

198 rue Ste-Catherine O., Montréal

Fondé en 1895.

COURS DU JOUR ET DU SOIR

Enseignement individuel. Position assurée. Tél. Main 309.

160-jno. ANGUS CAZA Princ.

Académie Commerciale de Nicolet

La rentrée des élèves aura lieu mardi, le 6 septembre 1910.

Classe spéciale et classe anglaise pour les élèves anglais et canadiens, assez avancés pour la suivre. 157-8

MONT St-BERNARD

SOREL, P.Q.

COURS COMMERCIAL TRES COMPLET

Langues, Mathématiques, Sciences.

Rentrée des Elèves : Mardi, 13 Septembre

154-17

COURS DE PIANO

Dirigés par

Mlle Racicot, 197 rue Berri

Réouverture des cours réguliers, le samedi, 3 septembre.

Inscription des élèves tous les jours, de 10 à 5 heures du soir.

Les élèves qui le désirent reçoivent leur diplôme "aux cours patronnés par les honorables juges St-Pierre, Charbonneau, M. Honoré Gervais, M.P.

Mlle Séguin, la jeune artiste tant admirée et formée par Mlle Racicot, s'occupera tout particulièrement de la classe élémentaire à des prix spéciaux.

Pour informations, s'adresser 197 Berri. Tél. Bell 5515 Est.

27-30-1-2-3-10

COLLEGE ST-FREDERIC

DRUMMONDVILLE, P. Q.

Cours Commercial.

Rentrée : 5 SEPTEMBRE

157-7

COLLEGE BOURGET RIGAUD

Cours classique, en sept ans.

Cours commercial anglais, en 3 ans.

Rentrée des Elèves, le

13 SEPTEMBRE

148-15

The Montreal Business College

46 RUE UNIVERSITE

Coin de la rue Ste-Catherine.

Le bureau sera ouvert le 23 août pour l'enregistrement des étudiants. Les cours commenceront le 29.

Tenue des livres par les systèmes de feuilles volantes et par feuilles de quittance, et toutes entrées faites directement d'après les documents de commerce. Calcule rapides, nets et corrects, écriture rapide.

Sténographie Anglaise et Française. Dernier modèle de Sir Isaac Pitman. Correspondance et travail de bureau au Clavigraphe à mi-vue et au toucher.

Le progrès est la meilleure et plus stable fondation pour le succès du professorat, et c'est sur cette base que travaille ce collège depuis 45 ans. Tous les gradués de ce collège ont de bonnes situations.

Ecrivez, venez ou téléphonez:Uptown 151 pour des prospectus. Adresse:

J. D. DAVIS, Principal

146-jno

Ecole Classico-Menagère

DE SAINT-PASCAL

La rentrée des élèves pensionnaires aura lieu mardi, 6 septembre prochain. Seule institution du pays où le double cours CLASSICO-MENAGER est obligatoire pour toutes les élèves. En preuve de l'importance du cours donné à ce couvent affilié à Laval, et tenu par les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, en juin dernier, trois élèves ont obtenu des diplômes, et huit élèves des certificats de l'Université Laval; neuf de ces mêmes élèves ont obtenu le diplôme modèle "avec distinction" du Bureau central.—En outre plusieurs diplômes de musique du DOMINION COLLEGE, de sténographie Duployer, etc., peuvent encore qu'on y sait joindre au nécessaire, l'utile et l'agréable.

LA SUPERIEURE.

137-27a3s

TEMPÉRATURE

Généralement beau aujourd'hui et demain

VENT

AVIS

Afin de donner un congé à tout son personnel, à l'occasion de la Fête du Travail, la PATRIE ne paraîtra pas, lundi prochain, 5 septembre.

Mais nos bureaux seront ouverts toute la journée pour la distribution des gravures "Souvenir du Congrès", et des tableaux décoratifs transparents.

AVIS AUX ANNONCEURS

Vu l'encombrement de matières, nous avons été forcés de supprimer les annonces des maisons suivantes :

Berliner Gramophone Co.
Dominion Suspender Co.
Louis E. Bastien.
Canada Salt Co.
Duhamel & Cie.
Conrad Martin.
Rachel Furniture Co.
R. J. Latimer & Co.
F. Lapointe.
Sapho Mfg Co.
Peerless Gas Light Co.
D. Hatton & Co.
Mme Thérien.
J. E. Bourcier.
J. G. Avard & Cie.
G. A. Heiland & Co.
J. A. Ethier.
V. C. Fabien.
C. Noury.
G. Lemire.

A SAMEDI PROCHAIN

L'encombrement des annonces nous force à remettre à samedi prochain le "Nid des Enfants."

LA FETE DU TRAVAIL

Les travailleurs chômeront lundi. La PATRIE leur souhaite de tout cœur une belle journée.

Le travail a été de tout temps un levier puissant. Mais cette puissance joue aujourd'hui un rôle plus considérable que dans les sociétés anciennes, par suite de l'esprit de corps qui règne au sein des masses laborieuses.

Dans tous les pays civilisés, les ouvriers ont senti le besoin de se compter, de mesurer leurs forces en face des coalitions du capital. Ils se sont groupés, syndiqués, formé en associations solidaires les unes des autres. Ils ont mis en pratique cet axiome vieux comme le monde: l'union fait la force.

En ce pays resté à l'abri de toute agitation malsaine, le travail et le capital vivent dans la plus parfaite harmonie. Les conflits qui éclatent de temps à autre n'ont généralement pour cause que des questions de détail faciles à régler et n'offrant aucun caractère dangereux.

Dans tous les rangs de la société, l'on s'efforce de rendre justice au travailleur, d'améliorer sa situation, de lui procurer le bien-être, les moyens de faire vivre honorablement sa famille. Il a l'appui de tous ceux qui veulent le bonheur du peuple, la prospérité du pays.

Faisons des vœux pour que cette bonne entente dure toujours !

UNE LETTRE DE MGR BRUCHESI

Nous publions au haut de la dernière page du premier fascicule de notre Numéro-Souvenir, une lettre de Monseigneur l'Archevêque de Montréal qui adresse des éloges bien mérités au peintre Delfosse, pour le beau tableau qu'il a exécuté pour les lecteurs de la PATRIE.

Dans la même page, nous donnons de nouvelles indications utiles à tous ceux qui n'ont pu encore se procurer ce magnifique souvenir du congrès eucharistique.

DECORATIONS

Nous attirons l'attention de tous nos lecteurs de la ville sur l'offre extraordinaire que nous leur faisons dans la dernière page du premier fascicule de notre Numéro-Souvenir.

La PATRIE désire contribuer à l'illumination et à la décoration de toutes les maisons, pendant la semaine du Congrès, et en référant à l'annonce mentionnée plus haut, on sera complètement renseigné sur notre projet, qui sera agréable, nous n'en doutons pas, à tout le monde.

TRIDUUM PREPARATOIRE

Un triduum préparatoire au grand événement qui doit se dérouler dans notre ville attire dans toutes les églises, une foule nombreuse de fidèles. Un prêtre fais dans chacune, une courte allocution, récite des prières et termine la cérémonie par la bénédiction du Saint-Sacrement.

AUX ENFANTS DE MONTREAL

Dans notre prochain "Supplément du Jeudi", nous publierons un coupon qui pourra être échangé aux bureaux de la PATRIE pour une belle image, souvenir du Congrès Eucharistique.

Nous avons importé ces images d'Europe spécialement pour les distribuer aux enfants de Montréal, pendant le Congrès.

Nos petits amis en seront très satisfaits.

Le légat du Saint-Siège continue son voyage triomphal vers la métropole du Canada

L'active et industrieuse population des Trois-Rivières rivalise avec celle de Québec pour l'enthousiasme avec lequel elle accueille le représentant du Souverain Pontife.

Les cloches sonnent à toute volée sur les rives du St-Laurent au passage du " Lady Grey " portant le cardinal Vannutelli.

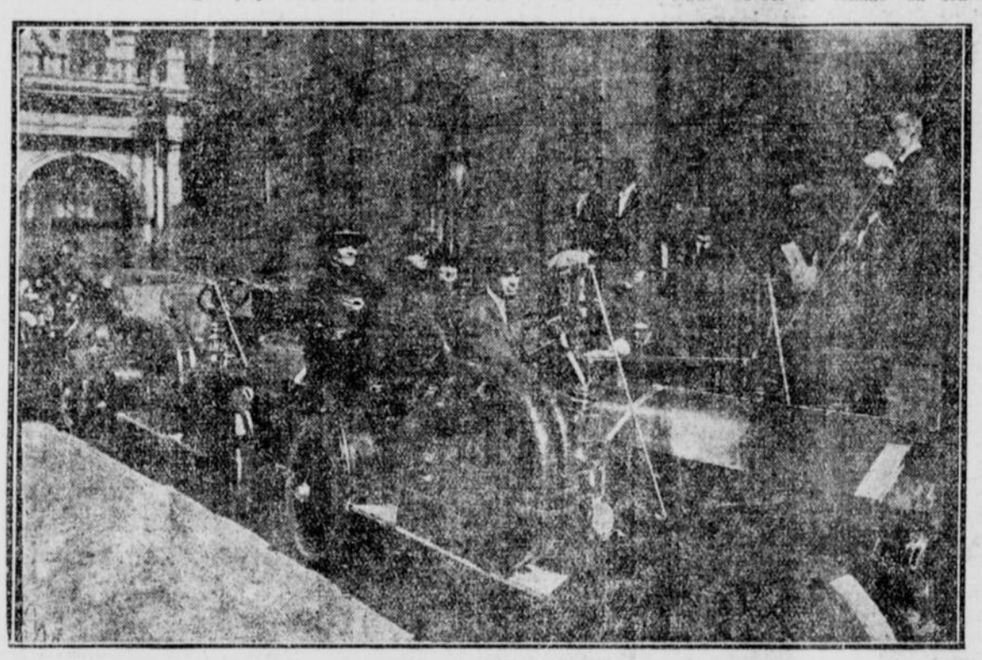
(De l'envoyé spéc. de la PATRIE)

TROIS-RIVIERES, 3. — La Cité de Laviolette rend, ce matin, au cardinal Vannutelli, le légat papal, un hommage magnifique et qui est un bon augure pour les fêtes du Congrès Eucharistique de Montréal.

La réception de Trois-Rivières est digne du haut dignitaire que Sa Sainteté le pape Pie X a délégué au Canada pour le représenter à ce beau triomphe de l'Eucharistie dont il a lui-même prédit le grand succès.

AU DEVANT DE SON EMINENCE

Il était six heures moins un quart quand les dignitaires ecclésiastiques et civiles ont quitté la cathédrale de Trois-Rivières pour aller à la rencontre de Son Eminence le cardinal Vannutelli et sa suite, et c'est à six heures que le légat papal est



Mgr VANNUTELLI, partant du palais archiépiscopal de Québec pour Sainte-Anne de Beaupré, en compagnie de Mgr Bégin. On voit Mgr Marois sur le perron. — (Cliché du photographe de la PATRIE).

débarqué du "Lady Grey" sur lequel il a remonté triomphalement le fleuve, admirant l'œuvre de l'église dont il représente si dignement le chef suprême.

Mgr BARIL REÇOIT AU NOM DE Mgr CLOUTIER

La foule qui s'était massée sur le quai, accueillit par des applaudissements le prince de l'église qui fut reçut par Mgr Baril, le représentant de l'évêque de Trois-Rivières, Mgr Cloutier, que la maladie a empêché de présider aux fêtes imposantes qui ont lieu aujourd'hui en sa ville épiscopale.

Le maire de Trois-Rivières, le Dr Normand, était aussi à la rencontre de Son Eminence, ainsi que l'honorable Jacques Bureau, Solliciteur-Général du Canada, les membres du clergé, et les principaux citoyens de Trois-Rivières.

LE DEFILE DANS LES VOITURES DE GALA

Tous prirent place dans des voitures de gala pour se rendre à la Cathédrale. Dans la première voiture, traînée par quatre chevaux, Son Eminence le cardinal Vannutelli fut placé en compagnie de Mgr Baril, administrateur du diocèse de Trois-Rivières, et du maire Normand.

Dans la seconde voiture, Mgr Bruchési, Mgr Comeau, Vicaire-Général et l'honorable Jacques Bureau.

Dans la troisième voiture, Mgr Heylen, M. le chanoine Caron, et le pro-maire Gélinas.

Dans la quatrième voiture Mgr Touchet et autres personnages officiels.

L'ORDRE DU CORTEGE

Voici l'ordre complet du cortège: L'Union Musicale, dirigée par M. Henri Weber, le 88e régiment, commandé par le colonel Tessier, M.P.P., les jeunes gens de l'Association Canado-Américaine, l'Union Saint-Pierre, les Chevaliers de Colomb, l'Union St-Joseph du Canada, les Forestiers Catholiques, l'Alliance Nationale, la C. M. B. A., les Artisans Canadiens-Français, l'Union St-Joseph de Trois-Rivières, le bataillon des Zouaves, commandé par M. G. Désilets, chevalier, la voiture de Son Eminence le cardinal légat, les voitures des personnages officiels, les membres du clergé.

Les sociétés étaient toutes précédées de leurs drapeaux.

LA BASSE MESSE A LA CATHEDRALE

Le cortège traversa les rues de la ville toutes joliment décorées et se rendit à la Cathédrale où son Eminence dit une basse messe.

Les chanoines Laflèche, de Ste-Anne de la Pérade et Béland, de Maskinongé, servaient la messe de Son Eminence.

Immédiatement après Mgr Baril, et le maire Normand donnèrent lecture des deux adresses suivantes:

L'ADRESSE DE MGR BARIL

A Son Eminence le Cardinal Vincent Vannutelli, du titre suburbicaire de Palestrina, légat de Sa Sainteté Pie X, pour le Congrès Eucharistique international de Montréal

Eminentissime Seigneur,

C'est avec une joie vive et les sentiments d'une reconnaissance profonde que nous déposons à vos pieds nos respectueux hommages à l'occasion de votre trop court passage au milieu de nous. Votre visite, si noble et si distinguée par le caractère auguste de votre personne et par ce reflet de la Majesté pontificale qu'elle représente, ainsi que par la mission pleine de grandeur qui lui a été confiée, nous émeut plus que nous ne pouvons le dire, et nous honore vraiment à l'excès.

Et sous l'impression religieuse qui nous transporte et nous élève au-dessus des horisons vulgaires, nous ne pouvons nous empêcher de dire bien haut, et dans toute la sincérité de nos âmes : Béni soit celui qui nous vient au nom du Seigneur. Gloire, honneur, longue et heureuse vie au Seigneur très doux, très-bon, très-aimé qui préside aux destinées de la Sainte-Eglise ici-bas. Honneur et paix et joie à toujours au très illustre Prince, qu'il envoie ici pour glorifier le Christ-Jésus et faire un triomphe à sa divine royauté aux yeux de toutes les nations.

Cependant dans les élans de cette joie bien réelle qui déborde de tous les cœurs, nous sentons qu'il manque quelque chose à notre bonheur. Dans cette circonstance si solennelle pour nous tous et certainement unique pour la plupart, il ne nous est pas donné de voir à notre tête le chef vénéré de ce diocèse. Oh ! comme il serait heureux de vous redire lui-même, avec ses propres sentiments, ceux qui animent tout son clergé, ses communautés religieuses et les quelque quatre-vingt mille catholiques qui pour le plus grand nombre, absents de corps, pour le plus grand nombre ne font qu'un cœur et qu'une âme avec ceux qui sont ici, pour vous donner les témoignages de leur vénération. Retenu loin de nous par une maladie déjà bien longue, il est cependant profondément touché de l'honneur que reçoit aujourd'hui sa ville épiscopale, et comme nous, il en gardera à Votre Eminence un impérissable et reconnaissant souvenir. Au reste, en me faisant l'interprète de la population confiée à sa sollicitude, je ne fais qu'exprimer les sentiments que, à la suite de ses vénérés prédécesseurs, et notamment de Mgr Laflèche, d'illustre mémoire, il s'est toujours efforcé de nous inspirer, à savoir : la soumission et le dévouement inébranlable à la Sainte Eglise et au Saint Siège Apostolique, l'attachement aux pures doctrines romaines, la sainte affection pour la hiérarchie ecclésiastique et une insigne piété pour Jésus-Hostie le divin auteur et gardien de notre foi et de tout ce qui fait la force et la gloire de notre nationalité.

Ce n'est pas d'aujourd'hui, ni d'hier, Eminence, que les principes catholiques se sont implantés sur les bords du Saint-Laurent. Ils y ont pris racine dès la naissance de la race française sur le sol canadien. Ils s'y sont développés avec elle par le travail incessant de nos chefs spirituels et par la docilité inévitable de notre peuple ; de sorte que la magnifique floraison de vertus et d'œuvres chrétiennes que Votre Eminence trouvera dans notre pays n'est que l'épanouissement et le développement de ce germe généreux et fécond qui a été déposé ici par les fils de la France catholique et chevaleresque d'autrefois, de cette France que le grand Pontife Léon XIII appelait justement la "nobilissima gallorum gens", la très noble nation française, et que nous, malgré ses fautes, nous appelons encore notre mère-patrie, la fille aînée de l'Eglise.

Que Votre Eminence veuille bien maintenant agréer les vœux que nous formons et les prières que nous adressons au ciel pour que le Dieu de l'Eucharistie bénisse votre sainte mission et lui accorde un succès plein et entier. Puissiez-vous, dans notre chère patrie du Canada, ériger, comme Vous-même le disiez à Cologne, l'année dernière, "un monument spirituel de foi et d'amour au Dieu réellement présent dans le Saint-Sacrement de l'autel, " et par là augmenter la piété de notre peuple envers cette Eucharistie. A qui vous consacrez votre vie et toutes les saintes énergies de Votre âme d'apôtre. Puissiez-Vous établir à jamais parmi nous le règne de ce Jésus-Hostie de qui nous vient tout don parfait".

Puis quand, Votre auguste mission terminée, Vous foulerez de nouveau cette poussière de Rome, illustrée par les hauts faits de l'Histoire et de l'Eglise, arrosée par le sang des martyrs et les larmes des pieux pèlerins ; poussière sacrée que nous voudrions tous voir et baiser ; Veuillez Vous faire auprès du Saint Père, notre Père à tous, que nous vénérons et que nous aimons tant, l'interprète de nos sentiments de tendresse filiale et d'absolu dévouement. Dites-lui que parmi les peuples qui s'honorent encore du titre de chrétiens, il n'en est pas un qui, plus que le petit peuple français du Canada, désire ardemment la réalisation de sa glorieuse et noble devise " rétablir le règne du Christ en toutes choses, mais surtout dans les âmes et dans les sociétés."

En renouvelant à Votre Eminence l'expression de notre sincère gratitude pour la bienveillance qui l'a fait s'arrêter au milieu de nous, qu'il nous soit aussi permis de dire une respectueuse bienvenue et un merci du cœur à cet autre illustre France de l'Eglise qui est aussi notre hôte aujourd'hui, et au sympathique et si distingué Archevêque de Montréal, dont la délicate attention nous a ménagé la faveur dont nous jouissons aujourd'hui. Puis comme souvenir précieux de cette insigne faveur et comme un don de joyeux avènement, daignez faire des dictions abondantes en fruits de salut, dont Notre Saint Père a chargé Vos augustes mains.

L'ADMINISTRATEUR,
du diocèse des Trois-Rivières.

LA REPONSE DU CARDINAL VANNUTELLI

Le cardinal Vannutelli répondit par une jolie allocution. Il remercia les citoyens de Trois-Rivières de leur chaleureux accueil qui le touche profondément et promit de faire part au Saint Père de leur profond attachement à l'Eglise qui sera une douce consolation pour le Vicaire du Christ, Son Eminence donna ensuite à tous les fidèles, la bénédiction papale.

Pendant la messe, le chœur de la cathédrale exécuta un magnifique programme musical.

LE DEJEUNER AU REFECTOIRE DE L'EVECHE

Il y eut immédiatement après ces cérémonies un déjeuner intime au réfectoire de l'évêché, puis le cardinal et sa suite se rendirent au quai où ils prirent passage sur le " Lady Grey ", en route pour Sorel. La foule acclama encore une fois le légat papal.

LES DECORATIONS DE LA CITE TRIFLUVIENNE

Il convient de mentionner les superbes décorations dont les citoyens avaient orné leurs ville et surtout celles de la cathédrale. Le sanctuaire et la nef étaient couverts de banderolles de soies aux couleurs du pape et du cardinal, d'un effet merveilleux.

La fortune vient à pas de tortue, et nous quitte avec la rapidité de la gazelle.

PROGRAMME

CET APRES-MIDI, A 3 heures 30, arrivée du cardinal légat, à bord du "Lady Grey ". La cérémonie de la réception commencera à 4 heures 30. Aussitôt après, le cortège officiel se rendra à l'archevêché en passant par les rues McGill, Beaver Hall, Dorchester et Cathédrale.

DEMAIN : Le cardinal Vannutelli assistera à la fête religieuse des ouvrières, l'après-midi, à 3 heures, et à celle des ouvriers, le soir, à 8 heures, à Notre-Dame. Le cardinal Logue assistera à la cérémonie du soir à Saint-Patrice.

LUNDI, le cardinal-légat visitera quelques établissements religieux de Montréal. Il n'y aura aucune manifestation officielle, ce jour-là.

L'abbé Elie-J. Auclair

Courte notice sur l'auteur de notre "Supplément" du Congrès Eucharistique



M. l'abbé ELIE J. AUCLAIR, (Cliché Laprès et Lavergne, 360 rue Saint-Denis).

M. l'abbé Elie Auclair est le fils de feu Elie Auclair, accocat, qui mourut très jeune et qui, pendant le peu de temps qu'il exerça sa profession, obtint une grande vogue. Il naquit à Saint-Vincent de Paul en 1867.

Il fit ses études classiques au collège de Montréal d'abord, et au collège de Ste-Thérèse ensuite. Après de solides études philosophiques et théologiques, l'abbé Auclair fut ordonné prêtre par Sa Grandeur Mgr Fabre, évêque de Montréal, dans l'église Saint-Jean-Baptiste, le quinze août 1891.

Fait prêtre, l'abbé Auclair partit pour Rome, où il étudia deux ans. Ses succès furent tels qu'il obtint les titres de docteur en théologie et docteur en droit canon. Il passa aussi un an à Paris, en qualité d'élève de l'Institut Catholique, du temps du regretté Mgr d'Hulst.

A son retour au Canada, l'abbé Elie Auclair, exerça le vicariat à Saint-Jean-Baptiste, à Saint-Joseph pendant deux ou trois ans.

Pendant plus de cinq ans, il fut professeur de belles-lettres au Séminaire de Sherbrooke.

Après un court séjour au couvent du Bon Pasteur, en qualité de chapelain, M. l'abbé Elie Auclair fut appelé par Mgr l'Archevêque au palais archiépiscopal. Depuis que la "Revue Canadienne" est devenue l'organe de l'Université, M. l'abbé Auclair en est le secrétaire de rédaction.

Ecrivain de marque, conférencier d'une grande science, prédicateur très connu, M. l'abbé Auclair est avant tout journaliste. Il a collaboré à un grand nombre de journaux, et ses articles sont lus toujours avec un bien vif intérêt.

DEPART DU LEGAT POUR TROIS-RIVIERES

(Dépêche Spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 3 — Le légat papal a quitté Québec en route pour Trois-Rivières. Il a pris passage sur le steamer "Lady Grey" à cinq heures hier après-midi, en compagnie de neuf prêtres et de l'hon. L. P. Brodeur, ministre de la marine.

Son départ a donné lieu à une nouvelle manifestation de sympathie de la part de la population québecoise qui s'est portée en foule sur son passage et l'a acclamé.

LE TOUR DU CAP ROUGE

Peu après avoir pris le dîner à l'archevêché, le cardinal est parti en automobile avec Mgr Béland et quelques autres prêtres pour faire le tour du Cap Rouge, en allant par le chemin St-Louis et en revenant par le chemin Ste-Foye. Le retour à l'archevêché s'effectua vers les 4 heures et peu après tous montaient en voiture pour se rendre au Quai du Roi, où le steamer "Lady Grey" les attendait.

L'AMENAGEMENT DU "LADY GREY"

L'hon. M. Brodeur les y avait précédés et voyait lui-même aux préparatifs du départ de concert avec M. T. Béland, agent du département de la marine à Québec.

Comme la veille le "Lady Grey" était pavoisé somptueusement.

Le "Lady Grey" n'étant pas un steamer à passagers, a-t-il fallu aménager quelques lits supplémentaires.

LES PASSAGERS A BORD DU STEAMER

Voici la liste exacte des passagers : Son Eminence le cardinal Vannutelli, Mgr Heylen, Mgr Bruchési, Mgr Touchet, Mgr le Prince de Croy, Mgr Tampieri, M. Kelly, R. P. Bally, R. P. Glase, le chanoine Dauth.

Les honorables MM. Brodeur, Murphy Tourigny, Cook, juge de la cour Supérieure, ainsi que les chanoines Acland Bellemarre, Laflèche, Denoncourt, U. Marchand, Trahan, M. l'abbé Massicotte, curé de la cathédrale, et plusieurs autres étaient aussi dans le cortège.

A cinq heures, le légat arriva sur le quai précédé par un détachement de police et escorté par les zouaves et hussards à cheval. Aussitôt descendu de voiture il monta sur la passerelle accompagné de Mgr Bégin, de Mgr Roy et de Mgr Marois. Au moment où il apparut sur le pont du steamer il fut acclamé avec enthousiasme par la foule qui stationnait sur le quai.

SON EMINENCE BENIT LA FOULE

A la demande de Mgr Bégin, le légat bénit une fois de plus le peuple de Québec et il ajouta :

"Encore une fois, je vous remercie pour l'accueil cordial que vous m'avez fait. Je me rappellerai toujours de la visite que j'ai faite dans votre bonne ville de Québec." De vigoureux hourrahs furent lancés par la foule au moment où le steamer quitta le quai. Aussi loin qu'il put, le légat salua de la main le peuple québecois qui l'accueillit si cordialement.

Le "Lady Grey" est commandé par le capitaine J. B. Mercier, avec M. Ed. Cloutier, comme second.

Quelle que soit l'heure à laquelle le steamer arrivera à Trois-Rivières les prélats devront coucher à bord.

LE STEAMER DES JOURNALISTES

Vers neuf heures du soir, un autre steamer du gouvernement, le "Montmagny" est parti pour Trois-Rivières ayant à son bord un grand nombre de journalistes.

VIBRANT DISCOURS DE M. P. GERLIER

LE PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE DE FRANCE PARLE AVEC ELOQUENCE AU CONGRES DE TEMPERANCE.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 3. — M. Pierre Gerlier, président de l'Association de la Jeunesse Catholique de France, a fait un admirable discours hier soir au Congrès de Tempérance, à l'Université Laval, devant un immense auditoire que l'annonce de sa parole éloquente y avait attiré. Ce discours vaudrait la peine d'être publié en entier; mais nous ne pouvons malheureusement qu'en citer quelques tribes.

M. Gerlier exprime d'abord l'émotion profonde qu'il ressent à revenir fouler cette vieille terre française qui l'a si chaleureusement accueillie il y a deux ans et il dit à l'auditoire tout le plaisir qu'il a de lui présenter des représentants de la Jeunesse Catholique française comme le comte de Montalembert, petit-fils du fameux orateur libéral catholique, et Bernard de Franqueville, allié du comte Albert de Mun. Ils savaient l'accueil qui leur était réservé ici, puisqu'il suffit pour être chaleureusement reçu à Québec d'être franchement catholique et passionnément français. Lui aussi il veut prêcher la tempérance au peuple Canadien-français. L'alcoolisme, en affaiblissant la race, la portera à abandonner ses traditions de foi et de langue et il ne faut pas que cela arrive.

M. Gerlier vient discuter encore une fois l'erreur que les Canadiens-français commettent souvent en jugeant trop sévèrement la France. Il est heureux d'avoir pu guider quelques-uns des nôtres à travers les campagnes de France où ils ont pu se rendre compte que, malgré tout, la France est encore et toujours l'éternelle réserve de tous les dévouements chrétiens. Il prétend que l'on n'a pas pu déchristianiser la France et qu'au moment où l'on croyait y avoir réussi, l'église de France s'est relevée plus forte, plus triomphante, plus passionnément arrivée et plus généreusement servie.

Il termine en exprimant l'espoir de voir se lever en France avant de mourir l'aurore à jamais glorieuse de la revanche du droit et de la liberté.

Mgr Roy a remercié chaleureusement M. Gerlier. Il est impossible, dit-il, de désespérer de la France, quand on connaît quelle jeunesse croit en elle.

Faites adresser la "Patrie" a vos amis

A l'occasion du Congrès Eucharistique, la PATRIE publiera des rapports très complets et détaillés, avec illustrations, de toutes les séances du Congrès et des fêtes sociales qui auront lieu à cette occasion.

Nous adresserons l'édition quotidienne de la PATRIE pendant tout le mois de septembre, à n'importe quel bureau de poste du Canada et des Etats-Unis, sur réception du montant de trente centins.

Pour le Congrès

UNE INVITATION AUX ETRANGERS EN VISITE A MONTREAL

Pendant la semaine du Congrès Eucharistique, la PATRIE tiendra en permanence, dans les salons de son vaste édifice, un bureau de renseignements gratuit où les personnes de la campagne et les étrangers en visite à Montréal sont invités à s'adresser et aussi à inscrire leur nom.

De plus, nos salons seront constamment ouverts aux visiteurs, qui pourront y faire leur correspondance.

Nous invitons également les visiteurs à se faire adresser leurs lettres " aux soins de la PATRIE " pendant leur séjour à Montréal.

DENTISTE
Dr J. E. BOIVIN
A transporté ses Bureaux **101 St-Denis**
TEL. EST 2418. 58-1

CHIRURGIEN DENTISTE
Dr. J. L. AUDET,
1209 Ste-Catherine Est, près Dufresne.—Tél. Bell Est 6523. 161-25

NAISSANCES

GOYETTE — A Montréal, le 27 courant, au No 137 rue Dufresne, l'épouse de M. C. A. Goyette, avocat, une fille, baptisée Hélène Hesteile.

Parrain et marraine, M. et Mme W. H. Butler, oncle et tante de l'enfant.

VINET — A Beau Rivage, quartier Longue-Pointe, le 28 août, l'épouse de M. Emile Vinet, comptable, une fille, baptisée Marie-Philomène-Blanche-Aline.

Parrain et marraine, M. et Mme A. O. Laurin, grands-parents de l'enfant.

AVIS DE DECES

BONALMOUR — En cette ville, le 1er courant, à l'âge de 45 ans et 5 mois, Joseph Bonalmour, briquetier, époux d'Eugénie Lauzon.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 4 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 536 rue Ste-Emélie, à 2 p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le service aura lieu lundi, à 7 heures, à l'église St-Zotique. 162-2

DECARY — A Québec, le 2 septembre courant, à l'âge de 26 ans, Alice de Beaufort dit Brunelle, épouse de Albert Décary, ingénieur civil.

Avis des funérailles plus tard.

FARIBAULT — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 11 mois, Jacques, enfant bien-aimé de Léon Faribault, avocat, 947B St-Denis

Funérailles privées.

FORGET — En cette ville, le 2 courant, à l'âge de 98 ans et 6 mois, Adélaïde Aubin, épouse de feu Pierre Forget dit Dépatie.

Les funérailles auront lieu lundi, le 5 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No 17 Avenue l'Eglise, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRIGNON — En cette ville, le 31 août, à l'âge de 53 ans et 8 mois, Joseph Misaël Grignon, contremaître.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 214 rue Boyer, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église St-Denis, et de là à la gare du Mile-End, pour St-Eustache, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 162-2

PAUZE — A l'Assomption, le 1er courant, à l'âge de 77 ans, Ludger Pauzé.

Les funérailles auront lieu lundi, à l'Epiphanie, à l'arrivée des premiers trains. A 10 heures, le service sera chanté à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 162-2

STE-MARIE — En cette ville, le 1er septembre courant, à l'âge de 66 ans, et 3 jours, Louis Napoléon Ste-Marie, rentier.

Les funérailles auront lieu samedi, le 3 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No 624 rue Papineau, à 7.45 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation 162-2

SERVICES ANNIVERSAIRES

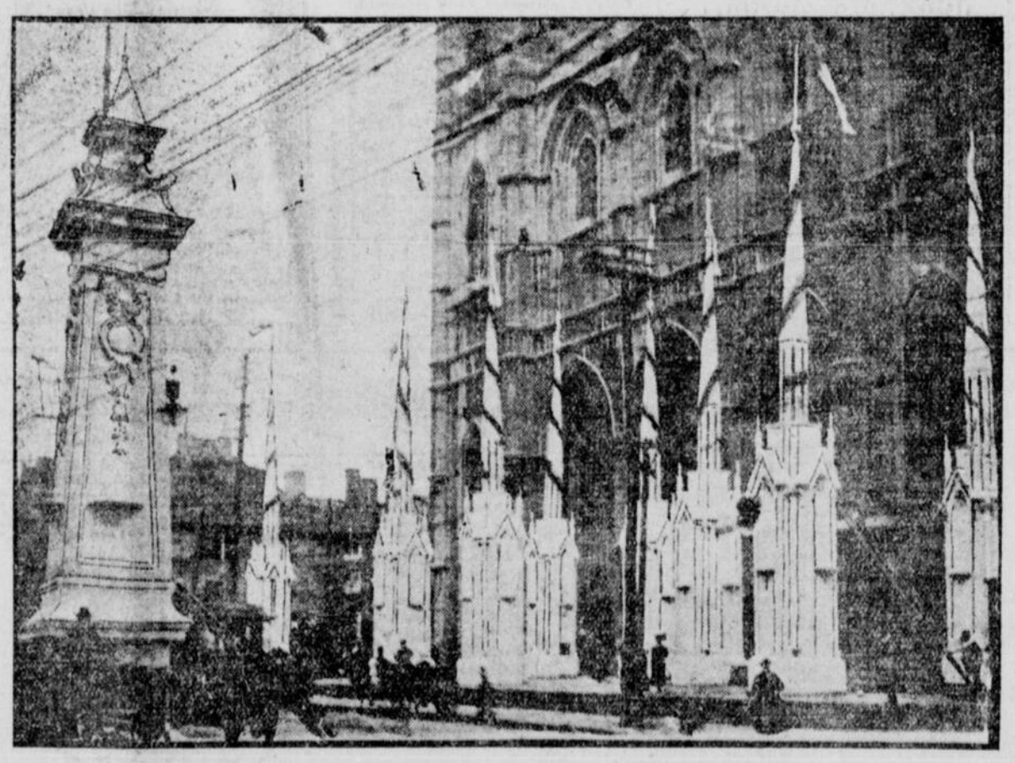
LATOUR — Samedi, le 3 septembre à 7.30 heures a.m., à l'église de l'Immaculée Conception, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de F. X. Latour, boucher.

Parents et amis sont priés d'y assister. 161-2

Dr. Léon Archambault
295 rue Rachel, coin St-Denis, Montréal. | Téléphone St-Louis 870
DENTISTE
L-S-1-20

Electricien demandé, s'adresser à O. PARENT, Ingénieur, la "PATRIE"

LES FACTEURS LENTS ne méritent pas de manger les olives Santa Maria.



LES DECORATIONS DE L'EGLISE NOTRE-DAME. — Huit colonnes de style gothique ont été érigées devant l'église, dont tous les vitraux sont garnis de draperies rouges, sur lesquelles se détachent les couleurs du Saint-Siège. Sur la Place d'Armes, deux colonnes de style renaissance font face à l'église, faudis que la perspective de la rue Notre-Dame est enjolivée par l'érection de mats de pavillons et d'obélisques, du meilleur effet. — (Cliché E.-L. Giroux, 498 rue Ste-Catherine Est.)